MILESTONES

معالم في الطريق

Sayyid Qutb

Sayyid Qutb était une personnalité exceptionnelle parmi les grandes figures de la pensée islamique, parmi les hommes de l'éveil islamique contemporain..... Il possédait la véritable position imanique, une personne de Jihad, de lutte, de sacrifice et de sincérité envers l'Ummah. Il a enrichi le patrimoine islamique de chefs-d'œuvre de la littérature et de la pensée".

Shaykh Ahmed Fareed,
Mawaaqif Imaaniyah

J'affirme que ce livre (Milestones) contient un chapitre très utile intitulé "*La ilaha illallah minhaj hayah*".....he (Sayyid Qutb) a écrit quelques mots qui, à mon avis, sont comme la lumière de la lumière *ilham* (inspiration).

Shaykh Nasiruddeen al-Albani,
al-I'tidal fee Sayyid Qutb".

Sayyid Qutb est ....'la personnalité la plus célèbre du monde musulman de la seconde moitié du XXe siècle.

Robert Irwin,
Est-ce l'homme qui a inspiré Ben Laden ?

Sayyid Qutb a fondé sa vie sur ce pour quoi il a consacré sa plume : la *Da'wah* (appel) au *Tawhid* (monothéisme) d'Allah "en gouvernant et en légiférant", en rejetant les lois créées par l'homme et en confrontant ceux qui ont commis cela (en légiférant et en gouvernant autrement que par la règle d'Allah).

Shaykh Bakr Abu Zaid,
Bureau de la présidence de la recherche islamique et des verdicts juridiques

Sayyid Qutb fait partie des savants musulmans et des gens de la da'wah. Allah a apporté par (lui) et par (lui) Il a guidé beaucoup de gens.'

Shaykh Ibn Jibreen,
Bureau de la présidence de la recherche islamique et des verdicts juridiques

Sayyid Qutb (dans) son livre désormais célèbre, *Ma'alim fi'l-tareeq* (Jalons)... .....dénonce l'ordre existant dans les sociétés musulmanes en tant que *Jahiliyyahh*, fournit des lignes directrices aux activistes musulmans et décrit les mesures qu'ils doivent prendre pour établir une société fondée sur la guidance divine".

Zafar Bangash,
Institut d'études contemporaines Pensée islamique

....Nous avons appris que la sentence de mort....de l'imam Shahid Sayyid Qutb.....avait été exécutée....C'est une grande perte. Sayyid Qutb....'était attaché à sa religion, confiant dans la victoire d'Allah. Lisez Jalons pour savoir pourquoi Sayyid (Qutb) a été exécuté".

Zainab al-Ghazali
Le retour du pharaon

Lorsqu'il a été condamné à mort par le tribunal, Sayyid Qutb a déclaré,

Alhamdullilah (toute la louange est à Allah), j'ai fait le djihad pendant quinze ans jusqu'à ce que je mérite cette Shahadah (martyre).

Sayyid Qutb a été pendu le 29 août 1966.

Faits marquants

Ma'alim fi'l-tareeq

Sayyid Qutb

Édité par

A.B. al-Mehri

MAKTABAH
LIBRAIRES ET ÉDITEURS
Birmingham - Angleterre

Publié par

Maktabah Booksellers and Publishers
384 Stratford Rd, Sparkhill, Birmingham, B11 4AB, Royaume-Uni.

Tél/fax : (44) (0)121 773 1GG1
Courriel : info@maktabah.net Site web : www.maktabah.net

Conception de la couverture : L. Jundi et Ubayd

Un grand merci à Umm Uthman pour la relecture du livre.

Tous droits réservés. Toute partie de cette publication peut être reproduite dans n'importe quelle langue, stockée dans un système de recherche documentaire ou transmise sous n'importe quelle forme ou par n'importe quel moyen, électrique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, à condition qu'aucune modification ne soit apportée au matériel et qu'une notification soit envoyée à l'éditeur pour ses archives. Les offres d'aide à la publication de ce livre dans d'autres langues sont les bienvenues.

La traduction du Coran est tirée de la Saheeh International Translation.

British Library Cataloguing-in-Publication Data
Une notice de catalogue pour ce livre est disponible auprès de la British Library

Copyright © 200G Maktabah Booksellers and Publishers

ISBN : 0-9548GG5-1-7

TABLE DES MATIÈRES PAGE

INTRODUCTION 1

BIOGRAPHIE 3

- Début de carrière 7
- Impressions sur l'Amérique 8
- Retour en Égypte 8
- Condamnation à 15 ans de prison 9
- En prison 10
- Jahilliyah 11
- Libération et nouvelle arrestation 12
- Condamnés à mort 13
- Sayyid Qutb est martyrisé 1G
- L'héritage de Sayyid Qutb 17

LES MILESTRES

- Préface de l'auteur 23
- Chapitre 1 - La génération unique du Coran 29

- Chapitre 2 - La nature de la méthode coranique 37

- Chapitre 3 - Les caractéristiques de la société islamique et la bonne méthode pour sa formation 5G

- Chapitre 4 - Le djihad dans le sentier d'Allah G3

- Chapitre 5 - *La ilaha ilallah* Méthodologie de la vie de l'homme et de la femme 87

L'Islam

- Chapitre G - La loi universelle 99

- Chapitre 7 - L'Islam est la vraie civilisation 10G

- Chapitre 8 - Le concept et la culture islamiques 120

- Chapitre 9 - Nationalité et croyance du musulman 130

- Chapitre 10 - Des changements profonds 145

- Chapitre 11 - La foi triomphante 157

- Chapitre 12 - C'est la route 1G5

LES ANNEXES

PARTIE 1 : ESSAIS

Annexe I - Essai A - "Souvenirs de Sayyid Qutb, intellectuel et leader islamique d'une rare perspicacité et intégrité".
d'une rare perspicacité et d'une grande intégrité 183

Annexe II - Dissertation B - "Existe-t-il des preuves que les Frères musulmans ont été, à toutes fins utiles,

détournés par Sayyid Qutb ?
et objectifs, détournés par Sayyid Qutb ? 18G

PARTIE 2 : ARTICLES

Annexe III - Article A - "Entretien avec la femme de Yusuf Hawwash (exécuté avec Sayyid Qutb)". 199

Appendice IV - Article B - "*al-I'tidaal Fee Sayyid Qut*b Questions et réponses avec Shaykh Al-Albani 20G

Annexe V - Article C - "Lettre de Shaykh Bakr Abu Zayd à Rabee bin Hadee al-Madkhali". 208

Annexe VI - Article D - "*Fatwah* (verdict juridique) concernant Sayyid Qutb" par Shaykh Ibn Jibreen 213

PARTIE 3 : LIVRES

Annexe VII - *Syllabus Ikhwan Pre-Qutb* (1) - Livre A : *Kitab ul Jihad* Par l'imam Hasan al-Banna 217

Annexe VIII - *Syllabus Ikhwan Pre-Qutb* (2) - Livre B : Le message des enseignements Par l'Imam Hasan al-Banna 241

Annexe IX - *Ikhwan Syllabus Pre-Qutb* (3) - Livre C : *Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq" (Mashari al-Ashwaq et Masari al-Ushaaq)* Par l'imam Ibn Nuhaas 2G3

GLOSSAIRE DES TERMES ISLAMIQUES 393

Introduction

INTRODUCTION

L'islam est synonyme de changement. Il cherche à changer l'individu et la société. Ce changement couvre tous les aspects de la vie humaine : de la moralité personnelle aux affaires, à l'économie et à la politique. Il est normal que l'islam soit combattu par ceux qui veulent maintenir le statu quo. Il en a toujours été ainsi au cours de l'histoire : d'Adam à Nuh, Ibrahim, Musa, Isa et Muhammad (que la paix soit avec eux). Cela arrivera à tous ceux qui veulent se lever et proclamer le véritable message de l'islam au monde.

Récemment, nous avons eu l'exemple de *ash-Shaheed* (le martyr) Sayyid Qutb. Il a été emprisonné, torturé et finalement exécuté. Ce n'était pas un musulman ordinaire. Homme aux références islamiques irréprochables, il a apporté une immense contribution à la pensée politique islamique à une époque où le monde musulman était encore hypnotisé par des notions occidentales telles que le nationalisme, l'État-nation et les pères des nations. La rhétorique nationaliste agrémentée de slogans socialistes était à la mode.[1]

C'est dans cette atmosphère que ash-shaheed Sayyid Qutb a courageusement élevé sa voix - et même sa plume - contre ces fausses idéologies et les a dénoncées d'un seul coup comme étant la *Jahiliyyahh* des temps modernes (la sauvagerie primitive de l'époque préislamique). Il savait qu'il était inévitable que les forces de la *Jahiliyah* cherchent à le faire taire et pourtant, contrairement à d'autres, il a courageusement tenu bon et était prêt à tout sacrifier pour rechercher l'agrément d'Allah. Il écrit : *"En effet, nos paroles resteront sans vie, stériles, dépourvues de toute passion, jusqu'à ce que nous mourions des suites de ces paroles, après quoi nos paroles prendront soudainement vie et vivront parmi les cœurs morts, les ramenant eux aussi à la vie*". [2]

Sayyid Qutb a été pendu le 29 août 19GG. Nous prions Allah le Tout-Puissant de l'accepter comme un *Shaheed* (martyr) et de le bénir en lui donnant une maison à *Jannat-ul-Firdous* (Paradis).

---

[1] Bangash, Z., *Remembering Sayyid Qutb, an Islamic Intellectual and leader of rare insight and integrity,* Institute of Contemporary Thought.

[2] Qutb, Sayyid, *Milestones.*

Biographie

BIOGRAPHIE

Ash-Shaheed (le martyr) Sayyid Qutb, qui, trente ans après sa mort, reste l'idéologue le plus influent de l'*as-Sahwah* (renouveau islamique) dans le monde musulman contemporain, a commencé sa vie dans l'obscurité du village de Musha (ou Qaha), près d'Assiout, en Haute-Égypte. Il y est né en 190G d'un père qui jouissait d'une bonne réputation dans le village pour sa *zuhd* (piété) et son *ilm* (érudition). Il était l'aîné de cinq enfants et était suivi par un frère, Muhammad Qutb, également destiné à devenir célèbre en tant qu'écrivain prolifique et *da'yee* (appel à l'islam). Ses sœurs, Amina et Hamida, ont acquis une certaine notoriété dans les rangs des *Ikhwan* (Frères musulmans).

Encouragé par ses deux parents, Sayyid Qutb a rapidement pris goût à l'apprentissage et, à l'âge de dix ans, il était devenu *hafidh* (mémorisateur) du Coran à l'école primaire locale. Trois ans plus tard, la famille déménage à Helwan, ce qui lui permet d'entrer à l'école préparatoire *de Dar al-Ulum* au Caire, une prestigieuse école normale qu'il rejoint en 1929.

Début de carrière

Après avoir obtenu son diplôme en 1933, il a été nommé professeur *au Dar al-Ulum* et, quelques années plus tard, il est entré au service du ministère égyptien de l'éducation. L'année 1933 marque également le début de la carrière littéraire extraordinairement variée et prolifique de Sayyid Qutb. Son premier livre est *Muhimmat al-Sha'irf 'l-Hayah (La tâche du poète dans la vie)* et, pendant plus d'une décennie, la littérature reste, avec l'éducation, sa principale préoccupation. Il a écrit des poèmes, des esquisses autobiographiques, des ouvrages de critique littéraire, des romans et des nouvelles traitant des problèmes de l'amour et du mariage. Plus tard, il en vint à désavouer une grande partie de ses premiers travaux et prit publiquement ses distances par rapport à ses propres écrits.

Sayyid Qutb était un membre actif du parti d'opposition Wafd, et il devint un critique éminent de la monarchie égyptienne. Cela l'amena inévitablement à entrer en conflit avec ses supérieurs au ministère de l'éducation, et il fallut les efforts de Taha Hussain pour le dissuader de démissionner. Sayyid Qutb cherche à nouveau, en 1947, à s'émanciper du gouvernement en devenant rédacteur en chef de deux revues, *al-'Alam al-'Arabi* (Le monde arabe) et *al-Fikr al-Jadid* (La nouvelle pensée*)*. Il perd son poste dans la première revue à la suite de désaccords éditoriaux, et la seconde, qui cherche à présenter le modèle d'une société islamique exempte de corruption, de tyrannie et de domination étrangère, est interdite après seulement six numéros. Tout en continuant à écrire pour un

périodiques littéraires et politiques, ash-shaheed Sayyid Qutb reste au ministère de l'Éducation.

Impressions d'Amérique

En 1948, le ministère l'envoie en mission d'étude aux États-Unis, sans doute dans l'idée que la connaissance directe de l'Amérique l'inclinerait plus favorablement aux politiques officielles et l'inciterait à abandonner les activités d'opposition qui prenaient de plus en plus une dimension islamique.

Les impressions de Sayyid Qutb sur l'Amérique étaient cependant largement négatives. Tout en notant les réalisations américaines en matière de production et d'organisation sociale, Sayyid Qutb mettait fortement l'accent sur le matérialisme, le racisme et la permissivité sexuelle en tant que caractéristiques dominantes de la vie américaine. *Il est étonnant de constater, malgré son éducation poussée et son perfectionnisme, à quel point l'Américain est primitif dans sa conception de la vie... Son comportement nous rappelle l'époque de l'homme des cavernes. Il est primitif dans sa soif de pouvoir, ignorant les idéaux, les manières et les principes... Il est difficile de faire la différence entre une église et tout autre lieu aménagé pour le divertissement, ou ce qu'ils appellent dans leur langue, l'amusement".*

Son séjour aux États-Unis coïncide d'ailleurs avec la première guerre de Palestine, et il constate avec consternation l'acceptation non critique des idéaux sionistes par l'opinion publique américaine et l'omniprésence des préjugés anti-islamiques. Après avoir obtenu une maîtrise en éducation à l'Université du Nord du Colorado à Greeley, ash-shaheed Sayyid Qutb décida de renoncer à la possibilité de rester aux États-Unis pour obtenir un doctorat et retourna en Égypte en 1951.

Retour en Égypte

De son côté, Sayyid Qutb était de plus en plus favorable aux *Ikhwan ul Muslimeen* (Frères musulmans) depuis qu'il avait été témoin de l'accueil extatique réservé en Amérique à la nouvelle de l'assassinat, le 12 février 1949, de l'imam Hasan al-Banna, fondateur de l'organisation. Sa perception des *Ikhwan* en tant que défenseurs de l'Islam s'est encore renforcée après son retour en Egypte, lorsqu'un fonctionnaire britannique, James Heyworth Dunne, lui a dit que les *Ikhwan* représentaient le seul obstacle à l'établissement de la "civilisation occidentale" au Moyen-Orient.

Sayyid Qutb a rejoint les *Ikhwan ul Muslimeen* (Frères musulmans) presque immédiatement après son retour d'Amérique et, en 1953, il est devenu rédacteur en chef d'*"al-Ikhwan al-Muslimun", le* journal officiel de la confrérie.

Le 23 juillet 1952, la monarchie égyptienne est renversée par un coup d'État organisé par un groupe de soldats qui se présentent comme les "Officiers libres". Ils étaient officiellement dirigés par le général Muhammad Najib (alias Naguib), mais il est rapidement apparu que Jamal Abdul Nasir (alias Nasser) était la force motrice du groupe. Bien que les *Ikhwan* aient d'abord accueilli favorablement la révolution, il est devenu évident que le Conseil de commandement de la révolution (CCR) menait la révolution vers un État laïque plutôt que vers un État islamique.[3] Le 2 juillet, trois jours après la révolution, les *Ikhwan* ont annoncé publiquement que le CCR devait établir la *charia* (loi islamique) comme fondement de l'Égypte.

Le 19 juillet 1954, le R.C.C. conclut un accord avec la Grande-Bretagne qui prévoit le retrait des forces britanniques du canal de Suez en échange de la coopération de l'Égypte avec les intérêts commerciaux britanniques. *Les Ikhwan* rejettent catégoriquement le traité et le dénoncent comme une "trahison" de l'Islam.

Condamné à quinze ans d'emprisonnement

Le R.C.C. décrète la dissolution des Frères musulmans et arrête les dirigeants des *Ikhwan*, dont Sayyid Qutb, ainsi que 4 000 membres, dont beaucoup sont condamnés à la prison à vie.[4] Ash-shaheed Sayyid Qutb avait une forte fièvre lorsqu'il a été arrêté, mais les agents de la sécurité de l'État lui ont passé les menottes et l'ont emmené en prison. Il s'est évanoui plusieurs fois en chemin. Pendant plusieurs heures, il a été enfermé dans une cellule avec des chiens méchants, puis, pendant de longues périodes d'interrogatoire, il a été battu. Son procès est supervisé par trois juges, dont l'un est le futur président de l'Égypte, Anouar el-Sadate. Dans la salle d'audience, Sayyid Qutb arrache sa chemise pour montrer les marques de la torture. Il est condamné à quinze ans de prison et est désormais destiné à passer le reste de sa vie en prison, à l'exception de huit courts mois de liberté relative en 19G5.

Les traitements inhumains et la torture étaient régulièrement utilisés pour interroger les membres des *Ikhwan*. Zainab al-Ghazali, l'une des principales femmes membres des *Ikhwan*, se souvient dans ses mémoires : "*La porte était fermée à clé et une lumière vive allumée.... la pièce était pleine de chiens ! Je ne pouvais pas en compter le nombre ! Effrayée, j'ai fermé les yeux et mis mes mains sur ma poitrine. En quelques secondes, les chiens hargneux étaient sur moi, je sentais leurs dents déchirer chaque partie de mon corps... les chiens étaient implacables, enfonçant leurs dents dans mon cuir chevelu, mes épaules, mon dos, ma poitrine et partout où d'autres ne s'étaient pas encore emparés de moi*". [5]

---

[3] Derkmejian, R.H., *Egypt under Nasir,* p. 25.

[4] Derkmejian, R.H., L'*Égypte sous Nasir,* p. 27.

[5] Al-Ghazali, Z., *Le retour du pharaon,* p.50.

L'épreuve de l'emprisonnement est une expérience commune, presque universelle, pour les *oulémas* (érudits) et les *du'at* (appelants) dans le monde moderne. Pour nombre d'entre eux, elle a signifié non seulement la souffrance, mais aussi l'occasion de réfléchir aux luttes passées, de revoir les théories et les stratégies, d'approfondir et d'affiner leur vision, de planifier et de réorganiser.

En prison

Ces dernières années, les écrivains occidentaux ont considéré Sayyid Qutb comme l'un des deux penseurs musulmans les plus influents du XXe siècle, l'autre étant Maulana Mawdudi. C'est en prison que Sayyid Qutb a découvert les idées de Maulana Mawdudi, en particulier son insistance sur le fait que l'islam est un mode de vie complet et que l'instauration de la *charia* (loi islamique) sur terre est la responsabilité première de chaque musulman.

En prison, ash-shaheed Sayyid Qutb a également pu achever un certain nombre de ses écrits les plus importants, notamment le commentaire coranique *Fi Zilal al-Qur an (À l'ombre du Coran)*. Son *tafsir* (exégèse) a été acclamé comme l'un des meilleurs *tafsir* contemporains du Coran, toutes langues confondues, et a fait l'objet de plusieurs éditions et réimpressions.

Le professeur Muhammed Qutb (frère de Sayyid) écrit *: "(À l'ombre du Coran) est le fruit des années les plus productives de la vie intellectuelle de son auteur (Sayyid Qutb) et, en même temps, une expression vivante de la bataille sacrée qu'il a menée et qui a culminé avec son martyre en 1966".6 Le professeur* Muhammed Qutb note en outre que si l'on lit le *Coran dans une sorte d'état passif et détaché, on est sûr de passer à côté de beaucoup de ses indications et de ses objectifs.*Le professeur Muhammed Qutb note en outre que si l'on lit le Coran dans une sorte d'état passif et détaché, on est sûr de passer à côté d'un grand nombre de ses indications et de ses objectifs. Mais lorsqu'on le lit en étant réellement impliqué dans la cause visant à établir *"la ilaha illallah"* (il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah), notre cœur s'ouvrira pour recevoir ses significations qui nous auraient échappé autrement, et il y aura des interférences dont nous n'étions pas du tout conscients. *A l'ombre du Coran" en* est la preuve.

Clairement inspiré par les circonstances de lutte et de confrontation quotidiennes dans lesquelles il a vécu, ash-shaheed Sayyid Qutb conclut : "*Vivre "à l'ombre du Coran" est une grande bénédiction qui ne peut être pleinement appréciée que par ceux qui ont vécu à l'ombre du Coran".*

---

[6] Qutb, M., *Foreword : In the Shade of the Qur'an*, p.xi

qui en font l'expérience. C'est une expérience riche qui donne un sens à la vie et fait qu'elle vaut la peine d'être vécue".[7]

Parallèlement à la rédaction de son exégèse du Coran, ash-shaheed Sayyid Qutb consacrait également du temps à l'écriture de poèmes. Son poème le plus célèbre s'intitule "De derrière les barreaux" et commence par les vers suivants :

Mon frère, tu es libre derrière ces portes. Mon
frère, tu es libre à l'intérieur de ces chaînes.
Si tu t'en remets à Allah, les intrigues de ses esclaves ne te causeront aucun mal.
Les intrigues de ses esclaves ne te causeront aucun mal.

Jahilliyah

La sauvagerie et les tortures subies par ash-shaheed Sayyid Qutb et d'autres détenus au fil des ans, y compris le massacre de vingt et un membres de l'*Ikhwan* à la prison militaire de Liman Tura en juin 1957, l'ont forcé à conclure qu'un régime sans précédent dans son impitoyabilité avait pris le pouvoir en Égypte et que le principal problème n'était plus une domination étrangère manifeste ou l'absence de justice sociale. Il s'agissait plutôt de l'usurpation totale du pouvoir par des forces intensément hostiles à l'Islam, avec pour résultat que la vie entière de la société était figée dans les schémas non islamiques dans lesquels elle était progressivement tombée à la suite de la décadence et de la négligence.

Sayyid Qutb a conclu que le gouvernement égyptien, comme tous les autres gouvernements du monde musulman, était strictement comparable à l'Arabie préislamique par son ignorance et son mépris des préceptes divins et que son état pouvait donc être désigné à juste titre par le même terme - *Jahiliyyahh.* Apparaissant quatre fois dans le Coran, le terme *Jahiliyyahh* revêtait une importance capitale pour Sayyid Qutb, résumant la morosité totale de la situation des musulmans et servant d'outil épistémologique pour rejeter toutes les allégeances autres que l'islam.

Selon Sayyid Qutb, cette nouvelle *Jahiliyyahh* avait des racines historiques profondes, et elle était en outre encouragée et protégée par tout l'appareil coercitif d'un État moderne et autoritaire ; elle ne pouvait donc pas être facilement corrigée à court terme. Ce qu'il fallait, c'était un programme à long terme de travail idéologique et organisationnel, associé à la formation d'une avant-garde de croyants dévoués qui protégeraient la cause en cas de danger extrême (si nécessaire en recourant à la force) et présideraient au remplacement de la *Jahiliyyahh* par l'État islamique.

---

[7]Qutb, S., *Introduction : À l'ombre du Coran*, p. xvii.

Sayyid Qutb a d'abord développé ces idées dans le cadre d'un dialogue avec un petit nombre de ses codétenus, puis les a incluses dans des notes qui ont été sorties clandestinement de la prison pour être lues par les membres de sa famille et d'autres personnes qui leur étaient proches. Ces notes ont ensuite servi de base à son livre le plus prolifique, *Ma`alim fi Tariq* (Jalons). Le chef des *Ikhwan* de l'époque, *Murshid* al-Hudaybi, a déclaré : "*Avec la grâce d'Allah tout-puissant, ce livre (Jalons) a confirmé toute ma confiance en Sayyid, qu'Allah le préserve. Sayyid, si Dieu le veut, est maintenant l'espoir attendu pour la da'wah"* [8].

Il a commencé à circuler clandestinement sous forme de manuscrit pendant quelques années avant d'être publié au Caire où il a été rapidement interdit. En conséquence, toute personne surprise en possession d'une copie était accusée de sédition. Dans sa forme finale, "Milestones" se composait de certaines des lettres qu'ash-shaheed Sayyid Qutb avait envoyées depuis la prison et de sections clés de *Fi Zilal al-Qur'an.* Il s'agit d'un résumé concis et percutant des principales idées développées par Sayyid Qutb : la nature *jahilli* de la société, du gouvernement et de la culture actuels, et le programme à long terme nécessaire à l'établissement d'un État islamique.

Ash-shaheed Sayyid Qutb écrit dans "Milestones" : "*L'humanité est aujourd'hui au bord du précipice. L'humanité est menacée non seulement par l'anéantissement nucléaire, mais aussi par l'absence de valeurs. L'Occident a perdu sa vitalité et le marxisme a échoué. À ce moment crucial et déconcertant, l'Islam et la communauté musulmane sont arrivés à leur tour".*

Continuellement lu et réimprimé jusqu'à aujourd'hui, et traduit dans la plupart des langues, "Milestones" est sans doute l'œuvre littéraire islamique la plus importante écrite au XXe siècle.

Libéré et ré-arrêté

En décembre 19G4, Sayyid Qutb est libéré de prison. On dit que sa libération est due en partie à une mauvaise santé persistante et en partie à l'intercession d'Abdul Salam Arif, le président de l'Irak, qui l'a invité à s'installer dans son pays. Compte tenu de la dénonciation tragique de cette dernière période de liberté relative dans la vie de Sayyid Qutb, il est toutefois possible que le gouvernement égyptien l'ait libéré afin de créer les conditions d'une nouvelle arrestation, d'un procès et d'une élimination définitive. Accusé de conspiration, il en est en fait la victime.

Le 5 août 19G5, Sayyid Qutb est de nouveau arrêté ; deux semaines plus tard, ses sœurs Amina et Hamida sont également arrêtées, ainsi que Zaynab al-Ghazali, la mère de Sayyid Qutb.

---

[8] Al-Ghazali, Z., *Le retour du pharaon,* p.40.

principale femme membre de l'*Ikhwan*. Sayyid Qutb a été accusé de subversion, de terrorisme et d'encouragement à la sédition. La première accusation ne repose que sur le fait qu'en 1959, il avait été chargé par *Murshid* al-Hudaybi d'organiser les *Ikhwan* dans les prisons et les camps de prisonniers d'Egypte. Cette organisation, connue sous le nom de *Tanzim,* était supposée être liée aux cercles étudiant ses lettres de prison et dédiée au renversement immédiat et sanglant du gouvernement égyptien. Aucune preuve n'a été présentée au tribunal pour démontrer que Sayyid Qutb ou tout autre groupe lié à lui préparait une insurrection armée, et Sayyid Qutb a même pu établir qu'à deux reprises, il avait dissuadé des membres de l'*Ikhwan* de tenter une telle activité, notamment parce que le changement nécessaire, de par sa nature même, devait être apporté par l'action populaire.

Pour étayer le second chef d'accusation, l'encouragement à la sédition, l'accusation a beaucoup insisté sur les Jalons, et il est devenu évident que ce livre, avec son attrait généralisé et ses implications révolutionnaires à long terme, représentait le cœur de l'inquiétude du gouvernement égyptien. Le 17 mai 19GG, le tribunal a donc condamné ash-shaheed Sayyid Qutb à la peine de mort, ainsi que six autres membres éminents des Frères musulmans, dont al-Hudaybi.

L'ash-shaheed Sayyid Qutb a reçu la sentence de mort en disant *: "Alhamdullilah (toute la louange est pour Allah), j'ai fait le djihad pendant quinze ans jusqu'à ce que je mérite cette Shahadah (martyre)".*

Condamné à mort

Sayyid Qutb avait anticipé sa fin avant que la sentence ne soit prononcée, et il n'a accepté aucune tentative de changement de position jusqu'à ce que sa fin arrive, car il pensait que c'était ainsi que ses paroles auraient un véritable impact sur les masses. Il écrit *: "En effet, nos paroles resteront sans vie, stériles, dépourvues de toute passion, jusqu'à ce que nous mourions des suites de ces paroles, après quoi nos paroles jailliront soudain à la vie et vivront parmi les cœurs morts, les ramenant eux aussi à la vie... "*[9] Il disait à ses codétenus *: "Frère(s), allez de l'avant, car votre chemin est trempé dans le sang. Ne tournez pas la tête à droite ou à gauche, mais regardez uniquement vers le ciel "*[10].

Le journaliste Mahmud ar-Rakaabi a raconté une étrange discussion qui s'est déroulée entre lui et ash-shaheed Sayyid Qutb dans sa maison avant sa mort.

---

[9] Qutb, S., *Jalons.*

[10] Zhawahiri, Sh., Dr., A., *Chevaliers sous la bannière des prophètes,* al-Sharq al-Aswat.

l'emprisonnement. Ar-Rakaabi se souvient : "Je lui ai dit : "*Louange à Allah pour le bien-être - tout ce qu'Allah veut - votre santé est bonne, tout ce dont vous avez besoin maintenant, c'est d'une épouse...*". Sayyid a alors beaucoup ri et a dit : "*De quelle épouse parlez-vous [dans ce monde ou dans l'autre ?]*" J'ai répondu : "Nous avons été créés pour la *vie et la mort*". J'ai répondu *: "Nous avons été créés pour les deux"*. Nous avons parlé pendant un moment, puis il m'a soudain demandé *: "Peux-tu interpréter les rêves ? En effet, j'ai eu une vision la nuit dernière : un serpent rouge s'est enroulé autour de moi et s'est resserré sur moi. Je me suis réveillé à l'heure même et je n'ai pas pu me rendormir.* J'ai dit : "*Monseigneur ! C'est un cadeau qui vous sera offert par l'un des croyants, enveloppé d'un ruban rouge, et si vous le souhaitez, je vous l'offrirai maintenant, alors prenez-le et continuez à dormir*. Il me dit : *"Pourquoi l'interprétation du rêve ne peut-elle pas être que je suis le cadeau offert aux croyants* ? J'ai dit : "*L'existence des justes n'est-elle pas plus bénéfique pour la Da'wah islamique ?* Il a répondu : "*Pas toujours. En fait, leur départ est parfois plus bénéfique ! Bien que je n'aie pas l'intention de me détruire, nous devons être fermes dans notre position, sachant que la fermeté dans la position peut entraîner la destruction*. J'ai dit : "*Ô homme ! Ne sois pas pessimiste comme ça, car les gens devraient viser à être équilibrés en tout*". Il m'a répondu : "*Tu finiras par le savoir*". [11]

De nombreuses offres ont été faites à ash-shaheed Sayyid Qutb pour qu'il abandonne ses opinions et se déclare libre des *Ikhwan*. On lui a demandé d'écrire une simple ligne ou une phrase au président Abdul Nasir pour demander sa grâce, ce qui lui permettrait d'être libéré de la prison, de voir sa condamnation à mort allégée et le monde s'ouvrir à lui, pour qu'il y prenne ce qu'il veut, depuis des postes au gouvernement jusqu'à des sommes incalculables de richesses. Cependant, ash-shaheed Sayyid Qutb a complètement rejeté toutes les tentatives visant à le faire dévier de ses croyances en échange de l'annulation de sa condamnation à mort.

Ces tentatives de négociation se sont poursuivies jusqu'à la dernière nuit de sa vie, lorsque le gouvernement égyptien s'est servi de sa sœur Hameedah pour faire pression sur lui afin qu'il réponde à sa demande. Elle raconte : *"Hamzah al-Basyuni - l'officier de la prison - m'a convoquée dans son bureau et m'a montré la condamnation à mort et la signature qui y figurait. Il m'a ensuite dit que le gouvernement serait prêt à alléger la peine si mon frère répondait à leur demande. Il m'a dit : "Il est certain que votre frère est une perte pour toute l'Égypte, et pas seulement pour vous. Je ne peux pas imaginer perdre cette personne après quelques heures. Nous voulons le sauver de l'exécution, de quelque manière et par quelque moyen que ce soit. Il lui suffit de quelques mots pour se sauver de l'exécution, et personne ne peut avoir la même influence sur lui que toi, et tu es le seul responsable de lui dire cela. Si c'est moi qui suis chargé de l'en informer, il n'y a personne de mieux placé que vous pour l'en informer. Il n'a qu'à dire quelques mots, et l'affaire sera réglée. Nous voulons qu'il dise : ce mouvement (Ikhwan) a des liens avec tel ou tel front... Après cela, l'affaire est terminée, en ce qui vous concerne, et quant à lui, il sera gracié pour des raisons de santé !*

[11] Fareed, A., *Mawaaqif Imaaniyah,* p. 265, Dar Taybah ed.3.

Je lui ai dit *: "Mais vous savez, tout comme Abdul Nasir, que ce mouvement n'a aucun lien avec un quelconque front"*. Hamzah al-Basyuni a répondu : "*Je sais, et nous savons tous que vous êtes le seul front en Égypte qui travaille pour la Aqeedah. Nous savons que vous êtes les meilleures personnes du pays, mais nous voulons sauver Sayyid Qutb de l'exécution*. Il regarda Safwat ar-Rubi et dit : "*Conduis-la - ô Safwat - à son frère*".

Je suis donc allé voir mon frère et l'ai informé de ce qu'ils attendaient de lui. Il m'a regardé pour voir l'expression de mon visage, comme s'il disait : "C'est toi qui demandes cela ou ce sont eux ? J'ai réussi à lui faire comprendre par mes gestes que c'était eux. Il m'a alors regardé et m'a dit *: " Par Allah ! Si ce discours était vrai, c'est moi qui l'aurais prononcé ! Aucune puissance sur cette terre ne pourrait m'empêcher de le dire. Mais cela ne s'est pas produit, et je ne mentirais jamais*. Safwat lui demanda : *" Tu veux dire que c'est ton opinion* ? Puis Safwat nous a quittés en disant : " *Quoi qu'il en soit, asseyez-vous l'un avec l'autre pendant un moment*.

Je lui ai alors raconté l'histoire depuis le début et lui ai dit : "*Hamzah al-Basyuni m'a appelé et m'a montré la sentence de mort, et m'a demandé de te demander cela*". Il m'a demandé *: "En es-tu satisfait ?"*. J'ai répondu : "*Non*". Il m'a dit : "*Ils ne peuvent ni se nuire ni se profiter. En effet, la durée de la vie est entre les mains d'Allah. Ils ne peuvent ni prolonger la vie ni la raccourcir, car tout cela est entre les mains d'Allah, et Allah est le maître de leurs affaires*.

Ash-shaheed Sayyid Qutb a prononcé de nombreuses expressions sur le ton de la négociation et de la persuasion, rejetant tous les efforts visant à l'ébranler et à lui faire abandonner sa *Aqeedah* (croyance). L'un de ses prisonniers lui demanda : "*Pourquoi étais-tu si ouvert dans le tribunal qui te menaçait ?"* Il répondit : "*Parce que la dissimulation n'est pas permise dans la 'Aqeedah, et qu'il n'appartient pas au chef d'accepter des concessions dans la religion"*.

L'une de ses phrases les plus tristement célèbres a été prononcée lorsqu'on lui a demandé d'écrire quelques mots pour demander pardon à Abdul Nasir. Il a dit : *"En vérité, l'index qui témoigne de l'unicité d'Allah dans la prière, refuse catégoriquement d'écrire ne serait-ce qu'une lettre, approuvant le règne du Taghout (tyran*)". Et : "*Pourquoi demanderais-je son pardon ? Si j'ai été emprisonné à juste titre, alors j'accepte le bon jugement, et si j'ai été emprisonné à tort, alors je suis plus grand que d'avoir à demander pardon pour le mensonge*".

[12]Fareed, A., *Mawaaqif Imaaniyah,* p. 265, Dar Taybah ed.3.

Sayyid Qutb est martyrisé

En général, les prisonniers ne savent pas quand ils doivent être exécutés en raison des sensibilités du public. Par conséquent, la date de l'exécution de Sayyid Qutb a été cachée même à Qutb lui-même. Le jour de son exécution, l'officier militaire est entré dans la cellule de Sayyid Qutb sous prétexte qu'il avait reçu l'ordre de changer de cellule. Cependant, ash-shaheed Sayyid Qutb savait qu'il ne s'agissait pas d'un changement de cellule comme les autres et déclara *: "Je sais où vous m'emmenez, car le prophète Mohamed ﷺ m'est apparu en rêve et m'a parlé (d'aujourd'hui), alors emmenez-moi.* '

Après de nombreuses tentatives d'intercession en sa faveur de la part d'hommes politiques et d'érudits, dont le roi Fayçal[13] et Ibn Baz[14] , ash-shaheed Sayyid Qutb a été pendu à la hâte le 29 août 19GG, avec deux de ses compagnons, Muhammad Yusuf Awwash[15] et Abdul Fattah Isma'il.

Zainab al-Ghazali se souvient avoir appris la nouvelle dans sa cellule de prison avec la sœur de Sayyid Qutb, Hamidah : "*Nous avons appris que les condamnations à mort de l'imam Shaheed Sayyid Qutb (ainsi que des autres) [...] avaient été exécutées. La nouvelle de ces exécutions nous est tombée dessus comme un poids mort, car ceux qui avaient été exécutés étaient tous de bons et chers moudjahidines. Comment pouvais-je consoler la sœur de Sayyid ? Comment pouvais-je me consoler moi-même et trouver du réconfort dans toute cette calamité ? Une telle grande perte. Sayyid Qutb, le Mufassir (exégète) du Coran et Da'iyah (appelant) islamique, un sage par sa compréhension, son éloquence, sa clarté et la force de ses arguments. Un homme qui tenait fermement à sa religion, confiant dans la victoire d'Allah... Les mots ne consolent pas lors de tels événements ! Lisez Jalons pour savoir pourquoi Sayyid a été exécuté ! Sayyid Qutb avait même prévu la résurgence de l'islam dans les pays des deux superpuissances. Cela signifiait la fin de ces superpuissances, un jour, et l'instauration du règne de l'islam afin d'abolir l'anarchie jahilite. En effet, la montée de l'Islam signifie l'établissement du seul pouvoir légal qui a le droit de gouverner le monde* "[16].

Le jour de l'exécution d'ash-Shaheed Sayyid Qutb, Zainab al-Ghazali a vu Sayyid Qutb en rêve ; il lui a dit : "*Sachez que je n'étais pas avec eux, j'étais à Médine en compagnie du prophète ﷺ".* Le lendemain, Zainab fait un autre rêve : "*Je me suis endormie après la prière du Fajr, alors que je lisais la supplication de la prière finale, et j'ai entendu une voix dire : "Sayyid est dans le plus haut (Jannat) Firdous (la partie la plus haute du Paradis)". Je me suis réveillé et j'ai raconté cela à Hamidah qui s'est mis à pleurer en disant : "Je suis sûr qu'Allah nous a fait du bien et qu'il a fait cela",*

---

[13] Fareed, A., *Mawaaqif Imaaniyah,* p. 265, Dar Taybah ed.3.

[14] Voir l'annexe VI : Fatwah de Shaykh Ibn Jibreen.

[15] Voir l'annexe III : entretien avec l'épouse de Yusuf Awwash.

[16] Al-Ghazali, Z., *Le retour du pharaon,* p.165/6.

Si Dieu le veut, Sayyid dans le plus haut Firdous... ces visions sont une consolation, un renforcement d'Allah, l'Exalté, le Haut' [17]

Le régime de Nasser pensait que le mouvement islamique *"avait reçu un coup mortel avec l'exécution de Sayyid Qutb et de ses compagnons - mais le calme apparent en surface cachait une interaction immédiate avec les idées de Sayyid Qutb et la formation du noyau du mouvement moderne du Jihad islamique en Égypte"*. [18]

L'héritage de ash-Shaheed Sayyid Qutb

Le fait qu'un fils aussi digne de l'Islam soit ainsi maltraité et humilié dans un pays musulman montre la profondeur de la dépravation à laquelle les régimes du monde musulman ont sombré. C'est peut-être en partie pour cette raison que l'armée de Nasser a essuyé une défaite aussi ignominieuse face aux forces sionistes un an plus tard, lors de la "guerre des six jours" de juin 19G7.[19]

Ayman Zawahiri, qui est devenu l'un des principaux idéologues de Qutb en Égypte, écrit *: "Sayyid Qutb a souligné l'importance du tawheed (monothéisme) dans l'islam et le fait que la bataille qui l'oppose à ses ennemis est essentiellement une divergence idéologique sur la question de l'unicité de Dieu. Il s'agit de savoir qui détient le pouvoir : Dieu et sa charia (loi islamique) ou les lois matérialistes créées par l'homme. Bien que (Sayyid) Qutb ait été opprimé et torturé par le régime de Nasser, (son) influence sur les jeunes musulmans a été primordiale. Le message de (Sayyid) Qutb était, et est toujours, de croire en l'unicité de Dieu et en la suprématie de la voie divine. Ce message a attisé le feu de la révolution islamique contre les ennemis de l'Islam à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Les chapitres de sa révolution se renouvellent jour après jour.* [20]

En Égypte même, l'héritage de l'ash-shaheed Sayyid Qutb a contribué à l'émergence d'une nouvelle génération d'activistes musulmans réclamant la *charia* (loi islamique), comme Abdus Salam Faraj, auteur de *al-Faridat al-Ghaibah* [21], un texte qui aurait inspiré le passage à l'acte des assassins d'Anouar el-Sadate et de leur supposé mentor, Shaykh Umar Abdul Rahman, aujourd'hui incarcéré aux États-Unis sous des chefs d'accusation douteux.

---

[17] Al-Ghazali, Z., *Le retour du pharaon,* p.166.

[18] Zhawahiri, Dr., A., *Knights under the Prophets Banner,* al-Sharq al-Aswat, décembre 2001.

[19] Bangash, Z., *Remembering Sayyid Qutb, an Islamic Intellectual and leader of rare insight and integrity.*

d'une rare perspicacité et intégrité.

[20] Zhawahiri, Dr., A., *Chevaliers sous la bannière des prophètes,* al-Sharq al-Aswat.

[21] "*al-Faridat al-Ghaibah"* (Obligation absente) par Muhammed Abdus Salam Faraj.

De nombreuses idées de ash-shaheed Sayyid Qutb ont résisté à l'épreuve du temps. Son affirmation selon laquelle un esprit de croisade virulent demeure au cœur de la culture occidentale, malgré un déclin relatif de l'adhésion active au christianisme, a été tragiquement justifiée par les agressions génocidaires contre les musulmans de Bosnie, de Tchétchénie, de Palestine, d'Afghanistan et d'Irak, et l'emprisonnement injustifié de dizaines de milliers de militants musulmans dans le monde entier renforce l'analyse de ash-shaheed Sayyid Qutb sur le monde occidental et sa haine du monde musulman.

La mort de Sayyid Qutb lui a valu *"le plus grand honneur de l'Islam - le martyre - et son souvenir suscite encore de profondes passions parmi des millions d'admirateurs*".[22] Ses livres ont été traduits dans pratiquement toutes les langues lues par les musulmans et restent extrêmement influents. (Son influence ne s'est pas arrêtée aux milieux sunnites), les principales traductions en farsi ont été réalisées par le "*Rahbar*" de la République islamique d'Iran, l'ayatollah Seyyed Ali Khamenei, lui-même.[23]

Ash-shaheed Sayyid Qutb restera dans l'histoire pour avoir clairement défini les idées fondamentales de *Tawhid* (unicité d'Allah) et de *Hakimiyyah* (souveraineté d'Allah), la distinction claire entre la foi pure et l'association d'associés à Allah, dans l'adoration et la gouvernance - apparente et cachée, et le seul espoir de salut pour l'humanité. Ash-shaheed Sayyid Qutb souriait lorsqu'il a été exécuté,[24] montrant sa conviction de la belle vie à venir à *Jannah* (Paradis) - une vie qu'il méritait certainement et à juste titre.

A.B. al-Mehri

Sources/Bibliographie

- Abdo, G., *No God But God,* Oxford University Press.
- Bangash, Z., *Remembering Sayyid Qutb, an Islamic Intellectual and leader of rare insight and integrity,* Institute of Contemporary Thought, - App. I, *Milestones*, Maktabah, 2005.
- Dekmejian, R.H., *Islam in Revolution : Fundamentalism in the Arab World,* Syracuse University Press, New York, 198G.
- *Egypt under Nasir,* SUNY Press, 1971.
- Faraj, A.S., *Absent Obligation*, Maktabah Publications, Birmingham, 2000.
- Al-Ghazali, Z., *Return of the Pharaoh,* Islamic Foundation, Leicester, 1994.

[22] Abdo, G., *No God But God,* p. 53.
[23] Bangash, Z., *Remembering Sayyid Qutb, an Islamic Intellectual and leader of rare insight and integrity*.
[24] El-Kadi, A., *Sayyid Qutb*.

- Hadad, Y.Y., *La justification coranique d'une révolution islamique : The View of Sayyid Qutb,* The Middle East Journal, vol. 37, 1983, pp. 14-31.
- *Sayyid Qutb : Ideologue of Islamic Revival,* ed. John L. Esposito, *Voices of Resurgent Islam,* Oxford University Press, New York, 1983.
- Hiro, D., *Islamic Fundamentalism,* Paladin Press, 1988.
- Husaini, I.M., *Les Frères musulmans,* Khayat, Liban, 195G.
- Johns, A.H., *Let My People Go ! Sayyid Qutb and the Vocation of Moses,* Islam and Christian-Muslim Relations Journal, vol. 1-2, 1991, pp. 139-170.
- Katab, S., *Al-Hudaybi's Influence on the Development of Islamist Movements in Egypt,* The Muslim World, vol. 91, no.3, 2001, pp. 451-479.
- El-Kadi, A., *Sayyid Qutb*, www.youngmuslims.ca/biographies/display.asp?ID=7
- Kerpat, K.H., *Political and Social Thought in Contemporary Middle East,* Praeger Press, 1982.
- Khadduri, M., *Political Trends in the Arab World, The Role of Ideas and Ideals in Politics,* The Johns Hopkins Press, Maryland, 1972.
- Mousalli, A.S., *Le fondamentalisme islamique radical : The Ideological and Political Discourse of Sayyid Qutb,* Université américaine de Beyrouth, 1995.
- Mitchell, R.D., *The Society of Muslim Brothers,* Oxford University Press, 19G9.
- Munson, H., *Islam and Revolution in the Middle East,* Yale University Press, 1988.
- Naguib, M., *Egypt's Destiny,* Victor Collancz, Londres, 1995.
- Qutb, S., *Milestones,* Maktabah Booksellers and Publishers, Birmingham, 2005.
- *Social Justice in Islam,* Islamic Book Trust, Kuala Lumpur, 2000.
- *À l'ombre du Coran - Fee Zilale Qur'an,* Fondation islamique, 2001.
- Ramadan, *Fundamentalist Influence in Egypt,* in *Fundamentalism Comprehended,* ed. Martin Marty et Scott Appleby, University of Chicago Press, 1995.
- Rubin, B., *Islamic Fundamentalism in Egyptian Politics,* Macmillan, 1990.
- Saddiqui, K., *Issues in the Islamic Movement,* The Open Press, 1985.
- Shadid, A., *Legacy of the Prophet, Despots, Democrats, and the New Politics of Islam*, Westview Press, 2000.
- Shepard, W.E., *Sayyid Qutb and Islamic Activism : A Translation and Critical Analysis of Social Justice in Islam,* Brill, Leiden, 199G.
- Taylor, A.R., *The Islamic Question in the Middle East Politics,* Westview Press, 1988.
- Zayyat, M., *The Road to al-Qaeda,* Pluto Press, 2004.
- Zhawahiri, Sh., Dr. A., *Knights under the Prophets Banner,* al-Sharq al-Aswat, décembre 2001.

Jalons

L'humanité est aujourd'hui au bord de la destruction, non pas à cause du danger d'anéantissement complet qui pèse sur elle - ce n'est qu'un symptôme et non la véritable maladie - mais parce que l'humanité est dépourvue des valeurs vitales qui sont nécessaires non seulement à son développement sain, mais aussi à son progrès réel. Même le monde occidental se rend compte que la civilisation occidentale n'est pas en mesure de présenter des valeurs saines pour guider l'humanité. Il sait qu'il ne possède rien qui puisse satisfaire sa propre conscience et justifier son existence.

La démocratie en Occident est devenue infertile à tel point qu'elle emprunte aux systèmes du bloc de l'Est, notamment dans le système économique, sous le nom de socialisme. Il en va de même pour le bloc de l'Est. Ses théories sociales, au premier rang desquelles le marxisme, ont attiré au début non seulement un grand nombre de personnes de l'Est, mais aussi de l'Ouest, car il s'agissait d'un mode de vie fondé sur une croyance. Mais aujourd'hui, le marxisme est vaincu sur le plan de la pensée, et si l'on dit qu'il n'y a pas une seule nation au monde qui soit vraiment marxiste, ce n'est pas une exagération. Dans l'ensemble, cette théorie est en contradiction avec la nature et les besoins de l'homme. Cette idéologie ne prospère que dans une société dégénérée ou dans une société qui est devenue lâche à la suite d'une forme de dictature prolongée. Mais aujourd'hui, même dans ces circonstances, son système économique matérialiste est en train d'échouer, alors que c'était le seul fondement sur lequel reposait sa structure. La Russie, qui est le chef de file des pays communistes, souffre elle-même de pénuries alimentaires. Alors qu'à l'époque des tsars, la Russie produisait des excédents alimentaires, elle doit aujourd'hui importer des denrées alimentaires de l'étranger et doit vendre ses réserves d'or à cette fin. La raison principale en est l'échec du système d'agriculture collective, ou, pourrait-on dire, l'échec d'un système qui va à l'encontre de la nature humaine.

Il est essentiel pour l'humanité d'avoir un nouveau leadership. La direction de l'humanité par les hommes occidentaux est aujourd'hui en déclin, non pas parce que la culture occidentale est devenue pauvre matériellement ou parce que sa puissance économique et militaire s'est affaiblie. La période du système occidental s'est achevée principalement parce qu'il est privé des valeurs vitales qui lui ont permis d'être le chef de file de l'humanité.

Il est nécessaire que les nouveaux dirigeants préservent et développent les fruits matériels du génie créatif de l'Europe, et qu'ils fournissent à l'humanité des idéaux et des valeurs élevés qui n'ont pas encore été découverts par l'homme et qui

fera également connaître à l'humanité un mode de vie qui est... en harmonie avec la nature humaine, qui est positif et constructif, et qui est praticable.

L'Islam est le seul système qui possède ces valeurs et ce mode de vie. La période de résurgence de la science est également terminée. Cette période, qui a commencé avec la Renaissance au XVIe siècle après le christianisme et a atteint son apogée aux XVIIIe et XIXe siècles, ne possède pas d'esprit revivifiant

Toutes les idéologies nationalistes et chauvines apparues à l'époque moderne, ainsi que tous les mouvements et théories qui en découlent, ont également perdu leur vitalité. En bref, toutes les théories individuelles ou collectives créées par l'homme se sont révélées être des échecs et ne sont pas viables.

À ce moment crucial et déconcertant, le tournant de l'islam et de la communauté musulmane est arrivé - le tournant de l'islam, qui n'interdit pas les inventions matérielles. En effet, il les considère comme une obligation pour l'homme depuis le tout début des temps, lorsqu'Allah Tout-Puissant lui a accordé le *Khalifah* (vice-gérant) sur terre, et les considère, sous certaines conditions, comme une adoration d'Allah et comme l'un des objectifs de la création de l'homme.

˝'ä"¸hžg¸°"(¸D' ¡!¸'2¸;'Oh°¸³',°¸!'

'Et lorsque ton Seigneur dit aux anges : 'En effet, je vais faire sur la terre un *khalife*.... .....,' [25]

¸ṅ+*,*-°"³⁸¸;!'ß2,3³ h'ż6"

Et je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils m'adorent ! ˝ [26.]

Ainsi, le tour de la communauté musulmane est venu d'accomplir, pour l'humanité, la tâche qu'Allah lui a prescrite.

[25] Sourate al-Baqarah 2:30.

[26] Sourate az-Zariyat 51:56.

'Vous êtes la meilleure nation produite (comme exemple) pour l'humanité. Vous ordonnez le convenable et interdisez le blâmable, et vous croyez en Allah...' [27]

C'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté médiane (c'est-à-dire juste) afin que vous soyez témoins des gens et que le Messager soit témoin de vous...' [28]

L'Islam ne peut remplir son rôle qu'en prenant une forme concrète dans une société, plutôt dans une nation ; car l'homme n'écoute pas, surtout à notre époque, une théorie abstraite qui ne se voit pas matérialisée dans une société vivante. De ce point de vue, on peut dire que la communauté musulmane est éteinte depuis quelques siècles, car cette communauté musulmane n'est pas le nom d'une terre où réside l'Islam, ni d'un peuple dont les ancêtres ont vécu sous le système islamique à une époque antérieure. C'est le nom d'un groupe de personnes dont les manières, les idées et les concepts, les règles et les règlements, les valeurs et les critères sont tous dérivés de la source islamique. La communauté musulmane présentant ces caractéristiques a disparu au moment où les lois d'Allah ont été suspendues sur terre.

Si l'Islam doit à nouveau jouer le rôle de leader de l'humanité, il est nécessaire que la communauté musulmane retrouve sa forme originelle. Il est nécessaire de faire revivre cette communauté musulmane qui est enterrée sous les débris des traditions créées par l'homme depuis plusieurs générations, qui est écrasée sous le poids de ces fausses lois et coutumes qui n'ont pas le moindre rapport avec les enseignements de l'Islam, et qui, malgré tout cela, s'appelle elle-même le *"monde de l'Islam*".

Je suis conscient qu'entre la tentative de "renaissance" et l'obtention du "leadership", il y a une grande distance, car la communauté musulmane a depuis longtemps disparu de l'existence et de l'observation, et le leadership de l'humanité est depuis longtemps passé à d'autres idéologies et à d'autres nations, à d'autres concepts et à d'autres systèmes. C'est à cette époque que le génie européen a créé ses merveilleuses œuvres dans les domaines de la science, de la culture, du droit et de la production matérielle, grâce auxquelles l'humanité a progressé vers de grands sommets de créativité et de confort matériel. C'est ainsi que l'humanité a atteint des sommets de créativité et de confort matériel.

[27] Sourate Ali-Imran 3:110.

[28] Sourate al-Baqarah 2:143.

Il n'est pas facile de trouver à redire aux inventeurs de ces merveilles, d'autant plus que ce que nous appelons le "monde de l'Islam" est totalement dépourvu de cette beauté.

La distance qui sépare la renaissance de l'Islam de l'accession au leadership mondial peut être grande, et le chemin peut être semé d'embûches, mais le premier pas doit être fait pour la renaissance de l'Islam.

Si nous voulons accomplir notre tâche avec perspicacité et sagesse, nous devons d'abord connaître clairement la nature des qualités sur la base desquelles la communauté musulmane peut s'acquitter de ses obligations en tant que leader du monde. C'est essentiel pour que nous ne commettions pas d'erreurs au tout premier stade de sa reconstruction et de sa renaissance.

La communauté musulmane d'aujourd'hui n'est ni capable ni tenue de présenter à l'humanité un grand génie en matière d'inventions matérielles, qui ferait courber l'échine au monde entier devant sa suprématie et rétablirait ainsi une fois de plus son leadership mondial. L'esprit créatif de l'Europe est bien plus avancé dans ce domaine et, au moins pour les quelques siècles à venir, nous ne pouvons espérer rivaliser avec l'Europe et atteindre la suprématie sur elle dans ces domaines.

Nous devons donc avoir une autre qualité, celle que la civilisation moderne ne possède pas. Mais cela ne signifie pas que nous devions négliger le progrès matériel. Nous devons également y consacrer toute notre attention et tous nos efforts, non pas parce qu'il s'agit à ce stade d'une condition essentielle pour parvenir à la direction de l'humanité, mais parce qu'il s'agit d'une condition essentielle pour notre existence même et que l'Islam lui-même, qui élève l'homme au rang de *Khalife* (vice-roi) d'Allah sur terre et qui, sous certaines conditions, considère les responsabilités de cette vice-roi comme l'adoration d'Allah tout-puissant et le but de la création de l'homme, rend le progrès matériel obligatoire pour nous.

Pour accéder au leadership de l'humanité, nous devons avoir quelque chose à offrir en plus du progrès matériel, et cette autre qualité ne peut être qu'une foi et un mode de vie qui, d'une part, conservent les avantages de la science et de la technologie modernes et, d'autre part, satisfont les besoins humains fondamentaux au même niveau d'excellence que la technologie les a satisfaits dans la sphère du confort matériel. Ensuite, cette foi et ce mode de vie doivent se concrétiser dans une société humaine
- c'est-à-dire dans une société musulmane.

Si nous examinons les sources et les fondements des modes de vie modernes, il apparaît clairement que le monde entier est imprégné de la *Jahiliyyahh*, et que toutes les merveilles de la *Jahiliyyahh* sont des merveilles.

Le confort matériel et les inventions de haut niveau ne diminuent pas cette ignorance. Cette *Jahiliyyahh* est fondée sur la rébellion contre la souveraineté d'Allah sur terre. Elle transfère à l'homme l'un des plus grands attributs d'Allah, à savoir la souveraineté, et fait de certains hommes les seigneurs des autres. Elle ne se présente plus sous la forme simple et primitive de l'ancienne *Jahiliyyahh*, mais prend la forme d'une revendication du droit de créer des valeurs, de légiférer des règles de comportement collectif et de choisir n'importe quel mode de vie, sans tenir compte de ce qu'Allah Tout-Puissant a prescrit. Le résultat de cette rébellion contre l'autorité d'Allah est l'oppression de ses créatures. Ainsi, l'humiliation de l'homme de la rue dans les systèmes communistes et l'exploitation des individus et des nations par l'appât du gain et l'impérialisme dans les systèmes capitalistes ne sont que le corollaire de la rébellion contre l'autorité d'Allah et de la négation de la dignité de l'homme qui lui a été conférée par Allah Tout-Puissant.

À cet égard, le mode de vie de l'islam est unique, car dans les systèmes autres que l'islam, les gens adorent les autres sous une forme ou une autre. Ce n'est que dans le mode de vie islamique que tous les hommes se libèrent de la servitude de certains hommes envers d'autres et se consacrent à l'adoration d'Allah seul, se guidant de Lui seul et s'inclinant devant Lui seul.

C'est là que les chemins se séparent, et c'est ce nouveau concept que nous possédons et que nous pouvons présenter à l'humanité - ce concept et le mode de vie qu'il organise pour tous les aspects pratiques de la vie de l'homme. C'est ce message vital que l'humanité ne connaît pas. Ce n'est pas un produit de l'invention occidentale ou du génie européen, qu'il soit oriental ou occidental.

Sans aucun doute, nous possédons cette chose nouvelle, parfaite au plus haut point, que l'humanité ne connaît pas et qu'elle n'est pas capable de produire.

Mais, comme nous l'avons déjà dit, la beauté de ce nouveau système ne peut être appréciée que s'il prend une forme concrète. Il est donc essentiel qu'une communauté organise ses affaires en fonction de ce système et le montre au monde. Pour ce faire, nous devons initier le mouvement de renaissance islamique dans un pays musulman. Seul un tel mouvement de renaissance atteindra finalement le statut de leader mondial, que la distance soit proche ou lointaine.

Comment est-il possible de commencer à faire revivre l'islam ?

Il est nécessaire qu'il y ait une avant-garde qui se mette en route avec cette détermination et qui continue à marcher sur le chemin, à travers le vaste océan de Jahiliyyahh qui a englobé le monde entier.

océan de la *Jahiliyyahh* qui a englobé le monde entier. Tout au long de son parcours, elle devrait se tenir quelque peu à l'écart de cette *Jahiliyyahh* omniprésente, tout en gardant certains liens avec elle.

Il est nécessaire que cette avant-garde connaisse les repères et les jalons de la route qui mène à ce but, afin qu'elle puisse reconnaître le point de départ, la nature, les responsabilités et le but ultime de ce long voyage. Non seulement cela, mais ils devraient être conscients de leur position vis-à-vis de cette *Jahiliyyahh*, qui a planté ses pieux sur toute la terre : quand coopérer avec les autres et quand se séparer d'eux ; quelles caractéristiques et qualités ils devraient cultiver, et avec quelles caractéristiques et qualités la *Jahiliyyahh* qui les entoure immédiatement est armée ; comment s'adresser aux gens de la *Jahiliyyahh* dans la langue de l'Islam, et quels sujets et problèmes devraient être discutés ; et où et comment obtenir des conseils sur toutes ces questions.

Ces étapes seront nécessairement déterminées à la lumière de la première source de cette foi - le Saint Coran - et de ses enseignements fondamentaux, ainsi que du concept qu'il a créé dans l'esprit du premier groupe de musulmans, ceux qu'Allah a élevés pour accomplir Sa volonté, ceux qui ont un jour changé le cours de l'histoire humaine dans la direction ordonnée par Allah.

J'ai écrit *"Jalons"* pour cette avant-garde, que je considère comme une réalité en attente, sur le point de se matérialiser. Quatre chapitres sont extraits de mon commentaire *"À l'ombre du Coran",* que j'ai légèrement modifié ici et là pour l'adapter au sujet. Cette introduction et les autres chapitres ont été rédigés à des moments différents. En écrivant ces chapitres, j'ai exposé les vérités profondes que j'ai saisies au cours de mes méditations sur le mode de vie présenté dans le Saint Coran. Ces pensées peuvent sembler aléatoires et décousues, mais elles ont un point commun : elles sont des "jalons sur la route", et il est dans la nature des signes sur la route d'être décousus. Dans l'ensemble, ces écrits constituent le premier volet d'une série et, avec l'aide d'Allah, j'espère écrire d'autres recueils sur ce sujet.

Et la guidance vient d'Allah tout-puissant.

Sayyid Qutb

CHAPITRE 1

LA GÉNÉRATION UNIQUE DU QUR'AN

Dans chaque pays et à chaque époque, ceux qui appellent à l'islam devraient réfléchir à un aspect particulier de l'histoire de l'islam, et y réfléchir profondément. Cet aspect est lié à la méthode d'invitation à l'islam et à ses modes de formation.

À un moment donné, ce message a créé une génération - la génération des compagnons du Prophète, qu'Allah soit satisfait d'eux - sans comparaison dans l'histoire de l'Islam, voire dans toute l'histoire de l'homme. Après cela, il n'y a plus jamais eu de génération de ce calibre. Il est vrai que nous trouvons ici et là dans l'histoire des individus de ce calibre, mais jamais plus un grand nombre de ces personnes n'a existé dans une même région comme ce fut le cas pendant la première période de l'islam.

C'est une vérité évidente et ouverte de l'histoire, et nous devrions y réfléchir profondément afin d'en atteindre le secret.

Le Coran de ce message est toujours entre nos mains, et les Hadiths (traditions prophétiques) du Messager d'Allah ﷺ, c'est-à-dire ses conseils dans les affaires pratiques, et l'histoire de sa vie sacrée sont également entre nos mains, comme ils l'étaient entre les mains de la première communauté musulmane dont l'histoire n'a pas pu produire d'équivalent. La seule différence est la personne du Messager d'Allah ﷺ ; mais est-ce là le secret ?

Si la personne du Prophète ﷺ avait été absolument essentielle à l'établissement et à la réalisation de ce message, Allah Tout-Puissant n'aurait pas fait de l'Islam un message universel, ne l'aurait pas ordonné comme religion pour l'ensemble de l'humanité, ne lui aurait pas donné le statut de dernier message divin pour l'humanité et ne l'aurait pas fait devenir un guide pour tous les habitants de cette planète dans toutes leurs affaires jusqu'à la fin des temps.

Allah Tout-Puissant a pris la responsabilité de préserver le Saint Coran parce qu'il sait que l'Islam peut être établi et profiter à l'humanité même après l'époque du Prophète ﷺ. C'est pourquoi il a rappelé son Prophète ﷺ à sa miséricorde après vingt-trois ans de messager et a déclaré que cette religion était valable jusqu'à la fin des temps. Par conséquent, l'absence du

Messager d'Allah ﷺ n'est pas la cause réelle de ce phénomène et ne l'explique pas non plus.

Nous cherchons donc d'autres raisons et, à cette fin, nous nous tournons vers cette source limpide à laquelle la première génération de musulmans a étanché sa soif. Peut-être que quelque chose s'est mélangé à cette source limpide. Nous devrions examiner la manière dont ils ont reçu leur formation. Il se peut que des changements aient été apportés à cette formation.

La source à laquelle s'abreuvaient les compagnons du Prophète ﷺ était le Saint Coran ; seul le Coran, les hadiths du Prophète et ses enseignements étaient issus de cette source. Lorsque quelqu'un a demandé à la mère des croyants, Aïcha - qu'Allah soit satisfait d'elle -, quel était le caractère du prophète ﷺ, elle a répondu : "*Son caractère était le Coran*".

Le saint Coran était la seule source à laquelle ils se désaltéraient et le seul moule dans lequel ils façonnaient leur vie. C'était le seul guide pour eux, non pas parce qu'il n'y avait pas de civilisation, de culture, de science, de livres ou d'écoles. En effet, il y avait la culture romaine, sa civilisation, ses livres et ses lois qui, aujourd'hui encore, sont considérés comme le fondement de la culture européenne. Il y avait l'héritage de la culture grecque, sa logique, sa philosophie et ses arts, qui sont toujours une source d'inspiration pour la pensée occidentale. Il y avait la civilisation perse, son art, sa poésie et ses légendes, ainsi que sa religion et son système de gouvernement.

Il y avait beaucoup d'autres civilisations, proches ou lointaines, comme les cultures indienne et chinoise, etc. Les cultures romaine et perse étaient établies au nord et au sud de la péninsule arabique, tandis que les juifs et les chrétiens étaient installés au cœur de l'Arabie. Nous pensons donc que cette génération ne s'est pas appuyée uniquement sur le Livre d'Allah pour comprendre sa religion en raison d'une quelconque ignorance de la civilisation et de la culture, mais que tout cela s'est fait selon un plan et une méthode bien pensés. Un exemple de cet objectif se trouve dans le mécontentement exprimé par le Messager d'Allah ﷺ lorsque Umar, qu'Allah soit satisfait de lui, apporta quelques pages de la Torah. Le Messager d'Allah ﷺ dit : " *Par Allah, si Moïse était vivant parmi vous aujourd'hui, il n'aurait d'autre recours que de me suivre* ".

Il ressort clairement de cet incident que le Messager d'Allah ﷺ a délibérément limité la première génération de musulmans, qui passait par les premières étapes de la formation, à une seule source de conseils, à savoir le Livre d'Allah. Son intention était que ce groupe se consacre à l'étude du Livre d'Allah.

Son intention était que ce groupe se consacre uniquement au Livre d'Allah et organise sa vie uniquement en fonction de ses enseignements. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ fut contrarié lorsque Umar, qu'Allah soit satisfait de lui, se tourna vers une source différente du Coran.

En fait, le Messager d'Allah ﷺ avait l'intention de préparer une génération au cœur, à l'esprit et à la compréhension purs. Leur formation devait être basée sur la méthode prescrite par Allah Tout-Puissant qui a sauvé le Saint Coran, purifié de l'influence de toute autre source.

Cette génération s'est donc abreuvée uniquement à cette source et a ainsi obtenu une distinction unique dans l'histoire. Plus tard, il est arrivé que d'autres sources s'y mêlent. Les générations suivantes ont utilisé d'autres sources, notamment la philosophie et la logique grecques, les anciennes légendes persanes et leurs idées, les écritures et les traditions juives, la théologie chrétienne et, en outre, des fragments d'autres religions et civilisations. Ces éléments se sont mêlés aux commentaires du Coran et à la théologie scolastique, tout comme ils se sont mêlés à la jurisprudence et à ses principes. Les générations qui ont suivi cette génération ont reçu leur formation à partir de cette source mixte et, par conséquent, l'exemple de cette génération ne s'est jamais reproduit.

Nous pouvons donc affirmer sans réserve que la principale raison de la différence entre le premier groupe unique et distingué de musulmans et les musulmans ultérieurs est que la pureté de la première source de la guidance islamique a été mélangée à diverses autres sources, comme nous l'avons indiqué.

Il existe une autre cause fondamentale qui a contribué à créer cette différence. Cette différence réside dans l'art d'apprendre de cette génération unique. Les membres de la première génération n'ont pas abordé le Coran dans le but d'acquérir de la culture et de l'information, ni par goût ou par plaisir. Aucun d'entre eux n'est venu au Coran pour augmenter sa somme de connaissances pour le plaisir de la connaissance elle-même, ou pour résoudre un problème scientifique ou juridique, ou pour éliminer un défaut dans sa compréhension. Il se tournait plutôt vers le Coran pour découvrir ce que le Créateur tout-puissant avait prescrit pour lui et pour le groupe dans lequel il vivait, pour sa vie et pour la vie du groupe. Il s'en est approché pour agir immédiatement sur ce qu'il entendait, comme un soldat sur le champ de bataille lit le "*Bulletin d'aujourd'hui*" pour savoir ce qu'il doit faire. Il ne lisait pas beaucoup de versets du Coran en une seule séance, car il comprenait que cela ferait peser sur ses épaules un fardeau insupportable de devoirs et de responsabilités. Tout au plus lisait-il dix versets, les mémorisait-il, puis les mettait-il en pratique. C'est ce que nous apprend une tradition rapportée par Abdullah ibn Masud.

Cette compréhension, la compréhension que l'instruction est pour l'action, a ouvert les portes de l'accomplissement spirituel et de la connaissance. S'ils avaient lu le Coran uniquement pour discuter, apprendre et s'informer, ces portes ne se seraient pas ouvertes. En outre, l'action est devenue facile, le poids des responsabilités est devenu léger et le Coran est devenu une partie de leur personnalité, se mêlant à leur vie et à leur caractère, de sorte qu'ils sont devenus des exemples vivants de foi ; une foi qui n'est pas cachée dans des intellectuels ou des livres, mais qui s'exprime dans un mouvement dynamique, qui change les conditions, les événements et le cours de la vie.

En effet, ce Coran n'ouvre ses trésors qu'à celui qui l'accepte avec cet esprit : l'esprit de connaître avec l'intention d'agir en conséquence. Il n'est pas venu pour être un livre de contenu intellectuel, ou un livre de littérature, ou pour être considéré comme un livre de récits ou d'histoire, bien qu'il ait toutes ces facettes. Il est devenu un mode de vie, un mode dédié à Allah Tout-Puissant. C'est ainsi qu'Allah le Très-Haut le leur a transmis de manière graduelle, pour qu'ils le lisent à intervalles réguliers :

″HJQR*ß°S1ß″ "TZ6*▌ID ـ ـ ـ

Ainsi, l'enseignement à traduire en action était la méthode du premier groupe de musulmans. La méthode des générations suivantes consistait à enseigner à des fins de discussion académique et de plaisir. Il s'agit sans aucun doute du deuxième facteur majeur qui a distingué les générations suivantes de la première génération unique de l'islam.

Une troisième cause est également à l'œuvre dans l'histoire des musulmans ; nous devons l'examiner également.

Lorsqu'une personne embrassait l'islam à l'époque du Prophète ﷺ, elle se coupait immédiatement de la *Jahiliyyahh* (l'ignorance préislamique). Lorsqu'elle entrait dans le cercle de l'islam, elle commençait une nouvelle vie, se séparant complètement de sa vie passée dans l'ignorance de la loi divine. Il regardait les actes de sa vie d'ignorance avec méfiance et crainte, avec le sentiment qu'ils étaient impurs et ne pouvaient être tolérés dans l'islam ! C'est avec ce sentiment qu'il se tournerait vers l'islam pour obtenir une nouvelle orientation ; et si, à un moment donné, les tentations l'envahissaient, ou si les anciennes habitudes l'attiraient, ou s'il se relâchait dans l'application des injonctions de l'islam, il serait agité d'un sentiment de culpabilité et ressentirait le besoin de se purifier de ce qui s'était passé, et se tournerait vers le Coran pour se modeler selon ses conseils.

Ainsi, il y aurait une rupture entre l'islam actuel du musulman et sa *jahiliyyah* passée, et ce après une décision mûrement réfléchie, à la suite de laquelle toutes ses relations avec la *jahiliyyah* seraient coupées et il serait complètement rattaché à l'islam, bien qu'il y ait des échanges avec les polythéistes dans l'activité commerciale et les affaires quotidiennes ; cependant, les relations de compréhension sont une chose et les affaires quotidiennes en sont une autre.

Ce renoncement à l'environnement *jahili* (ignorance préislamique), à ses coutumes et traditions, à ses idées et concepts, découlait du remplacement du polythéisme par le concept de l'unité d'Allah, de la vision *jahili* de la vie et du monde par la vision islamique, de l'absorption dans la nouvelle communauté islamique sous une nouvelle direction et de la consécration de toutes les loyautés et de tous les engagements à cette nouvelle société et à cette nouvelle direction.

C'était la séparation des chemins et le début d'un nouveau voyage, un voyage libéré de la pression des valeurs, des concepts et des traditions de la société *jahilie*. Le musulman n'a rencontré aucun fardeau, si ce n'est la torture et l'oppression, mais il avait déjà décidé au plus profond de son cœur qu'il y ferait face avec sérénité et que, par conséquent, aucune pression de la société *jahilite* n'aurait d'effet sur sa fermeté.

Nous sommes également entourés aujourd'hui par *la Jahiliyyahh*, qui est de la même nature que celle de la première période de l'Islam, peut-être un peu plus profonde. Tout notre environnement, les croyances et les idées des gens, les habitudes et l'art, les règles et les lois sont de la *Jahiliyyah*, même dans la mesure où ce que nous considérons comme la culture islamique, les sources islamiques, la philosophie islamique et la pensée islamique sont également des constructions de la *Jahiliyyah*.

C'est pourquoi les vraies valeurs islamiques n'entrent jamais dans nos cœurs, nos esprits ne sont jamais illuminés par des concepts islamiques et aucun groupe de personnes de la trempe de la première génération de l'islam ne se forme parmi nous.

Il est donc nécessaire, dans la voie du mouvement islamique, qu'aux premiers stades de notre formation et de notre éducation, nous nous soustrayions à toutes les influences de la *Jahiliyyahh* dans laquelle nous vivons et dont nous tirons profit. Nous devons revenir à la source pure d'où ces personnes ont tiré leur guidance, la source qui est exempte de tout mélange ou pollution. Nous devons y retourner pour en tirer nos concepts de la nature de l'univers, de la nature de l'existence humaine et de la relation de ces deux éléments avec le Parfait, l'Être réel : Allah le Très Haut. Nous devons également en tirer nos concepts de vie, nos principes de gouvernement, de politique, d'économie et tous les autres aspects de la vie.

Nous devons y revenir avec le sentiment d'être instruits pour l'obéissance et l'action, et non pour la discussion académique et le plaisir.

Nous devrions y revenir pour découvrir le type de personne qu'il nous demande d'être, et ensuite être comme cela. Au cours de ce processus, nous découvrirons également la beauté artistique du Coran, ses merveilleux récits, les scènes du Jour du Jugement, la logique intuitive du Coran et tous les autres avantages de ce genre que les universitaires et les littéraires recherchent dans le Coran. Nous apprécierons tous ces autres aspects, mais ils ne constituent pas l'objet principal de notre étude. Notre objectif premier est de savoir quel mode de vie le Coran exige de nous, quelle vision globale de l'univers le Coran veut que nous ayons, quelle est la nature de la connaissance d'Allah que le Coran nous enseigne, le type de morale et de comportement qu'il préconise et le type de système juridique et constitutionnel qu'il nous demande d'établir dans le monde.

Nous devons également nous libérer des griffes de la société *Jahili*, des concepts *Jahili*, des traditions *Jahili* et des dirigeants *Jahili*. Notre mission n'est pas de nous compromettre avec les pratiques de la société *jahili*, et nous ne pouvons pas non plus lui être loyaux. La société *jahili*, en raison de ses

Jahili, n'est pas digne d'être compromise. Notre objectif est d'abord de nous changer nous-mêmes pour pouvoir ensuite changer la société.

Notre objectif premier est de changer les pratiques de cette société. Notre but est de changer le système *Jahili* à la racine, ce système qui est fondamentalement en désaccord avec l'Islam et qui, avec l'aide de la force et de l'oppression, nous empêche de vivre le type de vie exigé par notre Créateur.

Notre première étape consistera à nous élever au-dessus de la société *jahili*, de ses valeurs et de ses concepts. Nous ne changerons pas nos propres valeurs et concepts, ni en plus ni en moins, pour faire un marché avec cette société *Jahili*. Jamais ! Même si nous étions sur des routes différentes, et si nous faisons ne serait-ce qu'un pas en sa compagnie, nous perdrons complètement notre but et notre chemin.

Nous savons que nous aurons des difficultés et des épreuves, et que nous devrons faire de grands sacrifices. Mais si nous voulons marcher sur les traces de la première génération de musulmans, par laquelle Allah a établi son système et lui a donné la victoire sur la *Jahiliyyahh*, alors Allah doit être le maître de nos volontés.

Il est donc souhaitable que nous soyons conscients à tout moment de la nature de notre ligne de conduite, de la nature de notre position et de la nature du chemin que nous devons parcourir pour sortir de l'ignorance, comme la génération distinguée et unique des compagnons du Prophète ﷺ est sortie.

CHAPITRE 2

LA NATURE DE LA MÉTHODE CORANIQUE

La partie de Makkan du saint Coran, révélée au Prophète ﷺ sur une période de treize ans, ne traitait que d'une seule question. La nature de cette question n'a pas changé, mais la manière de la présenter a varié selon le style du Coran, qui se réfère à cette question de manière nouvelle, toujours comme si elle était soulevée pour la première fois.

C'était la première question, la plus grande question, la question fondamentale de cette nouvelle religion, une question de foi avec deux aspects principaux, le Divin et l'humain, et la relation entre eux. Cette question s'adresse à l'être humain, en tant qu'être humain, et à cet égard, l'Arabe d'une époque ou d'une autre, et le non-Arabe, sont égaux, qu'ils appartiennent à cette époque ou à des époques ultérieures.

C'est ce problème humain qui ne change pas ; c'est la question de l'existence de l'homme dans l'univers, son but ultime, sa position et sa relation avec l'univers et la question de la relation entre lui et le Créateur de l'univers. Cet aspect de la vie de l'homme ne peut pas changer, car il est lié à son être même.

Pendant la période de Makkan, le Coran a expliqué à l'homme le secret de son existence et le secret de l'univers qui l'entoure. Il lui a dit qui il est, d'où il vient, dans quel but et où il ira finalement, qui l'a fait naître de l'inexistence, vers qui il retournera et quelle sera sa disposition finale. Elle l'a également informé de la nature des choses qu'il peut toucher et voir, de celles qu'il peut sentir et concevoir mais qu'il ne peut pas voir, de Celui qui a créé et administre ce merveilleux univers, de Celui qui alterne la nuit et le jour, de Celui qui rénove et varie les choses. De même, elle lui a indiqué comment se comporter avec le Créateur, avec le monde physique et avec les autres êtres humains.

C'est de cette grande question que dépend l'existence de l'homme et qu'elle continuera à dépendre jusqu'à la fin des temps. Ainsi, les treize années de la période de Makkan ont été consacrées à l'explication et à l'approfondissement de cette question fondamentale, celle dont découlent toutes les autres questions et tous les détails relatifs à la vie humaine.

Le Coran a fait de cette question le seul sujet de son message pendant la période de Makkan et n'a jamais abordé d'autres questions subsidiaires et dérivées. Ces sujets subsidiaires n'ont été mentionnés que lorsque Allah, l'Omniscient, a décidé que les questions relatives à la foi avaient été pleinement expliquées et qu'elles étaient entrées dans la tête du groupe restreint de personnes qui allaient établir Sa religion et lui donner une forme pratique.

Ceux qui appellent à la religion d'Allah et veulent établir le mode de vie prescrit par cette religion devraient méditer sur ce fait significatif que, pendant treize ans, le Coran a exclusivement exposé cette foi et n'a pas dévié de cette question pour décrire les détails du système qui devait être établi sur la base de cette foi ou des lois relatives à l'organisation de la société musulmane.

C'est la sagesse d'Allah Tout-Puissant qui a fait de cette question fondamentale de la foi et de la croyance le thème central de l'appel initial du Prophète ﷺ à son peuple. Le premier message que le Messager d'Allah ﷺ a apporté à son peuple l'a exhorté à témoigner qu'"il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah", et il a consacré tous ses efforts à instruire les gens sur leur véritable soutien et à leur recommander de ne l'adorer que lui seul.

Du point de vue de la compréhension limitée de l'homme, il ne semble pas que ce soit le moyen le plus facile d'atteindre le cœur des Arabes. Ils connaissaient leur langue et savaient ce que signifie *ilah* (divinité digne d'être adorée), et ils connaissaient également la signification de "*La ilaha illa Allah"* (il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah). Ils savaient que "*Uluhiya"* signifie souveraineté et ils se rendaient compte que le fait d'attribuer la souveraineté uniquement à Allah signifiait que l'autorité serait retirée aux prêtres, aux chefs de tribus, aux riches et aux dirigeants et qu'elle reviendrait à Allah. Cela signifiait que seule l'autorité d'Allah prévaudrait dans le cœur et la conscience, dans les questions relatives aux pratiques religieuses et dans les affaires de la vie telles que les affaires, la distribution des richesses et la dispense de la justice ; en bref, dans les âmes et les corps des hommes.

Ils savaient très bien que la proclamation "Il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah" était un défi lancé à cette autorité mondaine qui avait usurpé le plus grand attribut d'Allah, à savoir la souveraineté. Il s'agissait d'une rébellion contre tous les modes de comportement conçus dans le cadre de cette usurpation et d'une déclaration de guerre contre cette autorité qui légifère des lois non autorisées par Allah Tout-Puissant. Les Arabes, qui connaissaient très bien leur langue et savaient ce que signifiait réellement le message *"La ilaha illa Allah"*, n'ignoraient pas ce qu'il signifiait par rapport à leurs traditions, à leur autorité et à leur pouvoir.

leur pouvoir. Ils ont donc accueilli cet appel, ce message révolutionnaire, avec colère et l'ont combattu avec la vigueur que chacun connaît.

Pourquoi cet appel a-t-il commencé de cette manière ? Et pourquoi la sagesse divine a-t-elle décidé que cet appel serait confronté à des épreuves dans sa phase initiale ?

À l'époque où le prophète a été appelé à exercer son ministère, la terre et les richesses des Arabes n'étaient pas entre leurs mains, mais entre celles d'autres peuples.

Au nord, la Syrie était sous le joug des Romains qui avaient nommé des dirigeants arabes locaux. De même, au sud, le Yémen était sous la tutelle de l'Empire perse et était gouverné par des Arabes sous sa domination. Les Arabes n'étaient maîtres que du Hedjaz, du Tihama et du Naid, qui étaient des déserts sans eau avec quelques oasis ici et là. Il est également bien connu que Muhammed ﷺ était appelé *"al-Amin as-Sadiq"* (le digne de confiance et le véridique) par son peuple. Quinze ans avant le début de son ministère, les chefs des Quraish l'avaient désigné comme arbitre dans l'affaire de la pierre noire et avaient été satisfaits de sa décision.

Sa lignée était issue des Banu Hashim, la branche la plus noble des Quraish. On peut donc dire que Muhammad ﷺ était capable d'allumer chez ses compatriotes le feu du nationalisme arabe et qu'il les aurait ainsi unis. Ils auraient répondu volontiers à cet appel car ils étaient las des guerres tribales incessantes et des querelles de sang. Il aurait alors pu libérer les terres arabes de la domination de l'impérialisme romain et perse et aurait pu établir un État arabe uni.

On peut dire que si le Prophète ﷺ avait appelé les gens de cette manière, au lieu de subir des tortures pendant treize ans en raison de l'opposition des personnes en charge de l'autorité dans la péninsule, toute l'Arabie l'aurait accepté.

On peut dire que si l'Arabie avait ainsi été unie sous sa direction et que l'autorité lui avait été dévolue, il aurait pu utiliser tout cela pour leur faire accepter la croyance en l'unité d'Allah, pour laquelle il avait été envoyé, et pour amener les gens à se soumettre à leur Seigneur après qu'ils se soient soumis à sa propre autorité humaine.

Mais Allah، le Sage et l'Omniscient, n'a pas conduit son Prophète sur cette voie. Il l'a conduit à déclarer ouvertement qu'il n'y a pas de divinité digne d'être adorée.

et de supporter patiemment, avec ses quelques compagnons, toutes les épreuves qui leur arrivaient.

Pourquoi cela ? Ce n'est évidemment pas pour soumettre son prophète ﷺ et les croyants à l'oppression. Il sait en effet qu'il n'y a pas d'autre moyen. Il ne s'agit pas de libérer la terre de la tyrannie romaine et persane pour la remplacer par la tyrannie arabe. Toute tyrannie est mauvaise ! La terre appartient à Allah et doit être purifiée pour Allah, et elle ne peut être purifiée pour Lui que si la bannière *"Aucune divinité digne d'être adorée à part Allah"* est déployée sur la terre. L'homme est le serviteur d'Allah seul, et il ne peut le rester que s'il déploie la bannière "Aucune divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah", *"La illaha illa Allah"*, comme l'entendait un Arabe connaissant sa langue : aucune souveraineté en dehors d'Allah, aucune loi en dehors d'Allah, et aucune autorité d'un homme sur un autre, car l'autorité à tous égards appartient à Allah le Tout-Puissant. Le "regroupement" des hommes que l'Islam proclame est fondé sur cette seule foi, la foi dans laquelle tous les peuples, quelle que soit leur race ou leur couleur, Arabes, Romains ou Perses, sont égaux sous la bannière d'Allah Tout-Puissant.

Et c'est la voie à suivre.

À l'époque de l'appel du Prophète au Messager, la société arabe était dépourvue d'une bonne répartition des richesses et de la justice. Un petit groupe monopolisait toutes les richesses et le commerce, qui se développait grâce à l'usure. La grande majorité de la population était pauvre et affamée. Les riches étaient également considérés comme nobles et distingués, et les gens du peuple étaient non seulement privés de richesses, mais aussi de dignité et d'honneur.

On peut dire que Muhammad ﷺ était capable de lancer un mouvement social, de déclarer la guerre à la classe des nobles et des riches, de s'emparer de leurs richesses et de les distribuer aux pauvres.

On peut dire que si le Prophète ﷺ lancé un tel mouvement, la société arabe aurait été divisée en deux classes, la grande majorité soutenant le nouveau mouvement parce qu'elle était malade de la tyrannie de la richesse, de la noblesse et du pouvoir et d'une petite minorité possédant ces choses, au lieu que les Prophètes aient à confronter la société avec le message de l'unité d'Allah, qui restait hors de portée de tous, sauf de quelques âmes nobles.

On peut dire qu'après que la majorité ait rejoint son mouvement et lui en ait donné la direction, et après qu'il ait pris le contrôle de la minorité des riches,

Muhammad ﷺ aurait alors pu utiliser sa position et son pouvoir pour imposer la croyance en l'unité d'Allah, tâche pour laquelle Allah l'avait désigné comme son prophète. Ainsi, après avoir fait plier les êtres humains devant son autorité, il aurait pu les faire plier devant le vrai Dieu.

Mais l'Omniscient, le Sage Allah ne l'a pas guidé dans cette voie. Allah tout-puissant savait que ce n'était pas la voie à suivre. Il savait que la véritable justice sociale ne peut s'installer dans une société que lorsque toutes les affaires ont été soumises aux lois d'Allah et que la société dans son ensemble est prête à accepter la juste répartition des richesses qu'Il a prescrite. Et chaque individu de la société, qu'il soit donneur ou preneur, croit fermement que ce système a été légiféré par Allah Tout-Puissant, et qu'en obéissant à ce système, il ne prospérera pas seulement dans ce monde, mais sera récompensé dans l'autre. La société ne doit pas être dans une situation telle que certains sont poussés par la cupidité tandis que d'autres brûlent d'envie, que toutes les affaires de la société sont décidées par l'épée et le bâton, la peur et les menaces, que les cœurs de la population sont désolés et que leurs esprits sont brisés, comme c'est le cas sous les systèmes qui sont basés sur toute autorité autre que celle d'Allah.

À l'époque de l'appel du Prophète au Messager, le niveau moral de l'Arabie était extrêmement bas à tous points de vue. Seules quelques mœurs tribales primitives prévalaient.

L'oppression était la règle du jour, comme l'a décrit le célèbre poète Zuhair Selma :

"Celui qui ne se défend pas par les armes périra, et celui qui n'opprime pas sera opprimé".

Un autre dicton célèbre des Journées de l'ignorance va dans le même sens :

"Aide ton frère, qu'il soit oppresseur ou opprimé".

La boisson et le jeu étaient des traditions de la société et les gens étaient fiers de ces habitudes. Toute la poésie des Jours d'ignorance tourne autour du thème du vin et du jeu. Turfah Abid dit :

"S'il n'y avait pas eu trois choses pour le plaisir d'un jeune homme, alors je ne me serais soucié de rien d'autre que d'un peu de nourriture.
L'une d'elles est que je surpasse les autres dans la consommation du vin, qui est si puissant que si vous y ajoutez de l'eau, il fait des bulles.

Boire, se divertir et dépenser ont été toute ma vie et le sont encore.
Le temps est enfin venu où toute la tribu m'a abandonné, comme si j'étais un chameau souffrant d'une terrible démangeaison".

La fornication était répandue sous diverses formes et était considérée comme un motif de fierté, comme c'est le cas dans toutes les sociétés *jahilies*, anciennes ou nouvelles. Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, décrit la condition de la société de l'époque de l'ignorance dans les termes suivants :

"Il y avait quatre types de mariages pendant la Jahiliyyahh. L'un d'eux était tel que nous le connaissons aujourd'hui, c'est-à-dire qu'un homme demandait à une personne la main de sa fille ou de sa pupille en mariage, payait le cadeau de mariage et l'épousait.

Dans le second cas, un homme disait à sa femme, entre ses règles, d'appeler tel ou tel homme et de tomber enceinte de lui. Il s'éloignait d'elle et ne la touchait pas jusqu'à ce que les signes de grossesse apparaissent. S'il le souhaitait alors, il avait des rapports sexuels avec elle. Il adoptait cette méthode pour obtenir un fils de haute lignée.

Une troisième forme de mariage était la polyandrie. Un groupe d'hommes, moins de dix, s'approchait d'une femme et avait des relations sexuelles avec elle. Si elle tombait enceinte, puis donnait naissance à un enfant, et que quelques nuits s'écoulaient après l'accouchement, elle les appelait. Personne ne pouvait refuser cet appel. Lorsqu'ils se réunissaient tous, elle leur disait : "Vous connaissez le résultat. J'ai donné naissance à un enfant. Puis elle désignait l'un d'entre eux et disait : "C'est son enfant". L'enfant porterait alors le nom de cette personne et serait considéré comme le sien, et il ne pourrait pas le nier.

Une quatrième forme de mariage consistait en ce que de nombreux hommes allaient voir une femme et que celle-ci était prête à accepter n'importe qui. En fait, il s'agissait de prostituées qui plaçaient un drapeau devant leur porte en guise d'enseigne. Tous ceux qui le souhaitaient allaient les voir. Si une telle femme tombait enceinte, après l'accouchement, de nombreuses personnes se réunissaient près d'elle et appelaient un expert pour reconnaître les ressemblances. S'il attribuait la paternité de l'enfant, celui-ci était considéré comme le sien et il ne pouvait pas le refuser".

On peut dire que Muhammad ﷺ était capable de lancer un mouvement de réforme morale en vue d'établir des normes morales, de purifier la société et de s'auto-évaluer. Comme c'est le cas pour tout réformateur, il aurait trouvé des gens droits et honnêtes qui étaient également mécontents de la dégénérescence morale de leur société. Ces personnes seraient certainement venues à lui pour rejoindre son mouvement réformateur.

On peut donc dire que si le Prophète ﷺ avait choisi cette voie, il aurait facilement rassemblé un groupe important. En raison de leur pureté morale et de leur force spirituelle, ce groupe de personnes, plus que d'autres, aurait accepté la croyance en l'unicité d'Allah et aurait assumé les responsabilités qui s'y rattachent. Ainsi, l'appel du Prophète, *"Il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah*", aurait été épargné par l'opposition vigoureuse qu'il a rencontrée.

Mais Allah le Très Haut savait que cette voie n'était pas la bonne. Il savait que la morale ne peut être construite que sur la foi, une foi qui fournit des critères, crée des valeurs, définit l'autorité à partir de laquelle ces critères et ces valeurs doivent être dérivés, et prescrit la récompense de celui qui accepte cette autorité et la punition de ceux qui s'en écartent ou s'y opposent. Sans ce type de croyance ou le concept d'une autorité supérieure, toutes les valeurs restent instables, de même que les morales qui en découlent - sans comptabilité, sans autorité, sans récompense !

Lorsque, après un dur labeur, la croyance est devenue ferme et que l'autorité à laquelle cette croyance se réfère a été reconnue, lorsque les gens ont reconnu leur Seigneur et ne l'ont adoré que lui, lorsqu'ils sont devenus indépendants non seulement des autres êtres humains mais aussi de leurs propres désirs, et lorsque "*La ilaha illa Allah*" s'est imprimé dans leurs cœurs - alors Allah Tout-Puissant, à travers cette foi et à travers les croyants, a fourni tout ce dont on avait besoin. La terre d'Allah s'est libérée des "Romains et des Perses", non pas pour que l'autorité des "Arabes" prévale, mais seulement pour que l'autorité d'Allah soit établie et que la terre soit débarrassée de tous les rebelles contre Lui, qu'ils soient Romains, Perses ou Arabes.

La société a été libérée de toute oppression et le système islamique a été établi, dans lequel la justice était la justice d'Allah et la pesée la balance d'Allah. La bannière de la justice sociale a été levée au nom d'un Dieu unique, et le nom de la bannière était l'Islam. Aucun autre nom n'y a été ajouté, et "*La ilaha illa Allah*" y a été inscrit.

Les mœurs se sont élevées, les cœurs et les âmes se sont purifiés et, à l'exception de quelques rares cas, il n'y avait même plus lieu d'appliquer les limites et les châtiments prescrits par Allah le Tout-Puissant, car c'était désormais la conscience qui appliquait la loi, et l'agrément d'Allah, l'espoir de la récompense divine et la crainte de la colère d'Allah le Tout-Puissant remplaçaient la police et les châtiments.

L'humanité s'est élevée, dans son ordre social, dans sa morale, dans toute sa vie, à un zénith de perfection qui n'avait jamais été atteint auparavant et qui ne pourra l'être plus tard que par l'islam.

Tout cela a été possible parce que ceux qui ont établi cette religion sous la forme d'un État, d'un système, de lois et de règlements l'ont d'abord établie dans leur cœur et dans leur vie sous la forme d'une foi, d'un caractère, d'un culte et de relations humaines. Il ne leur avait été promis qu'une seule chose pour l'établissement de cette religion - pas la victoire ou le pouvoir, pas même que cette religion serait établie par leurs mains, rien qui ne soit lié à quoi que ce soit de ce monde : - une seule promesse, celle du Jardin. C'était la seule promesse qui leur avait été faite pour tous leurs efforts, pour toutes les épreuves qu'ils avaient endurées, pour leur fermeté face à l'opposition des forces de la *Jahiliyyah* à cet appel : " *Il n'y a de divinité digne d'être adorée qu'Allah* ", ce qui est odieux pour ceux qui détiennent le pouvoir à n'importe quelle époque et en n'importe quel lieu.

Quand Allah Tout-Puissant les a éprouvés et qu'ils se sont montrés fermes, renonçant à leurs désirs personnels, et quand Allah Tout-Puissant a su qu'ils n'attendaient aucune récompense dans ce monde, et qu'ils désiraient maintenant voir la victoire de ce message et l'établissement de cette religion sur la terre par leurs mains, lorsque leurs cœurs se sont libérés de l'orgueil de la lignée, de la nationalité, du pays, de la tribu, de la famille, bref, lorsqu'Allah le Très-Haut les a vus moralement purs, alors Il leur a accordé la grande confiance, la prise en charge consciente d'être le représentant d'Allah sur terre. Puisqu'ils étaient purs dans la foi, dont la condition est que la souveraineté d'Allah seul s'étende sur les coeurs et les consciences, dans les relations humaines et la morale, dans les vies et les biens, dans les modes et les manières, Allah Très Haut savait qu'ils seraient de vrais gardiens de l'autorité politique qui leur serait confiée afin qu'ils établissent la loi et la justice divines. Il savait qu'ils ne l'utiliseraient pas au profit de leur propre personne, de leur famille, de leur tribu ou de leur nation, mais qu'ils consacreraient cette autorité uniquement au service de la religion et des lois d'Allah, car ils savaient que la véritable source de l'autorité est Allah seul et qu'ils n'en étaient que les dépositaires.

Si l'appel de l'Islam n'avait pas commencé de cette manière, en écartant toutes les bannières autres que *"Il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah",* et s'il n'avait pas emprunté ce chemin apparemment difficile et éprouvant mais en réalité facile et béni, il n'aurait pas été possible d'établir ce système béni avec cette norme élevée.

Si cet appel avait été lancé au départ comme un appel national, un mouvement social ou une tentative de réforme, ou si d'autres étiquettes avaient été accolées à l'appel *"La ilaha illa Allah*", ce système béni n'aurait jamais été pour l'amour d'Allah seul.

La période mecquoise du Coran a ce glorieux attribut d'imprimer dans les cœurs et les esprits le message "Il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah" et d'enseigner aux musulmans à adopter cette méthode et aucune autre, malgré le fait qu'elle semble difficile, et à persévérer dans cette méthode.

Le Coran a concentré tout son enseignement sur la seule question de la foi, sans mentionner les détails du système qui doit être fondé sur elle ni les lois qui doivent en régir les affaires. Les personnes qui invitent d'autres personnes à cette religion devraient réfléchir à cela.

En effet, c'est la nature de cette religion qui exige cette méthode particulière, car cette religion repose entièrement sur la croyance en l'unicité d'Allah, et toutes ses institutions et ses lois découlent de ce grand principe. Cette religion peut être comparée à un arbre fort et grand dont l'ombre s'étend loin et dont les branches s'élèvent vers le ciel. Un tel arbre plonge naturellement ses racines dans la terre et les étend sur une large surface, proportionnellement à sa taille. Le cas de cette religion est similaire. Son système s'étend à tous les aspects de la vie ; il traite de toutes les affaires mineures ou majeures de l'humanité ; il ordonne la vie de l'homme - non seulement dans ce monde mais aussi dans le monde à venir ; il donne des informations sur le monde invisible aussi bien que sur le monde visible ; il ne traite pas seulement des choses matérielles mais purifie aussi les intentions et les idées. Elle est donc comme un arbre grand, fort et étendu ; il est clair que ses racines doivent être profondes et proportionnelles à sa taille.

Cet aspect de la nature de l'Islam définit la manière dont il doit être fondé et organisé : en implantant la croyance et en la renforçant de manière à ce qu'elle s'infiltre dans les profondeurs de l'âme humaine. Ceci est essentiel pour son développement correct, car ce n'est que par cette méthode qu'une relation peut être assurée entre la partie de l'arbre de la religion qui s'élève et les racines qui sont dans les profondeurs de la terre.

Lorsque la croyance *en "La ilaha illa Allah*" pénètre dans les profondeurs du cœur, elle pénètre également dans tout le système de vie, qui est une interprétation pratique de cette foi. Ainsi, ceux qui croient sont déjà satisfaits du système que cette foi détermine de manière unique et se soumettent en principe à toutes les lois, injonctions et détails avant même qu'ils ne soient déclarés. En effet,

l'esprit de soumission est la première exigence de la foi. Grâce à cet esprit de soumission, les croyants apprennent les règles et les lois islamiques avec empressement et plaisir. Dès qu'un ordre est donné, les têtes sont inclinées et rien d'autre n'est requis pour sa mise en œuvre que de l'entendre. C'est ainsi que l'alcool a été interdit, que l'usure a été prohibée, que les jeux de hasard ont été proscrits et que toutes les habitudes de l'époque de l'ignorance ont été abolies - par quelques versets du Coran ou par quelques mots prononcés par le Prophète ﷺ. Comparez cela aux efforts des gouvernements laïques. À chaque étape, ils doivent s'appuyer sur la législation, les institutions administratives, la police et l'armée, la propagande et la presse, et pourtant ils peuvent tout au plus contrôler ce qui se fait en public, et la société reste pleine de choses illégales et interdites.

Un autre aspect de cette religion doit être pris en considération. Il s'agit d'une religion pratique ; elle est venue ordonner les affaires pratiques de la vie. Elle est donc confrontée à la question des conditions pratiques et détermine s'il faut les maintenir, les modifier ou les changer complètement. Sa législation ne concerne donc que les conditions qui existent réellement dans cette société particulière qui a déjà accepté la souveraineté d'Allah Tout-Puissant.

L'islam n'est pas une "théorie" fondée sur des "hypothèses" ; c'est plutôt un "mode de vie" qui fonctionne avec la "réalité". Il est donc d'abord nécessaire qu'une communauté musulmane voie le jour, qui croit qu'*"il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah",* qui s'engage à n'obéir qu'à Allah, en niant toute autre autorité, et qui conteste la légalité de toute loi qui n'est pas fondée sur cette croyance.

Ce n'est que lorsqu'une telle société voit le jour, qu'elle est confrontée à divers problèmes pratiques et qu'elle a besoin d'un système de droit que l'islam entreprend la constitution d'une loi et d'injonctions, de règles et de règlements. Il ne s'adresse qu'aux personnes qui, en principe, se sont déjà soumises à son autorité et ont répudié toutes les autres règles et réglementations.

Il est nécessaire que les croyants de cette foi soient autonomes et aient du pouvoir dans leur propre société, afin qu'ils puissent mettre en œuvre ce système et donner corps à toutes ses lois. En outre, le pouvoir est également nécessaire pour légiférer en fonction des besoins du groupe tels qu'ils se présentent dans ses affaires quotidiennes.

À La Mecque, les musulmans n'étaient pas autonomes et n'avaient aucune influence sur la société. Leur vie pratique n'avait pas pris une forme permanente qui leur aurait permis de s'organiser selon la loi divine (*charia*).

aucun règlement ni aucune loi ne leur ont été révélés par Allah tout-puissant. On ne leur enseignait que la croyance et les principes moraux qui découlent de cette croyance une fois qu'elle a pénétré l'esprit. Plus tard, lorsqu'un État autonome a vu le jour à Médine, des lois générales ont été révélées et un système a vu le jour, qui répond aux besoins d'une communauté musulmane, et le pouvoir de l'État a été à l'origine de son application.

Allah le Très Haut n'a pas voulu que toutes les lois et tous les règlements soient révélés pendant la période de Makkan pour que les musulmans aient un système tout fait à appliquer dès qu'ils arrivent à Médine ; cela n'est pas dans les habitudes de cette religion. L'Islam est plus pratique que cela et plus prévoyant ; il ne trouve pas de solution à des problèmes hypothétiques. Il examine d'abord les conditions qui prévalent, et s'il trouve une société viable qui, selon sa forme, ses conditions ou son tempérament, est une société musulmane, qui s'est soumise à la loi d'Allah et qui est fatiguée des lois émanant d'autres sources, alors effectivement cette religion fournit une méthode pour la législation des lois selon les besoins de cette société.

Les personnes qui exigent de l'Islam qu'il fournisse des théories, une constitution complète pour son système et des lois, alors qu'elles observent qu'il n'existe pas une seule société sur terre qui ait rejeté les systèmes créés par l'homme et accepté d'appliquer la *charia*, en plus de disposer du pouvoir politique nécessaire à cette application, montrent qu'elles ignorent le caractère de cette religion et la manière dont elle opère dans la vie. Ils ignorent également l'objectif pour lequel Allah a révélé sa religion.

Ce que ces gens veulent, c'est que l'Islam change de caractère, de méthode et d'histoire et soit réduit au niveau des théories et des lois humaines ordinaires. Ils veulent une solution rapide pour satisfaire leurs désirs immédiats, qui ne sont que le produit de la mentalité défaitiste de leur esprit face à des lois sans valeur et fabriquées par l'homme. Ils veulent que l'Islam devienne une simple collection d'abstractions et de théories, dont l'objet de l'application est des conditions inexistantes. Mais la voie prescrite par Allah tout-puissant pour cette religion est la même qu'auparavant. Tout d'abord, la croyance doit être imprimée dans les cœurs et dominer les consciences - cette croyance qui exige que les gens ne se prosternent pas devant quelqu'un d'autre qu'Allah le Tout-Puissant et qu'ils ne tirent pas leurs lois d'une autre source. Ensuite, lorsqu'un tel groupe de personnes sera prêt et prendra le contrôle pratique de la société, diverses lois seront légiférées en fonction des besoins pratiques de cette société.

C'est ce qu'Allah Tout-Puissant a voulu pour cette religion. Il ne peut en être autrement, quels que soient les désirs des gens.

Les appelants à l'islam devraient comprendre que lorsqu'ils invitent les gens à la renaissance de la religion, ils devraient les inviter à accepter la croyance fondamentale de l'islam
- même si ces personnes se disent musulmanes ou si leur acte de naissance les enregistre comme musulmanes. Les gens doivent savoir que l'islam signifie accepter le credo "La ilaha illa Allah" dans son sens le plus profond, à savoir que tous les aspects de la vie doivent être placés sous la souveraineté d'Allah, et que ceux qui se rebellent contre la souveraineté d'Allah et l'usurpent pour eux-mêmes doivent être combattus ; que cette croyance doit être acceptée par leurs cœurs et leurs esprits et doit être appliquée dans leurs modes de vie et dans leurs pratiques.

Lorsque le renouveau de cette religion s'amorce au sein d'un peuple, cet aspect doit avoir la priorité absolue. Le premier appel islamique était basé sur cet aspect ; treize années complètes de la période mecquoise du Coran ont été consacrées à ce message. Ce n'est que lorsqu'un groupe de personnes entre dans cette religion au sens propre du terme qu'il peut être considéré comme un "groupe musulman". Seul un tel groupe a la capacité de donner une forme concrète au système islamique dans sa vie sociale, parce qu'il a accepté de fonder toute sa vie sur l'islam et d'obéir à Allah le Tout-Puissant dans tous les aspects de sa vie.

Ainsi, lorsqu'une telle société verra le jour et que les enseignements fondamentaux de l'islam lui serviront de guide, elle procédera à la formulation de lois et de règlements répondant aux besoins pratiques existants, conformément aux enseignements généraux de l'islam. Tel est l'ordre à suivre pour mettre en place un système islamique pratique, réaliste et sage.

Certaines personnes sincères qui ne comprennent pas le caractère réel de notre religion sont pressées. Elles n'ont pas compris que c'est la voie prescrite par Allah, qui est omniscient et plein de sagesse. Ils disent que si l'on enseigne aux gens les fondements de l'islam et les lois islamiques, alors il sera facile de les inviter à l'islam et les gens deviendront automatiquement favorables à l'islam.

Il s'agit là d'un vœu pieux, dû à leur impatience. Cela s'apparente à l'idée qui aurait pu être présentée au Prophète ﷺ lui-même et que nous avons décrite dans les pages précédentes, à savoir que si le Prophète ﷺ avait commencé son appel par le nationalisme, ou la révolution économique, ou un mouvement réformiste, son chemin aurait été plus facile.

Il est essentiel que les cœurs soient exclusivement dévoués à Allah seul, acceptant Sa loi avec une soumission totale et rejetant toutes les autres lois - dès le début, avant même que les détails ne soient montrés pour les attirer.

L'amour de la loi divine, *al-Shari*'ah, doit être la conséquence de la pure soumission à Allah et de l'absence de servitude envers quiconque, et non pas parce qu'elle est supérieure à d'autres systèmes dans tel ou tel détail.

Il ne fait aucun doute que la *charia* est la meilleure puisqu'elle vient d'Allah tout-puissant ; les lois de ses créatures peuvent difficilement être comparées aux lois données par le Créateur. Mais ce point n'est pas la base de l'appel islamique. La base du message est qu'il faut accepter la *charia* sans poser de questions et rejeter toutes les autres lois, sous quelque forme que ce soit. C'est cela l'islam. Il n'y a pas d'autre signification de l'islam. Celui qui est attiré par cet islam fondamental a déjà résolu le problème ; il n'aura pas besoin d'être persuadé par la démonstration de sa beauté et de sa supériorité. C'est l'une des réalités de la foi.

Ensuite, nous devrions examiner comment le Coran a résolu le problème de la croyance et de la foi pendant les treize années de la vie à Makkan. Le Coran ne l'a pas présenté sous la forme d'une théorie ou d'une théologie, pas plus qu'il ne l'a présenté dans le style qui est commun à nos écrits scolastiques sur le sujet de l'unicité d'Allah.

Rien de tout cela ; le Coran fait toujours appel à la nature humaine et attire notre attention sur les signes d'Allah tout-puissant qui se trouvent dans l'âme même de l'homme et tout autour de lui. Il libère la nature humaine des superstitions, polit l'intelligence native de l'homme au plus haut degré, ouvre des fenêtres sur le monde et permet à l'homme d'apprécier les processus complexes de la nature d'Allah.

Il s'agit là d'un aspect général. Un aspect particulier est que le Coran, sur la base de cette croyance, a entamé une lutte dans la vie réelle contre les idées et les traditions fausses face auxquelles la nature humaine était devenue impuissante. Pour faire face à ces circonstances particulières, il n'aurait pas été souhaitable de présenter l'Islam sous la forme d'une théorie. Il a pris la forme d'une confrontation directe, avec la détermination de faire tomber les rideaux qui étaient tombés sur les coeurs et les esprits des gens et de briser en morceaux tous les murs qui se dressaient entre l'homme et la vérité. De même, l'argumentation intellectuelle, basée sur la logique verbale qui était la marque de fabrique de la théologie scolastique des époques ultérieures, n'était pas un style approprié. Le Coran luttait contre l'ensemble de l'environnement humain tel qu'il existait. Il s'adressait à l'humanité entière, noyée dans le vaste océan de la corruption. Le style théologique lui aurait été inutile

parce que, bien que la croyance islamique soit une croyance, son programme principal se situe dans la sphère pratique de la vie ; elle ne reste pas confinée dans les discussions théoriques et les spéculations de la théologie.

Le Coran, d'une part, construit la foi dans le cœur de la communauté musulmane et, d'autre part, attaque la *Jahiliyyahh* environnante à travers cette communauté, tout en s'efforçant d'éliminer toutes les influences *jahilites* qui se trouvent dans les idées, les pratiques et la morale de la communauté musulmane. La construction de la croyance islamique s'est faite dans ces conditions houleuses, et non sous la forme d'une théologie, d'une théorie ou d'une argumentation scolastique. Il s'agissait plutôt d'un mouvement actif, organique et vital, dont la représentation concrète était la communauté musulmane. La croissance de la communauté musulmane, y compris ses idées, sa morale, son éducation et sa formation, est due à sa croyance. L'évolution de ce mouvement était entièrement la manifestation pratique de l'évolution de ses croyances, et c'est là la véritable méthode de l'Islam qui reflète sa nature et son esprit.

Les porteurs du message islamique doivent garder à l'esprit cette méthode dynamique de l'Islam que nous avons décrite plus haut. Ils doivent savoir que l'étape de la construction de la croyance, qui s'est étendue de cette manière sur la longue période de la vie mecquoise, n'était pas séparée de l'étape de l'organisation pratique, au cours de laquelle une communauté islamique a vu le jour. Ce n'était pas une étape d'enseignement et d'apprentissage de la "théorie" ! Il s'agissait d'une étape unique au cours de laquelle, en même temps, la graine de la foi était implantée et une communauté était organisée, donnant une structure pratique aux enseignements islamiques. C'est pourquoi, à l'avenir, chaque fois que l'on tentera de faire revivre l'Islam, il faudra adopter cette méthode globale.

Ainsi, l'étape de la construction de la foi doit être longue et progressive. Chaque étape doit être franchie avec fermeté. Cette étape ne doit pas être consacrée à l'enseignement de la théorie des croyances, mais à la traduction de la croyance en une réalité vivante. Elle doit d'abord être implantée dans le coeur des hommes ; elle doit se matérialiser dans un système social dynamique dont la croissance interne et externe reflète l'évolution de la croyance. Elle doit être un mouvement dynamique qui défie la *Jahiliyyahh* à la fois en théorie et en pratique, de sorte qu'elle devienne une foi vivante qui grandit en luttant contre les forces qui l'entourent.

C'est une erreur (et quelle erreur !) de penser que l'Islam peut évoluer sous la forme d'une théorie abstraite limitée à l'apprentissage intellectuel et à la connaissance culturelle. Attention à ce danger, attention !

Le Coran n'est pas descendu d'un seul coup, mais il a fallu treize ans pour construire et renforcer la structure de la foi. Si Allah Tout-Puissant l'avait voulu, il aurait révélé tout le Coran en une seule fois et aurait ensuite laissé les compagnons l'apprendre pendant une période d'environ treize ans afin que les croyants maîtrisent la "théorie islamique

Mais Allah le Très Haut n'a pas choisi cette méthode, il a voulu autre chose. Il voulait jeter les bases d'une communauté, d'un mouvement et d'une croyance à la fois. Il voulait que la communauté et le mouvement soient fondés sur la croyance, tandis qu'avec le progrès dynamique de la communauté, la foi grandissait également. Il voulait que la foi grandisse avec le progrès de la communauté, tandis que la vie pratique de la communauté était en même temps un miroir de la foi. Allah le Très-Haut savait que les hommes et les sociétés ne sont pas fondés du jour au lendemain, mais qu'il faut autant de temps pour construire et développer une foi qu'il en faut pour organiser une communauté, de sorte qu'au fur et à mesure que la foi s'accomplit, une communauté forte voit le jour, qui est la véritable représentation et l'interprétation pratique de la foi.

C'est le caractère de notre religion, et la période de Makkan du Coran en témoigne. Nous devons être conscients de ce caractère et ne pas essayer de le changer en étant impatients ou en tombant sous l'influence d'une mentalité défaitiste en présence de théories artificielles sans valeur. C'est grâce à cette qualité particulière de l'islam que la première communauté musulmane a vu le jour, et à l'avenir, chaque fois qu'une communauté musulmane sera créée dans le monde, elle ne pourra l'être que par cette méthode et en fonction de ce caractère.

Nous devons être conscients que toute tentative de transformer la foi vivante de l'Islam, qui est destinée à pénétrer dans les veines et les artères d'une société vitale et à être un mouvement organisé concret, en enseignements purement théoriques et en discussions académiques, est une tentative de montrer la supériorité de la "théorie islamique" sur les théories sans valeur et inutiles formulées par l'homme, et est non seulement erronée mais aussi dangereuse.

La croyance islamique doit prendre forme dans des âmes vivantes, dans une organisation active et dans une communauté viable. Elle doit prendre la forme d'un mouvement luttant contre l'environnement *jahili* tout en essayant d'éliminer les influences de la société *jahili* chez ses adeptes, car ils étaient des gens de la *Jahiliyyahh* avant que la foi n'entre dans leur âme, et l'influence de la *Jahiliyyahh* peut avoir subsisté dans leur cœur et leur esprit, ainsi que dans leur vie. La croyance islamique a un champ d'action beaucoup plus large que les simples discussions académiques, car elle s'adresse non seulement aux cœurs et aux esprits, mais aussi à la société en général.

s'adresse non seulement aux cœurs et aux esprits, mais aussi aux pratiques et à la morale.

Les attributs divins, l'univers, la vie, l'homme sont tous inclus dans le concept islamique, qui est non seulement très complet et parfait, mais aussi réaliste et constructif. L'Islam, de par sa nature même, déteste être réduit à une pure pensée - ce qui est contraire à sa nature et aussi à son but ultime - et aime apparaître personnifié dans des êtres humains, dans une organisation vivante et dans un mouvement pratique. Sa méthode consiste à se développer par l'intermédiaire de personnes vivantes, d'un mouvement dynamique et d'une organisation active, de telle sorte que sa théorie se concrétise en même temps que ses applications pratiques. Elle ne reste jamais une théorie abstraite, mais se développe parallèlement à la pratique.

Quant à l'idée qu'il faut d'abord perfectionner l'islam en tant que théorie, pour le réaliser plus tard dans le monde de l'action, c'est une erreur et un danger, car cela va à l'encontre de la nature de l'islam, de son but et de ses éléments structurels.

Allah le Très-Haut dit :

"Et c'est un Coran que Nous avons séparé pour que tu le récites aux gens pendant une longue période. Et Nous l'avons fait descendre progressivement. [30]

La progressivité et l'enseignement par intervalles sont souhaités, afin qu'une "communauté vivante" fondée sur ses croyances puisse voir le jour, et non une simple "théorie".

Les porteurs du message de l'islam doivent bien comprendre qu'il s'agit d'une religion divine et que sa méthode, qui est en harmonie avec sa nature, est également fondée sur les conseils divins. Il n'est pas possible d'établir cette religion sans suivre sa méthode particulière.

Il faut également comprendre que cette religion est venue changer non seulement les croyances et les pratiques des gens, mais aussi la méthode utilisée pour provoquer ces changements dans les croyances et les pratiques. Cette religion construit des croyances en même temps que

[30] Sourate al-Isra 17:106.

Il développe également son système de pensée tout en dépensant son énergie à mettre en œuvre ses aspects pratiques. Ainsi, l'établissement de son système de pensée particulier, de ses croyances particulières et de son mode de vie particulier ne nécessite pas de méthodes différentes, mais s'accomplit simultanément.

D'après l'explication ci-dessus, nous savons que cette religion a une méthode d'action particulière. Il faut maintenant savoir que cette méthode est éternelle. Elle n'est pas liée à une étape particulière ou à des conditions et un environnement spéciaux propres à la première communauté musulmane. En effet, cette religion ne peut être établie - à tout moment - qu'à travers cette méthode.

La fonction de l'islam est de changer les croyances et les actions des gens, ainsi que leurs perspectives et leur façon de penser. Sa méthode est ordonnée par la Divinité et est entièrement différente de toutes les méthodes sans valeur des êtres humains à courte vue.

Nous ne pouvons pas recevoir la guidance divine ni vivre en accord avec elle si nous n'adoptons pas la méthode ordonnée par Dieu, la méthode qu'Allah Tout-Puissant a voulue pour réformer la pensée et la pratique humaines.

Lorsque nous essayons de faire de l'Islam une "théorie" à étudier, nous lui enlevons sa méthode et sa vision divines et nous le réduisons au niveau d'un système de pensée créé par l'homme, comme si la méthode divine était inférieure aux méthodes de l'homme et comme si nous voulions élever le système de pensée et d'action ordonné par Allah tout-puissant au niveau des systèmes de ses créatures !

Ce point de vue est extrêmement dangereux et ce défaitisme est ruineux.

La fonction de ce système divin qui nous est donné - nous, qui sommes les appelants à l'Islam - est de fournir un certain style de pensée, purifié de tous les styles et modes de pensée *jahilites* qui sont courants dans le monde et qui ont empoisonné notre culture en nous privant de notre propre esprit. Si nous essayons de changer cette religion d'une manière qui est étrangère à sa nature et qui est empruntée aux méthodes de la *Jahiliyyahh* prédominante, nous la priverons de la fonction qu'elle est venue remplir pour l'humanité. Nous nous priverons de l'occasion de nous débarrasser du joug des coutumes *jahilites* en vigueur à notre époque, qui dominent nos esprits.

Cet aspect de la situation est plein de dangers, et la perte qui en résultera sera désastreuse.

Les modes de pensée et d'action pour fonder le système islamique ne sont pas moins importants ou moins nécessaires que cette croyance et ce mode de vie islamiques, et ils ne sont pas non plus séparés l'un de l'autre. Bien qu'il puisse nous sembler très attrayant de continuer à exposer les beautés des croyances et du système islamiques, nous ne devons pas oublier ce fait : l'islam ne pourra jamais devenir un mode de vie pratique ou un mouvement dynamique par le biais de ces moyens. Nous devons également nous rendre compte que cette façon de présenter l'Islam ne profite à personne d'autre qu'à ceux qui travaillent pour le mouvement islamique, et même ce groupe ne peut en bénéficier que dans la mesure où cela correspond à son stade de développement.

Je répète donc que la croyance islamique doit immédiatement se matérialiser en un mouvement pratique et que, dès l'instant où ce mouvement se concrétise, il doit devenir une représentation réelle et un miroir fidèle de sa croyance.

Je répéterai également que c'est la méthode qui est naturelle à la religion divinement révélée de l'Islam, et que cette méthode est la plus supérieure et la plus durable, et qu'elle est extrêmement efficace. Il est plus proche de la nature humaine que toutes les méthodes qui présentent l'Islam aux gens sous la forme d'une théorie complète et fixe, avant que ces gens ne s'engagent dans un mouvement pratique et avant que cela ne devienne une réalité vivante dans leur cœur, progressant pas à pas dans la traduction de cette théorie dans la réalité. Si cette méthode est correcte pour les fondements de la croyance islamique, elle l'est encore plus en ce qui concerne les détails de la structure organisationnelle et les détails juridiques.

La *Jahiliyyahh* qui nous entoure, et qui pèse lourdement sur l'esprit de certains travailleurs sincères de l'Islam qui s'impatientent et veulent voir toutes les étapes du système islamique se réaliser très rapidement, a soulevé une question très délicate. Elle les interroge : Quels sont les détails du système auquel vous appelez ? Combien de recherches avez-vous effectuées ? Combien d'articles avez-vous préparés et sur combien de sujets avez-vous écrit ? Comme si rien ne manquait à l'application de la loi islamique, à l'exception de la recherche en jurisprudence (Fiqh) et de ses détails, comme si tout le monde était d'accord sur la souveraineté d'Allah et était prêt à se soumettre à ses lois, comme si le seul facteur restant était l'inexistence de Mujtahidin qui fourniraient une version modernisée de la jurisprudence islamique. Il s'agit d'une plaisanterie vulgaire sur l'Islam, et toute personne qui a un peu de respect pour cette religion devrait s'élever au-dessus d'elle.

Par ces tactiques, la *Jahiliyyahh* veut trouver une excuse pour rejeter le système divin et perpétuer l'esclavage d'un homme sur un autre. Elle veut détourner le pouvoir des musulmans du travail d'établissement du mode de vie ordonné par la Divinité afin qu'ils ne dépassent pas le stade de la croyance pour atteindre celui d'un mouvement dynamique. Il veut déformer la nature même de cette méthode - la méthode dans laquelle la croyance islamique mûrit à travers la lutte de son mouvement, dans laquelle les détails du système islamique se développent à travers la lutte pratique, et dans laquelle les lois sont diffusées pour résoudre les problèmes pratiques et les difficultés réelles.

Il est du devoir des musulmans de dénoncer ces tactiques et de les réduire en poussière, de rejeter cette proposition ridicule de "*reconstruction de la loi islamique"* pour une société qui n'est pas disposée à se soumettre à la loi d'Allah Tout-Puissant et qui n'exprime aucune lassitude à l'égard des lois émanant d'autres sources qu'Allah Tout-Puissant. De tels discours sont une manière de détourner l'attention du travail réel et sérieux, et une méthode par laquelle les travailleurs de l'Islam peuvent être amenés à perdre leur temps à construire des châteaux en l'air. Il est donc de leur devoir de dénoncer ces tactiques perfides.

Il est de leur devoir d'adopter la méthode du mouvement islamique qui est en harmonie avec cette religion. Cette méthode est la source de pouvoir de cette religion, ainsi qu'une source de pouvoir pour eux. L'Islam et la méthode de renaissance de l'Islam sont tous deux aussi importants l'un que l'autre ; il n'y a pas de différence entre eux. Toute autre méthode, aussi séduisante soit-elle, ne peut conduire à l'établissement de l'islam. D'autres méthodes peuvent fonctionner pour l'établissement de systèmes créés par l'homme, mais elles sont incapables d'établir notre système. Il est donc tout aussi nécessaire de suivre cette méthode particulière pour l'établissement de l'islam que d'obéir au mode de vie qu'elle décrit et de croire en ses articles de foi.

ï¬ñ?Q-°HÆ(Ïj§6F*Q?(*<V;*H'*W7ª@'Y ¸Ch¸³Y¸+°8¸HïñUk˚ ã ?³ª(_Xṅ¸!

˝\„'' (˝<³@° ,¦ ¸ï@ª1_³

"En effet, ce Coran guide vers ce qui est le plus convenable et annonce aux croyants qui accomplissent de bonnes œuvres qu'ils auront une grande récompense" [31].

[31] Sourate al-Isra 17:9.

CHAPITRE 3

LES CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE ISLAMIQUE ET LA METHODE CORRECTE DE SA FORMATION

Le message de l'islam apporté par le messager d'Allah, Muhammad ﷺ, était le dernier maillon de la longue chaîne d'invitations à Allah tout-puissant lancées par les nobles prophètes. Tout au long de l'histoire, ce message est resté le même : les êtres humains doivent reconnaître que leur véritable soutien et Seigneur est un Dieu unique, ils doivent se soumettre à Lui seul et la seigneurie de l'homme doit être éliminée. À l'exception de quelques personnes ici et là dans l'histoire, l'humanité dans son ensemble n'a jamais nié l'existence d'Allah tout-puissant et sa souveraineté sur l'univers ; elle s'est plutôt trompée dans la compréhension des attributs réels d'Allah, ou en prenant d'autres dieux en dehors d'Allah comme ses associés.

Cette association avec Allah tout-puissant s'est faite soit par la croyance et l'adoration, soit par l'acceptation de la souveraineté d'autres qu'Allah. Ces deux aspects sont du Shirk dans le sens où ils éloignent les êtres humains de la religion d'Allah, qui a été apportée par les prophètes. Après chaque prophète, il y a eu une période pendant laquelle les gens ont compris cette religion, puis, progressivement, les générations suivantes l'ont oubliée et sont retournées à la *Jahiliyyahh*. Ils ont repris le chemin du Shirk, tantôt dans leur croyance et leur culte, tantôt dans leur soumission à l'autorité d'autrui, tantôt dans les deux à la fois.

À toutes les époques de l'histoire de l'humanité, l'appel à Allah Tout-Puissant a eu une seule et même nature. Son but est l'"*Islam*", qui signifie amener les êtres humains à se soumettre à Allah Tout-Puissant, les libérer de la servitude envers d'autres êtres humains afin qu'ils puissent se consacrer à l'Unique Véritable Dieu, les délivrer des griffes de la seigneurie humaine et des lois, systèmes de valeurs et traditions créés par l'homme afin qu'ils reconnaissent la souveraineté et l'autorité de l'Unique Véritable Dieu et qu'ils suivent Sa loi dans tous les domaines de la vie. L'islam de Muhammad ﷺ a été conçu dans ce but, tout comme les messages des prophètes précédents.

L'univers tout entier est placé sous l'autorité d'Allah tout-puissant et l'homme, qui n'en est qu'une petite partie, obéit nécessairement aux lois physiques qui régissent l'univers. Il est également nécessaire que cette même autorité soit reconnue comme le législateur de la vie humaine. L'homme ne doit pas se couper de cette autorité pour développer un sentiment d'appartenance.

La croissance de l'être humain, ses conditions de santé et de maladie, sa vie et sa mort sont soumises à ces lois naturelles qui viennent d'Allah tout puissant. La croissance d'un être humain, ses conditions de santé et de maladie, sa vie et sa mort sont soumises à ces lois naturelles qui viennent d'Allah Tout-Puissant ; même pour les conséquences de ses actions volontaires, il est impuissant face aux lois universelles. L'homme ne peut pas changer la pratique d'Allah tout-puissant dans les lois qui prévalent dans l'univers. Il est donc souhaitable qu'il suive également l'Islam dans les aspects de sa vie où il a le choix et qu'il fasse de la loi divine l'arbitre dans tous les domaines de la vie afin qu'il y ait une harmonie entre l'homme et le reste de l'univers.

La Jahiliyyahh, en revanche, est la domination d'un homme sur un autre et, à cet égard, elle va à l'encontre du système de l'univers et met en conflit l'aspect involontaire de la vie humaine avec son aspect volontaire. C'est cette *Jahiliyyahh* à laquelle se sont heurtés tous les prophètes d'Allah, y compris le dernier prophète ﷺ, dans leur appel à la soumission à un Dieu unique. Cette *Jahiliyyahh* n'est pas une théorie abstraite ; en fait, dans certaines circonstances, elle n'a pas de théorie du tout. Elle prend toujours la forme d'un mouvement vivant dans une société qui a ses propres dirigeants, ses propres concepts et valeurs, ses propres traditions, habitudes et sentiments. C'est une société organisée et il existe une coopération étroite et une loyauté entre ses individus, et elle est toujours prête et vivante pour défendre son existence, consciemment ou inconsciemment. Elle écrase tous les éléments qui semblent dangereux pour sa personnalité.

Lorsque *la Jahiliyyahh* prend la forme, non pas d'une "théorie", mais d'un mouvement actif de cette manière, alors toute tentative d'abolir cette *Jahiliyyahh* et de ramener les gens à Allah Tout-Puissant qui présente l'Islam simplement comme une théorie sera indésirable, plutôt inutile. *La Jahiliyyahh* contrôle le monde pratique, et pour la soutenir, il existe une organisation vivante et active. Dans cette situation, de simples efforts théoriques pour la combattre ne peuvent même pas l'égaler, et encore moins lui être supérieurs. Lorsque l'objectif est d'abolir le système existant et de le remplacer par un nouveau système qui, dans ses principes et tous ses aspects généraux et particuliers, est différent du système *Jahili* qui le contrôle, il est logique que ce nouveau système entre également sur le champ de bataille sous la forme d'un mouvement organisé et d'un groupe viable. Il devrait arriver sur le champ de bataille avec la détermination que sa stratégie, son organisation sociale et les relations entre ses individus soient plus fermes et plus puissantes que le système *Jahili* existant.

Le fondement théorique de l'islam, à chaque période de l'histoire, a été de témoigner de *"La ilaha illa Allah"* - "Il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah"
- ce qui signifie témoigner que la seule vraie divinité est Allah, qu'il est le soutien, qu'il est le maître de l'univers et qu'il est le vrai Dieu.

Sans cette acceptation totale de "La ilaha illa Allah", qui différencie celui qui se dit musulman de celui qui ne l'est pas, cette déclaration ne peut avoir aucune signification pratique ni aucun poids. Sans cette acceptation totale de *"La ilaha illa Allah",* qui différencie celui qui se dit musulman d'un non-musulman, cette déclaration ne peut avoir aucune signification pratique, ni aucun poids selon la loi islamique.

Théoriquement, l'établir signifie que les gens doivent consacrer leur vie entière à la soumission à Allah Tout-Puissant, ne doivent pas décider d'une affaire par eux-mêmes, mais doivent se référer aux injonctions d'Allah à ce sujet et les suivre. Nous ne connaissons la guidance d'Allah que par une seule source, à savoir le Messager d'Allah ﷺ. Ainsi, dans la deuxième partie du credo islamique, nous témoignons "*Wa ashhadu anna Muhammadar Rasul Allah*" - "Et je témoigne que Muhammad est le Messager d'Allah".

Il est donc nécessaire que le fondement théorique de l'islam - la croyance - se matérialise sous la forme d'un groupe organisé et actif dès le début. Il est nécessaire que ce groupe se sépare de la société *jahilie*, qu'il devienne indépendant et distinct de la société *jahilie* active et organisée dont l'objectif est de bloquer l'islam. Le centre de ce nouveau groupe devrait être un nouveau leadership, le leadership qui est d'abord apparu en la personne du prophète ﷺ lui-même et qui, après lui, a été délégué à ceux qui se sont efforcés de ramener les gens à la souveraineté d'Allah Tout-Puissant, à Son autorité et à Ses lois. Une personne qui témoigne qu'il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah et que Muhammad est Son messager doit rompre sa relation de loyauté avec la société *jahili*, qu'elle a abandonnée, et avec la direction *jahili*, que ce soit sous la forme de prêtres, de magiciens ou d'astrologues, ou sous la forme d'une direction politique, sociale ou économique, comme c'était le cas des Quraish à l'époque du prophète ﷺ. Elle devra accorder sa loyauté totale au nouveau mouvement islamique et à la direction musulmane.

Ce pas décisif doit être franchi au moment même où une personne dit *"La ilaha illa Allah, Muhammadar Rasul Allah"* avec sa langue. La société musulmane ne peut exister sans cela. Elle ne peut exister simplement en tant que credo dans le cœur des musulmans individuels, aussi nombreux soient-ils. A moins qu'ils ne deviennent un groupe actif, harmonieux et coopératif, distinct par lui-même, dont les différents éléments, comme les membres d'un corps humain, travaillent ensemble pour sa formation, son renforcement, son expansion, et pour sa défense contre tous les éléments qui attaquent son système, travaillant sous une direction indépendante de la direction *Jahili*, qui organise ses différents efforts dans un but harmonieux, et qui prépare le renforcement et l'élargissement de la société.

de leur caractère islamique et leur demande d'abolir les influences de leur adversaire : la vie *jahili*.

C'est ainsi que l'Islam a été fondé. Il a été fondé sur un credo qui, bien que concis, incluait toute la vie. Ce credo a immédiatement mis en action un groupe viable et dynamique de personnes qui sont devenues indépendantes et séparées de la société *jahilie*, la défiant immédiatement ; il n'est jamais apparu comme une théorie abstraite dépourvue d'existence pratique. Il n'est jamais apparu comme une théorie abstraite dépourvue d'existence pratique. Et, à l'avenir, il ne pourra être réalisé que de cette manière. Il n'y a pas d'autre moyen de faire renaître l'Islam à l'ombre de la *Jahiliyyahh*, à quelque époque ou dans quelque pays que ce soit, que de suivre son caractère naturel et d'en faire un mouvement et un système organique.

Lorsque l'Islam, selon la méthode décrite ci-dessus, fonde une communauté musulmane sur cette base, la transforme en un groupe actif et fait de cette foi la seule base des relations entre les individus de ce groupe, son but ultime est de réveiller "l'humanité de l'homme", de la développer, de la rendre puissante et forte, et d'en faire le facteur le plus dominant parmi tous les aspects de l'être de l'homme. Il cherche à mettre en œuvre cet objectif par le biais de ses enseignements, de ses règles, de ses lois et de ses injonctions.

Certaines caractéristiques humaines sont communes avec celles des animaux, voire avec celles de la matière inorganique. C'est ce qui a amené les tenants de la "*Jahiliyyah* scientifique″ à considérer l'homme comme n'étant rien de plus qu'un animal, ou même que de la matière inorganique ! Mais malgré les caractéristiques que l'homme partage avec les animaux et la matière inorganique, l'homme possède certaines autres caractéristiques qui le distinguent et font de lui une création unique. Même les tenants de l'"ignorance scientifique" ont été contraints de l'admettre, l'évidence des faits observés les étouffant ; mais même alors, leur aveu n'est ni sincère ni sans équivoque.

À cet égard, le service rendu par le mode de vie pur de l'Islam a produit des résultats concrets et précieux. L'Islam a fondé la société islamique sur la seule association des croyances, au lieu des associations basses fondées sur la race et la couleur, la langue et le pays, les intérêts régionaux et nationaux. Au lieu de mettre l'accent sur les traits communs à l'homme et à l'animal, il a promu les qualités humaines de l'homme, les a nourries et en a fait le facteur dominant. Parmi les résultats concrets et brillants de cette attitude, on peut citer le fait que la société islamique est devenue une communauté ouverte et inclusive dont les membres sont de races, de nations, de langues et de couleurs différentes, sans qu'il ne subsiste aucune trace de ces traits animistes inférieurs. Les rivières de talents supérieurs et de capacités diverses de toutes les races de l'humanité se sont jetées dans ce vaste océan et s'y sont mélangées. Leur mélange a donné

a atteint un haut niveau de civilisation en très peu de temps, éblouissant le monde entier et rassemblant l'essentiel des capacités, des idées et de la sagesse humaines de l'époque, malgré la difficulté des voyages et la lenteur des moyens de communication.

Cette grande société islamique rassemblait des Arabes, des Perses, des Syriens, des Égyptiens, des Marocains, des Turcs, des Chinois, des Indiens, des Romains, des Grecs, des Indonésiens et des Africains, bref, des peuples de toutes les nations et de toutes les races. Leurs différentes caractéristiques ont été réunies et, par la coopération mutuelle, l'harmonie et l'unité, ils ont participé à la construction de la communauté islamique et de la culture islamique. Cette merveilleuse civilisation n'a pas été une "civilisation arabe", ne serait-ce qu'un seul jour ; elle a été purement *une "civilisation islamique"*. Elle n'a jamais été une "nationalité", mais toujours une "communauté de croyance".

Ainsi, ils se sont tous réunis sur un pied d'égalité dans une relation d'amour, l'esprit fixé sur un seul objectif ; ils ont donc utilisé leurs meilleures capacités, développé au maximum les qualités de leur race et apporté l'essence de leurs expériences personnelles, nationales et historiques pour le développement de cette communauté unique, à laquelle ils appartenaient tous sur un pied d'égalité et dans laquelle leur lien commun était leur relation avec leur Seigneur. Dans cette communauté, leur "humanité" s'est développée sans aucune entrave. Ces caractéristiques n'ont jamais été atteintes par aucun autre groupe de personnes dans toute l'histoire de l'humanité !

La société la plus distinguée et la plus connue de l'histoire ancienne est considérée comme l'Empire romain. Des peuples de races, de langues et de tempéraments différents se sont rassemblés dans cette société, mais tout cela n'était pas fondé sur des "relations humaines" et aucune foi sublime n'était le facteur d'unité entre eux ; au contraire, leur société était ordonnée sur un système de classes, la classe des "nobles" et la classe des "esclaves", dans tout l'Empire. En outre, la race romaine - en général
- Les autres races étaient considérées comme ses sujets. Cette société n'a donc pas pu atteindre le niveau atteint par la société islamique et n'a pas apporté les bénédictions apportées par la société islamique.

Diverses sociétés sont également apparues à l'époque moderne. Prenons l'exemple de l'Empire britannique. Il ressemble à la société romaine dont il est l'héritier. Il est basé sur l'avidité nationale, dans lequel la nation britannique a le leadership et exploite les colonies annexées par l'Empire. Il en va de même pour les autres empires européens. Les empires espagnol et portugais en leur temps, et l'empire français, sont tous égaux en matière d'oppression et d'exploitation. Le communisme voulait également établir un nouveau type de société, démolissant les murs de la race et de l'ethnie.

La société communiste est donc semblable à la société romaine, mais avec une inversion de l'accent : les nobles y étaient distingués, tandis que le prolétariat l'est ici. Ainsi, la société communiste ressemble à la société romaine avec une inversion de l'accent ; là, les nobles étaient distingués, alors qu'ici, c'est le prolétariat qui l'est. L'émotion sous-jacente de cette classe est la haine et l'envie des autres classes. Une société aussi égoïste et vengeresse ne peut qu'exciter les émotions les plus viles chez les individus qui la composent. Le fondement même de cette société est d'exciter les caractéristiques animales, de les développer et de les renforcer. Ainsi, selon elle, les besoins les plus fondamentaux de l'être humain sont ceux qui sont communs aux animaux, c'est-à-dire "la nourriture, le logement et le sexe". De son point de vue, toute l'histoire de l'humanité n'est rien d'autre qu'une lutte pour la nourriture !

L'islam est donc le seul mode de vie divin qui fait ressortir les caractéristiques humaines les plus nobles, en les développant et en les utilisant pour la construction de la société humaine. À cet égard, l'islam est resté unique jusqu'à aujourd'hui. Ceux qui s'écartent de ce système et en veulent un autre, qu'il soit basé sur le nationalisme, la couleur et la race, la lutte des classes ou d'autres théories corrompues, sont vraiment des ennemis de l'humanité ! Ils ne veulent pas que l'homme développe les nobles caractéristiques qui lui ont été données par son Créateur, ni qu'une société humaine bénéficie du mélange harmonieux de toutes les capacités, expériences et caractéristiques qui ont été développées parmi les différentes races de l'humanité.

Allah le Très-Haut dit à propos de ces gens :

ﭐ³ﷺQ°D@²H¸<~ﷺ²¸,;?2:a,ﷺ°X°?

Dis (ô Mohammed) : " Est-ce que nous (les croyants) t'informerons des plus grands perdants quant à (leurs) actes ? ".

ﷺ7,*ﷺ~H° ¸X* ' "ﷺ(¸Þ"ﷺ³(¸° ¸ﷺ* ﷺ-°~Þ'ﷺ

ﭐ-ﷺ*oﷺ7ﷺ¸~ﷺ~H*° ¸ﷺ* ﷺ@

(Ce sont) ceux dont l'effort se perd dans la vie mondaine, alors qu'ils pensent bien faire dans le travail'

° ¸*8ﷺQ˚D'@˜™M¸,"¸a¸:ﷺ¸³°¸,8',ﷺ*ﷺ¸ a ⁶?

ﭐﷺ"¸ﷺ³(W7H,°*⁸*",¸ﷺ*ﷺ)

Ceux-là mécroient aux versets de leur Seigneur et à leur rencontre avec Lui, de sorte que leurs oeuvres sont devenues sans valeur ; et Nous ne leur attribuerons aucun poids au Jour de la Résurrection.

(?ĝ1/(*<¿"Q¸*¡1'8°,*X*h(S"³)

("S*X* ¸h*~*' ¸?HU

Telle est leur rétribution - l'Enfer - pour ce qu'ils ont nié et (parce qu'ils ont tourné en dérision) Mes signes et Mes messagers." [32]

Allah tout-puissant dit la vérité.

[32] Sourate al-Kahf 18:103-106.

CHAPITRE 4

LE JIHAD POUR LA CAUSE D'ALLAH[33]

Dans son livre Zad al-Ma'ad, le grand érudit Ibn Qayyim consacre un chapitre au *traitement réservé par le Prophète aux mécréants et aux hypocrites depuis le début de son ministère jusqu'à sa mort.* Dans ce chapitre, cet érudit résume la nature du djihad islamique :

La première révélation d'Allah au prophète ﷺ fut "Iqraa, bismi Rabbika alladhi..." ("Lis, au nom de ton Seigneur, qui a créé..."). C'était le début de la prophétie. Allah a ordonné au Prophète ﷺ de réciter cela dans son cœur. L'ordre de prêcher n'avait pas encore été donné. C'est alors qu'Allah révéla "Ya ayyuha al-Muddathir, qum fa-andhir" ("Ô toi qui es enveloppé de ton manteau, lève-toi et avertis"). Ainsi, la révélation de "Iqraa" était sa nomination à la prophétie, tandis que "Ya ayyuha al-muddathir" était sa nomination au messérisme.

Plus tard, Allah tout-puissant a ordonné au prophète ﷺ d'avertir ses proches parents, puis son peuple, puis les Arabes qui les entouraient, puis toute l'Arabie, et enfin le monde entier. Ainsi, pendant treize ans après le début de sa mission, il a appelé les gens à Allah par la prédication, sans combat ni Jizyah[34], et il lui a été ordonné de se retenir et de faire preuve de patience et d'indulgence. Ensuite, il a reçu l'ordre d'émigrer et, plus tard, la permission de combattre. Il lui fut alors ordonné de combattre ceux qui le combattaient et de s'abstenir de ceux qui ne lui faisaient pas la guerre. Plus tard, il a reçu l'ordre de combattre les polythéistes jusqu'à ce que la religion d'Allah soit pleinement établie. Après le commandement du djihad, les non-croyants ont été divisés en trois catégories : premièrement, ceux avec qui la paix régnait ; deuxièmement, les gens avec qui les musulmans étaient en guerre ; et troisièmement, les *Dhimmis*.[35]

Il a été ordonné que tant que les non-croyants avec lesquels il avait conclu un traité de paix remplissaient leurs obligations, il devait respecter les articles du traité, mais que s'ils rompaient ce traité, il fallait les avertir qu'ils l'avaient rompu ; jusqu'à ce moment-là, aucune guerre ne devait être déclarée. S'ils persistent, il doit les combattre. Lorsque le chapitre intitulé "at-Tawbah" a été révélé, les détails du traitement de ces trois types d'incroyants ont été décrits. Il est également expliqué que la guerre doit être déclarée à ceux des "Gens du Livre" qui se déclarent ouvertement hostiles, jusqu'à ce qu'ils acceptent de payer la jizyah ou d'accepter l'islam. En ce qui concerne les polythéistes et les hypocrites, il a été dit que

---

[33] Voir l'annexe VII "*Un traité sur le djihad"* de l'imam Hasan al-Banna.

[34] *Jiziyah* - taxe imposée aux mécréants résidant sous l'État islamique.

[35] Les *dhimmis* sont les mécréants qui ont accepté de payer un impôt pour vivre sous l'autorité de l'État islamique.

Dans ce chapitre, il est ordonné que le Jihad soit déclaré contre eux et qu'ils soient traités avec sévérité.

Le prophète ﷺ a mené le djihad contre les polythéistes en combattant et contre les hypocrites en prêchant et en argumentant. Dans le même chapitre, il est ordonné de mettre fin aux traités avec les polythéistes à l'époque de leur expiration. A cet égard, les gens avec lesquels des traités ont été conclus ont été divisés en trois catégories : La première, ceux qui rompent le traité et n'en respectent pas les termes. Il reçut l'ordre de les combattre ; il combattit avec eux et fut victorieux.

Les seconds étaient ceux avec qui le traité avait été conclu pour une durée déterminée ; ils n'avaient pas rompu ce traité et n'avaient aidé personne contre le prophète ﷺ. À leur sujet, Allah tout-puissant ordonna que ces traités soient menés à leur terme. Les troisièmes étaient ceux avec qui ﷺ n'y avait pas de traité et qui ne combattaient pas contre le Prophète ou ceux avec qui aucun terme n'avait été fixé.

En ce qui concerne ces derniers, il a été ordonné de leur donner un préavis de quatre mois, à l'expiration duquel ils devaient être considérés comme des ennemis déclarés et combattus. Ainsi, ceux qui ont rompu le traité ont été combattus, et ceux qui n'avaient pas de traité ou dont le délai d'expiration était indéterminé ont bénéficié d'un délai de grâce de quatre mois, et les termes ont été maintenus avec ceux avec qui le traité devait expirer. Tous ces derniers ont embrassé l'islam avant même l'expiration du délai, et les non-musulmans de l'État ont payé la jizyah. Ainsi, après la révélation du chapitre "at-Tawbah", les mécréants étaient de trois sortes : les adversaires dans la guerre, les personnes ayant conclu un traité et les *Dhimmis*. Les gens qui avaient signé des traités sont finalement devenus musulmans, de sorte qu'il ne restait plus que deux catégories : les gens en guerre et les *dhimmis*. Les gens en guerre avaient toujours peur de lui.

Les gens du monde entier étaient de trois sortes : Premièrement, les musulmans qui croyaient en lui ; deuxièmement, ceux avec qui il était en paix ; et troisièmement, les opposants qui continuaient à le combattre. En ce qui concerne les hypocrites, Allah tout-puissant a ordonné au prophète ﷺ d'accepter leurs apparences et de s'en remettre à Allah pour leurs intentions, et de mener le djihad contre eux par l'argumentation et la persuasion. Il ne lui a pas été ordonné de prier à leurs funérailles, ni de prier sur leurs tombes, ni d'implorer le pardon d'Allah pour eux, car leur affaire est entre les mains d'Allah le Tout-Puissant. Telle était la pratique du prophète ﷺ à l'égard de ses ennemis parmi les incroyants et les hypocrites.

Dans cette description, nous trouvons un résumé des étapes du djihad islamique présenté de manière excellente. Dans ce résumé, nous trouvons toutes les caractéristiques distinctives et de grande portée du mouvement dynamique de la vraie religion ; nous devrions y réfléchir pour les étudier en profondeur. Toutefois, nous nous limiterons ici à quelques remarques explicatives.

Tout d'abord, la méthode de cette religion est très pratique. Ce mouvement traite les gens tels qu'ils sont réellement et utilise des ressources qui sont en accord avec les conditions pratiques. Étant donné que ce mouvement entre en conflit avec la *Jahiliyyah* qui prévaut sur les idées et les croyances, et qui a un système de vie pratique et une autorité politique et matérielle derrière elle, le mouvement islamique a dû produire des ressources parallèles pour faire face à cette *Jahiliyyah*. Ce mouvement utilise les méthodes de la prédication et de la persuasion pour réformer les idées et les croyances, et il utilise la force physique et le Jihad pour abolir les organisations et les autorités du système *jahili* qui empêche les gens de réformer leurs idées et leurs croyances, mais les force à obéir à leurs voies erronées et à servir des seigneurs humains au lieu du Seigneur tout-puissant. Ce mouvement ne se limite pas à la simple prédication pour faire face au pouvoir physique, car il n'utilise pas non plus la contrainte pour changer les idées des gens. Ces deux principes sont tout aussi importants dans la méthode de cette religion. Son objectif est de libérer les personnes qui le souhaitent de l'asservissement aux hommes afin qu'elles puissent servir Allah tout-puissant seul.

Le deuxième aspect de cette religion est qu'il s'agit d'un mouvement pratique qui progresse étape par étape et qui, à chaque étape, fournit des ressources en fonction des besoins pratiques de la situation et prépare le terrain pour l'étape suivante. Elle n'affronte pas les problèmes pratiques avec des théories abstraites, pas plus qu'elle n'affronte les différentes étapes avec des moyens immuables. Ceux qui parlent du djihad dans l'islam et citent des versets du Coran ne tiennent pas compte de cet aspect et ne comprennent pas la nature des différentes étapes par lesquelles ce mouvement se développe, ni la relation entre les versets révélés à diverses occasions et chaque étape. Ainsi, lorsqu'ils parlent du Jihad, ils parlent maladroitement et mélangent les différentes étapes, déformant tout le concept du Jihad et tirant des versets coraniques des principes finaux et des généralités qui ne sont pas justifiés.

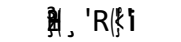
C'est parce qu'ils considèrent chaque verset du Coran comme s'il s'agissait du principe final de cette religion. Ce groupe de penseurs, qui est le produit de l'état déplorable de la génération musulmane actuelle, n'a rien d'autre que l'étiquette de l'Islam et a déposé ses armes spirituelles et rationnelles en signe de défaite. Ils disent *: "L'Islam n'a prescrit qu'une guerre défensive" !* Et ils pensent avoir fait du bien à leur religion en la privant de sa méthode, qui est d'abolir toute injustice de la terre, d'amener les gens à l'adoration du seul Allah tout-puissant et de les faire sortir de la servitude envers les autres pour en faire des serviteurs du Seigneur. L'islam ne force pas les gens à accepter ses croyances, mais il veut leur offrir un environnement libre dans lequel ils auront le choix de leurs croyances. Ce qu'il veut, c'est abolir les systèmes politiques oppressifs qui empêchent les gens d'exprimer leur foi.

la liberté de choisir les croyances qu'ils souhaitent et, ensuite, la liberté totale de décider s'ils acceptent ou non l'islam.

Un troisième aspect de cette religion est que les nouvelles ressources ou méthodes qu'elle utilise au cours de son mouvement progressif ne l'éloignent pas de ses principes et objectifs fondamentaux. Dès le premier jour, que le Prophète ﷺ s'adresse à ses proches parents, aux Quraish, aux Arabes ou au monde entier, son appel était le même. Il les a appelés à se soumettre à un Dieu unique et à rejeter la seigneurie des autres hommes. Sur ce principe, il n'y a ni compromis ni flexibilité. Pour atteindre ce but, il procède selon un plan, qui comporte plusieurs étapes, et chaque étape a ses nouvelles ressources, comme nous l'avons décrit précédemment.

Un quatrième aspect est que l'Islam fournit une base juridique pour les relations de la communauté musulmane avec d'autres groupes, comme le montre clairement la citation de *Zad al-Ma'ad*. Cette formulation juridique repose sur le principe selon lequel l'islam - c'est-à-dire la soumission à Allah tout-puissant - est un message universel que l'ensemble de l'humanité doit accepter ou avec lequel elle doit faire la paix. Aucun système politique ou puissance matérielle ne doit faire obstacle à la prédication de l'islam. Il doit laisser chaque individu libre de l'accepter ou de le rejeter, et si quelqu'un veut l'accepter, il ne doit pas l'en empêcher ou lutter contre lui. Si quelqu'un le fait, il est du devoir de l'islam de le combattre jusqu'à ce qu'il soit tué ou jusqu'à ce qu'il déclare sa soumission.

Lorsque des auteurs à la mentalité défaitiste et apologétique écrivent sur le *"Jihad dans l'Islam",* essayant d'effacer cette "*tache*" de l'Islam, ils mélangent deux choses : premièrement, cette religion interdit l'imposition de sa croyance par la force, comme le montre clairement le verset,



"Il n'y a pas de contrainte dans la religion....." [36]

tandis que, d'autre part, il s'efforce d'anéantir tous les pouvoirs politiques et matériels qui s'interposent entre le peuple et l'islam, qui obligent un peuple à s'incliner devant un autre et qui l'empêchent d'accepter la souveraineté d'Allah. Ces deux principes n'ont aucun rapport l'un avec l'autre et il n'est pas possible de les mélanger. Malgré cela, ces personnes de type défaitiste essaient de mélanger les deux aspects et veulent limiter le djihad à ce que l'on appelle aujourd'hui *la "guerre défensive"*. Le djihad islamique n'a rien à voir avec la guerre moderne, que ce soit dans ses causes ou dans la manière dont il est mené. Les causes du djihad islamique doivent être recherchées dans la nature même de la guerre.

[36] Sourate al-Baqarah 2:256.

de l'Islam et de son rôle dans le monde, dans ses principes élevés, qui lui ont été donnés par Allah Tout-Puissant et pour la mise en œuvre desquels Allah Tout-Puissant a désigné le Prophète comme Son Messager et l'a déclaré comme le dernier de tous les Prophètes et Messagers.

Cette religion est en réalité une déclaration universelle de la liberté de l'homme par rapport à la servitude envers les autres hommes et à la servitude envers ses propres désirs, qui est également une forme de servitude humaine ; c'est une déclaration selon laquelle la souveraineté appartient à Allah seul et qu'Il est le Seigneur de tous les mondes. Il s'agit d'un défi lancé à tous les types et à toutes les formes de systèmes fondés sur le concept de la souveraineté de l'homme ; en d'autres termes, où l'homme a usurpé l'attribut divin. Tout système dans lequel les décisions finales sont renvoyées aux êtres humains et dans lequel les sources de toute autorité sont humaines, déifie les êtres humains en désignant d'autres qu'Allah Tout-Puissant comme seigneurs sur les hommes. Cette déclaration signifie que l'autorité usurpée d'Allah doit lui revenir et que les usurpateurs doivent être expulsés.
Ceux qui établissent eux-mêmes les lois que les autres doivent suivre, s'élevant ainsi au statut de seigneur et réduisant les autres au statut d'esclaves. En bref, proclamer l'autorité et la souveraineté d'Allah signifie éliminer toutes les royautés humaines et annoncer le règne du Soutien de l'univers sur la terre entière. Comme le dit le Coran :

ja³¸!ġ˚'³ja³¸!'"Q1~³(Y¸³.('7*X"

¸ħ'³(¸*"¸2'³*(ƭX*)

"Et c'est Lui (Allah) qui est la seule divinité dans les cieux et sur la terre. Il est le Sage, le Connaisseur. [37]

a[Z³R*HL¸ij¸|(*+*;˜i¸¡<6@¸aḥ³¸!*˚¸2*~³(¸ṇ¸!

'ṅ7Q* ḥ˚Hi¸³1³(K³ 12¸2_ ³

".....La législation (hukm) n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez rien d'autre que Lui. C'est la bonne religion, mais la plupart des gens ne le savent pas.
mais la plupart des gens ne le savent pas. [38]

[37] Sourate az-Zukhruf 43:84.
[38] Sourate Yusuf 12 : 40.

ï″a'ª K¸a¸]¸<V*ï'ahª(¡¸!'+*¸-°ì¸ì¡ °¸?2ï*°ïï*°ï/7~ª Qhïï¸ª(ˆ7ª-ï¸cC¸2³/ï X@ª H°?

'ì7Q* ¸hˆ6*Ìì¸(+* 8Ì(7?7a?'(ˆ7.7'˜ì ìQ¸ahª(¸íìn*26″'°¸'@″o-°ï*o-°ï ¡g□ï

Dis : "Ô gens de l'Écriture, venez à une parole équitable entre nous et vous : nous n'adorerons pas autre chose qu'Allah, nous ne Lui associerons rien et nous ne nous prendrons pas les uns les autres pour seigneurs au lieu d'Allah". S'ils se détournent, dites alors : "Témoignez que nous sommes des musulmans (qui se soumettent à Lui)" [39]

Le moyen d'établir la domination d'Allah Tout-Puissant sur la terre n'est pas de donner à quelques personnes consacrées, les prêtres, l'autorité de gouverner, comme ce fut le cas avec la domination de l'Église, ni que quelques porte-parole d'Allah Tout-Puissant deviennent des dirigeants, comme c'est le cas dans une *"théocratie*". Établir la domination d'Allah signifie que ses lois doivent être appliquées et que la décision finale dans toutes les affaires doit être conforme à ces lois.

L'établissement de la domination d'Allah Tout-Puissant sur terre, l'abolition de la domination de l'homme, le retrait de la souveraineté de l'usurpateur pour la rendre à Allah Tout-Puissant, l'application de la loi divine (*Shari'ah*) et l'abolition des lois créées par l'homme ne peuvent pas être réalisés uniquement par la prédication. Ceux qui ont usurpé l'autorité d'Allah tout-puissant et oppriment les créatures d'Allah ne vont pas abandonner leur pouvoir simplement par la prédication ; s'il en avait été ainsi, la tâche d'établir la religion d'Allah dans le monde aurait été très facile pour les prophètes d'Allah. Cela est contraire à l'histoire des prophètes et à l'histoire de la lutte pour la vraie religion, qui s'étend sur plusieurs générations.

Cette déclaration universelle de la liberté de l'homme sur la terre par rapport à toute autorité autre que celle d'Allah, et la déclaration que la souveraineté appartient à Allah seul et qu'Il est le Seigneur de l'univers, n'est pas simplement une proclamation théorique, philosophique et passive. Il s'agit d'un message positif, pratique et dynamique visant à mettre en œuvre la *charia* d'Allah et à libérer réellement les gens de leur servitude envers d'autres hommes pour les mettre au service d'Allah, l'Unique sans associé. Cet objectif ne peut être atteint que si l'on utilise à la fois la "prédication" et le "mouvement". Il en est ainsi parce qu'il faut des moyens appropriés pour répondre à toutes les situations pratiques.

Parce que cette religion proclame la liberté de l'homme sur terre par rapport à toute autorité autre que celle d'Allah, elle est confrontée à toutes les époques de l'histoire de l'humanité.

[39] Sourate ali-Imran 3 : 64.

- Hier, aujourd'hui ou demain - avec les obstacles des croyances et des concepts, le pouvoir physique et les obstacles des structures politiques, sociales, économiques, raciales et de classe. En outre, des croyances et des superstitions corrompues se mêlent à cette religion, travaillent à ses côtés et s'enracinent dans le cœur des gens.

Si la "prédication" permet d'affronter les croyances et les idées, le "mouvement" permet de s'attaquer aux obstacles matériels. Au premier rang de ces obstacles se trouve le pouvoir politique qui repose sur un support idéologique, racial, de classe, social et économique complexe mais interdépendant. Ainsi, la prédication et le mouvement, unis, affrontent la "situation humaine" avec toutes les méthodes nécessaires. Pour réaliser la liberté de l'homme sur terre - de toute l'humanité sur toute la terre - il est nécessaire que ces deux méthodes travaillent côte à côte. Il s'agit là d'un point très important sur lequel on ne saurait trop insister.

Cette religion n'est pas seulement une déclaration de la liberté des Arabes, et son message ne se limite pas aux Arabes. Elle s'adresse à l'ensemble de l'humanité et son champ d'action est la terre entière. Allah Tout-Puissant n'est pas seulement le soutien des Arabes, et sa providence ne se limite pas à ceux qui croient en la foi de l'Islam. Allah Tout-Puissant est le soutien du monde entier. Cette religion veut ramener le monde entier à son Seigneur et le libérer de la servitude envers tout autre qu'Allah. Aux yeux de l'islam, la véritable servitude consiste à suivre des lois conçues par quelqu'un, et c'est cette servitude qui, dans l'islam, est réservée à Allah seul. Quiconque sert quelqu'un d'autre qu'Allah dans ce sens est en dehors de la religion d'Allah, même s'il prétend professer cette religion. Le Prophète ﷺ clairement indiqué que, selon *la charia*, "obéir" est "adorer". En prenant ce sens d'adoration, lorsque les juifs et les chrétiens ont "désobéi" à Allah, ils sont devenus comme ceux qui "associent d'autres personnes à Allah".

L'imam Tirmidhi a rapporté, sur la foi de 'Adi bin Hatim, que lorsque le message du prophète lui est parvenu, il s'est enfui en Syrie (il avait accepté le christianisme avant l'époque du prophète), mais sa sœur et certains membres de sa tribu sont devenus prisonniers de guerre. Le prophète ﷺ traita sa sœur avec bonté et lui offrit des cadeaux. Elle retourna voir son frère, l'invita à l'islam et lui conseilla de rendre visite au prophète ﷺ. 'Adi accepta. Les gens étaient très impatients de le voir arriver à Médine. Lorsqu'il entra en présence du Prophète, il portait une croix d'argent. Le Prophète récitait le verset ˚ ıĩ ¸ah'³ ¸i '˝ '' °,' °, 'i''!°", ' °," ','''!°# 'Ils (les Gens du Livre) ont pris leurs rabbins et leurs prêtres comme seigneurs à côté d'Allah'.[40] 'Adi rapporte : J'ai dit : *"Ils n'ont pas*

[40] Sourate Tawbah 9:30.

Ils n'adorent pas leurs prêtres." Le Messager d'Allah répondit *: " Tout ce que leurs prêtres et leurs rabbins appellent licite, ils l'acceptent comme licite ; tout ce qu'ils déclarent interdit, ils le considèrent comme interdit, et c'est ainsi qu'ils les adorent. "*

Cette explication du verset ci-dessus par le Prophète ﷺ montre clairement que l'obéissance aux lois et aux jugements est une sorte d'adoration, et que quiconque la pratique est considéré comme n'appartenant pas à cette religion. C'est considérer certains hommes comme des seigneurs sur d'autres, alors que cette religion est venue pour annihiler de telles pratiques, et qu'elle déclare que tous les peuples de la terre doivent se libérer de la servitude envers quiconque autre qu'Allah le Tout-Puissant.

Si la vie réelle des êtres humains s'avère différente de cette déclaration de liberté, il incombe alors à l'Islam d'entrer sur le terrain avec la prédication et le mouvement, et de frapper durement tous les pouvoirs politiques qui forcent les gens à s'incliner devant eux et qui les gouvernent, sans tenir compte des commandements d'Allah, et qui empêchent les gens d'écouter la prédication et d'accepter la croyance s'ils le désirent. Après avoir anéanti la force tyrannique, que ce soit sous une forme politique ou raciale, ou sous la forme de distinctions de classes au sein d'une même race, l'Islam établit un nouveau système social, économique et politique, dans lequel le concept de liberté de l'homme est appliqué dans la pratique.

L'Islam n'a pas l'intention d'imposer ses croyances aux gens, mais l'Islam n'est pas simplement une "croyance". Comme nous l'avons souligné, l'Islam est une déclaration de la liberté de l'homme par rapport à la servitude envers d'autres hommes. Il s'efforce donc, dès le départ, d'abolir tous les systèmes et gouvernements fondés sur la domination de l'homme sur l'homme et la servitude d'un être humain à un autre. Lorsque l'Islam libère les gens de cette pression politique et leur présente son message spirituel, en faisant appel à leur raison, il leur donne la liberté totale d'accepter ou de ne pas accepter ses croyances.

Cependant, cette liberté ne signifie pas qu'ils peuvent faire de leurs désirs leurs maîtres, ou qu'ils peuvent choisir de rester dans la servitude d'autres êtres humains, faisant de certains hommes les maîtres d'autres. Quel que soit le système établi dans le monde, il doit être fondé sur l'autorité d'Allah, et ne tirer ses lois que de Lui. Chaque individu est alors libre, sous la protection de ce système universel, d'adopter la croyance qu'il souhaite. C'est la seule façon de purifier "la religion" pour Allah seul. Le mot "religion" comprend plus que la croyance ; "religion" signifie en fait un mode de vie, et dans l'Islam, ce mode de vie est basé sur la croyance. Mais dans un système islamique, il y a de la place pour tous les types de personnes

Il s'agit d'une religion qui permet à chacun d'exprimer ses propres croyances, tout en obéissant aux lois du pays, elles-mêmes fondées sur l'autorité divine.

Quiconque comprend ce caractère particulier de cette religion comprendra également la place du Jihad bis-Saif (lutte par l'épée), qui doit ouvrir la voie à la lutte par la prédication dans l'application du mouvement islamique. Il comprendra que l'islam n'est pas un "mouvement défensif" au sens étroit du terme, que l'on appelle aujourd'hui techniquement une "guerre défensive". Ce sens étroit lui est attribué par ceux qui subissent la pression des circonstances et sont vaincus par les attaques rusées des orientalistes, qui déforment le concept du Jihad islamique. Il s'agissait d'un mouvement visant à éradiquer la tyrannie et à instaurer la véritable liberté pour l'humanité, en utilisant les ressources en fonction de la situation humaine réelle, et il comportait des étapes définies, pour chacune desquelles il utilisait de nouvelles méthodes.

Si nous persistons à qualifier le Jihad islamique de mouvement défensif, nous devons changer le sens du mot *"défense*" et entendre par là *"la défense de l'homme"* contre tous les éléments qui limitent sa liberté. Ces éléments prennent la forme de croyances et de concepts, ainsi que de systèmes politiques fondés sur des distinctions économiques, raciales ou de classe. Lorsque l'islam a vu le jour, le monde était rempli de tels systèmes, et *la Jahiliyyah* actuelle en possède également de toutes sortes.

Lorsque nous prenons ce sens large du mot "*défense*", nous comprenons le véritable caractère de l'islam, qui est une proclamation universelle de la liberté de l'homme par rapport à la servitude aux autres hommes, de l'établissement de la souveraineté d'Allah et de sa seigneurie dans le monde entier, de la fin de l'arrogance et de l'égoïsme de l'homme et de la mise en œuvre de la règle de *la charia* divine dans les affaires humaines.

Quant aux personnes qui tentent de défendre le concept du Jihad islamique en l'interprétant au sens étroit du concept actuel de guerre défensive, et qui font des recherches pour prouver que les batailles menées dans le cadre du Jihad islamique visaient toutes à défendre la patrie de l'islam - certains d'entre eux considérant que la patrie de l'islam se limite à la péninsule arabique contre l'agression des puissances voisines -, elles ne comprennent pas la nature de l'islam et son objectif premier. Une telle tentative n'est rien d'autre que le produit d'un esprit vaincu par les conditions difficiles actuelles et par les attaques des orientalistes perfides contre le Djihad islamique.

Peut-on dire que si Abu Bakr, 'Umar ou 'Uthman avaient été convaincus que les puissances romaine et perse n'allaient pas attaquer la péninsule arabique, ils ne se seraient pas efforcés de répandre le message de l'islam dans le monde entier ? Comment le message de l'Islam aurait-il pu se répandre alors qu'il se heurtait à des obstacles matériels tels que le système politique de l'État, le système socio-économique fondé sur les races et les classes et, derrière tout cela, le pouvoir militaire du gouvernement ?

Il serait naïf de penser qu'un appel est lancé pour libérer l'ensemble de l'humanité sur toute la terre et qu'il se limite à la prédication et à l'exposition. En effet, elle s'efforce de prêcher et d'exposer lorsqu'il y a une liberté de communication et que les gens sont libres de toutes ces influences, car "il n'y a pas de contrainte en religion" ; mais lorsque les obstacles et les difficultés pratiques susmentionnés se dressent sur son chemin, elle n'a d'autre recours que de les éliminer par la force afin que, lorsqu'elle s'adresse au cœur et à l'esprit des gens, ils soient libres de l'accepter ou de la rejeter en toute ouverture d'esprit.

Puisque l'objectif du message de l'Islam est une déclaration décisive de la liberté de l'homme, non seulement sur le plan philosophique mais aussi dans les conditions réelles de la vie, il doit employer le Jihad. Il importe peu que la patrie de l'islam - au sens propre du terme, *Dar ul-Islam* - soit en paix ou qu'elle soit menacée par ses voisins. Lorsque l'Islam aspire à la paix, son objectif n'est pas cette paix superficielle qui exige que seule la partie de la terre où résident les adeptes de l'Islam reste en sécurité. La paix que l'Islam désire, c'est que la religion (c'est-à-dire la loi de la société) soit purifiée pour Allah, que l'obéissance de tous les gens soit pour Allah seul, et que certaines personnes ne soient pas des seigneurs sur d'autres. Après la période du prophète ﷺ, seules les étapes finales du mouvement du djihad doivent être suivies ; les étapes initiales ou intermédiaires ne sont pas applicables. Elles ont pris fin et, comme le dit Ibn Qayyim, *"Ainsi, après la révélation du chapitre 'Bara'a'[41], les mécréants étaient de trois sortes : les adversaires dans la guerre, les gens qui traitaient, et les Dhimmis. Les gens qui avaient signé un traité sont devenus musulmans, et il ne restait plus que deux catégories : les gens en guerre et les dhimmis. Les gens en guerre avaient toujours peur de lui. Maintenant, les gens du monde entier étaient de trois sortes : un, les musulmans qui croyaient en lui ; deux, ceux avec qui il était en paix (et d'après la phrase précédente, nous comprenons qu'il s'agissait de Dhimmis) ; et trois, les opposants qui continuaient à le combattre".*

Ce sont là des positions logiques, conformes au caractère et aux objectifs de cette religion, et non ce que comprennent les gens qui sont vaincus par les conditions actuelles et par les attaques des orientalistes perfides.

---

[41] Plus communément appelée sourate at-Tawbah.

Allah a empêché les musulmans de combattre à La Mecque et au début de leur migration vers Médine, et leur a dit,

°;?2H¸+°H@°(7à¡p?'°¸,ß* ª¸'ª(ª¸!<°ª;°@

ß' ' ' '§1³(ˆ7*U'ß1_³((°7Q* "¸'@')

N'as-tu pas vu ceux à qui l'on a dit : "Retenez vos mains, faites la prière et acquittez la zakah" ? ..... "[42]

Ensuite, ils ont été autorisés à se battre :

I!Ð'ah³(n¸!'(7Q* ¸h:ºq¸°*ª1¸'h°7h:?ª?a-*ª³ h¸?@K+H¸+ª³°„X¸<°_i

"La permission (de combattre) a été donnée à ceux qui sont combattus, parce qu'ils ont été lésés. parce qu'ils ont été lésés. Et certes, Allâh est capable de leur donner la victoire. "[43]

Il s'agit des personnes qui ont été expulsées de leurs maisons sans raison. L'étape suivante a été franchie lorsque les musulmans ont reçu l'ordre de combattre ceux qui les combattent :

'2H¸+Ç-°Q*³(r¸~H*'i ª³(ª¸'+*Ç-°Ì ° ¸2ª¸H*ª³(ª³(",¸~ (ª

"Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais ne commettez pas d'agression. Allah n'aime pas les agresseurs. [44]

Enfin, la guerre fut déclarée à tous les polythéistes :

ª³Q's'6ª³(@(ˆ7Q*ªß(Ì° ¸2ª¸H'QÌ7ª³Q(ª³)

"......Allez combattre les mécréants collectivement comme ils vous combattent collectivement. Et sachez qu'Allah est avec les pieux". [45]

'2H¸n'ì7*H¸+H'*a?³7*~'*ah³(WÍ1t''6ì7ó*Í+H*'Í¸<¸zu(¸W^7^³°¸'Ì ¸ah³° ¸ ì7*¸6ºH+*'ª(ˆ7h:?')

'ì<*¸'o°¸*X''+H2D''HS°¸3³°((ˆ7?M-°H*'Ì t 'ÍC¸2³°((ˆ7*?@ª('2¸6w^~³°(

[42] Sourate an-Nisa 4:77.

[43] Sourate al-Hajj 22:39.

[44] Sourate al-Baqarah 2:190.

[45] Sourate at-Tawbah 9:36.

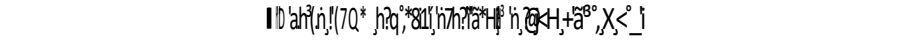
"Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui ne considèrent pas comme illicite ce qu'Allah et son messager ont rendu illicite et qui n'adoptent pas la religion de la vérité (c'est-à-dire l'islam) parmi ceux qui ont reçu l'Écriture - (combattez) jusqu'à ce qu'ils donnent la Jizyah (impôt) de leur plein gré, tout en étant humiliés." [46]

Ainsi, selon l'explication de l'imam Ibn Qayyim, les musulmans ont d'abord été empêchés de combattre ; puis ils ont été autorisés à combattre ; ensuite ils ont reçu l'ordre de combattre les agresseurs ; et enfin ils ont reçu l'ordre de combattre tous les polythéistes.

Avec ces versets du Coran et les nombreuses traditions du prophète ﷺ faisant l'éloge du djihad, et avec toute l'histoire de l'islam, qui est pleine de djihad, le cœur de chaque musulman rejette cette explication du djihad inventée par ces personnes dont l'esprit a accepté la défaite dans des conditions défavorables et sous les attaques contre le djihad islamique par les orientalistes astucieux.

Quel genre d'homme est celui qui, après avoir écouté le commandement d'Allah tout-puissant et les *hadiths* (traditions) du prophète ﷺ et après avoir lu les événements qui se sont produits pendant le Jihad islamique, pense encore qu'il s'agit d'une injonction temporaire liée à des conditions passagères et qu'elle ne concerne que la défense des frontières ?

Dans le verset autorisant le combat, Allah Tout-Puissant a informé les croyants que la vie de ce monde est telle que la mise en échec d'un groupe de personnes par un autre est la loi d'Allah, afin que la terre soit purifiée de la corruption.



"L'autorisation (de combattre) a été donnée à ceux qui sont combattus, parce qu'ils ont été lésés. Et certes, Allâh est capable de leur donner la victoire". [47]

[46] Sourate at-Tawbah 9:29.

[47] Sourate al-Hajj 22:39.

" x-°ı„,ı' 'o-°" ,ı ı¦¸ah³{ş* °n°³7ª(ı"ı,(7³?7ã?'Hn'@⁸¸;!ywt¸<'ı°ª¸z„°X¸,¸Ḥ¸n 2¸6(7*¸<ž?@ı¦

ṅ¸!*R*<* _ıH26*aḥ³(ṅ'<* _ı"ı°ı¶\¸¸ i " ¸aḥ³(*°,~('ı°ı°' ¸ş*ı ı *+¸ ı"~6"ı]7ı'o ''ı¸ş-ı"ª¸s¸6(7'oı¸+*ª&³³ŞH¸SD{Ỳ¸7ş³ª'aḥ³(

(Ce sont) ceux qui ont été expulsés de leurs maisons sans aucun droit - uniquement parce qu'ils disent : "Notre Seigneur est Allah".

parce qu'ils disent : "Notre Seigneur est Allah". Et si Allah ne contrôlait pas les gens, les uns par les autres, il y aurait eu des monastères, des églises, des synagogues et des mosquées démolis, dans lesquels le nom d'Allah est souvent mentionné (c'est-à-dire loué). Et Allah soutiendra certainement ceux qui le soutiennent. Allah est puissant et puissant tout court. [48]

Ainsi, cette lutte n'est pas une phase temporaire mais un état éternel - un état éternel, car la vérité et le mensonge ne peuvent coexister sur cette terre. Chaque fois que l'Islam s'est levé pour déclarer que la seigneurie d'Allah devait être établie sur toute la terre et que les hommes devaient se libérer de la servitude envers d'autres hommes, les usurpateurs de l'autorité d'Allah sur terre l'ont violemment attaqué et ne l'ont jamais toléré. Il incombait à l'Islam de riposter et de libérer l'homme de l'emprise de ces usurpateurs sur toute la terre. La lutte éternelle pour la liberté de l'homme se poursuivra jusqu'à ce que la religion soit purifiée pour Allah Tout-Puissant.

Le commandement de s'abstenir de combattre pendant la période de Makkan était une étape temporaire d'un long voyage. La même raison était à l'œuvre durant les premiers jours de l'Hijra, mais après ces premières étapes, la raison du djihad n'était pas simplement de défendre Médine. En effet, sa défense était nécessaire, mais ce n'était pas le but ultime. Le but était de protéger les ressources et le centre du mouvement - le mouvement pour la libération de l'humanité et la démolition des obstacles qui empêchaient l'humanité d'atteindre cette liberté.

Les raisons pour lesquelles on s'est abstenu de combattre pendant la période de Makkan sont faciles à comprendre. À La Mecque, la prédication était autorisée. Le Messager ﷺ était sous la protection des Banu Hashim et avait donc la possibilité d'annoncer ouvertement son message ; il avait la liberté de s'adresser à des individus comme à des groupes et de faire appel à leurs cœurs et à leurs esprits. Aucun pouvoir politique organisé ne pouvait l'empêcher de prêcher et empêcher les gens de l'écouter. À ce stade, le recours à la force n'était pas nécessaire. *En* outre, il y avait d'autres raisons, que j'ai détaillées dans mon commentaire, *À l'ombre du Coran*, dans l'explication du verset,

[48] Sourate al-Hajj 22:40.

°¸?2H¸+H°@(°7à p ?°,*8¶ l ¸!<ì,°¤@

Þ ' ' ' ½!³(°7*U'Þ1_³(°7Q* "¸'@')

N'as-tu pas vu ceux à qui l'on a dit : "Retenez vos mains, faites la prière et acquittez la zakah" ? ....." [49]

Il peut être utile de reproduire ici les parties G5 de cette explication :

"L'une des raisons de l'interdiction de l'usage de la force pendant la période de Makkan est peut-être qu'il s'agissait d'une phase d'entraînement et de préparation dans un environnement particulier, pour une nation particulière et dans des conditions particulières. Dans ces circonstances, un facteur important de la formation et de la préparation était d'apprendre à l'Arabe à être patient sous l'oppression, pour lui-même ou pour ceux qu'il aime, à vaincre son orgueil et à ne pas faire de la vengeance personnelle ou de la vengeance pour ses proches le but de sa vie. Une formation était également nécessaire pour qu'il apprenne à maîtriser ses nerfs, à ne pas perdre son sang-froid à la première provocation, comme c'était son tempérament, et à ne pas s'exciter à la première impulsion, mais pour qu'il puisse acquérir dignité et sang-froid dans son tempérament et dans ses actes. Il devait être formé à suivre la discipline d'une communauté placée sous la direction d'un chef, à se référer à ce chef en toutes circonstances et à obéir à ses injonctions, même si elles allaient à l'encontre de ses habitudes ou de ses goûts. L'objectif était de former des individus de haute moralité qui constitueraient la communauté musulmane, qui suivraient les directives du chef et qui seraient civilisés et progressistes, libres de toute habitude sauvage et de tout tribalisme.

Une autre raison peut être que les Quraish étaient fiers de leur lignée et de leur honneur et que, dans un tel environnement, seule la persuasion pouvait être la plus attrayante et la plus efficace. À ce stade, les combats n'auraient fait qu'attiser les feux de la vengeance. Il y avait déjà beaucoup de guerres tribales basées sur des querelles de sang, comme les guerres du Dahis, du Gabra et du Basus, qui se sont poursuivies pendant des années et ont anéanti tribu après tribu. Si les querelles de sang étaient associées dans leur esprit à l'islam, cette impression n'aurait jamais été effacée. Par conséquent, l'islam, au lieu d'être un appel à la vraie religion, serait devenu une suite ininterrompue de querelles tribales et ses enseignements fondamentaux auraient été oubliés dès le départ.

"Une autre raison peut avoir été d'éviter de semer la discorde et l'effusion de sang dans chaque foyer. À cette époque, il n'y avait pas de gouvernement organisé qui torturait et persécutait les croyants ; le croyant était persécuté, torturé et "enseigné une leçon" par ses propres protecteurs. Dans ces circonstances, la permission de combattre aurait signifié que chaque maison serait devenue un champ de bataille. Les gens auraient dit : "Alors, c'est ça l'Islam" ! En fait, c'est ce qui a été dit à propos de l'islam, même si le combat n'était pas autorisé. Pendant la saison où les habitants de l'Arabie venaient à la Mecque pour les fêtes de fin d'année, l'islam a fait l'objet d'un certain nombre de commentaires.

[49] Sourate an-Nisa 4:77.

Les Quraish seraient allés les voir et auraient dit : "Muhammad ne divise pas seulement sa nation et sa tribu, il sépare même les fils de leurs pères ! Qu'est-ce que c'est que cette chose qui incite le fils à tuer son père, l'esclave à tuer son maître, dans chaque maison et dans chaque localité ?".

"Une autre raison est peut-être qu'Allah Tout-Puissant savait qu'une grande majorité de ceux qui ont persécuté et torturé les premiers musulmans deviendraient un jour les loyaux soldats de l'islam, et même ses grands dirigeants. Omar Ibn al-Khattab n'était-il pas l'un d'entre eux ?

"Une autre raison peut être que le sens de l'honneur des Arabes, en particulier dans un cadre tribal, vient en aide à la personne qui est persécutée mais ne s'avoue pas vaincue, en particulier si le persécuté est honoré par le peuple. Plusieurs incidents de ce type peuvent être cités à l'appui de cette thèse. Lorsque Abu Bakr, qui était un homme honorable, a quitté la Mecque pour émigrer vers un autre endroit, Ibn al-Daghna n'a pas pu le supporter et l'a empêché de partir parce qu'il considérait que c'était une honte pour les Arabes ; il a offert sa propre protection à Abu Bakr. Le meilleur exemple d'un tel incident est la rupture du contrat en vertu duquel les Banu Hashim étaient confinés dans la vallée d'Abu Talib lorsque la période de leur faim et de leurs privations semblait déraisonnablement longue. Cette chevalerie était une particularité des Arabes, alors que dans les anciennes "civilisations" habituées à voir les gens humiliés, ceux qui souffraient et étaient persécutés étaient moqués, ridiculisés et traités avec mépris, et l'oppresseur et le tyran étaient respectés.

"Une autre raison peut être que les musulmans étaient peu nombreux et ne vivaient qu'à La Mecque, car le message de l'islam n'avait pas atteint les autres régions d'Arabie ou n'y était parvenu que par ouï-dire. D'autres tribus considéraient qu'il s'agissait d'une querelle interne des Quraish ; elles guettaient l'issue de ce combat. Dans ces conditions, si le combat avait été autorisé, cette guerre limitée aurait abouti à l'anéantissement complet des musulmans ; même s'ils avaient tué un grand nombre de leurs adversaires, ils auraient été complètement anéantis. L'idolâtrie aurait continué et l'aube du système islamique ne serait jamais arrivée et n'aurait jamais atteint son apogée, alors que l'islam se révèle être un mode de vie pratique pour toute l'humanité."

Au début de la période médinoise, les combats étaient également interdits. La raison en était que le prophète ﷺ avait signé un pacte avec les juifs de Médine et avec les Arabes mécréants de Médine et de ses environs, une action qui était nécessaire à ce stade.

Tout d'abord, la possibilité de prêcher et de persuader était ouverte. Aucun pouvoir politique ne pouvait limiter cette liberté ; l'ensemble de la population acceptait le nouvel État musulman et acceptait la direction du prophète ﷺ dans tous les domaines politiques. Dans le pacte, toutes les parties ont convenu que personne ne ferait de traité de paix, ne déclarerait la guerre ou n'établirait de relations avec un étranger, quel qu'il soit

Ainsi, le pouvoir réel à Médine était entre les mains des dirigeants musulmans. Les portes étaient également ouvertes à la prédication de l'islam et la liberté de croyance existait.

Deuxièmement, à ce stade, le prophète ﷺ voulait conserver tous ses efforts pour combattre les Quraish, dont l'opposition acharnée constituait un obstacle majeur à la propagation de l'islam aux autres tribus qui attendaient de voir l'issue finale de la lutte entre les deux groupes de Quraish. C'est pourquoi le prophète ﷺ s'empressa d'envoyer des groupes de raiders dans différentes directions. Le premier de ces groupes, commandé par Hamza bin Abdul Muttalib, partit pendant le mois de Ramadan, six mois seulement après la *Hijrah* (migration).

Il y eut ensuite d'autres raids, l'un au cours du neuvième mois après l'hégire, le suivant au treizième mois, le troisième seize mois après l'hégire, et au dix-septième mois, il envoya un groupe sous la direction d'Abdullah bin Jahash. Ce groupe rencontra une certaine résistance et du sang fut versé. Cela s'est produit au cours du mois de Rajab, qui était considéré comme un mois sacré. Le verset suivant du chapitre Baqarah y fait référence :

,+,3°~Q³(',a,j<a°?,ah³(',,~2D{+o'j\,",a', "Ç,°?Ç,a'"',,W(<-³(,<°81V³(,2D7³?!°~H

Ç°a³(2,6*Ì ?Ç,a³(,ah³(+¡D*Ì *a°,6,a¡hX@*||<ž,!,W(<-³(

"Ils t'interrogent sur le mois sacré, sur les combats qui s'y déroulent. Dis : "Se battre à l'intérieur est un grand péché, mais détourner (les gens) du chemin d'Allah et mécroire en Lui, et (empêcher l'accès à) al-Masjid al-Haram et en expulser ses habitants sont plus grands (mal) auprès d'Allah. Et la fitna (l'oppression) est plus grande que le meurtre". [50]

Au cours du Ramadan de la même année, la bataille de Badr a eu lieu, et dans la sourate al- Anfal, cette bataille a été passée en revue.

Si l'on considère cette étape du mouvement islamique dans sa juste perspective, on ne peut pas dire que l'objectif fondamental du mouvement islamique était *"défensif"* dans le sens étroit que certains lui attribuent aujourd'hui, vaincu par les attaques des perfides orientalistes !

Ceux qui cherchent des causes de nature défensive dans l'histoire de l'expansion de l'Islam sont pris à partie par les attaques agressives des orientalistes à un moment où l'Islam est en train de se développer.

[50] Sourate al-Baqarah 2:217.

Les musulmans ne possèdent ni la gloire ni l'islam. Cependant, par la grâce d'Allah, certains affirment fermement que l'Islam est une déclaration universelle de la liberté de l'homme sur terre contre toute autorité autre que celle d'Allah et que la religion doit être purifiée pour Allah ; et ils ne cessent d'écrire sur le Jihad islamique.

Mais le mouvement islamique n'a pas besoin d'arguments tirés de la littérature, car il s'appuie sur les versets clairs du Coran :

ﻻ ﺍ ﺍ ﺍ

(ñ*7*+Hñ§ñ^°+'6L,/' ª<ªz*H('78* 'ÖH+ì,|(°<*§?

¸[¸³1"(?Ł1*~ß¿°+'ã'

"Dis à ceux qui ont mécru que s'ils cessent, ce qui s'est passé auparavant leur sera pardonné. Mais s'ils reviennent (à l'hostilité), alors le précédent de l'ancien peuple (rebelle) a déjà eu lieu.

(°78Q¸ì,0ah¸³*ahp?)Ł¶'ì7?2H 'C°¸'ì7?2''ìì't,*X7h§_"ì7h?Q-°H''Q¸'ahª(ì,0)

Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de *fitnah* et jusqu'à ce que la religion, toute la religion, soit pour... ". Allah. Et s'ils cessent, c'est alors qu'Allah est témoin de ce qu'ils font.

_Ł³(';-°¸j'ª°7Q³('¸-°¸j¸;?°76'ah¹(ì,'@(°7Q 'h°D'(°7:³7'~ì ì,!'

Et s'ils se détournent, sachez qu'Allah est votre protecteur. Excellent est le protecteur, et excellent est le secoureur." [53]

'2H¸n'ì7*H¸+H'*a:³7*~/,*ah³(W<1t''6'ì7ó*<H*'¸<¸zu(¸W7'ª³¸'' ¸ah³' ¸ 'ì7*¸6°H+*'Ł(°7h?)')

'ì<*¸vo°*x''+H2D'HS°¸3³'(7?M-°H*''t 'dC¸2³'(°7*@?Ł'2¸6w~³'(

"Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui ne considèrent pas comme illicite ce qu'Allah et Son messager ont rendu illicite et qui n'adoptent pas la religion de la vérité (c'est-à-dire l'islam) parmi ceux qui ont reçu l'Écriture - (combattez) jusqu'à ce qu'ils donnent la Jizyah (l'impôt) de leur plein gré tout en étant humiliés.

'ì F* ¸X'H* °,,8,X(7 ¸8*'7' ¸ ¸ah'³(*2 °(*¸,"¸~Q(', ''_¡1³(°ì³'' ' ¸ah'¸³*2 °(j<H$D*n* 78* '''³(¸³

'ì7?2°H+*'Ł(¸8* 'h'';2,6(°<*Ł'7)

Les juifs disent : " Ezra est le fils d'Allah ", et les chrétiens disent : " Le Messie est le fils d'Allah ". Voilà ce qu'ils disent de leurs bouches ; ils imitent ce que disaient ceux qui avaient mécru avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment se font-ils des illusions ?

[53] Sourate al-Anfaal 8 : 38-40.

ˮ8_ª¸!(°+*,*-º¹³¸¡!(°<*¸6@?'6¸H<ˆ ‘62'(¸¸"~ª¸ah⁸(¸nn*26ºˮ'°(@° ¸¸⁸ !',X;*ºˆ ¸*¦,ˮ ŧ(°ª¼(

'ṅ7¸²\H* 'Q1 'Da* 'i'~, °*~ 7*Xi¸!'a_ª¸!¡(˝+¸t(')

Ils ont pris leurs rabbins et leurs prêtres pour seigneurs en dehors d'Allah et du Messie, fils de Marie, alors qu'il leur a été ordonné de n'adorer qu'Allah seul. Il n'y a de divinité que Lui. Gloire à Allah au-delà de ce qu'ils Lui associent !

'ṅ<*²¸²(R¸<˜7⁹*R,7*¸C*Hṅ@¡¸!*ah⁸(' i°H" °¸8¸X(7'¸¸ah⁸(',7*(ˆF * ¸à'MH*ṅ@'ṅ+* H¸<H*)

Ils veulent éteindre la lumière d'Allah avec leurs bouches, mais Allah refuse sauf pour parfaire sa lumière, bien que les mécréants n'aiment pas cela." [54]

Les raisons du djihad décrites dans les versets ci-dessus sont les suivantes : établir l'autorité d'Allah sur la terre ; organiser les affaires humaines conformément à la véritable orientation fournie par Allah Tout-Puissant ; abolir toutes les forces et les systèmes de vie sataniques et mettre fin à la seigneurie d'un homme sur les autres puisque tous les hommes sont des créatures d'Allah et que personne n'a le pouvoir d'en faire ses serviteurs ou d'établir des lois arbitraires pour eux. Ces raisons sont suffisantes pour proclamer le djihad. Cependant, il faut toujours garder à l'esprit qu'il n'y a pas de contrainte en religion ; c'est-à-dire que lorsque les gens seront libérés de la seigneurie des hommes, la loi régissant les affaires civiles sera purement celle d'Allah, et personne ne sera forcé de changer ses croyances et d'accepter l'islam.

Le djihad de l'islam vise à assurer la liberté totale de chaque homme dans le monde entier en le libérant de la servitude envers d'autres êtres humains afin qu'il puisse servir son Seigneur, qui est unique et qui n'a pas d'associé. C'est en soi une raison suffisante pour le djihad. Telles étaient les seules raisons qui animaient le cœur des guerriers musulmans (*moudjahidines*). Si on leur avait posé la question "*Pourquoi vous battez-vous* ?", aucun d'entre eux n'aurait répondu "*Mon pays est en danger, je me bats pour le défendre*", *"Les Perses et les Romains nous ont attaqués*" ou *"Nous voulons étendre notre domination et nous voulons plus de butin"*.

Ils auraient répondu de la même manière que Rabati bin 'Amer, Huzaifa bin Muhsin et Mughira bin Shu'ba ont répondu au général perse Rustum lorsqu'il leur a demandé, l'un après l'autre, au cours des trois jours successifs précédant la bataille de Qadisiyyah : "*Dans quel but êtes-vous venus* ?" Leur réponse fut la même :

"Allah Tout-Puissant nous a envoyés pour faire passer quiconque le souhaite de la servitude des hommes au service d'Allah seul, de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de ce monde et de l'au-delà, et de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de l'au-delà, et de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de l'au-delà.

[54] Sourate at-Tawbah 9 : 29-32.

de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de ce monde et de l'au-delà, et de la tyrannie des religions à la justice de l'islam. C'est dans ce but qu'Allah a suscité un messager pour enseigner à ses créatures sa voie. Si quelqu'un accepte ce mode de vie, nous faisons demi-tour et lui rendons son pays, et nous combattons les rebelles jusqu'à ce que nous soyons martyrisés ou que nous soyons victorieux.

Ces raisons sont inhérentes à la nature même de cette religion. De même, sa proclamation de la liberté universelle, sa façon pratique de combattre les conditions humaines réelles avec des méthodes appropriées, son développement de nouvelles ressources à différents stades, sont également inhérents à son message depuis le tout début - et non en raison d'une quelconque menace d'agression contre les terres islamiques ou contre les musulmans qui y résident. La raison d'être du djihad réside dans la nature de son message et dans les conditions réelles qu'il rencontre dans les sociétés humaines, et pas seulement dans la nécessité d'une défense, qui peut être temporaire et d'une portée limitée. Le musulman combat avec ses biens et sa personne *"dans le sentier d'Allah"* au nom de ces valeurs pour lesquelles il n'est motivé ni par le gain personnel ni par l'appât du gain.

Avant qu'un musulman n'entre sur le champ de bataille, il a déjà mené en lui-même une grande bataille contre Satan - contre ses propres désirs et ambitions, ses intérêts personnels et ses inclinations, les intérêts de sa famille et de sa nation ; contre ce qui n'est pas de l'islam ; contre tout obstacle qui se dresse sur le chemin de l'adoration d'Allah Tout-Puissant et de la mise en œuvre de l'autorité divine sur terre, en rendant cette autorité à Allah Tout-Puissant et en l'enlevant aux usurpateurs rebelles.

Ceux qui affirment que le djihad islamique visait simplement à défendre la *"patrie de l'islam"* diminuent la grandeur du mode de vie islamique et le considèrent comme moins important que *leur "patrie"*. Ce n'est pas le point de vue de l'Islam, et ce point de vue est une création de l'ère moderne et est complètement étranger à la conscience islamique. Ce qui est acceptable pour la conscience islamique, c'est sa croyance, le mode de vie que cette croyance prescrit et la société qui vit selon ce mode de vie. Le sol de la patrie n'a en soi aucune valeur ni aucun poids. Du point de vue de l'Islam, la seule valeur que le sol peut atteindre est que sur ce sol l'autorité d'Allah est établie et que la guidance d'Allah est suivie ; il devient ainsi une forteresse pour la croyance, un lieu pour son mode de vie qui sera appelé *"patrie de l'Islam*", un centre pour le mouvement en faveur de la liberté totale de l'homme.

Bien entendu, dans ce cas, la défense de la *"patrie de l'Islam*" est la défense des croyances islamiques, du mode de vie islamique et de la communauté islamique. Cependant, sa défense n'est pas l'objectif ultime du mouvement islamique du Jihad, mais un moyen d'établir l'autorité divine en son sein, afin qu'elle devienne le siège du mouvement de l'Islam, qui doit ensuite être transporté

sur toute la terre à l'ensemble de l'humanité, car l'objet de cette religion est l'humanité tout entière et son champ d'action est la terre entière.

Comme nous l'avons décrit précédemment, il existe de nombreux obstacles pratiques à l'établissement de la domination d'Allah sur terre, tels que le pouvoir de l'État, le système social et les traditions et, en général, l'ensemble de l'environnement humain. L'islam n'utilise la force que pour éliminer ces obstacles, afin qu'il ne subsiste aucun mur entre l'islam et les êtres humains, et qu'il puisse s'adresser à leurs cœurs et à leurs esprits après les avoir libérés de ces obstacles matériels, puis les laisser libres de choisir de l'accepter ou de le rejeter.

Nous ne devons pas être trompés ou embarrassés par les attaques des orientalistes sur l'origine du Jihad, ni perdre confiance en nous sous la pression des conditions actuelles et le poids des grandes puissances du monde au point d'essayer de trouver des raisons au Jihad islamique en dehors de la nature de cette religion, et d'essayer de montrer qu'il s'agissait d'une mesure défensive dans des conditions temporaires. La nécessité du djihad demeure et demeurera, que ces conditions existent ou non !

En réfléchissant aux événements historiques, nous ne devons pas négliger les aspects inhérents à la nature de cette religion, à sa déclaration de liberté universelle et à sa méthode pratique. Nous ne devons pas les confondre avec des besoins temporaires de défense.

Il ne fait aucun doute que cette religion doit se défendre contre les agresseurs. Son existence même, sous la forme d'une déclaration générale de la Seigneurie universelle d'Allah et de la liberté de l'homme de ne pas être asservi à un être autre qu'Allah, l'organisation d'un mouvement sous une nouvelle direction autre que la direction *jahili* existante, et la création d'une société distincte et permanente fondée sur l'autorité divine et la soumission à un Dieu unique, sont des raisons suffisantes pour que la société *jahili* environnante - qui est fondée sur l'autorité humaine sous une forme ou une autre - se soulève contre elle pour sa propre préservation et pour la suppression de l'Islam. Il est évident que, dans ces conditions, la communauté islamique nouvellement organisée devra se préparer à se défendre. Ces conditions se produisent inévitablement et naissent en même temps que l'avènement de l'Islam dans toute société. Il n'est pas question que l'Islam apprécie ou non une telle situation, car la lutte est imposée à l'Islam ; il s'agit d'une lutte naturelle entre deux systèmes qui ne peuvent coexister longtemps. Il s'agit d'une lutte naturelle entre deux systèmes qui ne peuvent coexister longtemps. C'est un fait que l'on ne peut nier, et l'Islam n'a donc d'autre choix que de se défendre contre l'agression.

Mais il y a un autre fait qui est beaucoup plus important que celui-ci. Il est dans la nature même de l'Islam de prendre l'initiative de libérer les êtres humains de la terre entière de la servitude à tout autre qu'Allah ; il ne peut donc pas être restreint dans des limites géographiques ou raciales, laissant toute l'humanité sur la terre entière dans le mal, le chaos et la servitude à d'autres seigneurs qu'Allah.

Il se peut que les ennemis de l'islam jugent opportun de ne rien faire contre l'islam, si celui-ci les laisse tranquilles dans leurs frontières géographiques pour continuer la seigneurie de certains hommes sur d'autres et n'étend pas son message et sa déclaration de liberté universelle dans leur domaine. Mais l'Islam ne peut accepter cela que s'ils se soumettent à son autorité en payant la Jizyah, ce qui sera une garantie qu'ils ont ouvert leurs portes à la prédication de l'Islam et qu'ils n'y mettront aucun obstacle par le biais du pouvoir de l'Etat.

Tel est le caractère de cette religion et telle est sa fonction, puisqu'elle est une déclaration de la seigneurie d'Allah et de la liberté de l'homme par rapport à la servitude envers tout autre qu'Allah, pour tous les peuples. Il y a une grande différence entre cette conception de l'islam et l'autre, qui le considère comme confiné dans des limites géographiques et raciales, et qui n'agit que par crainte d'une agression. Dans ce dernier cas, il perd tout son dynamisme.

Pour comprendre le dynamisme de l'islam avec clarté et profondeur, il est nécessaire de se rappeler que l'islam est un mode de vie pour les hommes, prescrit par Allah tout-puissant. Il ne s'agit pas d'un système créé par l'homme, ni d'une idéologie d'un groupe de personnes, ni d'un mode de vie propre à une race donnée. Nous ne pouvons pas parler de raisons externes pour le djihad sans oublier cette grande vérité et sans oublier que la question fondamentale ici est la souveraineté d'Allah et l'obéissance de ses créatures ; il est impossible pour une personne de se souvenir de cette grande vérité et de continuer à chercher d'autres raisons pour le djihad islamique.

La différence entre le concept selon lequel la guerre a été imposée à l'Islam par la *Jahiliyyahh* parce que sa nature même exigeait que les sociétés *jahilites* l'attaquent, et le concept selon lequel l'Islam prend l'initiative et s'engage dans cette lutte, ne peut être évaluée à sa juste valeur dans les premiers stades de son mouvement.

Aux premiers stades du mouvement islamique, il est difficile de faire la distinction entre ces deux concepts, car dans l'un ou l'autre cas, l'Islam devra se battre. Cependant, dans les étapes finales, lorsque les batailles initiales sont gagnées, les deux concepts font une grande différence - une grande différence dans la compréhension des objectifs et de la signification du message islamique. Et c'est là que réside le danger.

Il existe également une grande différence entre l'idée que l'islam est un mode de vie ordonné par Dieu et l'idée qu'il s'agit d'un système géographiquement délimité. Selon la première idée, l'islam est venu en ce monde pour établir la *charia* sur la terre d'Allah, pour inviter tous les peuples à l'adoration d'Allah et pour concrétiser son message sous la forme d'une communauté musulmane dans laquelle les individus sont libérés de la servitude envers les hommes et se sont rassemblés sous la servitude envers Allah tout-puissant et ne suivent que la *charia* d'Allah. Cet islam a le droit d'éliminer tous les obstacles qui se dressent sur son chemin afin de pouvoir s'adresser à la raison et à l'intuition humaines sans interférence ni opposition de la part des systèmes politiques. Selon la seconde idée, l'islam n'est qu'un système national qui n'a le droit de prendre les armes que lorsque sa patrie est attaquée.

Dans les deux cas, l'Islam doit lutter et lutter, mais ses objectifs et ses résultats sont totalement différents, à la fois sur le plan conceptuel et sur le plan pratique.

En effet, l'Islam a le droit de prendre l'initiative. L'Islam n'est pas l'héritage d'une race ou d'un pays particulier ; c'est la religion d'Allah et elle est destinée au monde entier. Il a le droit de détruire tous les obstacles sous forme d'institutions et de traditions qui limitent la liberté de choix de l'homme. Elle ne s'attaque pas aux individus et ne les force pas à accepter ses croyances ; elle s'attaque aux institutions et aux traditions pour libérer les êtres humains de leurs influences empoisonnées, qui déforment la nature humaine et réduisent la liberté de l'homme. C'est le droit de l'Islam de libérer l'humanité de la servitude envers les êtres humains afin qu'elle puisse servir Allah seul, de donner un sens pratique à sa déclaration selon laquelle Allah est le véritable Seigneur de tous et que tous les hommes sont libres sous son autorité.

Selon le concept islamique et dans la réalité, la domination d'Allah sur la terre ne peut être établie que par le système islamique, car c'est le seul système ordonné par Allah tout-puissant pour tous les êtres humains, qu'ils soient gouvernants ou gouvernés, noirs ou blancs, pauvres ou riches, ignorants ou érudits. Sa loi est uniforme pour tous et tous les êtres humains y sont également responsables. Dans tous les autres systèmes, les êtres humains obéissent à d'autres êtres humains et suivent des lois élaborées par l'homme. La législation est un attribut divin ; toute personne qui concède ce droit à un tel revendicateur, qu'elle le considère comme divin ou non, l'a accepté comme divin.

L'Islam n'est pas une simple croyance, de sorte qu'il suffit de la prêcher. L'Islam, qui est un mode de vie, prend des mesures pratiques pour organiser un mouvement de libération de l'homme. Les autres sociétés ne lui donnent pas la possibilité d'organiser ses adeptes selon sa propre méthode, et c'est pourquoi il est du devoir de l'Islam d'anéantir tous ces systèmes, car ils constituent des obstacles sur le chemin de la liberté universelle. Ce n'est que dans cette

C'est ainsi que le mode de vie peut être entièrement consacré à Allah, de sorte qu'aucune autorité humaine ni la question de la servitude ne subsistent, comme c'est le cas dans tous les autres systèmes fondés sur la servitude de l'homme envers l'homme. Ceux de nos savants musulmans contemporains qui sont vaincus par la pression des conditions actuelles et les attaques d'orientalistes perfides ne souscrivent pas à cette caractéristique de l'Islam. Les orientalistes ont dépeint l'Islam comme un mouvement violent qui a imposé sa croyance aux gens par l'épée. Ces orientalistes vicieux savent très bien que ce n'est pas vrai, mais ils essaient par cette méthode de déformer les véritables motifs du Jihad islamique. Mais nos érudits musulmans, ces vaincus, cherchent des raisons de se défendre pour réfuter cette accusation. Ils ignorent la nature de l'Islam et sa fonction, et qu'il a le droit de prendre l'initiative pour la liberté humaine.

Ces chercheurs, avec leur mentalité de vaincus, ont adopté le concept occidental de *"religion*", qui n'est qu'un nom pour *"croyance*" dans le cœur, sans aucun rapport avec les affaires pratiques de la vie, et ils conçoivent donc la guerre de religion comme une guerre visant à imposer une croyance dans le cœur des gens.

Mais ce n'est pas le cas avec l'islam, car l'islam est le mode de vie ordonné par Allah tout-puissant pour toute l'humanité, et ce mode de vie établit la seigneurie d'Allah seul - c'est-à-dire la *Haakimiyah* (souveraineté) d'Allah - et ordonne la vie pratique dans tous ses détails quotidiens. Le djihad dans l'islam est simplement le nom de l'effort pour rendre ce système de vie dominant dans le monde. En ce qui concerne la croyance, elle dépend clairement de l'opinion personnelle, sous la protection d'un système général dans lequel tous les obstacles à la liberté de croyance personnelle ont été supprimés. Il est clair qu'il s'agit là d'une question tout à fait différente qui jette une lumière complètement nouvelle sur le Jihad islamique.

Ainsi, partout où existe une communauté islamique qui est un exemple concret du système de vie divinement ordonné, elle a le droit, donné par Dieu, de s'avancer et de prendre le contrôle de l'autorité politique afin d'établir la *charia* sur terre, tout en laissant la question de la croyance à la conscience individuelle. Lorsque le Tout-Puissant a empêché les musulmans de faire le djihad pendant un certain temps, il s'agissait d'une question de stratégie plutôt que de principe ; il s'agissait d'une question liée aux exigences du mouvement et non à la croyance. Ce n'est qu'à la lumière de cette explication que nous pouvons comprendre les versets du Saint Coran qui concernent les différentes étapes de ce mouvement. En lisant ces versets, nous devons toujours garder à l'esprit que l'une de leurs significations est liée aux étapes particulières du développement de l'islam, tandis qu'une autre signification générale est liée au message immuable et éternel de l'islam. Nous ne devons pas confondre ces deux aspects.

CHAPITRE 5

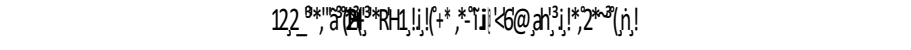
LA ILAHA ILLA ALLAH

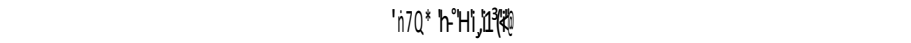
LA MÉTHODOLOGIE DE LA VIE DE L'ISLAM

La ilaha illa Allah" est la première partie de la déclaration de foi islamique, qui signifie qu'il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah ; *"Muhammadar Rasul Allah"* - Muhammad est le messager d'Allah - est la deuxième partie, qui signifie que ce culte doit être rendu conformément à l'enseignement du prophète ﷺ.

Le musulman croyant est celui dont le cœur est entièrement pénétré par cette déclaration, car les autres piliers de l'islam et articles de foi en découlent. Ainsi, la croyance aux anges, aux livres d'Allah, aux messagers d'Allah, à l'*Akhirah* (la vie dans l'au-delà), à *al-Qadr* (la mesure du bien et du mal), à *al-Salah* (les prières), à *as-Siyam* (le jeûne), à *al-Zakah* (la charité) et à *al-Hajj* (le pèlerinage), et les limites fixées par Allah pour les choses permises et interdites, les affaires humaines, les lois, les enseignements moraux islamiques, etc., reposent tous sur le fondement de l'adoration d'Allah, et la source de tous ces enseignements est la personne du Prophète ﷺ, par l'intermédiaire duquel Allah nous a révélé la vérité.

Une communauté musulmane est celle qui est une interprétation pratique de la déclaration de foi et de toutes ses caractéristiques ; et la société qui ne traduit pas en pratique cette foi et ses caractéristiques n'est pas une société musulmane. La déclaration de foi constitue donc le fondement d'un système de vie complet pour la communauté musulmane dans tous ses détails. Ce mode de vie ne peut voir le jour sans que ce fondement soit d'abord assuré. De même, si le système de vie est construit sur un autre fondement, ou si d'autres sources sont mélangées à ce fondement, alors cette communauté ne peut être considérée comme islamique. Allah Tout-Puissant dit :





".....La législation (hukm) n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez rien d'autre que Lui. C'est la religion correcte, mais la plupart des gens ne le savent pas." [55]

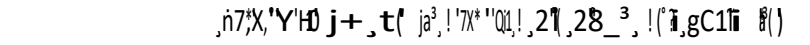
[55] Sourate Yusuf 12:40.

"Celui qui obéit au Messager a obéi à Allah ; mais ceux qui s'en détournent, Nous ne t'avons pas envoyé sur eux comme tuteur" [56].

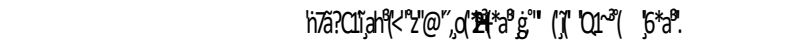
Cette déclaration concise et décisive nous guide dans les questions fondamentales de notre religion et dans son mouvement pratique. Premièrement, elle nous guide vers la nature de la communauté musulmane ; deuxièmement, elle nous montre la méthode pour construire une telle communauté ; troisièmement, elle nous dit comment affronter les sociétés *jahilites* ; et quatrièmement, elle détermine la méthode par laquelle l'Islam change les conditions de la vie humaine. Tous ces problèmes ont toujours été et resteront d'une grande importance dans les différentes étapes du mouvement islamique.

Le trait distinctif d'une communauté musulmane est le suivant : dans toutes ses affaires, elle est fondée sur l'adoration d'Allah seul. La déclaration de foi exprime ce principe et en détermine le caractère ; elle se concrétise dans les croyances, dans les actes de dévotion et dans les règles et règlements.

Une personne qui ne croit pas en l'unicité d'Allah n'adore pas Allah seul.

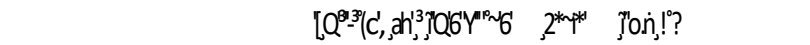


Et Allah a dit : " Ne prenez pas pour vous deux divinités ". Il (c'est-à-dire Allah) n'est qu'un seul Dieu ; ne craignez donc que Moi.



Et c'est à Lui que revient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et c'est à Lui qu'il faut rendre un culte constant. Est-ce donc un autre qu'Allah que vous craignez ?" [57]

Quiconque accomplit des actes de dévotion devant un autre qu'Allah - en plus de Lui ou exclusivement - n'adore pas Allah seul.



Dis : " En effet, ma prière, mes rites de sacrifice, ma vie et ma mort sont pour Allah, Seigneur de l'univers ".

---

[56] Sourate an-Nisa 4:80.

[57] Sourate an-Nahl 16:51-52.

[illegible]

Il n'a pas d'associé. C'est ce qui m'a été ordonné, et je suis le premier (parmi vous) des Musulmans." [58]

Quiconque tire les lois d'une autre source qu'Allah Tout-Puissant, d'une autre manière que ce qu'Il nous a enseigné par l'intermédiaire du Prophète ﷺ n'adore pas Allah seul.

[illegible]

"Ou bien ont-ils des associés (c'est-à-dire d'autres divinités) qui leur ont prescrit une religion à laquelle Allah n'a pas consenti ? Si ce n'était la parole décisive, ils auraient conclu entre eux. Les injustes auront un châtiment douloureux. [59]

[illegible]

"....et ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous....." [60]

C'est la société musulmane. Dans cette société, les croyances et les idées des individus, leurs actes de dévotion et leurs observances religieuses, ainsi que leur système social et leurs lois, sont tous fondés sur la soumission à Allah seul. Si cette attitude est éliminée dans l'un de ces aspects, c'est l'ensemble de l'islam qui est éliminé, car le premier pilier de l'islam - c'est-à-dire la déclaration *"il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah, et Mohammed est le messager d'Allah"* - est éliminé.

C'est ainsi, et seulement ainsi, que ce groupe peut devenir un groupe musulman et que la communauté qu'il organise peut être musulmane. Avant d'adopter cette pureté d'attitude, aucun groupe ne peut être un groupe musulman, et avant d'organiser son système de vie sur ce principe, aucune société ne peut être une société musulmane. La raison en est que le premier principe sur lequel repose l'Islam, à savoir *"La ilaha illa Allah, Muhammadar Rasul Allah"*, n'est pas établi en ce qui concerne ses deux parties.

Il est donc nécessaire, avant d'envisager d'établir le système social islamique et d'organiser une communauté musulmane, de prêter attention aux points suivants

---

[58] Sourate al-An'aam 6 : 162-163.

[59] Sourate ash-Shura 42:21.

[60] Sourate al-Hashr 59:7.

purifier les cœurs des gens de l'adoration d'un autre qu'Allah, de la manière que nous avons décrite ci-dessus. Seuls ceux dont les cœurs sont ainsi purifiés se rassembleront pour former un groupe, et seul un tel groupe de personnes, dont les croyances et les concepts, les actes de dévotion et les lois sont complètement libres de toute servitude envers quiconque d'autre qu'Allah, peut fonder une communauté musulmane. Quiconque veut vivre une vie islamique entrera automatiquement dans cette communauté, et sa croyance, ses actes d'adoration et les lois qu'il suit seront également purifiés pour Allah seul. En d'autres termes, il incarnera *"La ilaha illa Allah, Muhammadar Rasul Allah"*.

C'est ainsi que s'est formé le premier groupe musulman qui s'est ensuite transformé en première communauté musulmane. C'est la seule façon de créer un groupe musulman et une communauté musulmane.

Une communauté musulmane ne peut voir le jour que lorsque des individus et des groupes de personnes rejettent l'asservissement à quiconque à l'exception d'Allah Tout-Puissant - en plus de Lui ou exclusivement - et se soumettent à Allah Tout-Puissant, qui n'a pas d'associé, et décident d'organiser leur vie sur la base de cette soumission. C'est ainsi que naît une nouvelle communauté, émergeant de l'ancienne société *jahilie*, qui la confronte immédiatement à une nouvelle croyance et à un nouveau mode de vie fondé sur cette croyance, présentant une incarnation concrète du credo : "Il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée qu'Allah, et Muhammad est le messager d'Allah".

L'ancienne société *jahilite* peut se fondre dans la nouvelle société islamique ou non, et elle peut faire la paix avec la société musulmane ou la combattre. Cependant, l'histoire nous apprend que la société *jahili* choisit de combattre et non de faire la paix, attaquant l'avant-garde de l'islam dès ses débuts, qu'il s'agisse de quelques individus ou de groupes, et même après que cette avant-garde soit devenue une communauté bien établie. De Nuh à Muhammad, que la paix soit sur eux, sans exception, tel a été le cours des événements à chaque appel islamique.

Il est donc clair qu'une communauté musulmane ne peut être formée ou continuer à exister tant qu'elle n'a pas atteint un pouvoir suffisant pour affronter la société *jahili* existante. Ce pouvoir doit se situer à tous les niveaux, c'est-à-dire le pouvoir de la croyance et du concept, le pouvoir de la formation et du caractère moral, le pouvoir d'organiser et de soutenir une communauté, et le pouvoir physique nécessaire, sinon pour dominer, du moins pour se maintenir contre les assauts de la société *jahili*.

Mais qu'est-ce que la société *jahili* et par quelle méthode l'Islam l'affronte-t-il ?

La société *jahili* est toute société autre que la société musulmane ; et si nous voulons une définition plus précise, nous pouvons dire que toute société est une société *jahili* qui ne se consacre pas à la soumission à Allah seul, dans ses croyances et ses idées, dans ses pratiques cultuelles et dans ses règles juridiques.

Selon cette définition, toutes les sociétés existant dans le monde aujourd'hui sont *jahilites*. La société communiste en fait partie, d'abord parce qu'elle nie l'existence d'Allah le Très-Haut et croit que l'univers a été créé par la "matière" ou la "nature", tandis que toutes les activités de l'homme et son histoire ont été créées par "l'économie" ou les "moyens de production" ; ensuite parce que le mode de vie qu'elle adopte est basé sur la soumission au parti communiste et non à Allah le Tout-Puissant. La preuve en est que dans tous les pays communistes, le parti communiste exerce un contrôle et une direction absolus.

En outre, la conséquence pratique de cette idéologie est que les besoins fondamentaux des êtres humains sont considérés comme identiques à ceux des animaux, à savoir la nourriture et la boisson, l'habillement, le logement et le sexe. Elle prive les gens de leurs besoins spirituels, qui différencient les êtres humains des animaux. Le premier de ces besoins est la croyance en Allah tout-puissant et la liberté d'adopter et de proclamer cette foi. De même, elle prive les gens de leur liberté d'exprimer leur individualité, qui est une caractéristique humaine très particulière. L'individualité d'une personne s'exprime de diverses manières, telles que la propriété privée, le choix du travail et la spécialisation dans le travail, et l'expression dans diverses formes d'art ; elle la distingue des animaux ou des machines. L'idéologie communiste et le système communiste réduisent l'être humain au niveau d'un animal ou même d'une machine.

Toutes les sociétés idolâtres font également partie des sociétés *Jahili*. On trouve de telles sociétés en Inde, au Japon, aux Philippines et en Afrique. Leur caractère *jahili* consiste d'abord dans le fait qu'elles croient en d'autres dieux qu'Allah Tout-Puissant, en plus de Lui ou sans Lui ; ensuite, elles ont construit un système élaboré d'actes de dévotion afin de propitier ces divinités. De même, les lois et les règlements qu'ils suivent proviennent de sources autres qu'Allah et Sa Loi, que ces sources soient des prêtres, des astrologues, des magiciens, des anciens de la nation ou des institutions séculières qui formulent des lois sans tenir compte de la Loi d'Allah, et qui obtiennent une autorité absolue au nom de la nation ou d'un parti ou sur une autre base, alors que l'autorité absolue appartient à Allah seul, et qu'elle ne peut être mise en œuvre que de la manière qui nous a été montrée par les Prophètes d'Allah.

Toutes les sociétés juives et chrétiennes d'aujourd'hui sont également des sociétés *jahilies*. Elles ont déformé les croyances originelles et attribuent certains attributs d'Allah à d'autres êtres. Cette association avec Allah Tout-Puissant a pris de nombreuses formes, comme le fait qu'Allah Tout-Puissant ait un fils ou la Trinité ; elle s'exprime parfois dans un concept d'Allah qui est éloigné de la véritable réalité d'Allah Tout-Puissant.

'ṅ F* ¸X0H* °,,8,X(7 [8* ¾ ¸ah¹³(*2 ˚(*¸"¸~Q(' , '' _¡1³(°¹³'' ¸ah'³ *2 ˚(j<H$D* n* 78* '''³(¶

'ṅ7?2°ĦH*ŀŁ¶(8* 'ħ'?¸2,6(˚<*¶¸°7)

Les juifs disent : " Ezra est le fils d'Allah ", et les chrétiens disent : " Le Messie est le fils d'Allah ". Voilà ce qu'ils disent de leur bouche ; ils imitent ce que disaient ceux qui avaient mécru avant eux. Qu'Allah les anéantisse ! Comment se trompent-ils ? [61]

'Q.1 'D(˚78* 'ŒH,°³.ṅ¸!j+t(ja_ª¸!¡,!''a_ª¸!°2,6'6'''ĩ?T¸³'ah³(ṅ¸!(7?" ¶'<ā'°+ā³¸ '⁶¡¡qŒD° ¸8* ĩ¸6(˚<*¶ 121~'Q''⁸' ṅ7³?7ā?

'H

"Ils ont certes mécru ceux qui disent : "Allah est le troisième de trois". Et il y a
Il n'y a de divinité qu'un seul Dieu. Et s'ils ne renoncent pas à ce qu'ils disent, un châtiment douloureux s'abattra sur les mécréants d'entre eux. [62]

'(? Q¸? ¶°ĩh.? '?' 6 ª(+* Ħn* 78* '''³(¶

" VH'ª'*w¸äH* ¸ṅ'C7*~,°6*R(+H

Et les Juifs disent : "La main d'Allah est enchaînée". Leurs mains sont enchaînées, et ils sont maudits pour ce qu'ils disent. Au contraire, ses deux mains sont étendues ; il dépense ce qu'il veut. ....." [63]

¸2 *iL·'Ħ*¶" ° ?R*ħ* ';1 ¸t'@' ª³(I '⁰*2°~ı ' , '_¡1³(' n* 78* ''³(¶

'Wh'ż ˚2Q.1 ªŠV¸C*'@°;?2¸7*?¸

Les juifs et les chrétiens disent : "Nous sommes les enfants d'Allah et Ses bien-aimés". Dites : "Pourquoi donc vous punit-il pour vos péchés ? Au contraire, vous êtes des êtres humains parmi ceux qu'Il a créés. ....." [64]

---

[61] Sourate at-Tawbah 9:30.

[62] Sourate al-Maidah 5:73.

[63] Sourate al-Maidah 5:64.

[64] Sourate al-Maidah 5:18.

Ces sociétés sont également *jahilites* parce que leurs formes de culte, leurs coutumes et leurs manières sont dérivées de leurs croyances fausses et déformées. Elles sont aussi des sociétés *jahilies* parce que leurs institutions et leurs lois ne sont pas fondées sur la soumission à Allah seul. Elles n'acceptent pas la règle d'Allah tout-puissant et ne considèrent pas les commandements d'Allah comme la seule base valable de toutes les lois ; au contraire, elles ont établi des assemblées d'hommes qui ont le pouvoir absolu de légiférer, usurpant ainsi le droit qui n'appartient qu'à Allah seul. Au moment de la Révélation, le Coran les a classés parmi ceux qui associent d'autres personnes à Allah tout-puissant, car ils avaient donné à leurs prêtres et à leurs rabbins le pouvoir de légiférer comme ils l'entendaient.

"8_.!(+*,*-"3¸¡.!(<*¸6@?'6, H<˚ '62'(', "~@ah(¸nn*26"'9'@° , ª ¶,X*º , X ' ,' º t(°ß1(

'ń7⁄₂ˆVH* 'Q.1 'Dª*'i'~,°*~ ?X* ¡¸!'a_¸.¡.i(''+¸t(')

"Ils ont pris leurs rabbins et leurs prêtres pour seigneurs en dehors d'Allah et du Messie, fils de Marie, alors qu'il leur a été ordonné de n'adorer qu'un seul Allah. Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, gloire à Lui au-dessus de ce qu'ils Lui associent ! ce qu'ils lui associent. [65]

Ces gens ne considéraient pas leurs prêtres ou leurs rabbins comme divins et ne les adoraient pas ; mais ils leur donnaient le pouvoir de légiférer et obéissaient aux lois qu'ils édictaient et qui n'étaient pas autorisées par Allah le Tout-Puissant. Si, à l'époque, le Coran les a qualifiés d'associateurs d'Allah et de mécréants, il en est de même aujourd'hui, car cette autorité n'est pas entre les mains des prêtres et des rabbins, mais entre celles d'individus choisis parmi eux.

Enfin, toutes les sociétés dites *"musulmanes"* existantes sont également des sociétés *jahilites*.

Nous les classons parmi les sociétés *Jahili* non pas parce qu'elles croient en d'autres divinités qu'Allah ou parce qu'elles adorent quelqu'un d'autre qu'Allah, mais parce que leur mode de vie n'est pas basé sur la soumission à Allah seul. Bien qu'ils croient au *Tawhid* (monothéisme), ils ont relégué l'attribut législatif d'Allah tout-puissant à d'autres et se soumettent à cette autorité, dont ils tirent leurs systèmes, leurs traditions et leurs coutumes, leurs lois, leurs valeurs et leurs normes, et presque toutes les pratiques de la vie.

[65] Sourate at-Tawbah 9:31.

Allah le Très-Haut dit à propos des gouvernants :

'ĥ<*"¸2³X* '¸a_ ⁶º í?ª8(' S'@"Q,¸2°~¦°³,.26'

"..... Et quiconque ne juge pas d'après ce qu'Allah a fait descendre Allah a fait descendre, alors ce sont ceux-là qui sont mécréants." [66]

et en ce qui concerne les gouvernés :

(˚7Q* '"'~'Ċĥ@'ĥ+* H¸<Ĥ*'¸ĥ¸²2,6'¸S@?'6"ª³¸!'Q¸(˚ 7 i * 'ĠU,*ØŁ@'ĥ7Q* D* S'ĤĦ'ª¸!'<˚ ¸ ³'@

('+"¸'"o¸˚*8h¸o*Ĥĥ'@?ĥ'M'ª1V'*+H¸<Ĥ*'¸a¸(<*à?²2Ĥĥ'@(˚<*¸6@?˚+' ¸'MĤ'ª¸!

"N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qui t'a été révélé (ô Mohammed) et à ce qui a été révélé avant toi ? Ils veulent renvoyer la législation au *taghut*, alors qu'il vous a été ordonné de le rejeter ; et Satan veut les égarer" [67]

¸ (˚+* ¸3'Ĥ'ĩ ¸1'˚ ¸*8'i'ª³K 'Q"' '¸Ł Ł'Ct 'ĥ7i*6F*H˚¸ '!,' ' ' ',' ',' ',' ',' ' '. ĩ "';' ' '

"Q'¸ĥ˚ª'(˚7Q* ĤL'Ĥ* " "ĩ 'Q.1 6<t˚¸8¸~à?'@

"Mais non, par ton Seigneur, ils ne croiront (vraiment) que lorsqu'ils t'auront fait juger (ô Mohammed) au sujet de ce qu'ils se disputent entre eux, puis qu'ils n'auront trouvé en eux-mêmes aucune gêne par rapport à ce que tu as jugé et qu'ils se soumettront (de plein gré)." [68]

Avant cela, Allah Tout-Puissant a accusé les Juifs et les Chrétiens de commettre *le Shirk* (association d'autres dieux à Allah), de *Kufr* (incroyance) et de prendre les prêtres et les rabbins comme seigneurs en plus d'Allah Tout-Puissant, uniquement parce qu'ils avaient accordé certains droits et privilèges à leurs prêtres et rabbins, ce qu'aujourd'hui ceux qui se disent "musulmans" ont accordé à certaines personnes en leur sein. Cette action des juifs et des chrétiens a été considérée par Allah Tout-Puissant dans la même catégorie de *Shirk* que celle des chrétiens qui ont fait de Jésus le fils d'Allah et l'ont adoré. Cette dernière est une rébellion contre l'unicité d'Allah, tandis que la première est une rébellion contre le mode de vie qu'Il a prescrit et un déni de *"Il n'y a pas d'autre divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah"*.

[66] Sourate al-Maaidah 5:44.

[67] Sourate an-Nisa 4:60.

[68] Sourate an-Nisa 4:65.

Parmi les sociétés musulmanes, certaines déclarent ouvertement leur "laïcité" et renient toutes leurs relations avec la religion ; d'autres ne respectent la religion que de la bouche, mais l'ont complètement abandonnée dans leur vie sociale. Ils disent qu'ils ne croient pas à "l'invisible" et veulent construire leur système social sur la base de la "science", car la science et l'invisible sont contradictoires ! Cette affirmation n'est que de l'ignorance, et seuls les ignorants peuvent parler ainsi. Il y a d'autres sociétés qui ont donné le pouvoir de légiférer à d'autres qu'Allah Tout-Puissant ; ils font les lois qu'ils veulent et disent ensuite *: "C'est la charia d'Allah*". Toutes ces sociétés se ressemblent sur un point : aucune d'entre elles n'est fondée sur la soumission à Allah seul.

Après avoir expliqué ces faits, la position de l'Islam par rapport à toutes ces sociétés *Jahili* peut être décrite en une phrase : il considère toutes ces sociétés comme non islamiques et illégales.

L'Islam ne regarde pas les étiquettes ou les titres que ces sociétés ont adoptés ; elles ont toutes une chose en commun, à savoir que leur mode de vie n'est pas basé sur la soumission totale à Allah seul. À cet égard, elles partagent la même caractéristique qu'une société polythéiste : la caractéristique de la *Jahiliyyahh*.

Nous en sommes arrivés au dernier des points mentionnés au début de ce chapitre, et ce point concerne la méthode que l'Islam adopte - aujourd'hui, demain ou dans un avenir lointain - pour faire face aux conditions humaines réelles. Cette méthode a été décrite dans notre discussion sur la nature de la société musulmane. En résumé, une société musulmane fonde toutes ses décisions sur la soumission à Allah seul.

Après avoir défini cette nature, nous pouvons immédiatement répondre à la question suivante : Quel est le principe sur lequel la vie humaine doit être fondée ? La religion d'Allah et son système de vie, ou un système créé par l'homme ?

L'Islam répond à cette question de manière claire et nette : Le seul principe sur lequel la totalité de la vie humaine doit être fondée est la religion d'Allah et son système de vie. Si ce principe est absent, le tout premier pilier de l'islam, qui est de témoigner de "*La ilaha illa Allah, Muhammadar Rasul Allah*", ne sera pas établi et son influence réelle ne se fera pas sentir. Si ce principe n'est pas accepté sans discussion et suivi fidèlement, la soumission complète à Allah Tout-Puissant, telle qu'elle a été enseignée par le Messager d'Allah ﷺ, ne peut être accomplie.

(78* 'Ca*i' ,'8l 'GR*fg7*~<13'(j'6'

"....et ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en....." [69]

En outre, l'islam pose la question suivante : "Savez-vous mieux ou Allah ? "*Savez-vous mieux, ou Allah* ?" et y répond : "*Allah sait et vous ne savez pas*", et "*On ne vous a donné qu'une petite partie de la science*".

Celui qui sait, qui a créé l'homme et qui le soutient doit être *le chef*, et Sa religion doit être le mode de vie, et l'homme doit revenir à Lui pour être guidé. Les théories et les religions créées par l'homme sont dépassées et déformées, car elles sont fondées sur le savoir des hommes - ceux qui ne savent pas et à qui l'on ne donne qu'une petite partie du vrai savoir.

La religion d'Allah n'est pas un labyrinthe et son mode de vie n'est pas fluide, comme l'indique clairement la deuxième partie de la déclaration de foi, "Muhammad est le messager d'Allah". Elle est limitée par les principes qui viennent du Messager d'Allah ﷺ. Si un texte clair est disponible dans le Coran ou auprès de lui, il sera décisif et il n'y aura pas de place pour l'*Ijtihad* (jugement analogique). Si aucun jugement clair n'est disponible, le temps est venu pour l'*Ijtihad* - et cela selon des principes bien définis qui sont cohérents avec la religion d'Allah et non pas en suivant simplement des opinions ou des désirs.

Rd'"K,*CDd'i ,0°;2i6,<6°(,3°@?7*~<13((7-*",'@' 'ah9(7-*",'@(7*6Ud'8H@'H

í'*2'~°t'j<'z,,<,zu(,W7*9'(,ah9,,h7*,6F*,*C?',!7*~<13',ah9(',!

" Ô vous qui avez cru, obéissez à Allâh et obéissez au Messager, ainsi qu'aux responsables parmi vous. Et si vous êtes en désaccord sur une chose, renvoyez-la à Allâh et à Son messager, si vous croyez en Allâh et au Jour dernier. C'est là la meilleure voie et le meilleur résultat. [70]

Les principes de l'*ijtihad* et de la déduction sont bien connus et ne souffrent d'aucune imprécision ou relâchement. Nul n'est autorisé à élaborer une loi et à dire qu'elle est conforme à la loi d'Allah s'il n'est pas déclaré qu'Allah est le législateur et que la source de l'autorité est Allah lui-même et non un autre.

---

[69] Sourate al-Hashr 59:7.

[70] Sourate an-Nisa 4:59.

Mais ce droit ne peut être délégué à une ou plusieurs personnes qui veulent établir leur autorité en prenant le nom d'Allah, comme ce fut le cas en Europe sous l'apparence de "l'Église". Il n'y a pas d'"Église" dans l'islam ; personne ne peut parler au nom d'Allah à l'exception de Son messager ﷺ. Des injonctions claires définissent les limites de la loi divine, la *charia*.

"Al-din lil-waq'i" ("la religion est faite pour vivre") est une affirmation très mal comprise et utilisée dans un sens erroné. Certes, cette religion est faite pour vivre, mais pour quel genre de vie ? Cette religion est faite pour une vie qui est basée sur ses principes, qui se développe selon ses méthodes. Cette vie est en parfaite harmonie avec la nature humaine et satisfait tous les besoins de l'homme, besoins qui ne sont déterminés que par Celui qui crée et qui connaît ses créatures :

*\g#'Mh:3(7*X\wh'ż ^26*,h-°H@

"Ne connaît-Il pas ceux qu'Il a créés ? Alors qu'Il est le Subtil, l'Omniscient." [71]

La religion n'a pas pour fonction de justifier le type de vie que mène une personne et de lui apporter une autorité qu'elle peut utiliser pour justifier ses actions. La religion doit être un critère, pour approuver ce qui est bon et rejeter ce qui est mauvais. Si l'ensemble du système de vie est contraire à la religion, celle-ci a pour fonction d'abolir ce système et d'en construire un nouveau. Telle est la signification, selon l'Islam, de l'expression "la religion est faite pour vivre" ; il faut la comprendre dans son sens exact.

On peut se demander si le bien de l'humanité n'est pas le critère pour résoudre les problèmes actuels. Mais là encore, nous soulèverons la question que l'islam se pose lui-même et à laquelle il répond, à savoir *: "Savez-vous mieux ou Allah ?" et "Allah sait et vous ne savez pas".*

Le bien de l'humanité est inhérent à la *charia* (lois divines) qu'Allah tout-puissant a fait descendre sur le Prophète ﷺ et qui nous est parvenue à travers sa vie. Si, à un moment donné, les hommes pensent que leur bien réside dans le fait d'aller à l'encontre de ce qu'Allah Tout-Puissant a légiféré, c'est avant tout qu'ils se font des illusions.

---

[71] Sourate al-Mulk 67:14.

ł8* ³⁹(¸8,126,ǁ" °+ª*/à ?ï⁸⁹(⁷⁸⁰⁸⁶12ʃ³⁸.!ñ7-*¸Ć1'Hṅ¸!

"…..Ils ne suivent qu'une hypothèse et ce que (leurs) âmes désirent, et il leur est déjà venu de leur Seigneur une guidance.

ǁ'Q'ˆ6¸ǐ'¬)0h¸³W'@

Ou bien y a-t-il pour l'homme tout ce qu'il désire ?

ǀ³ í?³⁹('? b'<¸ª³⁹(¸a,h¸h').

Au contraire, c'est à Allâh qu'appartiennent l'au-delà et la première (vie)." [72]

Deuxièmement, ce sont des mécréants. Il n'est pas possible pour une personne de déclarer qu'à son avis le bien réside dans le fait d'aller à l'encontre de ce qu'Allah Tout-Puissant a légiféré et en même temps d'être un adepte de cette religion, ou d'être considéré comme son savant, ne serait-ce qu'un seul instant.

[72] Sourate an-Najm 53 : 23-25.

CHAPITRE 6

LA LOI UNIVERSELLE

L'islam fonde ses croyances et ses actions sur le principe de la soumission totale à Allah seul. Ses croyances, ses formes de culte et ses règles de vie sont uniformément l'expression de cette soumission et sont une interprétation pratique de la déclaration selon laquelle il n'y a pas de divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah. Les détails de la vie sont dérivés de la *Sunnah* du Messager d'Allah et sont une conséquence pratique de la déclaration selon laquelle "*Muhammad est le Messager d'Allah"*.

L'Islam construit toute sa structure de telle sorte que ces deux parties de la déclaration déterminent son système et ses caractéristiques. Lorsque l'islam construit sa structure de cette manière, en lui donnant une position distincte et unique parmi tous les autres systèmes connus de l'homme, alors l'islam devient en fait harmonieux avec la loi universelle, qui opère non seulement dans l'existence humaine, mais aussi dans l'univers tout entier.

Selon le concept islamique, l'univers tout entier a été créé par Allah Tout-Puissant. L'univers est venu à l'existence lorsque Allah Tout-Puissant l'a voulu, puis Il a ordonné certaines lois naturelles qu'il suit et selon lesquelles toutes ses différentes parties fonctionnent harmonieusement :

ʔiʔ?Z"Z" a * ªfa:Lıi@R * In ° ¦ ,!(¸!V¸ªi?7QL¸!

Notre parole à l'égard d'une chose, lorsque Nous la voulons, n'est que
Nous lui disons : "Sois" et elle est. [73]

*a³2?2H'°ª(+ ″ ª'ªig□1H °ª ¸g¸°ª'(' ¸ʔ|'"Q1~³/(*h*ºб*a⁵Y¡ß(<″H¸+ã™*R',+1 ã"' ᵖ'K?

Wh' ƶh*Q³(¸J-K¸K

"Celui à qui appartient la domination des cieux et de la terre et qui n'a pas pris de fils ni d'associé dans la domination et qui a créé chaque chose et l'a déterminée avec précision.
n'a pas pris de fils ni d'associé dans la domination et a créé chaque chose et l'a
déterminée avec une détermination (précise)". [74]

[73] Sourate an-Nahl 16:40.

[74] Sourate al-Furqan 25:2.

Derrière cet univers, il y a une volonté qui l'administre, une puissance qui le fait bouger, une loi qui le régit. Cette puissance maintient l'équilibre entre les différentes parties de l'univers et contrôle leurs mouvements ; ainsi, elles ne se heurtent pas les unes aux autres ; il n'y a pas de perturbation dans leur système ; leurs mouvements réguliers ne s'arrêtent pas brusquement ; ils ne se désorganisent pas non plus. Cela continuera aussi longtemps que la volonté divine le voudra. L'univers entier obéit à la volonté d'Allah, à son pouvoir et à son autorité ; il ne lui est pas possible de désobéir à la volonté divine et à sa loi ordonnée pendant un seul instant. En raison de cette obéissance et de cette soumission, l'univers continue à fonctionner de manière harmonieuse, et aucune destruction, dispersion ou perturbation ne peut y pénétrer à moins qu'Allah tout-puissant ne le veuille.

"ºh³(¸Vz°H*<¸°'-³º(fhD" 7C°~'(¸;ª'WH1'@Ç1¸~'¡'g¸°"'¸ª"Q1~³º"wh:Y¸³(*ah³(*,?21',ª¸!

wh³g³º-³ª'@¸R¸<6'¸ª"<1g'~c*W7*3³"'<Q£³º"/"Q1V³º"'!¸t*a*;ªhMH,"&1³(

'[¸Q³º-³º(c,'*ah³('"'"ª*<6°"(')

" En effet, votre Seigneur est Allah qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis s'est établi sur le Trône. Il couvre la nuit avec le jour, (une autre nuit) la chassant rapidement ; et (Il a créé) le soleil, la lune et les étoiles, soumis par Son ordre. Il a créé le soleil, la lune et les étoiles, soumis à son ordre. Il est incontestable que c'est à lui que reviennent la création et l'ordre. [75]

L'homme fait partie de l'univers ; les lois qui régissent la nature humaine ne sont pas différentes des lois qui régissent l'univers. Allah est le Créateur de l'univers et de l'homme. Le corps de l'homme est fait d'un matériau terrestre, mais Allah tout-puissant l'a doté de certaines caractéristiques qui font de lui plus que la terre dont il est fait ; Allah tout-puissant pourvoit à ses besoins en fonction d'une mesure. Dans ses fonctions corporelles, l'homme suit involontairement les mêmes lois de la nature que les autres créatures. Il est créé selon la volonté d'Allah plutôt que selon celle de ses père et mère. Le père et la mère sont capables de s'unir, mais ils ne sont pas capables de transformer un spermatozoïde en un être humain.

L'homme naît selon le mode de développement et le mode de naissance qu'Allah tout-puissant lui a prescrits : il respire l'air d'Allah dans la quantité et selon le mode prescrits par Allah ; il a des sentiments et de l'intelligence, il ressent la douleur, a faim et soif, mange et boit - bref, il doit vivre selon les lois d'Allah et il n'a pas le choix en la matière. A cet égard, il n'y a pas de différence entre lui et les autres êtres animés ou inanimés.

[75] Sourate al-A'raf 7:54.

les objets de l'univers. Tous se soumettent inconditionnellement à la volonté d'Allah et aux lois de sa création.

Celui qui a créé l'univers et l'homme, et qui a rendu l'homme obéissant aux lois qui régissent également l'univers, a également prescrit une *charia* pour ses actions volontaires. Si l'homme suit cette loi, sa vie est en harmonie avec sa propre nature. De ce point de vue, cette *charia* fait également partie de la loi universelle qui régit l'univers tout entier, y compris les aspects physiques et biologiques de l'homme.

Chaque parole d'Allah, qu'il s'agisse d'une injonction ou d'une interdiction, d'une promesse ou d'un avertissement, d'une règle ou d'un conseil, fait partie de la loi universelle et est aussi précise et vraie que n'importe laquelle des lois connues sous le nom de "lois de la nature" - les lois divinement ordonnées pour l'univers - dont nous constatons qu'elles fonctionnent à chaque instant conformément à ce qu'Allah Tout-Puissant leur a prescrit depuis l'aube de la création.

Ainsi, la *charia* qu'Allah Tout-Puissant a donnée à l'homme pour organiser sa vie est également une loi universelle, car elle est liée à la loi générale de l'univers et est en harmonie avec elle. L'obéissance à la *charia* devient une nécessité pour les êtres humains afin que leur vie devienne harmonieuse et en phase avec le reste de l'univers ; non seulement cela, mais la seule façon d'harmoniser les lois physiques qui opèrent dans la vie biologique d'un homme et les lois morales qui régissent ses actions volontaires est uniquement l'obéissance à la *charia*. Ce n'est qu'ainsi que la personnalité de l'homme, interne et externe, s'intègre.

L'homme ne peut pas comprendre toutes les lois de l'univers, ni l'unité de ce système ; il ne peut même pas comprendre les lois qui régissent sa propre personne, dont il ne peut pas s'écarter d'un cheveu. Il est donc incapable d'élaborer les lois d'un système de vie qui puisse être en complète harmonie avec l'univers ou qui puisse même harmoniser ses besoins physiques avec son comportement extérieur. Cette capacité appartient uniquement au Créateur de l'univers et des hommes, qui contrôle non seulement l'univers mais aussi les affaires humaines, et qui met en œuvre une loi uniforme selon sa volonté.

L'obéissance à la *charia* d'Allah est nécessaire pour assurer cette harmonie, plus nécessaire encore que l'établissement de la croyance islamique, car aucun individu ou groupe d'individus ne peut être véritablement musulman tant qu'il ne se soumet pas entièrement à Allah seul de la manière enseignée par le messager d'Allah ﷺ

témoignant ainsi par leurs actes qu'il *n'y a "aucune divinité digne d'être adorée en dehors d'Allah et que Muhammad est le messager d'Allah".*

L'harmonie totale entre la vie humaine et la loi de l'univers est entièrement bénéfique pour l'humanité, car c'est la seule garantie contre toute forme de discorde dans la vie. Ce n'est que dans cet état qu'il sera en paix avec lui-même et en paix avec l'univers, vivant en accord avec ses lois et ses mouvements. De la même manière, ils auront la paix de l'esprit, car leurs actions seront en accord avec leurs véritables exigences naturelles, sans conflit entre les deux. En effet, la *charia* d'Allah harmonise facilement le comportement extérieur de l'homme avec sa nature intérieure. Lorsqu'un homme fait la paix avec sa propre nature, la paix et la coopération entre les individus s'ensuivent automatiquement, car ils vivent tous ensemble dans un système unique, qui fait partie du système général de l'univers.

Ainsi, les bénédictions tombent sur toute l'humanité, car cette voie mène facilement à la connaissance des secrets de la nature, de ses forces cachées et des trésors dissimulés dans les étendues de l'univers. L'homme les utilise pour le bénéfice de toute l'humanité, sous la direction de la *charia* d'Allah, sans conflit ni concurrence.

À la *charia* d'Allah s'opposent les caprices des hommes :

¡'ª¶@°12,8'¸26*ğ¸°ª(*¶ª¶Q1~³(¸j+·Ù·ä°;*X(7^X@w·³(s¸11(¸7)

'ñ7*o¸<-°6X¸<¹¸2D°,*8'°¸,X¸<¹¸¡¸".

" Si la vérité (c'est-à-dire Allah) avait suivi leurs penchants, les cieux et la terre, ainsi que ceux qui s'y trouvent, auraient été détruits. Au contraire, Nous leur avons apporté leur message, mais eux, de leur message, se détournent." [76]

Nous savons donc que la vérité est unique et non multiple. Elle est le fondement de cette religion, les cieux et la terre sont basés sur elle, toutes les affaires de ce monde et de l'autre sont réglées par elle, l'homme sera responsable devant Allah tout-puissant sur la base de cette vérité, et ceux qui s'écartent de la vérité sont punis par elle, et les gens seront jugés par Allah en fonction de cette vérité. La vérité est indivisible, et c'est le nom de la loi générale qu'Allah Tout-Puissant a ordonné pour toutes les affaires ; et tout ce qui existe soit la suit, soit est puni par elle.

[76] Sourate al-Mu'minoon 23:71.

'ħ7h?ã°ħh' '@° ,ǁ°¸,a!"⊂¸,,?2'®¸!ª§'@°+ª®

"Nous avons certes fait descendre sur vous un Livre (le Coran) dans lequel se trouve votre mention. Ne raisonnez-vous donc pas ?

'2H¸<žU"6?'X+°ÎVi@ª'Q¸³q°~ĩ' i ' ' "'H<°2¸6ª'Q¸_',"

Et combien de cités injustes avons-Nous brisées pour produire après elles un autre peuple.

'ṅ7*o?<°H''8ß6,ǁ* (¸,!ª-ª(7~ŧ¸"Q1 'h')

Et lorsqu'ils (c'est-à-dire ses habitants) ont perçu Notre châtiment, ils se sont aussitôt enfuis.

'ṅ7³?ª~*°,?2H-ª°,,?2¸¡'~'6¸a'¸,°,C*°¸<'@?'6ª¸!(|7*o‹`ª°)

(Des anges dirent) : 'Ne fuyez pas, mais retournez là où l'on vous a donné le luxe et dans vos maisons - peut-être serez-vous interrogés.'

Lemondenˈestpasunlieuoùlonpeutsˈenfuir,maisoùlonpeutretourner,àoùlonsˈestoffertleluxeetoùlonestchezsoi,etoùlonserapeut-êtreinterrogé.ªħHª"H(7³?')

Ils dirent : "Malheur à nous ! En effet, nous étions des malfaiteurs.

'2H¸+¸6ª¿(˝+"¸_ŧ°¸ǁ* ª'ħ°-ª'ŧ °¸ǁ* (7'Dnhˆĩ'f 'Q')

Et leur cri ne cessa que lorsque Nous les eûmes rendus moissonneurs et éteints.

Nousnˈavonspasoréélesdeuxetlaterre,maisNousavonsoréélesdeuxetlaterre,etNousavonsoréélesdeuxetlaterre,etNousavonsoréélesdeuxetlaterre.

Nous n'avons pas créé les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux par simple jeu.

[Ø'ǁ?'ṅ¸!!1+* ³.2¸6R*°ĩg1ª.(˜7®¸ĝ1.1 ṅ@'ħ°',ǁ˜7ª

Si Nous avions voulu faire une diversion, Nous l'aurions prise sur ce qui est auprès de Nous.

'ṅ7à ? ¸_ˆĩ'Q1¸6 ª*2ª' jw¸X(f 7*X()) *a*z6°+" ¸!³(▮ħD w'ª' ¸*¸¡à°l !'

Au contraire, Nous écrasons la vérité sur le mensonge, ce qui l'anéantit, puis il s'en va. Et pour vous, la destruction vient de ce que vous décrivez.

ï‹*¸~°~Ċ~H'ø¸aĵn'„D˚ƵDï‹*¸˚2Ċ~H®*R+¡D˚Ƶ6¡ġ¸ï®ſ'(¸ĵ'"Ω1~³(Ƶ6*a®

A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Et ceux qui sont près de Lui (c'est-à-dire les anges) ne sont pas empêchés par l'arrogance de L'adorer, Ils ne se fatiguent pas.

ï‹*Ċ*a°ªH¨,ß1[("ªª³ª"h'(ï‹7*~¸~H*

Ils l'exaltent nuit et jour (et) ne se relâchent pas." [77]

La nature humaine, dans ses profondeurs, a pleinement conscience de cette vérité. La forme et le corps de l'homme, ainsi que l'organisation du vaste univers qui l'entoure, lui rappellent que cet univers est fondé sur la vérité, que la vérité est son essence et qu'elle est liée à une loi centrale qui la soutient. Il n'y a donc en lui aucune perturbation, aucun conflit entre ses parties ; il ne se meut pas au hasard, ne dépend pas du hasard, n'est pas dépourvu d'un plan d'ensemble ; il n'est pas non plus un sport entre les mains des caprices humains, mais se déroule sans heurt selon un parcours précis, détaillé et prescrit. Le conflit commence lorsque l'homme s'écarte de la vérité cachée dans les profondeurs de sa propre nature, sous l'influence de ses désirs, et lorsqu'il suit des lois basées sur ses propres opinions au lieu de suivre les commandements d'Allah. Au lieu de se soumettre à son véritable maître comme le reste de l'univers, il se rebelle et se révolte.

Lorsque ce conflit entre l'homme et sa propre nature, entre l'homme et l'univers, s'étend aux groupes humains, aux nations et aux races, toutes les forces et les ressources de l'univers sont utilisées non pas pour le bénéfice de l'humanité tout entière, mais pour sa destruction et pour la violence à l'égard des autres.

Il ressort clairement de ce qui précède que l'objectif de l'établissement de la loi d'Allah sur terre n'est pas simplement l'intérêt de l'autre monde. Ce monde et l'autre ne sont pas deux entités distinctes, mais des étapes complémentaires l'une de l'autre. La loi donnée par Allah tout-puissant n'harmonise pas seulement ces deux étapes, mais elle harmonise aussi la vie humaine avec la loi générale de l'univers. Ainsi, lorsque l'harmonie entre la vie humaine et l'univers se produit, ses résultats ne sont pas reportés dans l'autre monde mais sont opérationnels même dans ce monde. Cependant, ils atteindront leur perfection dans l'au-delà.

Tel est donc le fondement du concept islamique de l'univers et de la vie humaine en tant que partie de cet univers. Par sa nature même, ce concept est différent

[77] Sourate al-Anbiya 21 : 10-20.

de tous les autres concepts connus de l'humanité. C'est pourquoi ce concept implique certaines responsabilités et obligations qui ne se retrouvent pas dans les autres concepts de vie.

Selon ce concept, l'obéissance à la *charia* d'Allah est en fait une conséquence de la nécessité d'harmoniser la vie humaine avec la loi qui opère à l'intérieur de l'homme lui-même et dans le reste de l'univers. Cette nécessité exige que la loi qui régit les affaires sociales des êtres humains soit en accord avec la loi générale de l'univers ; elle exige que l'homme se soumette à Allah seul, avec le reste de l'univers, et qu'aucun homme ne prétende à la seigneurie sur les autres.

Une suggestion de ce besoin d'harmonie dont nous avons parlé se trouve dans la conversation entre Ibrahim - paix sur lui - le père de la communauté musulmane, et Nimrod. Cet homme était un tyran et revendiquait une souveraineté absolue sur ses sujets, mais il ne revendiquait pas la souveraineté sur les cieux, les planètes et les étoiles. Lorsque le prophète Ibrahim - que la paix soit sur lui - a avancé l'argument selon lequel Celui qui a autorité sur l'univers est le seul à avoir autorité sur les êtres humains également, il est resté sans voix :

Y¸³.('',;'' X(<¸!'"° ¸!h ˚Q * ³°(ª³(R*"U˚ṅ'@¸a¸;¸'"¸X(<˚¸!1|"ītY¸³.(ı³¸!<ī˚,°³@

'2¸6'8¸¸ĩ°¸ë¸<ˢVQ³°(2¸6¸ƒQ1V³¸¸ĩ°H'ah³(ṅ¸0'*'';X(<¸!' '*ĩ° __ĩ''ī@'*'ī¸QH*'

'[¸Q¸³.¸³°(W˜7ª³°(Y¸+˚8Hi*ah³("<a"Y¸³.(ī¸8*',¸ç¸<z˚'Q³°(

"N'avez-vous pas pensé à celui qui a disputé avec Ibrahim au sujet de son Seigneur (uniquement) parce qu'Allah lui avait donné la royauté ? Quand Ibrahim dit : 'Mon Seigneur est celui qui donne la vie et fait mourir', il dit : 'C'est moi qui donne la vie qui fait mourir'. Ibrahim dit : "Allah fait sortir le soleil de l'est. Alors tu le fais sortir de l'ouest ? Le mécréant fut donc subjugué, et Allah ne guide pas les gens injustes". [78]

'ṅ7-*ı°H*¸a'ı³³¸ĩ''X<°''˜D°7ġ¸°'' ¸ĩ''Q1ˆ'(26;ṅ°~@*a³'ṅ7z*,°H¸ahı³(¸2H¸ṅ<'ı³''z''@

"C'est donc une autre religion que celle d'Allah qu'ils désirent, alors que c'est à Lui que se sont soumis, de gré ou de force, ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, et c'est vers Lui qu'ils seront ramenés ?" [79]

[78] Sourate al-Baqarah 2 : 258.

[79] Sourate ali-Imran 3:83.

CHAPITRE 7

L'ISLAM EST LA VRAIE CIVILISATION

L'Islam ne connaît que deux types de sociétés, la société islamique et la *société jahili*. La société islamique est celle qui suit l'islam dans ses croyances et ses modes de culte, dans sa législation et son organisation, dans sa morale et ses manières. La société *jahili* est celle qui ne suit pas l'islam et dans laquelle ni les croyances et les concepts islamiques, ni les valeurs ou les normes islamiques, ni les lois et les règlements islamiques, ni la morale et les bonnes manières islamiques ne sont respectés.

La société islamique n'est pas une société dans laquelle les gens se disent *"musulmans"* mais dans laquelle la loi islamique n'a aucun statut, même si la prière, le jeûne et le Hajj sont régulièrement observés ; et la société islamique n'est pas une société dans laquelle les gens inventent leur propre version de l'islam, autre que ce qu'Allah et son messager ont prescrit et expliqué, et l'appellent, par exemple, *"l'islam progressiste"*.

La société *jahili* se présente sous diverses formes, toutes ignorantes de la guidance divine. Parfois, elle prend la forme d'une société dans laquelle la croyance en Allah Tout-Puissant est niée et où l'histoire humaine est expliquée en termes de matérialisme intellectuel*, le "socialisme scientifique"* devenant son système.

Parfois, il apparaît sous la forme d'une société dans laquelle l'existence d'Allah n'est pas niée, mais où son domaine est limité aux cieux et où sa domination sur la terre est suspendue. Ni la *charia* ni les valeurs prescrites par Allah tout-puissant et qu'Il a ordonnées comme étant éternelles et invariables ne trouvent de place dans ce schéma de vie. Dans cette société, les gens sont autorisés à se rendre dans les mosquées, les églises et les synagogues, mais elle ne tolère pas que les gens demandent que la *charia* d'Allah soit appliquée dans leurs affaires quotidiennes. Ainsi, une telle société nie ou suspend la souveraineté d'Allah sur terre, alors qu'Allah dit clairement :

;"Jh-³(;"Z^³(7*X)a³!g°ª³a³!'"Q1^³(Yj³(7*X)

"Et c'est Lui (c'est-à-dire Allah) qui est (la seule) divinité dans les cieux, et sur la terre (la seule) divinité. Et c'est Lui le Sage, le Connaisseur." [80]

En raison de ce comportement, une telle société ne suit pas la religion d'Allah telle qu'elle a été définie par Lui :

---

[80] Sourate az-Zukhruf 43:84.

*'ª;a'[Æ*RH1,!¡,!(°+* ,*-Ti¡'<6@,a!',¡,!*,2*-³'(ñ,!

'ñ7Q* 'h-°H!¡,!1³[K 12,2_ª

".....La législation (hukm) n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez rien d'autre que Lui. C'est la bonne religion, mais la plupart des gens ne la connaissent pas. mais la plupart des gens ne le savent pas. [81]

Pour cette raison, une telle société doit être comptée parmi les sociétés *Jahili*, bien qu'elle puisse proclamer la croyance en Allah Tout-Puissant et permettre aux gens d'observer leurs dévotions dans les mosquées, les églises et les synagogues.

La société islamique est, par nature, la seule société civilisée, et les sociétés *jahilites*, sous toutes leurs formes, sont des sociétés arriérées. Il est nécessaire d'élucider cette grande vérité.

Une fois, j'ai annoncé le titre d'un de mes livres qui était sous presse, *La société civilisée de l'Islam* ; mais dans mon annonce suivante, j'ai supprimé le mot "*civilisé*". Lors de ce changement, un auteur algérien (qui écrit en français) a fait remarquer que la raison de ce changement était la psychologie qui opère dans l'esprit d'une personne lorsqu'elle défend l'Islam. L'auteur a regretté qu'il s'agisse d'une expression d'immaturité qui m'empêchait de faire face à la réalité !

J'ai excusé cet auteur algérien parce qu'à une époque, j'étais moi-même du même avis. A l'époque, ma réflexion était similaire à sa réflexion d'aujourd'hui. J'ai rencontré la même difficulté qu'il rencontre aujourd'hui, à savoir comprendre le sens du mot *"civilisation"*.

Jusqu'alors, je ne m'étais pas débarrassé des influences culturelles qui avaient pénétré mon esprit en dépit de mon attitude et de mon inclination islamiques. La source de ces influences était étrangère - étrangère à ma conscience islamique - mais ces influences avaient obscurci mon intuition et mes concepts. Le concept occidental de civilisation était ma norme ; il m'avait empêché de voir avec une vision claire et pénétrante.

Cependant, plus tard, j'ai vu très clairement que la société musulmane était la société civilisée. Par conséquent, le mot *"civilisé*" dans le titre de mon livre était redondant et n'apportait rien de nouveau ; au contraire, il aurait obscurci la pensée du lecteur de la même manière que mes propres idées avaient été obscurcies.

---

[81] Sourate Yusuf 12 : 40.

La question est maintenant de savoir ce que signifie le *mot "civilisation*". Essayons de l'expliquer.

Lorsque, dans une société, la souveraineté appartient à Allah seul, exprimée par l'obéissance à la *charia* - la loi divine - ce n'est qu'alors que chaque personne de cette société est libérée de la servitude envers les autres, et ce n'est qu'alors qu'elle goûte à la véritable liberté. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut parler de *"civilisation humaine"*, car la base d'une civilisation humaine est la liberté complète et véritable de chaque personne et la pleine dignité de chaque individu de la société. En revanche, dans une société où certains sont des seigneurs qui légifèrent et d'autres des esclaves qui leur obéissent, il n'y a pas de liberté au sens propre, ni de dignité pour chaque individu.

Il est nécessaire de clarifier le fait que la législation ne se limite pas aux questions juridiques, comme le font certains en donnant ce sens étroit à la *charia*. Le fait est que les attitudes, le mode de vie, les valeurs, les critères, les habitudes et les traditions sont tous légiférés et affectent les gens. Si un groupe particulier de personnes forge toutes ces chaînes et en emprisonne d'autres, il ne s'agira pas d'une société libre. Dans une telle société, certaines personnes occupent une position d'autorité, tandis que d'autres leur sont soumises ; cette société sera donc rétrograde et, dans la terminologie islamique, on l'appelle une société *"Jahili*".

Seule la société islamique est unique à cet égard, en ce sens que l'autorité appartient à Allah seul et que l'homme, coupant ses chaînes de servitude envers d'autres êtres humains, entre au service d'Allah tout-puissant et atteint ainsi cette liberté réelle et complète qui est le point central de la civilisation humaine. Dans cette société, la dignité et l'honneur de l'homme sont respectés conformément à ce qu'Allah Tout-Puissant a prescrit. Il devient le représentant d'Allah sur terre, et sa position devient même supérieure à celle des anges.

Dans une société qui se fonde sur le concept, la croyance et le mode de vie qui proviennent tous du Dieu unique, la dignité de l'homme est respectée au plus haut degré et personne n'est l'esclave d'un autre, comme c'est le cas dans les sociétés où les concepts, les croyances et le mode de vie proviennent de maîtres humains. Dans la première société, les caractéristiques les plus élevées de l'homme - celles de l'esprit et de la pensée - sont reflétées, alors que dans une société où les relations humaines sont basées sur la couleur, la race ou la nation, ou d'autres critères similaires, ces relations deviennent une chaîne pour la pensée humaine et empêchent les caractéristiques nobles de l'homme de se manifester. Une personne reste humaine quelle que soit la couleur, la race ou la nation à laquelle elle appartient, mais elle ne peut être qualifiée d'humaine si elle est dépourvue d'esprit et de raison.

En outre, il est capable de changer ses croyances, ses concepts et ses attitudes à l'égard de la vie, mais il est incapable de changer de couleur et de race, et ne peut pas non plus décider du lieu ou de la nation où il va naître. Il est donc clair que seule une société dans laquelle les associations humaines sont fondées sur le libre choix est civilisée, et que cette société est arriérée lorsque la base de l'association est autre chose que le libre choix ; dans la terminologie islamique, il s'agit d'une *"société Jahili"*.

Seul l'Islam a la particularité de fonder la relation fondamentale de sa société sur la croyance ; et sur la base de cette croyance, les noirs et les blancs, les rouges et les jaunes, les Arabes et les Grecs, les Perses et les Africains, et toutes les nations qui habitent la terre deviennent une seule et même communauté. Dans cette société, Allah est le Seigneur et seul Lui est adoré. Le plus honorable est celui qui a le caractère le plus noble, et tous les individus sont également soumis à une loi qui n'est pas faite par l'homme mais par son Créateur.

Une société qui accorde la plus haute valeur à l'"humanité" de l'homme et qui honore les nobles caractéristiques "humaines" est véritablement civilisée. Si le matérialisme, quelle que soit sa forme, se voit accorder la plus haute valeur, que ce soit sous la forme d'une "théorie", comme dans l'interprétation marxiste de l'histoire, ou sous la forme d'une production matérielle, comme c'est le cas aux États-Unis et dans les pays européens, et que toutes les autres valeurs humaines sont sacrifiées sur son autel, alors une telle société est une société arriérée ou, dans la terminologie islamique, une *"société Jahili"*.

La société civilisée - c'est-à-dire la société islamique - ne dévalorise pas la matière, que ce soit en théorie ou sous la forme de production matérielle, car elle considère que l'univers dans lequel nous vivons, par lequel nous sommes influencés et que nous influençons, est fait de matière, et elle considère que la production matérielle est l'épine dorsale de la vice-gouvernance d'Allah sur terre. Toutefois, dans la société islamique, le confort matériel n'est pas érigé en valeur suprême au détriment des caractéristiques "humaines" - la liberté et l'honneur, la famille et ses obligations, la morale et les valeurs, et ainsi de suite - comme c'est le cas dans les sociétés *jahilites*.

Si une société est fondée sur les "valeurs humaines" et la "morale humaine" et que celles-ci y restent dominantes, cette société sera civilisée. Les valeurs humaines et la morale humaine ne sont pas quelque chose de mystérieux et d'indéfinissable, elles ne sont pas non plus "progressives" et changeantes, sans racines ni stabilité, comme le prétendent les tenants de l'interprétation matérialiste de l'histoire ou du *"socialisme scientifique*". Ce sont les valeurs et la morale qui développent dans l'être humain les caractéristiques qui le distinguent des animaux et qui mettent en valeur les aspects de sa personnalité qui l'élèvent au-dessus des animaux. Ce ne sont pas ces valeurs

et la morale qui développent et soulignent les caractéristiques de l'homme qui sont communes avec les animaux.

Lorsque la question est envisagée de cette manière, on obtient une ligne de séparation fixe et bien définie qui ne peut être effacée par les tentatives incessantes des "progressistes" et des sociétés scientifiques pour la faire disparaître. Selon ce point de vue, les normes morales ne sont pas déterminées par l'environnement et les conditions changeantes. Il s'agit plutôt de critères fixes qui dépassent les différences entre les environnements. On ne peut pas dire que certaines valeurs morales sont "agricoles" et d'autres "industrielles", que certaines sont "capitalistes" et d'autres "socialistes", que certaines sont "bourgeoises" et d'autres "prolétaires". Ici, les normes morales sont indépendantes de l'environnement, du statut économique et du stade de développement d'une société ; ce ne sont que des variations superficielles. Au-delà de tout cela, nous arrivons aux valeurs et à la morale "humaines" et aux valeurs et à la morale "animales", ce qui constitue la séparation correcte ou, dans la terminologie islamique, aux valeurs et à la morale "islamiques" et aux valeurs et à la morale "*jahilites*".

En effet, l'Islam établit les valeurs et la morale qui sont "humaines" - celles qui développent chez l'être humain des caractéristiques qui le distinguent des animaux. Dans toute société où l'Islam est dominant, qu'il s'agisse d'une société agricole ou industrielle, nomade et pastorale ou urbaine et sédentaire, pauvre ou riche, il implante ces valeurs et morales humaines, les nourrit et les renforce ; il développe progressivement les caractéristiques humaines et empêche la dégénérescence vers l'animalité. La direction de la ligne qui sépare les valeurs humaines des caractéristiques animales est ascendante ; mais si cette direction est inversée, alors, malgré tous les progrès matériels, la civilisation sera "arriérée", "dégénérative" et *"Jahil*i

Si la famille est la base de la société, que la base de la famille est la division du travail entre le mari et la femme, et que l'éducation des enfants est la fonction la plus importante de la famille, alors une telle société est effectivement civilisée. Dans le système de vie islamique, ce type de famille fournit l'environnement dans lequel les valeurs humaines et morales se développent et grandissent dans la nouvelle génération ; ces valeurs et morales ne peuvent exister en dehors de la cellule familiale. Si, en revanche, les relations sexuelles libres et les enfants illégitimes deviennent la base d'une société, si la relation entre l'homme et la femme est fondée sur la luxure, la passion et l'impulsion, et si la division du travail n'est pas basée sur la responsabilité familiale et les dons naturels, si le rôle de la femme est simplement d'être attirante, sexy et flirteuse, et si la femme est libérée de sa responsabilité fondamentale d'élever les enfants, et si, de son propre chef ou sous la pression sociale, elle préfère devenir hôtesse ou steward dans un hôtel, un navire ou une compagnie aérienne, dépensant ainsi ses capacités pour la vie et le travail.

Une telle civilisation est "arriérée" du point de vue humain, ou *"jahili"* dans la terminologie islamique, parce que la production matérielle est considérée comme plus importante, plus précieuse et plus honorable que le développement du caractère humain.

Le système familial et les relations entre les sexes déterminent tout le caractère d'une société et déterminent si elle est arriérée ou civilisée, *jahili* ou islamique. Les sociétés qui privilégient les désirs physiques et les mœurs animales ne peuvent être considérées comme civilisées, quels que soient les progrès qu'elles accomplissent dans l'industrie ou la science. C'est la seule mesure qui ne se trompe pas dans l'évaluation du véritable progrès humain.

Dans toutes les sociétés *jahilies* modernes, le sens de la "moralité" est limité à un point tel que tous les aspects qui distinguent l'homme de l'animal sont considérés comme n'entrant pas dans sa sphère. Dans ces sociétés, les relations sexuelles illégitimes, même l'homosexualité, ne sont pas considérées comme immorales. Le sens de l'éthique se limite aux affaires économiques ou parfois aux affaires politiques qui entrent dans la catégorie des "intérêts gouvernementaux". Par exemple, le scandale de Christine Keeler et du ministre britannique Profumo n'a pas été considéré comme grave pour la société britannique en raison de son aspect sexuel ; il était condamnable parce que Christine Keeler avait également une relation avec un attaché naval de l'ambassade de Russie, et que son association avec un ministre a donc été présentée devant le Parlement britannique ! Des scandales similaires sont révélés au Sénat américain. Les Anglais et les Américains impliqués dans de tels scandales d'espionnage se réfugient généralement en Russie. Ces affaires ne sont pas considérées comme immorales en raison de déviations sexuelles, mais en raison du danger qu'elles représentent pour les secrets d'État !

Dans les sociétés *jahilies*, les écrivains, les journalistes et les rédacteurs conseillent aux personnes mariées et non mariées de ne pas considérer comme immorales les relations sexuelles libres. Cependant, il est immoral qu'un garçon utilise son partenaire, ou qu'une fille utilise son partenaire, pour le sexe, alors qu'il ne ressent pas d'amour dans son cœur. Il est mauvais qu'une femme continue à préserver sa chasteté alors que son amour pour son mari a disparu ; il est admirable qu'elle trouve un autre amant. Des dizaines d'histoires sont écrites sur ce thème ; de nombreux éditoriaux de journaux, des articles, des dessins humoristiques, des chroniques sérieuses et légères invitent à ce mode de vie.

Du point de vue du progrès "humain", toutes ces sociétés ne sont pas civilisées mais rétrogrades.

La ligne du progrès humain va des désirs animaux vers des valeurs plus élevées. Pour contrôler les désirs animaux, une société progressiste jette les bases d'un système familial dans lequel les désirs humains trouvent satisfaction, tout en veillant à ce que la génération future soit élevée de manière à poursuivre la civilisation humaine, dans laquelle les caractéristiques humaines s'épanouissent pleinement. Il est évident qu'une société qui entend contrôler les caractéristiques animales, tout en offrant toutes les possibilités de développement et de perfectionnement des caractéristiques humaines, exige de solides garanties pour la paix et la stabilité de la famille, afin qu'elle puisse accomplir sa tâche fondamentale à l'abri de l'influence des passions impulsives. D'autre part, si dans une société les enseignements immoraux et les suggestions empoisonnées sont omniprésents, et si l'activité sexuelle est considérée comme hors de la sphère de la moralité, alors dans cette société l'humanité de l'homme peut difficilement trouver un endroit pour se développer.

Ainsi, seules les valeurs et la morale islamiques, les enseignements et les garanties islamiques sont dignes de l'humanité et, à partir de cette mesure immuable et véritable du progrès humain, l'islam est la véritable civilisation et la société islamique est véritablement civilisée.

Enfin, lorsque l'homme établit la représentation d'Allah Tout-Puissant sur terre à tous égards, en se consacrant au service d'Allah Tout-Puissant et en se libérant de la servitude envers les autres, en établissant le système de vie prescrit par Allah Tout-Puissant et en rejetant tous les autres systèmes, en organisant sa vie selon la *charia d*'Allah et en abandonnant toutes les autres lois, en adoptant les valeurs et les normes de moralité qui plaisent à Allah Tout-Puissant et en rejetant toutes les autres normes et normes, et en s'efforçant d'atteindre les objectifs d'Allah Tout-Puissant, l'homme est en mesure d'atteindre les objectifs d'Allah Tout-Puissant, après cela, lorsqu'il étudie les lois régissant l'univers et les utilise au profit de toute l'humanité, les applique aux ressources cachées dans la terre conformément à l'obligation qui lui est imposée par Allah en tant que Son vice-gérant sur terre, déterre les trésors et les ressources alimentaires et les matières premières pour les industries, et utilise ses connaissances techniques et professionnelles pour le développement de divers types d'industries, en faisant tout cela en tant que personne pieuse et en tant que représentant d'Allah ; et lorsque son attitude envers les aspects matériels et moraux de la vie est imprégnée de cet esprit, alors seulement l'homme devient complètement civilisé et la société atteint l'apogée de la civilisation. Dans l'islam, les simples inventions matérielles ne sont pas considérées comme une civilisation, car une société *jahilie* peut également connaître la prospérité matérielle. En de nombreux endroits du Coran, Allah Tout-Puissant a décrit des sociétés de ce type, qui ont atteint la prospérité matérielle tout en restant *jahilites*.

ïñ?;ˆ'HU!¸, ¦? 2¸ï¾?@

" (Hud dit à son peuple) : 'Construisez-vous sur chaque élévation un signe amusant pour vous-mêmes,

'ĥ+* h?°gf',?2h!⁹s¸'_6'ĥiigC1'

Et prenez pour vous des constructions (c'est-à-dire des palais et des forteresses) Pour que vous puissiez demeurer éternellement ?

!ĦĻ,,'1'°,*C'VM',C*'VM'(',!')

Et quand vous frappez, vous frappez comme des tyrans.

¸ń7-*"'¸@'ah³((7?ã1')

Craignez donc Allah et obéissez-moi.

'ń7Q* h-°fQ,,'6@Y¸³((7ã?f1('

Et craignez Celui qui vous a fourni ce que vous savez.

'[¸j'"'W'-ĥ',,?'+'6'@

Vous a fourni du bétail en pâture et des enfants,

"ń7"D* " ''1

des jardins et des sources.

"Je crains pour vous le châtiment de l'hommeetdelafemme.

En effet, je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible." [82]

[,ß0l'X* "X''6',ń7?kC'*@

(Salih dit à son peuple) : " Serez-vous laissés dans ce qui est ici, à l'abri (de la mort),

ń7"D* " ''ĩ''i1,"

Dans les jardins et les sources,

- j,",oX '8-*ĥ'g!" ",*f*'

Et des champs de culture et des palmiers aux fruits sucrés ?

'[X,,"'ĩ7''**",,3³'('2,6'ĥ7C*,~1'')

Et vous sculptez dans les montagnes, des maisons, avec habileté.

[82] Sourate ash-Shu'ara 26:128-135.

¸ï7-*'' ¸@''aÌ³ñ(7?ã1')

Craignez donc Allah et obéissez-moi,

[¸<°*Q?'(<6''@(7*-'' ¸M*⁹)

Et n'obéissez pas à l'ordre des transgresseurs,

'ï7*~¸ĥ°_H*⁹¸g¸°ï⁸'(¸ĥ+* ¸~ä°H*⁹¸

Qui provoquent la corruption dans le pays et
ne s'amendent pas." [83]

(˜7*t¸<'(¸,!!t '''ÏQ?''d(7'⁹@°¸,8'⁹ĥD'ï°~'C¸a¸(°<*L?'6(7*~'Q1 'ĥ)

'ï7*~¸ĥ¸°6,¸\'' (0',') 'Cz¸°*X''**i ° i**¦'(7*?@ĩ) ''Q¸

"Lorsqu'ils oublièrent ce qui leur avait été rappelé, Nous leur ouvrîmes les portes de toute chose, jusqu'à ce que, se réjouissant de ce qui leur était donné, Nous les saisissions soudainement, et qu'ils fussent dans le désespoir.

'[Q⁹³-³(c¸,aĥ¸'³*+°Q^-³'(|(°7Q* 'ĥdÌ¸W˜7ã³'*<¸(ĥ¦¸M?ã)

Ainsi, les gens qui commettaient des actes répréhensibles furent éliminés. Et
la louange est à Allah, Seigneur de l'univers." [84]

¸Ì1³(?ĥ⁹'Q1 ¸6¸g¸°(''Ì¸ì¸a¸' h' C°z''''Q1^-³(' 2¸6*R?³⁹S'@''Q' '''¶¸þ''*~³⁹(¶6''Q1¸!

'k*6°@X'@'8'⁹ĥD'ĥ¸ *¸ĥ'° ¸,⁸' Ì1@'8'ĥ?X@12q'ĩ'ÌÌÌ.('8<*°ä'*¸' ' ¸ĩ' i ''(¸,!!t W*'ĥ'')

'ĥ<* 2'äCH''W˜7'ã¸³Hu(?¸'ä*'ì¸³⁸' /6°'',2z°'°¸,-ĥ'(''+'¸¸t'X'ĥ'°'-ɔ'(˝,'8ĩ'°@˝'⁹'.

"L'exemple de la vie d'ici-bas est semblable à la pluie que Nous avons fait descendre du ciel pour que les plantes de la terre s'en imprègnent, dont se nourrissent les hommes et le bétail, jusqu'à ce que, la terre s'étant parée et embellie, et ses habitants se croyant maîtres d'elle, Notre ordre lui parvienne, de nuit ou de jour, et que Nous la rendions moissonneuse, c'est-à-dire qu'elle soit détruite comme si elle n'avait pas été florissante hier. C'est ainsi que Nous expliquons en détail les signes pour un peuple qui réfléchit. [85]

---

[83] Sourate ash-Shu'ara 26:146-152.

[84] Sourate al-An'aam 6 : 44-45.

[85] Sourate Yunus 10:24.

Mais comme nous l'avons dit précédemment, l'Islam ne regarde pas avec mépris le progrès matériel et les inventions matérielles ; en fait, il les considère comme des dons d'Allah lorsqu'ils sont utilisés dans le cadre du système de vie divin. Dans le Coran, nous constatons qu'Allah promet sa générosité aux gens qui lui obéissent.

(''¡ä\' ń'*¤ä¡!°;?21';(<*¸ä¿°Ć~'(*ñ°?ã)

(Nûh dit à son peuple) " Demandez pardon à votre Seigneur. En effet, il est un pardonneur perpétuel.

(''ƒ,°+6,;?2''ºhD"Q1~³'(¸~<°H*)

Il vous enverra (la pluie) du ciel sous forme d'averses (continues).

(''¸"ß¹@°¸;?2³¹-°3H' ''ñ1'°¸;?2³¹-°3H' "[¸ƒ(76°ï¸°¸;?n°¸+°Q*H)

Et vous donner l'accroissement des richesses et des enfants, et vous fournir des jardins et vous fournir des rivières." [86]

"Q1~³(2ó¦¸8'ºhD'ï°~Cã³(°7ã1ƒ(°7ñ*6U'<ã?³ºX@.ń'@°7º

'ń7,*¸~°2'H(°7ñ*'"Q¸,ƒ* "ñºï:''(°7 *ñ "2¸2_ º ġ¸" '|'

"Et si les habitants des cités avaient cru et craint Allah, Nous leur aurions ouvert (c'est-à-dire accordé) des bénédictions des cieux et de la terre ; mais ils ont traité [les messagers] de mensonges.
Nous les avons saisis pour ce qu'ils gagnaient (le blâme de leur péché). [87]

Mais ce qui importe, c'est la base sur laquelle la structure industrielle est construite, et les valeurs qui lient une société, et par lesquelles une société acquiert les caractéristiques de la "civilisation humaine".

Comme la base de la société islamique et la nature de son développement, qui donnent naissance à sa communauté, ont un caractère unique, on ne peut lui appliquer les théories qui peuvent expliquer l'établissement et le développement des sociétés *jahilites*. La société islamique naît d'un mouvement, et ce mouvement se poursuit en son sein ; il détermine les places et les positions des individus dans la communauté, puis leur assigne des rôles et des responsabilités.

[86] Sourate Nuh 71:10-12.

[87] Sourate al-An'am 7:96.

L'origine de ce mouvement, dont est issue cette communauté, se situe en dehors de la sphère humaine et de ce monde. Sa source est une croyance qui a été transmise à l'humanité par Allah tout-puissant et qui lui donne un concept particulier de l'univers, de la vie de l'histoire humaine, des valeurs et des objectifs, et qui définit pour elle un mode de vie reflétant ce concept. Ainsi, l'impulsion initiale du mouvement ne vient pas de l'esprit humain ou du monde physique, mais, comme nous l'avons déjà dit, elle vient de l'extérieur de la terre et de la sphère humaine ; et c'est là le premier trait distinctif de la société islamique et de son organisation.

En effet, l'origine de ce mouvement est un élément extérieur à la sphère de l'homme et au monde physique. Cet élément, qui naît de la volonté d'Allah, n'est attendu par aucun être humain, n'est pris en considération par personne et, à l'origine, aucun effort humain n'entre en ligne de compte. Cet élément divin sème la graine du mouvement islamique et prépare en même temps l'être humain à l'action - prépare celui qui croit en la foi qui lui parvient de la source divine. Dès que cet individu croit en cette foi, la communauté islamique naît (potentiellement). Cet individu ne se contente pas d'avoir cette foi, mais se lève pour transmettre son message. La nature de cette foi est d'être un mouvement viril et dynamique ; la puissance qui allume cette foi dans ce cœur sait qu'elle ne restera pas cachée, mais qu'elle sortira au grand jour et se propagera à d'autres.

Lorsque le nombre de croyants atteint trois, cette foi leur dit *: "Vous êtes maintenant une communauté, une communauté islamique distincte, distincte de la société jahili qui ne vit pas selon cette croyance ou n'accepte pas son principe de base".* La société islamique est née (en fait).

Ces trois individus deviennent dix, ces dix deviennent cent, ces cent deviennent mille, et ces mille deviennent douze mille - et la société islamique grandit et s'établit.

Au cours de la progression de ce mouvement, une lutte aurait déjà commencé au sein de la société *jahilie*. D'un côté, il y a cette société naissante qui, dans ses croyances et ses concepts, ses valeurs et ses normes, son existence et son organisation, s'est séparée de la *société jahilie*, dont la société islamique absorbe les individus. Ce mouvement, depuis sa création jusqu'à la croissance et l'existence permanente de sa société, teste chaque individu et lui assigne un poste de responsabilité en fonction de ses capacités, telles que mesurées par l'équilibre et les normes islamiques. La société reconnaît automatiquement ses

La société reconnaît automatiquement ses capacités et il n'a pas besoin de se présenter et d'annoncer sa candidature. En fait, sa croyance et les valeurs auxquelles lui et sa société souscrivent l'obligent à se dissimuler aux yeux de ceux qui veulent lui confier un poste à responsabilité.

Mais le mouvement qui est une conséquence naturelle de la croyance islamique et qui est l'essence de la société islamique ne permet à aucun individu de se cacher. Chaque individu de cette société doit bouger ! Il doit y avoir un mouvement dans sa croyance, un mouvement dans son sang, un mouvement dans sa communauté et dans la structure de cette société organique, et comme la *Jahiliyyahh* est tout autour de lui, et ses influences résiduelles dans son esprit et dans l'esprit de ceux qui l'entourent, la lutte continue et le Jihad se poursuit jusqu'au Jour de la Résurrection.

Les hauts et les bas par lesquels passe le mouvement déterminent la position et l'activité de chaque individu dans le mouvement, et le corps organique de cette société est complété par l'harmonie entre ses individus et leurs activités.

Ce type de commencement et cette méthode d'organisation sont deux des caractéristiques de la société islamique qui la distinguent des autres sociétés en ce qui concerne son existence et sa structure, sa nature et sa forme, son système et la méthode de régulation de ce système, et qui en font une entité unique et distincte. Elle ne peut être comprise par des théories sociales qui lui sont étrangères, ni être enseignée par des méthodes étrangères à sa nature, ni être créée par des moyens empruntés à d'autres systèmes.

Selon notre définition constante de la civilisation, la société islamique n'est pas seulement une entité du passé, à étudier dans l'histoire, mais elle est une exigence du présent et un espoir de l'avenir. L'humanité peut être digne, aujourd'hui ou demain, en s'efforçant d'atteindre cette noble civilisation, en s'arrachant à l'abîme de la *Jahiliyyahh* dans lequel elle est en train de tomber. Cela est vrai non seulement pour les nations industriellement et économiquement développées, mais aussi pour les nations arriérées.

Les valeurs auxquelles nous avons fait référence plus haut en tant que valeurs humaines n'ont jamais été atteintes par l'humanité, sauf à l'époque de la civilisation islamique. Nous devons également nous rappeler que par le terme "civilisation islamique", nous entendons la civilisation dans laquelle ces valeurs sont présentes au plus haut degré, et non une civilisation qui peut faire des progrès dans l'industrie, l'économie et la science, mais dans laquelle les valeurs humaines sont supprimées.

Ces valeurs ne sont pas idéalistes mais pratiques et peuvent être atteintes par l'effort humain, en appliquant correctement les enseignements de l'Islam. Ces valeurs peuvent être atteintes dans n'importe quel environnement, quel que soit le niveau de progrès industriel et scientifique, car il n'y a pas de contradiction ; en fait, la prospérité matérielle et le progrès scientifique sont encouragés par les enseignements de l'islam, car ils se rapportent au rôle de l'homme en tant que représentant d'Allah sur terre.

De même, dans les pays en retard sur le plan industriel et scientifique, ces valeurs enseignent aux gens à ne pas rester de simples spectateurs silencieux, mais à s'efforcer de progresser sur le plan industriel et scientifique. Une civilisation dotée de ces valeurs peut se développer n'importe où et dans n'importe quel environnement ; cependant, la forme réelle qu'elle prend n'est pas unique, mais dépend des conditions et de l'environnement existant dans la société dans laquelle ces valeurs se développent.

La société islamique, dans sa forme, son étendue et son mode de vie, n'est pas une entité historique fixe ; mais son existence et sa civilisation sont fondées sur des valeurs qui sont des réalités historiques fixes. Le mot "historique" utilisé dans ce contexte signifie seulement que ces valeurs ont pris une forme concrète à une période particulière de l'histoire de l'humanité. En fait, ces valeurs, de par leur nature, n'appartiennent à aucune période particulière ; elles sont la vérité qui est venue à l'homme de la source divine - au-delà de la sphère de l'humanité et au-delà de la sphère de l'univers physique.

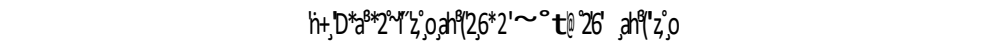
La civilisation islamique peut prendre diverses formes dans sa structure matérielle et organisationnelle, mais les principes et les valeurs sur lesquels elle repose sont éternels et immuables. Il s'agit de l'adoration d'Allah seul, du fondement des relations humaines sur la croyance en l'unicité d'Allah, de la suprématie de l'humanité de l'homme sur les choses matérielles, du développement des valeurs humaines et du contrôle des désirs animales, du respect de la famille, de la prise en charge de la représentation d'Allah Tout-Puissant sur terre selon ses conseils et ses instructions, et dans toutes les affaires de cette vice-gouvernance, de la règle de la loi d'Allah (al-Shari*'ah*) et du mode de vie qu'il prescrit.

Les formes de la civilisation islamique, construites sur ces principes fixes, dépendent des conditions réelles, sont influencées par le progrès industriel, économique ou scientifique et changent en fonction de celui-ci. Ces formes sont nécessairement différentes et sont une conséquence du fait que l'Islam possède une flexibilité suffisante pour entrer dans n'importe quel système et le modeler selon ses objectifs ; mais cette flexibilité dans les formes extérieures de la civilisation islamique ne signifie pas une flexibilité dans la croyance islamique, qui est la source de cette civilisation, et ne doit pas être considérée comme empruntée de l'extérieur, car c'est le caractère même de cette religion.

car elle est le propre de cette religion. Cependant, il ne faut pas confondre flexibilité et fluidité. Il y a une grande différence entre les deux.

Lorsque l'Islam est entré dans la partie centrale de l'Afrique, il a vêtu les êtres humains nus, les a socialisés, les a sortis des profonds recoins de l'isolement et leur a enseigné la joie du travail pour l'exploration des ressources matérielles. Elle les a fait sortir des cercles étroits de la tribu et du clan pour les faire entrer dans le vaste cercle de la communauté islamique, et de l'adoration des dieux païens pour les faire entrer dans l'adoration du Créateur des mondes. Si ce n'est pas cela la civilisation, alors qu'est-ce que c'est ? Cette civilisation était destinée à cet environnement, et elle a utilisé les ressources réelles disponibles. Si l'Islam entre dans un autre environnement, sa civilisation prendra également une autre forme, mais avec des valeurs éternelles, basées sur les ressources existantes de cet environnement particulier.

Ainsi, le développement de la civilisation, selon la méthode et la manière de l'Islam, ne dépend pas d'un niveau particulier de progrès industriel, économique ou scientifique. Partout où cette civilisation est établie, elle utilisera toutes les ressources, les développera, et si à un certain endroit ces ressources sont inexistantes, alors elle les fournira et donnera les moyens de leur croissance et de leur progrès. Mais dans toutes les situations, elle se fondera sur ses principes immuables et éternels, et partout où une telle société islamique verra le jour, son caractère et son mouvement particuliers verront également le jour, et la distingueront de toutes les sociétés *jahilites*.



(Et dites : "La *nôtre* est la religion d'Allah"). Et qui est meilleur qu'Allah en matière de religion ? Et nous sommes ses adorateurs." [88]

[88] Sourate al-Baqarah 2 : 138.

CHAPITRE 8

LE CONCEPT ET LA CULTURE ISLAMIQUES

Dans le sixième chapitre, nous avons montré que la première partie du premier pilier de l'islam est la consécration de sa vie au seul Allah tout-puissant ; c'est la signification de "*La ilaha illa Allah"*. La deuxième partie signifie que la voie de cette consécration vient du prophète Muhammad : *L'expression "Muhammadar Rasul Allah"* souligne ce fait. La soumission complète à Allah Tout-Puissant se fait en se soumettant à Lui par la croyance, la pratique et la loi. Aucun musulman ne peut croire qu'un autre être puisse être une *"divinité"*, ni qu'on puisse *"adorer"* une créature d'Allah Tout-Puissant ou qu'on puisse lui donner une position de *"souveraineté"*. Nous avons expliqué dans ce chapitre la signification de l'adoration, de la croyance et de la souveraineté. Dans ce qui suit, nous montrerons la véritable signification de la souveraineté et sa relation avec la culture.

Dans le concept islamique, la souveraineté d'Allah Tout-Puissant ne signifie pas seulement que l'on doit tirer toutes les injonctions légales d'Allah Tout-Puissant et juger selon ces injonctions ; dans l'Islam, le sens de la "*Shari'ah*" n'est pas limité aux simples injonctions légales, mais inclut les principes de l'administration, son système et ses modes. Ce sens étroit (c'est-à-dire que *la charia* se limite aux injonctions légales) ne s'applique pas à la *charia* et ne correspond pas au concept islamique. Par *"la charia d'Allah"*, on entend tout ce qui a été légiféré par Allah tout-puissant pour ordonner la vie de l'homme ; cela inclut les principes de croyance, les principes d'administration et de justice, les principes de moralité et de relations humaines, et les principes de connaissance.

La charia comprend les croyances et les concepts islamiques et leurs implications concernant les attributs d'Allah tout-puissant, la nature de la vie, ce qui est apparent et ce qui est caché en elle, la nature de l'homme et les interrelations entre ces éléments. De même, elle inclut les affaires politiques, sociales et économiques et leurs principes, avec l'intention qu'ils reflètent une soumission complète à Allah seul. Elle comprend également les questions juridiques (c'est ce que l'on appelle aujourd'hui la "*charia*", alors que la véritable signification de la "*charia"* dans l'islam est tout à fait différente). Elle traite de la morale, des manières, des valeurs et des normes de la société, en fonction desquelles les personnes, les actions et les événements sont évalués. Elle traite également de tous les aspects de la connaissance et des principes de l'art et de la science. Dans tous ces domaines, la guidance d'Allah Tout-Puissant est nécessaire, tout comme elle l'est pour les questions juridiques.

Nous avons discuté de la souveraineté d'Allah Tout-Puissant en ce qui concerne le gouvernement et le système juridique, ainsi qu'en ce qui concerne les questions de morale, les relations humaines, les valeurs et les normes qui prévalent dans une société. Il convient de noter que les valeurs et les normes, la morale et les manières, sont toutes basées sur les croyances et les concepts qui prévalent dans la société et sont dérivées de la même source divine d'où sont dérivées les croyances.

Ce qui paraîtra étrange, non seulement à l'homme de la rue mais aussi aux écrivains sur l'islam, c'est que nous nous tournons vers l'islam et vers la source divine pour être guidés dans les domaines de la science et de l'art.

Un livre a déjà été publié sur le sujet de l'art, dans lequel il a été souligné que tous les efforts artistiques ne sont que le reflet des concepts, des croyances et des intuitions d'un homme ; ils reflètent les images de la vie et du monde qui se trouvent dans l'intuition d'un homme. Toutes ces questions ne sont pas seulement régies par les concepts islamiques, mais, en fait, ce concept est une source de motivation pour la créativité d'un musulman. Le concept islamique de l'univers définit la relation de l'homme avec le reste de l'univers et avec son Créateur. Son sujet de base est la nature de l'homme et sa position dans l'univers, le but de sa vie, sa fonction et la véritable valeur de sa vie. Tous ces éléments sont inclus dans le concept islamique, qui n'est pas simplement une idée abstraite, mais une force de motivation vivante et active qui influence les émotions et les actions de l'homme.

En bref, la question de l'art et de la pensée littéraire et de leur relation avec la guidance divine nécessite une discussion détaillée et, comme nous l'avons déjà dit, cette discussion paraîtra étrange non seulement aux personnes instruites, mais aussi aux musulmans qui croient en la souveraineté d'Allah Tout-Puissant en matière de droit.

Un musulman ne peut s'adresser à aucune autre source qu'Allah Tout-Puissant pour être guidé en matière de foi, de conception de la vie, d'actes d'adoration, de morale et d'affaires humaines, de valeurs et de normes, de principes économiques et d'affaires politiques et d'interprétation des processus historiques. Il est donc de son devoir d'apprendre tout cela d'un musulman dont la piété et le caractère, la croyance et l'action sont irréprochables.

Toutefois, un musulman peut aller chez un musulman ou un non-musulman pour apprendre des sciences abstraites telles que la chimie, la physique, la biologie, l'astronomie, la médecine, l'industrie, l'agriculture, l'administration (limitée à ses aspects techniques), la technologie, les arts militaires et d'autres sciences et arts similaires ; bien que le principe fondamental soit que lorsque la communauté musulmane existe, elle doit fournir des experts dans tous ces domaines en abondance, car toutes ces sciences et tous ces arts sont suffisants pour assurer la survie de la communauté musulmane et de ses membres.

Le Fard al-Kifayah est une obligation pour les musulmans (c'est-à-dire qu'il devrait y avoir un nombre suffisant de personnes spécialisées dans ces diverses sciences et arts pour satisfaire les besoins de la communauté). Si une atmosphère appropriée n'est pas fournie pour que ces sciences et ces arts se développent dans une société musulmane, la société entière sera considérée comme pécheresse ; mais tant que ces conditions ne sont pas réunies, il est permis à un musulman de les apprendre d'un musulman ou d'un non-musulman et d'acquérir de l'expérience sous sa direction, sans aucune distinction de religion. Il s'agit des affaires qui sont incluses dans le hadith : "*C'est toi qui connais le mieux les affaires de ton entreprise*". Ces sciences ne sont pas liées aux concepts fondamentaux d'un musulman sur la vie, l'univers, l'homme, le but de sa création, ses responsabilités, sa relation avec le monde physique et avec le Créateur ; elles ne sont pas non plus liées aux principes de la loi, aux règles et règlements qui ordonnent la vie des individus et des groupes, ni à la morale, aux manières, aux traditions, aux habitudes, aux valeurs et aux normes qui prévalent dans la société et qui donnent à celle-ci sa forme et son aspect. Il n'y a donc aucun risque qu'un musulman, en apprenant ces sciences d'un non-musulman, déforme sa croyance ou retourne à la *Jahiliyyahh*.

Mais en ce qui concerne l'interprétation de l'activité humaine, qu'elle soit individuelle ou collective, il s'agit de théories sur la nature de l'homme et sur les processus historiques. De même, l'explication de l'origine de l'univers, l'origine de la vie de l'homme, font partie de la métaphysique (sans rapport avec les sciences abstraites comme la chimie, la physique, l'astronomie ou la médecine, etc. Elles affectent indirectement les croyances de l'homme ; il n'est donc pas permis à un musulman de les apprendre de quelqu'un d'autre qu'un musulman pieux et craignant Dieu, qui sait que les conseils en la matière viennent d'Allah. L'objectif principal est que le musulman comprenne que toutes ces questions sont liées à sa foi et que le fait de chercher à être guidé par Allah tout-puissant dans ces domaines est une conséquence nécessaire de la foi en l'unicité d'Allah tout-puissant et en la mission de Muhammad.

Cependant, un musulman peut étudier toutes les opinions et pensées des écrivains *jahilites*, non pas dans le but de construire ses propres croyances et concepts, mais dans le but de connaître les déviations adoptées par la *Jahiliyyahh*, afin de savoir comment corriger ces déviations créées par l'homme à la lumière de la véritable croyance islamique et de les réfuter selon les principes solides des enseignements islamiques.

La philosophie, l'interprétation de l'histoire, la psychologie (à l'exception des observations et des résultats expérimentaux qui ne font pas partie de l'opinion de quiconque).

l'éthique, la théologie et la religion comparée, la sociologie (à l'exclusion des statistiques et des observations) - toutes ces sciences ont une orientation qui, dans le passé ou le présent, a été influencée par les croyances et les traditions *jahilites*. C'est pourquoi toutes ces sciences entrent en conflit, explicitement ou implicitement, avec les fondements de toute religion, et en particulier avec l'islam.

La situation concernant ces domaines de la pensée et de la connaissance humaines n'est pas la même que celle de la physique, de la chimie, de l'astronomie, de la biologie, de la médecine, etc. - tant que ces dernières sciences se limitent à des expériences pratiques et à leurs résultats, et ne sortent pas de leur champ d'application pour entrer dans la philosophie spéculative. Par exemple, la biologie darwiniste dépasse le cadre de ses observations, sans rime ni raison et uniquement pour exprimer une opinion, en faisant l'hypothèse que pour expliquer le début de la vie et son évolution, il n'est pas nécessaire de supposer un pouvoir extérieur au monde physique.

En ce qui concerne ces questions, la vraie guidance de son Seigneur est suffisante pour le musulman. Cette orientation vers la croyance et la soumission complète à Allah seul est tellement supérieure à toutes les tentatives spéculatives de l'homme dans ces domaines qu'elles paraissent complètement ridicules et absurdes.

L'affirmation selon laquelle "la culture est le patrimoine de l'humanité" et qu'elle n'a ni pays, ni nationalité, ni religion n'est correcte qu'en relation avec la science et la technologie - tant que nous ne dépassons pas les limites de ces sciences pour nous plonger dans des interprétations métaphysiques et commencer à expliquer le but de l'homme et son rôle historique en termes philosophiques, et même expliquer l'art, la littérature et l'intuition humaine de manière philosophique. Au-delà de ce sens limité, cette déclaration sur la culture est l'un des tours joués par la juiverie mondiale, dont le but est d'éliminer toutes les limites, en particulier celles imposées par la foi et la religion, afin que les Juifs puissent pénétrer dans le corps politique du monde entier et être ainsi libres de perpétuer leurs mauvais desseins. En tête de liste de ces activités figure l'usure, dont le but est que toutes les richesses de l'humanité finissent entre les mains des institutions financières juives qui fonctionnent à l'intérêt.

Cependant, l'Islam considère qu'à l'exception des sciences abstraites et de leurs applications pratiques, il existe deux types de culture : la culture islamique, qui est basée sur le concept islamique, et la culture *jahilite*, qui se manifeste dans divers modes de vie qui sont néanmoins tous basés sur une chose, à savoir donner à la pensée humaine le statut d'Allah tout-puissant de sorte que sa vérité ou sa fausseté ne doit pas être jugée selon les directives d'Allah. La culture islamique s'intéresse à toutes les questions théoriques et pratiques et contient des principes,

les méthodes et les caractéristiques qui garantissent le développement et la pérennité de toutes les activités culturelles.

Il ne faut pas oublier que la méthode expérimentale, qui est l'esprit dynamique de la culture industrielle de l'Europe moderne, n'est pas née en Europe mais dans les universités islamiques d'Andalousie et d'Orient. Le principe de la méthode expérimentale était une émanation du concept islamique et de ses explications du monde physique, de ses phénomènes, de ses forces et de ses secrets. Plus tard, en adoptant la méthode expérimentale, l'Europe est entrée dans la période du renouveau scientifique, qui l'a menée pas à pas vers de grands sommets scientifiques. Entre-temps, le monde musulman s'est progressivement éloigné de l'Islam, ce qui a eu pour conséquence de rendre le mouvement scientifique inerte, puis de le faire disparaître complètement. Certaines des causes qui ont conduit à cet état d'inertie étaient internes à la société musulmane et d'autres étaient externes, comme les invasions du monde musulman par les chrétiens et les sionistes. L'Europe a retiré le fondement de la croyance islamique de la méthodologie des sciences empiriques, et enfin, lorsque l'Europe s'est rebellée contre l'Église qui, au nom de Dieu, opprimait les gens du peuple, elle a privé les sciences empiriques de leur méthode islamique qui consistait à les relier à la guidance d'Allah.

C'est ainsi que la base entière de la pensée européenne est devenue *jahili* et complètement éloignée du concept islamique, et qu'elle est même devenue contradictoire et en conflit avec lui. Il est donc nécessaire pour un musulman de revenir à la guidance d'Allah Tout-Puissant afin d'apprendre le concept islamique de la vie - par lui-même, si possible, ou sinon en recherchant la connaissance auprès d'un musulman craignant Dieu, dont la piété et la foi sont fiables.

En Islam, le dicton *"Cherchez le savoir auprès de celui qui sait*" n'est pas acceptable en ce qui concerne les sciences qui ont trait à la foi, à la religion, à la morale et aux valeurs, aux coutumes et aux habitudes, ainsi qu'à toutes les questions qui concernent les relations humaines.

Il ne fait aucun doute que l'Islam permet à un musulman d'apprendre la chimie, la physique, l'astronomie, la médecine, la technologie et l'agriculture, l'administration et d'autres sciences techniques similaires auprès d'un non-musulman ou d'un musulman qui n'est pas pieux, et ce à condition qu'aucun scientifique musulman craignant Dieu ne soit disponible pour enseigner ces sciences. Telle est la situation actuelle, car les musulmans se sont éloignés de leur religion et de leur mode de vie, et ont oublié que l'Islam les a désignés comme représentants d'Allah Tout-Puissant et les a chargés d'apprendre toutes les sciences et de développer diverses capacités pour remplir cette haute fonction qu'Allah Tout-Puissant leur a accordée. Mais l'islam ne permet pas aux musulmans d'apprendre les principes de leur foi, les implications de l'islam et de la religion.

Les musulmans ne doivent pas s'inspirer de sources non islamiques ou d'une personne autre qu'un musulman pieux dont la foi et les connaissances religieuses sont reconnues comme fiables pour ce qui est de leur concept, de l'interprétation du Coran, des hadiths, du prophète ﷺ, de la philosophie de l'histoire, des traditions de leur société, de la constitution de leur gouvernement, de la forme de leur politique, et d'autres branches de connaissances similaires.

La personne qui écrit ces lignes a passé quarante ans de sa vie à lire des livres et à faire des recherches sur presque tous les aspects de la connaissance humaine. Il s'est spécialisé dans certaines branches du savoir et en a étudié d'autres par intérêt personnel. Puis il s'est tourné vers la source de sa foi. Il en est venu à penser que tout ce qu'il avait lu jusqu'à présent n'était rien en comparaison de ce qu'il avait trouvé ici. Il ne regrette pas d'avoir consacré quarante ans de sa vie à l'étude de ces sciences, car il a appris à connaître la nature de la *Jahiliyyahh*, ses déviations, ses erreurs et son ignorance, ainsi que son faste et son bruit, ses prétentions arrogantes et vantardes. Enfin, il était convaincu qu'un musulman ne pouvait pas combiner ces deux sources, la source de la guidance divine et la source de la *Jahiliyyahh*, pour son éducation.

Même dans ce cas, il ne s'agit pas de mon opinion personnelle ; il s'agit d'une question grave qui ne peut être tranchée simplement par l'opinion d'une personne, et la question de dépendre de l'opinion d'un musulman ne se pose pas lorsque la norme divine nous fournit un moyen de juger la question. C'est la décision d'Allah et de son messager ﷺ et nous nous en remettons à eux. Nous nous en remettons à eux de la même manière qu'il convient à un croyant, car toutes les décisions controversées doivent être soumises au jugement d'Allah et de Son prophète ﷺ.

Allah le Très-Haut dit en termes généraux quels sont les objectifs ultimes des juifs et des chrétiens contre les musulmans :

¸+-°Ø¸8¸~à ?i@¸+i¸DÆ˝+˜t ˝(¸'.à?'°¸Ø¸+-°Ø2l ñ*Ł°7ª¸c"Ø(¸°X@Øjih1'

jKH¸+"ªÆIÐ'Łhª(ṅ¸!¦Ṛ¸<6°*+ª(¸ṅH"t (7*~à°ó((°7à?°D'w˜ª(*,8ª2'1¸"6

"Nombreux sont ceux qui, parmi les gens du Livre, voudraient vous faire revenir à la mécréance après que vous ayez cru, par envie d'eux-mêmes (même) après que la vérité leur soit apparue clairement. Pardonnez donc et ignorez jusqu'à ce qu'Allah ait donné Son ordre. Allah est le maître de toute chose. [89]

[89] Sourate al-Baqarah 2:109.

"Et les juifs et les chrétiens ne vous approuveront jamais tant que vous n'aurez pas suivi leur religion. Dites : "C'est le guide d'Allah qui est le seul guide". Si vous suiviez leurs désirs après ce qui vous est parvenu de la science, vous n'auriez contre Allah ni protecteur ni secoureur. [90]

"Ô vous qui avez cru ! Si vous obéissiez à une partie de ceux qui ont reçu l'Écriture, ils vous renverraient, après que vous avez cru, vers les mécréants." [91]

Comme l'a rapporté Hafiz Abu Y'ala, le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "N'interrogez pas les gens du Livre sur quoi que ce soit. Ils ne vous guideront pas. En fait, ils sont eux-mêmes égarés. Si vous les écoutez, vous risquez d'accepter un mensonge ou de nier une vérité. Par Allah, si Moïse était vivant parmi vous, il ne lui serait permis que de me suivre.*

Après cet avertissement d'Allah Tout-Puissant aux musulmans concernant les desseins ultimes des juifs et des chrétiens, il serait extrêmement myope de notre part de tomber dans l'illusion que lorsque les juifs et les chrétiens discutent des croyances islamiques ou de l'histoire islamique, ou lorsqu'ils font des propositions concernant la société musulmane ou la politique ou l'économie musulmane, ils le font avec de bonnes intentions, ou avec le bien-être des musulmans à cœur, ou afin de rechercher la guidance et la lumière. Les personnes qui, après cette déclaration claire d'Allah Tout-Puissant, continuent à penser de cette manière sont vraiment dans l'illusion.

De même, la parole d'Allah le Très-Haut : "*Dis : 'En effet, la guidance d'Allah est la vraie guidance'",* détermine la source unique vers laquelle chaque musulman doit se tourner pour être guidé dans toutes ces affaires, car tout ce qui échappe à la guidance d'Allah est un égarement et nul autre que Lui ne peut guider, comme le montre clairement l'accent mis dans le verset *: "Dis : 'En effet, la guidance d'Allah est la vraie guidance'".* Il n'y a aucune ambiguïté dans le sens de ce verset et aucune autre interprétation n'est possible.

Il y a également une injonction décisive d'éviter une personne qui se détourne du souvenir d'Allah Tout-Puissant et dont le seul objectif est ce monde. Il s'agit de

[90] Sourate al-Baqarah 2:120.

[91] Sourate ali-Imran 3:100.

Il est expliqué qu'une telle personne suit une simple spéculation - et il est interdit à un musulman de suivre une spéculation - et qu'elle ne connaît que ce qui est apparent dans la vie de ce monde et ne possède pas la vraie connaissance.

"ﬁ0"'"-3ª(.,.!n°,<H*°,9"!,<°,2DIª.7'˜Ï 2612D°g,<D!"

" Éloigne-toi donc de celui qui tourne le dos à Notre message et ne désire rien d'autre que la vie mondaine,

'+CX(,2Q,*,hD'@'7*X,a,h'',~2Db2Q,*,hD'@'7*X1',ṅ,!,h°,=ª(26,,!'z*h,°6,³

Telle est la somme de leurs connaissances. En effet, ton Seigneur est le plus savant de celui qui s'égare de Son chemin, et Il est le plus savant de celui qui est guidé." [92]

'ñ7h:,V,°,*X,b<,ª(,2D° ,,* '"ﬁ,b"'-3ª('26(″<,Xq'ṅ7Q* h-°H

"Ils savent ce qu'il y a d'apparent dans la vie d'ici-bas, mais ils ignorent ce qu'il y a dans l'au-delà. [93]

Une personne qui néglige de se souvenir d'Allah Tout-Puissant et qui est complètement occupée par les affaires de cette vie - et c'est le cas de tous les "scientifiques" d'aujourd'hui - ne connaît que ce qui est apparent, et ce n'est pas le type de connaissance pour lequel un musulman peut se fier entièrement à son détenteur, à l'exception de ce qu'il est permis d'apprendre d'eux dans la mesure de la connaissance technique. Il doit ignorer leurs interprétations concernant les questions psychologiques et conceptuelles. Il ne s'agit pas du savoir dont le Coran fait l'éloge à plusieurs reprises, par exemple dans le verset *: "Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?"* Ceux qui sortent ces versets de leur contexte et argumentent sont dans l'erreur. Le verset complet dans lequel cette question rhétorique est posée est le suivant :

°X°,a,'','Q°t,7*<,°H'b<,ª(*,!~'H″Q,:'[″+,',~,'ª,h³('!Uj,j'7*X° 2 6 1 @

,,ª³ª'(ª?'@?<:.' **i** '!Q1,!'ṅ7Q,* h-°H(' 'ṅ7Q* h-°H(Y,7C~H

" Celui qui obéit pieusement pendant les périodes de la nuit, prosterné et debout, craignant l'au-delà et espérant la miséricorde de son Seigneur, est-il semblable à celui qui ne le fait pas ? ". Dis : ?Ceux qui savent sont-ils égaux à ceux qui ne savent pas ? Seuls se souviendront les gens qui ont de l'intelligence. [94]

---

[92] Sourate an-Najm 53:29-30.

[93] Sourate ar-Rum 30:7.

[94] Sourate az-Zumar 39:9.

Seule une telle personne qui, dans l'obscurité de la nuit, reste en adoration, debout ou prosternée, qui craint l'au-delà et espère la miséricorde de son Seigneur, est vraiment savante, et c'est à sa connaissance que le verset ci-dessus fait référence ; c'est-à-dire la connaissance qui guide vers Allah Tout-Puissant et le rappel de Lui, et non pas la connaissance qui déforme la nature humaine vers la négation d'Allah Tout-Puissant.

La sphère de la connaissance ne se limite pas aux articles de foi, aux obligations religieuses ou aux lois sur ce qui est permis et ce qui est interdit ; sa sphère est très large. Elle comprend tous ces éléments, ainsi que la connaissance des lois naturelles et tout ce qui concerne le rôle délégué à l'homme devant Allah Tout-Puissant. Cependant, toute connaissance dont le fondement n'est pas basé sur la foi est en dehors de la définition de la connaissance à laquelle le Coran fait référence et dont les détenteurs sont considérés comme dignes d'éloges. Il existe une relation étroite entre la foi et toutes les sciences qui traitent de l'univers et des lois naturelles, telles que l'astronomie, la biologie, la physique, la chimie et la géologie. Toutes ces sciences conduisent l'homme vers Allah Tout-Puissant, à moins qu'elles ne soient perverties par des opinions personnelles et des spéculations, et présentées sans le concept d'Allah Tout-Puissant. Une telle situation regrettable s'est produite en Europe.

En fait, il y a eu un moment dans l'histoire de l'Europe où des différences très douloureuses et haineuses sont apparues entre les scientifiques et l'Église oppressive ; par conséquent, tout le mouvement scientifique en Europe a commencé par l'impiété. Ce mouvement a profondément affecté tous les aspects de la vie ; en fait, il a changé le caractère entier de la pensée européenne. L'effet de cette hostilité de la communauté scientifique envers l'Église ne s'est pas limité à l'Église ou à ses croyances, mais a été dirigé contre toute religion, à tel point que toutes les sciences se sont retournées contre la religion, qu'il s'agisse de philosophie spéculative ou de sciences techniques ou abstraites n'ayant rien à voir avec la religion.

Les modes de pensée occidentaux et toutes les sciences ont commencé, sur la base de ces influences empoisonnées, à éprouver de l'hostilité à l'égard de toutes les religions et, en particulier, à l'égard de l'islam. Cette hostilité à l'égard de l'islam est particulièrement prononcée et résulte souvent d'un plan bien conçu, dont l'objectif est d'abord d'ébranler les fondements des croyances islamiques, puis de démolir progressivement la structure de la société musulmane.

Si, tout en sachant cela, nous nous appuyons sur les modes de pensée occidentaux, même dans l'enseignement des sciences islamiques, nous ferons preuve d'un aveuglement impardonnable. En effet, il nous incombe, lors de l'apprentissage de matières purement scientifiques ou technologiques pour lesquelles nous n'avons pas d'autres sources que les sciences occidentales, de faire preuve d'un sens de l'humour et d'un sens de l'humour plus poussé.

Il convient de rester vigilant et de tenir ces sciences à l'écart des spéculations philosophiques, car ces dernières sont généralement contraires à la religion et en particulier à l'islam. Une légère influence de leur part peut polluer la source limpide de l'islam.

CHAPITRE D

LA NATIONALITÉ DU MUSULMAN ET SA CROYANCE

Le jour où l'islam a donné à l'humanité un nouveau concept de valeurs et de normes et lui a montré comment apprendre ces valeurs et ces normes, il lui a également donné un nouveau concept de relations humaines. L'islam est venu pour ramener l'homme à son Seigneur et pour faire de Sa guidance la seule source à partir de laquelle les valeurs et les normes doivent être obtenues, puisqu'Il est le Pourvoyeur et l'Origine. Toutes les relations doivent être fondées sur Lui, car nous sommes nés de Sa volonté et nous retournerons à Lui.

L'Islam est venu établir une seule relation qui lie les hommes entre eux aux yeux d'Allah, et si cette relation est fermement établie, alors toutes les autres relations basées sur le sang ou d'autres considérations sont éliminées.

°7ª*-ª7*~J"¸aH³(n1t°Z6ñ(ñ7*H¸<ƶ'(¸W7ª¹(¸aH³¸ñ7*¸6ΠH*"67*+¸3ª¹

°¸*8ñ\¸VD°@¸°*8(7ź¸!°@¸°*Xî°@°@¸°*X"U(7*ñ)

"Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Allah et au Jour dernier qui ait de l'affection pour ceux qui s'opposent à Allah et à Son messager, même s'ils sont leurs pères, leurs fils, leurs frères ou leurs proches....." [95]

Dans le monde, il n'y a qu'un seul parti d'Allah ; tous les autres sont des partis de Satan et de la rébellion.

¡7.Mñ(¸¸¸"'~'¡ñ7h?¶aH*(<*¶¡(¸aHª(¸ " ¸'~'¡ñ7h?¶aH*(°7ñ*6U¶

"ä"¸-o¡ñ"¸¡ñM"1V³(+'"ª.ń¸!M"1V³("'³ª@(°7h?¶a")

" Ceux qui croient combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier *du taghout*.[Dd] Combattez donc les alliés de Satan.
En effet, le complot de Satan a toujours été faible". [97]

Il n'y a qu'un seul chemin pour parvenir à Allah ; tous les autres chemins ne mènent pas à Lui.

---

[95] Sourate al-Mujadilah 58-22.
[96] Les faux objets d'adoration ou les transgresseurs qui usurpent le droit divin de gouvernement.
[97] Sourate an-Nisa 4:76.

ą,h'',~2D°,?2,ẽ<1ãC' *;~³('7-*,C1ĩ'R*7-*,ĵ1'''Q'ãC°~6* {<,o(i_X.ṅ@'

'ṅ7ã?C1ĩ°,?2H'⁸,a,,'1ƃ°,?2,³

"Ne suivez pas d'autres chemins, car vous vous sépareriez de sa voie. C'est ainsi qu'il vous a instruits, afin que vous deveniez justes. [98]

Pour la vie humaine, il n'y a qu'un seul vrai système, et c'est l'Islam ; tous les autres systèmes sont des *Jahiliyyahh*.

'ṅ7ĩ*,7*H'W7ã³L''Q?2*t,ah⁸(2,6*2~°t'℗°26'ṅ7z*,⁹H,'1,hX'3³(',2*~@

"C'est donc le jugement du temps de l'ignorance qu'ils désirent ? Mais qui est meilleur dans le jugement pour un peuple qui a la certitude." [99]

Il n'y a qu'une seule loi à suivre, et c'est la *charia* d'Allah ; tout le reste n'est qu'émotivité et impulsivité.

'ṅ7Q* h-°H'⁹ĩ(7X@°s,C1''ĩ⁹' '8°,?1',<6⁹ĩ('26'H¸<'K ĩ℗'ĩ''ĩ ¡i?

"Nous t'avons mis sur une voie toute tracée en ce qui concerne la religion ; suis-la donc et ne suis pas les penchants de ceux qui ne savent pas.
et ne suis pas les penchants de ceux qui ne savent pas. [100]

La vérité est une et indivisible ; tout ce qui s'en écarte est erreur.

'ṅ7?'<°_?*ĩĩ'?1o³(,¡,!w'~³⁰('+-°('''Q'w'~³⁰('?2',ãĩ³(¡?2,³ĩ')

"C'est Allah, votre Seigneur, la Vérité. Et qu'y a-t-il en dehors de la vérité, si ce n'est l'erreur ? Comment êtes-vous donc détournés ?" [101]

Il n'y a qu'un seul endroit sur terre qui puisse être appelé la maison de l'islam (*Dar-ul-Islam*), et c'est l'endroit où l'État islamique est établi, où la *charia* est l'autorité et où les limites d'Allah sont respectées, et où tous les musulmans administrent les affaires de l'État en se consultant mutuellement. Le reste du monde est le foyer de l'hostilité (*Dar-ul-Harb*). Un musulman ne peut avoir que deux relations possibles avec le Dar-ul-Harb : la paix avec un accord contractuel, ou la paix avec un accord contractuel, ou la paix avec un accord contractuel, ou la paix avec un accord contractuel.

---

[98] Sourate al-An'am 6 : 153.

[99] Sourate al-Maidah 5:50.

[100] Sourate al-Jathiyah 45:18.

[101] Sourate al-Yunus 10:32.

guerre. Un pays avec lequel il existe un traité ne sera pas considéré comme la patrie de l'islam.

(°<*'_i1(Ui[(,ah[(,'' ,,8,~à?(@°,,8,3(76°i,(°+* X(°<*'X(°(7i*6Ui[(,ri!,

i['t '' K26,i[(i=i 26,?2 8' 6(°<*'8*H,°9(°7i*6U2Hi¸ 3,(''x-° '' 3a@°,*8*o-°'a_3a?@

i' i°a''°;?2i°a'W7 I i[D i¸!*<°_i[3(*,?2'°a'h‡4[¸?<*'_iC°~(¸ri¸!(°*<¸'8*Hj_''ri7h?Q-°i°Q¸ai°(Je'i''6

"En effet, ceux qui ont cru (*Imaan*), émigré (*Hijrah*) et combattu (*Jihad*) avec leurs biens et leurs vies dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui les ont hébergés et aidés, sont les alliés les uns des autres. Quant à ceux qui ont cru et qui n'ont pas émigré, il n'y a pour vous aucune tutelle sur eux jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours pour la religion, vous devez les aider, sauf contre un peuple entre vous et qui est lié par un traité. Et Allah est témoin de ce que vous faites.

j\,'jn'~¸g,°'(, 'iC¸2?2i*R7h?-à°ii¸!'x'a'¸3'@°,*8*o-°(°<*a2 H i3:\)

Et ceux qui ont mécru sont les alliés les uns des autres. Si vous ne le faites pas (c'est-à-dire si vous ne vous alliez pas à d'autres croyants), il y aura de la fitna (c'est-à-dire de la mécréance et de l'oppression) sur terre et une grande corruption.

'¸a_8@?(°<*'_i1(Ui[(a'3h ¸'',~'(+* X(°<*'X'(i[i[)y,<jeï¸b<¸a?61,*8a'ri 7i*6F*Q°¸ 3°(**X

Mais ceux qui ont cru, émigré et combattu dans le sentier d'Allah, et ceux qui ont abrité et aidé, ce sont eux les croyants, en vérité. C'est à eux que reviennent le pardon et les bonnes dispositions.

°,?2i¸6'¸a_8°?i°,?2'i6(°*+X''(°*<'X'*+-°26¸(i[U'2 H ¸i.i3)

Et ceux qui ont cru après (l'émigration initiale), qui ont émigré et qui ont combattu avec vous, ceux-là sont des vôtres. ....."[102]

L'islam est venu avec cette guidance totale et cet enseignement décisif. Il est venu pour élever l'homme au-dessus des liens de la terre et du sol, des liens de la chair et du sang - qui sont aussi les liens de la terre et du sol - et pour le libérer de ces liens. Le musulman a

[102] Sourate al-Anfal 8:72-75.

Le musulman n'a pas d'autre pays que la partie de la terre où la *charia* d'Allah est établie et où les relations humaines sont fondées sur la relation avec Allah Tout-Puissant ; le musulman n'a pas d'autre nationalité que sa croyance, qui fait de lui un membre de la communauté musulmane dans le *Dar-ul-Islam* ; le musulman n'a pas d'autres parents que ceux qui partagent la croyance en Allah, et ainsi un lien est établi entre lui et les autres croyants à travers leur relation avec Allah Tout-Puissant.

Le musulman n'a de relation avec sa mère, son père, son frère, sa femme et les autres membres de sa famille que par le biais de leur relation avec le Créateur, et ils sont alors également liés par le sang.

"î¸ß8* î¸6.T"'8°'Î' '8î¸6\wh' ż"b'+¸t("'/ä°ï126,?2ãhżY³!(¸?21,'(˜7ã?Ż(' ¸ Ï¢³|"8H'@"H

"',¸,,;?2'ºhD'ń"ah⁸(ń¸!W^t¸a¸'ń7³?˜^ŕY³!(ah⁸(˜7ã?Ż(' "~¸Î\¸ï **')**

"Ô hommes, craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'une seule âme, qui a créé d'elle son compagnon et qui a dispersé d'eux deux beaucoup d'hommes et de femmes. Et craignez Allah, par qui vous vous interrogez les uns les autres (demandez des faveurs et exigez des droits), ainsi que les utérus.[103] En effet, Allah est toujours, sur vous, un observateur." [104]

Cependant, la relation divine n'interdit pas à un musulman de traiter ses parents avec gentillesse et considération en dépit de leurs différences de croyance, tant qu'ils ne rejoignent pas les lignes de front des ennemis de l'islam. Cependant, s'ils déclarent ouvertement leur alliance avec les ennemis de l'islam, toutes les relations filiales du musulman sont coupées et il n'est pas tenu d'être gentil et attentionné envers eux. Abdullah, fils d'Abdullah bin Ubayy, nous a donné un brillant exemple à cet égard.

Ibn Jarir, sur l'autorité d'Ibn Ziad, a rapporté que le Prophète appela Abdullah, fils d'Abdullah bin Ubayy, et dit *: "Sais-tu ce que ton père a dit ?".* Abdullah demanda. *"Que mes parents soient une rançon pour vous, qu'a dit mon père ?* Le Prophète répondit *: " Il a dit : Si nous revenons à Médine (après la bataille), celui qui a de l'honneur chassera celui qui est méprisé. "* Abdallah dit alors *: "Ô Messager d'Allah, par Allah, il a dit la vérité. Tu es celui qui a de l'honneur et il est celui qui est méprisé. Ô messager d'Allah, les habitants de Médine savent qu'avant ton arrivée à Médine, personne n'était plus obéissant à son père que moi. Maintenant, si Allah et son prophète veulent que je lui coupe la tête, je le ferai.* Le prophète répondit *: "Non".* Lorsque les musulmans retournèrent à Médine, Abdullah se tint devant la porte

[103] c'est-à-dire craindre Allah en ce qui concerne les relations de parenté.

[104] Sourate an-Nisa 4:1.

et son épée sur la tête de son père, en lui disant *: "As-tu dit que si nous retournons à Médine, celui qui a de l'honneur chassera celui qui est méprisé ? Par Allah, tu sauras maintenant si c'est toi qui as de l'honneur ou le Messager d'Allah ! Par Allah, jusqu'à ce qu'Allah et son messager vous en donnent la permission, vous ne pourrez pas entrer à Médine, et vous n'aurez pas de refuge auprès de moi.* Ibn Ubayy poussa un cri et dit à deux reprises *: "Gens de Khazraj, voyez comme mon fils m'empêche d'entrer dans ma maison !"* Mais son fils Abdallah ne cessait de répéter qu'à moins que le Prophète ne lui en donne la permission, il ne le laisserait pas entrer à Médine. Entendant ce bruit, des gens se rassemblèrent et commencèrent à supplier Abdullah, mais celui-ci resta sur ses positions. Certaines personnes allèrent voir le prophète et lui rapportèrent l'incident. Il leur dit *: " Dites à Abdallah de laisser entrer son père ".* Lorsque Abdallah reçut ce message, il dit à son père *: "Puisque le Prophète a donné la permission, tu peux entrer maintenant."*

Lorsque la relation de croyance est établie, qu'il y ait un lien de sang ou non, les croyants deviennent comme des frères. Allah le Très-Haut dit : *"En effet, les croyants sont frères"*, ce qui est à la fois une limitation et une prescription. Il dit également :

(ºU¤(¸ah¹(¸,¸º„8¸~à?!@°„8¸³(7ó°¸(+* X(°<*X(°7ª*6U¤(

'X¸'³º@°,*ª*o·º'¸a_ ª°@?(°<*'_¡1

"En effet, ceux qui ont cru (*Imaan*), émigré (*Hijrah*) et combattu (*Jihad*) avec leurs biens et leurs vies dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui les ont hébergés et aidés, sont les alliés les uns des autres....." [105]

La protection dont il est question dans ce verset ne se limite pas à une seule génération mais englobe également les générations futures, liant ainsi les générations futures à la génération passée dans un lien sacré et éternel d'amour, de loyauté et de bonté.

'ºt°„X¸+* *o¡'ı+* ¸3ºH¹ª°„8'ª³¸!<'ºX°2ó'ı'ı7¸,~H*°„8¸ı,°2¸6'ı'ı¸0ª³('' ¸'(+1 ³((*h71 "ºI2 H ¸ i:(¡¸ *(¹ê7H*2ó'o'_ż°¸§¸ı'°7ª

°¸8¸~?à¡¸ ¤ ¤D 'ı'ı<* ¸ºH-Hª'(7*ı'@?'Q1 6

'ı'ı7*~¸hà°Q* ³(*¸X* ' ¸a¤¸a¸~à° ¤

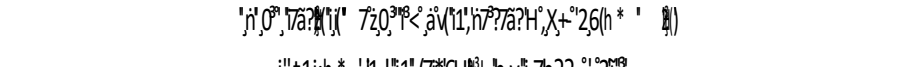
" Et (aussi pour) ceux qui étaient installés dans la Maison (c'est-à-dire Médine) et (qui ont adopté) la foi avant [eux10d]. Ils aiment ceux qui ont émigré vers eux et ne les trouvent pas.

---

[105] Sourate al-Anfal 8:72.

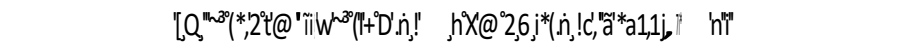
[106] Avant l'installation des émigrés (*Muhajireen*) parmi les *Ansar*, pour lesquels une part est également déléguée.
part est également déléguée.

Il n'y a pas de manque dans leurs poitrines de ce qu'ils (les émigrants) ont reçu, mais ils leur donnent la préférence sur eux-mêmes, même s'ils sont dans le dénuement. Et quiconque est protégé de l'avarice de son âme, ce sont ceux-là qui réussiront.
ceux qui réussiront.

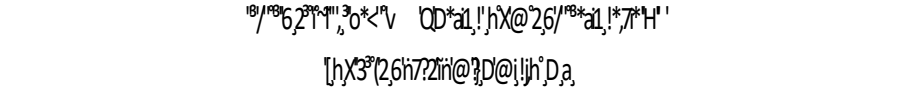


Et (il y a une part pour) ceux qui sont venus après eux en disant : "Notre Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, et ne mets pas dans nos cœurs de rancune envers ceux qui ont cru". Notre Seigneur, Tu es certes
Tu es bienveillant et miséricordieux. [107]

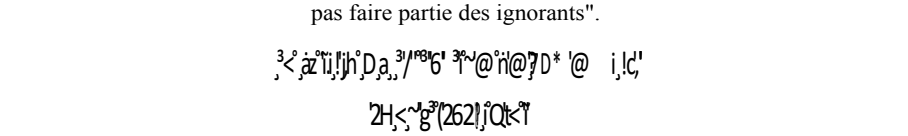
Allah le Très-Haut a raconté les histoires des prophètes précédents dans le Coran pour servir d'exemple aux croyants. À différentes époques, les prophètes d'Allah ont allumé la flamme de la foi et guidé les croyants.



Nuh appela son Seigneur et dit : "Mon Seigneur, mon fils est de ma famille, Ta promesse est vraie et Tu es le plus juste des juges".



Il dit : " Ô Nuh, il n'est pas de ta famille ; c'est même quelqu'un dont l'œuvre n'était pas vertueuse, alors ne Me demande pas ce dont tu n'as pas connaissance. Je te conseille de ne pas faire partie des ignorants".



(Nuh) dit : " Mon Seigneur, je cherche refuge auprès de Toi pour ne pas demander ce dont je n'ai pas connaissance. Et si Tu ne me pardonnes pas et ne fais pas miséricorde à
sur moi, je serai parmi les perdants". [108]

[107] Sourate al-Hashr 59:9-10.

[108] Sourate Hud 11:45-47.

'"˝6'6¸!¸'Ω1h¸³²?h¸D' ¡!' ' ' 12*8Q.1 ¶¶¶Q¸h'2¸*a¦,,¸X\'<°¸!▌ℳ°(¸!)

'[¸Q¸³.}³(Y¸+°8'D? ¡'H¡'"¦¸CH1¸?2¸6'

"Et (mentionne, ô Mohammed), quand Ibrahim fut éprouvé par son Seigneur avec des paroles (c'est-à-dire des ordres) et qu'il les accomplit. (Allah) dit : 'Je ferai de toi un guide pour les gens' (Ibrahim) dit : 'Et de ma descendance ?' (Allah) dit : 'Mon pacte n'inclut pas les injustes.'" [109]

¸W˜7"⁸⁹'(¸ah⁹¸„¸!' i¸°¸6'26U°26¸ʃ[<Q¡³('2¸6*ah^X@°ë*f°/'"¡6U(˝+h¦'(!_X'°-(c¸*,"¸X\'<°¸!'"°¸!'

*_'Q²³'(/à°¸'¦¸Ω³(¸d¶D⁸¸!*R<M°o'@¸ʃ¡˝"¦¸h'*ÆŒ?¶'<à"2'6",<¸àu(

Et quand Ibrahim dit : " Mon Seigneur ! Fais de cette ville une cité sûre et procure à ses habitants des fruits - quiconque d'entre eux croit en Allah et au Jour dernier'. (Et quiconque ne croit pas, Je lui accorderai une jouissance de courte durée, puis Je le contraindrai au châtiment du Feu,
et la destination en sera malheureuse". [110]

Lorsque le prophète Abraham vit son père et son peuple persister dans leur erreur, il se détourna d'eux et dit

"˜¸ãK'¸Ð+* ¸ń7⁸¦'@I^D';7D* n°'@'¸ah³(¸ńn*2¸6'ń7D* °+ñ"6"° ¸,Ê²$C°D!'

"Et je vous laisserai, vous et ceux que vous invoquez en dehors d'Allah, et j'invoquerai mon Seigneur. J'espère que je ne serai pas malheureux dans l'invocation de mon
Seigneur malheureux (c'est-à-dire déçu)." [111]

En racontant l'histoire d'Abraham et de son peuple, Allah Tout-Puissant a mis en évidence les aspects qui doivent servir d'exemple aux croyants.

'ń+* ,*-°Ï 'Q.1 ¸6°;?Ż¸6('<*'Ω¸!°¸,8¸6˜7ã¸³(7²?"°¸!*a-'6⁄₂(';"¸X\'<¸! I^+tb7^~?@°;?²⁸i▌'▌'°+'

R+'t¸ah³¸(7¸6F^ʃtt (˝+"@''œ¸°'³'(?:b('+-³⁹(*;?Żl'ª'''ª'(+" °;?2¸k°ã'¸ah³(¸ńn*2¸6

" Il y a déjà eu pour vous un excellent modèle (c'est-à-dire un exemple) en Ibrahim et ceux qui étaient avec lui, lorsqu'ils ont dit à leur peuple : " En effet, nous sommes dissociés de ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous avons démentis, et il s'est établi entre nous et vous une animosité et une haine perpétuelles.
jusqu'à ce que vous croyiez en Allah seul....." [112]

[109] Sourate al-Baqarah 2:124.

[110] Sourate al-Baqarah 2:126.

[111] Sourate al-Maryam 19:48.

Lorsque ces jeunes et courageux amis, connus sous le nom de "Compagnons de la caverne", ont constaté ce même rejet au sein de leur famille et de leur tribu, ils les ont tous quittés, ont émigré de leur pays et ont couru vers leur Seigneur afin de vivre en tant que Ses serviteurs.

″+X* ° ,ﻻ* ‟ﻫ°ﻑ„8<ﻝ7ﻫ6J‟C¸° ,ﻻ* ‟L¸ﻫW³ﻫ¸ﻻ‟ﻫ‟ﻫD ã?ﻫ*2ﻫ¹

"C'est Nous qui te racontons, ô Mohammed, leur histoire en toute vérité. En effet, ils étaient des jeunes qui croyaient en leur Seigneur, et Nous les avons multipliés en guidant.

7D* °+ﻫ12ﻫ g¸°ﻫ‰(▪ ‟ﻫ ‟Q1~³(c,‟ﻫ',(7³?ﻫ‰a(76*‟° ¸!°¸8¸7h??▌ﻫD ‟ﻫ‟M‟,

″MMMk(″¸!ﻫ°?+ﻫ‰ﻫ″8ﻫ¸!¸a¸in*2¸6

Et Nous avons lié (c'est-à-dire affermi) leurs cœurs lorsqu'ils se sont levés et ont dit : " Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre. Jamais nous n'invoquerons en dehors de lui une divinité. Nous aurions certes prononcé, alors, une transgression excessive.

¸ﻫq@°2Q‟2‟″ﻫ‟Mﻫ~ „¸8‟ﻫhDﻫ7ﻫ‟H‟ﻫ³7ﻫ.8¸³U¸a¸in*2¸6(?g1(‰*7‟ﻫ*FX

″ﻫ¸ﻫ¸ah³(▌ﻫD ‟<C°(¸2Q1 ¸6

Ceux-ci, notre peuple, ont pris en dehors de Lui des divinités. Pourquoi n'apportent-ils pas pour elles une autorité claire ? Et qui est plus injuste que celui qui invente un mensonge au sujet d'Allah ?

,?2‟,?2ﻫ<°ﻫMﻫH¸ﻫ2ﻫ(ﻫ¸!(*‟ﻫah³ﻫ(‟.¸!ﻫ+* ,*-ﻫH‟6‟ ° ,ﻻ* 7Q.* Cﻫ‰SCD(¸!)

″ﻫa<°6¸!¸‹‟ ‟@°26,?2ﻫ‟ﻫH*aC,126

(Les jeunes se dirent l'un à l'autre) : "Et lorsque vous vous serez éloignés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah, retirez-vous dans la caverne. Ton Seigneur t'accordera Sa miséricorde et te préparera un moyen de subsistance de votre affaire. [113]

La femme de Nuh et la femme de Lot ont été séparées de leurs maris uniquement parce que leurs croyances étaient différentes.

---

[112] Sourate al-Mumtahinah 60:4.

[113] Sourate al-Kahf 18:13-16.

,2'ı%~3¸°o¦,n',,D°2,6,2H°+,°Dı'~ı'C'' ''b,7³?:b¦@'·6¸(''',7ı*b'¦@'·6¸((<*¦¼L ''hı'6*aH³(ı'-'o

'[¸,h¸¡:¦+¦ ³(ı'S6,¦L1³(ı'h'*¡n'(''¸,a'ı%K¸aH³(2,6''Q,8* ıD''¦¿°H*°,h'Q,X* ''C'g''.

"Allah présente un exemple de ceux qui ont mécru : la femme de Nûh et la femme de Loth. Elles avaient épousé deux de Nos vertueux serviteurs, mais les ont trahis, de sorte qu'ils (les prophètes) ne les ont pas sauvés d'Allah, et il a été dit : "Entrez dans le feu avec ceux qui y entrent". [114]

L'exemple de la femme de Pharaon est d'une autre nature.

¡,13³°(¸,''C''ı''H÷¡D¸³¸2°(C¸'°¸,!:ı'7D<°þ¦@'·6¸,((7*'ı6Uþ³L ''hı'ı6*aH³(ı'-'o')

'[¸Q¸³,³}'(¸,W'7'a³°(2,6¸j3ı''¸a¸hıQD'ı'7D<°2¸6¸j3ı''.

"Et Allah présente un exemple de ceux qui ont cru : la femme de Pharaon, lorsqu'elle dit : "Mon Seigneur, construis-moi près de Toi une maison au Paradis et sauve-moi de Pharaon et de ses œuvres et sauve-moi des gens injustes". [115]

Le Coran décrit également des exemples de différents types de relations. Dans l'histoire de Nuh, nous avons un exemple de relation paternelle ; dans l'histoire d'Ibrahim, un exemple de fils et de pays ; dans l'histoire des compagnons de la caverne, un exemple complet de parents, de tribu et de pays d'origine. Les histoires de Nuh, de Lot et de Pharaon donnent un exemple de relations conjugales.

Après avoir décrit la vie des grands prophètes et leurs relations, nous nous tournons maintenant vers la communauté du milieu, c'est-à-dire celle des premiers musulmans. Nous trouvons dans cette communauté un grand nombre d'exemples et d'expériences similaires. Cette communauté a suivi la voie divine qu'Allah tout-puissant a choisie pour les croyants. Lorsque la relation de croyance commune a été rompue - en d'autres termes, lorsque la toute première relation unissant un homme à un autre a été rompue - alors les personnes de la même famille ou tribu ont été divisées en différents groupes Allah le Très Haut dit en louant les croyants :

[114] Sourate at-Tahreem 66:10.

[115] Sourate at-Tahreem 66:11.

'ah³(n1t°26h(7*H,<ª(,W7ª(' ,ah³,h7*,6HH*"67*+,3ª.

°,*8?h,°+*H*-a°6',<*,,' '+H1@'h',0ª(*,,8,7h?? 'tC' ',aª?@°,*8(\VD°@°,*8(7°z,!°@°,*X1°@

ª@,ah³(*cS°,t',aª?@*-a°D(7*o,'° , ' ªB(',o,'!8'',2H,+,³z,*'8fªª(!8,C°~12,6(,<³T"'

'h7*~,ha°Q* ³(*,*X,ah³(cS°,t,!

"Tu ne trouveras pas un peuple croyant en Allah et au Jour dernier ayant de l'affection pour ceux qui s'opposent à Allah et à Son messager, même s'ils étaient leurs pères, leurs fils, leurs frères ou leurs proches. Ceux-là, Il leur a donné la foi dans leurs coeurs et les a soutenus par un esprit venant de Lui. Nous les ferons entrer dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et où ils demeureront éternellement.
Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui - ceux-là sont le parti d'Allah (*Hizb Allah)*. C'est incontestablement le parti d'Allah.
ce sont eux qui réussissent. [116]

Nous voyons que les liens du sang entre Muhammad ﷺ, son oncle Abu Lahab et son cousin Abu Jahl ont été rompus, que les émigrants de La Mecque se sont battus contre leurs familles et leurs proches et qu'ils se sont retrouvés en première ligne à Badr, alors qu'à l'inverse, leurs relations avec les secouristes de Médine se sont renforcées sur la base d'une foi commune. Ils devinrent des frères, plus encore que des parents de sang. Cette relation a donné naissance à une nouvelle confrérie de musulmans, composée d'Arabes et de non-Arabes. Suhaib de Rome, Bilal d'Abyssinie et Salman de Perse étaient tous frères. Il n'y avait pas de partisanerie tribale parmi eux. La fierté de la lignée a pris fin, la voix du nationalisme s'est tue et le messager d'Allah s'est adressé à eux *: Le Messager d'Allah s'adressa à eux : "Débarrassez-vous de ces partisanneries ; ce sont des choses immondes", et "Il n'est pas des nôtres celui qui appelle à la partisannerie, qui se bat pour la partisannerie et qui meurt pour la partisannerie".*

C'est ainsi que cette partisanerie - la partisanerie de la lignée - a pris fin, que ce slogan - le slogan de la race - est mort, que cet orgueil - l'orgueil de la nationalité - a disparu et que l'esprit de l'homme s'est élevé vers des horizons plus élevés, libéré de l'esclavage de la chair et du sang et de l'orgueil du sol et de la patrie. Depuis ce jour, le pays du musulman n'est pas un morceau de terre, mais la patrie de l'Islam (*Dar-ul-Islam*) - la patrie où la foi règne et où la *charia d*'Allah a le dessus, la patrie dans laquelle il s'est réfugié et qu'il a défendue, et en essayant de l'étendre, il est devenu martyr. Cette patrie islamique est un refuge pour tous ceux qui acceptent que la *charia* islamique soit la loi de l'État, comme c'est le cas pour les *Dhimmis*. Mais tout endroit où la *charia* islamique n'est pas appliquée et où l'islam n'est pas

[116] Sourate al-Mujadilah 58:22.

La dominante devient la maison de l'hostilité (*Dar-ul-Harb*) pour le musulman comme pour le *dhimmi*. Le musulman restera prêt à la combattre, qu'il s'agisse de son lieu de naissance, de l'endroit où résident ses proches, de ses biens ou de tout autre intérêt matériel.

C'est ainsi que Muhammad ﷺ a combattu la ville de La Mecque, bien qu'elle ait été son lieu de naissance, que ses proches y aient vécu et que lui et ses compagnons y aient possédé des maisons et des biens qu'ils avaient quittés lors de leur émigration ; cependant, le sol de La Mecque n'est devenu *Dar-ul-Islam* pour lui et ses disciples que lorsqu'il s'est rendu à l'islam et que la *charia* y est devenue opérationnelle.

C'est cela, et seulement cela, l'islam. L'islam n'est pas quelques mots prononcés par la langue, ni la naissance dans un pays dit islamique, ni l'héritage d'un père musulman.

¸ (°+* ¸3ⁱⁱⁱi ¸?°¸*8'i'ⁱ3K 'Q"' ¸ⁱ ⁱⁱ 'ⁱⁱ7i*6F*H° ¸ !',''''''''''''''. i "'''''

"Q"ⁱⁱ°?(°7Q* ⁱⁱ*"ⁱⁱo ' 'Q1 6'<t°¸8~„à?!@

"Non, par ton Seigneur, ils ne croiront pas tant qu'ils ne t'auront pas fait juger (ô Mohammed) de ce qu'ils se disputent entre eux, et qu'ils n'auront pas trouvé en eux-mêmes de gêne par rapport à ce que tu as jugé, et qu'ils ne se seront pas soumis (volontairement). [117]

Ce n'est que cela l'Islam, et ce n'est que cela le *Dar-ul-Islam* - pas le sol, pas la race, pas la lignée, pas la tribu, et pas la famille.

L'Islam a libéré toute l'humanité des liens de la terre afin qu'elle puisse s'élever vers les cieux, et l'a libérée des chaînes des liens du sang - les chaînes biologiques - afin qu'elle puisse s'élever au-dessus des anges.

La patrie du musulman, dans laquelle il vit et qu'il défend, n'est pas un morceau de terre ; la nationalité du musulman, par laquelle il est identifié, n'est pas la nationalité déterminée par un gouvernement ; la famille du musulman, dans laquelle il trouve du réconfort et qu'il défend, n'est pas un lien de sang ; le drapeau du musulman, qu'il honore et sous lequel il est martyrisé, n'est pas le drapeau d'un pays ; et la victoire du musulman, qu'il célèbre et pour laquelle il est reconnaissant à Allah, n'est pas une victoire militaire. C'est ce qu'Allah Tout-Puissant a décrit :

[117] Sourate an-Nisa 4:65.

¸Ç°ã³'(¸ah³(<¸°_ï"(¸!

" Lorsque la victoire d'Allah est arrivée et que la conquête,

(7°@¸ah³(¸2H¸n¸'ï7h?*ž°+H',ï1³(',)

Et tu vois les gens entrer en masse dans la religion d'Allah,

"(71 ïï¨*a1¸!*R<¸ä¿°Ç°'("¸,+°Q':¸°¸"

Puis exaltez votre Seigneur et demandez-lui pardon. En effet, c'est Lui qui accepte toujours le repentir." [118]

La victoire est obtenue sous la bannière de la foi, et sous aucune autre bannière ; la lutte est purement pour l'amour d'Allah Tout-Puissant, pour le succès de Sa religion et de Sa loi, pour la protection du *Dar-ul-Islam*, dont nous avons décrit les détails plus haut, et pour aucun autre but. Ce n'est pas pour le butin ou la gloire, ni pour l'honneur d'un pays ou d'une nation, ni pour la simple protection de sa famille, sauf lorsqu'il s'agit de la soutenir contre la persécution religieuse.

L'honneur du martyre n'est atteint que lorsque l'on combat pour la cause d'Allah, et si l'on est tué dans un autre but, cet honneur ne sera pas atteint.

Tout pays qui combat le musulman en raison de sa croyance et l'empêche de pratiquer sa religion, et dans lequel *la charia* est suspendue, est Dar-ul-Harb, même si sa famille, ses proches ou son peuple y vivent, ou si son capital est investi et son commerce dans ce pays ; et tout pays où la foi islamique est dominante et sa *charia* opérationnelle est *Dar-ul-Islam*, même si la famille, les proches ou le peuple du musulman n'y vivent pas, et s'il n'a pas de relations commerciales avec ce pays.

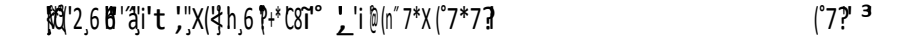
La patrie est l'endroit où la foi islamique, le mode de vie islamique et la *charia* d'Allah sont dominants ; seule cette signification de *"patrie"* est digne de l'être humain. De même, la *"nationalité"* est synonyme de croyance et de mode de vie, et seule cette relation est digne de l'homme.

Les regroupements selon la famille, la tribu, la nation, la race, la couleur et le pays sont des résidus de l'état primitif de l'homme ; ces regroupements *jahilites* datent d'une période où les valeurs spirituelles de l'homme étaient au plus bas. Le Prophète -

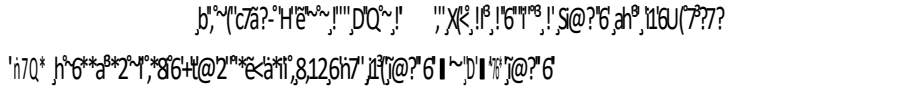
[118] Sourate an-Nasr 110:1-3.

Le Prophète - 118 Sourate an-Nasr 110:1-3, que la paix soit sur lui - les a qualifiées de *"choses mortes"* contre lesquelles l'esprit de l'homme doit se révolter.

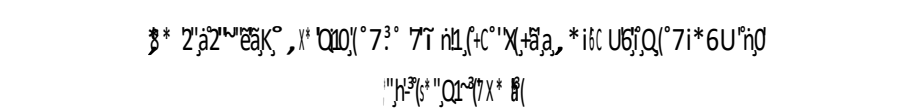
Lorsque les Juifs ont prétendu être le peuple élu d'Allah le Tout-Puissant sur la base de leur race et de leur nationalité, Allah le Très-Haut a rejeté leur prétention et a déclaré qu'à chaque époque, dans chaque race et dans chaque nation, il n'y a qu'un seul critère : celui de la foi.



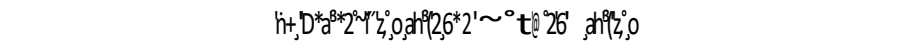
Et ils disent : "Devenez juifs ou chrétiens (pour être guidés)". Dis : "Nous suivons plutôt la religion d'Ibrahim, qui s'est orienté vers la vérité et qui n'était pas du nombre des polythéistes".



Dis : "Nous avons cru en Allah, en ce qui nous a été révélé, en ce qui a été révélé à Ibrahim, à Isma'il, à Ishac, à Ya'qoub et aux descendants (al-Asbat), en ce qui a été donné à Moussa et à Isa, et en ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur. Nous ne faisons de différence entre aucun d'eux et nous sommes musulmans (soumis) à Lui.



S'ils croient en la même chose que vous, ils sont alors guidés. S'ils se détournent, ils sont en désaccord, et Allah vous suffit contre eux. Et c'est Lui l'Audient, le Connaisseur.



(Et dites : "La *nôtre* est la religion d'Allah"). Et qui est meilleur qu'Allah en matière de religion ? Et nous sommes ses adorateurs." [119]

Le peuple réellement choisi par Allah tout-puissant est la communauté musulmane qui s'est rassemblée sous la bannière d'Allah sans tenir compte des différences de races, de nations, de couleurs et de pays.

---

[119] Sourate al-Baqarah 2 : 135-138.

ï¬Ã¸Ã¶Ã¯¸¸<*-°Ã¸Ã³Ã¯¸ï¬<*6*Ã¶Ã¯¸Ã¼Ã¼Ã¸Ã³Ã¶Ã¯¸¸<Ã¸Ã¸?@Ã¶Ã¼?@<Ã¯Ã¸¸ *Ã¤Ã¯Ã¯

¸Ã¸Ã³¸ï¬7*¸6Ã¸Ã¶Ã¯¸¸< '2Ã¼Ã¼* Ã³Ã¶(2Ã¼)

"Vous êtes la meilleure nation produite (comme exemple) pour l'humanité. Vous ordonnez le convenable et interdisez le blâmable, et vous croyez en Allah..." [120]

Il s'agit de cette communauté dont la première génération comptait Abu Bakr d'Arabie, Bilal d'Abyssinie, Suhaib de Syrie, Salman de Perse, et leurs frères dans la foi. Les générations suivantes ont été similaires. Ici, le nationalisme est une croyance, la patrie est le *Dar-ul-Islam*, le chef est Allah tout-puissant et la constitution est le Coran.

Cette noble conception de la patrie, de la nationalité et des relations devrait s'imprimer dans le cœur de ceux qui invitent les autres vers Allah le Tout-Puissant. Ils doivent se débarrasser de toutes les influences de la *Jahiliyyah* qui rendent ce concept impur et qui peuvent contenir le moindre élément de Shirk caché, comme le Shirk par rapport à la patrie, ou par rapport à la race ou à la nation, ou par rapport à la lignée ou aux intérêts matériels. Allah le Très Haut a mentionné tous ces éléments dans un seul verset, dans lequel Il les a placés d'un côté de la balance et la croyance et ses responsabilités de l'autre côté, et a invité les gens à choisir.

b¸Ã³Ã¼7Ã¼* Ã¸*Ã¸<Ã¸Ã¸((7Ã¶Ã¸Ã¸@Ã¸Ã¸?Ã¼Ã¸*Ã¼\Ã¼Ã¼Ã¸Ã¸?Ã¼*(Ã¸Ã¸'@' Ã¸Ã¼?Ã¼*(7Ã¼¸!Ã¸ ,Ã¸Ã¸Ã¸Ã¸Ã¸@Ã¸ ,Ã¸Ã¸Ã¸Ã¸Ã¸

nombreux sont ceux qui sont conduits à la confusion. En effet, il n'y a pas d'islam dans un pays où l'islam n'est pas dominant et où sa *charia* n'est pas établie ; et ce lieu n'est pas le *Dar-ul-Islam* où le mode de vie de l'islam et ses lois ne sont pas pratiqués. Il n'y a rien au-delà de la foi sauf l'incroyance, rien au-delà de l'Islam sauf la *Jahiliyyahh*, rien au-delà de la vérité sauf le mensonge.

CHAPITRE 10

DES CHANGEMENTS PROFONDS

Lorsque nous invitons des personnes à l'islam, qu'elles soient croyantes ou non-croyantes, nous devons garder à l'esprit un fait, un fait qui est une caractéristique de l'islam lui-même et qui peut être observé dans son histoire. L'islam est une conception globale de la vie et de l'univers, avec ses caractéristiques propres. Le concept de la vie humaine dans tous ses aspects et les relations qui en découlent constituent également un système complet qui possède ses propres caractéristiques. Ce concept va fondamentalement à l'encontre de tous les concepts nouveaux ou anciens du *Jahili*. Bien qu'il puisse y avoir des similitudes dans certains détails entre l'islam et les concepts *jahilites*, le concept islamique est différent de toutes les autres théories que l'homme a connues, en ce qui concerne les principes dont découlent ces particularités.

La première fonction de l'Islam est de modeler la vie humaine selon ce concept, de lui donner une forme pratique et d'établir un système dans le monde qui a été prescrit par Allah ; et c'est précisément dans ce but qu'Allah a élevé cette nation musulmane pour qu'elle soit un exemple pratique pour l'humanité. Allah le Très-Haut dit :

ï'n°7ß¶',;<*-°Q³','h<*6*ñ',½h,³¶',<z?@'5 1 ? @ '<?° , *C:"

,ah³,'ñ7*,6F³',< ' 2!Q* ³'(,2D)

"Vous êtes la meilleure nation produite (comme exemple) pour l'humanité. Vous ordonnez le convenable et interdisez le blâmable, et vous croyez en Allah..." [122]

et Il caractérise cette communauté comme suit :

,;<*-°Q³',(*<6@h" ' 1 ³'((7* 'lU'b'h1_³((76*"@,g,°ï'(°,*X1L261n,!'[(

ï²'(?',D,ah³,,< ' 2!Q* ³'(,2D(78()

" (Et ce sont) ceux qui, si Nous leur donnons le pouvoir sur la terre, accomplissent la prière, donnent la Zakah, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Et c'est à Allah qu'appartient l'issue des affaires". [123]

[122] Sourate Ali-Imran 3:110.

[123] Sourate al-Hajj 22:41.

L'Islam n'a pas vocation à transiger avec les concepts de la *Jahiliyyahh* en vigueur dans le monde, ni à coexister sur une même terre avec un système *jahili*. Ce n'était pas le cas lorsqu'il est apparu dans le monde, et ce n'est pas non plus le cas aujourd'hui ou à l'avenir. *La Jahiliyyahh*, quelle que soit l'époque à laquelle elle appartient, est la *Jahiliyyahh*, c'est-à-dire la déviation de l'adoration d'un Dieu unique et du mode de vie prescrit par Allah Tout-Puissant. Elle tire son système, ses lois, ses règlements, ses habitudes, ses normes et ses valeurs d'une source autre qu'Allah Tout-Puissant. D'autre part, l'islam est la soumission à Allah, et sa fonction est d'inviter les gens à s'éloigner de la *Jahiliyyahh* et à se tourner vers l'islam.

La Jahiliyyahh est l'adoration de certaines personnes par d'autres, c'est-à-dire que certaines personnes deviennent dominantes et établissent des lois pour d'autres, même si ces lois sont contraires aux injonctions d'Allah et sans se soucier de l'usage ou de l'abus de leur autorité.

L'islam, en revanche, est l'adoration d'Allah seul par les gens, qui tirent leurs concepts, leurs croyances, leurs lois, leurs règlements et leurs valeurs de l'autorité d'Allah tout-puissant, et qui se libèrent de la servitude à l'égard des serviteurs d'Allah. Telle est la nature même de l'islam et la nature de son rôle sur terre. Il faut insister sur ce point auprès de tous ceux que nous invitons à l'islam, qu'il s'agisse de musulmans ou de non-musulmans.

L'Islam ne peut accepter aucun mélange avec la *Jahiliyyahh*, que ce soit dans son concept ou dans les modes de vie qui en découlent. Soit l'Islam demeure, soit la *Jahiliyyahh* : L'Islam ne peut accepter ou consentir à une situation mi-islamique, *mi-jahiliyyahh*. À cet égard, la position de l'Islam est très claire. Il affirme que la vérité est une et ne peut être divisée ; si ce n'est pas la vérité, alors c'est le mensonge. Le mélange et la coexistence de la vérité et du mensonge sont impossibles. Le commandement appartient à Allah tout-puissant, ou bien à la *Jahiliyyahh* ; *la charia* d'Allah prévaudra, ou bien les désirs des gens.

ah8'S@'6,x-°2DT7,Ca°'Hn@°,*X,°ît(',*X('7X@°s,C1Tî*ah8'' S'@'Q,,¦' ¦'8,,22't(,n@'

'n7a?,~-ª8,'1³(26\,¡ ' ' ,n,¦'°,,8,7r*?,x-°',,,¦' '",_H*n@8(+* H,<H*'Q1'@°,'nD'(7:7'8,!

"Ne suis pas leurs penchants et méfie-toi d'eux, de peur qu'ils ne te détournent d'une partie de ce qu'Allāh t'a révélé. Et s'ils s'en détournent, sachez qu'Allāh veut seulement les affliger d'une partie de leurs péchés. En effet, nombreux sont ceux qui, parmi les gens, se montrent désobéissants. [124]

[124] Sourate al-Maidah 5:49.

Invite donc à cela (la religion d'Allah), (ô Mohammed), et reste dans le droit chemin comme on te l'a ordonné, et ne suis pas leurs penchants, mais dis : " J'ai cru en ce qu'Allāh a révélé du Qur'ān, et il m'a été ordonné de faire justice parmi vous ". Allāh est notre Seigneur et votre Seigneur.
Pour nous, ce sont nos oeuvres, et pour vous, ce sont vos oeuvres. Il n'y a pas de dispute entre nous et vous. Allāh nous réunira, et c'est à Lui qu'appartient la destination finale". [125]

"S'ils ne vous répondent pas, sachez qu'ils ne font que suivre leurs désirs. Et qui est plus égaré que celui qui suit ses désirs sans être guidé par Allah ? Allah ne guide pas les injustes. [126]

"Nous t'avons mis, ô Mohammed, sur une voie toute tracée en ce qui concerne la religion ; suis-la donc et ne suis pas les penchants de ceux qui ne savent pas. de ceux qui ne savent pas. [127]

"C'est donc le jugement du temps de l'ignorance qu'ils désirent ? Mais qui est meilleur dans le jugement pour un peuple qui a la certitude." [128]

Ces versets indiquent clairement qu'il n'y a que deux voies, et qu'il n'existe pas de troisième possibilité : soit se soumettre à Allah et à Son messager, soit suivre la *Jahiliyyahh*. Si la loi donnée par Allah tout-puissant ne devient pas l'arbitre, alors

[125] Sourate ash-Shurah 42:15.
[126] Sourate al-Qasas 28:50.
[127] Sourate al-Jathiyah 45:18.
[128] Sourate al-Maidah 5:50.

naturellement, personne ne s'en écartera. Après cette injonction claire et décisive d'Allah le Très Haut, il n'y a plus de place pour aucune controverse ou excuse.

Le premier devoir de l'Islam dans ce monde est de chasser *la Jahiliyyahh* de la direction de l'humanité, de prendre cette direction en main et d'imposer le mode de vie particulier qui est sa caractéristique permanente. L'objectif de cette direction bien guidée est le bien et le succès de l'humanité, le bien qui découle du retour au Créateur et le succès qui vient de l'harmonie avec le reste de l'univers. L'intention est d'élever les êtres humains à la position élevée qu'Allah Tout-Puissant a choisie pour eux et de les libérer de l'esclavage des désirs. Ce but est expliqué par Rab'i bin 'Amer, lorsqu'il a répondu au commandant en chef de l'armée perse, Rustum. Rustum lui demanda : "*Dans quel but es-tu venu* ? Rab'i répondit ;

Allah nous a envoyés pour faire passer quiconque le souhaite de l'asservissement aux hommes au service d'Allah seul, de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de ce monde et de l'au-delà, et de la tyrannie des religions à la justice de l'islam.

L'Islam n'est pas venu soutenir les désirs des gens, qui s'expriment dans leurs concepts, leurs institutions, leurs modes de vie, leurs habitudes et leurs traditions, qu'ils aient prévalu à l'avènement de l'Islam ou qu'ils prévalent aujourd'hui, tant en Orient qu'en Occident. L'Islam ne cautionne pas le règne des désirs égoïstes. Il est venu abolir tous ces concepts, lois, coutumes et traditions, et les remplacer par une nouvelle conception de la vie humaine, pour créer un monde nouveau sur la base de la soumission au Créateur. Il semble parfois que certaines parties de l'islam ressemblent à certains aspects de la vie des gens de la *Jahiliyyahh* ; mais ces aspects ne sont pas *jahilis* et ne proviennent pas de la *Jahiliyyahh*. Cette ressemblance apparente dans certains aspects mineurs n'est qu'une simple coïncidence ; les racines des deux arbres sont entièrement différentes. L'arbre de l'islam a été semé et nourri par la sagesse d'Allah Tout-Puissant, tandis que l'arbre de la *Jahiliyyahh* est le produit du sol des désirs humains.

'¸3ª'(˝+¸2i¸!**<°g'Hi''T*¸'¿Y¸³,'(¸a',¸ṅ˚¸0¸*-a*',i*|*<°g'H*ŕ''.M³(*+h¸³⁵/')

'ṅ<*?2^VH'W7ẕ¸³Hu'*¸<'_*ï

"Et la bonne terre - sa végétation émerge par la permission de son Seigneur ;
tandis que la mauvaise terre n'émerge que faiblement et difficilement. C'est ainsi que Nous diversifions les signes pour un peuple reconnaissant." [129]

[129] Sourate al-A'raf 7:58.

La Jahiliyyahh est mauvaise et corrompue, qu'elle soit ancienne ou moderne. Ses manifestations extérieures peuvent être différentes d'une époque à l'autre, mais ses racines sont les mêmes. Ses racines sont les désirs humains, qui ne permettent pas aux gens de sortir de leur ignorance et de leur suffisance, désirs qui sont utilisés dans l'intérêt de certaines personnes ou de certaines classes ou de certaines nations ou de certaines races, intérêts qui prévalent sur la demande de justice, de vérité et de bonté. Mais la loi pure d'Allah Tout-Puissant coupe à travers ces racines et fournit un système de lois qui n'a pas d'interférence humaine, et qui n'est pas influencé par l'ignorance humaine ou les désirs humains ou pour les intérêts d'un groupe particulier de personnes.

C'est la différence fondamentale entre le concept de vie enseigné par Allah Tout-Puissant et les théories élaborées par l'homme, et il est donc impossible de les rassembler en un seul système. Il est vain d'essayer d'élaborer un système de vie qui soit à moitié islamique et à moitié *jahiliyyah*. Allah Tout-Puissant ne pardonne aucune association avec sa personne et n'accepte aucune association avec son mode de vie révélé. Les deux sont également du *Shirk* (polythéisme) aux yeux d'Allah Tout-Puissant, car les deux sont le produit de la même mentalité.

Cette vérité doit être fermement et clairement imprimée dans nos esprits, et lorsque nous présentons l'islam aux gens, notre langue ne doit pas hésiter à la prononcer, nous ne devons pas avoir honte, nous ne devons pas laisser de doute dans l'esprit des gens, ni les laisser jusqu'à ce qu'ils aient l'assurance que s'ils suivent l'islam, leur vie sera complètement changée. L'islam changera complètement leur conception de la vie et leur mode de comportement. En les changeant, il leur accorde des bénédictions qui dépassent l'imagination en élevant leurs conceptions, en améliorant leurs modes de comportement et en les rapprochant de la position de dignité digne de la vie humaine. Il ne restera rien des modes de la *Jahiliyyahh* dans lesquels ils étaient plongés, sauf quelques aspects mineurs qui, par hasard, apparaissent semblables à certains aspects de l'Islam. Même ces derniers ne resteront pas exactement les mêmes puisqu'ils seront rattachés à la grande racine de l'Islam, qui est clairement différente de la racine à laquelle ils ont été rattachés jusqu'à présent, la racine stérile et maléfique de la *Jahiliyyahh*. Au cours de ce processus, il ne les privera d'aucune des connaissances fondées sur l'observation scientifique ; en fait, il leur donne une grande impulsion dans ce sens.

Lorsque nous appelons les gens à l'islam, il est de notre devoir de leur faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'une religion ou d'une idéologie créée par l'homme, ni d'un système créé par l'homme - avec divers noms, bannières et accessoires - mais que c'est l'islam, et rien d'autre. L'islam a sa propre personnalité permanente, son concept permanent et ses modes permanents. L'islam garantit à l'humanité une bénédiction plus grande que tous les systèmes créés par l'homme. L'islam est noble, pur, juste, beau ; il jaillit de la source du Très-Haut, du Très-Grand, d'Allah le Tout-Puissant.

Lorsque nous comprenons l'essence de l'islam de cette manière, cette compréhension en elle-même crée en nous la confiance et le pouvoir, la compassion et la sympathie, lorsque nous présentons l'islam aux gens : la confiance d'un homme qui sait qu'il est avec la vérité, alors que ce que les gens ont est faux ; et la compassion d'une personne qui voit la souffrance de l'humanité et sait comment la soulager ; et la sympathie d'une personne qui voit l'erreur des gens et sait ce qu'est la guidance suprême.

Nous n'avons pas besoin de leur expliquer l'Islam, ni d'apaiser leurs désirs et leurs concepts déformés. Nous serons extrêmement francs avec eux : "L'ignorance dans laquelle vous vivez vous rend impurs, et Allah veut vous purifier ; les coutumes que vous suivez vous souillent, et Allah veut vous purifier ; la vie que vous menez est basse, et Allah veut vous élever ; la condition dans laquelle vous êtes est pénible, déprimante et vile, et Allah veut vous donner l'aisance, la miséricorde et la bonté. L'islam changera vos concepts, vos modes de vie et vos valeurs ; il vous élèvera à une autre vie de sorte que vous regarderez la vie que vous vivez actuellement avec dégoût ; il vous montrera des modes de vie tels que vous regarderez tous les autres modes, qu'ils soient orientaux ou occidentaux, avec mépris ; et il vous introduira à des valeurs telles que vous regarderez toutes les valeurs actuelles dans le monde avec dédain. Et si, en raison de l'état déplorable dans lequel vous vous trouvez, vous ne pouvez pas voir la véritable image de la vie islamique, puisque vos ennemis - les ennemis de cette religion - sont tous unis contre l'établissement de ce mode de vie, contre sa mise en pratique, alors laissez-nous vous la montrer ; et, grâce à Allah, son image est dans nos cœurs, vue à travers les fenêtres de notre Coran, de notre charia, de notre histoire, de notre concept de l'avenir, dont nous ne doutons pas de l'avènement !"

C'est ainsi que nous devons nous adresser aux gens en présentant l'islam. C'est la vérité, et c'est sous cette forme que l'islam s'est adressé aux gens pour la première fois ; c'est sous cette forme qu'il s'est adressé aux gens, que ce soit dans la péninsule arabique, en Perse ou dans les provinces romaines, ou dans tout autre endroit où il est allé.

L'Islam les a regardés de haut, car c'est sa véritable position, et s'est adressé à eux avec un amour et une gentillesse extrêmes, car c'est son véritable tempérament, et leur a tout expliqué avec une clarté totale, sans aucune ambiguïté, car c'est sa méthode. Il ne leur a jamais dit qu'il ne toucherait pas à leur façon de vivre, à leurs modes, à leurs concepts et à leurs valeurs, sauf peut-être légèrement ; il n'a pas proposé de similitudes avec leur système ou leurs manières pour leur plaire, comme certains le font aujourd'hui lorsqu'ils présentent l'islam aux gens sous les noms de "démocratie islamique" ou de "socialisme islamique", ou parfois en disant que les systèmes économiques, politiques ou juridiques actuels dans le monde n'ont pas besoin d'être changés

sauf un peu pour être acceptable sur le plan islamique. Toute cette rationalisation a pour but d'apaiser les désirs des gens !

En fait, la question est tout à fait différente ! Le passage de la *Jahiliyyahh*, qui a englobé la terre, à l'Islam est vaste et d'une grande portée ; et la vie islamique est à l'opposé de tous les modes de *vie jahilites*, qu'ils soient anciens ou modernes. L'état misérable de l'humanité ne sera pas amélioré par quelques changements mineurs dans les systèmes et les modes actuels. L'humanité n'en sortira jamais sans ce changement vaste et profond : le changement des voies du créé à la voie du Créateur, des systèmes des hommes au système du Seigneur des hommes, et des commandements des serviteurs au commandement du Seigneur des serviteurs.

C'est un fait, un fait que nous proclamons, et que nous proclamons haut et fort, sans laisser de doute ou d'ambiguïté dans l'esprit des gens.

Au début, il se peut que les gens n'aiment pas cette méthode de transmission du message, qu'ils la fuient et qu'ils en aient peur. Mais les gens n'ont pas aimé cette méthode, l'ont fuie et en ont eu peur lorsque l'islam leur a été présenté pour la première fois. Ils l'ont détesté et ont été blessés lorsque Muhammad ﷺ critiqué leurs concepts, tourné en dérision leurs divinités, rejeté leurs modes de comportement, s'est détourné de leurs habitudes et coutumes, et a adopté pour lui-même et pour les quelques croyants qui étaient avec lui des modes de comportement, des valeurs et des coutumes autres que les modes, valeurs et coutumes de la *Jahiliyyahh*.

Que se passa-t-il alors ? Ils ont aimé cette même vérité qui leur avait paru si étrange au début, et qu'ils avaient fuie

"Comme s'il s'agissait d'ânes alarmés,"

"Fuyant un lion ?" [130]

contre lequel ils ont lutté avec toute leur puissance et leur stratégie, torturant gravement ses adeptes lorsqu'ils étaient faibles à La Mecque et leur livrant des combats incessants lorsqu'ils étaient forts à Médine.

[130] Sourate al-Mudathir 74:50-51.

Les conditions auxquelles l'Appel islamique a dû faire face dans sa première période n'étaient ni plus favorables ni meilleures que celles d'aujourd'hui. Il était inconnu, rejeté par la *Jahiliyyahh* ; il était confiné dans la vallée de La Mecque, traqué par les détenteurs du pouvoir et de l'autorité ; et, à cette époque, il était complètement étranger au monde entier. Elle était entourée d'empires puissants et orgueilleux qui allaient à l'encontre de ses enseignements et de ses objectifs fondamentaux. Malgré tout cela, c'était un appel puissant, comme il l'est aujourd'hui et le restera demain. La source de son véritable pouvoir est cachée dans la nature même de cette croyance ; c'est pourquoi elle peut fonctionner dans les pires conditions et face à l'opposition la plus sévère. Elle tire son pouvoir de la vérité simple et claire sur laquelle elle repose. Ses enseignements équilibrés sont conformes à la nature humaine - cette nature qui ne peut tolérer aucune résistance très longtemps - et il est en son pouvoir de conduire l'humanité vers le progrès, quel que soit le stade de retard ou de développement économique, social, scientifique ou intellectuel dans lequel elle se trouve. Un autre secret de sa puissance est qu'elle défie la *Jahiliyyahh* et son pouvoir physique, sans accepter de changer ne serait-ce qu'une seule lettre de ses principes. Elle ne transige pas avec les inclinations *jahilites* et ne recourt pas à la rationalisation. Elle proclame la vérité avec audace afin que les gens comprennent qu'elle est bonne, qu'elle est une miséricorde et une bénédiction.

C'est Allah qui a créé les hommes et qui connaît leur nature et les passages de leurs cœurs. Il sait comment ils acceptent la vérité lorsqu'elle est proclamée avec audace, clarté, force et sans hésitation ni doute !

En effet, la nature humaine est capable de passer complètement d'un mode de vie à un autre, ce qui lui est beaucoup plus facile que de nombreux changements partiels. Et si le changement complet consiste à passer d'un système de vie à un autre qui est plus élevé, plus parfait et plus pur que le premier, ce changement complet est acceptable pour la psychologie humaine. Mais qui accepterait de passer d'un système de la *Jahiliyyahh* au système de l'Islam si le système islamique n'était qu'un petit changement ici et une petite variation là ? Continuer avec l'ancien système est plus logique. Au moins, il s'agit d'un ordre établi, susceptible d'être réformé et modifié ; alors pourquoi l'abandonner pour un ordre qui n'est pas encore établi ou appliqué, alors qu'il continue de ressembler à l'ancien ordre dans toutes ses principales caractéristiques ?

Nous trouvons également des personnes qui, lorsqu'elles parlent de l'Islam, le présentent aux gens comme s'il s'agissait d'une chose accusée et qu'elles voulaient le défendre contre cette accusation. Parmi ces défenses, l'une d'entre elles est la suivante : "*On dit que les systèmes modernes ont fait telle ou telle chose, alors que l'islam n'a rien fait de comparable. Mais écoutez ! Il a fait tout cela quelque quatorze cents ans avant la civilisation moderne !*"

Malheur à cette défense ! Honte à cette défense !

En effet, l'Islam ne tire pas ses justifications du système *jahili* et de ses dérivés maléfiques. Et ces "civilisations", qui ont ébloui beaucoup de gens et ont vaincu leurs esprits, ne sont rien d'autre qu'un système *jahilite* au fond, et ce système est erroné, creux et sans valeur par rapport à l'islam. L'argument selon lequel les personnes qui vivent sous ce système sont dans une meilleure situation que les personnes d'un soi-disant pays islamique ou du "monde islamique" n'a aucun poids. Les habitants de ces pays ont atteint cet état misérable en abandonnant l'islam, et non parce qu'ils sont musulmans. L'argument que l'Islam présente aux gens est le suivant : L'Islam est certainement meilleur que tout ce que l'on peut imaginer. Il est venu pour changer la *Jahiliyyahh*, et non pour la perpétuer ; pour élever l'humanité de sa dépravation, et non pour bénir ses manifestations qui ont pris l'apparence de la "civilisation".

Nous ne devons pas nous laisser abattre au point de commencer à chercher des similitudes avec l'Islam dans les systèmes actuels, dans certaines religions actuelles ou dans certaines idées actuelles ; nous rejetons ces systèmes à l'Est comme à l'Ouest. Nous les rejetons tous, car ils sont en effet rétrogrades et en opposition avec la direction vers laquelle l'Islam entend emmener l'humanité.

Lorsque nous nous adressons aux gens de cette manière et que nous leur présentons le message fondamental du concept global de l'Islam, la justification du passage d'un concept à un autre, d'un mode de vie à un autre, viendra du plus profond de leur être. Mais nous ne nous adresserons pas à eux avec cet argument inefficace qui consiste à dire : "Venez d'un système qui est actuellement le nôtre" : "*Passez d'un système actuellement établi à un système qui n'est pas encore appliqué ; cela ne changera que peu de choses à l'ordre établi. Vous ne devriez pas avoir d'objection, vous pouvez continuer à faire ce que vous faisiez jusqu'à présent. Il ne vous gênera que pour vous demander quelques changements dans vos habitudes, vos manières et vos inclinations, et il conservera pour vous ce qui vous plaît et n'y touchera que très légèrement."*

En apparence, cette méthode semble facile, mais elle ne présente aucun attrait et, de plus, elle n'est pas fondée sur la vérité. La vérité est que l'Islam ne change pas seulement les concepts et les attitudes, mais aussi le système et les modes, les lois et les coutumes, car ce changement est si fondamental qu'aucune relation ne peut subsister avec le mode de vie *jahili*, la vie que vit l'humanité. Il suffit de dire qu'il les fait passer, en général et en particulier, de l'asservissement aux hommes au service d'Allah, l'Unique :

"Croyez si vous voulez ou ne croyez pas si vous voulez.
"Et si l'on rejette, alors Allah est indépendant de sa création,"

La question est essentiellement celle de la mécréance et de la croyance, de l'association d'autres personnes à Allah Tout-Puissant et à l'Unicité d'Allah, et de la *Jahiliyyahh* et de l'Islam. Cela doit être clair. En effet, les gens ne sont pas musulmans, comme ils le proclament, tant qu'ils vivent la vie de *la Jahiliyyahh*. Si quelqu'un veut se tromper lui-même ou tromper les autres en croyant que l'Islam peut être aligné sur cette *Jahiliyyahh*, c'est son choix. Mais que cette tromperie soit pour d'autres, elle ne peut rien changer à la réalité. Ce n'est pas l'Islam, et ils ne sont pas musulmans. Aujourd'hui, la tâche de l'"*Appel"* est de ramener ces ignorants à l'islam et d'en faire des musulmans à nouveau.

Nous n'invitons pas les gens à l'islam pour obtenir d'eux une quelconque récompense ; nous ne désirons rien pour nous-mêmes, et notre comptabilité et notre récompense ne sont pas non plus avec les gens. En fait, nous invitons les gens à l'islam parce que nous les aimons et que nous leur voulons du bien, même s'ils nous torturent ; telle est la caractéristique de l'appelant à l'islam et telle est sa motivation. Les gens ont le droit d'apprendre de nous la nature de l'islam et la nature des obligations qu'il leur impose, ainsi que le grand bienfait qu'il leur accorde. Ils ont également le droit de savoir que la nature de ce qu'ils font n'est rien d'autre que la *Jahiliyyahh* ; c'est en effet la *Jahiliyyahh*, sans rien en elle de l'Islam. C'est un simple désir tant que ce n'est pas la *Shari'ah* ; et c'est un mensonge tant que ce n'est pas la vérité - et qu'y a-t-il au-delà de la vérité si ce n'est le mensonge !

Il n'y a rien dans notre Islam dont nous ayons honte ou que nous soyons anxieux de défendre ; il n'y a rien en lui qui puisse être passé en contrebande aux gens par la tromperie, et nous n'étouffons pas non plus la vérité bruyante qu'il proclame. C'est la mentalité vaincue, vaincue devant l'Occident et devant l'Orient et devant tel ou tel mode de *Jahiliyyahh*, que l'on retrouve chez certaines personnes - les " musulmans " - qui cherchent des ressemblances avec l'Islam dans les systèmes créés par l'homme, ou qui trouvent une justification aux actions de l'Islam et à sa décision concernant certaines questions au moyen des actions de la civilisation *Jahili*.

Une personne qui ressent le besoin de se défendre, de se justifier et de s'excuser n'est pas capable de présenter l'Islam aux gens. En fait, c'est une personne qui vit la vie de la *Jahiliyyahh*, creuse et pleine de contradictions, de défauts et de maux, et qui a l'intention de fournir une justification à la *Jahiliyyahh* dans laquelle elle se trouve. Ce sont là les contrevenants à l'islam et ils détournent l'attention de certaines personnes sincères. Ils confondent la vraie nature de l'Islam par leur défense, comme si l'Islam était un accusé en procès, anxieux de sa propre défense.

Pendant mon séjour aux États-Unis, certaines personnes de ce genre avaient l'habitude de se disputer avec nous - avec nous qui étions peu nombreux à être considérés comme étant du côté de l'Islam. Certains d'entre eux prenaient la position de la défense et de la justification. Pour ma part, j'attaquais la *Jahiliyyah* occidentale, ses croyances religieuses chancelantes, ses modes sociaux et économiques et ses immoralités : "*Regardez ces concepts de Trinité, de péché originel, de sacrifice et de rédemption, qui ne conviennent ni à la raison ni à la conscience. Voyez ce capitalisme avec ses monopoles, son usure et tout ce qu'il y a d'injuste en lui ; voyez cette liberté individuelle, dépourvue de sympathie humaine et de responsabilité à l'égard des proches, sauf sous la force de la loi ; voyez cette attitude matérialiste qui tue l'esprit ; à ce comportement animal que vous appelez "libre mélange des sexes", à cette vulgarité que vous appelez "émancipation de la femme", à ces lois injustes et lourdes du mariage et du divorce, qui sont contraires aux exigences de la vie pratique ; et à l'Islam, avec s a logique, sa beauté, son humanité et son bonheur, qui atteint les horizons auxquels l'homme aspire mais qu'il n'atteint pas. C'est un mode de vie pratique et ses solutions reposent sur le fondement de la nature saine de l'homme".*

Telles sont les réalités de la vie occidentale que nous avons rencontrées. Ces faits, vus à la lumière de l'Islam, ont fait rougir le peuple américain. Pourtant, il y a des gens - des représentants de l'Islam - qui sont vaincus devant cette saleté dans laquelle baigne la *Jahiliyyahh,* au point de chercher des ressemblances avec l'Islam dans ce tas d'ordures de l'Occident, ainsi que dans le matérialisme maléfique et sale de l'Orient.

Après cela, il n'est pas nécessaire que je dise : Certes, nous qui présentons l'Islam aux gens, nous ne sommes pas de ceux qui s'associent aux concepts, aux modes et aux traditions de la *Jahiliyyahh*, quelle que soit la pression qu'ils exercent sur nous.

Notre première tâche est de remplacer cette *Jahiliyyahh* par des idées et des traditions islamiques. Cela ne peut se faire en acceptant la *Jahiliyyahh* et en faisant quelques pas avec elle dès le début, comme certains d'entre nous pensent que nous devrions le faire, car cela signifierait simplement que nous avons accepté la défaite dès le début.

Bien sûr, les idées actuelles de la société et ses traditions dominantes exercent une forte pression - une pression écrasante, en particulier dans le cas des femmes ; la femme musulmane est réellement soumise à une pression extrême et oppressive - mais c'est la situation et nous devons y faire face. D'abord, nous devons être fermes ; ensuite, nous devons l'emporter ; enfin, nous devons montrer à la *Jahiliyyahh* l'état de faiblesse dans lequel elle se trouve réellement par rapport aux horizons élevés et lumineux de la vie islamique que nous souhaitons atteindre.

Cela ne peut se faire en faisant quelques pas avec la *Jahiliyyahh*, ni en rompant les relations avec elle et en nous retirant dans un coin séparé ; jamais. La procédure correcte est de se mélanger avec discrétion, de donner et de recevoir avec dignité, de dire la vérité avec amour, et de montrer la supériorité de la Foi avec humilité. Après tout cela, nous devons réaliser que nous vivons au milieu de la *Jahiliyyah*, que notre mode de vie est plus droit que celui de la *Jahiliyyah*, et que le changement de la *Jahiliyyah* à l'Islam est vaste et d'une grande portée. Le gouffre entre l'Islam et la *Jahiliyyah* est grand, et il ne s'agit pas de construire un pont pour que les gens des deux côtés se mélangent, mais seulement pour que les gens de la *Jahiliyyah* passent à l'Islam, qu'ils résident dans un pays dit islamique et se considèrent comme musulmans ou qu'ils soient en dehors du pays "islamique", afin qu'ils sortent de l'obscurité pour entrer dans la lumière, qu'ils se débarrassent de leur condition misérable et qu'ils jouissent des bénédictions que nous avons goûtées, nous qui avons compris l'Islam et qui vivons dans son atmosphère. Si ce n'est pas le cas, nous leur dirons ce qu'Allah Tout-Puissant a ordonné à Son Messager - que la paix soit sur lui - de dire :

,2Hjn'3°,;?2*Hjn',?2[8]

"Pour vous, c'est votre religion, et pour moi, c'est ma religion". [131]

[131] Sourate al-Kafirun 109:6.

CHAPITRE 11

LA FOI TRIOMPHANTE

"Ne faiblissez donc pas et ne vous affligez pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de (vrais) croyants".
(Sourate Ale-Imran 3:139)

La première pensée qui vient à l'esprit à la lecture de ce verset est qu'il se rapporte à la forme de Jihad qui est le combat proprement dit ; mais l'esprit de ce message et son application, avec ses multiples implications, est plus grand et plus large que cet aspect particulier. En effet, il décrit cet état d'esprit éternel qui doit inspirer la conscience du croyant, ses pensées et ses estimations des choses, des événements, des valeurs et des personnes.

Elle décrit un état triomphant qui doit rester figé dans le cœur du croyant face à toute chose, toute condition, toute norme et toute personne : la supériorité de la Foi et sa valeur sur toutes les valeurs qui sont dérivées d'une source autre que la source de la Foi.

Cela signifie être au-dessus de tous les pouvoirs de la terre qui ont dévié de la voie de la foi, au-dessus de toutes les valeurs de la terre qui ne sont pas dérivées de la source de la foi, au-dessus de toutes les coutumes de la terre qui ne sont pas colorées par la foi, au-dessus de toutes les lois de la terre qui ne sont pas sanctionnées par la foi, et au-dessus de toutes les traditions qui n'ont pas leur origine dans la foi.

C'est se sentir supérieur aux autres quand on est faible, peu nombreux et pauvre, comme quand on est fort, nombreux et riche.

Cela signifie le sens de la suprématie qui ne cède pas devant toute force rebelle, devant toute coutume sociale et tradition erronée, devant tout comportement qui peut être populaire parmi les gens mais qui n'a pas d'autorité dans la foi.

La fermeté et la force sur le champ de bataille ne sont qu'une expression parmi d'autres de l'esprit de triomphe qui est inclus dans cette déclaration d'Allah tout-puissant.

La supériorité par la foi n'est pas un simple acte de volonté, ni une euphorie passagère, ni une passion momentanée, mais un sentiment de supériorité fondé sur la vérité permanente centrée sur la nature même de l'existence. Cette vérité éternelle est au-dessus de la logique de la force, du concept d'environnement, de la terminologie de la société et des coutumes des gens, car elle est liée au Dieu vivant qui ne meurt pas.

Une société a une logique de gouvernement et un mode commun ; sa pression est forte et son poids lourd sur quiconque n'est pas protégé par un membre puissant de la société ou qui la défie sans une force puissante. Les concepts acceptés et les idées courantes ont un climat qui leur est propre, et il est difficile de s'en débarrasser sans un sens profond de la vérité, à la lumière duquel tous ces concepts et idées se réduisent à néant, et sans l'aide d'une source supérieure, plus grande et plus forte que la source de ces concepts et idées.

La personne qui prend position contre la direction de la société - sa logique gouvernante, son mode commun, ses valeurs et ses normes, ses idées et ses concepts, ses erreurs et ses déviations - se retrouvera étrangère et impuissante, à moins que son autorité ne vienne d'une source plus puissante que les gens, plus permanente que la terre, et plus noble que la vie.

En effet, Allah tout-puissant ne laisse pas le croyant seul face à l'oppression pour gémir sous son poids, souffrir de l'abattement et du chagrin, mais il le soulage de tout cela avec le message :

"¡¸6Ғ6¸Ć*?ṅ¸!ṅ˚ĥ˚D*,*Ć@'(ĥ*Ś˜Ӣ(7i*¸8Ӣ)

Ne faiblissez donc pas et ne vous affligez pas, et vous serez supérieurs
si vous êtes de (vrais) croyants." [132]

Ce message le soulage à la fois de l'abattement et du chagrin, ces deux sentiments étant naturels pour un être humain dans cette situation. Il le soulage des deux, non seulement par la patience et la fermeté, mais aussi par un sentiment de supériorité du haut duquel le pouvoir d'oppression, les valeurs dominantes, les concepts courants, les normes, les règles, les coutumes et les habitudes, ainsi que les gens en proie à l'égarement, paraissent bien bas.

En effet, le croyant est le plus haut, le plus haut en raison de l'autorité qui est derrière lui et de sa source d'orientation. Alors, que dire de cette terre, que dire des gens, que dire des valeurs dominantes de ce monde, que dire de l'islam, que dire de l'islam, que dire de l'islam, que dire de l'islam, que dire de l'islam.

---

[132] Sourate ali-Imran 3 : 139.

Les normes en vigueur parmi les gens, alors qu'il est inspiré par Allah Tout-Puissant, qu'il revient à Allah pour être guidé, et qu'il voyage sur Son chemin ?

Le croyant est très supérieur dans sa compréhension et son concept de la nature du monde, car la croyance en un Dieu unique, sous la forme qui lui est venue de l'Islam, est la forme la plus parfaite de compréhension, la plus grande vérité. L'image du monde que présente cette foi est bien au-dessus de l'amoncellement de concepts, de croyances et de religions, et n'est atteinte par aucun grand philosophe, ancien ou moderne, ni par les idolâtres ou les adeptes d'écritures déformées, ni approchée par les matérialistes les plus vils. Cette image est si lumineuse, claire, belle et équilibrée que la gloire de la croyance islamique brille comme jamais auparavant. Et il ne fait aucun doute que ceux qui ont saisi cette connaissance sont supérieurs à tous les autres.

Le croyant est supérieur dans ses valeurs et ses normes, à l'aune desquelles il mesure la vie, les événements, les choses et les personnes. La source de sa croyance est la connaissance d'Allah tout-puissant et de ses attributs tels que décrits par l'islam, ainsi que la connaissance des réalités qui prévalent dans l'univers en général, et pas seulement sur la petite terre. Cette croyance, avec sa grandeur, fournit au croyant des valeurs supérieures et plus solides que les normes défectueuses établies par les hommes, qui ne connaissent rien d'autre que ce qui se trouve sous leurs pieds. Ils ne s'accordent pas sur la même norme au sein d'une même génération ; même la même personne change de norme d'un moment à l'autre.

Il est très supérieur dans sa conscience et sa compréhension, dans sa morale et ses manières, car il croit en Allah Tout-Puissant qui a des noms et des attributs excellents. Cela crée en lui un sentiment de dignité, de pureté et de propreté, de modestie et de piété, ainsi qu'un désir de faire de bonnes actions et d'être un représentant bien guidé d'Allah Tout-Puissant sur terre. En outre, cette croyance lui donne l'assurance que la récompense se trouve dans l'au-delà, récompense devant laquelle les troubles du monde et toutes ses peines deviennent insignifiants. Le cœur du croyant en est satisfait, même s'il traverse cette vie sans succès apparent.

Et il est très supérieur dans sa loi et son système de vie. Lorsque le croyant scrute tout ce que l'homme, ancien ou moderne, a connu, et qu'il le compare à sa propre loi et à son propre système, il se rend compte que tout cela n'est que jeux d'enfants ou recherches d'aveugles en comparaison du système parfait et de la loi complète de l'islam. Et lorsque, de sa hauteur, il regarde l'humanité errante avec compassion et sympathie devant son impuissance et son erreur, il ne trouve rien d'autre dans son cœur qu'un sentiment de triomphe sur l'erreur et l'absurdité.

Telle était l'attitude des premiers musulmans à l'égard des expressions creuses du faste et du pouvoir et des traditions qui avaient asservi les peuples de l'époque de l'ignorance. L'ignorance n'est pas limitée à une époque particulière, mais c'est un état qui réapparaît chaque fois que les gens s'écartent de la voie de l'islam, que ce soit dans le passé, le présent ou l'avenir.

Telle fut la réponse d'al-Mughira ibn Shu'ba lorsqu'il rencontra les formes, les manières, les normes et les expressions de la *Jahiliyyahh* dans le camp de Rustum, le célèbre général perse.

Abi Uthman al-Nahdi rapporte :

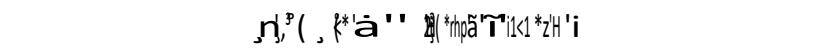
Lorsque al-Mughira traversa le pont et atteignit l'armée perse, ils le firent asseoir et demandèrent à Rustum la permission de l'entendre. Malgré leur défaite, ils n'avaient rien changé à leur apparat. Al-Mughira se rendit sur place. Les gens étaient tous en uniforme militaire, beaucoup portaient des couronnes et étaient vêtus d'habits brodés d'or. Le sol était recouvert d'un épais tapis (qui s'étendait sur trois cents ou quatre cents marches) et devait être traversé pour atteindre le général. Al-Mughira s'avança, les cheveux tressés en quatre nattes, monta sur le trône et s'assit à côté de Rustum. Les assistants sautèrent sur lui et le firent descendre. Il dit alors : "Nous avions entendu dire que vous étiez un peuple sensé, mais je vois que vous êtes la nation la plus stupide. Chez les Arabes, tous sont égaux et personne n'est l'esclave d'un autre, sauf s'il est capturé sur le champ de bataille. J'imaginais que vous vous traitiez les uns les autres sur un pied d'égalité, comme nous le faisons. Il aurait mieux valu que vous m'informiez que certains d'entre vous sont des seigneurs sur d'autres plutôt que de me traiter de la sorte. Ce n'est pas une bonne manière, et nous ne le faisons pas. Je suis venu à votre demande et non de mon propre chef. Je sais maintenant que votre situation est fragile et que vous serez vaincus. Aucun royaume ne peut survivre avec un tel caractère et une telle mentalité.

Rab'i bin 'Amer a fait preuve d'une attitude similaire devant Rustum et ses courtisans avant la bataille d'al-Qadisiyyah :

Avant la bataille d'al-Qadisiyyah, S'ad bin Waqqas envoya Rab'i bin 'Amer comme messager auprès de Rustum, le commandant de l'armée perse et leur chef. Il entra dans la tente qui était entièrement recouverte de tapis et de rideaux de soie et de velours. Rustum était assis sur un trône d'or, couronné et portant des pierres précieuses et des perles. Rab'i, vêtu de vêtements en lambeaux, muni d'un bouclier et assis sur un petit cheval, entra. Il ne descendit pas de son cheval avant une certaine distance, puis il descendit et attacha le cheval à un grand coussin. Il était armé et casqué. On lui dit : "Enlève tes armes". Il répondit : "Je ne suis pas venu de mon propre chef, mais à votre demande. Si cela ne vous plaît pas, je retournerai en arrière. Rustum dit : "Laissez-le venir". Il s'avança en s'appuyant sur sa lance, faisant des trous dans le tapis. Rustum lui demanda : "Pour quelle raison es-tu venu ?" Il répondit : "Allah nous a envoyés pour faire passer qui veut de l'asservissement aux hommes au service d'Allah seul, de l'asservissement aux hommes au service d'Allah seul, de l'asservissement aux hommes au service d'Allah seul.

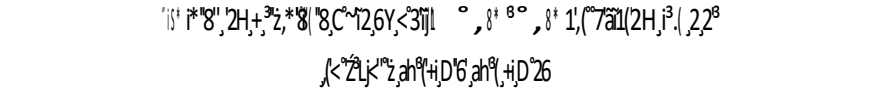
de l'étroitesse de ce monde à l'immensité de ce monde et de l'au-delà, de la tyrannie des religions à la justice de l'islam". [133]

Les conditions changent, le musulman perd sa force physique et est vaincu, mais il reste conscient de sa supériorité. S'il reste croyant, il regarde son vainqueur d'une position supérieure. Il reste certain qu'il s'agit d'une condition temporaire qui passera et que la foi renversera le cours des choses, sans qu'il soit possible d'y échapper. Même si la mort est son lot, il ne baissera jamais la tête. La mort vient à tous, mais pour lui, il y a le martyre. Il ira au Jardin, tandis que ses vainqueurs iront au Feu. Quelle différence ! Et il entend la voix de son Seigneur généreux :



"Ne vous laissez pas tromper par le mouvement (sans entrave)
des mécréants sur toute la terre.

(Leur refuge est alors l'Enfer, et leur lieu de repos est misérable.



Et ceux qui craignaient leur Seigneur auront des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, y demeurant éternellement, comme un accommodement de la part d'Allah. Et ce qui est
ce qui est auprès d'Allah est ce qu'il y a de mieux pour les pieux." [134]

La société peut être noyée dans les désirs, imprégnée de basses passions, se roulant dans la crasse et la saleté, pensant qu'elle jouit de la jouissance et qu'elle est libérée des chaînes et des restrictions. Une telle société peut devenir dépourvue de toute jouissance propre et même de nourriture licite, et rien ne peut subsister si ce n'est un tas d'ordures, ou de la saleté et de la boue. Le croyant, de sa hauteur, regarde les gens qui se noient dans la saleté et la boue. Il est peut-être le seul, mais il n'est ni abattu ni affligé, et son cœur ne désire pas qu'il enlève ses vêtements propres et immaculés et qu'il se joigne à la foule. Il reste le plus haut avec la jouissance de la foi et le goût de la croyance.

---

[133] Ibn Kathir : Al-Bidayah wa al-Nihayah.

[134] Sourate ali-Imran 3:196-198.

Le croyant s'accroche à sa religion comme le détenteur d'une pierre précieuse dans une société dépourvue de religion, de caractère, de valeurs élevées, de manières nobles et de tout ce qui est propre, pur et beau. Les autres se moquent de sa ténacité, ridiculisent ses idées, rient de ses valeurs, mais cela ne rend pas le croyant faible de cœur : et il regarde de sa hauteur ceux qui se moquent, ridiculisent et rient, et il dit, comme l'une des grandes âmes - celles qui l'ont précédé sur le long et lumineux chemin de la foi - Nuh (que la paix soit sur lui), a dit :

'h<*'g°^'tQ',:2j6<*'g°^'i'i1,0'1,6(°*<g°^'in,!

"Si vous nous ridiculisez, nous vous ridiculiserons comme vous le faites. [135]

Et il voit la fin de cette voie lumineuse, et aussi la fin de la voie sombre dans les paroles d'Allah Tout-Puissant :

'h7?2^°oH(7i*'6U§'(2,6(7i*' ' '(76*'<°'@§i,n,!

" En effet, ceux qui commettaient des crimes se moquaient de ceux qui croyaient.

'hS*'6ƶCH°,8,(<6(',!),

Et lorsqu'ils passaient à côté d'eux, ils échangeaient des regards dérisoires.

'[,8,2'(7;*'hãi('*,,8,h'X@ß,!(7;*'hãi((',!))

Et lorsqu'ils retournaient auprès de leur peuple, ils revenaient en plaisantant.

'h7ª'p'o°ß''®*FXn,!(7ª?',°*X'@,i(',!'

Et quand ils les voyaient, ils disaient : " En effet, ceux-là sont vraiment perdus. "

't°,,8'ºhD(7h?,~',°@?'6")

Mais ils n'ont pas été envoyés pour les surveiller,

[135] Sourate al-Hud 11:38.

'ñ7?2~°o'H¸,ä.2('2,6(7*6U8('W7"®").

Ainsi, aujourd'hui, ceux qui ont cru se moquent des mécréants,

'ñ<*?)ñH¸:(,'®(▌ID

Sur des canapés ornés, en observant,

'ñ7ñ?ª°'H(ア i * "6,*ª:?2®(ñ?°X

Les mécréants n'ont-ils pas été récompensés (ce jour) pour ce qu'ils faisaient ?" [136]

Avant cela, le Saint Coran nous a raconté ce que les mécréants ont dit aux croyants :

¸2'®ªH¸<ª³(Y!(7*6U8 (<*8'"T*HU°,8®ñD▌ñC*('¸!").

'H~¸H*2'~°t@"6ß61¡K'ñ²

Et lorsque Nos versets leur sont récités comme des preuves évidentes, ceux qui mécroient disent à ceux qui croient : "Laquelle de nos deux parties est la meilleure en position et la meilleure en association ?". [137]

Lequel des deux partis ? Les grands hommes qui ne croient pas en Muhammad, ou les pauvres qui se rassemblent autour de lui ? Lesquels des deux partis ? Al-Nadr bin al-Harith et 'Amr bin Hisham et al-Walid bin al-Mughira et Abu Sufyan bin Harb ? Ou Bilal, 'Ammar et Khabbab ? Si l'appel de Muhammad avait été meilleur, n'aurait-il été suivi que par des gens qui n'avaient ni pouvoir ni position parmi les Quraish, qui se réunissaient dans un endroit aussi humble que la maison d'al-Arqam, alors que leurs adversaires étaient les seigneurs d'al-Nadwah, la grande et glorieuse salle d'assemblée, et qu'ils possédaient le pouvoir, l'autorité et la grandeur ?

C'est la logique de ce monde, la logique de ceux qui, à tout âge et en tout lieu, ne peuvent voir les horizons supérieurs. La sagesse d'Allah Tout-Puissant veut que la croyance reste indépendante des paillettes et de l'éclat des attraits mondains, tels que la proximité avec le dirigeant, les faveurs du gouvernement, la popularité parmi le peuple ou la satisfaction des désirs. Elle n'est que lutte, travail acharné, combat et martyre. Qu'il l'accepte, celui qui peut l'accepter, celui qui a la certitude dans son cœur de ne pas se tromper, celui qui a la certitude dans son cœur de se tromper.

---

[136] Sourate al-Mutaffifin 83:29-36.

[137] Sourate al-Maryam 19:73.

Il faut que celui qui désire les plaisirs et les avantages, qui est avide de faste et d'apparat, qui recherche les richesses et les biens, et qui donne de l'importance aux considérations des hommes, bien qu'elles soient légères dans la balance, s'en éloigne. Qu'il s'en éloigne, celui qui désire les plaisirs et les avantages, qui est avide de faste et d'apparat, qui est à la recherche de richesses et de biens, et qui donne du poids aux considérations des hommes, bien qu'elles soient légères dans la balance d'Allah le Tout-Puissant.

En effet, le croyant n'emprunte pas ses valeurs, ses concepts et ses normes aux gens de sorte qu'il dépende de l'estimation des gens ; il les prend du soutien des gens, et cela lui suffit. Il ne suit pas les désirs des hommes au point de devoir fluctuer avec leurs désirs changeants ; il dépend de l'équilibre ferme de la vérité qui ne fluctue pas et ne penche pas d'un côté ou de l'autre. En effet, son inspiration ne vient pas de ce monde passager et fini ; l'inspiration de son âme vient des sources de l'univers. Alors comment peut-il trouver l'abattement dans son âme ou le chagrin dans son cœur, alors qu'il est lié au Soutien des peuples, à l'équilibre de la vérité et aux sources de l'univers ?

En effet, il est avec la vérité, et qu'y a-t-il au-delà de la vérité, sinon le mensonge ? Que le mensonge ait du pouvoir, qu'il ait ses tambours et ses bannières, qu'il ait ses foules et ses attroupements, tout cela ne peut rien changer à la vérité. En effet, il est avec la vérité, et rien n'échappe à la vérité, si ce n'est l'erreur, et le croyant ne peut préférer l'erreur à la vérité. Il est croyant, et quelles que soient les conditions et la situation, il ne peut échanger l'erreur contre la vérité.

ßX1 '7ª(" ¨ï1¸.!˝'Q°t,'+* ³.2¸6ª°ª°rX'ÎCH·ª+X° ¸.!+-°'ª'7h??°¸Sª*'" i1',

" (Qui disent) : " Notre Seigneur, que nos cœurs ne dévient pas après que Tu nous aies guidés et accorde-nous de Ta part une miséricorde. C'est Toi qui es le Meilleur.

'n-"¸Q³¼(h°g*H'i' ah°(.n¸!.a'¸','' ¸i'W°7"³¸¸'1³(*s¸6' ¨1¸.!ª1',

"Notre Seigneur, tu rassembleras les gens pour un jour dont il n'y a pas de doute. Allah ne manque pas à sa promesse. [138]

[138] Sourate ali-Imran 3:8-9.

CHAPITRE 12 C'EST

LA ROUTE

¸|<*,*³°(¸ƒ(" ' ' 'Q1~³(")

Par le ciel contenant de grandes étoiles

¸n7D* °7Q³(¸W7'³)

Et le jour promis

"n78* 'V6"+¸XK'

Et (par) le témoin et ce qui est témoigné,

¸n+* °:ï?³°(* ⊂˜° o!'¸C?

Maudits soient les compagnons de la tranchée

¸n7?'7³°(¸ƒ(',ï1³()

(Contenant) le feu plein de combustible,

¸jn7-*?'8'ºhD° ¸,\'* °¸!

Lorsqu'ils étaient assis près de lui

¸jn78* *K[¸j6F*Q*¸ñ7h?-a³H6▮!D°,*X.

Et eux, de ce qu'ils faisaient contre les croyants,
étaient témoins.

¸+"¸Q*³(¸SH¸S³'(¸ah³¸(7ñ*¸6ºH*ï@³·¸!° ¸,\'ï¸6¸(7Q* 'ãï'6)

Et ils ne leur en voulaient que parce qu'ils croyaient en Allah, le
Puissant, le Louable,

¸j+"¸8K'"°'ñ'hD*a.h³(¸g¸°ï°(¸ƒ(" "Q1~³(*h°*6*a³Y¸³:(

A qui appartient la domination des cieux et de la terre.
Et Allah est témoin de tout.

¸wH¸<*³'(*q(D¸*8³'¸Ω8*q(D¸*8h'(7*7*CH¸°,¸ñ¸6ïQ* ³°("[¸j6F*Q*³'((7ñ*C' ñ(.ñ¸!

En effet, ceux qui ont torturé les croyants et les croyantes et qui ne se sont pas
repentis auront le châtiment de l'Enfer,
et ils subiront le châtiment de la fournaise.

\,2³(f°7a³('³,'*%⁹⁹('%¸C°~12,6Y¸<°3l] ° ¸ ⁸* ⁸⁹~¹¸⁻³(7h?¸QD'(7f*⁶U2H¸i³.(.ṅ¸!

En effet, ceux qui ont cru et fait de bonnes actions auront des jardins sous lesquels coulent des rivières. C'est là le grand accomplissement.

j+H¸+V⁸¹,'°M'.ṅ¸!

En effet, la vengeance de votre Seigneur est sévère.

+¸H%¸%H7%X*a¡¡¸!

En effet, c'est Lui qui est à l'origine (de la création) et qui répète.

ṅ* ṅ* %7à ?%(7X*)

Et Il est le Pardonneur, l'Affectueux,

+* "¸3Q³(¸<°'-³(?

Honorable propriétaire du trône,

+* H¸<H* Q³L '-1 '

Effecteur de ce qu'il veut". [139]

L'histoire des "faiseurs de fosse" racontée dans la sourate "*al-Buruj"* (Les Constellations) exige une réflexion profonde de la part de ceux qui, parmi les croyants, à quelque époque et en quelque lieu qu'ils appartiennent, invitent les gens à se rendre auprès d'Allah le Tout-Puissant. L'histoire, avec son introduction, sa description, ses commentaires et sa morale, telle qu'elle est relatée dans le Coran, met en évidence certaines vérités profondes concernant la nature de l'appel vers Allah Tout-Puissant, la réaction des gens à cet appel et les conséquences possibles dans le vaste champ de cet appel - un champ dont l'immensité englobe le monde entier, cette vie-ci et la vie de l'au-delà. À travers cette histoire, le Coran indique aux croyants le chemin qui s'ouvre devant eux et les prépare à accepter avec force tout ce qui se présentera sur leur chemin, qui leur est encore inconnu, avec la permission d'Allah le Tout-Puissant.

C'est l'histoire d'un groupe de personnes qui croyaient en Allah Tout-Puissant et qui proclamaient ouvertement leur foi. Ils ont rencontré des ennemis tyranniques et oppressifs qui étaient déterminés à nier le droit d'un être humain à croire en Allah le tout-puissant, le digne d'éloges. Ils voulaient priver l'homme de cette dignité qui lui a été conférée par Allah tout-puissant et sans laquelle il est réduit à un simple jouet entre les mains des tyrans, pour être torturé, brûlé vif, et divertir ses bourreaux par ses cris d'agonie.

[139] Sourate al-Buruj 85:1-16.

Mais la foi dans le cœur des croyants les a élevés au-dessus de toutes les persécutions. La foi a triomphé de la vie. La menace de la torture ne les a pas ébranlés, ils ne se sont jamais rétractés et ils ont brûlé dans le feu jusqu'à la mort.

En effet, leurs cœurs étaient libérés du culte de cette vie. Ni l'amour de la vie, ni la peur d'une mort atroce ne pouvaient les faire céder et accepter le déshonneur. Ils se sont libérés de cette terre et de tous ses attraits, triomphant de la vie par une foi sublime.

À ces âmes croyantes, justes, sublimes et honorables s'opposaient des personnes arrogantes, malveillantes, criminelles et dégradées. Ces criminels étaient assis près de la fosse de feu, regardant comment les croyants souffraient et se tordaient de douleur. Ils étaient assis là pour jouir du spectacle de la façon dont le feu consumait les êtres vivants et dont les corps de ces nobles âmes étaient réduits en cendres. Et lorsqu'un jeune homme ou une jeune femme, un enfant ou un vieillard parmi ces justes croyants était jeté dans le feu, leur plaisir diabolique atteignait un nouveau sommet, et des cris de joie folle s'échappaient de leurs lèvres à la vue du sang et des morceaux de chair.

Cet incident saisissant montre que ces gens rebelles étaient descendus à des niveaux de dépravation, recherchant le plaisir en torturant les autres, qui ne sont même pas atteints par une bête sauvage. Une bête sauvage tue sa proie pour se nourrir, jamais pour éprouver du plaisir en la tourmentant.

Le même incident montre également la hauteur à laquelle l'esprit d'un croyant peut s'élever, libéré et libre - cette hauteur dont l'atteinte a été le plus grand honneur dans toutes les générations et à toutes les époques.

Sur terre, la tyrannie a triomphé de la foi, et cette foi, bien qu'elle ait atteint son apogée dans les cœurs de ce groupe juste, noble, inébranlable et sublime, n'a eu aucun poids dans la lutte entre la tyrannie et la foi.

Les traditions relatives à cet incident, tout comme le texte du Coran, ne disent pas si Allah Tout-Puissant a puni ces tyrans dans cette vie pour leurs crimes comme Il a puni le peuple de Nuh, le peuple de Hud, le peuple de Salih, le peuple de Shu'aib, et le peuple de Lut, ou comme Il a attrapé Pharaon avec son armée dans toute sa splendeur et sa puissance.

Ainsi, du point de vue terrestre, la fin était pitoyable et tragique.

Mais l'affaire s'arrête-t-elle là ? Le groupe des croyants, avec toute la sublimité de leur foi, a-t-il disparu - disparu dans le puits de feu avec ses tourments ? Et le groupe des criminels, avec toute la dépravation de leur crime, est-il resté impuni ?

D'un point de vue terrestre, cette fin tragique fait mal au cœur !
Mais le Coran enseigne autre chose aux croyants, leur révèle une autre réalité, leur montre une autre échelle de mesure et les éclaire sur l'ampleur du combat.

Les plaisirs et les douleurs de la vie, les réussites et les frustrations ne pèsent pas lourd dans la balance et ne déterminent pas le gain ou la perte. Le triomphe ne se limite pas à la victoire immédiate, qui n'est qu'une des nombreuses formes de triomphe.

Dans la balance d'Allah tout-puissant, le poids réel est le poids de la foi ; sur le marché d'Allah, la seule marchandise demandée est la marchandise de la foi. La forme la plus élevée de triomphe est la victoire de l'âme sur la matière, la victoire de la croyance sur la douleur et la victoire de la foi sur la persécution. Dans l'incident décrit ci-dessus, les âmes des croyants ont été victorieuses de la peur et de la douleur, des attraits de la terre et de la vie, et elles ont remporté cette victoire sur la torture qui est un honneur pour toute l'humanité et pour tous les temps - et c'est là la véritable victoire.

Tous les hommes meurent, et pour diverses raisons ; mais tous ne remportent pas une telle victoire, n'atteignent pas de tels sommets, ne goûtent pas une telle liberté et ne s'élèvent pas à de telles limites de l'horizon. C'est Allah qui choisit et honore un groupe de personnes qui partagent la mort avec le reste de l'humanité, mais qui sont distinguées des autres personnes pour l'honneur - l'honneur parmi les anges les plus nobles, voire même parmi toute l'humanité, si nous les mesurons à l'aune de l'histoire totale des générations d'hommes.

Il était possible pour ces croyants de sauver leur vie en abandonnant leur foi ; mais avec quelle perte pour eux-mêmes, et avec quelle grande perte pour toute l'humanité ? Ils auraient perdu et tué cette grande vérité, à savoir que la vie sans croyance ne vaut rien, que sans liberté elle est dégradante, et que si l'on permet aux tyrans de dominer l'âme des hommes aussi bien que leur corps, alors elle est entièrement dépravée.

C'est cette noble vérité, la grande vérité, que les croyants ont réalisée alors qu'ils étaient vivants sur terre ; ils l'ont réalisée et trouvée alors que le feu les léchait et brûlait leurs cadres mortels. Cette noble vérité a triomphé du tourment du feu.

La portée de cette lutte n'est pas limitée à cette terre ou à cette vie. Les observateurs de cette lutte ne sont pas seulement une génération d'hommes. Les anges participent aussi aux événements de la terre ; ils les observent et en sont témoins, et ils les pèsent dans une balance qui est autre que la balance d'une génération ou même de toutes les générations d'hommes. Les anges sont des âmes nobles qui sont beaucoup plus nombreuses que les habitants de la terre. Sans aucun doute, la louange et le respect des anges sont bien plus grands dans cette échelle que l'opinion et le jugement des gens sur la terre.

Et puis il y a l'au-delà. Ce sera la sphère réelle qui est adjacente à la sphère terrestre et n'en est pas séparée, dans la réalité comme dans la perception que les croyants ont de cette réalité.

La lutte ne s'arrête donc pas ici, et la véritable décision ne peut être prise ici. Tout jugement basé sur la partie qui s'est déroulée sur terre est donc erroné, car ce jugement ne concernera qu'une petite partie, assez insignifiante, de ce combat.

Le premier point de vue, c'est-à-dire celui de l'échelle terrestre, est limité et étroit, entretenu par un homme pressé. Le second point de vue est global et clairvoyant, et un tel point de vue est nourri chez un croyant par les enseignements du Coran, car il est le miroir de la réalité et la base d'une croyance correcte.

Parmi les récompenses qu'Allah Tout-Puissant a promises aux croyants pour leur foi, leur obéissance, leur fermeté face aux calamités et leur victoire sur les persécutions, il y a le contentement du cœur :

*c7h?ã?³'(2¸aQ¹M'˜ï ¸ah⁸(¸<ª¡¸¦ ¸ah⁸(¸<ª¡„¸¦ *7?h?2¸aQ¹M¶(7r*6U¸¦

" Ceux qui croient et dont les cœurs se satisfont de l'évocation d'Allah. En effet, l'évocation d'Allah apporte le contentement aux cœurs." [140]

Et c'est le plaisir et l'amour du Tout-Miséricordieux :

(n˜**2Q³k<1³(ß* ⁶?²3¸¸⁴⁰¡¸¦(7h?¸QD'(7r*6U¸¦¸n¸!

En effet, ceux qui ont cru et fait de bonnes œuvres - le Très Miséricordieux leur réservera l'affection. [141]

[140] Sourate ar-Ra'd 13:28.

[141] Sourate al-Maryam 19:96.

Et c'est le souvenir de l'En-Haut :

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: Lorsque l'enfant d'une personne meurt, Allah demande aux anges : " Avez-vous enlevé l'âme de l'enfant de mon serviteur ? Avez-vous enlevé l'âme de l'enfant de mon serviteur ? Ils répondent : Oui. Puis il dit : Lui avez-vous enlevé la prunelle de ses yeux ? Ils disent : Oui. Il dit alors : Qu'a dit mon serviteur ? Ils dirent : Il t'a loué et a dit : "Nous appartenons à Allah et c'est vers Lui que nous retournerons". Il dit alors : Construis pour Mon serviteur une maison dans le jardin et appelle-la 'Maison de la Louange'.* [142]

Il a également dit *: "Allah le Très Haut dit : Je suis à Mon serviteur selon ce qu'il pense de Moi ; quand il se souvient de Moi, Je suis avec lui ; quand il se souvient de Moi à lui-même, Je me souviens de lui à Moi-même ; quand il me mentionne dans un groupe, Je le mentionne dans un meilleur groupe. S'il vient vers Moi d'un empan, Je viens vers lui d'une longueur de bras ; s'il vient vers Moi d'une longueur de bras, Je viens vers lui d'un pas ; s'il marche vers Moi, Je cours vers lui".* [143]

Et c'est le vif intérêt des anges pour les affaires des croyants sur terre :

(/ï*6Ù¦³ ï‹*¸ä£°Ç˜ªH¸ą¸ï·ï7*¸6ĥH*°„8',+°Q˜¸ï·ï7*~,ˆ~H**a*ª7ª26"<-²³'ï·ï7ï?Q°~ªH2H¦¸³(

„',¸~ᵓ3³⁹(d¶D°„8¸' h'',ˆ~(7-*™Ì1('(7*™12H¸h.¸³<°¸ä°V'″Qh°¸D′″Q°t¸1'™°K.➲ ' ' ˆ°¸~™1',

"Ceux (les anges) qui portent le Trône et ceux qui l'entourent exaltent (Allah) en louant leur Seigneur, croient en Lui et demandent pardon pour ceux qui ont cru, (en disant) : "Notre Seigneur, Tu as tout englobé dans la miséricorde et la science, alors pardonne à ceux qui se sont repentis et qui ont suivi Ta voie et protège-les du châtiment du feu de l'Enfer"." [144]

Et c'est la vie d'Allah tout-puissant pour les martyrs :

ï·ï7?K°H*°„8,'¦+¡Ð'"°ł@°' ´ł7ł6ª@¸ä·h⁸('„¸~ {7h?¸C?'ª¦12,'ˆ^~ª™

Et ne considérez jamais comme morts ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah.
Au contraire, ils sont vivants auprès de leur Seigneur, recevant une provision,

---

[142] Rapporté par at-Tirmidhee.

[143] Rapporté par Bukhari et Muslim.

[144] Sourate al-Ghafir 40:7.

°26,8,(°7ã?°ª°H,°®¶,ª<*,V,°C°~H,a,ª°o2,6¶(X* ¶U'Q,[t,<)

ª'ª7*°S°~H,°,*X¶,8'°ª°hD]ª'z ,ı¶°,8,ãª°z

Ils se réjouissent de ce qu'Allah leur a accordé de Sa part, et ils reçoivent une bonne nouvelle au sujet de ceux qui, après eux, ne les ont pas encore rejoints, afin qu'ils n'aient aucune crainte à leur sujet et qu'ils ne s'affligent pas.

[¡,6F*Q³(<°@*s',dH*ª'aª¶,ª@"°o',aª¶"26'Q-°¡,ª<*,V,°C°~H

Ils reçoivent la bonne nouvelle d'un bienfait d'Allah et d'une générosité, et du fait qu'Allāh ne permet pas que la récompense des croyants soit perdue." [145]

Quant aux mécréants, aux tyrans et aux criminels, Allah Tout-Puissant a promis à plusieurs reprises qu'Il les rattraperait dans l'au-delà, tout en leur accordant une période de vie limitée sur terre. Bien qu'il ait attrapé certains d'entre eux dans ce monde également, l'accent est mis sur l'au-delà en ce qui concerne le châtiment final :

,ª,,³(¸ {*'à'' ª¶(*ªmpã'Ã¶'ª1<1*z'H 'ª

"Ne vous laissez pas tromper par le mouvement (sans entrave) des mécréants sur toute la terre.

n*®,Q³(¶18' ° ,X* (' ª6¡?"¡ª] 'C6

(Leur refuge est alors l'Enfer, et le lieu de leur repos est misérable." [146]

",_¡,a",¶,ª,Vª'W7"¡,",X<¿F*H'Q1,!'ª7Q* ¸³³¡(ª¶Q-°ª'H'Q.1 'D¶,'ah¶(12,'ª~ª¶'

"Et ne pensez jamais qu'Allah ignore ce que font les injustes. Il ne fait que les retarder pour un jour où les yeux se fixeront.

'(7X°,*8*¶+,a°@°,*8?<°',8'ª®,!¶*°Hª,8,~',* -ª°ã¸¸ 6*[,-M®8*6

Courent devant, la tête levée, leur regard ne revient pas sur eux, et leur cœur est vide." [147]

[145] Sourate ali-Imran 3:169-171.
[146] Sourate ali-Imran 3:196-197.
[147] Sourate Ibrahim 14:42-43.

'ṅ+* 'D7*HY¸ª{*,*8ĉ7H(7?ʰhH*ɬt (7*,-ṅ'H(7*o7*gH',*X,°ɬ

Laissez-les donc converser en vain et s'amuser jusqu'à ce qu'ils rencontrent le jour qu'on leur a promis... ".

'ṅ7*o¸7H*ʰ¸ɨ ª¸!° ¸◊ɨ ɨ1ɬʰ′D(<¸~{+ɨ°℗(' 2¸6ṅ7*<*°gHWˆ7H

Le jour où ils sortiront des tombes rapidement comme s'ils étaient, vers une idole dressée, en train de se hâter.

'ṅ+* 'D7*H(7*ɬʰY¸ª{*Wˆ7ʰ℗(¸³) ..... ³°*℗ª¸,'8:aX<ɬ,°*X',_ °@′ʰ-¸K'ż

Les yeux humiliés, l'humiliation les couvrira. C'est le jour qu'on leur avait promis. [148]

Ainsi, la vie de l'humanité est contiguë à celle des anges. Cette vie se poursuit dans la vie de l'au-delà et le champ de la lutte entre le bien et le mal, entre la vérité et le mensonge, entre la foi et la tyrannie, ne se limite pas à cette terre. L'affaire ne se termine pas ici, et la décision n'est pas prise dans ce monde. Cette vie et tous ses plaisirs et ses douleurs, ses réussites et ses frustrations, ne pèsent pas lourd dans la balance.

Le champ de la lutte est très vaste dans l'espace et dans le temps, dans les mesures et dans les échelles. Cette prise de conscience élargit les horizons du croyant et exacerbe ses aspirations, de sorte que cette terre et tout ce qu'elle contient, cette vie et ses attaches, rétrécissent à ses yeux. La grandeur du croyant augmente proportionnellement à ce qu'il voit et comprend des portées et des horizons. L'histoire des *"faiseurs de fosse"* est un excellent exemple pour créer un concept de foi aussi large, complet, noble et pur.

La lumière est également jetée sur un autre aspect de l'Appel vers Allah Tout-Puissant et sa situation par rapport à toutes les possibilités dans l'histoire des Créateurs de la fosse et la Sourate al-Buruj.

L'histoire de l'Appel vers Allah Tout-Puissant a connu diverses fins dans ce monde dans sa lutte avec d'autres mouvements.

Il a été témoin de l'anéantissement du peuple de Nuh, du peuple de Hud, du peuple de Shu'aib et du peuple de Lut, ainsi que de la fuite - la fuite pure et simple - d'un petit groupe de croyants. Mais le Coran ne dit pas ce que ces évadés ont fait dans le monde et dans la vie après leur fuite. Ces exemples nous indiquent que parfois

[148]Sourate al-Ma'araij 70:42-44.

Allah le Très-Haut donne aux rebelles et aux tyrans un avant-goût du châtiment dans ce monde, alors que le châtiment complet les attend dans l'au-delà.

L'histoire de l'Appel a vu l'anéantissement de Pharaon et de son armée, la fuite de Moussa et de son peuple et l'établissement de leur autorité sur le pays. Ces gens de l'époque étaient les plus justes de toute leur histoire (celle des Israélites), bien qu'ils n'aient pas atteint la constance totale ni établi la religion d'Allah Tout-Puissant sur terre dans son intégralité ; et cet exemple est différent des précédents.

Cette histoire de l'Appel a vu l'anéantissement des polythéistes qui s'étaient détournés de la guidance et de la croyance en Muhammad ﷺ et elle a vu la victoire complète des croyants, avec l'étonnante victoire de la croyance dans leurs cœurs. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la voie d'Allah le Tout-Puissant a été établie dans une complétude que l'homme n'a jamais vue, ni avant ni après.

Et elle a été témoin, comme nous l'avons vu, de l'exemple des faiseurs de fosse. Et elle a été témoin de bien d'autres exemples, à des époques antérieures ou postérieures, dont l'histoire de la foi n'a guère parlé. Et aujourd'hui encore, elle est témoin de tels exemples, qui aboutissent à l'une ou l'autre des fins possibles recensées dans l'histoire depuis des siècles. Parmi les divers exemples antérieurs ou postérieurs, l'exemple des faiseurs de puits ne doit pas être oublié.

Il ne faut pas oublier l'exemple dans lequel les croyants n'ont pas d'échappatoire et les incroyants ne sont pas punis ! Ceci afin que les croyants, les appelants vers Allah Tout-Puissant, restent pleinement conscients qu'ils peuvent également rencontrer cette fin extrême dans le chemin d'Allah, et qu'ils n'ont rien à dire à ce sujet. C'est à Allah tout-puissant qu'il revient de décider de leur sort et de leur croyance.

Leur tâche consiste à remplir leurs obligations et à partir. Leur obligation est de choisir Allah Tout-Puissant, de préférer la foi à la vie, de s'élever au-dessus de la persécution par la foi et de témoigner d'Allah Tout-Puissant par des actes et des intentions. Ensuite, c'est à Allah Tout-Puissant de traiter avec eux et avec leurs ennemis, avec sa religion et son appel, comme il l'entend. Il peut choisir pour eux l'une des fins connues dans l'histoire, ou une autre fin que Lui seul connaît et voit.

Ils sont les ouvriers d'Allah le Tout-Puissant. Chaque fois qu'Il veut qu'ils accomplissent leur travail, ils doivent le faire et recevoir la récompense qui leur est due. Il n'est ni en leur pouvoir ni de leur responsabilité de décider quelle sera la fin de leur entreprise.

leur responsabilité. Cette responsabilité incombe à celui qui détient l'autorité, et non à ceux qui ne sont que de simples travailleurs.

Ils reçoivent la première partie de leur récompense sous la forme du contentement du cœur, de la hauteur de la compréhension, de la beauté des idées, de la libération des désirs et des attractions, et de l'absence de peur et de chagrin, quelle que soit la condition dans laquelle ils se trouvent.

Ils reçoivent la deuxième partie de leur récompense sous forme de louanges, de souvenirs et d'honneurs parmi les anges, en plus de ceux qu'ils reçoivent de la part des habitants de cette terre.

Puis ils reçoivent la plus grande et la dernière partie de leur récompense dans l'au-delà : une comptabilité facile et de grandes faveurs.

Avec chaque type de récompense, ils reçoivent aussi la plus grande des récompenses : l'agrément d'Allah le Tout-Puissant. Il les a choisis pour qu'ils soient un instrument de sa puissance et qu'il en fasse l'usage qu'il veut sur cette terre.

La formation coranique de la première noble génération de musulmans était de cette nature au plus haut degré. Ils ont perdu leur personnalité et leur identité dans ce domaine, agissant comme des travailleurs pour l'autorité, et ont été satisfaits d'Allah le Tout-Puissant dans toutes les décisions et dans toutes les conditions.

La formation dispensée par le prophète ﷺ allait de pair avec les enseignements coraniques, tournant leurs cœurs et leurs yeux vers le Jardin et vers la persévérance patiente dans la tâche qui leur était assignée jusqu'à ce qu'Allah Tout-Puissant ordonne ce qu'Il veut dans ce monde ainsi que ce qui Lui plaît dans l'au-delà.

Le prophète ﷺ a vu l'intensité des tortures infligées à 'Ammar, à son père et à sa mère - qu'Allah soit satisfait d'eux - mais il n'a rien dit d'autre que ceci : "*Patience, famille de Yasir ! Le paradis vous est promis*.

Et Khabbab bin al-Aratt - qu'Allah soit satisfait de lui - a rapporté : *Nous nous sommes plaints au Messager d'Allah - que la paix soit sur lui - alors qu'il se reposait à l'ombre de la Ka'aba, en disant : "Pourquoi ne demandez-vous pas à Allah de nous aider ? Pourquoi ne priez-vous pas pour nous ? Il dit alors : " Avant toi, il y avait des gens qui attrapaient un homme, l'enterraient à moitié dans un trou creusé dans le sol, puis lui sciaient la tête jusqu'à ce qu'elle se fende en deux ; ou bien ils peignaient avec des peignes de fer entre sa chair et ses os ; mais cela ne le détournait pas de sa religion. Par Allah ! Allah mènera cette affaire à son terme, et un jour viendra où un cavalier chevauchera*

seul de Sana' à Hadramaout et il n'aura peur que d'Allah, ou d'un loup contre sa brebis ; mais vous, vous êtes pressés". [149]

La sagesse d'Allah tout-puissant est à la base de chaque décision et de chaque condition. Il administre l'univers tout entier et est informé de son début et de sa fin, contrôlant ses événements et ses interrelations. Il connaît la sagesse qui nous est cachée derrière les rideaux de l'invisible - la sagesse qui, en conjonction avec Sa volonté, déploie le long processus de l'histoire.

Parfois, après des générations et des siècles, Allah Tout-Puissant nous dévoile la sagesse d'un événement qui n'a pas été compris par les contemporains. Ceux-ci se sont peut-être interrogés : Pourquoi cela ? Ô Seigneur ! Pourquoi cela s'est-il produit ? La question elle-même est due à l'ignorance dont le croyant se préserve. Il sait déjà que derrière chaque décision se cache la sagesse. Son souffle de concept et sa vision lointaine dans l'espace et le temps, et dans les valeurs et les échelles, l'élèvent au-dessus de cette incrédulité dont le point de départ est une telle question. Il voyage sur le chemin ordonné par Allah tout-puissant avec soumission et satisfaction.

Le Coran créait des cœurs dignes de porter la confiance d'être les représentants d'Allah sur terre. Il fallait que ces cœurs soient si solides, si forts et si purs, qu'ils laissent tout derrière eux et supportent tout avec patience, qu'ils ne se fixent pas sur quelque chose de cette terre, mais qu'ils regardent au-delà, vers l'au-delà, qu'ils ne recherchent rien d'autre que l'agrément d'Allah tout-puissant et qu'ils soient prêts à parcourir le chemin de la vie jusqu'à la mort dans la pauvreté, la difficulté, la frustration, le tourment et le sacrifice. Ils ne devaient rechercher aucune récompense hâtive sur cette terre, que ce soit la récompense de la victoire de l'appel, de la domination de l'islam et de la gloire des musulmans, ou même que cette récompense soit l'anéantissement des tyrans, comme le Tout-Puissant l'avait fait avec les générations précédentes d'infidèles. Lorsqu'on trouva des cœurs qui savaient qu'au cours de cette vie ils n'auraient rien à espérer, et que la décision entre la vérité et le mensonge serait prise dans l'au-delà, lorsqu'on trouva de tels cœurs et qu'Allah tout-puissant connut la sincérité de leurs intentions au sujet desquelles ils s'étaient engagés, il leur donna la victoire sur la terre et leur accorda la confiance. Cette confiance n'était pas pour eux, mais pour qu'ils établissent le système divin.

[149]Rapporté par Bukhari.

Ils sont devenus les détenteurs de cette confiance alors qu'aucune promesse d'avantages mondains qu'ils auraient pu exiger ne leur avait été faite, et qu'ils n'avaient pas l'intention d'acquérir de tels avantages. Ils étaient des serviteurs dévoués d'Allah le Tout-Puissant depuis le jour où ils n'ont connu d'autre récompense que Son agrément.

Tous les versets du Coran dans lesquels la victoire est promise, ou dans lesquels le butin est mentionné, ou dans lesquels il est dit que les polythéistes seront punis dans ce monde par les mains des croyants, ont été révélés à Médine. Ils n'ont été révélés qu'après que toutes ces questions eurent été exclues du champ d'action du croyant, de ses attentes et de ses désirs. L'aide d'Allah est venue d'elle-même, lorsqu'Allah Tout-Puissant a voulu que ce mode de vie devienne réel dans la vie de l'humanité, afin que des générations d'hommes puissent le voir sous une forme pratique et concrète, et non pas comme une récompense pour les efforts, le dur labeur, le sacrifice et les souffrances. Il s'agit là d'une décision d'Allah tout-puissant, dont nous essayons aujourd'hui de comprendre la sagesse.

Ce point complexe exige une réflexion profonde de la part de tous les appelants vers Allah Tout-Puissant, quel que soit le pays ou l'époque à laquelle ils appartiennent, car cela garantit qu'ils pourront voir les jalons de la route clairement et sans ambiguïté, et établit le chemin pour ceux qui veulent la parcourir jusqu'à la fin, quelle que soit cette fin ; ensuite, ce qu'Allah Tout-Puissant a l'intention de faire avec Son appel et avec eux dépend de Lui. Ils n'auront donc pas le souci, en parcourant ce chemin pavé de crânes, de membres, de sang et de sueur, de trouver le secours et la victoire, ni le désir que la décision entre la vérité et le mensonge soit prise sur cette terre. Cependant, si Allah lui-même entend accomplir l'achèvement de son appel et de sa religion à travers leurs efforts, il réalisera sa volonté - mais pas comme une récompense pour leurs souffrances et leurs sacrifices. En effet, ce monde n'est pas un lieu de récompense.

Un autre fait à méditer ici est un commentaire du Coran sur l'histoire des faiseurs de puits où Allah le Très-Haut dit : "Et ils se sont irrités contre les croyants, uniquement parce qu'ils croyaient en Allah, le Tout-Puissant, le Tout-Reconnaissant". Ceux qui invoquent Allah le Tout-Puissant, quelle que soit l'époque ou la génération, devraient réfléchir à cette profonde vérité.

La lutte entre les croyants et leurs ennemis est essentiellement une lutte de croyance, et en aucun cas une lutte pour autre chose. Les ennemis sont irrités uniquement à cause de leur foi, enragés uniquement à cause de leur croyance.

Il ne s'agit pas d'une lutte politique, économique ou raciale ; s'il s'était agi de l'une ou l'autre de ces luttes, son règlement aurait été facile, la solution de ses difficultés aurait été plus aisée.

n'a pas été simple. Mais il s'agissait essentiellement d'une lutte entre des croyances - soit l'incrédulité, soit la foi, soit la *Jahiliyyahh*, soit l'Islam.

C'est pourquoi les chefs des polythéistes de la Mecque ont offert au Messager d'Allah ﷺ richesse, la royauté et les biens de ce monde contre une seule chose : qu'il abandonne la lutte entre les croyances et qu'il se range à leurs côtés dans cette affaire. S'il avait accepté - qu'Allah nous pardonne de dire cela - ce qu'ils lui demandaient, il n'y aurait eu aucune différence entre eux et lui.

En effet, il s'agissait d'une question de croyance et d'une bataille de croyance. Les croyants doivent en être certains, quelle que soit la déclaration de leurs ennemis. Ils ne sont leurs ennemis que parce qu'ils croient en Allah, le tout-puissant, le digne d'éloges, et parce qu'ils purifient pour Lui seul leur obéissance et leur soumission.

Les ennemis des croyants peuvent vouloir transformer cette lutte en une lutte économique, politique ou raciale, afin que les croyants soient désorientés quant à la véritable nature de la lutte et que la flamme de la foi dans leur cœur s'éteigne. Les croyants ne doivent pas être trompés et doivent comprendre qu'il s'agit d'une ruse. L'ennemi, en changeant la nature de la lutte, a l'intention de les priver de leur arme de la vraie victoire, la victoire qui peut prendre n'importe quelle forme, que ce soit la victoire de la liberté de l'esprit, comme ce fut le cas des croyants dans l'histoire des faiseurs de puits, ou la domination dans le monde - comme conséquence de la liberté de l'esprit - comme ce fut le cas pour la première génération de musulmans.

Nous en voyons un exemple aujourd'hui dans les tentatives de la chrétienté de nous tromper en déformant l'histoire et en disant que les croisades étaient une forme d'impérialisme. En réalité, l'impérialisme d'aujourd'hui n'est qu'un masque pour l'esprit de croisade, car il n'est pas possible qu'il apparaisse sous sa véritable forme, comme c'était le cas au Moyen-Âge. L'esprit de croisade dévoilé s'est brisé contre le roc de la foi des dirigeants musulmans, issus de divers éléments, dont Salahuddin le Kurde et Turan Shah le Mamelouk, qui ont oublié les différences de nationalités et se sont souvenus de leur croyance, et ont été victorieux sous la bannière de l'Islam.

Ils n'ont été irrités contre les croyants que parce qu'ils croyaient en Allah, le tout-puissant, le digne d'éloges".

Allah tout-puissant a dit la vérité, et ces perfides sont des menteurs !

Les annexes

Partie 1 : Essais

Annexe I

Essai A - "En souvenir de Sayyid Qutb, intellectuel et leader islamique d'une rare perspicacité et intégrité".

Il est peut-être révélateur de l'état actuel de l'Oumma que, en dehors de son Égypte natale et d'un petit cercle d'activistes islamiques, peu de musulmans savent que le 29 août a marqué le trente...(neuvième) anniversaire du martyre de Sayyid Qutb. Ce n'était pas un musulman ordinaire. Homme aux références islamiques impeccables, il a apporté une immense contribution à la pensée politique musulmane à une époque où le monde musulman était encore hypnotisé par des notions occidentales telles que le nationalisme, l'État-nation et les pères des nations. La rhétorique nationaliste agrémentée de slogans socialistes était à la mode.

C'est dans cette atmosphère que Sayyid Qutb a élevé la voix - et même la plume - contre ces fausses idéologies et les a dénoncées d'un seul coup comme étant la *Jahiliyyahh* des temps modernes (la sauvagerie primitive de l'époque préislamique). En cela, Sayyid Qutb s'éloignait de l'articulation de Maulana Maudoodi sur la "*Jahiliyyahh* partielle", dans laquelle le dernier érudit pakistanais était prêt à concéder aux systèmes prévalant dans les sociétés musulmanes une certaine marge de modification et donc un certain degré de respectabilité. Sayyid Qutb n'en a pas voulu ; il a insisté sur le fait qu'en tant que système de vie complet, l'Islam n'a pas besoin d'être complété par des systèmes créés par l'homme.

C'est cette formulation directe qui l'a envoyé à la potence le 29 août 1966 avec deux autres dirigeants de l'Ikhwan al-Muslimoon, Muhammad Yusuf Awash et Abd al-Fattah Ismail. L'accusation spécifique portée contre Sayyid Qutb était fondée sur son livre désormais célèbre, *Ma'alim fi'l-tareeq* ("Sign-posts on the Road", également traduit par "*Jalons*"). Ce livre dénonce l'ordre existant dans les sociétés musulmanes sous le nom de *Jahiliyyahh*, fournit des lignes directrices aux activistes musulmans et décrit les mesures qu'ils doivent prendre pour établir une société fondée sur la guidance divine.

L'Ikhwan al-Muslimoon n'est plus le mouvement auquel Sayyid Qutb avait adhéré à son retour des États-Unis en 1950. Il s'est depuis réduit à une coquille vide, n'étant guère plus qu'un parti politique doté d'un drapeau islamique. Même cette version modérée de l'expression islamique n'est pas tolérée par les pharaons d'Égypte, qui sont redevables à leurs maîtres de Washington et de Tel-Aviv. Pourtant, ce sont les militants musulmans qui sont accusés d'"intolérance".

Sayyid Qutb était un écrivain prolifique. Ses meilleures œuvres ont toutefois été produites après son retour soudain des États-Unis. Ce qui l'a le plus déçu là-bas, c'est l'engouement de la société américaine pour le matérialisme et l'anarchie sexuelle généralisée. Il aurait pu poursuivre ses études en vue d'une thèse de doctorat, mais il décida de rentrer en Égypte et de consacrer sa vie au mouvement islamique.

S'il y a un moment particulier de sa vie qui s'est avéré crucial dans cette décision, c'est sa douleur face à la manière dont le martyre de Hasan Imam al-Banna a été rapporté dans la presse américaine. Les lecteurs du *Crescent International* ne seront pas surpris de la manière dont le *New York Times* a rapporté le martyre de l'imam Hasan Imam al-Banna. Il a écrit : "*Au Caire, le chef de la confrérie terroriste interdite des Frères musulmans, Hasan el-Banna, a été tué par un assassin"* (13 février 1949). L'article se poursuit ainsi : "*Le cheikh Hasan el-Banna, 39 ans, chef du mouvement nationaliste égyptien extrémiste des Frères musulmans, interdit après que les autorités l'eurent déclaré responsable d'une série d'attentats à la bombe et de meurtres l'année dernière, a été abattu de cinq balles par un groupe de jeunes hommes dans une voiture et est décédé ce soir à l'hôpital*".

L'appellation "terroriste" pour les activités islamiques n'est pas un phénomène des années quatre-vingt ou quatre-vingt-dix. Elle est en circulation depuis plus de 50 ans. On peut immédiatement voir les expressions chargées d'émotion - "terroriste", "extrémiste", "hors-la-loi", etc. - utilisées pour l'Ikhwan al-Muslimoon par le porte-parole de l'establishment sioniste en Amérique. On peut imaginer la déception de Qutb lorsqu'il voit des organes de l'opinion publique prétendument respectables se livrer à des attaques vicieuses contre le caractère d'un leader islamique de premier plan.

De retour en Égypte, Sayyid Qutb commence à travailler avec les Ikhwan al-Muslimoon, dont il n'était pas membre auparavant, tout en continuant à réfléchir et à écrire. À l'époque, les Ikhwan travaillaient avec les "Officiers libres" qui complotaient pour renverser la monarchie du roi Farouk. Parmi les Officiers libres se trouvaient des personnalités telles que le colonel Gamal Abd al-Nasser et le colonel Anwar Sadat. Selon le récit de Sadate, Sayyid Qutb était le principal idéologue de la "révolution" des officiers libres. Si le coup d'État avait échoué, il est clair que Sayyid Qutb l'aurait payé de sa vie. Sadate, toujours selon ses propres dires, s'était rendu au cinéma le jour du coup d'État afin d'avoir un alibi au cas où "les choses tourneraient mal". Il est devenu président de l'Égypte après la mort de Nasser d'une crise cardiaque en septembre 1970.

Cependant, les officiers libres se sont rapidement brouillés avec les Ikhwan. Ce n'est pas une surprise pour ceux qui ont une connaissance, même superficielle, des institutions militaires dans le monde musulman. Les putschistes étaient jeunes et inexpérimentés ; ils avaient besoin d'une figure paternelle et d'un guide intellectuel ; Sayyid Qutb répondait parfaitement à ces critères. Mais une fois le coup d'État réussi, les Officiers libres avaient d'autres projets.

Deux ans après le coup d'État, Nasser a pris le contrôle total de l'État. Il s'en prend alors durement aux Ikhwan. Deux événements en particulier ont contribué à cette rupture : l'insistance des Ikhwan sur une constitution islamique et une presse libre, et leur dénonciation de l'accord anglo-égyptien de juillet 1954 relatif au canal de Suez. Cet accord a totalement démasqué les fausses références révolutionnaires de Nasser. Le traité permettait aux troupes britanniques d'entrer en Égypte si les intérêts britanniques étaient menacés au Moyen-Orient. En fait, il autorisait la présence de troupes britanniques sur le canal de Suez.

Du début de l'année 1954 jusqu'à son exécution, Sayyid Qutb a passé la majeure partie de son temps en prison. Au début de l'année 1954, lorsque les services secrets égyptiens sont venus l'arrêter, Sayyid Qutb

avait une forte fièvre. Ils ont insisté pour lui passer les menottes et le forcer à marcher jusqu'à la prison. En chemin, il s'évanouit plusieurs fois de faiblesse. Une fois dans l'enceinte de la prison, un chien spécialement dressé a été lâché sur lui et l'a traîné pendant plus de deux heures. Il a ensuite été interrogé pendant sept heures sans interruption.

Lors de son procès pour "trahison" en 1966, il a été accusé de comploter pour provoquer un coup d'État marxiste dans le pays. Cette accusation ridicule a été portée par un régime qui était déjà un proche allié de l'ancienne Union soviétique. Les dirigeants égyptiens savaient qu'ils jugeaient un homme sur la base d'accusations totalement fausses. La véritable raison des poursuites était la dénonciation par Sayyid Qutb du système et du régime en tant que *Jahiliyyahh*. Nasser savait que si de telles idées étaient autorisées à circuler, elles menaceraient son pouvoir et conduiraient finalement à son renversement. Sayyid Qutb devait être éliminé.

Peu avant son exécution programmée, un émissaire de Nasser est venu trouver Sayyid Qutb pour lui demander de signer une pétition demandant la clémence du président. La réponse de Sayyid Qutb fut directe : "*Si j'ai fait quelque chose de mal aux yeux d'Allah, je ne mérite pas de pitié ; mais si je n'ai rien fait de mal, je devrais être libéré sans avoir à implorer la pitié d'un mortel*". L'émissaire est reparti déçu ; Nasser n'a pas eu le plaisir de refuser l'"appel" à la miséricorde de Sayyid Qutb.

Sayyid Qutb a écrit un certain nombre d'ouvrages, dont le célèbre *tafseer Fi Zilal al-Qur*'an ("À l'ombre du Coran"), dans lequel il explique les ayaat du Coran en se référant à d'autres ayaat du noble Livre. Il a compilé cet ouvrage pendant ses longues périodes d'emprisonnement pour de fausses accusations. De même, sa contribution à la pensée politique musulmane a été immense. Il rejetait catégoriquement tout emprunt à l'Occident et insistait sur le fait que l'Islam se suffisait à lui-même.

Qu'un fils aussi digne de l'Islam soit ainsi maltraité et humilié dans un pays musulman montre la profondeur de la dépravation à laquelle sont parvenus les régimes du monde musulman. C'est peut-être en partie pour cette raison que l'armée de Nasser a essuyé une défaite aussi ignominieuse face aux forces sionistes un an plus tard, lors de la "guerre des six jours" de juin 1967.

Sayyid Qutb vit dans le cœur de millions de musulmans à travers le monde. Ses livres ont été traduits dans pratiquement toutes les langues lues par les musulmans et restent extrêmement influents. (Son influence ne s'est pas arrêtée aux milieux sunnites), les principales traductions en farsi ont été réalisées par le Rahbar de la République islamique, l'ayatollah Seyyed Ali Khamenei, lui-même. Il s'agit là d'un grand hommage à l'érudit martyr de l'Islam.

Zafar Bangash
Institut de la pensée contemporaine

Annexe II

Dissertation B - "Existe-t-il des preuves que les Frères musulmans ont été, à toutes fins utiles, détournés par Sayyid Qutb".

La vérité et le mensonge ne peuvent coexister sur terre. Lorsque l'Islam fait une déclaration générale pour établir la seigneurie de Dieu sur terre et libérer l'humanité du culte des autres créatures, il est contesté par ceux qui ont usurpé la souveraineté de Dieu sur terre. Ils ne feront jamais la paix. Alors [l'Islam] s'en va les détruire pour libérer les humains du pouvoir... telle est la situation constante. La lutte libératrice du djihad ne cessera pas tant que la religion n'appartiendra pas à Dieu".[1]

Sayyid Qutb

Il est impossible de comprendre l'*as-Sahwah* (renouveau islamique) contemporain sans une bonne compréhension des débuts et du développement des *Ikhwan ul Muslimeen* (Frères musulmans). Il faut apprécier le processus d'évolution qu'a connu l'*Ikhwan* tout en comprenant ses buts et objectifs philosophiques. *L'Ikhwan* a connu plusieurs phases de développement qui différaient dans son *Manhaj* (application méthodologique) de ses objectifs. Cependant, tout au long de son développement (jusqu'au martyre de Sayyid Qutb), les buts et objectifs de l'*Ikhwan* sont restés intrinsèquement cohérents, mais leur application a varié en fonction des circonstances socio-politiques. Nous soutiendrons que les idées révolutionnaires de Sayyid Qutb n'étaient pas différentes de celles de l'imam Hasan al-Banna, les deux partageant des aspirations similaires en appelant au remplacement du système actuel de gouvernement par un État islamique, ne différant que sur le moment et la manière dont ce "remplacement" doit se produire.

L'imam Hasan al-Banna (1906 -1949)

La résurgence islamique trouve ses racines dans la formation de la *Jamiyyat al-Ikhwan al-Muslimin* (Société des Frères musulmans) par l'imam Hasan al-Banna (1906 - 1949) en 1928.[3] La formation des *Ikhwan* faisait partie d'une réaction générale aux conditions sociopolitiques de l'époque et tentait de contrer les idéologies libérales laïques en Égypte.[4] Dans ce contexte, l'imam al-Banna a développé les fondements idéologiques des *Ikhwan*.

Ceux qui ont écrit sur l'imam al-Banna, qu'ils l'aient loué ou critiqué, *s'accordent* tous *à dire qu'il était doté d'une forte personnalité*.[5] D'abord instituteur à Ismailliyya, l'imam al-Banna s'est de plus en plus inquiété du déclin et de la désintégration de l'islam dans la société égyptienne. Il a pris conscience de la présence de nations impérialistes qui souhaitaient coloniser les terres musulmanes et qui, dans certains pays, y parvenaient pleinement. Il a retracé les

[1] Qutb, S., *Ma'alim fi-Tareeq : Milestones,* p. 93.
[2] *Ash-shaheed* - "Le martyr".
[3] Husaini, I.M., *Les frères musulmans,* p. 1.
[4] Munson, H., *Islam and Revolution in the Middle East,* p. 8.
[5] Husaini, I.M., *The Moslem Brethren,* p. 25.

Les auteurs de l'étude ont fait remonter le déclin actuel au califat omeyyade et ont conclu que la mauvaise gestion de certains califes avait déstabilisé la capacité du califat à empêcher l'intervention étrangère et l'impérialisme.[6]

Après la Première Guerre mondiale, la désintégration de la *Khilafah* (État islamique) en Turquie a provoqué une crise psychologique dans le monde musulman. Des tendances non islamiques, laïques et libertaires s'étaient infiltrées dans les cercles universitaires égyptiens et l'imam al-Banna affirmait que ces circonstances avaient contraint les Égyptiens à hériter d'une *"religion corrompue*" et les avaient tentés par l'apostasie.[7] Les effets des entreprises étrangères sur les terres musulmanes ont conduit à l'introduction d'idées et d'une culture étrangères que beaucoup considéraient comme contraires à l'éthique de la croyance musulmane. Taylor écrit : "L*'imam al-Banna voyait l'Égypte du vingtième siècle comme une société dégradée par la condescendance des impérialistes et qui perdait progressivement son héritage islamique parce que les classes dominantes étaient tombées sous le charme de l'occidentalisme et avaient perdu tout sens des responsabilités pour le bien-être de leur peuple* "[8].

L'imam al-Banna a conclu que, bien que les principes de la démocratie occidentale soient louables, sa fascination pour l'individualisme[9] avait corrompu sa philosophie légitime et avait principalement conduit à des conflits de classe et à l'éclatement de la famille. En fin de compte, elle avait évolué vers l'usurpation du pouvoir par les nations impérialistes. *Les tendances révolutionnaires de l'Europe moderne étaient, pour l'imam al-Banna, une indication des troubles causés par la décadence morale de la culture occidentale* "[10].

Sa principale préoccupation était d'atténuer les problèmes de l'Égypte en remplaçant l'état actuel des choses par un *État* progressiste, *al-Nizam al-Islami* [11] (ordre islamique). Il estimait que l'État islamique était la seule solution à la décadence sociale et morale qui avait commencé à prévaloir dans la société égyptienne et que sa fonction la plus large serait de servir d'alternative réussie, qui chercherait à mettre fin à toutes les formes de domination politique de l'Occident. De cette manière, les musulmans retrouveraient leur estime de soi et se protégeraient de l'exploitation et de l'asservissement étranger.

La Fraternité telle que définie par l'Imam al-Banna

L'appel de l'Imam al-Banna était pour que *l'as-sahwah* (l'éveil spirituel) se produise sur la base des principes fondamentaux de l'Islam qui affecterait l'individu et la nation. Pour l'imam al-Banna, l'éveil d'un individu se caractérise par le fait qu'il s'efforce d'établir l'éthique islamique parfaite, en lui-même et dans sa famille, sur la base des obligations qui lui sont imposées par Dieu. En ce qui concerne l'éveil spirituel d'une nation, l'imam al-Banna discerne deux objectifs principaux. L'objectif principal est de libérer les terres musulmanes, y compris l'Égypte, de toutes les formes d'oppression.

---

[6] Mitchell, R.D., *La Société des Frères musulmans,* p. 7.

[7] Mitchell, R.D., *La Société des Frères musulmans,* p. 4.

[8] Taylor, A.R., *La question islamique dans la politique du Moyen-Orient,* p. 55.

[9] Mitchell, R.D., *La Société des Frères musulmans,* p. 224-22G.

[10] Taylor, A.R., *La question islamique dans la politique du Moyen-Orient,* p. 55.

[11] Mitchell, R.D., *La Société des Frères musulmans,* p. 234.

la domination et l'assujettissement étrangers que l'imam al-Banna considère comme injustes et criminels. Une fois la libération obtenue, un État islamique libre doit être constitué selon les principes de l'islam. L'un des objectifs secondaires est d'assurer la justice sociale, d'améliorer les soins de santé, de réduire la criminalité et de mettre en place une armée efficace. L'imam al-Banna estimait que les objectifs de la confrérie pouvaient être atteints de trois manières : par *"une foi profonde, une organisation minutieuse et le travail*".[12] L'imam al-Banna a posé les bases de la manière d'atteindre les objectifs souhaités tout en demandant aux Frères de trouver comment ces méthodes pouvaient être élaborées. On peut affirmer que ce choix conscient de l'Imam al-Banna de laisser un vide méthodologique a permis aux futurs dirigeants de bénéficier d'une certaine flexibilité pour guider les Frères, flexibilité qui a été comblée par des personnes telles que ash-shaheed Sayyid Qutb et d'autres.

L'imam al-Banna ne se souciait pas des différences idéologiques entre les sectes musulmanes rivales et s'efforçait de rassembler tous les musulmans autour de sa cause. Ainsi, en promulguant la littérature de la confrérie, l'imam al-Banna s'appuyait fortement sur des versets du Coran et des traditions du *Sahih Sitta* (six recueils canoniques de hadiths), tout en *"se basant sur les précédents de pensée et d'action établis par les principaux représentants... y compris Ibn Hanbal, Ibn Hazm, Nawawi, et une foule d'autres héros de l'histoire islamique..."*.[13]

L'imam al-Banna a défini les *Ikhwan* (Frères musulmans) comme un *"mouvement salafiste, une voie orthodoxe, une réalité soufie, un corps politique, un groupe sportif, une société scientifique et culturelle, une entreprise économique et une idée sociale*".[14] Il écrit également : "*L'islam est un système global... la religion qui contient en elle le gouvernement... Si l'on vous dit que vous êtes politiques, répondez que l'islam n'admet aucune distinction de ce genre. Si l'on vous accuse d'être des révolutionnaires, dites : "Nous sommes des voix pour le droit et pour la paix... Si vous vous élevez contre nous ou si vous vous opposez à notre message, alors nous sommes autorisés par Dieu à nous défendre contre votre injustice...* "[15.]

L'imam al-Banna comptait parmi les lecteurs réguliers du magazine al-Manar[16] de Rashid Rida et était généralement influencé par les penseurs de *la Salafiyya*, mais contrairement à eux, il s'efforçait catégoriquement d'établir ses idées de manière pratique, en dépassant le débat théorique. L'imam al-Banna, comme les penseurs de *la salafiyya*, pensait qu'il fallait prendre des mesures pour analyser comment parvenir à la solution de nombreux problèmes auxquels le monde musulman était confronté. *L'ijtihad* (raisonnement juridique indépendant), qui était l'une des aspirations fondamentales du mouvement *salafiste*, était l'un des moyens que l'imam al-Banna considérait comme la base du cadre d'un système sociopolitique islamique. Mettant fortement l'accent sur la notion de *tajdid* (changement), il a inculqué à ses disciples que la voie islamique était la seule méthodologie à adopter pour affronter et résoudre les problèmes de l'Égypte et, au sens large, ceux du monde entier. L'imam al-Banna considérait que le confort moral et matériel de l'individu était la clé de l'établissement d'une société juste et vertueuse.

---

[12] Mousalli, A.S., *Le fondamentalisme islamique : Mythes et réalités,* p. 324.

[13] Dekmejian, R.H., *Islam in Revolution : Fundamentalism in the Arab World,* p. 78.

[14] Karpet, K.H., *Political and Social Thought in Contemporary Middle East,* p. 9G.

[15] Mitchell, R.D., *La Société des Frères musulmans,* p. 30.

[16] Hiro, D., *Islamic Fundamentalism,* p. G0.

a prospéré pour devenir "l'*organisation islamique la plus puissante depuis l'apogée du mouvement "wahhabite"...* "[17]

Au départ, l'imam al-Banna s'efforce d'éveiller ses disciples aux dangers qui menacent le caractère islamique de la société égyptienne, mais à mesure que la confrérie s'étend et entre en conflit avec les idées des puissances opposées en Égypte, elle s'oriente vers un militantisme et une action politique croissants[18].

L'appareil secret et l'assassinat de l'imam al-Banna

En 1942, l'imam al-Banna a créé l'aile paramilitaire clandestine de la confrérie, tristement célèbre sous le nom d'*al-Jihaz al-Sirri* (l'Appareil secret). Son objectif était de protéger les membres de la confrérie de la police et d'effectuer des tâches de contre-espionnage en réponse à des adversaires politiques et, en fin de compte, "d'*initier le Jihad et le processus de ré-islamisation*".[19]

L'imam al-Banna écrit *: "Le djihad est une obligation imposée par Allah à chaque musulman et ne peut être ignoré ou éludé... Allah a accordé une grande importance au djihad et a fait de la récompense des martyrs et des combattants dans sa voie une récompense splendide...". Plus que tout autre système de vie ancien ou moderne, qu'il soit religieux ou civil, l'islam se préoccupe de la question du djihad et de la constitution de l'ensemble de l'Oumma en un seul corps pour défendre la bonne cause de toutes ses forces*".[20]

Des divergences sont apparues entre le gouvernement égyptien et la confrérie, qui ont abouti à des affrontements. La Seconde Guerre mondiale, la crise anglo-égyptienne et le conflit israélo-arabe ont conduit la confrérie à mettre publiquement en évidence les échecs politiques du gouvernement égyptien et à remettre en question les positions "anti-islamiques" de ce dernier. L'imam al-Banna a appelé à la mise en place d'un gouvernement islamique pour remplacer le régime existant, car il pensait que seul un régime fondé sur l'islam pourrait atténuer l'"humiliation" subie par les musulmans égyptiens. Le Premier ministre Mahmoud Fahmi al-Nuqrashi, troublé par les demandes de l'imam al-Banna, a dissous les Frères musulmans le [8] décembre 1948 et arrêté leurs dirigeants[21]. En l'espace d'un mois, la police a réagi en assassinant l'imam Hasan al-Banna, en plein jour, dans les rues du Caire, le 12 février 1949.[23] Nous demandons à Allah tout-puissant de l'accepter comme martyr de sa cause.

---

[17] Karpet, K.H., *Political and Social Thought in Contemporary Middle East,* p. 95.

[18] Enayat, H., *La pensée politique islamique moderne,* p.84.

[19] Taylor, A.R., *La question islamique dans la politique du Moyen-Orient,* p. G1.

[20] Imam al-Banna, H., *Traité du djihad,* p. 1.

[21] Khadduri, M., *Tendances politiques dans le monde arabe : Le rôle des idées et des idéaux dans la politique,* p. 84.

[22] Rubin, B., Le *fondamentalisme islamique dans la politique égyptienne,* p. 11.

[23] Shadid, A., *Legacy of the Prophet : Despots, Democrats, and the New Politics of Islam,* p. 55. L'auteur estime que la confrérie, qui avait été nourrie et avait grandi jusqu'à s'imposer comme un pouvoir politique majeur dans la société égyptienne, a malheureusement perdu son rythme cardiaque à la suite de l'assassinat du président de la République, le président de la République, le président de la République et le président de la République.

Certains auteurs ont affirmé que dans le désir de réforme politique et sociale de la Fraternité, celle-ci, sous l'égide de son nouveau chef, avait établi des contacts avec les Officiers libres, dirigés par le général Muhammad Naguib et le lieutenant-colonel Gamal Abdul Nasser, qui prévoyaient de renverser le gouvernement. Certains prétendent même que les Frères ont aidé et participé[24] au succès du coup d'État, mais historiquement, la junte militaire a été mise en place *"sans la participation active de la Fraternité et de ses dirigeants* "[25].

Pourtant, il est devenu évident pour les *Ikhwan* que la révolution qui a eu lieu le 23 juillet 1956 était menée par le Conseil de commandement de la révolution (CCR) vers un État laïque plutôt qu'un État islamique.[27] Le 26 juillet, trois jours après la révolution, al-Hudaybi - leur nouveau chef - a annoncé publiquement que le CCR devait établir l'islam comme fondement de l'Égypte. Par la suite, les *Ikhwan* se sont joints aux voix politiques interdites au sein de la junte militaire pour réclamer un État islamique. Ainsi, même sous al-Hudaybi, les *Ikhwan* ont continué à aspirer à l'établissement d'un gouvernement égyptien fondé sur la *charia* (loi islamique) et ont rejeté tout régime laïc qui les empêcherait d'atteindre l'objectif qu'ils s'étaient fixé.

Le 19 juillet 1954, le RCC conclut un accord avec la Grande-Bretagne qui prévoit le retrait des forces britanniques du canal de Suez en échange de la coopération de l'Égypte avec les intérêts commerciaux britanniques. *Les Ikhwan* rejettent catégoriquement le traité et le dénoncent comme une "trahison" de l'Islam. Suite à une "tentative d'assassinat" sur la personne de Nasser, ce dernier a arrêté les dirigeants de la confrérie ainsi que 4 000 membres, dont beaucoup ont été condamnés à la prison à vie.[28] Ces facteurs ont conduit à une crise psychologique chez les Frères et, dans un sens, ont laissé un vide idéologique qui les a déconcertés sur la manière d'expliquer pourquoi un gouvernement "musulman" infligeait une humiliation à une cause islamique. Dans ce contexte, il était naturel pour ash-shaheed Sayyid Qutb de combler ce "vide idéologique" en concluant que ces États étaient revenus à l'état de "*Jahiliyyahh"* et avaient donc apostasié de la religion de l'Islam.

ASH-SHAEED SAYYID QUTB (1906-66)

Peu de penseurs islamistes ont eu une telle influence sur la pensée islamique contemporaine que Sayyid Qutb. Depuis son exécution en 1964 au Caire, sa mort est devenue l'illustration parfaite de l'un des processus par lesquels un "*être humain devient une partie de l'humanité".*

Imam al-Banna, qui a désormais *"affecté négativement son rôle et son existence".* (Kepel, G., *The Prophet and Pharaoh : Muslim Extremism in Egypt,* p. 3G.)

[24] Rubin, B., *Islamic Fundamentalism in Egyptian Politics,* p. 11.

[25] Dekmejian, R.H., *Islam in Revolution : Fundamentalism in the Arab World,* p. 83.

[26] Husaini, I.M., *Les frères musulmans,* p. 130.

[27] Derkmejian, R.H., L*'Egypte sous Nasir,* p. 25.

[28] Derkmejian, R.H., *L'Égypte sous Nasir,* p. 27.

le mouvement révolutionnaire visant à changer le monde et à instaurer un nouvel ordre moral éthique fondé sur la liberté, la fraternité et la justice pour tous "[29]. Ses écrits sont devenus la source d'inspiration de nombreux mouvements islamiques dans l'ensemble du monde musulman, y compris des groupes de renouveau au sein des sunnites et des chiites ; des étudiants révolutionnaires qui ont renversé le Shah en Iran aux musulmans noirs de la Mission musulmane américaine qui cherchaient à transformer la société américaine, en passant par la tentative de "révolution" des Frères en Syrie. Tous ont été touchés par les écrits "évangéliques" d'ash-shaheed Sayyid Qutb en raison de leur style littéraire clair et de leur style didactique et homilétique attrayant[30]

Ash-shaheed Sayyid Qutb est né en 1906 dans le village de Musha, dans la province d'Asyut en Haute-Égypte[31]. De 1925 à 1948, l'Ash-shaheed Sayyid Qutb s'est principalement consacré à la critique littéraire, à la poésie et à quelques articles traitant de sujets politiques, sociaux et moraux. En 1948, il a créé sa revue *al-Fikr al-Jadid* (Nouvelle pensée). Ses écrits, à ce stade précoce, lui attirent des ennuis et, en mars de la même année, le gouvernement ferme la revue et ordonne l'arrestation d'Ash-shaheed Sayyid Qutb. Il semble que son expérience de la vie aux États-Unis l'ait amené à constater la décadence morale et sociale présente dans la société américaine, qui était le produit du capitalisme séculier, matérialiste, individualiste et occidental. Ash-shaheed Sayyid Qutb a conclu que la solution aux problèmes des musulmans ne se trouvait pas en Occident, mais plutôt dans l'Islam, et que si les musulmans se tournaient vers une autre source de conseils, leurs problèmes se poursuivraient dans un cycle perpétuel.

En mars 1953, l'Ash-shaheed Sayyid Qutb a officiellement rejoint les Frères musulmans sous la direction d'al-Hudaybi. En conséquence, il a été promu à un poste élevé au sein du Conseil d'orientation dirigé par al-Hudaybi lui-même et a travaillé en étroite collaboration avec eux jusqu'à ce qu'il soit emprisonné en novembre 1954. Bien qu'al-Hudaybi ait été libéré en 1961, Qutb est resté derrière les barreaux jusqu'à la fin de sa vie. C'est là, en prison, que Sayyid Qutb produisit son œuvre la plus prolifique et la plus importante, *Ma'alim fi al-Tareeq* (Jalons).

Jalons

Lorsque Milestones a été publié, il a connu un succès immédiat auprès des lecteurs égyptiens et, dans les premiers mois, il a été réimprimé plusieurs fois. On prétend que Nasser

---

[29] Haddad, Y.Y., *Sayyid Qutb : Ideologue of the Islamic Revival,* p. G7.

[30] Haddad, Y.Y., *Sayyid Qutb : Ideologue of the Islamic Revival,* p. G8.

[31] Shepard, W.E., *Sayyid Qutb and Islamic Activism,* p. 1. Qutb était issu d'un milieu rural et appartenait à une éminente famille musulmane aux convictions religieuses profondes. Son père, al-Hajj Qutb Ibrahim, était un homme religieux actif, bien connu et apprécié de la communauté locale. (Moussalli, A.S., *Radical Islamic Fundamentalism : The Ideological and Political Discourse of Sayyid Qutb,* p. 10). Qutb mémorise le Coran à l'âge de dix ans et étudie ensuite dans une école moderne. Il a obtenu son diplôme en 1934 et a ensuite travaillé pour le ministère de l'éducation.

[32] Mitchell, R., *Society of Muslim Brothers,* p. 124-25.

L'un des principaux thèmes du livre de Sayyid Qutb est la conviction que les croyants ont toujours été confrontés, historiquement, à la menace de la *Jahiliyyah* (ignorance) qu'ils ont combattue par le biais du *Jihad* (guerre sainte)[34]. Toutefois, dans la conception traditionnelle de l'islam, l'expression *Jahiliyyah* était généralement utilisée pour désigner l'"ère de l'ignorance" qui avait précédé l'avènement du prophète Muhammad ﷺ. Élaborant le terme initialement inventé par Maulana [Mawdudi35] , Sayyid Qutb l'a développé pour en faire la pierre angulaire de la croyance de nombreux mouvements de résurgence de l'islam. Il écrit qu'en tant que croyants, "*nous sommes aujourd'hui entourés par la société Jahiliyyah, qui est de la même nature que celle de la première période de l'Islam, peut-être un peu plus profonde. Tout notre environnement, les croyances et les idées des gens, les habitudes et l'art, les règles et la loi - est jahiliyyah, même dans la mesure où ce que nous considérons comme la culture islamique, les sources islamiques, la philosophie islamique et la pensée islamique sont également des constructions de la jahiliyyah*".[36]

Il conclut : "*Nous devons nous libérer des griffes de la société jahili, des concepts jahili, des traditions jahili et de la direction jahili. Notre mission n'est pas de nous compromettre avec les pratiques de la société jahili, et nous ne pouvons pas non plus lui être loyaux... Notre objectif est de nous changer nous-mêmes d'abord, pour pouvoir ensuite changer la société* "[37.]

Cependant, ash-shaheed Sayyid Qutb croyait, comme l'imam al-Banna, que *le djihad* est une caractéristique essentielle de l'islam, ordonnée par Allah tout-puissant dans le Coran, et qu'il ne doit donc être terni en aucune façon par qui que ce soit. Il attaque les modernistes pour avoir insisté sur le fait qu'il n'était autorisé que pour la défense et les qualifie de *"défaitistes spirituels et intellectuels"* qui cherchent à distinguer les moyens légitimes par lesquels l'Islam a permis de supprimer les systèmes politiques souverains injustes existants.[38] Sayyid Qutb défend rigoureusement l'idée de l'utilisation du *djihad* comme moyen de changer le statu quo. Il estime qu'un mouvement est nécessaire pour "*éliminer la tyrannie et instaurer la véritable liberté de l'humanité... le Jihad de l'Islam consiste à assurer la liberté totale de chaque homme dans le monde entier en le libérant de la servitude envers d'autres êtres humains afin qu'il puisse servir Dieu*".[39] Cette méthodologie, selon Sayyid Qutb, devrait être appliquée à tous les "États musulmans", y compris l'Égypte, car *"toutes les sociétés dites "musulmanes" existantes sont également des sociétés jahilites*".[40]

Utilisation du livre "Preachers not Judges" comme preuve

L'un des principaux points de référence utilisés par de nombreux universitaires qui pensent que Sayyid Qutb a "détourné" la Fraternité est le livre attribué à al-Hudaybi intitulé *Duat wa*

---

[33] Khatab,S., *al-Hudaybi's Influence on the Development of Islamist Movements in Egypt,* p. 4G8.
[34] Haddad, Y.Y., *Sayyid Qutb : Ideologue of the Islamic Revival,* p. 83-87.
[35] Voir Mawdudi, A.A., *A Short History of the Revivalist Movement in Islam.*
[36] Qutb, S., *Milestones,* p. 20.
[37] Qutb, S., *Milestones,* p. 21.
[38] Qutb, S., *Fee Zilaal e Qur'an, Sous l'ombre du Coran,* vol. 9, p. 144.
[39] Ibid. p. 81.
[40] Ibid. p. 82.

Laysa Qudah (Prêcheurs et non juges). Selon Shepherd, le livre d'al-Hudaybi démontre les différences complexes entre le dirigeant de la confrérie et Sayyid Qutb. Le livre a été écrit "*...dans le contexte des outils théoriques de Qutb qui analysaient l'État de Nasser en termes de concepts de l'Islam*". [41] Le livre critique indirectement les idées de Sayyid Qutb concernant la *Jahiliyyah* et la méthodologie qu'il choisit d'adopter pour établir un système islamique de gouvernance et est un texte clé utilisé dans le débat sur la question de savoir si la direction de l'*Ikhwan* a été "détournée" par ash-shaheed Sayyid Qutb.

Yet it seems strange that al-Hudaybi who, '*…had rarely left books or trace of his thought on paper*'[42], would bizarrely wish to start writing disparagingly of Sayyid Qutb. Alors que le livre nous laisse penser qu'al-Hudaybi réfute la philosophie analytique de Qutb, d'autres preuves remettent en question l'authenticité du livre. Si al-Hudaybi était fondamentalement en désaccord avec lui, pourquoi, selon Zaynab al-Ghazali, a-t-il autorisé la publication de Milestones ? Dans ses mémoires, al-Ghazali révèle que "*le Murshid al-Al'a (al-Hudaybi)... a lu le livre Jalons et en a autorisé la publication... il m'a dit que "ce livre (Jalons) avait placé tous mes espoirs en Sayyid Qutb, qu'Allah le sauve... Je l'ai lu deux fois".Je l'ai lu deux fois...* "[43] et selon Kepel, al-Hudaybi et Qutb ont tous deux décrit le système sociopolitique qui régnait sur l'Égypte à l'époque comme un "*système jahili qui devrait être changé pour établir un ordre islamique".* [44]

En outre, des preuves récemment publiées suggèrent que le ou les véritables auteurs du livre étaient en fait un groupe d'érudits d'al-Azhar qui ont écrit le livre en collaboration avec un groupe de l'"appareil de sécurité du ministère de l'intérieur" du gouvernement égyptien.[45] Par conséquent, avec les raisons mentionnées précédemment qui mettent en doute la validité de l'auteur, l'utilisation de citations du livre "Preachers not Judges" comme preuve pour proposer une forte rupture entre Sayyid Qutb et la position d'al-Hudaybi doit être lue avec précaution.

Conclusion

Pour ash-shaheed Sayyid Qutb, Allah tout-puissant a révélé l'Islam à l'humanité afin qu'elle puisse être "libérée" de l'esclavage *de la "seigneurie d'un homme sur l'autre"*,[46] qui a entraîné beaucoup de tyrannie, d'oppression et de tribulations indues pour l'humanité. Il a conclu, à la lumière de l'histoire islamique et des facteurs sociopolitiques contemporains, que la façon dont les croyants pouvaient résoudre leurs problèmes consistait à créer une idéologie islamique sur laquelle un système politique pourrait être construit et dont le succès ne pourrait être obtenu que par un renouveau islamique révolutionnaire, c'est-à-dire par l'instauration de la *charia*. On peut donc en conclure que Sayyid Qutb a développé les idées de l'Imam al-

---

[41]
[42] Khatab,S., L*'influence d'al-Hudaybi sur le développement des mouvements islamistes en Égypte,* p. 4G8.
[43] Ibid. p. 4G8.
al-Ghazali, Z., *Le retour de Pharaon,* p. 45.
[44] Ramadan, *L'influence fondamentaliste en Égypte,* p. 154.
[45] Khatab,S., L*'influence d'al-Hudaybi sur le développement des mouvements islamistes en Égypte,* p. 4G7.
[46] Qutb, S., *Milestones,* p. 4G.

Banna mais "*a injecté un militantisme encore plus prononcé dans l'idéologie des Frères musulmans*".[47]

Comme Maulana Mawdudi et l'imam al-Banna, ash-shaheed Sayyid Qutb pense que les facteurs sociopolitiques présents dans la société musulmane contemporaine indiquent tous un appel au renouveau de la vie islamique. Pour que l'Islam réussisse dans le monde contemporain, Sayyid Qutb pense qu'une renaissance ou un renouveau de la croyance religieuse doit avoir lieu et qu'il faut ensuite structurer la législation conformément au cadre islamique. On pourrait dire que ces idées sont une évolution naturelle de celles de l'imam al-Banna, à la lumière de sa proposition d'un *as-sahwah* (éveil spirituel) global.

Ash-shaheed Sayyid Qutb semble avoir traversé plusieurs phases dans ses écrits littéraires au cours desquelles il s'est systématiquement radicalisé, passant de la conviction que la laïcité libérale est la réponse aux problèmes des musulmans à la défense de l'Islam en tant que substitut révolutionnaire qui remplacerait tous les *nizams* (systèmes de gouvernance) existants. Il serait donc juste de conclure que la proéminence de Sayyid Qutb en tant qu'écrivain s'est inscrite dans un processus évolutif qui l'a conduit à devenir le parrain de la doctrine revivaliste islamique contemporaine. Cependant, l'héritage du dogme post-qoutbien a provoqué une rupture au sein de la confrérie, séparant ceux qui étaient farouchement en faveur de la méthodologie de Shaheed Sayyid Qutb des conservateurs de la confrérie. Ces divisions ont conduit à la création de groupes tels que *Ghama al-Islamiyah*, dont la constitution était le livre de Qutb, Milestones.

Dans le cadre de ses recherches pour cet article, l'auteur est arrivé à la conclusion que le seul élément de preuve substantiel pouvant être utilisé pour étayer la théorie du "détournement" de la Fraternité par Qutb est le livre "Judges not Preachers". Cependant, il a été constaté que cet ouvrage doit être abordé avec la prudence nécessaire, car la véritable paternité de ce livre a été remise en question. Toutefois, pour répondre de manière justifiée à la question de savoir si Sayyid Qutb a "détourné" la Fraternité, il suffit d'examiner les objectifs philosophiques des deux parties. L'imam al-Banna, al-Hudaybi et Sayyid Qutb sont tous d'accord pour dire que le système de gouvernement actuel est contraire aux principes islamiques et que seul un État islamique peut résoudre les problèmes existant dans les sociétés musulmanes. De même, l'imam al-Banna et Qutb attestent du recours au *djihad* comme moyen inévitable de mettre en œuvre un ordre islamique éradiquant tous les systèmes existants. L'imam al-Banna et ash-shaheed Sayyid Qutb ont tous deux écrit leurs ouvrages dans des contextes périodiques différents et, bien qu'ils soient d'accord sur l'application des principes de la confrérie, ils divergent quant au moment où ces principes méthodologiques peuvent être mis en œuvre. Cependant, les buts et objectifs fondamentaux sont restés intrinsèquement cohérents, alors que l'ash-shaheed Sayyid Qutb n'a fait qu'en développer l'application.

A.B. al-Mehri

---

[47]Taylor, A.R., *The Islamic Question in the Middle East Politics,* p. 57.

- Imam al-Banna, H., *A Treatise on Jihad,* http://www.youngmuslims.ca/online_library/books/Jihad.
- Dekmejian, R.H., *Islam in Revolution : Fundamentalism in the Arab World,* Syracuse University Press, New York, 198G.
- *Egypt under Nasir,* SUNY Press, 1971.
- Hadad, Y.Y., *The Qur'anic Justification For An Islamic Revolution : The View of Sayyid Qutb,* The Middle East Journal, vol. 37, 1983, pp. 14-31.
- *Sayyid Qutb : Ideologue of Islamic Revival,* ed. John L. Esposito, *Voices of Resurgent Islam,* Oxford University Press, New York, 1983.
- Hiro, D., *Islamic Fundamentalism,* Paladin Press, 1988.
- Husaini, I.M., *Les Frères musulmans,* Khayat, Liban, 195G.
- Johns, A.H., *Let My People Go ! Sayyid Qutb and the Vocation of Moses,* Islam and Christian-Muslim Relations Journal, vol. 1-2, 1991, pp. 139-170.
- Katab, S., *al-Hudaybi's Influence on the Development of Islamist Movements in Egypt,* The Muslim World, vol. 91, no.3, 2001, pp. 451-479.
- Kerpat, K.H., *Political and Social Thought in Contemporary Middle East,* Praeger Press, 1982.
- Khadduri, M., *Political Trends in the Arab World, The Role of Ideas and Ideals in Politics,* The Johns Hopkins Press, Maryland, 1972.
- Mousalli, A.S., *Le fondamentalisme islamique radical : The Ideological and Political Discourse of Sayyid Qutb,* Université américaine de Beyrouth, 1995.
- Mitchell, R.D., *The Society of Muslim Brothers,* Oxford University Press, 19G9.
- Munson, H., *Islam and Revolution in the Middle East,* Yale University Press, 1988.
- Naguib, M., *Egypt's Destiny,* Victor Collancz, Londres, 1995.
- Qutb, S., *Milestones,* Maktabah Publications, Birmingham, 200G.
- *Social Justice in Islam,* Islamic Book Trust, Kuala Lumpur, 2000.
- *Fee Zilale Qur'an, Sous l'ombre du Coran,* Fondation islamique, 2001.
- Ramadan, *Fundamentalist Influence in Egypt,* in *Fundamentalism Comprehended,* ed. Martin Marty et Scott Appleby, University of Chicago Press, 1995.
- Rubin, B., *Islamic Fundamentalism in Egyptian Politics,* Macmillan, 1990.
- Saddiqui, K., *Issues in the Islamic Movement,* The Open Press, 1985.
- Shadid, A., *Legacy of the Prophet, Despots, Democrats, and the New Politics of Islam*, Westview Press, 2000.
- Shepard, W.E., *Sayyid Qutb and Islamic Activism : A Translation and Critical Analysis of Social Justice in Islam,* Brill, Leiden, 199G.
- Taylor, A.R., *The Islamic Question in the Middle East Politics,* Westview Press, 1988.

Partie 2 : Articles

Annexe III

Article A - "Entretien avec la femme de Yusuf Hawwash (exécuté avec Sayyid Qutb)".

Nous avons vécu ensemble pendant deux ans,
et il a passé le reste de sa vie en prison.

Pouvez-vous nous présenter brièvement la vie de votre mari Yusuf Hawwaash ?

Mon mari est Muhammad Yusuf Hawwaash (qu'Allah lui fasse miséricorde). Il est né le 12 octobre 1922. Il a obtenu un diplôme des écoles industrielles en 1943. Il a rejoint les *Ikhwaan* (Frères musulmans) pendant ses études dans la province de Gharbiyyah. Il m'a épousée en 1953 et j'ai eu de lui deux enfants, Ahmad et Sumayyah. Ils sont tous deux médecins et ont chacun quatre enfants, garçons et filles.

Comment votre mariage a-t-il commencé ?

L'un des frères lui a recommandé de m'épouser pour l'aider à porter le fardeau de la *da`wah* (l'appel à Allah). Il est resté une année entière, chaque fois qu'il rencontrait mon frère, en disant : " Nous sommes toujours d'accord ", mais il ne m'a pas demandée en mariage à cause des problèmes que traversait sa famille. À la fin de l'année, j'ai dit à mon frère de l'informer que cette affaire était terminée. En effet, nous avons mis fin à l'affaire, puis un autre frère est venu me demander en mariage, mais il [Yusuf] est revenu pour réitérer sa demande. J'ai donc refusé et mon frère m'a conseillé de prier *la Salaat-ul-Istikhaarah*. Lorsque j'ai prié, je me suis vu dans la réception de notre maison dans le village, et il n'y avait pas de lumière. Puis une lampe brillante a été suspendue devant moi, sous la forme de son visage, j'ai donc accepté et le contrat a été conclu. Il m'a dit plus tard que lorsqu'il a fait l'*Istikhaarah*, il m'a vu faire le wudoo' avec lui versant l'eau pour moi, et même s'il n'y avait pas beaucoup d'eau, je l'ai bien fait.

Votre mari a été emprisonné plus d'une fois au début de votre vie conjugale, comment cette situation s'est-elle déroulée ?

Il a été emprisonné après le *Aqd* [contrat], puis lorsqu'il a été libéré, nous nous sommes mariés et sommes restés ensemble pendant un an, puis il a été emprisonné en 1954 et, une fois la sentence prononcée, il m'a donné le choix de rester avec lui ou de divorcer. Je l'ai donc réprimandé sévèrement et je l'ai informé de quelque chose qu'il ne savait pas. Pendant nos fiançailles, alors qu'il donnait une conférence lors d'une réunion publique, il est tombé inconscient et a été transporté à l'hôpital. Nous avons alors découvert qu'un de ses reins était

Il était gravement atteint d'une vieille maladie contractée lors de son emprisonnement en tant qu'étudiant, dans une cellule remplie d'eau froide en hiver. [Les frères m'ont proposé d'annuler les fiançailles si je le souhaitais, mais j'ai refusé de ne pas l'accompagner dans ce voyage en raison de la situation dans laquelle Allah Tout-Puissant l'avait placé lors de l'une de ses épreuves.

Lorsque nous nous sommes mariés en 1953, j'ai donné naissance à Sumayyah après dix mois de mariage, et après 17 jours, les services de sécurité sont venus l'arrêter, et nous vivions dans le même immeuble qu'Anwar As-Sadat, qui était le chef de la Conférence islamique à l'époque. Comme Muhammad entretenait de bonnes relations avec tous ceux qui l'entouraient, les gardes de Sadat l'ont averti lorsqu'il s'approchait du bloc, c'est-à-dire que les services de sécurité se trouvaient à l'intérieur, et il est resté en fuite pendant un certain temps.

Pendant cette période, il est venu me rendre visite une fois, et les gardes de Sadat l'ont vu, mais ne l'ont dit à personne, et il a pu repartir d'où il était venu. Ensuite, une de mes sœurs est venue pour me prendre et m'héberger pendant l'absence de mon mari, mais quand nous sommes parties, nous avons trouvé les services de sécurité autour de nous, et ils voulaient m'arrêter. J'ai donc décidé de ne pas les suivre en silence, jusqu'à ce que je dénonce leur système diabolique devant les personnes qu'ils ont dupées, et j'ai donc crié de ma voix la plus haute que je ne les suivrais pas, quoi qu'ils fassent, et j'ai critiqué leurs actions. Anwar Sadat est sorti et m'a demandé ce qui se passait. J'ai répondu : "L*'avilissement des femmes et l'atteinte à la vie privée se produisent dans cette ère noire qui est la vôtre".* Il m'a alors calmée et a dit à l'officier de porter mes bagages et de m'emmener où je voulais. *Je* lui ai alors dit : "*Je vais à la maison de ton maître et de la couronne sur ta tête, le respecté Murshid (al-Hudaybi) [le chef d'Ikwaan]"*. En effet, je suis restée seule dans la maison avec la femme du Murshid et ses filles, car tous les hommes de sa famille étaient en prison, jusqu'à ce que mon mari apparaisse, qu'il soit jugé et condamné à un total de 55 ans.

On sait que le shaheed Yusuf Hawwaash a rencontré son Seigneur lors du même procès que le shaheed Sayyid Qutb.

Leur relation a probablement commencé après leur condamnation en 1955, car il avait écopé de 55 ans et le shaheed Sayyid Qutb de 15 ans ; tous deux ont été libérés en 1964. Ils sont restés ensemble pendant toute cette période, que ce soit en prison ou à l'hôpital, de sorte que leur relation s'est développée et renforcée l'une pour l'autre. Ils se complétaient mutuellement et trouvaient chez l'autre ce dont il avait besoin - ils se complétaient l'un l'autre. Muhammad profitait du *Fikr* (pensée), de la culture, de l'*Ilm* (connaissance) et de la profondeur du shaheed Sayyid, tandis que Sayyid apprenait l'histoire des *Ikhwaan*, leur organisation, le *Manhaj* (méthodologie) et tout ce qui avait trait à la *Jamaa`ah* (groupe) auprès du shaheed Muhammad, parce qu'il l'avait rejoint avant lui. Ils étaient donc très attachés l'un à l'autre. Muhammad disait : " *Chaque chapitre et chaque phrase des livres de l'Ustaadh Sayyid, je sais quand il a été écrit, quelle en était l'occasion et quelle discussion a eu lieu à son sujet lorsqu'il est apparu tel qu'il est apparu.*

Muhammad vit Yusuf (as) [dans une vision], alors qu'il se trouvait à Leemaan Turah, et que l'Oustadh Sayyid écrivait sur la sourate Yusuf dans son livre *Adh-Dhilaal* [À l'ombre du Coran], et il [Yusuf (as)] lui dit : " Informe Sayyid que la sourate contient ce qu'il cherche : un grand nombre d'hommes et de femmes : "*Informez Sayyid que la sourate contient ce qu'il recherche :* {En effet, le jugement n'appartient qu'à Allah}." Ils restèrent ainsi jusqu'à ce qu'après leur *shahhadah* (martyre), les frères disent : "*C'est par la miséricorde d'Allah sur ces deux hommes qu'll les a choisis ensemble pour le martyre, sinon l'un n'aurait pas pu supporter de se séparer de l'autre*.

Qu'en est-il de son (dernier) emprisonnement en 1965 ?

Après sa libération en 1964, je suis entrée à l'hôpital pour une opération, et après être sortie et avoir été guérie par la générosité d'Allah, il a voulu que nous passions un peu de temps dans la ferme de son père. Je l'ai informé que rester longtemps dans cette ferme était difficile pour moi, surtout sans une personne pour m'aider dans les tâches ménagères, la lessive et autres. Il m'a alors dit : "*Tu devrais faire du dhikr et demander pardon pendant ton travail, et tu seras récompensée, et tu feras preuve de patience et d'Ihtisaab (recherche de ta récompense dans l'au-delà), en étant bonne avec tes proches"*. J'ai donc accepté et nous avons voyagé. L'un des jours suivant notre voyage, il m'informa qu'il priait deux *rak`ahs* (unités de prière) jusqu'à ce que la nourriture soit préparée, et qu'il priait continuellement de neuf heures du matin à deux heures de l'après-midi. Chaque fois que j'ouvrais la porte, je le trouvais en train de prier et de pleurer. Jusqu'à ce que nous entendions un coup à la porte de la maison et que nous découvrions qu'il s'agissait des services de sécurité. J'ai alors ouvert la porte de sa chambre et je l'ai informé que les services de sécurité étaient là et qu'il devait terminer sa prière et aller les voir. C'est ce qu'il a fait. Ils ont essayé de l'emmener avec eux, mais il leur a demandé de le laisser jusqu'à ce qu'il puisse faire le ghusl. Il m'a alors demandé un *Mushaf* [exemplaire du Coran], mais je n'en avais pas, sauf celui que j'avais écrit pour Ahmad [le fils] et que j'allais lui offrir. Il m'a promis qu'il me reviendrait même s'il devait faire un aller-retour sur Mars, et je le lui ai donné.

L'oppression du régime a alors commencé à se durcir. En effet, après avoir été transférée de directrice à enseignante, puis d'une province à l'autre, puis de l'enseignement normal à l'enseignement spécialisé, au cours de sa première période d'emprisonnement, les services de sécurité ont commencé leur campagne pour m'emprisonner. Ils ont fini par obtenir ce qu'ils voulaient et j'ai été emprisonnée pendant six mois à la prison d'Al-Qanaatir, où j'ai subi des saignements constants, jusqu'à ce que l'on m'opère pour m'enlever l'utérus. Je n'ai donc assisté qu'au prononcé de la sentence. Lorsqu'il m'a vue dans mon état de faiblesse, il m'a dit qu'il ne savait pas que j'étais emprisonnée, jusqu'à ce que les chiens aient déchiré ses vêtements et qu'il ait envoyé chercher des vêtements à la maison, et Ahmad a donné aux gardes de vieux vêtements pour qu'ils ne volent pas les nouveaux. Lorsqu'il les a vus, il a su que je n'étais pas dans la maison.

Dans cette situation douloureuse, lorsque ma sœur a eu une fille, Ahmad m'a demandé de lui donner une sœur, et il se plaignait et pleurait, alors j'ai dit *: "Ton père doit être là"*, et lorsque nous sommes allés rendre visite à son père, il n'arrêtait pas de pleurer et de le tirer en disant *: "Viens avec moi, père à la maison, et maman pourra avoir une* sœur pour *moi"*.

Viens avec mon père à la maison, et maman pourra avoir une sœur pour moi. Qui t'en empêche ? Lui ?" et il désignait le garde : *"N'aie pas peur de lui, je vais le frapper et tu viendras avec moi",* jusqu'à ce qu'il me fasse pleurer et fasse ensuite pleurer les gardes.

Décrivez-nous les derniers moments de votre adieu. Comment se sont-ils déroulés ?

Ils nous ont demandé de lui rendre une dernière visite avant l'exécution de la sentence, alors j'ai emmené Ahmad et Sumayyah avec moi. J'ai préparé pour lui de la bonne nourriture et nous sommes allés le voir, mais ils ont refusé que j'apporte la nourriture. Ils nous ont fait entrer dans une tente pour attendre un certain temps, puis dans une autre, jusqu'à ce que nous soyons entrés dans quatre tentes, et finalement les gardes l'ont amené, le traînant d'une manière désobligeante, et l'ont "jeté" devant nous à l'intérieur de la tente. Muhammad disait alors *: "Je ne sais pas ce qu'il y a à regretter. Ils veulent que je présente des excuses et que je regrette ce que j'ai fait, mais qu'est-ce que j'ai fait pour être regretté ?*

Lorsque j'ai demandé à l'officier d'apporter la nourriture et qu'il a refusé, Muhammad m'a dit : "Ne te fatigue pas et ne gaspille pas le temps que nous pourrions passer ensemble : *"Ne te fatigue pas et ne gaspille pas le temps que nous pouvons passer ensemble. S'ils apportent la nourriture, ils insisteront pour que je mange maintenant, alors que je jeûne." Ahmad alla s'asseoir sur les genoux de son père et continua à pleurer en disant : Les garçons n'arrêtent pas de me dire : "Toi dont le père voulait tuer Abdul-Nasser". Le shaheed lui répondit alors : "La balance est aujourd'hui inversée : La balance est aujourd'hui inversée, et elle ne sera pas corrigée aujourd'hui. En effet, "Nous établirons la balance de la justice pour le jour de la résurrection".*

Il m'a conseillé d'être bien avec les enfants, et je lui ai conseillé d'être bien avec lui-même, et la visite s'est terminée. Le matin du 29 août 1966, à [numéro manquant], la radio a diffusé la nouvelle que la sentence avait été appliquée aux trois martyrs. J'étais en train de préparer le petit-déjeuner et je n'ai cessé de dire *"Inna lillaahi wa innaa ilayhi raaji`oon*" et de demander pardon, sans que mes larmes ne cessent de couler, alors que personne n'était au courant de ma situation. Les meurtriers ne se sont pas contentés de cela, ils m'ont fait venir et m'ont fait signer l'acceptation qu'il n'y aurait pas de *janaazah* (prière funéraire) pour lui, et ils m'ont donné ses affaires, mais le *Mushaf* (Coran) d'Ahmad n'en faisait pas partie.

Cette grande fidélité au shaheed et à sa da`wah. Comment s'est-elle développée en vous et quelles en sont les raisons ?

Il (qu'Allah lui fasse miséricorde) était d'une grande gentillesse. L'un de ses principaux attributs était sa générosité. L'aide qui travaillait pour lui s'est un jour plainte à moi, après le *Aqd* (contrat de mariage), qu'il ne mangeait pas de la nourriture qu'elle préparait, parce que sa maison était toujours ouverte aux frères qui étaient étudiants, loin de chez eux ou dans la misère. Qu'il soit présent ou non, ils entraient et mangeaient, portaient les vêtements qu'ils souhaitaient et prenaient parfois son argent, puis il revenait et mangeait du fromage et de la halaawah des épiciers.

De même *Ithaar* [préférence pour les autres]. Il n'acceptait pas du tout qu'il puisse y avoir un malentendu entre lui et ses frères. De même qu'il était propre de corps et de manières. Il faisait le ghusl plus de cinq fois par jour en dehors du wudoo'.

Votre relation avec le mari shaheed s'est renforcée malgré le peu de temps que vous avez passé ensemble, alors comment avez-vous découvert ces bonnes caractéristiques chez lui ?

Ses lettres de prison étaient des leçons de *tarbiyah* [éducation] en matière d'*aaqeedah* [croyance], d'*imaan* [foi], de *sabr* [patience] et d'*istiqamaah* [fermeté]. Elles m'ont aidé à avancer sur ce chemin, et en voici quelques exemples :

Le jour de *l'Eed-ul-fitr*, il envoya une lettre disant : " *L'Eed allait arriver aux sahaabah, et les plus honorables d'entre eux avaient été martyrisés, les plus aimés avaient été perdus, et ils avaient été éprouvés par leurs épouses, leurs parents et leurs enfants. Mais tout cela n'a pas entamé le bonheur de `eed dans leurs âmes. En fait, c'était là la véritable signification de `eed, l'effort, le travail et le sacrifice. C'est donc nous, avec ce que nous sommes, qui sommes les mieux placés pour célébrer le `eed et qui sommes les plus heureux de ce qu'Allah nous a donné et de ce que nous Le connaissons. En ce grand jour, nous devons remercier Allah pour cela. Nous goûtons maintenant à cette deen, nous la sentons, et nous la trouvons dans nos khalajaat, fraîche et douce comme le jour où elle a été révélée, vivante et battant dans nos cœurs et notre sang s'y mélangeant.*

De même qu'il était doux dans ses sentiments, il posait sa main sur l'endroit douloureux, et le soignait avec douceur, et avec une médecine douce. Il dit dans une autre lettre

"Il m'est difficile, alors que je passe ces moments avec vous, de voir sur vous les signes de lutte et les indications de fatigue, et c'est comme si le voyage avait été long et les épreuves lourdes. Et je ne nie pas les difficultés de ce chemin, et je ne prétends pas ne pas les ressentir, car je suis un faible humain. Mais je sens, et j'aimerais que vous sentiez avec moi, que de chaque côté de ce long chemin, il y a des oasis ombragées, dans lesquelles les passants peuvent se détendre s'ils se fatiguent, et à l'ombre desquelles les voyageurs peuvent se reposer chaque fois que les fatigues du voyage se font sentir. Veux-tu donc que nous nous dirigions vers l'une de ces oasis, peut-être y trouverons-nous la fraîcheur et le calme ? Nous pourrons alors y puiser de l'eau et de la nourriture, ce qui nous aidera à poursuivre et à achever notre voyage.

Et voici ce qu'il a écrit dans un exemplaire du Livre d'Allah le Tout-Puissant qu'il m'a offert en cadeau :

"Au nom d'Allah, le Tout-Puissant, le Très-Miséricordieux, à toi. À toi,

mon épouse.

À toi, ma sœur de foi.

À toi, ô partenaire du djihad.

À toi, ô calme de l'âme et mère de l'enfant.

À toi, ô fleur du cœur. À toi, ce grand livre, sur la base duquel Allah nous a réunis en tant qu'époux, par lequel Il nous a rassemblés en tant que frères, et sur le chemin duquel Il a fait de nous deux soldats dans les rangs des croyants.

À toi, ma bien-aimée, ce grand livre, en reconnaissance, en amour et en fidélité de la part de ton mari. De peur qu'Allah ne me ramène à toi et ne nous réunisse sous son égide.

Que la paix et la miséricorde d'Allah soient sur toi, ainsi que Ses bénédictions, et que toute la louange soit à Allah, Seigneur de l'univers.

12e Shawwaal 1383

En dehors de ces douces lettres, avez-vous entendu parler de sa vie en prison ?

Oui, j'ai beaucoup entendu ses frères parler de lui. L'un d'eux lui avait demandé quelle était sa saison préférée et il avait répondu *: "L'automne, car la chute des feuilles me rappelle la fin du temps qui nous est imparti".*

Il a également vu le Prophète ﷺ plus d'une fois, ainsi que Yusuf (as) et `Eesaa (as), et il avait de véritables visions. Il a informé l'un de ses frères qu'une fois, dans un moment d'inconscience pendant son *sujood* [prosternation] durant la nuit, les cellules ont été ouvertes pour qu'ils puissent sortir et des hommes des services de sécurité y ont été placés, et cela s'est produit après 1967. Il s'est vu avec un groupe de *sahaabah* (compagnons), prêtant *le bay`ah* (serment d'allégeance) au prophète ﷺ, et lorsque son tour est venu de prêter *le bay`ah*, il a dit : "Ô Messager d'Allah, avons-nous fait ce *qu'il* fallait pour que nous puissions faire ce *que* nous voulions ? *"Ô Messager d'Allah, avons-nous changé les choses après toi ? Avons-nous remplacé les choses après toi ?*" Il lui répondit : "Non, mais tu es digne de confiance : "*Non, mais tu es digne de confiance, digne de confiance, digne de confiance".*

Ses frères racontent que lorsqu'il était très fatigué dans les files d'attente, il disait : "*Oui, mon Seigneur, comme tu es doux".* Et s'ils parlaient de torture devant lui, il répondait : *(...puis il les laissait dans leurs discours et leurs futilités)* (Al-An`aam:91).

Et s'ils discutaient avec lui de l'attente des sentences, il disait : "Ceux-là ne jugent pas, et c'est à Allah qu'appartient le jugement : "*Ceux-là ne jugent pas, et c'est à Allah qu'appartient le jugement, et Allah ne juge que sur la vérité, et ceux qu'ils invoquent en dehors de lui ne jugent sur rien. Qu'est-ce que nous sommes et qu'est-ce qu'ils sont alors qu'ils sont dans le qabd [littéralement : la main] d'Allah comme un atome ? Si Allah nous juge dignes du martyre, il nous choisira pour cela ; sinon, le qadar d'Allah nous dépassera, nous et eux.*

Nous avons parlé de ses visions, qu'en est-il de vos visions de lui ?

Après son martyre, je me suis vu dans le village où habite sa sœur, debout derrière sa maison et devant moi, le champ s'étendait sans fin, comme si j'étais perdu. Je l'ai revu, debout sur un mât qui s'élevait dans le ciel, et entre ses pieds, mon fils Ahmad, debout, qui m'indiquait un chemin dont je ne voyais pas la fin. Je suis donc allé voir ce qu'il en était et j'ai vu la lune, extrêmement grande et très brillante, au bout de ce chemin.

Après son martyre, son père est parti pour le hajj et, à son retour, je l'ai appelé pour qu'il vienne alléger la tristesse des enfants à cause du départ de leur père, et j'ai appelé ses autres enfants et petits-enfants. Mais je l'ai trouvé en train d'ignorer complètement mes enfants et de s'intéresser aux autres, et j'ai vu la tristesse sur le visage de ma fille Sumayyah, et j'ai été déprimée et malheureuse toute la journée. J'ai donc dormi en étant triste pour elle, puis j'ai vu le shaheed Muhammad se pencher à côté du lit et dire : *"Ne sois pas triste, j'accepte ton droit."*

Vous avez dit que le Mushaf (Coran) d'Ahmad a une histoire, quelle est-elle ?

Lorsqu'il a été emprisonné en 1965 et qu'il a emporté *le mushaf* [Coran] avec lui, je ne l'ai pas trouvé dans ses affaires après son martyre. Et vingt ans plus tard, alors que nous étions à Madeenah, dans la maison de ma fille et de son mari, je l'ai vu sur les étagères, alors j'ai demandé au mari de ma fille d'où il tenait ce *mushaf*, et il m'a dit que pendant qu'il était dans le *haram*, une femme avait entendu ses frères l'appeler, alors elle est allée le voir et lui a dit *: "Es-tu untel ?* Elle lui dit : " *Alors attends-moi et ne pars pas tant que je ne t'aurai pas donné un ordre ".* Elle l'informa alors que son mari lui avait donné ce *mushaf* qu'il avait pris au shaheed et lui avait dit de l'apporter à ses proches. Et que ce *mushaf* avait voyagé en France, à Londres et en Arabie Saoudite, jusqu'à ce qu'il nous parvienne 20 ans plus tard. Et je ne m'attends pas à ce qu'Allah tout-puissant ait tenu la promesse du shaheed.

Si je vous demandais de lui envoyer une lettre aujourd'hui, que lui écririez-vous ?

Je prie Allah le Tout-Puissant que je sois toujours dans l'alliance et que je n'aie pas changé après vous, et que vous soyez maintenant au niveau des *Shuhadaa* [Marie] et des *Sideeqeen* [véridiques], et qu'Allah le Tout-Puissant me rassemble avec vous : *(Ils sont avec leurs épouses dans des bosquets ombragés, assis sur des trônes)* (Sourate Yaa-Seen:56).

Extrait du numéro 109 d'Ad-Da'wah, Muharram 1422 (www.cageprisoners.com).

Annexe IV

Article B - "*al-I'tidaal Fee Sayyid Qutb*" Q&R avec Shaykh Al-Albani

Le texte suivant est un extrait d'une séance de questions-réponses avec Shaykh al-Albani. Il a été enregistré sur une cassette par Abi Lailatal Athari et est généralement vendu sous le titre *"al-I'tidaal Fee Sayyid Qutb"*. La date de l'enregistrement est le *1er Rabi' al Awwal 1414H* - [9]décembre 1993.[1]

TRANSCRIPT :

Questionneur : (Allègue que Sayyid Qutb a déclaré que tout le monde était un "*Kafir*" - un mécréant)

Al-Albani : "Nous ne savons pas cela de lui. Il a plutôt composé, pendant son séjour en prison, des paroles qui s'apparentent à de l'inspiration.

Questionneur : Sayyid Qutb a affirmé que la *Ummah* vit dans un état de *Jahiliyyahh* qui est pire que le premier état de *Jahiliyyahh*. Il a également affirmé que les *masajids* sont semblables aux temples de la *Jahiliyyah* et que l'islam ne s'applique pas à ces sociétés. J'ai moi-même entendu cela, Shaykh.

Al-Albani : Êtes-vous allé en Égypte ?

L'auteur de la question : Non, je n'y suis pas allé.

Al-Albani : C'est un Égyptien. Il décrit ce qu'il a vu dans des mosquées égyptiennes comme Sayyida Zaynab, Sayyid Badawi, etc.

Questionneur : Toutes les mosquées d'Égypte sont-elles ainsi ?

Al-Albani : Non. Je ne dis pas que toutes les mosquées sont comme cela et Sayyid Qutb non plus. Il s'agit plutôt d'une déclaration générale.

Questionneur : Avez-vous dit que *"Ma'alim fil-Tareeq*" (jalons) est un livre sur le *Tawheed* (monothéisme) écrit d'une manière moderne ?

Albani : Je dis qu'il y a un chapitre dans ce livre qui est d'une grande utilité, appelé " *La ilaha illallah minhaj hayah "*. C'est ce que je dis et, comme je l'ai déjà dit, Sayyid Qutb n'est pas un érudit, mais il a écrit des mots qui, à mon avis, sont comme la lumière de la lumière *ilham* (inspiration)[2] y compris le chapitre "Le mode de vie". Un grand nombre de Salafis n'ont pas adopté ce que le Sayyid Qutb a écrit.

---

[1] *Silsilatul Hudaa wan-Noor (784/1*).

[2] Ilham - en arabe signifie "inspiration pour certains individus choisis".

Le chapitre "Mode de vie" traite de ce sujet. Le chapitre 'Milestones' contient de nombreux points et discussions intéressants.

FIN DE LA TRANSCRIPTION

Certains groupes ont prétendu que cet enregistrement avait eu lieu avant que Shaykh al-Albani ne découvre le "mal" de Sayyid Qutb. Rien ne permet de penser que Shaykh al-Albani est revenu sur ces commentaires et il faut également garder à l'esprit qu'à l'époque de cet enregistrement, près de 30 ans s'étaient écoulés depuis le martyre de Sayyid Qutb.

Shaykh Albani utilise le mot *ilham*, qui signifie en arabe *"inspiration pour certaines personnes choisies"*. Ce mot est souvent utilisé par les érudits pour décrire un acte ou une action guidée par Allah tout-puissant. Par exemple, les savants utilisent le même mot pour décrire comment la mère du prophète Moussa a été inspirée de mettre son enfant dans un panier de roseaux et de le faire flotter sur le Nil pour le sauver des hommes du Pharaon.

Annexe V

Article C - "Lettre de Shaykh Bakr Abu Zayd à Rabee bin Hadee al-Madkhali".

Le frère respecté, le cheikh Rabee bin Hadee Al-Madkhali, Assalamu Alaikum wa

rahmatullahi wa barakatuh...

J'attire votre attention sur le fait que vous m'avez demandé de lire le livre ci-joint : *"Adwa' Islamiyyah 'Ala 'Aqeedat Sayyid Qutb Wa Fiqrih"*. (Lumières islamiques sur la Aqeedah et les idées de Sayyid Qutb)... Y a-t-il des remarques à son encontre ? Ces notes signifient-elles que ce projet doit être ignoré et ne plus jamais être raconté ? Ou bien est-ce qu'on considère qu'il peut être édité et qualifié pour être imprimé et distribué afin de servir de récompense pour vous au Jour du Jugement, et de guide pour ceux qu'Allah veut parmi ses serviteurs ?

[Je dis donc ce qui suit :

1- J'ai regardé la première page où l'index des sujets est listé, et j'ai trouvé des sujets contre Sayyid Qutb, qu'Allah lui fasse miséricorde, qui rassemblent les bases du kufr, de l'athéisme, de l'hérésie, de la croyance en Wahdat Al-Wujood, de l'affirmation que le Coran a été créé, de l'affirmation qu'il est permis à un homme d'avoir des relations sexuelles avec un autre homme, le fait de dire qu'il est permis à un autre qu'Allah de légiférer, l'exagération dans la glorification des attributs d'Allah, le fait de ne pas accepter les Ahadeeth Mutawatir, les doutes en matière de Aqeedah dont il faut être certain, le fait de faire du takfeer sur les communautés
...etc. de tels sujets qui font dresser les cheveux sur la tête du croyant.

Je me suis senti désolé pour les érudits musulmans du monde entier qui n'ont pas prêté attention à ces questions destructrices. Je me suis ensuite demandé pourquoi, face à des questions aussi destructrices, les livres de Qutb se répandaient à l'horizon comme le soleil, les gens ordinaires en bénéficiaient, et même vous (Rabee Al-Madkhali) dans certains de vos écrits. J'ai donc commencé à comparer les sujets avec le contenu. J'ai découvert que le contenu prouve le contraire des autres contenus ; et ces sujets, en général, sont des sujets provocateurs pour détourner l'attention du lecteur régulier afin d'attaquer Sayyid (Qutb), qu'Allah lui fasse miséricorde. Je déteste que vous, moi et tous les musulmans (tombent) dans les zones de péché... C'est par tromperie qu'une personne parle du bien en face de qui elle déteste.

2- J'ai cherché et j'ai trouvé que ce livre (celui de Rabee al-Madkhalee) manque : de la base de la recherche savante, du *Manhaj* (méthodologie) de la critique, de la confiance de citer (d'autres sources), de la confiance de la connaissance, (et) de ne pas transgresser les autres.

En ce qui concerne l'étiquette du dialogue, la qualité de l'approche et la force de l'introduction, ces éléments n'ont rien à voir avec ce livre, loin s'en faut... les preuves en sont :

Tout d'abord, j'ai vu que vous dépendiez de la citation d'anciennes éditions des livres de Sayyid Qutb, comme les livres : *Fee Thilaal Al-Qur'an, Al'Adalah Al Ejtima'eyyah*, tout en sachant, comme dans la marge de la page 29 et d'autres (endroits), qu'il y a des éditions révisées qui sont venues après. Il est obligatoire, selon les bases de la critique et la confiance en la connaissance, de critiquer - s'il s'agit du contenu de la *dernière* édition de n'importe quel livre, parce que les changements qu'elle contient (c'est-à-dire la dernière édition) abrogent les précédentes. Cette chose, *InshAllah* (si Dieu le veut), n'est pas cachée dans vos informations de base, mais c'est probablement une erreur d'un étudiant qui a préparé ces informations pour vous et qui n'en était pas conscient.

Il est bien connu qu'il existe de nombreuses situations similaires pour les gens du savoir, par exemple le livre *Al Rooh* d'Ibn Qayyim, lorsque de nombreux érudits l'ont examiné, ils ont dit qu'il avait probablement été publié au début de sa vie. Cela s'est également produit dans de nombreux cas. Le livre (de Sayyid Qutb) *Al'Adalah Al Ejtima'yah* a été le premier (livre) qu'il (Sayyid Qutb) a écrit sur les questions islamiques.

Deuxièmement, le sujet de l'index de ce livre : Sayyid Qutb permet à d'autres qu'Allah de légiférer, m'a fait dresser les cheveux sur la tête. Je me suis précipité sur ce sujet avant tout autre. Ce que j'ai découvert n'est qu'une simple citation parmi de nombreuses lignes de son livre, *Al'Adalah AlEjtima'yah*. Ses propos ne confirment pas ce sujet provocateur. Supposons qu'il s'agisse d'une phrase générale ou vague, pourquoi la transformer en takfeeri (blasphème) contre lui pour détruire ce sur quoi Sayyid Qutb a fondé sa vie et ce pour quoi il a consacré sa plume : la *Da'wah* vers le *Tawheed* (monothéisme) d'Allah Tout-Puissant "en gouvernant et en légiférant", en rejetant les lois créées par l'homme et en confrontant ceux qui ont commis cela (légiférer et gouverner par une règle autre que celle d'Allah). Allah Tout-Puissant aime la justice et l'équité en toute chose ; et je ne vois *InshaAllah* que vous êtes sur le point de revenir à la justice et à l'équité.

Troisièmement, l'un des sujets provocateurs est le vôtre : Sayyid Qutb croit en Wahdat Al-Wujood. En effet, Sayyid Qutb, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit quelque chose de pas clair (qui pourrait faire penser au lecteur qu'il croit en Wahdat Al-Wujood) en utilisant le style (de la littérature) dans le commentaire de la sourate Al-Hadeed et de la sourate Al-Ekhlaas, et sur cette base, l'accusation qu'il croit en Wahdat Al-Wujood a été faite. Vous avez fait quelque chose de bien en citant son commentaire de la sourate Al-Baqarah et son rejet clair de l'idée de Wahdat Al-Wujood. De ces citations (Sayyid Qutb a écrit) : "*et à partir de là, nous constatons qu'il n'y a rien dans la véritable idéologie islamique qui s'appelle l'idée de Wahdat Al-Wujood*". Et d'ajouter, dans son livre (Qutb) : "*Muqawwimat At-Tasawwur Al-Islami"*, il répond clairement à ceux qui croient en Wahdat Al-Wujood. Par conséquent, nous disons qu'Allah pardonne à Sayyid Qutb pour ces déclarations vagues qu'il a développées en utilisant son style littéral ; et ce qui est vague ne surpasse pas les déclarations claires de sa parole.

Je souhaite donc que vous vous empressiez de supprimer ce *takfeer* caché (déclaration d'apostasie) de Sayyid Qutb, et j'en suis désolé pour vous.

Quatrièmement, je vous dis clairement, avec tout le respect que je vous dois, que sous ces sujets : le contraire de ce que Sayyid Qutb a commenté sur la signification de *La Ilaha Illah Allah*, aux savants et aux gens de la langue ; et qu'il (Qutb) n'est pas clair sur (tawheed) Ar-Ruboobiyah et Al-Uloohiyyah. Je te dis, mon bien-aimé, que tu as détruit, sans t'en assurer, tout ce que Sayyid (Qutb), qu'Allah lui fasse miséricorde, a confirmé des aspects du Tawheed et de ce qu'il nécessite et confirme, ce qui a occupé l'aspect majeur de la longue vie de Sayyid Qutb.

Tout ce que vous (Rabee Al-Madkhali) avez dit est annulé par un seul mot : que le monothéisme d'Allah dans la législation et le règlement est de la nécessité de la parole de Tawheed. Sayyid, qu'Allah lui fasse miséricorde, a beaucoup insisté sur ce point lorsqu'il a vu le courage corrompu de démanteler les législations d'Allah dans les tribunaux et autres lieux, et de les remplacer par des lois fabriquées par l'homme. Sans aucun doute, il s'agit d'un grand courage (le courage de changer les règles d'Allah) que la Ummah n'a jamais connu avant 1342 Hijri.

Cinquièmement : dans les sujets de l'index : "Sayyid Qutb confirme la croyance que le Coran est créé et que la parole d'Allah n'est que la volonté"... Lorsque j'ai repris les pages qui en parlent, je n'ai pas trouvé une seule lettre où Sayyid Qutub, qu'Allah lui fasse miséricorde, a déclaré cette parole : "Le Coran est créé". Comment pouvez-vous facilement accuser avec ces questions takfeeri ? La seule phrase que j'ai remarquée est celle où il (Qutb) dit : "Il *ne fait* aucun doute que cette phrase est erronée, mais cette phrase nous permet-elle de conclure que Sayyid Qutb confirme l'incrédulité en disant que le Coran est créé ?

Ô Allah, je ne peux pas tolérer ce fardeau ! Cela m'a rappelé une phrase similaire de Shaykh Muhammad 'Abdulkhaliq 'Atheemah, qu'Allah lui fasse miséricorde, dans l'introduction de son livre intitulé "Études sur le style du Noble Coran", qui est imprimé par l'Université islamique de l'Imam Muhammed bin Sa'ud : *Studies on the style of the Noble Quran* (*Études sur le style du noble Coran)*, publié par l'université islamique de l'imam Muhammed bin Sa'ud. Accusons-nous tous les gens en disant que le Coran a été créé ? Ce que nous avons mentionné jusqu'à présent est suffisant pour parler des perspectives subjectives, et c'est ce qui est important.

Parler des autres perspectives :

1- L'exemplaire original de ce livre compte 161 pages écrites à la main. Ces écrits sont différents. Je ne connais pas une seule page écrite par vous comme d'habitude, à moins que votre écriture diffère de l'habitude, ou que j'aie oublié quelque chose, ou que vous ayez donné le travail sur Sayyid Qutb à certains des étudiants, et que chaque étudiant ait écrit ce qu'il a trouvé sous votre supervision, ou sous votre dictée. Par conséquent, je ne peux pas confirmer que ce livre vous appartient, si ce n'est par ce que vous avez écrit dessus

que c'est vous qui en êtes l'auteur, et c'est suffisant pour considérer qu'il vous appartient.

2- Bien qu'il y ait des différences dans les écritures, il y a une tendance commune, ce livre a la tendance commune de la manière inquiétante, la colère continue, le même saut sur la phrase pour générer d'énormes erreurs, la précipitation dans les conclusions où il y a une possibilité de prouver le contraire, et dépendant des phrases vagues et laissant les phrases claires, qui est une règle solide qui n'accepte aucun argument à son sujet....Cela est considéré comme trahir (violer) le Manhaj de la critique (nommée) : *Al'Haydah Al'Elmiyah*.

3- En ce qui concerne le style de la littérature, si nous le comparons au style de Sayyid Qutb, ce style est descendant. Le style de Sayyid (Qutb) est élevé. Si nous le considérons comme votre style (celui de Rabee), alors il est très élémentaire et ne convient pas à un étudiant de la connaissance qui a de grands diplômes. Il faut donc trouver un équilibre entre le goût littéral, la capacité à utiliser la langue et à présenter clairement le sujet, et la beauté de la présentation ; sinon, le stylo doit être cassé (c'est-à-dire qu'il ne faut pas se donner la peine de l'écrire).

4- La tendance commune est celle de la colère et de la peur, qui a pris le pas sur le Manhaj scientifique de la critique, et votre réponse n'a donc pas respecté les règles du dialogue.

5- Ce livre du début à la fin a une tendance offensive et une étroitesse d'esprit et un manque de patience dans les phrases... pourquoi ?

6- Ce livre crée une nouvelle *hizbiyah* qui établit la tendance à faire *tahreem* ici, et à l'annuler là ; à appeler ceci une bid'ah et cette personne un *Mubtadi' (innovateur)* ; à appeler ceci une déviance et cette personne un déviant... sans preuves suffisantes. Cela engendre également le *ghuroor* (c'est-à-dire la tromperie) d'être religieux, d'être fier au point que lorsque l'un d'entre eux fait cela, il (pense qu'il) se débarrasse d'un énorme fardeau sur son dos ; et qu'il sauve la Oummah de la chute d'un bord ; qu'il est considéré comme un exemple élevé de *Wara*' (crainte d'Allah) et de *gheerah* (jalousie) sur les règles de la *Shari'ah*. Cela (juger) sans s'en assurer est une voie de destruction, même s'il est considéré comme un haut bâtiment construit, son destin est la destruction et la disparition avec les vents.

Ce sont les six aspects de ce livre qui font qu'il n'est pas agréable à lire. Voilà ce que je vois par rapport à ce que vous avez demandé. Je m'excuse d'avoir tardé à vous répondre, mais je n'avais pas l'habitude de lire les livres de cet homme (Sayyid Qutb), même s'ils sont populaires parmi les gens. Cependant, les remarques dangereuses dont vous avez parlé m'ont incité à lire beaucoup de ses livres, et j'y ai trouvé beaucoup de bonnes choses, une grande foi, une vérité claire, exposant les plans des ennemis de l'Islam, et quelques erreurs dans le contenu et disant certaines choses que j'aurais souhaité qu'il ne dise jamais. Il annule beaucoup de ces choses dans d'autres endroits, et il est difficile d'être parfait. Cet homme était un grand écrivain et un grand critique, puis il s'est mis à servir l'islam par le biais du grand Coran, de la noble Sunna et de la magnifique Seerah. C'est ce qui a façonné son attitude à l'égard des questions de son époque. Il a insisté sur son attitude (continuer ce qu'il est

) pour l'amour d'Allah. Il a également clarifié les questions relatives à son passé. On lui a demandé d'écrire quelques mots d'excuses, et il a dit son mot fidèle et célèbre : *"Je n'utiliserai pas le doigt que je lève pour la shahadah (c'est-à-dire l'appel au Tawheed) pour écrire quelque chose contre le Tawheed..."* ou un mot qui s'en rapproche.

Par conséquent, l'obligation de chacun est de faire du'a pour lui afin qu'Allah lui pardonne ses péchés, qu'il nous fasse bénéficier de son savoir, qu'il clarifie ses erreurs, et que ses erreurs ne nous empêchent pas de bénéficier de son savoir, ou d'abandonner ses livres. Considérez, qu'Allah vous protège, sa situation comme la situation de ceux du salaf comme Isma'eel Al-Harawi et Al-Jilaani, et comment Shaykh-ul-Islam Ibn Taymiyyah les a défendus, même s'ils sont tombés dans beaucoup d'erreurs horribles, parce que la base de leur approche était de défendre l'Islam et la Sounnah. Regardez le livre *" Manazil Alsa'ereen "* et vous trouverez des choses étranges qui ne peuvent être acceptées ; cependant, vous trouverez Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, qui l'excuse et ne l'accuse pas, comme il l'a clarifié dans le livre *" Madarij As-Saalikeen "*. J'ai également développé cette question dans le livre " Classer les gens entre les doutes et la certitude ", et j'ai établi certaines règles à ce sujet.

En conclusion, je conseille au frère en Allah de ne pas imprimer ce livre *" Adwa' Islamiyyah... "*. Il n'est pas permis que ce livre soit distribué ou imprimé à cause de ce qu'il contient d'exagération et d'entraînement des jeunes de la Oummah à calomnier *les Ulama*' (savants), à les rabaisser et à ne pas tenir compte de leurs vertus. Pardonnez-moi, qu'Allah vous bénisse, si j'ai été dur dans mes phrases, mais c'est à cause de ce que j'ai vu de votre exagération, parce que je veux le bien pour vous, et à cause de votre empressement à savoir ce que j'ai sur lui. C'est ce que ma plume a écrit, et qu'Allah corrige la voie de chacun d'entre nous.

Wa assalamu alaykum wa rahmatullahi Wa barakatahu

(Shaykh) Bakr Abu Zayd

Annexe VI

Article D - "Fatwah (verdict légal) concernant Sayyid Qutb" par Shaykh Ibn Jibreen

Question : Certains jeunes traitent Shaykh Sayyid Qutb d'hérétique et interdisent la lecture de ses livres, et ils disent la même chose à propos de l'imam Hasan al-Banna, comme ils disent aussi à propos de certains savants qu'ils sont des *Khawarij*. Leur argument est qu'ils agissent ainsi pour "exposer les erreurs [de ces hommes] aux gens", même si [ces jeunes] ne sont jusqu'à présent que des étudiants [de la connaissance]. J'espère une réponse afin que le doute soit levé pour nous et pour les autres, [et] afin que ce [phénomène] ne se répande pas.

Réponse : La louange appartient à Allah seul. Poursuivre : Il est interdit de traiter [injustement] les musulmans d'hérétiques ou de méchants, comme le prouve la déclaration du Prophète ﷺ : "*Quiconque dit à son frère 'ennemi d'Allah', alors qu'il ne l'est pas, se retourne contre lui."* Dans un autre hadith : "*Quiconque traite un musulman d'infidèle revient à l'un d'entre eux*". Tandis que dans un autre hadith : *Un homme passa près d'un autre alors qu'il commettait un péché et il lui dit : "Par Allah, Allah ne te pardonnera pas". Alors [Allah] dit : "Qui est celui qui peut juger en mon nom que je ne pardonnerai pas à untel ? Je lui ai pardonné et j'ai annulé vos actes.*

Je dis donc que Sayyid Qutb et l'imam Hasan al-Banna font partie des savants des musulmans et des gens de la *Da'wa*. Allah a apporté des bienfaits par leur intermédiaire et, par leur intermédiaire, Il a guidé de nombreuses personnes. Ils déploient tous deux des efforts [pour l'islam] qui ne doivent pas être niés. C'est pour cette raison que Shaykh Abdul-Aziz ibn Baz a intercédé en faveur de Sayyid Qutb lorsque l'ordre de son exécution a été donné. [Ibn Baz] a été doux dans son intercession, mais le président Gamal [Abdel Nasser] n'a pas accepté l'intercession d'[Ibn Baz], qu'Allah lui [c'est-à-dire Abdel Nasser] envoie ce qu'il mérite. Lorsque les deux hommes [l'imam Hasan al-Banna et Sayyid Qutb] ont été tués, chacun a été qualifié de *Shaheed* (martyr), car ils ont tous deux été tués injustement. Les proches [des deux hommes] et le grand public en témoignent, car cette information a été largement diffusée dans les journaux et les livres sans que personne n'y trouve à redire.

De plus, les savants ont reçu leurs livres [avec acceptation]. Personne ne les a attaqués depuis plus de vingt ans. Si une [hérésie a procédé] d'eux, alors [ces erreurs] sont semblables à celles d'an-Nawawi, d'as-Suyuti, d'Ibn al-Jawzi, d'Ibn 'Atiyah, d'al-Khatabi, d'al-Qastalani et de beaucoup d'autres comme eux. J'ai lu ce que Rabee al-Madkhali a écrit dans sa réfutation de Sayyid Qutb et j'ai constaté qu'il a placé des affirmations là où elles n'existent pas. C'est pour cette raison que Shaykh Bakr Abu Zaid, qu'Allah le préserve, l'a réfuté. De même, les attaques injustes [d'al-Madkhali] contre le shaykh 'Abdur-Rahman ['Abdul-Khaaliq] et le fait qu'il [déforme les paroles de 'Abdur-Rahman 'Abdul-Khaaliq] afin de trouver des erreurs qui feraient paraître [Abdur-Rahman 'Abdul-Khaaliq

de l'égarement, même si [al-Madkhali] a été son ami pendant une longue période et qu'il n'a jamais trouvé de telles erreurs [dans le passé].

Et l'œil du plaisir voit toute faute insignifiante, Mais l'œil de la

haine trouve toujours des fautes.

Dicté par
Abdullah ibn Abdur-Rahman ibn Jibreen 26/2/1417 de
l'Hégire

Bureau de la présidence de la recherche islamique et des verdicts juridiques

Partie 3 : Livres

Syllabus Ikhwan Pre-Qutb (1)

Livre A

Kitab ul Jihad"
par
Imam Hasan al-Banna

TABLE DES MATIÈRES PAGE

Introduction du traducteur.....219

Tous les musulmans doivent faire le djihad.....220

Le Coran sur le djihad... 221

Les hadiths sur le djihad... 225

Les savants sur le djihad... 232

(Conclusion des *Madhahib*).....235

Pourquoi les musulmans se battent-ils ?.....23G

La miséricorde dans le Jihad islamique.....238

Questions connexes concernant le djihad.....239

Épilogue... 239

Annexe VII

Syllabus Ikhwan Pre-Qutb (1) - Livre A

Kitab ul Jihad" de l'imam Hasan al-Banna

Introduction du traducteur

Au nom d'Allah, le plus compatissant, le plus miséricordieux. Louange à Allah, et que sa paix et ses bénédictions soient sur Muhammad, sur sa famille et ses compagnons, et sur tous ceux qui le suivent.

Le monde musulman est aujourd'hui confronté à la tyrannie et à l'injustice. En effet, l'oppression et les difficultés ne se limitent pas au monde musulman : de nombreux États non musulmans sont soumis à l'oppression des principales puissances militaires et économiques du monde. Quiconque se sent concerné ne peut qu'être attristé et blessé par la douleur et la souffrance qui accompagnent tant de visages. L'islam a autorisé le djihad comme moyen de prévenir l'oppression, mais les musulmans l'ont oublié depuis trop longtemps....

Ce livret est important pour trois raisons : premièrement, il traite d'une question importante, celle du djihad. Deuxièmement, elle est importante parce qu'elle a été écrite par l'un des moudjahidines les plus éminents de ce (dernier) siècle, l'imam Hasan al-Banna, et troisièmement, elle est importante parce qu'elle traite d'une question que la oumma semble avoir mal comprise ou oubliée.

L'imam Hasan al-Banna est le fondateur des Frères musulmans et l'un des pionniers du renouveau islamique actuel. Il est dommage que tant de gens ignorent l'existence de cet homme et sa contribution à ce que nous voyons aujourd'hui. La génération musulmane contemporaine a le droit d'avoir accès aux écrits de ce grand réformateur, en particulier sur ce sujet important.

L'imam, que Dieu le bénisse, nous montre qu'en fin de compte, et insha-Allah (si Dieu le veut) le temps en sera le témoin, seul l'islam peut sauver l'humanité d'elle-même. Et le djihad à l'échelle individuelle et internationale sera un élément nécessaire de ce processus de changement.

L'imam lui-même a été assassiné en 1949, à l'âge de 43 ans. Le fait qu'Allah tout-puissant ait répondu à la *du'a* (prière) qu'il a faite à la fin de cet ouvrage est un témoignage de son caractère. Qu'Allah accepte nos efforts et qu'Allah tout-puissant accepte et réponde à nos *duas*.

Dr A. M. A. Fahmy - Forum islamique international

Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Compatissant

Toutes les louanges vont à Allah, le Seigneur de l'univers. Qu'Allah accorde la paix et la bénédiction à notre chef Muhammad, chef de ceux qui luttent dans la voie d'Allah et imam des pieux. Qu'il accorde également paix et bénédiction à sa famille et à ses compagnons, ainsi qu'à tous ceux qui luttent pour la charia jusqu'au jour du jugement dernier.

Tous les musulmans doivent faire le djihad

Le djihad est une obligation imposée par Allah tout-puissant à chaque musulman et ne peut être ignoré ou éludé. Allah Tout-Puissant a accordé une grande importance au djihad et a fait de la récompense des *Shuhada* (martyrs) et des *Mujahideen* (combattants) à sa manière une récompense splendide. Seuls ceux qui ont agi de la même manière et qui se sont inspirés des *Shuhada* (martyrs) dans leur pratique du djihad peuvent les rejoindre dans cette récompense. En outre, Allah Tout-Puissant a spécifiquement honoré les *moudjahidines* de certaines qualités exceptionnelles, à la fois spirituelles et pratiques, afin qu'ils puissent en bénéficier dans ce monde et dans l'autre. Leur sang pur est le symbole de la victoire dans ce monde et la marque du succès et de la félicité dans le monde à venir.

Ceux qui ne trouvent que des excuses ont été avertis de châtiments extrêmement terribles et Allah Tout-Puissant leur a donné les noms les plus malheureux. Il les a réprimandés pour leur lâcheté et leur manque d'entrain, et les a fustigés pour leur faiblesse et leur absentéisme. Dans ce monde, ils seront entourés de déshonneur et dans l'autre, ils seront entourés du feu auquel ils n'échapperont pas, même s'ils possèdent beaucoup de richesses. Les faiblesses de l'abstention et de l'évitement du Jihad sont considérées par Allah Tout-Puissant comme l'un des péchés majeurs et l'un des sept péchés qui garantissent l'échec.

Plus que tout autre système de vie ancien ou moderne, qu'il soit religieux ou civil, l'islam se préoccupe de la question du djihad, de l'élaboration et de la mobilisation de toute l'Oumma en un seul corps pour défendre la bonne cause de toutes ses forces. Les versets du Coran et la Sunna de Muhammad ﷺ débordent de tous ces nobles idéaux et appellent les gens en général (avec l'expression la plus éloquente et l'exposé le plus clair) au djihad, à la guerre, aux forces armées et à tous les moyens de combattre sur terre et sur mer.

Nous n'entrerons pas dans les détails de manière exhaustive, mais nous vous proposerons plutôt quelques versets du Coran et des *Ahaadeeth* (traditions prophétiques) ci-dessous à titre d'exemples, car nous souhaitons seulement donner un aperçu du message islamique sur le djihad. En outre, nous n'entrerons pas dans l'explication des versets du Coran ou des Ahaadeeth. Vous reconnaîtrez à la pureté du langage, à la clarté de l'exposé, à la lucidité des idées et à la force de la spiritualité que les explications et les clarifications ne sont pas nécessaires.

Il se peut que vous détestiez ce qui est bon pour vous et que vous aimiez ce qui est mauvais pour vous. Allah sait, mais vous ne savez pas.

(Sourate-al-Baqarah (2), ayah 216)

Ô vous qui croyez ! Ne soyez pas comme ceux qui ne croient pas (les hypocrites) et qui disent à leurs frères, lorsqu'ils parcourent la terre ou sortent pour combattre : "S'ils étaient restés avec nous, ils ne seraient pas morts ou tués", afin qu'Allah en fasse un sujet de regret dans leurs coeurs. C'est Allah qui donne la vie et qui fait mourir. Et Allah est Omniscient de ce que vous faites. Et si vous êtes tués ou si vous mourez dans le sentier d'Allah, le pardon et la miséricorde d'Allah sont bien meilleurs que tout ce qu'ils ont amassé. Et que vous mouriez ou que vous soyez tués, c'est auprès d'Allah que vous serez rassemblés.

(Sourate-aale-Imran (3), ayah 156-158)

Remarquez comment le "pardon" et la "miséricorde" sont associés au meurtre et à la mort dans la voie d'Allah dans le premier verset, et comment le second verset n'y fait pas référence parce qu'il est dépourvu de l'idée de Jihad. Dans ce verset, il y a une indication du fait que la lâcheté est l'une des caractéristiques des incroyants, mais pas des croyants. Et remarquez qu'aujourd'hui, les incroyants semblent être courageux et les croyants, lâches.

Ne considérez pas comme morts ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah. Ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, et ils ont des provisions. Ils se réjouissent de ce qu'Allah leur a accordé de Sa générosité, se réjouissant pour ceux qui ne les ont pas encore rejoints, mais qui sont restés en arrière (non encore martyrisés), afin qu'ils n'éprouvent aucune crainte et ne s'affligent pas".

(Sourate-aal-Imran (3), ayah 169-170)

Et quiconque combat dans le sentier d'Allah, qu'il soit tué ou qu'il soit victorieux, Nous lui accorderons une grande récompense" (Sourate An-Nisaa' (4) ayah 74).

(Surat-an-Nisaa' (4), ayah 74)

Référez-vous aux versets (4 : 71-78) du Noble Livre pour comprendre comment Allah Tout-Puissant exhorte les musulmans à rester vigilants et à acquérir de l'expérience dans la guerre, dans les armées et les troupes, ou en tant qu'individus, selon les circonstances. Allah Tout-Puissant réprimande également ceux qui se relâchent, qui sont lâches ou opportunistes, et Il suscite notre zèle pour protéger le patrimoine de l'humanité.

et empêcher l'oppression. Remarquez comment Allah Tout-Puissant associe la guerre à la prière et au jeûne, l'établissant comme l'un des piliers de l'Islam. Il réfute les faux arguments des hésitants et encourage ceux qui sont effrayés au plus haut point à plonger dans la bataille et à affronter la mort sans broncher et avec courage, leur montrant qu'ils accueilleront la mort et que s'ils meurent dans le Jihad, ils recevront la plus magnifique récompense pour leur vie, et qu'ils ne perdront rien de leur contribution ou de leur sacrifice, aussi minime soit-il.

La sourate-al-Anfaal est dans son intégralité une exhortation au djihad et un commandement à rester ferme [lorsqu'on s'y engage], ainsi qu'une présentation claire de bon nombre de ses règles. C'est pour cette raison que les premiers musulmans (que la grâce d'Allah soit sur eux) l'ont adopté comme chant de guerre qu'ils entonnaient chaque fois que leurs appréhensions augmentaient et que la bataille devenait sinistre. Il suffit de citer ce qu'Allah Tout-Puissant dit :

Contre eux, préparez vos forces dans toute la mesure de vos moyens, y compris les chevaux de guerre, pour frapper d'effroi les ennemis d'Allah et vos ennemis.

(Sourate-al-Anfaal (8), ayah 60)

Jusqu'à Sa parole toute-puissante :

Ô Prophète, exhorte les croyants à combattre. Incite les croyants à se battre. S'il y a parmi vous vingt fidèles, ils vaincront deux cents, et s'il y a cent fidèles, ils vaincront mille mécréants, car ils (les mécréants) sont des gens qui ne comprennent pas".

(Sourate-al-Anfaal (8), ayah 65)

La sourate-at-Tawbah est, elle aussi, dans son ensemble, une exhortation au combat et une présentation claire de ses règles. Il suffit de citer ce qu'Allah Tout-Puissant dit à propos de la guerre contre les polythéistes perfides :

Combattez-les pour qu'Allah les châtie par vos mains, les déshonore, vous donne la victoire sur eux et ramène la sérénité dans les cœurs des croyants, les soulageant ainsi de leur angoisse. Allah accepte le repentir de qui Il veut. Allah est Omniscient et Sage.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 14-15)

Et ses paroles concernant la lutte contre les gens du Livre :

Combattez, parmi les gens du Livre, ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qui a été interdit par Allah et Son messager, et ceux qui ne reconnaissent pas la religion de la vérité (c'est-à-dire l'Islam), jusqu'à ce qu'ils s'acquittent de la jizyah de bon gré et se sentent soumis.

(Surat-at-Tawbah (9), ayah 29)

Les proclamations de l'appel général dans les versets suivants se terminent par Ses mots :

Mettez-vous en marche, légèrement ou lourdement équipés, et luttez avec vos biens et vos vies dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 41)

Allah réprimande ensuite les lâches pour leur attitude et leurs tentatives permanentes de fuir le djihad, en disant : " Ceux qui sont restés à l'écart (de Tabaq) sont ceux qui se sont éloignés de l'ennemi :

Ceux qui sont restés à l'écart (de l'expédition de Tabuk) se sont réjouis de rester derrière le messager d'Allah ; ils ont détesté lutter et combattre avec leurs biens et leurs vies dans le sentier d'Allah, et ils ont dit : "N'avancez pas dans la chaleur". Dis : "Le feu de l'Enfer est plus intense en chaleur", si seulement ils pouvaient comprendre. Qu'ils rient donc un peu, et ils pleureront beaucoup, en récompense de ce qu'ils ont gagné en commettant des péchés. Si Allah te ramène vers un groupe d'entre eux et qu'ils te demandent la permission de sortir, dis : "Jamais tu ne sortiras avec moi, et jamais tu ne combattras un ennemi avec moi ; tu as accepté de rester inactif la première fois ; puis tu t'assieds avec les retardataires".

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 81-83)

Ensuite, Allah loue ceux qui s'engagent dans le Jihad en déclarant que le Jihad est la mission du Prophète Muhammad et la voie de ses compagnons, comme Il le dit, Lui, le Tout-Puissant :

Mais le messager et ceux qui ont cru avec lui ont lutté avec acharnement, au prix de leurs biens et de leurs vies, pour la cause d'Allah. Les bonnes choses sont pour ces gens-là, et ce sont eux qui réussiront. C'est pour eux qu'Allah a préparé les Jardins (Paradis) sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. C'est là le succès suprême. *(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 88-89)*

Vient ensuite un serment d'allégeance - complet et protecteur - qui ne laisse aucune excuse, comme il l'a dit :

En vérité, Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens, au prix de quoi ils auront le Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah, ils tuent et sont tués. C'est une promesse véridique qui l'engage dans la Torah, l'Evangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc du marché que vous avez conclu. C'est là le succès suprême.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 111)

La sourate-al-Qital (communément appelée sourate Muhammad) mentionne deux facteurs clés qui constituent le fondement de l'esprit militaire : l'obéissance et la discipline. Allah a résumé ces deux facteurs dans les deux versets suivants de son livre. L'obéissance apparaît dans cette sourate où Il, le Tout-Puissant, dit :

Les croyants disent : "Pourquoi n'a-t-on pas envoyé de sourate ? "Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre une sourate pour nous ? Mais lorsqu'on fait descendre une sourate décisive et qu'on y mentionne le combat, tu verras ceux dont les coeurs sont atteints d'hypocrisie te regarder comme quelqu'un qui s'évanouit. Mais il valait mieux pour eux (les hypocrites) d'écouter Allah et de Lui obéir. L'obéissance (à Allah) et les bonnes paroles (leur étaient préférables). Et lorsque la question (de la préparation au djihad) est résolue, alors s'ils avaient été fidèles à Allah, cela aurait été mieux pour eux".

(Sourate Muhammad (47), ayah 20-21)

Quant à la discipline, elle apparaît dans la sourate As-Saff, où le Tout-Puissant dit :

En vérité, Allah aime ceux qui combattent dans Son sentier en rangs, comme s'ils étaient une structure solide.

(Sourate-as-Saff (61), ayah 4)

La sourate al-Fath est également consacrée dans son intégralité à l'une des campagnes militaires du Messager d'Allah ﷺ, et fut une occasion spéciale de Jihad, qui se déroula à l'ombre d'un arbre où un serment d'allégeance à la fermeté et à la mort fut prêté, et qui porta le fruit de la tranquillité et de la victoire. C'est ce que dit le Tout-Puissant :

Allah a été satisfait des croyants lorsqu'ils t'ont prêté serment sous l'arbre. Il savait ce qu'il y avait dans leurs cœurs et a fait descendre sur eux le calme et la tranquillité ;

Il les a récompensés par une victoire rapprochée et un butin abondant qu'ils captureront. Et Allah est toujours tout-puissant et sage.

(Sourate-al-Fath (48), ayah 18-19)

Voilà, mon frère, quelques exemples de références coraniques sur le djihad. Ses vertus sont clairement exposées, et ceux qui font le djihad reçoivent la bonne nouvelle de la magnifique récompense qui les attend. Le Livre d'Allah est rempli d'exemples de ce genre, et quiconque lit le Coran et prête attention à son sens sera stupéfait par la négligence des musulmans qui n'ont pas su profiter de cette récompense.

L'AHADEETH SUR LE JIHAD

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "J'ai entendu le Prophète ﷺ dire :

Par celui qui tient mon âme entre ses mains, si le manque de ressources n'avait pas fait que certains compagnons soient restés en arrière (à leur grand dam), je n'aurais empêché aucun groupe de s'engager dans la voie d'Allah. Et par Celui dans la main duquel se trouve mon âme, j'aimerais être tué dans le sentier d'Allah, puis revivre pour être tué à nouveau, puis revivre pour être tué à nouveau, puis revivre pour être tué à nouveau. (Transmis par Al Bukhari et Muslim)

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Par Celui dans la main duquel se trouve mon âme, personne n'est blessé dans le sentier d'Allah, et Allah sait mieux qui est blessé dans son sentier, sauf que la couleur de sa blessure apparaît le jour du jugement comme la couleur du sang et que son odeur apparaît comme l'odeur du musc.

D'après Anas, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : " Mon oncle paternel Anas bin al Nadir était absent de la bataille de Badr, et il a dit : " Ô Messager d'Allah, j'étais absent de la première bataille dans laquelle vous avez combattu les polythéistes, mais si Allah me donne une seconde occasion de participer à une bataille avec les polythéistes, alors Allah sera témoin de mes actions ". Et lorsque le jour de Uhud arriva et que les musulmans battirent en retraite, il dit : " Ô Allah, je te demande de pardonner à mes frères leurs actions et je m'excuse des actions des polythéistes ". Puis il se précipita vers Sa'd bin Mu'aadh et lui dit : " Ô Sa'd bin Mu'aadh, par Allah, je sens son odeur en dessous d'Uhud. Sa'd dit : " Ô Messager d'Allah, je ne pourrais pas faire ce qu'il a fait ". Anas dit : " Nous l'avons trouvé avec environ quatre-vingts blessures causées par des épées, des lances ou des flèches. Nous l'avons trouvé assassiné et mutilé par les polythéistes. Personne ne l'a reconnu, sauf sa sœur, qui l'a reconnu à ses doigts. Anas dit : " Nous pensions, ou supposions, que ce verset avait été descendu à son sujet et au sujet de gens comme lui : " Parmi les croyants, il y a des hommes qui ont respecté leur engagement envers Allah... " jusqu'à la fin du verset (sourate al-Ahzaab (33), ayah 23) ". (Transmis par Al Bukhari)

D'après Oum Haritha bint Suraaqah, elle alla trouver le prophète ﷺ et lui dit *: "Ô prophète d'Allah, peux-tu me parler de Haritha (une flèche perdue l'avait frappé avant le jour de Badr) ? S'il est au Paradis, je supporterai sa perte avec patience. S'il n'y est pas, je le pleurerai*. Il dit : *"Ô mère de Haritha, il y a beaucoup de jardins au Paradis et ton fils est au Firdaus (le niveau le plus élevé)..." (rapporté par Al Bukhari).*

Frère, vois comment le Paradis a fait oublier à ces compagnons leurs soucis et leurs malheurs, et leur a permis de persévérer même dans l'adversité.

D'après 'Abdullah bin Abi Awfa, qu'Allah soit satisfait de lui, 'Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Que l'on sache que le Paradis se trouve à l'ombre des épées". (rapporté par Al Bukhari, Muslim et Abu Dawud).

D'après Zayd bin Khalid al Juhani, qu'Allah soit satisfait de lui : " Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Celui qui subvient aux besoins d'un moudjahid dans le sentier d'Allah le Tout-Puissant, c'est comme s'il avait lui-même fait le djihad ; et celui qui a soutenu la famille d'un moudjahid par un acte de bonté, c'est comme s'il avait lui-même fait le djihad. (Transmis par Al Bukhari, Muslim, Abu Dawud et Al-Tirmidhi) (c'est-à-dire qu'il en obtient la récompense).

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : " Le Messager d'Allah a dit : " Celui qui, par foi en Allah, ﷺ'a ﷺ ﷺ ﷺ le djihad, ﷺ'ﷺ pas fait le djihad :

Celui qui, par foi en Allah et par conviction de Sa promesse, prépare un cheval en attendant le djihad, sa nourriture, sa boisson et son crottin seront en sa faveur le jour de la résurrection. (Transmis par Al Bukhari)

Ceci est, bien sûr, vrai pour tous les types de richesses (comme le cheval) données dans le sentier

d'Allah : Sur la foi d'Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, il a été dit : " Ô Messager d'Allah,

qu'est-ce qui est équivalent à la récompense du Jihad dans la voie d'Allah ?

Ô Messager d'Allah, qu'est-ce qui équivaut en récompense au djihad dans le sentier d'Allah ? Il répondit : "Vous ne pouvez pas le faire". On lui présenta la même chose deux ou trois fois de plus, et il dit : "Vous ne pouvez pas le faire." Puis il dit : "L'équivalent du Jihad dans le sentier d'Allah". Puis il dit : " L'égal du moudjahid dans la voie d'Allah est celui qui jeûne et reste en adoration toute la nuit en récitant les versets d'Allah sans se fatiguer jusqu'à ce que le moudjahid dans la voie d'Allah revienne ". (Transmis par Al Bukhari, Muslim, An-Nisaa'i, Ibn Majah et At Tirmidhi)

D'après Abu Sa'eed al Khudari, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Je vous dirai qui est le meilleur des hommes et qui est le pire ? Le meilleur des hommes est celui qui s'engage dans le sentier d'Allah, à dos de cheval, de chameau ou à pied, jusqu'à ce que la mort le surprenne. Et parmi les pires des hommes, il y a celui qui lit le Livre d'Allah le Tout-Puissant et qui n'est pas éclairé (il ne se vérifie pas, ne s'avertit pas et ne se fait pas de reproches). (Transmis par An-Nisaa'i)

D'après Ibn Abbas, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire :

Il y a deux yeux que le feu ne touchera pas : l'œil qui a pleuré par crainte d'Allah et l'œil qui a passé la nuit en garde dans le sentier d'Allah le Tout-Puissant. (D'après Tirmidhi)

D'après Abu 'Umayra, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Il m'est plus cher que les autres de savoir qu'il y a une nuit de garde :

Il m'est plus cher de mourir dans le sentier d'Allah que de posséder toute la richesse du monde " (transmis par An Nisaa'i).

D'après Rashid ibn Sa'd, qu'Allah soit satisfait de lui, d'après l'un des compagnons, un homme a dit :

Ô Messager d'Allah, comment se fait-il que les croyants soient mis à l'épreuve dans leurs tombes, alors que le martyr est libre ? Le Messager dit : "Le scintillement des épées au-dessus de sa tête est une épreuve suffisante pour lui" (Transmis par An Nisaa'i).

D'après Abou Hourayra, qu'Allah soit satisfait de lui : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Le martyr ne ressent rien de plus que le fait d'avoir été tué par une épée :

Le martyr ne ressent pas plus la douleur de l'égorgement que n'importe lequel d'entre vous ne ressent la piqûre d'un moucheron " (transmis par At Tirmidhi, An Nisaa'i et Al Darmi). At Tirmidhi désigne cela comme Hasan Gharib).

D'après Ibn Mas'ud, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Notre Seigneur tout-puissant est satisfait d'un homme qui fait campagne dans le sentier d'Allah et qui, lorsque ses compagnons sont repoussés et qu'il sait que les chances sont contre lui, retourne néanmoins au champ de bataille jusqu'à ce qu'il soit tué. Allah dit alors aux anges : "Voyez comme mon serviteur est retourné au champ de bataille jusqu'à ce qu'il soit tué : "Voyez comment Mon serviteur est retourné sur le champ de bataille par désir de la récompense que Je lui donne et par désir de l'amour qu'il porte à sa famille.

par désir de la récompense que je lui donne et par crainte de mes châtiments, jusqu'à ce qu'il soit tué. Je vous demande d'être témoins que je lui ai pardonné.

D'après 'Abd al Khayr bin Thabit, d'après son père, d'après son grand-père, qui a dit : "Une femme portant un voile vint trouver le Messager d'Allah ﷺ, Umm Khalid, pour l'interroger sur un de ses fils qui avait été tué dans le sentier d'Allah le Tout-Puissant. Le Prophète d'Allah ﷺ lui dit : " Ton fils a une récompense de deux fois le prix de la vie :

Ton fils a la récompense de deux martyrs. Elle demanda : "Pourquoi ?" Il répondit : "Parce qu'il a été tué par des gens du Livre" (Transmis par Abu Dawud).

D'après Sahl bin Hunayf (qu'Allah soit satisfait de lui) : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Celui qui demande à Allah le Tout-Puissant le martyre avec sincérité sera amené par Allah aux demeures des martyrs, même s'il meurt sur son lit. (transmis par Muslim, An Nisaa'i, Ibn Majah, At Tirmidhi, Abu Dawud).

Sur l'autorité de Khuraym ibn Fatik, qui a dit : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Celui qui dépense une somme dans la maison de l'homme، ﷺ'est celui qui ﷺ'a ﷺ :

Celui qui dépense une somme dans le sentier d'Allah le Tout-Puissant la verra accréditée à son compte sept cents fois. (Transmis par At-Tirmidhi, qui l'a classé comme hasan, et aussi par An Nisaa'i).

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "L'un des compagnons du Messager d'Allah ﷺ passa près d'un ravin dans lequel se trouvait une petite source d'eau fraîche. Il en fut très heureux et se dit : " Et si je me retirais de l'humanité pour vivre dans ce ravin ? " Il en parla au Messager d'Allah ﷺ, qui lui dit :

Ne le faites pas ! Quand l'un d'entre vous prend sa place dans le sentier d'Allah, c'est plus excellent que s'il priait dans sa maison pendant soixante-dix ans. Ne souhaitez-vous pas qu'Allah vous pardonne et vous fasse entrer au Paradis ? Faites campagne dans le sentier d'Allah : celui qui combat dans le sentier d'Allah monté sur un chameau entrera forcément au Paradis. (Transmis par At Tirmidhi.)

D'après Al-Miqdam ibn Ma'ad ibn Yakrib, qui a dit : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "Le martyr possède six caractéristiques distinctes :

Le martyr possède six distinctions à l'égard d'Allah : il est pardonné, parmi les premiers à être pardonnés ; on lui indique sa place au Paradis ; il n'est pas puni dans la tombe ; il est à l'abri de la terreur suprême du jour du jugement ; la couronne de la dignité est placée sur sa tête, dont un seul rubis est plus précieux que le monde entier et tout ce qu'il contient ; il est marié à soixante-douze des femmes de

Il peut intercéder pour soixante-dix de ses proches. (Transmis par At-Tirmidhi et Ibn Majah)

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah Tout-Puissant soit satisfait de lui, qui a dit : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Celui qui rencontre Allah sans laisser de traces :

Celui qui rencontre Allah sans aucune trace de djihad sur lui rencontrera Allah avec un défaut en lui " (Transmis par Al-Tirmidhi et Ibn Majah).

D'après Anas, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Le Messager d'Allah (ﷺ a dit :

Celui qui recherche sincèrement le martyre se le verra accorder, même s'il ne le touchera jamais " (transmis par Mouslim).

D'après Uthman ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, d'après le Prophète ﷺ qui a dit : " Celui qui monte la garde pendant une nuit est exaucé :

Celui qui monte la garde pendant une nuit dans le sentier d'Allah le Tout-Puissant sera crédité de mille nuits de jeûne et de prière (Ibn Majah).

D'après Abul-Dardaa', qu'Allah soit satisfait de lui, " Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Une campagne en mer équivaut à dix campagnes sur terre. Celui qui est ballotté en mer est comme celui qui se vautre dans son sang dans la voie d'Allah le Tout-Puissant. (Transmis par Ibn Majah)

Cette tradition honore la campagne maritime, et la Oumma doit s'en inspirer pour protéger ses côtes et renforcer sa flotte. Cela s'applique par analogie à l'aviation, et Allah augmentera de beaucoup la récompense de ceux qui font campagne par voie aérienne dans Sa voie.

D'après Jabir ibn Abdullah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Lorsque Abd Allah bin 'Amr bin Haram a été tué le jour de Uhud, le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Ô Jabir, dois-je te dire ce qu'Allah Tout-Puissant a dit à ton père ? J'ai dit : "Oui, en effet". Il dit : "Allah ne parle à personne que derrière un voile, mais Il a parlé à ton père face à face, en disant : "Ô mon serviteur, demande-Moi ce que tu veux et cela te sera accordé" : "Ô mon serviteur, demande-Moi ce que tu veux, et cela te sera accordé. Il a dit : "Seigneur, accorde-moi la vie : "Seigneur, accorde-moi la vie, afin que je sois tué pour Toi une seconde fois. Il dit : "Mais j'ai déjà décrété que je serais tué pour toi une seconde fois : "Mais J'ai déjà décrété qu'ils n'y reviendraient pas." Il dit : "Ô Seigneur, fais-leur savoir qui est derrière moi. C'est alors qu'Allah tout-puissant fit descendre ces versets : "Ne pensez pas à ceux qui sont derrière moi.

Allah tout-puissant a fait descendre ces versets : "Ne considérez pas comme morts ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah..." (Sourate-aal-Imran (3), ayah 169). Et ainsi de suite jusqu'à la fin du verset. (Transmis par Ibn Majah)

D'après Anas, d'après son père (qu'Allah soit satisfait d'eux), d'après le Prophète ﷺ, qui a dit :

Il m'est plus agréable d'accompagner un combattant dans le sentier d'Allah et de l'aider dans son voyage, à l'aller comme au retour, que ce monde et ce qu'il contient (transmis par Ibn Majah).

D'après Abou Hourayra, qui a dit Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Les invités d'Allah sont au nombre de trois :

Les invités d'Allah sont au nombre de trois : le moudjahid, le haji et celui qui a l'intention de faire la umra. (Transmis par Muslim)

D'après Abul-Dardaa', qui a dit "Le Messager d'Allah ﷺ a dit :

Le martyr intercédera en faveur de soixante-dix membres de sa famille. (Transmis par Abu Dawud)

D'après Abdullah ibn 'Umar, qui a dit : "Le Messager d'Allah T a dit : "Le martyr intercédera en faveur de soixante-dix membres de sa famille : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "Quand vous faites des affaires de Riba cachées, vous ne pouvez pas vous en débarrasser :

Lorsque vous vous livrez au Riba caché, que vous vous occupez pleinement de votre vie et que vous abandonnez le Jihad, alors Allah vous couvrira d'un opprobre tel qu'il ne pourra être effacé jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion. (Transmis par Ahmad et Abu Dawud, et dont l'authenticité est attestée par Al-Hakim)

Sur l'autorité d'Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit :

"Le Messager d'Allah ﷺ et ses compagnons se mirent en route en toute hâte afin d'arriver à Badr avant les polythéistes. Les polythéistes arrivèrent et le Messager d'Allah ﷺ dit : "Montez au Paradis, dont la largeur englobe les cieux et la terre". Umayr bin al Humam dit : "Hourra ! Le Messager d'Allah ﷺ dit : "Qu'est-ce qui te pousse à dire "Hourra ! Hourra !"? Il dit : "Rien, ô Messager d'Allah, si ce n'est l'espoir d'être l'un de ses habitants". Il dit : "Tu es en effet l'un de ses habitants".

Il (Abu Hurayrah) a dit : "Il [Umayr] prit des dattes dans son carquois et commença à les manger :

"Il [Umayr] prit des dattes dans son carquois et commença à les manger. Puis il dit : "Si je vis assez longtemps pour manger toutes mes dattes, ma vie sera vraiment longue". Il jeta les autres dattes et se battit jusqu'à ce qu'il soit tué. Transmis par Muslim.

D'après Abu Imran, qui a dit :

"Nous étions dans la ville de Rum, et ils envoyèrent contre nous un puissant régiment de soldats byzantins. Un nombre équivalent de musulmans, et même plus, sortirent contre eux. 'Uqbah ibn Amir était à la tête des Égyptiens, et Fadaala bin Ubayd à la tête de toute la force. L'un des musulmans se précipita sur le régiment byzantin et l'attaqua jusqu'à ce qu'il le traverse. Les musulmans crièrent et dirent : " Gloire à Allah ! Il s'est jeté dans l'anéantissement". Mais Abu Ayyub al Ansari se leva et dit : "Hommes, vous interprétez ce verset de cette manière, mais il n'a été descendu que pour nous, le groupe des Ansar. Quand Allah a rendu l'islam puissant et que ses défenseurs sont devenus nombreux, certains d'entre nous ont dit à d'autres en secret, mais pas au messager d'Allah : "Nous avons perdu nos biens aux périodes précédentes, puis Allah tout-puissant a rendu l'islam puissant et ses défenseurs sont devenus nombreux. Que se passerait-il si nous nous installions pour retrouver nos biens perdus ? Dieu tout-puissant fit donc descendre sur son Prophète une réponse réfutant ce que nous avions dit : "Et ne faites pas contribuer vos propres mains à (votre) destruction. (Sourate al-Baqarah (2), ayah 195). La destruction faisait référence au fait que nous nous installions avec nos richesses, tout en travaillant à les accroître, et que nous abandonnions le djihad. Abu Ayyub poursuivit le chemin de Dieu jusqu'à ce qu'il soit enterré dans le pays de Rum. (Transmis par Tirmidhi)

Remarquez, mon frère, qu'Abu Ayyub a dit cela dans sa vieillesse, il avait passé le soir de la vie et était entré dans la nuit de la vie, mais son esprit est resté jeune tandis que sa foi aspirait au retour de la puissance et de la grandeur de l'Islam.

D'après Abou Hourayra, qu'Allah soit satisfait de lui, d'après le Messager d'Allah ﷺ, ce dernier a dit : " Celui qui meurt sans avoir continué à vivre, c'est celui qui est mort :

Celui qui meurt sans être parti en campagne et sans s'être exhorté à le faire, meurt en état d'hypocrisie. (Transmis par Muslim, Abu Dawud, et il y a de nombreux rapports qui vont dans le même sens).

Il existe de nombreux et précieux Ahaadeeth sur ce sujet qui contiennent des conseils ou des commandements concernant le Jihad. Ils sont si nombreux que même un gros livre ne suffirait pas à les couvrir.

Mais sinon (ces deux livres)

1) *Al-'Ibrata Feema Warada 'Anillahi wa Rasulihi fi al Ghazwu wal Jihad wal Hijra'* (La sagesse dans ce qui a été transmis dans le Coran et la Sunna sur le combat, le Jihad et l'Hijrah), par Hasan Sidiq Khan, qui est spécialisé dans cette recherche,

2) *Mashari alAshwaq ila Masari' al-'Ashaq wa Matheer al-Gharam ila Dar as-Salam'* (par Ibn Nuhaas)[1]

et ce qui a été publié dans les livres d'Ahaadeeth, dans les sections sur le Jihad, vous verrez beaucoup de bonnes choses.

LES SAVANTS SUR LE DJIHAD

Je viens de vous présenter quelques versets du Coran et les nobles *Ahadith* (traditions prophétiques) concernant l'importance du djihad. J'aimerais maintenant vous présenter certaines opinions de la jurisprudence des *Madhahib* (écoles de pensée islamiques), y compris certaines autorités récentes, concernant les règles du djihad et la nécessité de s'y préparer. Cela nous permettra de nous rendre compte à quel point l'*Ummah* a dévié dans sa pratique de l'Islam, comme le montre le consensus de ses érudits sur laquestion du Jihad.

L'auteur du "*Majma' al-Anhar fi Sharh Multaqal-Abha"*, en décrivant les règles du Jihad selon l'école *Hanafi*, a dit :

"Dans la Sharee'ah, il s'agit du combat contre les infidèles et implique tous les efforts possibles nécessaires pour démanteler le pouvoir des ennemis de l'islam, notamment en les battant, en pillant leurs richesses, en détruisant leurs lieux de culte et en brisant leurs idoles. Cela signifie que le djihad consiste à faire tout ce qui est possible pour assurer la force de l'islam, par exemple en combattant ceux qui vous combattent, les *dhimmis* (s'ils violent l'un des termes du traité) et les apostats (qui sont les pires des mécréants, car ils ont mécru après avoir affirmé leur croyance).

Il est fard (obligatoire) pour nous de combattre les ennemis. L'imam doit envoyer une expédition militaire au Dar-al-Harb chaque année, au moins une ou deux fois, et les gens doivent le soutenir dans cette entreprise. Si certains d'entre eux s'acquittent de cette obligation, les autres en sont libérés. Si ce *fard kifayah* (obligation communautaire) ne peut être rempli par ce groupe, la responsabilité incombe alors au groupe voisin le plus proche, puis au suivant, etc. et si le *fard kifayah* ne peut être rempli que par tous les gens, il devient alors un *fard 'ayn* (obligation individuelle), comme la prière pour chacun des gens. Cette obligation est en vertu de ce qu'Il, le Tout-Puissant, a dit :

Combattez donc les polythéistes... !

(Sourate at-Tawbah (9), ayah 5)

[1] Voir l'annexe IX : Ikhwan Syllabus Pre-Qutb (3) - Livre C "*Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq*" par l'imam Ibn Nuhaas.

et par ce qu'a dit le Prophète ﷺ :

Le djihad est en vigueur jusqu'au jour du jugement dernier.

Si tout le corps [des croyants] l'abandonne, ils sont en état de péché....Si l'ennemi conquiert un territoire de l'Islam ou une de ses régions, il devient un *fard 'ayn*, et la femme et l'esclave doivent sortir sans la permission de leur mari ou de leur maître. De même, l'enfant sortira sans la permission de ses parents, et le débiteur sans la permission de son créancier".

Et dans le *Kitab al Bahr* :

"Si une femme musulmane est capturée en Orient, il incombe aux gens de l'Occident de la secourir, à moins qu'elle ne soit emmenée dans les villes fortifiées des ennemis et qu'il devienne impossible de la libérer.

L'auteur du "*Bulghat al-Salik li Aqrab al-Masalik fi Madhhab al-Imam Malik"* a déclaré :

"Le djihad dans la voie d'Allah dans le but d'exalter la parole d'Allah tout-puissant chaque année est un *fard kifayah*. Si certains l'accomplissent, les autres en sont dispensés. Il devient spécifiquement désigné (c'est-à-dire qu'il devient un *fard 'ayn* comme la prière et le jeûne), lorsque l'Imam l'annonce et que l'ennemi attaque la population d'une région spécifique, à la suite de quoi il devient obligatoire pour eux et, si cela suffit, il devient obligatoire pour ceux qui se trouvent dans leur voisinage. Dans ce cas, elle devient obligatoire pour les femmes et les esclaves, même s'ils n'ont pas la permission de leurs maris ou de leurs maîtres. Il est également obligatoire pour le débiteur, même si le prêteur n'est pas d'accord. Il devient également fard 'ayn pour l'individu qui fait le vœu de s'engager dans le djihad. Les parents ont le droit d'interdire à leur enfant d'y prendre part uniquement dans des conditions de *fard kifayah*. Et si un musulman est retenu comme prisonnier de guerre par ses ennemis et qu'il n'a pas assez d'argent pour payer sa libération, il est alors obligatoire pour les autres d'assurer sa libération, même si cela nécessite toute la richesse des musulmans.

Et dans *Al-Minhaj* de l'imam Nawawi de l'école *Shafi'i :*

"À l'époque du Messager d'Allah ﷺ djihad était un *fard kifayah*, bien que l'on prétende également qu'il était un *fard 'ayn*. Depuis lors, deux conditions s'appliquent aux mécréants :

1) S'ils restent sur leur propre territoire, le djihad n'est pas une obligation pour tous les musulmans. Tant qu'un nombre suffisant de musulmans l'entreprennent, les autres sont libérés de cette obligation.

2) S'ils envahissent l'un de nos territoires, sa population est tenue de les repousser de toutes ses forces. Si le combat est possible, il devient une obligation. Tout esclave, pauvre, fils et débiteur doit se préparer à la guerre, même s'il n'en a pas la permission...".

Et dans *Al-Mughni* d'Ibn Qudama de l'école *Hanbali*, qui a dit : "Le djihad est un fard kifayah :

Le djihad est un *fard kifayah*. Si un groupe de personnes s'y engage, les autres sont libérés. Il devient un *fard 'ayn* à trois conditions :

1) Si deux armées se rencontrent et que deux lignes de soldats s'affrontent, il est interdit à ceux qui sont présents de quitter le champ de bataille, et il devient *fard 'ayn* pour chacun de rester à son poste.

2) Si les infidèles attaquent un territoire, c'est un *fard 'ayn* pour sa population de le combattre et de le repousser.

3) Si l'imam appelle un groupe de personnes à prendre les armes, celles-ci doivent se joindre à ses forces militaires. Et il devrait au moins annoncer le Jihad une fois par an".

L'imam Ahmad bin Hanbal a dit *: "Je ne connais rien de plus excellent que le djihad après les commandements divins, et la campagne en mer est plus excellente que la campagne sur terre*".

Anas ibn Malik, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : "ﷺ Messager d'Allah ﷺ dormait. Il se réveilla en riant et Oum Haram dit : " *Qu'est-ce qui te fait rire, ô Messager d'Allah ? "* Il dit : " *Des gens de ma communauté ont entrepris une campagne militaire dans la voie d'Allah, chevauchant la surface de cette mer comme des rois sur leurs trônes ".*

et à la fin de la tradition, Umm Haram demanda au prophète ﷺ d'implorer Allah en sa faveur pour qu'elle soit l'une d'entre eux. Il pria donc pour elle, et elle vécut assez longtemps pour monter sur la mer dans la flotte musulmane qui conquit l'île de Chypre. Elle y mourut et y fut enterrée, qu'Allah soit satisfait d'elle.

Et il est dit dans *Al-Muhalla* d'Ibn Hazm :

"Le djihad est obligatoire pour les musulmans, mais si les frontières des musulmans peuvent être protégées, si l'ennemi peut être repoussé et combattu sur son propre territoire, alors le reste du peuple en est libéré. Dans le cas contraire, l'obligation demeure. Allah le Tout-Puissant a dit : " Partez, (que vous soyez équipés ou non) :

Allez, légers ou lourds, et luttez, avec vos biens et vos personnes, dans le sentier d'Allah.

(Sourate at-Tawbah (9), ayah 41).

Il n'est pas permis de participer au djihad sans l'autorisation des parents. Mais si la terre musulmane est envahie, il est obligatoire pour ceux qui peuvent aider même si leurs parents ne leur en donnent pas la permission. Cependant, il n'est pas licite pour lui d'abandonner ses parents si ces derniers souffrent de son absence.

Et Al-Shawkani a dit dans *Al-Sayl al-Jarrar* :

"Les arguments concernant le fait que le djihad est une obligation religieuse, tant dans le Coran que dans la Sunna, sont trop nombreux pour être exposés ici. Néanmoins, il s'agit d'un *fard kifayah* tant que certaines personnes s'acquittent de ce *fard kifayah*, les autres sont dispensées de ce devoir. Sinon, il s'agit d'un *fard 'ayn* qui incombe à chaque adulte en vertu de la loi jusqu'à ce que l'obligation soit remplie. De même, il s'agit d'un *fard 'ayn* pour les personnes à qui l'imam a ordonné de faire le djihad.

(CONCLUSIONS DES *MADHAHIB*)

Comme on peut le constater, les savants sont d'accord sur ce point, que ces savants soient des *mujtahideen* ou des *muqalideen* et qu'ils soient des *salaf* (premiers) ou des *khalaf* (derniers). Ils ont tous convenu à l'unanimité que le djihad est un *fard kifayah* imposé à l'Ummah islamique afin de répandre la Da'wah de l'Islam, et que le djihad est un *fard 'ayn* si un ennemi attaque les terres musulmanes. Aujourd'hui, mon frère, les musulmans, comme tu le sais, sont contraints d'être soumis à d'autres et sont gouvernés par des mécréants. Nos terres ont été assiégées et nos *hurruma'at* (biens personnels, respect, honneur, dignité et intimité) violées. Nos ennemis s'occupent de nos affaires, et les rites de notre *din* sont sous leur juridiction. Pourtant, les musulmans ne parviennent pas à s'acquitter de la responsabilité de la *Da'wah* qui leur incombe. Dans cette situation, il est donc du devoir de chaque musulman de faire le djihad. Il doit se préparer mentalement et physiquement afin d'être prêt lorsque viendra la décision d'Allah.

Je ne saurais terminer cette discussion sans vous dire que les musulmans, à toutes les époques de leur histoire (avant la période actuelle d'oppression qui leur a fait perdre leur dignité), n'ont jamais abandonné le djihad et n'ont jamais été négligents dans son exécution, pas même leurs autorités religieuses, leurs mystiques, leurs artisans, etc. Ils étaient tous toujours prêts et préparés. Par exemple, Abdullah ibn al Mubarak, un homme très érudit et pieux, s'est porté volontaire pour le djihad pendant la majeure partie de sa vie, et 'Abdulwahid bin Zayd, un soufi et un homme pieux, en a fait de même. Et en son temps, Shaqiq al Balkhi, le shaykh des soufis, encourageait ses élèves à participer au djihad.

Et Al Badr al Ayni, le commentateur *d'al-Bukhari*, participait au djihad pendant un an, étudiait pendant un an et partait en pèlerinage pendant un an, tandis que le juge Asad ibn al Furat de l'école malékite était un amiral à son époque et que l'imam Shafi'i tirait dix flèches sans les manquer une seule fois.

Tel était l'exemple donné par les premières générations de musulmans, que la grâce d'Allah soit sur eux ! Mon frère, comment nous comparons-nous à eux ?

POURQUOI LES MUSULMANS SE BATTENT-ILS ?

L'islam autorise le djihad et la guerre jusqu'à ce que le verset coranique suivant soit respecté :

Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et dans leur propre personne, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que ceci (le Coran) est la vérité.

(Sourate al-Fussilat (41), ayah 53)

Depuis un certain temps, les gens ont tourné cela en dérision, mais aujourd'hui, ces mêmes personnes reconnaissent que la préparation à la guerre est le moyen le plus sûr de parvenir à la paix ! Allah n'a pas ordonné le djihad aux musulmans pour qu'il soit utilisé comme un outil d'oppression ou de tyrannie ou pour que certains s'en servent à des fins personnelles. Le djihad est plutôt utilisé pour sauvegarder la mission de diffusion de l'islam. Cela garantirait la paix et les moyens de mettre en œuvre le message suprême. C'est une responsabilité qui incombe aux musulmans, ce message guidant l'humanité vers la vérité et la justice. Car l'islam, tout en ordonnant le djihad, prône la paix : le Bienheureux et le Tout-Puissant a dit :

Et s'ils s'inclinent vers la paix, toi aussi tu t'inclines vers elle, et tu t'en remets à Allah.

(Sourate al-Anfal (8), ayah 61)

Les musulmans en guerre n'avaient qu'un seul souci, celui de faire triompher le nom d'Allah, il n'y avait aucune place pour un autre objectif. Le désir de gloire et de réputation était interdit aux musulmans. L'amour de la richesse, le détournement des bénéfices de la guerre et le désir de conquérir par des méthodes injustes sont tous interdits aux musulmans. Une seule intention était possible, celle d'offrir des sacrifices et de se donner du mal pour guider l'humanité.

D'après Al-Harith bin Muslim, d'après son père, qui a dit : "Le Messager d'Allah T nous a envoyés en expédition militaire :

Le messager d'Allah ﷺ nous a envoyés en expédition militaire. Lorsque nous atteignîmes la région à attaquer, j'enfourchai mon cheval et devançai mes compagnons. Les habitants de cette région vinrent à ma rencontre en poussant des cris de lamentation, et je leur dis : "Si vous dites : 'Il n'y a qu'un seul homme dans cette région : Je leur dis : "Si vous dites : "Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah", vous êtes saufs." Ils le dirent.

Mes compagnons m'ont fait des reproches et m'ont dit : "Tu nous as empêchés de faire du butin ! "Tu nous as empêchés de faire du butin !" Lorsque nous revînmes auprès du Messager d'Allah, ils lui racontèrent ce que j'avais fait. Il m'appela et trouva louable ce que j'avais fait. Il me dit alors : "Allah tout-puissant a certes décrété pour toi tant de choses et tant de récompenses pour tout être humain." Et il ajouta : "Je vais moi-même écrire quelque chose pour toi sous forme de legs après ma mort." Il l'a fait, l'a scellé et me l'a remis (transmis par Abou Dawud).

Et sur l'autorité de Shaddad bin al Hadi (qu'Allah soit satisfait de lui) :

Un homme des Arabes [nomades] vint et crut au prophète ﷺ. Il dit alors : "Je vais émigrer avec vous. Le Prophète ﷺ le confia à quelques-uns de ses compagnons. Au cours d'une campagne, le Prophète ﷺ prit un butin qui fut partagé, et il lui donna sa part. Il [l'Arabe] dit : "Qu'est-ce que c'est ? "Qu'est-ce que c'est ?" Il répondit : "J'ai réparti ce butin entre les deux parties : "Je te l'ai distribué. Il dit : "C'est moi qui te l'ai réparti." Il dit : "Ce n'est pas pour cela que je t'ai suivi ; je t'ai suivi pour être transpercé d'une flèche ici (et il fit un geste de la main vers son cou), pour mourir et entrer au Paradis. Il dit : "Si tu es véridique dans ce que tu as dit, c'est que tu as raison : "Si tu es sincère dans ce que tu viens de dire, Allah exaucera ton désir. Ils restèrent ainsi un certain temps, puis ils se levèrent pour aller combattre l'ennemi. On le porta au Prophète, après qu'une flèche l'eut atteint exactement à l'endroit qu'il avait indiqué. Le Prophète dit : "Est-ce lui ? "Est-ce lui ?" Ils répondirent : "Oui. Il dit : "Il était sincère dans ce qu'il disait : "Il était véridique dans ce qu'il disait, alors Allah l'a exaucé. Puis il fut enveloppé du vêtement du Prophète ﷺ, et il [le Prophète] marcha devant lui et pria sur lui. Voici une partie de ce qu'il a dit dans sa prière : "Ô Allah, voici ton serviteur qui s'est engagé dans ta voie en tant qu'émigrant et qui a été tué en martyr. J'en suis le témoin. (Transmis par An-Nisaa'i)

D'après Abu Hurayrah, qu'Allah soit satisfait de lui : *"Un homme a dit : "Ô Apôtre d'Allah, qu'en est-il d'un homme qui veut s'engager dans le djihad dans la voie d'Allah, mais qui désire les biens de ce monde ?" Il répondit : "Il n'y a pas de récompense pour lui : "Il n'y a pas de récompense pour lui." Et il [l'homme] lui répéta cette question trois fois, mais il dit : "Il n'y a pas de récompense pour lui : "Il n'y a pas de récompense pour lui. (Transmis par Abu Dawud)*

D'après Abou Moussa al-Ach'ari, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "L'apôtre d'Allah a dit qu'il n'y avait pas de récompense pour lui :

L'apôtre d'Allah a été interrogé au sujet d'un homme qui combat avec courage, d'un autre qui combat avec zèle et d'un autre qui combat avec hypocrisie. Lequel d'entre eux était dans le chemin d'Allah ? Il répondit : "Celui qui combat de manière à ce que la parole d'Allah soit la plus exaltée est dans le chemin d'Allah. (Transmis par Muslim, Abu Dawud, Tirmidhi, An-Nisaa'i et Ibn Majah)

Le comportement des compagnons (que la grâce d'Allah soit avec eux) dans les batailles et dans les territoires qu'ils ont conquis indique à quel point ils se sont abstenus de s'adonner à leurs désirs personnels et à leurs envies, et à quel point ils se sont consacrés à leur objectif fondamental et originel : guider l'humanité vers la vérité jusqu'à ce que la Parole d'Allah soit la plus élevée. Il est ridicule d'accuser les compagnons de convoiter le pouvoir et l'autorité, de vouloir s'emparer de pays et de prendre l'ascendant, ou de dire que la passion de gagner sa vie était le moteur de leurs activités.

LA MISÉRICORDE DANS LE DJIHAD ISLAMIQUE

Le djihad islamique est la plus noble des entreprises et sa méthode de réalisation est la plus sublime et la plus exaltée. Allah a interdit l'agression. Le Tout-Puissant a dit : "Ne dépassez pas les limites :

Ne dépassez pas les limites. En vérité, Allah n'aime pas les transgresseurs.

(Sourate al-Baqarah (2), ayah 190)

et Il a ordonné que la justice soit observée, même à l'égard de l'ennemi et de l'adversaire. C'est Lui, le Tout-Puissant, qui a dit : "Et que l'inimitié ne se manifeste pas à l'égard de l'ennemi :

Et que l'inimitié et la haine d'autrui ne vous fassent pas éviter la justice. Soyez justes : c'est plus proche de la piété.

(Sourate al-Maa'idah (5), ayah 8)

Allah ordonne aux musulmans d'agir avec la plus grande miséricorde. Lorsqu'ils combattent, ils ne déclenchent pas d'hostilités, ils ne volent pas et ne pillent pas de biens, ils ne portent pas atteinte à l'honneur de quelqu'un et ils ne se livrent pas à des destructions gratuites. Dans la guerre, ils sont les meilleurs des combattants, de même que dans la paix, ils sont les plus excellents des pacificateurs.

D'après Burayda, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit :

Chaque fois que le Messager d'Allah ﷺ nommait un commandant à la tête d'une armée ou d'une bande de pillards, il lui demandait de rester conscient d'Allah le Tout-Puissant dans son for intérieur et de se préoccuper de la protection des musulmans qui étaient avec lui. Puis il [le Prophète] dit : "Luttez au nom d'Allah : "Luttez au nom d'Allah dans la voie d'Allah. Combattez ceux qui ne croient pas en Allah, faites campagne, mais ne vous livrez pas à des excès, n'agissez pas en traître, ne mutilez pas et ne tuez pas d'enfants. (Transmis par Mouslim).

D'après Abou Hourayra, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit *: " Le Messager d'Allah a dit : " Quand l'un d'entre vous se bat, il faut qu'il se batte : "Lorsque l'un d'entre vous se bat, qu'il évite de frapper le visage. (Transmis par Bukhari et Muslim)*

D'après Ibn Mas'ud, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit : "Le Messager d'Allah a dit : "Lorsque l'un de vous se bat, qu'il évite de frapper le visage" : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Les gens qui se retiennent le mieux parmi les humains, même au moment de tuer, sont les gens de l'iman" (Transmis par Abu Dawud).*

D'après Abdullah bin Yazid al Ansari, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a dit *: "Le Messager d'Allah a interdit le pillage et la mutilation". (Transmis par Al Bukhaari)*

Il est interdit de tuer les femmes, les enfants et les vieillards, de tuer les blessés ou de déranger les moines, les ermites et les pacifiques qui n'opposent aucune résistance. Comparez cette miséricorde avec la guerre meurtrière des peuples "civilisés" et leurs terribles atrocités ! Comparez leur droit international à cette justice universelle et divine. Ô Allah, bénis les musulmans avec une compréhension correcte de *la Deen (religion)* et sauve le monde de ces injustices grâce à la lumière de l'Islam !

QUESTIONS CONNEXES CONCERNANT LE DJIHAD

Aujourd'hui, de nombreux musulmans croient à tort que combattre l'ennemi est le *djihad asghar* (un djihad moins important) et que combattre son ego est le *djihad akbar* (un djihad plus important). La narration suivante [athar] est citée comme preuve : *Nous sommes revenus du petit djihad pour nous lancer dans le grand djihad.* Ils dirent *: "Quel est le plus grand djihad ?" Il* répondit : *"Le djihad de l'amour"*. Il répondit : *"Le djihad du cœur, ou le djihad contre le nafs"*.

Cette narration est utilisée par certains pour diminuer l'importance du combat, pour décourager toute préparation au combat et pour décourager toute offre de Jihad dans la voie d'Allah. Cette narration n'est pas une tradition *saheeh* (saine) : L'éminent muhaddith Al Hafiz ibn Hajar al-Asqalani a déclaré dans le *Tasdid al-Qaws* : *"C'est bien connu et souvent répété, et c'était une parole d'Ibrahim ibn 'Abla"*.

Al Hafiz Al Iraqi a déclaré dans le *Takhrij Ahadith al-Ahya'* : *"Al Bayhaqi l'a transmis avec une chaîne de narrateurs faible sur l'autorité de Jabir, et Al Khatib l'a transmis dans son histoire sur l'autorité de Jabir"*.

Néanmoins, même s'il s'agissait d'une tradition solide, elle ne justifierait jamais l'abandon du djihad ou sa préparation pour sauver les territoires des musulmans et repousser les attaques des mécréants. Il faut savoir que cette narration souligne simplement l'importance de lutter contre son ego pour qu'Allah soit le seul but de chacune de nos actions.

D'autres questions associées au djihad comprennent le fait d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Il est dit dans les *ahadeeth* : "L*'une des plus grandes formes de djihad est de prononcer une parole de vérité en présence d'un dirigeant tyrannique"*. Mais rien n'est comparable à l'honneur de la *shahadah kubra* (le martyre suprême) ou à la récompense qui attend les *moudjahidines*.

EPILOGUE

Mes frères ! La *Oumma* qui sait mourir d'une mort noble et honorable se voit accorder une vie exaltée dans ce monde et une félicité éternelle dans l'autre. La dégradation et le déshonneur sont les résultats de l'amour de ce monde et de la peur de la mort. Préparez-vous donc au djihad et soyez les amoureux de la mort. La vie elle-même viendra vous chercher.

Mon frère, tu dois savoir qu'un jour tu seras confronté à la mort et que cet événement sinistre ne peut se produire qu'une seule fois. Si tu souffres à cette occasion dans la voie d'Allah, ce sera à ton avantage dans ce monde et ta récompense dans l'autre. Et n'oublie pas, mon frère, que rien ne peut arriver sans la volonté d'Allah : réfléchis bien à ce qu'Allah, le Béni, le Tout-Puissant, a dit :

Puis, après la détresse, Il a fait descendre pour vous la sécurité. Une partie d'entre vous s'endormit, tandis qu'une autre partie pensait à elle-même (à son propre salut), ignorant les autres et le prophète, et pensait à tort à Dieu, ce qui est un acte d'ignorance.

Ils dirent : "Avons-nous une part dans cette affaire ?". Dis : "L'affaire appartient entièrement à Dieu : "L'affaire appartient entièrement à Allah. Ils cachent en eux-mêmes ce qu'ils n'osent pas te révéler : Ils cachent en eux-mêmes ce qu'ils n'osent pas te révéler, en disant : "Si nous avions quelque chose à voir avec cette affaire, aucun d'entre nous n'aurait été tué ici".

Dis : "Même si vous étiez restés dans vos maisons, ceux pour qui la mort a été décrétée seraient certainement sortis vers le lieu de leur mort. Mais c'est pour qu'Allah éprouve ce qu'il y a dans vos coeurs, et pour purifier ce qu'il y avait dans vos coeurs (les péchés), et Allah est Omniscient de ce qu'il y a dans (vos) coeurs.

(Sourate al-Imran (3), ayah 154)

Vous devriez aspirer à une mort honorable et vous obtiendrez le bonheur parfait. Qu'Allah nous accorde, à vous et à moi, l'honneur de la *Shahadah* (martyre) à Sa manière !

(IMAM SHAHEED) HASAN AL-BANNA

Syllabus Ikhwan Pré-Qutb (2)

Livre B

Le message des enseignements

Par l'Imam Hasan al- Banna

TABLE DES MATIÈRES PAGE

Préface de l'auteur... 243

Les piliers de l'alliance :

La compréhension (*al-Fahm*).....244

La sincérité (*al-Ikhlas*).....247

L'action (*al-Amal*)... 248

Le djihad... 250

Sacrifice (*at-Tadhiyah*).....250

Obéissance (*at-Ta'ah*). 251

Persévérance (*al-Thabaat*)... 252

La résolution (*al-Tajarud*)... 253

La fraternité (*al-Ukhuwah*)... 253

La confiance (*at-Thiqah*).....254

(Conseils à ceux qui acceptent le pacte) 25G

Annexe VIII

Syllabus Ikhwan Pré-Qutb (2) - Livre B

Le message des enseignements par
Imam Hasan al-Banna

Toutes les louanges sont dues à Allah et que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur le fidèle prophète Muhammad, l'imam des pieux et le chef de ceux qui luttent. Que la paix et les bénédictions soient sur sa famille, ses compagnons et ceux qui suivent ses conseils jusqu'au jour du jugement dernier.

Tel est mon message à ceux qui luttent au sein des Frères musulmans, qui croient en la noblesse de leur appel et en la sainteté de leur idéologie. Ils ont pris la ferme résolution de vivre selon cette idéologie et de mourir sur son chemin. C'est seulement à ces Frères que je m'adresse. Il ne s'agit pas de leçons à mémoriser, mais d'instructions à mettre en œuvre. Passons donc à l'action, mes frères de vérité :

Bientôt, Allah, son prophète et les croyants observeront votre travail. Bientôt vous serez ramenés au Connaisseur de ce qui est caché et de ce qui est ouvert ; alors il vous fera connaître ce que vous avez fait.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 94)

C'est mon chemin qui est droit ; suivez-le et ne suivez pas d'autres chemins. Ils vous disperseront de son chemin. C'est ainsi qu'il vous ordonne d'être justes.

(Sourate-al-An'am (6), ayah 153)

Pour d'autres, en revanche, il existe d'autres leçons, conférences, livres, articles, apparitions et administrations.

Chacun a un but vers lequel il se tourne, alors rivalisez les uns avec les autres dans le bien, et Allah a promis le bien à chacun d'eux.

Que la paix soit sur vous et que la miséricorde et les bénédictions d'Allah tout-puissant vous accompagnent.

Chers frères de vérité ;

Les piliers fondamentaux de notre alliance sont au nombre de dix ; il faut donc en saisir le sens et les mémoriser. Ces piliers sont les suivants

1. *Al-Fahm* (la compréhension)
2. *Al-Ikhlaas* (la sincérité)
3. *Al-'Amal* (l'action)
4. *Al-Jihad*
5. *Al-Tad-hiyah* (sacrifice)
6. *Al-Taa'ah* (Obéissance)
7. *Al-Thabaat* (persévérance)
8. *Al-Tajarud* (Résolu)
9. *Al-Ukhuwah* (la fraternité)
10. *Al-Thiqah* (confiance)

Compréhension

Par compréhension, nous entendons que vous devez être certain que notre idéologie est purement islamique et que vous devez comprendre l'islam dans les limites des vingt principes concis suivants.

1. L'islam est un système global qui traite de tous les domaines de la vie. Il s'agit d'un pays et d'une patrie ou d'un gouvernement et d'une nation. C'est la conduite et le pouvoir ou la miséricorde et la justice. Il s'agit d'une culture et d'une loi ou d'un savoir et d'une jurisprudence. C'est le matériel et la richesse ou le gain et la prospérité. C'est le djihad et l'appel ou l'armée et la cause. Et enfin, c'est la croyance véritable et l'adoration correcte.
2. Le glorieux Coran et la tradition purifiée (*Sunnah*) du prophète ﷺ sont les points de référence permettant à chaque musulman de se familiariser avec les règles de l'islam. Le Coran peut être compris en appliquant les règles de la langue arabe sans contrainte ni controverse. Quant à la Sunna, elle s'acquiert en se référant aux transmetteurs dignes de confiance des *Ahaadeeth* (traditions prophétiques).
3. La vraie croyance, l'adoration correcte et le djihad dans la voie d'Allah ont de la lumière et de la chaleur. Allah tout-puissant les jette dans les cœurs de ceux qu'il choisit parmi ses serviteurs. Bien qu'ils puissent être bénis, leurs visions, notions, inspirations et rêves ne sont pas des références pour la loi islamique et ne doivent donc être pris en considération que s'ils ne sont pas en contradiction avec les références authentiques et les principes établis de l'islam.
4. Les talismans, les incantations, les coquillages autour du cou, la divination, que ce soit en traçant des lignes sur le sable ou par l'astrologie, la sorcellerie et la prétention de connaître l'invisible, ainsi que d'autres pratiques similaires, sont autant de maux qui doivent être combattus, et qui ne peuvent être combattus que par les autorités compétentes.

tous les maux qui doivent être combattus, à l'exception de ce qui est mentionné dans le Coran ou qui nous a été transmis en tant que narrations authentiques du Prophète ﷺ

5. L'avis d'un imam ou de son adjoint est acceptable dans les questions dont l'utilité pour le public est avérée, à condition que cet avis ne soit pas en contradiction avec un principe établi de l'islam. Elle peut changer en fonction des circonstances, des coutumes et des habitudes. Les bases du culte sont purement dévotionnelles sans se demander pourquoi. Toutefois, dans d'autres domaines, il est possible d'approfondir le "pourquoi" et le "comment" des choses.
6. L'opinion de chacun, à l'exception de celle de l'infaillible Prophète ﷺ, est susceptible de changer et d'être modifiée. Nous acceptons tout ce qui nous est parvenu des opinions et des décisions des *Salafs* (pieux prédécesseurs) tant qu'elles sont en accord avec le Coran et la Sunna. Si ce n'est pas le cas, le Livre d'Allah et la pratique de son apôtre ﷺ méritent davantage notre adhésion. Cependant, nous ne méprisons pas et n'attaquons pas les individus qui ont divergé, car nous ne savons pas quelles étaient leurs intentions ni les circonstances qui ont nécessité leur décision.
7. Tout musulman qui n'a pas atteint le niveau nécessaire pour comprendre les différentes branches de la jurisprudence islamique peut suivre l'un des quatre grands imams de cette religion. Dans ce cas, il doit faire de son mieux pour s'imprégner des preuves avancées tout en étant ouvert aux opinions (étayées par des preuves) des personnes dignes de confiance. Cela lui permettra d'acquérir suffisamment de connaissances pour trouver des solutions islamiques aux problèmes contemporains de sa société. Il est conseillé aux musulmans qui ne sont pas en mesure de le faire de s'efforcer d'acquérir un tel niveau de compréhension.
8. Il ne faut pas laisser les divergences sur les questions de jurisprudence islamique provoquer des divisions, des disputes ou de la haine dans les rangs des musulmans. Tout chercheur de connaissances est récompensé. En cas de désaccord, cependant, il n'y a pas de mal à mener une enquête scientifique objective dans une atmosphère d'amour (pour l'amour d'Allah) et de coopération dans le but de réaliser la vérité. Le fanatisme, l'obstination et la controverse n'ont pas leur place parmi les vrais musulmans.
9. Il est interdit en Islam de perdre son temps et ses efforts à enquêter sur des questions insignifiantes qui ne déboucheront sur aucune action. Cette catégorie comprend les débats sur des aspects infimes de décisions dans des cas qui ne se sont jamais produits, les enquêtes sur le sens des versets du Coran qui dépassent encore la portée de la connaissance humaine (les versets *mutashabihaat*), et la différenciation entre les *Sahabah* (compagnons) du Prophète ou les enquêtes sur les cas de désaccord qui ont eu lieu entre eux. Chaque *Sahabah* (compagnon) (qu'Allah soit satisfait d'eux tous) a l'honneur et la distinction d'être un compagnon du Messager d'Allah ﷺ, et à chacun la récompense de ses motivations.

10. Reconnaître l'existence d'Allah (qu'Il soit exalté), croire en son unicité et le glorifier sont les croyances les plus sublimes de l'islam. Nous croyons aux versets du Coran et aux traditions authentiques du prophète ﷺ qui décrivent les attributs exaltés d'Allah et glorifient son nom. Nous croyons également aux versets coraniques allégoriques (mutashabihat), qui servent ce même objectif, sans en rejeter aucune partie ni tenter de les interpréter par nous-mêmes. Nous nous tenons à l'écart du désaccord qui existe entre les savants au sujet de ces versets ; il nous suffit d'adopter l'attitude du Prophète ﷺ et de ses compagnons : *Et ceux qui sont établis dans le savoir disent : "Nous croyons au Livre : "Nous croyons au Livre, dont l'intégralité vient de notre Seigneur.*
11. Toute innovation introduite par les gens dans la religion d'Allah au gré de leurs caprices et sans fondement authentique, qu'il s'agisse d'ajouter aux principes de l'Islam ou d'en retrancher, est une déviation grave qui doit être combattue et abolie par les meilleurs moyens tant qu'elle ne conduit pas à un mal plus grand.
12. Il existe une divergence d'opinion sur les innovations qui ne contredisent pas les principes islamiques établis, telles que l'éloge des imams et des personnalités religieuses avec des déclarations sur leur crédibilité et l'obligation d'accomplir des actes de culte laissés au choix de chacun. Nous adoptons ce qui peut être confirmé par des preuves solides.
13. L'amour des gens pieux, leur respect et la reconnaissance de leurs mérites rapprochent d'Allah (qu'Il soit exalté). Ceux-ci (les proches d'Allah) ont été mentionnés par Allah dans le verset coranique : Ceux qui ont cru et craint Allah". L'honneur et le prestige leur sont dus dans les conditions prescrites par la loi islamique, mais nous devons croire fermement qu'ils (qu'Allah soit satisfait d'eux) n'avaient aucun pouvoir sur leur propre destin et que, par conséquent, ils ne peuvent servir à personne ni nuire à personne après leur mort.
14. Mais rechercher l'aide des morts, quels qu'ils soient, les appeler, leur demander d'accomplir certaines demandes, leur faire des vœux et jurer avec leur nom au lieu du nom d'Allah, construire de hautes tombes, les couvrir de rideaux, les illuminer, sont des innovations maléfiques qui sont également interdites. Nous n'avons pas besoin d'interpréter ces actions en leur donnant des excuses.
15. La supplication d'Allah le Tout-Puissant par un intermédiaire (vivant) est une différence d'opinion mineure - qui concerne davantage la méthode de supplication que la question de la *Aqeedah* (croyance).
16. Le fait que des pratiques incorrectes soient courantes parmi les gens ne change pas l'étiquette qui leur a été attribuée par la *charia*. Nous devons plutôt en définir le sens. Nous devons également nous méfier des

Nous devons également nous méfier des mots trompeurs relatifs aux questions mondaines et religieuses. Ce ne sont pas les noms qui méritent d'être pris en considération, mais ce qu'ils représentent.

17. La croyance est la base de l'action. Les intentions sincères sont plus importantes que les actions extérieures. Toutefois, le musulman est invité à s'améliorer dans les deux domaines : la purification du cœur et l'accomplissement d'actes justes.
18. L'islam libère l'esprit, incite à la contemplation de l'univers, honore la science et les scientifiques et accueille tout ce qui est bon et bénéfique pour l'humanité *: "La sagesse est la propriété perdue du croyant. Où qu'il la trouve, il la mérite davantage".*
19. Les principes islamiques peuvent être évidents ou incertains, tout comme les principes scientifiques purs. Les principes évidents des deux catégories ne seront jamais en conflit ; c'est-à-dire qu'il est impossible qu'un fait scientifique établi contredise un principe islamique authentique. Toutefois, cela peut se produire si l'un d'entre eux ou les deux sont incertains. Si l'un d'eux est incertain, il doit être réinterprété de manière à éliminer la contradiction. Si les deux sont incertains, le principe islamique incertain doit avoir la priorité sur la notion scientifique incertaine jusqu'à ce que cette dernière soit prouvée.
20. Ne jamais qualifier de mécréant (kafir) un musulman qui a confessé les deux déclarations (shahadah) de foi, agit en conséquence et accomplit les devoirs obligatoires (fard) de l'islam, à moins qu'il ne professe clairement le mot de mécréance, refuse de reconnaître un principe fondamental de l'islam, nie la pureté du Coran ou commette un acte évident d'incrédulité.

Si vous, chers frères, comprenez votre religion selon ces vingt principes, alors vous aurez perçu le sens de votre slogan : "*Le Coran est notre constitution et le Prophète est notre exemple".*

La sincérité

Par sincérité, j'entends qu'un frère musulman doit consacrer ses paroles, son travail et son Jihad à l'amour d'Allah et à l'obtention de Son plaisir et de Sa bonne récompense, sans rechercher la reconnaissance ou anticiper un gain, un honneur, un titre ou un avancement dans ce monde. Ce n'est qu'alors que vous pourrez devenir des soldats de l'idéologie et de la croyance plutôt que des soldats pour des objectifs et des intérêts mondains.

Dis : "En vérité, mes prières et mes sacrifices, ma vie et ma mort sont pour Allah, Seigneur des mondes. Il n'a pas d'associé. C'est ce qu'on m'a ordonné.

(Sourate-al-An'aam (6), ayah 162)

Vous comprenez ainsi le sens de vos slogans : *"Allah est notre but"* et *"Allah est Suprême et c'est à Lui que revient la louange".*

L'action

Par action, j'entends le fruit de la connaissance et de la sincérité :

> Et dites : "Faites de bonnes œuvres, car bientôt Allah, Son apôtre et les croyants observeront vos œuvres. Et bientôt vous serez ramenés à la connaissance de ce qui est caché et de ce qui est ouvert. Alors Il vous montrera la vérité de ce que vous avez fait." (Sourate-at-Tawb)
>
> *(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 105)*

Nos frères sincères sont invités à travailler selon les étapes suivantes :

1. Réforme du moi. Le musulman doit s'efforcer d'acquérir un corps robuste, un bon caractère, une pensée cultivée, une croyance correcte et un culte véritable. Il doit être capable de gagner sa vie et de contrôler ses instincts intérieurs. Il doit être attentif à son temps, organisé dans ses affaires et disposé à offrir son aide et son service aux autres. Tels sont les devoirs de chaque musulman en tant qu'individu.

2. Établir un foyer islamique, de sorte que sa famille respecte son idéologie et observe le code islamique dans tous les aspects de la vie familiale. Il doit choisir sa femme avec sagesse et l'informer de ses droits et de ses devoirs. Il doit élever ses enfants et les autres membres de la famille sous sa supervision selon les principes de l'islam. Ce sont également les devoirs de chaque musulman.

3. Guider la société en diffusant l'appel à la droiture, en combattant les atrocités et les choses détestables, en encourageant la vertu, en ordonnant tout ce qui est bon, en aidant les gens, en essayant de gagner l'opinion publique au camp de l'islam et en observant les principes islamiques dans tous les aspects de la vie publique. C'est le devoir de chaque frère et de la jamaa'ah (communauté) qui travaille en tant qu'unité.

4. Libérer la patrie de tout contrôle non islamique ou étranger, qu'il soit politique, économique ou idéologique.

5. Réformer le gouvernement afin qu'il devienne un véritable gouvernement islamique, au service de la nation et dans l'intérêt du peuple. Par gouvernement islamique, j'entends un gouvernement dont les fonctionnaires sont des musulmans qui accomplissent les devoirs obligatoires de l'islam, qui ne rendent pas publique leur désobéissance et qui appliquent les règles et les enseignements de l'islam.

Il n'y a aucun problème à ce que le gouvernement islamique utilise les services de non-musulmans en cas de besoin, à condition qu'il ne leur offre pas de postes de direction. L'Islam est flexible quant à la forme et à la structure détaillée du gouvernement, mais celui-ci doit être en accord avec les principes généraux du système de gouvernement islamique.

Le gouvernement islamique doit assumer ses responsabilités d'amour, de sympathie et d'équité envers le peuple - il doit être économe et ne pas abuser des fonds publics.

Le gouvernement islamique est tenu de maintenir la paix et l'ordre, d'appliquer la *charia* (loi islamique), de diffuser l'éducation, de se préparer militairement, de protéger la santé et les services publics, de développer les ressources de la terre, de garder le trésor public, de renforcer la moralité de la population et de répandre l'appel de l'islam.

Si le gouvernement s'acquitte de toutes les tâches susmentionnées, il incombe au peuple d'être obéissant et loyal envers lui, de l'aider avec sa vie et ses biens. En revanche, si le gouvernement néglige ses devoirs et n'assume pas ses responsabilités, il incombera au peuple de le conseiller et de le guider, puis de le démettre de ses fonctions, car *"aucune obéissance n'est due à une créature qui désobéit au Créateur".*

6. Reconstruire l'importance internationale de l'*Ummah* islamique en libérant ses terres, en faisant revivre son passé glorieux, en rapprochant les cultures de ses régions et en se ralliant autour d'un seul mot. Jusqu'à ce qu'une fois de plus l'unité tant attendue et la *Khilafah* perdue soient rétablies.

7. Guider le monde en diffusant l'appel de l'islam aux quatre coins de la planète

Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tumulte ni d'oppression et que la religion d'Allah prévale. Allah

ne permet qu'à sa lumière de prévaloir.

La responsabilité des quatre dernières étapes incombe au groupe dans son ensemble et à chaque frère musulman en raison de son appartenance à la *Jamaa'ah* (groupe). Combien cette responsabilité est lourde et combien son importance est grande. Les gens voient cela comme une imagination, mais nous voyons cela comme une réalité. Nous ne désespérerons jamais, car notre foi en Allah tout-puissant est illimitée.

Le décret d'Allah prévaudra toujours, mais la plupart des hommes ne le savent pas.

(Sourate Yusuf (12), ayah 21)

Jihad

Par Jihad, j'entends cette obligation divine qui se reflète dans la phrase suivante du Messager d'Allah ﷺ et que les musulmans doivent accomplir jusqu'au jour du Jugement dernier :

Quiconque meurt sans lutter dans le sentier d'Allah, ou sans le vouloir, meurt d'une mort jahiliya préislamique.

Son degré le plus faible est l'aversion du cœur pour le mal et son degré le plus élevé est le combat dans la voie d'Allah. Entre ces deux degrés, il existe de nombreuses formes de djihad, y compris la lutte avec la langue, la plume ou la main, et l'expression d'une parole de vérité à un dirigeant tyrannique.

Cet appel (à l'islam) ne peut survivre sans le djihad. Plus l'appel est noble et ambitieux, plus la lutte sur son chemin est importante. Le prix à payer pour le soutenir est énorme, mais la récompense accordée à ceux qui le soutiennent est plus généreuse.

Et luttez dans le sentier d'Allah comme il se doit.

(Sourate-al-Hajj (22), ayah 78)

Chers frères, vous connaissez ainsi la signification de votre slogan "*Le djihad est notre voie"*.

Le sacrifice

Par sacrifice, j'entends le don de soi, de ses biens, de son temps, de son énergie et de tout le reste pour la cause de l'islam. Il n'y a pas de Jihad sans sacrifice, et il n'y aura pas de sacrifice sans une généreuse récompense d'Allah le Tout-Puissant. Ceux qui s'abstiennent de se sacrifier sont des pécheurs :

Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens, car le paradis leur appartient en retour.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 111)

Dis : "Si vos pères, vos fils, vos frères, vos compagnons ou vos parents, les biens que vous avez acquis, le commerce dont vous craignez le déclin ou les habitations qui vous plaisent vous sont plus chers qu'Allah et Son apôtre ou que le Jihad pour Sa cause, alors attendez qu'Allah prenne Sa décision, et Allah ne guide pas les rebelles" (Sourateat-at-Tawwah (9), verset 24).

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 24)

Ils ne pouvaient rien souffrir ni faire sans que cela ne soit porté à leur crédit comme un acte de justice, qu'ils aient souffert de la soif, de la fatigue ou de la faim dans le sentier d'Allah, qu'ils aient emprunté des chemins qui ont soulevé l'ire des infidèles, ou qu'ils aient reçu quelque blessure que ce soit de la part d'un ennemi. Allah ne fait pas perdre la récompense de ceux qui font le bien.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 120)

Si vous faites preuve d'obéissance, Allah vous accordera une belle récompense.

(Al-Fath (48), sourate 16)

Ainsi, chers frères, vous comprenez le sens de votre slogan *: "Le martyre dans le chemin d'Allah est notre plus grand espoir".*

L'obéissance

Par obéissance, j'entends le respect total des ordres des dirigeants et l'exécution rapide de ces ordres dans la difficulté comme dans la facilité, qu'elle soit agréable ou désagréable.

Notez, chers frères, que l'appel islamique passe par trois phases différentes :

Ta'reef (familiarisation)

Il s'agit de diffuser les concepts généraux de l'islam parmi les gens. Dans cette phase, l'appel est dirigé par des unités administratives et accorde de l'importance aux services sociaux. Sa méthode consiste tantôt à prêcher et à enseigner, tantôt à créer des institutions bénéfiques pour le public.

Toutes les branches de l'organisation des *Ikhwan* (Frères musulmans) représentent aujourd'hui cette phase de l'appel. Leur travail est régi par les statuts de l'organisation et leurs méthodes de travail sont expliquées dans les publications de la confrérie.

Quiconque veut participer à nos activités le peut, à condition de promettre d'adhérer à ses principes. L'obéissance totale n'est pas exigée à ce stade. Le respect des principes généraux de la jamaa'ah et l'observation de ses règles sont les principales exigences.

Takween (développement)

Pour ce faire, il faut sélectionner et consolider les membres vertueux qui peuvent supporter le fardeau du djihad. La formation au cours de cette phase serait soufiste d'un point de vue purement spirituel, ainsi que la préparation militaire.

d'un point de vue purement spirituel, ainsi que la préparation militaire. Les principaux aspects de cette phase seront toujours les ordres et l'obéissance, sans hésitation, sans retour en arrière, sans doute et sans gêne. Les rangs de la Fraternité représentent cette étape de l'appel. Ceci a déjà été souligné dans un document précédent.

Cet appel exige des devoirs spécifiques, qui ne peuvent être accomplis que par ceux qui sont réellement et pleinement préparés à porter le fardeau d'une lutte longue, durable et continue. Le premier signe de cette préparation est l'obéissance totale.

Tanfeedh (mise en œuvre)

L'appel (da'wah) à ce stade consiste en un djihad sans compromis et en un effort persistant dans la poursuite de l'objectif. Il y aura des épreuves et des tribulations que seules les personnes sincères peuvent supporter. Là encore, le succès ne peut être atteint sans une obéissance totale. C'est ce à quoi se sont engagés les premiers membres des Frères musulmans en 1359 (Hijri).

Si vous rejoignez nos rangs, acceptez ce message et prêtez allégeance, vous ferez partie de la deuxième étape et serez proche de la troisième. Alors, évaluez pleinement les responsabilités que vous avez prises et préparez-vous à les assumer.

La persévérance

Par persévérance, j'entends que le frère musulman continue à travailler et à s'efforcer d'atteindre son objectif, quelle que soit la longueur du terme et des années, jusqu'à ce qu'il rencontre Allah dans cet état de Jihad. Ainsi, il réussira l'une ou l'autre des deux belles choses : la victoire ou le martyre dans le chemin d'Allah

Parmi les croyants, il y a des hommes qui ont respecté leur engagement envers Allah. Parmi eux, certains ont accompli leur vœu (jusqu'à l'extrême), et d'autres attendent encore.

(Sourate-al-Ahzaab (33), ayah 23)

Le temps et la patience sont l'un de nos remèdes. Le chemin est long, le but est loin et les obstacles sont nombreux. Mais c'est le seul chemin qui mène à la réalisation de notre objectif dans cette vie et qui conduit à la meilleure des récompenses dans l'au-delà.

Chacune des six mesures précédentes nécessite une planification minutieuse, une préparation approfondie et une exécution précise. Nous devons saisir toutes les opportunités possibles, mais tout prend du temps à réaliser : Ils demandent *: "Quand cela sera-t-il ?* Dis-leur *: "Ce sera peut-être bientôt".*

Résolu

Par détermination, j'entends que vous vous engagez à respecter votre idéologie et à abandonner tous les autres principes. C'est parce que votre idéologie est plus noble et plus digne que toutes les autres idéologies :

Notre religion est la religion d'Allah et quelle religion peut être meilleure que celle d'Allah ?

(Sourate-al-Baqarah (2), ayah 138)

Il y a pour vous un excellent exemple dans Abraham et ceux qui l'ont accompagné, lorsqu'ils ont dit à leur peuple : "Nous sommes innocents de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allah :

Nous vous avons rejetés, et l'inimitié et l'hostilité se sont installées entre nous pour toujours, à moins que vous ne croyiez en Allah et en Lui seul.

(Sourate-al-Mumtahinah (60), ayah 4)

Aux yeux d'un frère sincère, les gens appartiennent à sept catégories :

1. Musulmans en quête d'accomplissement
2. Les musulmans réticents
3. Musulmans pécheurs
4. Les non-musulmans vivant pacifiquement sous la loi islamique dans un État musulman (c'est-à-dire les *Dhimmis*)
5. les non-musulmans ayant conclu des traités avec des États musulmans
6. les non-musulmans neutres
7. les non-musulmans en guerre contre des États musulmans.

Chaque groupe a son propre statut au sein de la *charia* (loi islamique) et c'est sur la base de cette classification que nous devons juger chaque individu et déterminer s'il est un ami ou un ennemi.

Fraternité

Par fraternité, j'entends que nos cœurs et nos esprits doivent être unis par le lien de la croyance. La croyance commune est le plus solide et le plus précieux de tous les liens. La vraie fraternité est le compagnon de la foi, et la division est le compagnon de l'incrédulité. L'unité produit la force, mais il ne peut y avoir d'unité sans amour. Le degré le plus bas de l'amour est de garder son cœur libre de toute rancune.

Le degré le plus bas de l'amour est de garder son cœur libre de toute rancœur ; le degré le plus élevé de l'amour est de préférer son frère à soi-même :

Et ceux qui sont sauvés de la convoitise de leurs propres âmes sont ceux qui atteignent la prospérité.

(Sourate-al-Hashr (59), ayah 9)

Le frère véridique considère son frère avant lui-même. En effet, le groupe peut survivre avec ou sans lui, mais lui ne peut survivre qu'avec le groupe.

Le loup se nourrit des brebis qui s'éloignent du troupeau.

Les croyants sont comme une structure solide dont les parties se soutiennent mutuellement.

Les croyants et les croyantes s'entraident et se protègent mutuellement.

(Sourate-at-Tawbah (9), ayah 71)

C'est ainsi que nous devrions être.

La confiance

Par confiance, j'entends que les soldats ont une totale confiance dans la compétence et la sincérité de leur commandant. Cette confiance doit être le résultat de l'amour, de l'estime, du respect et de l'obéissance :

Mais non, par ton Seigneur, ils ne peuvent avoir une foi réelle jusqu'à ce qu'ils s'en réfèrent à toi dans tous les litiges qui les opposent, et qu'ils ne trouvent alors dans leur âme aucune résistance à tes décisions, les acceptant avec la plus grande conviction".

(Surat-an-Nisaa' (4), ayah 65)

Le chef est un élément important du mouvement, car il ne peut y avoir de mouvement sans chef. La force de la jamaa'ah, la perfection de ses plans, le succès dans la réalisation de ses objectifs et dans le dépassement des difficultés et des obstacles dépendent tous du degré de confiance entre les membres et leurs dirigeants :

Mais le plus convenable pour eux était d'obéir et de dire ce qui est juste.

Dans l'appel de la Fraternité, le responsable a les droits d'un père en vertu de sa relation chaleureuse. Il est comme un enseignant et un guide parce qu'il assure l'éducation des membres et les forme spirituellement. Il joue le rôle d'un commandant en vertu de son leadership politique. Par conséquent, la confiance dans la direction est la pierre angulaire du succès de notre mouvement.

Mes sincères Frères, vous devriez essayer d'évaluer le niveau de confiance dans votre leadership en vous posant les questions suivantes :

l. Connaissez-vous votre dirigeant et avez-vous acquis une certaine connaissance des aspects pertinents de sa vie ?

2. Êtes-vous satisfaits de sa compétence et de sa sincérité ?

3. Êtes-vous prêts à reconnaître tout ordre émanant de votre direction (sauf en cas de désobéissance à Allah) comme absolu, ne laissant aucune place à l'argumentation, à l'hésitation, à la critique et au débat ? Et chaque fois que cela est nécessaire, êtes-vous prêt à donner des conseils et des corrections ?

4. Êtes-vous prêts à considérer que l'opinion de votre chef est juste et que la vôtre est fausse en cas de désaccord sur des questions d'*ijtihad* (déduction analogique) pour lesquelles il n'existe pas de texte précis dans le Coran et la sounnah ?

5. Êtes-vous prêt à mettre toutes vos ressources à la disposition de l'appel ? Considérez-vous que les dirigeants ont le droit de faire la part des choses entre les avantages personnels et l'intérêt général de l'appel ?

En répondant à ces questions et à d'autres semblables, chers frères, vous serez en mesure de juger votre relation avec votre chef et d'évaluer votre confiance en lui. Nos cœurs sont dans la main d'Allah, il en fait ce qu'il veut.

Il a uni leurs cœurs. Si tu avais dépensé tout ce qu'il y a sur la terre, tu n'aurais pu unir leurs coeurs ; mais Allah les a unis. Il est certes tout-puissant et tout-savant.

(Sourate-al-Anfaal (8), ayah 63)

(CEUX QUI ACCEPTENT LE CONVENANT)

Chers frères de vérité, votre acceptation de ce pacte vous oblige à remplir l e s devoirs suivants afin que vous deveniez des briques solides dans la structure.

1. Consacrez une section du Livre d'Allah, pas moins d'un juz, à lire quotidiennement. Vous devez terminer le livre entier en un mois, mais pas en moins de trois ou quatre jours.

2. Perfectionner la récitation du Coran, l'écouter et réfléchir à son sens. Étudiez la tradition purifiée du Prophète ﷺ et l'histoire des premiers musulmans, dans la mesure de votre temps. Les connaissances minimales requises à ce sujet sont contenues dans le livre "Les défenseurs de l'islam". Lisez fréquemment le recueil des paroles du Messager d'Allah ﷺ et mémorisez au moins quarante *Ahaadeeth* (de la collection de l'Imam Nawawi). Vous devez également étudier un exposé sur les principes de la croyance islamique et un autre sur les aspects de la jurisprudence islamique.

3. Hâtez-vous de passer un examen médical général et de vous faire soigner pour tout problème de santé que vous constatez. Attachez de l'importance à la forme physique et à l'autodéfense, et tenez-vous à l'écart de toutes les causes de faiblesse corporelle.

4. Ne buvez pas trop de café, de thé ou d'autres boissons stimulantes. Ne les consommez qu'en cas de nécessité. De même, abstenez-vous complètement de fumer.

5. Intéressez-vous à la propreté et à l'ordre de votre maison et de votre lieu de travail. Veillez à la propreté de votre habillement, de votre alimentation et de votre personne, car l'islam s'est construit sur la propreté.

6. Soyez toujours sincère et ne mentez jamais.

7. Respectez vos promesses et vos accords. Ne rompez jamais un engagement, quelles que soient les circonstances.

8. Soyez courageux et endurants. Le plus haut degré de courage consiste à être honnête et direct en matière de vérité, à garder les secrets, à admettre ses erreurs et à se maîtriser lorsqu'on est en colère.

9. Soyez toujours sérieux et digne. Cela ne doit toutefois pas vous empêcher de sourire ou de plaisanter avec sincérité.

10. Être très timide et avoir des sentiments délicats. Être très sensible à la beauté et à la laideur ; la première vous plaît, la seconde vous fait souffrir. Soyez aussi modeste sans être bas et doux, ni orgueilleux. Si vous exigez moins que ce que vous méritez, vous recevrez ce que vous méritez.

11. Soyez toujours équitable et faites preuve de discernement dans toutes les situations. Ne laissez jamais la colère vous faire oublier vos mérites, ni l'affection et le plaisir vous faire oublier vos défauts. Ne laissez pas les disputes vous rendre ingrat. Dis toujours la vérité, même si elle est douloureuse, même si elle est contre toi-même ou contre les personnes qui te sont chères.

12. Soyez actif, énergique et compétent dans les services publics. Vous devez vous sentir heureux lorsque vous rendez service à d'autres personnes. Vous devez vous sentir obligé de visiter les malades, d'aider les nécessiteux, de soutenir les faibles et de soulager les malheureux, même si ce n'est qu'avec une bonne parole affectueuse. Il faut toujours s'empresser de faire de bonnes actions.

13. Soyez compatissant et toujours prêt à pardonner. Être tendre, doux et gentil envers les gens et les animaux, avoir de belles manières dans ses rapports avec les gens. Observez les injonctions sociales de l'Islam. Soyez gentil avec les jeunes et respectueux avec les personnes âgées. Faites de la place à vos frères dans les réunions et les rassemblements. N'espionnez pas et ne médisez pas. Ne pas être bruyant. Demandez toujours la permission avant d'entrer dans des lieux non publics et sortez avec courtoisie.

14. Améliorez vos capacités de lecture et d'écriture. Consacrez du temps à l'étude de la littérature des Frères musulmans, de ses journaux, magazines et autres publications. Créez une bibliothèque privée, aussi petite soit-elle. Approfondissez les arts et les sciences, si vous êtes un spécialiste dans ce domaine. Familiarisez-vous avec les sujets islamiques généraux afin de pouvoir émettre des jugements généraux sur les problèmes quotidiens.

15. Entreprenez une activité économique, même si vous êtes riche. Essayez de créer une entreprise privée, quelle qu'en soit la taille et quelle que soit votre activité ou votre orientation scientifique.

16. Ne courez pas après les emplois gouvernementaux, car ils sont considérés comme les sources de revenus les plus limitées. Cependant, ne les rejetez pas à moins qu'ils n'entrent totalement en conflit avec vos devoirs envers le mouvement.

17. Effectuez votre travail de la meilleure façon possible, sans malhonnêteté ni tricherie. Respectez vos rendez-vous et n'arrivez jamais en retard au travail.

18. Faites preuve d'amabilité en réclamant votre dû, et empressez-vous de donner aux autres leur dû, sans rien demander ni remettre à plus tard.

19. Tenez-vous à l'écart de toute forme de jeu, quelle qu'en soit l'incitation. Évitez les moyens de subsistance illicites, quel que soit le profit rapide qu'ils procurent.

20. Évitez la pratique de l'intérêt (Riba) dans toutes vos transactions. Purifiez-vous complètement de cette pratique.

21. Favorisez la richesse islamique en général en encourageant et en aidant les institutions économiques islamiques. Faites attention à votre argent ; ne le laissez pas tomber dans des mains non islamiques, quelles que soient les circonstances. Ne mangez et ne portez que des produits provenant de pays islamiques.

22. Contribuer au mouvement en y consacrant une partie de votre fortune. Payez *la Zakah*, quelle que soit la modicité de vos revenus, et considérez-la comme le droit inaliénable des pauvres et des démunis.

23. Mettez de côté une partie de vos revenus pour les situations d'urgence, quelle que soit la modicité de vos revenus, et ne vous laissez jamais aller à l'extravagance.

24. Lutter pour la renaissance des coutumes islamiques oubliées et l'élimination des pratiques étrangères à l'islam dans tous les domaines de la vie. Cela inclut les salutations, le langage, le calendrier, l'habillement, l'ameublement de la maison, les heures de travail et de repos, la nourriture et la boisson, l'arrivée et le départ, l'expression de la joie et de la tristesse, etc.
du prophète ﷺ.

25. Boycottez complètement les tribunaux et les systèmes judiciaires non islamiques. De même, dissociez-vous des organisations, journaux, comités, écoles et institutions qui s'opposent à votre idéologie islamique.

26. Soyez toujours conscient d'Allah Tout-Puissant ; rappelez-vous de l'au-delà et préparez-vous-y. Soyez déterminé et aspirez à rechercher Son agrément. Rapprochez-vous d'Allah le Tout-Puissant en accomplissant des prières nocturnes supplémentaires (*Tahajjud*) et en jeûnant au moins trois jours par mois. Faites preuve de beaucoup de recueillement (*Dhikr*), tant avec le cœur qu'avec la langue, et récitez les célèbres supplications du prophète ﷺ.

27. Veillez à votre propreté et essayez d'être en état d'ablution (*Wudu*) la plupart du temps.

28. Perfectionnez vos prières et efforcez-vous de les accomplir dans les délais impartis. Essayez également de prier en congrégation à la mosquée aussi souvent que possible.

29. Jeûnez pendant tout le mois de Ramadan et accomplissez le Hajj si vous êtes en mesure de le faire. Si vous ne le pouvez pas, faites les préparatifs nécessaires dès maintenant, afin de pouvoir l'accomplir plus tard.

30. Ayez toujours l'intention de partir pour le Jihad et de désirer *la Shahadah* (le martyre). Préparez-vous autant que possible.

31. Repentez-vous constamment et recherchez le pardon d'Allah pour les péchés que vous avez commis. Évitez les petits péchés comme les grands. Consacrez une heure à vous-même chaque soir avant de vous coucher et faites le point sur les bonnes et les mauvaises choses que vous avez faites tout au long de la journée. Gardez votre temps, car c'est la vie même. Ne perdez pas un seul instant de votre temps sans rien faire de bénéfique. Tiens-toi à l'écart des affaires douteuses, afin de ne pas tomber dans l'illégalité.

32. Lutte avec acharnement contre ton âme jusqu'à ce qu'elle soit entièrement sous ton contrôle. Abaissez votre regard, maîtrisez vos émotions, surmontez vos pulsions sexuelles et élevez-la par des moyens décents et licites.

33. Évitez complètement les boissons enivrantes et tout ce qui rend l'esprit et le corps inactifs.

34. Éloignez-vous des mauvaises fréquentations et évitez les lieux d'immoralité et de péché.

35. Luttez pour mettre fin aux lieux de divertissement et de distraction. Évitez le luxe et toute forme de laxisme.

36. Faites connaissance avec les membres de votre rang, un par un. Remplir ses devoirs envers ses frères, c'est-à-dire les aimer, les aider, les préférer à soi-même, assister régulièrement aux réunions, ne s'absenter qu'en raison de circonstances indépendantes de sa volonté. Impressionnez-les toujours par votre comportement et vos actions.

37. Dissociez-vous des organisations et des institutions avec lesquelles vous estimez que vos contacts ne sont pas dans l'intérêt de votre cause, surtout si vous en recevez l'ordre de votre direction.

38. Travaillez à la diffusion de votre message partout. Tenez votre direction informée de toutes vos activités et n'entreprenez jamais une action qui affecterait fondamentalement le mouvement sans consulter au préalable votre direction. Soyez en contact spirituel et pratique permanent avec la direction, et considérez-vous toujours comme un soldat dans la caserne qui attend un commandement.

Chers frères de vérité, il s'agissait d'un résumé de votre appel et d'un bref exposé de votre idéologie. Ces principes peuvent être regroupés en cinq slogans :

Allah est notre but,
Le Messager est notre exemple, le
Coran est notre constitution, le djihad
est notre voie,
et le martyre est notre désir.

Vous pouvez combiner les facettes de ces slogans en cinq mots :

Modestie,
récitation (du Coran et des hadiths), prière,
Préparation militaire, Éthique.

Tenez-vous fermement à ces enseignements, sinon vous vous retrouverez parmi les frivoles, les paresseux et ceux qui sont à la traîne.

Soyez sûrs que si vous suivez ces instructions et que vous en faites l'espoir de votre vie et votre objectif suprême, votre récompense sera l'honneur dans cette vie et les bénédictions et les faveurs divines dans l'au-delà. Vous nous appartiendrez et nous vous appartiendrons.

Mais si vous les abandonnez et cessez d'agir selon leurs conseils, il n'y aura plus de lien entre nous et vous, même si vous avez obtenu une position dans nos conseils, si vous apparaissez comme un grand parmi nous et si vous portez les titres les plus magnifiques. Le Tout-Puissant vous fera rendre des comptes sévères et vous interrogera sur votre paresse et votre inactivité. Choisissez donc vous-même, et nous prions Allah le Tout-Puissant de vous guider et de vous aider.

Ô vous qui croyez, vais-je vous conduire à un marché qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ?

a) Que vous croyiez en Allah et en Son apôtre, et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir dans le sentier d'Allah.

b) et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir dans le sentier d'Allah, c'est ce qu'il y a de mieux pour vous, si vous le saviez :

i) Il vous pardonnera vos péchés

ii) et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels coulent les rivières et dans de belles demeures dans les jardins de l'éternité. C'est là l'accomplissement suprême.

iii) Il vous accordera une autre faveur, que vous aimez, le secours d'Allah

iv) et une victoire rapide. Annoncez donc la bonne nouvelle aux croyants.

Ô vous qui croyez, soyez les auxiliaires d'Allah. Jésus, fils de Marie, dit à ses disciples : "Qui seront mes aides dans l'oeuvre d'Allah ? Les disciples dirent : "Nous sommes les auxiliaires d'Allah. Une partie des enfants d'Israël crut et une autre mécréa. Nous avons donné à ceux qui ont cru le pouvoir de combattre leurs ennemis, et ce sont eux qui l'ont emporté.

(Sourate-as-Saff (61), ayahs 10-14)

Que la paix, la miséricorde et les bénédictions d'Allah tout-puissant soient sur vous,

(IMAM) HASAN AL-BANNA

Syllabus Ikhwan Pré-Qutb (3)

Livre C

Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq" (Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq)

par

Imam Ibn Nuhaas

TABLE DES MATIÈRES PAGE

CHAPITRE 1 : LE COMMANDEMENT DU JIHAD CONTRE LES NON-CROYANTS ET SON MANDAT, ET L'AVERTISSEMENT SÉVÈRE CONTRE CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS LE JIHAD.....269

LE JIHAD EST-IL *FARD KIFAYAH* OU *FARD AYN* ? 272
LE CHÂTIMENT DE CEUX QUI NE PARTICIPENT PAS AU DJIHAD 274 UN CONSEIL À CEUX QUI RESTENT EN ARRIÈRE.....276

1. Mais j'ai peur de la mort !.....276
2. Mais mes proches et mes richesses ! 277
3. 'Mais mon fils précieux!'... 279
4. Mais mes proches ! 280
5. Mais mon statut et ma lignée !.....281
6. 'Mais ma belle demeure !'... 282
7. 'Mais ma bonne nourriture ! 283
8. 'Mais je voudrais d'abord améliorer mes actes!'.....284
9. 'Mais ma belle femme!'.....285

LA DURE RÉALITÉ DE CE MONDE 286

CHAPITRE 2 : LES VERTUS DU DJIHAD ET DES MOUDJAHIDINES.....288
Le djihad est la meilleure action après la *salah* et le fait d'être dévoué à ses parents.....289

Le djihad est la meilleure action après la croyance en Allah... 289

Le djihad est plus grand que l'adoration dans la Maison d'Allah et le fait de la servir et de servir les pèlerins....

les pèlerins.....290

Références selon lesquelles le djihad est la plus grande des actions 290

Le djihad est l'acte le plus cher à Allah.....291

Le moudjahid est le plus grand de tous les hommes 292

Nul ne peut pratiquer un acte d'adoration équivalent au djihad. 292

Références que le sommeil du *moudjahid* est meilleur que la prière de la nuit et le jeûne de la journée des autres.

et le jeûne de la journée des autres. 293

Allah a réservé cent niveaux au Paradis pour les *moudjahidines*, entre chaque niveau et l'autre, il y a la distance qui sépare les deux.

entre chaque niveau et l'autre est la distance entre les cieux et la terre. 293

La *Rahbanyyah* (monachisme) et la *Siyahah* de cette nation est le Jihad 293

Le sommet de l'islam est le djihad 294

Le *moudjahid* bénéficie d'une garantie de la part d'Allah. 294

Allah n'abandonnera jamais *les moudjahidines*, mais les aidera et répondra à leurs prières.

leurs prières 294

Diverses récompenses pour les *moudjahidines*... 295

Références à la préférence du Jihad sur le *Hajj* 296

Les vertus de l'encouragement au djihad... 297

La vertu de la course au djihad 298

Les vertus de la poussière dans le sentier d'Allah... 300

Les vertus de la navigation dans le Jihad 300

Les vertus des chevaux et de leur garde pour le Jihad 301

La vertu de la crainte dans le sentier d'Allah... 301

Les vertus des rangs sur le champ de bataille 302

Un chapitre sur l'adieu des combattants... 302

CHAPITRE 3 : LES VERTUS DE LA DÉPENSE POUR LA CAUSE D'ALLAH....303

Le châtiment qui consiste à ne pas dépenser ses biens dans le sentier d'Allah... 304

Les vertus de l'approvisionnement des combattants dans le sentier d'Allah et de la prise en charge de leurs familles 306 CHAPITRE 4 : LES VIRTUES DE *RIBAAT* (LA STATION) ET LES VIRTUES DE CELUI QUI MORT À RIBAAT 307

La période de stationnement 309

Les vertus de la garde dans le sentier d'Allah... 311

CHAPITRE 5 : LES REGLES ET LES VERTUS DU TIR A LA CIBLE... 313

Les vertus du tir à la cible 315

Règles relatives aux paris sur les courses et le tir à la cible 316

Règles des paris sur le tir à la cible... 316

La mise en garde contre celui qui apprend le tir et le délaisse ensuite... 317

Les vertus des épées 318

CHAPITRE 6 : LA VERTU DE LA BLESSURE POUR L'AMOUR D'ALLAH... 318

CHAPITRE 7 : LES VERTUS DU MEURTRE D'UN NON-CROYANT POUR L'AMOUR D'ALLAH POUR L'AMOUR D'ALLAH... 320

CHAPITRE 8 : LA VERTU D'UN INDIVIDU OU D'UN PETIT GROUPE QUI S'IMMERGE DANS UNE GRANDE ARMÉE D'INCROYANTS EN QUÊTE DU MARTYRE ET QUI CAUSE DES DOMMAGES À L'ENNEMI 321

CHAPITRE 9 : LE DUEL.....328

CHAPITRE 10 : LA PUNITION SÉVÈRE POUR CELUI QUI TOURNE LE DOS AU COMBAT.....330

CHAPITRE 11 : LES INTENTIONS DANS LE JIHAD... 332

La récompense du djihad ne se produit que lorsque les intentions de combattre sont purement pour Allah... 332

Les différentes intentions dans le djihad... 333

Les décisions relatives à la rémunération du combat.....336

La recherche de la reconnaissance dans le djihad après l'avoir entamé avec une intention sincère : 337

La décision concernant celui qui se vante de son Jihad... 337

Un *moudjahid* qui part au djihad et meurt sans avoir combattu est un *shahéd*... 338

CHAPITRE 12 : LE MARTYRE... 340

Demander le martyre et l'obtenir.....340

Les vertus du martyre.....342

La terre ne consume pas les corps des martyrs 344

Les vertus des martyrs :

1. Le désir de mourir à nouveau pour Allah... 345
2. Le pardon de tous les péchés 345
3. Les anges fournissent de l'ombre au *Shaheed* grâce à leurs ailes... 346
4. Le martyre garantit le Paradis 346
5. Sont à l'intérieur des oiseaux verts au Paradis 347

6. Ils ne sont pas punis dans leurs tombes... 347
7. *Le shahéd* est épargné par le choc du coup de corne 347
8. *Le Shaheed* intercède pour soixante-dix membres de sa famille... 348
9. Le *Shaheed* ressent la paix le jour du jugement.....348
10. Le sang du *Shaheed* ne sèche pas tant qu'il n'a pas vu ses femmes au Paradis... 348
11. Celui qui meurt en tant que *Shaheed* est meilleur que celui qui gagne et rentre chez lui sain et sauf... 348
12. Le *Shaheed* ne ressent pas la douleur de la mort, si ce n'est comme une brève piqûre. 349
13. Les anges visitent continuellement les martyrs et leur adressent leurs salam 349
14. Allah est satisfait du *Shaheed*.....350
15. Pour que le martyre soit accepté, il n'est pas nécessaire qu'il soit précédé de bonnes actions 350
16. Le *shahéd* est marié *à al Hoor* (la femme du paradis).....351

CHAPITRE 13 : RÈGLES CONCERNANT LES "PRISONNIERS DE GUERRE" MUSULMANS 352

CHAPITRE 14 : L'HISTOIRE DU DJIHAD... 354
Les batailles du Messager d'Allah ﷺ et des musulmans après lui... 354

Les armées envoyées par le Messager d'Allah ﷺ 364

Aperçu de quelques batailles 367

CHAPITRE 15 : LE COURAGE ET LA PEUR.....370
Comment vaincre la peur.....370

Les courageux de cette *Oumma* 371

CHAPITRE 16 : LES REGLES NECESSAIRES A LA CONNAISSANCE DU MUJAHID 378
Les règles concernant *Ghaneemah* 378

L'interdiction de *Ghalool*.....379

Les règles concernant *le Salb* 380

Décisions concernant les "prisonniers de guerre" musulmans... 381

La décision concernant les "prisonniers de guerre" ennemis 381

Questions diverses.....382

CHAPITRE 17 : UN BREF CHAPITRE SUR L'ART DE LA GUERRE... 387

Annexe IX

Syllabus Ikhwan Pre-Qutb (3) - Livre C

Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq" par l'imam Ibn Nuhaas

Le livre suivant faisait partie du programme d'étude des membres de l'*Ikhwan* dans les années 1940 en Égypte, sur instruction de l'imam Hasan al-Banna.

Nom de l'auteur : *Ahmad Ibrahim Muhammad al Dimashqi al Dumyati* (mort en 814 Hijri) - plus connu sous le nom d'Imam Ibn Nuhaas. Érudit et *moudjahid*, il est mort martyr en combattant l'armée romaine en 814 Hijri, en Égypte.

Le grand érudit Ibn Hajar al-Asqalaani, auteur de *Fath al-Bari* (commentaire sur *Bukhari),* a écrit qu'Ibn Nuhaas était "*inséparable du Jihaad en première ligne de Dumyat, et c'est une qualité parfaite et excellente*".

Al-Sakhawi écrit : *"Il était désireux de faire le bien, préférait vivre dans l'obscurité, ne montrait aucune arrogance ou fierté en raison de son savoir ; quiconque le voyait pensait qu'il était un homme du peuple - un bel homme, avec une belle barbe, de petite taille et de taille moyenne. Il a passé une grande partie de sa vie en poste dans le Jihad jusqu'à sa mort en tant que Shaheed.*

Titre complet du livre : *Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaaq wa Mutheer al-Gharaam ila Daar as-Salaam".* Il s'agit d'une édition abrégée de ce livre (syllabus).[1]

Shaykh Abdullah Azzam, qui est généralement considéré comme responsable de la "renaissance du djihad au 20e siècle "[2] et qui a été grandement influencé par l'imam Hasan al-Banna et Sayyid Qutb, a qualifié le "*Mashari al-Ashwaq*" de *"meilleur livre écrit sur le djihad".*

Toutefois, la version originale de ce livre, *Mashari al-Ashwaq ila Masari al-Ushaq,* contenait quelques *hadiths* (narrations) faibles. Dans cette version traduite du livre original, les *ahadith* ont fait l'objet de recherches approfondies pour en vérifier l'authenticité et ont été référencés de manière exhaustive, de sorte qu'aucun *da'eef hadith* (narration faible) n'a été inclus.

[1] Traduit par Noor Yamani - Édité par A.B. al-Mehri.

[2] Time Magazine.

CHAPITRE 1

SUR LE COMMANDEMENT DU DJIHAD CONTRE LES NON-CROYANTS ET SON MANDAT, ET L'AVERTISSEMENT SÉVÈRE CONTRE CEUX QUI NE PRATIQUENT PAS LE DJIHAD

"Le combat vous a été ordonné alors qu'il vous est détestable. Mais il se peut que vous détestiez une chose et qu'elle soit bonne pour vous ; et il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit mauvaise pour vous. Allah sait, et vous ne savez pas. [3]

"Et combattez dans le sentier d'Allah et sachez qu'Allah est Audient et Connaisseur[4].

"Et si Allah n'avait pas contrôlé [certaines] personnes au moyen d'autres, la terre aurait été corrompue, alors qu'Allah est généreux envers les mondes "[5].

"Tuez donc les polythéistes où que vous les trouviez, capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toutes les embuscades. [6]

"Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui ne considèrent pas comme illicite ce qu'Allah et son messager ont rendu illicite et qui n'adoptent pas la religion de la vérité [c'est-à-dire l'islam] parmi ceux qui ont reçu l'Écriture - [combattez] jusqu'à ce qu'ils donnent la jizyah de leur plein gré, tout en étant humiliés. [7]

L'imam Al Haleemi dans Suab al Iman *: "Allah tout-puissant a précisé que si Allah ne contrôlait pas les incroyants par l'intermédiaire des croyants et ne donnait pas à ces derniers l'autorité de protéger l'islam et de briser les armées de l'incroyance, l'incroyance aurait régné sur la terre et la vraie religion aurait été éliminée. Cela prouve que la raison de la survie de la religion (c'est-à-dire l'islam) est le djihad et que tout ce qui relève de ce statut mérite d'être un pilier de l'iman.*

D'après Ibn Umar (ra), le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a d'autre digne d'adoration qu'Allah et que Mohammed est le Messager d'Allah, qu'ils accomplissent la prière et qu'ils s'acquittent de la zakah. S'ils le font, leur sang et leurs biens seront protégés de moi, sauf si cela est conforme au droit de l'islam. Et c'est à Allah, l'Exalté, qu'ils devront rendre des comptes.* [8]

Elle a été rapportée par Ibn Umar, Abu Huraira, Jabir Ibn Abdullah, Anas bin Malik, Jareer ibn Abdullah, Aus ibn Abu Aus, ibn Abbaas, Sahl ibn Saad, al-Numaan ibn Basheer,

---

[3] Sourate al Baqara 21G.

[4] Sourate al Baqara 244.

[5] Sourate al Baqara 251.

[6] Sourate al Tawba 5.

[7] Sourate al Tawba 29.

[8] Bukhari et Muslim.

Tariq ibn Ashyam, Abu Bakrah, Muadh bin Jabal et Samura bin Jundub. Le hadith est donc *Mutawatir*, la forme la plus forte de hadith.

Parmi les quelques interprétations mentionnées par Ibn Hajr, la plus forte est que les gens sont combattus pour établir la domination de la loi d'Allah. Cet objectif peut être atteint par de nombreux moyens. Il peut être atteint en les combattant. Il peut également être atteint en acceptant la loi d'Allah et en payant la Jizyah. Il peut également être atteint par une sorte d'accord de paix entre les musulmans et les autres, dans lequel les non-musulmans ne s'opposeront en aucune façon à la parole d'Allah.

Abu Muthana Al Abdi a dit avoir entendu Abu Al Khasasyah dire *: "Je suis venu voir le Messager d'Allah ﷺ et je lui ai dit que j'allais lui prêter serment d'allégeance. Le Messager d'Allah m'a demandé d'attester qu'il n'y a d'autre digne d'adoration qu'Allah, que Mohammed est le Messager d'Allah, de faire les cinq prières, de jeûner le Ramadan, d'acquitter la Zakah, de faire le Hajj et de combattre pour l'amour d'Allah.* J'ai dit *: "Ô Messager d'Allah, il y a deux choses que je ne peux pas faire. Le premier est la Zakah. Je n'ai que dix chameaux. Ils constituent toute ma richesse. La seconde est le djihad. J'ai entendu dire que quiconque fuit le champ de bataille s'expose à la colère d'Allah. J'ai peur que si le combat m'affronte, je craigne la mort et que mon esprit me lâche*. Le messager d'Allah ﷺ saisit sa main et l'agita en *disant : "Pas de sadaqah et pas de djihad ! Comment pourriez-vous entrer dans le Jannah ?* Abu al Khasasyah dit alors : *Le Messager d'Allah a pris mon engagement pour tous les termes qu'il a mentionnés.* [9]

Salamah bin Nufail a dit : *"* Alors que j'étais assis avec le Messager d'Allah ﷺ, un homme s'est approché de lui et a dit *: " Ô Messager d'*Allah*, on se débarrasse des chevaux et on dépose les armes, et certains prétendent qu'il n'y a plus de combat. Les combats viennent de commencer ! Une partie de ma communauté combattra pour la cause d'Allah, et ceux qui s'opposeront à eux ne leur feront pas de mal. Allah déviera les cœurs de certains hommes pour qu'ils subviennent aux besoins de ce groupe en les combattant. Et ils continueront à se battre jusqu'à ce que la dernière heure commence (le jour du jugement) et le bien restera sur le front des chevaux jusqu'au jour du jugement et la guerre ne cessera pas jusqu'à ce que Gog et Magog sortent.* [10]

Salamah bin Nufail a dit : " Alors que j'étais assis avec le Messager d'Allah ﷺ, un homme est venu le voir et lui a ﷺ *: " Ô Messager d'*Allah*, les chevaux sont humiliés (ignorés), les armes sont déposées et les gens prétendent qu'il n'y a plus de Jihad et que la guerre est finie* : "*Ils mentent ! Les combats viennent de commencer ! Les combats viennent de commencer ! Une partie de ma communauté continuera à se battre sur le vrai chemin et Allah fera dévier les cœurs de certains hommes et Allah leur fournira des combattants jusqu'à ce que la dernière heure commence et que la promesse d'Allah se réalise et que le bien soit sur le front des chevaux jusqu'au jour du jugement dernier. Il m'a été révélé que je vous quitterai bientôt et que vous me suivrez alors que vous vous battez les uns contre les autres et que la maison des croyants se trouve à al Shaam (région entourant et comprenant la Palestine, la Syrie et le Liban).*

---

[9] Al-Hakim.

[10] Al Tabarani dans Al Mujam al Kabir et Nasa'i.

Dans le commentaire d'Al Nasa'i par al Sindi, il déclare que :
Humilier les chevaux" signifie les ignorer et minimiser leur importance ou ne pas les utiliser pour le combat.
Cela signifie que les combats ne font que s'intensifier et qu'Allah Tout-Puissant vient de les prescrire, alors comment pourraient-ils se terminer si tôt ? Ou bien cela signifie que le vrai combat vient de commencer parce que jusqu'à présent ils n'ont combattu que sur leur territoire, la terre des Arabes, mais il est maintenant temps pour eux de porter la bataille sur d'autres terres. Cela signifie qu'Allah fournira toujours à ce groupe de croyants des hommes pour combattre, même si cela implique de détourner leurs cœurs de l'*iman* (croyance) vers le *kufr* (mécréance). C'est pour bénir ces croyants en leur donnant l'honneur de combattre pour lui et le plaisir ultime de plaire à Allah.
La maison des croyants est al Shaam", ce qui fait référence à la fin des temps. Elle sera la forteresse de l'islam et la terre du djihad.

Anas rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Combattez les incroyants avec vos biens, vos armes et vos langues"* [11] Par vos langues, vous entendez blesser les incroyants en leur faisant entendre ce qui leur déplaît.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*J'ai cinq ordres à vous donner : Écouter, obéir, faire le djihad, faire l'hijrah et rester avec la jama'ah".* [12]

Ibn Abbaas rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Il n'y a pas de Hijrah après l'ouverture de la Mecque, mais il y a le Jihad et les intentions, et si vous êtes appelés à combattre, alors combattez".* [13]

Allah dit : "Sortez, légers ou lourds, et luttez avec vos biens et vos vies dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous le saviez.

Commentaires sur le sens de " léger et lourd " dans ce verset - Abi Saleh a dit : *" (cela signifie) les jeunes et les vieux ".* Qatadah a dit : *" (cela signifie) actif ou inactif, énergique ou non* " al Hakam a dit : *" (cela signifie) occupé ou préoccupé ".*

On dit aussi que le "lourd" est celui qui a des biens qu'il craint de perdre s'il rejoint le Jihad. Tandis que le "léger" est celui qui n'a pas de biens à craindre. Al Qurtubi affirme que *"la sourate est générale et s'applique à tout le monde, qu'il soit facile ou non de s'engager dans le Jihad".*

On raconte qu'Abu Ayub al Ansari s'est reposé du djihad pendant un an. Il récita ensuite cette sourate et dit *: "Je ne trouve pas d'excuse dans cette sourate"* et il reprit donc le djihad.

---

[11] Sahih, al Nasa'i, Abu Dawud, Ahmad et al Hakim.
[12] Tirmithi, Ahmad, Abdul Razaq.
[13] Bukhari et Muslim.

Al Zuhri affirme qu'Ibn Al Musayab s'est engagé dans l'armée alors qu'il avait déjà perdu un œil à cause de la vieillesse. On lui dit que tu es malade, il répond *: "Astagfirullah (qu'Allah me pardonne), Allah dit le léger et le lourd. Si je suis incapable de combattre, j'augmenterai au moins les effectifs de l'armée et je garderai tes bagages.*

Anas bin Malik raconte qu'Abu Talhah a récité al Tawbah et est passé par ce verset "Partez léger ou lourd" et a dit Je vois qu'Allah Tout-Puissant m'appelle, que je sois jeune ou vieux. Il demanda donc à ses fils de le préparer au combat. Ils lui dirent : " Tu as déjà combattu avec le Messager d'Allah ﷺ jusqu'à sa mort, puis avec Abou Bakr jusqu'à sa mort et enfin avec Omar. Laisse-nous donc combattre en ton nom. Il dit *: " Préparez-moi au combat "* et ils le firent. Il partit en expédition en mer et mourut. Ce n'est que sept jours plus tard qu'ils trouvèrent une île pour l'enterrer et son corps ne changea jamais.[14]

AbdulRazaq raconte que Makhool avait l'habitude de faire face à la Qiblah et de jurer dix fois au nom d'Allah qu'il est obligatoire de partir en expédition. Il faisait ensuite face à ses étudiants et leur disait *: "Si vous voulez que je jure plus de dix fois, je le ferai".*

LE DJIHAD EST-IL *FARD KIFAYAH* OU *FARD AYN* ?

Il faut savoir que le fait d'attaquer les non-croyants sur leur territoire est un devoir collectif (*fardh kifayah*) qui fait l'objet d'un consensus parmi les savants. Cependant, ibn al Musayeb et ibn Shubrumah affirment qu'il s'agit d'un devoir (*fardh ayn*) pour chaque individu.

L'imam Shafi'i dit que *la participation minimale au djihad est d'une fois par an, et qu'il est toujours préférable d'en faire plus. Il n'est pas permis de passer une année sans combattre, sauf en cas de nécessité, comme la faiblesse d e s musulmans et le grand nombre d'ennemis, ou la peur d'être exterminé si on les attaque en premier, ou le manque de provisions, ou d'autres excuses similaires. Par ailleurs, s'il n'y a pas de nécessité, il n'est pas permis de retarder l'attaque des non-croyants de plus d'un an.*

L'imam al Haramain dit : *"J'adopte l'opinion des savants de l'usool. Ils ont déclaré que le djihad est un appel obligatoire et qu'il doit être mis en place en fonction des capacités jusqu'à ce qu'il ne reste plus dans le monde qu'un musulman ou quelqu'un qui s'est soumis aux musulmans. Le djihad n'est donc pas limité à une fois par an. Il doit être fait plus fréquemment si possible. Ce que les savants du fiqh ont déclaré, c'est qu'habituellement le temps consacré aux préparatifs du combat limite la capacité de faire la guerre à une fois par an".*

Ibn Qudaamah écrit dans al-Mugni *: "Le Jihad minimum est d'une fois par an, il est donc obligatoire chaque année. S'il est nécessaire de combattre plus d'une fois par an, il devient obligatoire pour les musulmans de répondre à ce besoin".*

Al Qurtubi déclare dans son *Tafseer* : " Il est obligatoire pour l'imam d'envoyer une armée de musulmans sur la terre de l'ennemi une fois par an : "*Il est obligatoire pour l'imam d'envoyer une armée de musulmans sur la terre de l'ennemi une fois par an et l'imam doit participer lui-même à ces expéditions. Si ce n'est pas le cas,*

[14] Abu Ya'la et al Hakim.

il doit alors envoyer quelqu'un de compétent en qui il a confiance pour les appeler à l'islam, les éloigner du mal et donner la victoire à la religion d'Allah, jusqu'à ce qu'ils entrent dans l'islam ou paient la jizyah."

Le djihad n'est pas obligatoire pour les enfants, les incapables mentaux, les femmes et les malades. Il est cependant obligatoire pour les borgnes, les personnes souffrant d'une maladie légère telle qu'un mal de tête, une dent douloureuse ou de la fièvre, ou encore les personnes qui boitent légèrement. C'est le madhab de l'imam Ahmad, et je ne connais pas de désaccord à ce sujet, et Allah sait mieux que quiconque.

Les savants s'accordent à dire qu'on ne peut pas participer au Qazw[15] sans l'autorisation des parents.

Tout cela concerne le djihad, qui est une *Kifayah* - un devoir collectif - (faire la guerre aux non-croyants sur leur territoire). Mais si l'ennemi pénètre sur le territoire musulman, ou même s'en approche et se masse à ses frontières, même s'il n'y entre pas réellement, et que ses armées sont deux fois plus nombreuses que celles des musulmans ou moins, alors le djihad devient obligatoire pour chacun d'entre eux. Alors, l'esclave part sans la permission de son maître, la femme sans la permission de son mari (si elle a la force de se battre selon l'opinion la plus forte), le fils sans la permission de ses parents, et l'endetté sans la permission du prêteur. Tout ce qui précède est l'opinion de l'imam Malik, d'Ahmad et d'Abu Hanifah (en plus de la madhab de l'auteur qui est Shafi'i).

Si l'ennemi tend une embuscade aux musulmans dans une certaine région et qu'ils n'ont pas la possibilité de se rassembler et de se préparer à combattre, alors quiconque se trouve face à un non-croyant, ou à un groupe de non-croyants, et que le musulman sait que s'il se rend, il sera tué, alors il doit se battre. Il n'y a pas de différence dans cette décision entre un homme libre, un esclave, un homme, une femme, un aveugle, un boiteux ou un malade. S'il n'y a qu'une possibilité d'être tué s'il se rend, mais qu'il est certain d'être tué s'il refuse de se rendre, alors il est permis de se rendre ou de se battre, mais il est préférable de se battre. Si une femme pense qu'elle sera abusée sexuellement si elle est faite prisonnière, il est obligatoire qu'elle se batte, même si cela doit la conduire à la mort, car si une personne est forcée de commettre l'adultère ou la fornication, il n'est pas permis de céder, même si c'est pour sauver sa vie.

Si certains des musulmans de la zone attaquée vont combattre l'ennemi et qu'ils sont en nombre suffisant et capables de combattre l'ennemi seuls, il est toujours du devoir des autres de les aider. Al Mawardi affirme qu'étant donné qu'il s'agit d'un djihad de défense, chaque musulman capable de combattre dans ce territoire a le devoir de le faire.

Si les incroyants descendent sur une terre musulmane non peuplée et éloignée des zones habitées, il y a deux opinions à ce sujet, et Al Gazali les raconte toutes les deux. Le premier est celui de l'imam al Haramain. Il affirme qu'il n'est pas obligatoire pour

---

[15] *Qazw* - Se réfère linguistiquement à la "poursuite". Il est utilisé dans la terminologie islamique pour se référer à la poursuite de l'ennemi afin de le combattre.

L'autre opinion, qui correspond à la position du madhab, est qu'il est obligatoire pour les musulmans de se battre et de mettre leur vie en danger pour protéger une terre aussi isolée et non peuplée. L'autre opinion, qui est la position du madhab, est qu'il est obligatoire pour les musulmans de se battre pour cette terre. L'imam Nawawi déclare que l'opinion de l'imam (d'al Haramain, al Juwaini) est inacceptable.

Comment pouvons-nous, en tant que musulmans, permettre aux non-musulmans de s'emparer d'une partie du Dar al Islam et de notre capacité à le protéger ? Al Qurtubi dit *: " Si l'ennemi s'approche du territoire musulman, même sans y entrer, il devient obligatoire pour les musulmans d'aller à la rencontre de l'ennemi afin que la religion de l'islam l'emporte, qu'elle prenne le dessus et qu'elle humilie l'ennemi.*

Al Baghawi affirme que "*c'est une obligation pour les musulmans qui sont les plus proches de la terre envahie, et un devoir collectif pour les musulmans qui en sont éloignés".*

LE CHÂTIMENT DE CEUX QUI NE PARTICIPENT PAS AU DJIHAD

Allah tout-puissant dit : "Dis [ô Mohammed],

Si vos pères, vos fils, vos frères, vos femmes, vos proches, les biens que vous avez acquis, le commerce dont vous craignez le déclin et les habitations qui vous plaisent vous sont plus chers qu'Allah et Son messager et que le djihad pour Sa cause, alors attendez qu'Allah exécute Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens qui désobéissent ".[16]

Cette sourate contient un avertissement suffisant pour quiconque quitte le Jihad avec sa personne et ses biens.

Ô vous qui avez cru, qu'est-ce qui vous pousse, lorsqu'on vous dit de partir pour la cause d'Allah, à vous attacher lourdement à la terre ? Vous contentez-vous de la vie d'ici-bas plutôt que de l'au-delà ? Mais qu'est-ce que le plaisir de la vie d'ici-bas par rapport à celui de l'au-delà, si ce n'est un tout petit peu.

Si vous ne partez pas, Il vous châtiera d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple, et vous ne lui ferez aucun tort. Et Allah est le maître de toute chose" [17]

Ceux qui sont restés en arrière se sont réjouis de rester [chez eux] après [le départ] du Messager d'Allah et n'ont pas aimé lutter avec leurs biens et leurs vies dans le sentier d'Allah et ont dit : "Ne sortez pas en pleine chaleur." Dis : "Le feu de l'Enfer est plus chaud", s'ils voulaient bien comprendre. Qu'ils rient donc un peu.
Qu'ils rient un peu, puis qu'ils pleurent beaucoup, en compensation de ce qu'ils ont gagné. [18]

---

[16] Sourate Tawbah 24.

[17] Sourate Tawbah 38-39.

[18] Sourate Tawba 81-82.

Ibn Umar raconte : " J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire *: " Si vous faites du commerce de 'Eena (riba), si vous suivez les queues des vaches, si vous vous contentez d'être des fermiers et si vous ignorez le Jihad, Allah vous imposera une humiliation qui ne disparaîtra pas tant que vous ne reviendrez pas à votre religion ".* [19]

La signification de ce hadith est que si les gens ignorent le djihad en raison de leur implication dans l'agriculture et d'autres affaires similaires, Allah Tout-Puissant lâchera sur eux leurs ennemis, ce qui leur apportera une humiliation qui ne peut être éliminée à moins qu'ils ne reviennent à ce qui est un devoir pour eux au départ, à savoir le djihad contre les non-croyants, en étant durs et rudes avec eux, et en établissant la religion pour donner la victoire à l'islam et à ses adeptes, pour élever la parole d'Allah et pour humilier la mécréance et ses adeptes. Ce hadith montre que quitter le djihad, c'est quitter l'islam, car le Messager d'Allah a dit : "jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion".

Abu Bakr (ra) déclare *: "Si des gens arrêtent le djihad, Allah les couvrira tous de châtiments".* [20]

Ibn Asakir raconte que lorsqu'Abu Bakr est devenu *Khalifah*, il s'est tenu debout sur la chaire et a notamment déclaré *: "Si les gens ne pratiquent pas le djihad, Allah les frappera de pauvreté".*

On pourrait dire : "Je vois des gens qui ne pratiquent pas le djihad alors qu'ils sont riches". La réponse est que la richesse n'est pas la quantité d'argent que vous possédez, mais la richesse est un sentiment de contentement et de satisfaction qui existe dans le cœur. Lorsque les gens cessent de pratiquer le djihad, ils se privent du butin de guerre. Lorsqu'ils cessent de pratiquer le Jihad, ils perdent le butin de la guerre et, au lieu de cela, tournent leur attention et leurs efforts vers l'enrichissement par d'autres moyens, ils s'engagent dans un grand nombre de méthodes interdites pour gagner de l'argent. Il est donc rare de trouver parmi eux quelqu'un dont la richesse est purement halal. Ils sont devenus avides des choses de ce monde. Cela les a humiliés et ils sont devenus esclaves de l'argent. Le moudjahid, lui, n'est pas avide et s'en remet à Allah pour sa subsistance. Allah pourvoit à
du butin. Il le gagne par son épée et c'est purement halal.

Abu Hurairah (ra) rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Quiconque meurt sans avoir combattu ou sans avoir eu l'intention de combattre meurt sur une branche d'hypocrisie : "*Quiconque meurt sans avoir combattu ou sans avoir eu l'intention de combattre meurt sur une branche d'hypocrisie.* [21]

Abu Umamah (ra) raconte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Quiconque n'a pas combattu ou ne s'est pas préparé à combattre meurt sur une branche d'hypocrisie : *"Celui qui n'a pas combattu ou préparé un combattant ou pris soin d'un combattant en son absence, Allah le frappera d'un désastre."* [22]

---

[19] Abu Dawud.
[20] al Tabarani.
[21] Saheeh Muslim.
[22] Abu Dawud.

UN CONSEIL À CEUX QUI RESTENT EN ARRIÈRE

Sachez ! Ô abstinent de ce qui est une obligation du djihad !

Si tu t'écartes des voies de la réussite et de l'honnêteté, tu es exposé à l'expulsion et à la relégation. Par Allah ! Empêché d'atteindre le bonheur par l'obtention de l'objectif. Ce que je savais ! La raison de ton abstention de combattre et de te plonger dans les batailles des braves. Ton avarice dans le sentier d'Allah avec ton âme et tes biens.

Tout cela est dû à des espoirs lointains, à la peur d'une durée de vie de plus en plus longue et à la haine de quitter un être cher, qu'il s'agisse d'un membre de la famille, d'un riche, d'un fils, d'un serviteur ou d'un membre de la famille. Un frère de sang, un parent compatissant, un partisan généreux, un ami cher, des actes pieux supplémentaires, l'amour d'une belle épouse, un rang élevé préventif, une position élevée, un palais surélevé, une longue ombre, des vêtements magnifiques ou une nourriture saine. Il n'y a rien en dehors de cela qui vous empêche de faire le djihad et rien en dehors de cela qui vous éloigne du Seigneur des adorateurs. Par Allah ! Qu'est-ce que c'est que cela de votre part ? Ô frère ! N'as-tu pas entendu les paroles du Très-Haut ?

"Vous êtes satisfaits de la vie d'ici-bas plutôt que de l'au-delà, mais le plaisir de la vie d'ici-bas n'est pas grand par rapport à celui de l'au-delà. [23]

Écoutez ! Écoutez ce que je vous dicte comme preuves décisives et écoutez ce que je vous présente comme preuves éclatantes, afin que vous appreniez que rien n'empêche le djihad, pas même les deux saintes mosquées[24] et qu'il n'y a aucune raison à votre retard, si ce n'est le bas-ventre et le diable.

MAIS J'AI PEUR DE LA MORT

Pour ce qui est de vos espérances lointaines, de votre peur de la vie qui s'achève, de votre crainte de la mort qui doit survenir et de votre peur du chemin qu'il faut parcourir, par Allah, je vous le dis. En vérité, la bravoure n'abrège pas la vie. Le courage n'abrège pas la vie du courageux, de même que l'abstention n'allonge pas la vie du retardataire :

"Chaque nation a son terme, et quand ce terme est atteint, elle ne peut ni retarder d'une heure, ni avancer d'une heure. [25]

---

[23] Sourate Tauba:38.

[24] Ibn Tayymia - L'*Ijma* (consensus) des savants est que "*la résidence d'un homme dans le pays du ribaat en tant que muraabit (celui qui fait du ribaat) est meilleure que sa résidence à La Mecque, à Médine ou à Baitul-Maqdis*". Majmu'a Al Fataawa : 28/5.

[25] Sourate Al A'raaf : 34.

"Et Allah n'accorde de répit à personne quand vient son heure, et Allah est parfaitement au courant de ce que vous faites. [26]

En vérité, c'est dans la mort que l'on se pâme. Dans la mort, il y a la pâmoison, ô malheureux ! En vérité ! La terreur du mourant est grande, mais vous ne la sentez pas et, en vérité, il y a un châtiment dans la tombe. Dans la tombe, il y a un châtiment dont ne sont sauvés que les justes. En vérité, il y a dans la tombe un châtiment dont seuls les justes sont préservés. C'est là que se trouve l'interrogation des deux anges qui s'affrontent :

"Allah affermira les croyants par une parole ferme dans l'ici-bas et dans l'au-delà, et Allah égarera les injustes.
les injustes." [27]

Puis, après cet immense danger, ils sont soit bénis et accèdent à l'éternel plaisir, soit maudits et donc condamnés au châtiment du feu. Le martyr est à l'abri de tout cela, il ne craint rien de ces destructeurs et le Prophète d'Allah ﷺ a déclaré : "*Le martyr ne ressent la douleur du meurtre que comme un pincement"* [28].

N'empêchez donc pas Oh frère ! Ne t'empêche pas de saisir cette occasion, tu seras protégé du châtiment dans la tombe et tu seras victorieux dans les comptes d'Allah. Les martyrs sont vivants auprès de leur Seigneur, ils n'éprouvent aucune crainte et ne s'attristent pas. Ils sont heureux de ce qu'Allah leur a accordé de ses bienfaits et ils se réjouissent, leurs âmes ayant pris la forme d'oiseaux verts qui volent librement dans les hauteurs du paradis. Quelle différence entre cette noble mort et une mort douloureuse !

MAIS MES PARENTS ET MA FORTUNE !

Si vous dites : " Mes parents, mes biens, mes enfants et ma famille m'empêchent de faire le djihad : Si vous dites : " Mes proches, mes biens, mes enfants et ma famille m'empêchent de faire *le djihad* ", *sachez* qu'Allah le Tout-Puissant a prononcé des paroles claires et non cachées : " Et ce ne sont pas vos biens ni vos enfants qui vous rapprochent de nous :

"Et ce ne sont ni vos biens ni vos enfants qui vous rapprochent de nous... "[29]

"Ce qui est beau pour les hommes, c'est l'amour des choses qu'ils convoitent : femmes, enfants, beaucoup d'or, d'argent, un beau cheval de marque, du bétail et une terre bien cultivée. C'est là le plaisir de la vie d'ici-bas, mais c'est à Allah que revient l'excellence. [30]

---

[26] Sourate Al-Munaafiqoon:11.

[27] Sourate Ibraaheem:27.

[28] At-Tirmithi qui déclare qu'elle est *hassan ghareeb saheeh*, An-Nisaa'i, Ibn-Maaja, Imam Ahmad, Ad-Daarimi, Ibn-Hibaan, Abu Na'eem dans Al-Hilya et Al-Baihaqi.

[29] Sourate Saba : 37.

[30] Sourate Ale-Imraan:14.

"Sachez que la vie de ce monde n'est que jeu et amusement, faste et vantardise mutuelle entre vous et rivalité en matière de richesse et d'enfants, c o m m e la végétation après la pluie, dont la croissance est agréable au cultivateur, après quoi elle se dessèche et vous la voyez jaunir, puis devenir de la paille. Mais dans l'au-delà, il y a un dur supplice, le pardon d'Allah et le bonheur, tandis que la vie d'ici-bas n'est qu'une jouissance trompeuse. [31]

Il existe de nombreux versets similaires et les preuves sont claires et éclatantes. Dans un *hadith* : "*Si le monde présent valait l'aile d'un moustique aux yeux d'Allah, il n'en donnerait pas à boire à un mécréant*". [32]

Le Prophète ﷺ a dit : "*L'espace d'un fouet de l'un d'entre vous au paradis vaut mieux que le monde présent et ce qu'il contient, une marche matinale dans la cause d'Allah ou une marche du soir vaut mieux que le monde présent et ce qu'il contient, et le voile d'une femme des gens du paradis vaut mieux que le monde présent et ce qu'il contient*". [33]

Alors comment laisser s'éloigner de ce vaste royaume une famille ? Qui, après un certain temps, sera parmi les morts, les déchirera par les mains des disperseurs et les divisera par la décente des maladies. Avec ce qui émane d'eux de contrariété, d'inimitié, de mauvaises manières et de malveillance pour ce que vous avez détourné de leur part de perte. Leur désertion de vous lorsque la richesse est rare et leur transformation en amour de vous lorsque les situations changent.

Plus encore, ils t'abandonnent au jour des conséquences, te demandent des comptes pour les moindres choses au moment de la grande interrogation, au point que chacun d'eux souhaiterait être sauvé et que tu portes ce qui pèse sur lui de péchés et de fardeaux.

Comment laissez-vous entraver ce qui est dans la foire du départ et du déclin ? En vous fuyant lorsque l'amitié est perdue et que les parents se dispersent. Vous abandonnez tout ami qui vous fréquentait, et l'on vous demandera, le jour du Jugement, où vous vous êtes rencontrés ? Et que faisiez-vous ?

Ô vous qui serez interrogés ! Le jour où les enfants auront les cheveux gris, où les peurs s'intensifieront, où les foules écrasantes seront nombreuses, où les disputes seront vives, chaque mère allaitante négligera son enfant et chaque mère enceinte fera une fausse couche à cause de la peur de ce jour. On reconnaîtra les coupables à leurs marques et on les saisira par les cheveux et les pieds. Ce jour-là, les riches devront rendre compte de la tache d'une datte et de la peau d'un pépin de datte, les riches et les pauvres, les incomplets et les complets, et les pauvres précéderont de cinq cents ans les riches au paradis. Ils festoieront, boiront et jouiront dans la demeure de la paix, tandis que toi, ô riche, tu seras

---

[31] Sourate Al-Hadeed : 20.

[32] At-Tirmithi, Al-Haakim, Abdullah Ibn Al-Mubaarak, Al-Baihaqi dans Shu'ab Al-Eeman.

[33] Bukhari.

Vous serez tenus à l'écart d'eux en raison de votre richesse et vous craindrez d'être emmenés à *Maalik* (ange gardien du feu de l'enfer).

Alors vous vous attristez du départ de ce qui, s'il est rare, augmente vos soucis et vos inquiétudes, qui, s'il est abondant, vous enrichit et vous fait transgresser, qui, si vous mourez, vous le laissez derrière vous, et de ce qui vous revient. En face de vous, pour vous tenir debout et en rendre compte, qu'est-ce qui peut vous faire percevoir ? Donner que le monde entier dans sa totalité est à vous, n'est-ce pas mettre fin à son éventualité ? Ton départ est une nécessité, même si tu t'accroches à sa gloire trompeuse.

MAIS MON FILS PRÉCIEUX !

"Vos biens et vos enfants ne sont qu'une épreuve, alors qu'Allah est avec lui une grande récompense. [34]

Par Allah, il est plus clément envers l'enfant que son père, sa mère, son frère et son oncle. Il est plus miséricordieux envers l'enfant que son père, sa mère, son frère et son oncle. Et comment ne le serait-il pas, alors qu'il l'a nourri avant eux du sein de sa miséricorde dans l'obscurité des organes intérieurs. Le cœur de l'enfant est dans la main de sa douceur et de sa miséricorde dans le sein de sa mère et dans les reins de son père. Où étaient donc votre compassion et votre sympathie pour lui lorsqu'il était tel ? Et après vous, où sera votre proximité avec lui ? Comment pouvez-vous vous empêcher d'accéder à la demeure des plaisirs et de côtoyer le noble Seigneur ? Un enfant qui, s'il est petit, te préoccupe, ou grand, te chagrine, en bonne santé, te fait craindre pour lui, est malade et ton cœur, à cause de sa faiblesse, s'agite. Si tu le manies, il se met en colère et s'enfuit, ou si tu lui donnes des conseils, il boude et te garde rancune. Avec ce que tu attends de lui de désobéissance comme de beaucoup d'enfants.

Si vous privilégiez votre lâcheté, si vous passez outre votre avarice, si vous vous abstenez de vos préférences, alors l'épreuve sera plus grande. Tu le tiens pour un bienfait, mais la tribulation l'emportera et tu y verras une faveur. Tu souhaites pour lui le contentement au lieu de ton inquiétude, son bonheur au lieu de ta tristesse, son profit au lieu de ta perte et l'augmentation de son dirham et de son dinar au lieu de la diminution de ta balance. Lancez-le ! Ô vous, de votre souci à l'égard de Celui qui vous a créés et qui l'a créé, faites confiance à Sa subsistance après vous, à Celui qui vous fait vivre et qui le fait vivre. Vous avez remis à Allah le contrôle des affaires de la domination et du royaume, et vous ne lui remettez pas le contrôle des affaires de votre enfant après votre mort, et en avez-vous le moindre contrôle ?

"... et c'est à Allah qu'appartiennent le domaine et la terre et ce qui est entre eux, et c'est à lui que revient le retour." [35]

---

[34] Sourate At-Taghaabun:15.

[35] Sourate Al-Ma'idah:18.

Par Allah ! Vous ne possédez pas la capacité de lui faire du bien ou du mal, ni de vous faire du mal. Vous ne pouvez pas non plus provoquer la mort, la vie ou la résurrection, vous ne pouvez pas augmenter sa durée de vie, même légèrement, ni sa subsistance, même par une tache sur une date. La mort pourrait vous ravager soudainement, vous seriez alors réduit en poudre dans votre tombe, jeté à terre et, à cause de vos actes, retenu prisonnier, votre enfant chéri après vous serait orphelin. Ta richesse est divisée, tu es hérité par un ennemi ou un miséricordieux, ta famille se disperse en départ et en résidence et tu dis : "*Oh ! si j'avais été parmi les martyrs ! J'aurais gagné une immense récompense"* et l'on vous dit : "Impossible ! *Impossible ! Impossible ! Passé ce qui est passé.* Les regrets s'intensifieront et tu seras seul avec ce que tu as envoyé de bon et de mauvais. En vérité, écoutez les paroles d'Allah, le Puissant. Écoutez les paroles d'Allah, le Puissant, le Pardonneur, qui vous met en garde contre la tromperie dont vous êtes l'objet :

"Oh humanité, craignez votre seigneur et craignez un jour où aucun père ne pourra se prévaloir de son fils et aucun fils ne pourra se prévaloir de son père, car la promesse d'Allah est vraie, que la vie présente ne vous trompe pas et que le principal trompeur ne vous trompe pas sur Allah. [36]

Si ton enfant est du nombre des bienheureux, tu seras avec lui au paradis, et s'il est du nombre des maudits, il le sera dès maintenant. Les gens du paradis ne rejoignent pas les gens du feu, ni les pieux les méchants. Il se peut qu'Allah vous accorde le martyre et que vous intercédiez pour lui. Votre absence auprès de lui serait un effort pour le sauver. Cherchez donc ce qui vous sauvera du châtiment et efforcez-vous d'y travailler pour demain :

"Ce jour-là, l'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa femme et ses enfants. Ce jour-là, chacun aura de quoi se désintéresser des autres. [37]

En vérité, il s'agit d'une immense déclaration. Il s'agit là d'une immense déclaration : "...et Allah guide qui il veut vers le droit chemin" [38]

MAIS MES CHÉRIS !

Si vous dites : *"Il m'est difficile de me séparer d'un frère, d'un parent, d'un ami ou d'un être cher"*, c'est comme si la résurrection était déjà établie sur toute la création :

"Ce jour-là, les amis seront ennemis les uns des autres, à l'exception des pieux. [39]

Si l'amitié était pour l'amour d'Allah, vous serez alors unis dans les plus hauts rangs, dans un luxe éternel, et si l'amitié était pour l'autre qu'Allah, alors dès maintenant :

---

[36] Sourate Luqmaan : 33.
[37] Sourate Abasa : 34-37.
38 Sourate Al-Baqarah : 213.
[39] Sourate Az-Zukhruf : G7.

Départ ! Départ ! Avant que le camarade ne soit uni au camarade, car une personne dans l'au-delà est avec son cher, pour qu'il participe avec l'autre à la réalisation de son désir. S'il est du nombre des craignants de Dieu, son frère lui profitera, et s'il est du nombre des maudits, il lui nuira.

Avec ce que vous attendez des parents et des amis dans cette demeure de dureté, d'aversion, de peu de loyauté, de beaucoup de contrariété, de manque d'équité, de leur transformation en votre présence et de leur blâme à votre égard. Leur injustice à votre égard, leur abandon lors de la perte de biens et ce que leurs cœurs cachent de défauts et de maladies. Si tu tombes dans l'adversité, ils t'abandonnent à toi-même, ou si tu commets une erreur, ils se libèrent de toi, frères de la prospérité et ennemis de l'adversité. Leur amitié nécessite l'aisance, leur compagnonnage est chargé de douleurs, si ta richesse est faible tu es menotté et si ta situation change il est ton frère ! Ton frère ! Si vous avez des doutes sur une partie de cette déclaration, ils vous apparaîtront avec certitude lors de la Grande épreuve. Si tu triomphes de leur main avec un frère issu du meilleur des frères et éloigné, ou un ami issu d'amis loyaux, alors qu'est-ce qui te fera percevoir que vous deux demain comme le dit l'Unique plus vrai dans le discours :

"Et nous ôterons de leurs poitrines tout sentiment de blessure, des frères se faisant face sur des trônes" [40].

Ne vous empêchez donc pas de faire le djihad, ô vous ! Avec un être cher ou un parent, il se peut que vous soyez séparés avant la mort et qu'une immense récompense vous échappe. Votre ami chéri s'est séparé de vous et vous êtes privé de ce que vous souhaitiez comme rang au paradis, vous regrettez mais votre regret ne vous servira à rien pour ce qui est passé.

Dans un hadith : Jibreel dit au Prophète *: " Oh Mohammed ! Allah te dit : vis comme tu veux car tu mourras, aime qui tu veux car tu t'éloigneras de lui et fais ce que tu veux.*[41]
ce que tu veux, car tu seras récompensé pour cela." Voyez l'immense sens que ces paroles ont
Le rappel de la mort, du départ du bien-aimé et de la récompense des actes, est-ce qu'il y a un avertissement après cet avertissement ?

"...En vérité, il y a en cela une leçon pour ceux qui comprennent" [42]

MAIS MON STATUT ET MA LIGNÉE !

Si vous dites : *"Ma lignée et ma position élevée me gênent et mon honneur est une barrière préventive"*, que sais-je ? Combien sont morts et ont quitté ta lignée ? Le bien-aimé leur est apparu avant qu'il ne vous atteigne, et combien ont perdu leur autorité à cause de l'envie qu'ils en ont eue ?

---

[40] Sourate Al-Hijr:47.
[41] Al-Baihaqi dans Shu'ab Al-Eeman.
[42] Sourate Al-Imraan:13.

avant qu'il ne vous fasse de l'ombre. Il vous sera expliqué comme il leur a été expliqué que c'est comme si vous étiez déjà un has been, car si vous êtes endeuillé par sa perte et que votre cœur est plongé dans l'envie, plein de tristesse, il ne perpétuera pas ce que vous possédez de lignage et de statut élevé. Vous ne réussirez pas dans ce que vous cherchez, car ce n'est pas la voie du salut. En vérité ! Le dernier à quitter le feu et à entrer avec ceux qui y sont entrés aura une royauté bien plus grande que celle des rois de ce monde, et décuplée.

Que pensez-vous donc de celui qui sera parmi les premiers précurseurs, les prophètes, les véridiques, les martyrs et les justes ? Il ne vous est pas caché que le rang élevé comporte de la fatigue et de l'épuisement, une mauvaise fin et un mauvais retour, ce que vous gagnez grâce à lui de nombreux ennemis et envieux, et ce sur quoi leurs intérieurs se rassemblent de rancune et de méchanceté. Ils vous maltraitent lorsqu'il s'éloigne de vous, vous regrettez et vous vous attristez de ce qui est passé à cause de l'attention que vous lui portez, le départ de la plupart de vos serviteurs et l'éloignement de celui qu'il réjouissait en baisant vos pieds.

Le Prophète ﷺ a dit : "*Le plus bas des gens du paradis a pour lui quatre-vingt mille serviteurs, soixante-douze épouses, on lui construit une coupole de perles, d'aigues-marines et de pierres précieuses dont la taille correspond à la distance entre Al-Jaabiyah et San'aa*". [43]

Écoutez les paroles du Grand, du Pardonneur : "...et les anges entreront sur eux par toutes les portes, que la paix soit sur vous, car vous avez persévéré dans la patience, excellente est la demeure finale," [44]

Par Allah ! C'est avec cela que les yeux doivent être apaisés et ainsi : "Pour une chose pareille, que les ouvriers travaillent" [45]

MAIS MA BELLE DEMEURE !

Si vous dites : *"Il m'est difficile de quitter mon palais, son ombre, sa construction surélevée, son emplacement élevé, mes serviteurs, mes canapés et mon luxe"*. Qu'est-ce que j'en sais ! N'est-ce pas simplement une maison faite de pierre, de boue, d'argile, de métal, de bois, de branches de palmier et de canne ? Si elle n'est pas balayée, elle accumule des déchets considérables, si elle n'est pas décorée, combien sombre est-elle, si sa construction n'est pas rénovée, combien rapide est sa ruine, et même si vous la rénovez, le résultat final est le délabrement. Au bout de peu de temps, elle deviendra poussière, ses habitants la quitteront, les marchands de coton s'en éloigneront, sa trace sera effacée, la connaissance de son existence effacée, son vestige effacé et son nom oublié. Il a été rapporté que lorsqu'Allah le Puissant et Majestueux a fait descendre Adam (as) sur la terre, il a dit : " Construisez pour détruire et multipliez pour détruire " : "Construisez pour détruire et multipliez pour anéantir. [46]

---

[43] Ibn Hibaan et Tirmidhi : *gareeb*. *Al-Jaabiyah* (village de Damas) *San'aa* (ville du Yémen).

[44] Sourate ar-Ra'd : 23-24.

[45] Sourate As-Saafaat : G1.

[46] Al-Baihaqi, Ahmad, An-Nasaa'i et Ibn Hibaan.

Échangez, ô trompé, votre palais et sa rapide dégradation contre une demeure éternelle, dont les palais sont élevés, la lumière rayonnante, les fleuves coulants, les branches chargées de fruits basses et les délices successifs. Si vous vous interrogez sur sa construction, car elle est faite de briques d'argent et de briques d'or, sans fatigue ni fatigue, si vous vous interrogez sur son sol, car il est fait de musc odorant, si vous vous interrogez sur ses graviers, car ils sont faits de perles et de joyaux, si vous vous interrogez sur ses fleuves, car ils sont faits de pierres précieuses et de pierres précieuses. Si vous vous interrogez sur ses rivières, il y a des rivières de lait, des rivières de miel et *Al Kawthar* (une rivière au Paradis). Si vous vous interrogez sur ses palais, il y a un palais de perles creusées, dont la hauteur atteint soixante-dix miles dans l'air, ou d'aigue-marine verte, scintillant splendidement, ou de rubis rouge, élevant sa construction. Pour le croyant, dans chacun de ses recoins, une famille et des serviteurs, qui ne se voient pas à cause de son immensité. Si tu demandes ce qu'il en est de ses divans, c'est qu'ils sont garnis de brocart de soie, et que penses-tu de leur extérieur ? Ils sont élevés parmi ceux qui sont aussi sur des divans pendant quarante ans, et ils ne dorment pas sur eux et ne s'endorment pas, au contraire, ils s'y allongent les uns en face des autres : "Les uns s'approchent des autres en les interrogeant. [47]

MAIS MA BELLE NOURRITURE !

Si vous demandez ce qu'il en est de sa nourriture, sa substance est créée, perpétuelle, ses fruits ne sont pas limités par les saisons et leur approvisionnement ne sera pas interrompu pendant la durée de cette station. Au contraire, il y aura des fruits mûrs : "Et les fruits qu'ils choisiront, Et la chair des oiseaux qu'ils désireront. [48]

On leur donnera à boire : "...du vin pur et cacheté, dont le dernier sera une odeur de musc, et pour cela, que ceux qui veulent lutter luttent." [49]

Ses habitants ne défèqueront pas, n'urineront pas, ne cracheront pas et ne produiront pas de mucus. Leur nourriture transpirera de leur peau avec une odeur de musc, une couleur de perles, puis l'estomac sera réduit comme il l'était. Si vous interrogez ses serviteurs, car ils sont d'éternels jeunes :

"...si tu les vois, tu penseras qu'il s'agit de perles éparses. Et quand tu regarderas, tu verras un plaisir et une grande domination. Leurs vêtements seront de fine soie verte et de broderies d'or. Elles seront parées de bracelets d'argent, et leur maître leur donnera un breuvage pur. C'est là une récompense pour vous, et votre effort a été accepté. [50]

En résumé, tout ce que je vous ai dit, c'est ce qu'on a appris, sauf qu'au paradis, il y a ce qu'aucun œil n'a vu, ni aucune oreille n'a entendu, ni le cœur de l'homme n'en a eu connaissance. Si vous vous interrogez sur la durée du séjour dans ce grand luxe, car ils y seront...

---

[47] Sourate At-Tur:25.

[48] Sourate Al-Waaqia:20-21.

[49] Sourate Al-Mutaffifeen:25-2G.

[50] Sourate Al-Insaan:19-22.

Ils seront éternels, immortels, vivants et ne mourront pas. Ils seront jeunes, ne vieilliront jamais, seront en bonne santé, ne seront jamais malades, se réjouiront, ne s'attristeront jamais, seront satisfaits, ne se mettront jamais en colère et seront à l'abri de la peur d'une fin ou d'une expulsion. Dans une station sûre : Leur demande y sera : " Gloire à toi, ô Allah ! Gloire à toi, ô Allah, et paix sera leur salutation. Et la fin de leur demande sera : "Que tous les éloges et les remerciements soient adressés à Allah : Que tous les éloges et les remerciements soient adressés à Allah, le Seigneur de l'univers. [51]

Comparez donc, avec votre intelligence, ce royaume immense, capital, et votre demeure actuelle, celle d'une courte durée, d'une petite part, et voyez, si vous vous en éloignez par le martyre, à quoi vous parviendrez. En vérité ! La demeure où vous êtes est trompeuse : "... et nul ne peut vous informer comme celui qui est le seul à savoir. [52]

MAIS JE VOUDRAIS AMÉLIORER MES ŒUVRES !

Si vous dites : "*J'aime retarder afin d'améliorer mes actions "*, car ceci est aussi un produit de la tromperie et de l'espérance lointaine. Par Allah ! Il n'y a jamais eu de retard dans la durée de la vie : "Ô hommes, la promesse d'Allah est véridique. Ne vous laissez donc pas tromper par la vie présente, et ne vous laissez pas tromper par le principal trompeur au sujet d'Allah. Le Diable est pour vous un ennemi, traitez-le donc en ennemi ; il ne fait qu'inviter ses partisans à devenir les habitants du feu ardent. [53]

Par Allah ! Ce n'est qu'un piège d'*Iblees* le maudit, ce n'est pas l'intention des amis d'Allah, ni des vertueux, les compagnons du prophète ﷺ et les meilleurs de ceux qui les ont suivis ne méritent-ils pas mieux que vous cette intention si vous êtes vraiment du nombre des véridiques ? S'ils se contentaient de retarder la vie, ils n'auraient pas développé une grande crainte de Dieu, ils n'auraient pas combattu les idolâtres et les mécréants, et ils n'auraient pas attaqué les pays et les contrées, n'écoutez-vous pas de vos oreilles ? Ô malheureux ! Aux paroles du Très-Haut :

"Mettez-vous en marche, que vous soyez légers ou lourds, et faites le djihad avec vos biens et vos vies dans le sentier d'Allah. C'est mieux pour vous, si vous saviez" [54]

N'y prenez-vous pas garde ? Si vous êtes intelligents et réfléchissez aux paroles du Très-Haut : "... et Allah a préféré les moudjahidin à ceux qui sont assis sur une énorme récompense". [55]

Dans un hadith : "*En vérité, la position d'un homme dans la ligne de combat pour la cause d'Allah vaut mieux que soixante-dix ans d'adoration au sein de sa famille."* [56] Ô égaré, le sommeil d'un homme est en vérité meilleur que soixante-dix ans d'adoration dans sa famille. En vérité, le sommeil d'un

[51] Sourate Yunus : 10.
[52] Sourate Faatir : 14.
[53] Sourate Faatir : 5-G.
[54] Sourate At-Tauba : 41.
[55] Sourate An-Nisaa : 95.
[56] At-Tirmithi et Al-Baihaqi.

Le moudjahid est meilleur que la prière de nuit et le jeûne de celui qui reste en arrière, il y aura à ce sujet une explication supplémentaire et c'est auprès d'Allah le Tout-Puissant que se trouve l'assistance.

Supposons que vous soyez véridiques dans ce que vous prétendez, vos actes n'oscillent-ils pas entre le rejet et l'acceptation ? N'y a-t-il pas devant vous ce qui effraie et ce qui décourage ? N'avancez-vous pas vers le jour redoutable du rassemblement ? Par Allah ! Vous ne savez pas si vos œuvres vous sauveront, si vous travaillez, ou si elles vous détruiront. "Il sait ce que vous cachez et ce que vous révélez. [57]

"Et que vous mouriez ou que vous soyez tués, c'est vers Allah que vous serez rassemblés." [58]

MAIS MA BELLE ÉPOUSE !

Si vous dites : *"cela n'apaise pas mon âme, de m'éloigner de ma belle épouse, de mes délices quand elle est proche et de mon bonheur de son amour"*. Etant donné que votre épouse est la plus séduisante des femmes, et la plus belle des personnes de son temps, son début n'est-il pas une goutte méprisée ? Son dernier, un cadavre immonde ? Et entre les deux, elle est vierge. Ses menstrues t'empêchent de la voir pendant la moitié de sa vie, sa désobéissance à ton égard est plus grande que son obéissance, si elle ne porte pas de *khôl*, elle devient aveugle, si elle ne se pare pas, sa rudesse devient apparente et si elle ne se peigne pas, ses cheveux deviennent ébouriffés. Si elle ne s'enduit pas d'huile, son éclat s'éteint, si elle ne se parfume pas, elle sent le renfermé, si elle ne se lave pas, son odeur est odorante, elle est pleine de défauts et prompte à l'ennui. Si elle avance en âge, elle se décourage, si elle vieillit, elle devient sénile. Vous faites de votre mieux et vous vous efforcez pour elle, et elle nie cela si elle se met en colère. Comme l'a dit le Prophète ﷺ : *Si tu fais du bien à l'une d'entre elles pendant toute une vie et qu'elle remarque quelque chose de mauvais en toi, elle dira : " Je n'ai jamais vu de bien de ta part : Je n'ai jamais vu de bien de ta part.* [59]

Vous désirez d'elle ce qu'il y a de plus immonde, vous craignez sa désertion, vous craignez sa dureté, votre amour pour elle vous porte à l'épuisement et à la fatigue, à la misère intense et à la détresse. Elle vous expose aux sources de la destruction et vous êtes heureux de satisfaire le moindre de ses caprices à votre destruction ou à celle qui s'en rapproche. Elle t'aime à cause de ses besoins auprès de toi, s'ils passent elle te déserte, elle t'abandonne et cherche autre chose que toi. Elle s'ennuie de toi et laisse transparaître son inimitié, comme elle le dit avec la langue de son état, même si elle ne l'exprime pas en paroles : *Maintenez-moi et dépensez, ou séparez-vous de moi et divorcez !* En résumé, il est impossible de jouir d'elle autrement qu'en la détournant, votre relation avec elle ne durera qu'avec la pression et les difficultés.

Par Allah ! Quelle merveille ! Comment l'amour que tu lui portes t'empêche-t-il de retrouver celle qui est née de la lumière ? Il a été élevé à l'ombre des palais, avec les jeunes gens et les jeunes filles, dans l'intimité de la maison.

---

[57] Sourate An-Naml:25.

[58] Sourate Al-Imraan:158.

[59] Al-Bukhari.

Le sang d'un martyr ne sèche que lorsqu'il l'a rencontrée. Le sang d'un martyr ne sèche que lorsqu'il l'a rencontrée. Ses yeux se réjouissent de la voir resplendir, les yeux grands ouverts, belle, exquise, vierge, comme si elle était un rubis, aucun homme ou djinn n'a eu de rapports sexuels avec elle avant toi, sa parole est douce, sa silhouette est correcte, ses cheveux sont de couleur uniforme, sa virilité est immense, ses paupières clignotent. Sa beauté est éblouissante et rayonnante, sa coquetterie évidente, son regard assombri par le *khôl*, belle son élégance, douce sa parole, merveilleuse sa création, splendides ses manières, parée de façon éclatante, la plus belle des choses licites, pleine d'amour, exempte d'ennui, son regard créé uniquement pour te regarder, de sorte qu'elle ne regarde personne d'autre que toi. Elle aime pour toi tout ce que tes désirs désirent, si un de ses ongles devenait apparent, la lumière de la pleine lune serait complètement éteinte et si son bracelet devenait apparent pendant la nuit, il n'y aurait plus d'obscurité dans la création. Si son poignet apparaissait, l'humanité entière serait captivée et si elle regardait entre la terre et le ciel, il y aurait un parfum entre les deux. Si elle crachait dans la mer, celle-ci se transformerait en eau douce. Chaque fois que vous regardez vers elle, elle est rehaussée de splendeur à vos yeux et chaque fois que vous vous asseyez avec elle, sa beauté est rehaussée de beauté. Est-il convenable qu'une personne intelligente entende parler d'elle et se tienne à l'écart de ses retrouvailles avec elle ? Comment ? Et pour lui, au paradis, il y a des jeunes filles aux yeux écarquillés comme elle et d'autres comme elle !

Sachez que la séparation d'avec votre femme est indispensable, c'est comme si elle avait déjà eu lieu et qu'au paradis vous serez réunis si Allah le veut. Quel meilleur endroit pour s'unir ! Et qu'est-ce qui vous sépare d'elle pour y arriver, si elle fait partie des vertueux, si ce n'est un temps pendant lequel vous devez vous séparer d'elle, et c'est la mort. Vous la trouverez dans l'au-delà plus belle que les jeunes filles aux yeux grands ouverts, d'une manière que nul ne connaît, si ce n'est le Seigneur des mondes. Ce que vous méprisiez en elle a disparu, ce qui était mauvais en elle s'est évanoui, ses manières se sont perfectionnées, sa création s'est embellie, elle est plus attirante, elle a les yeux plus larges, c'est une belle femme rayonnante, vierge, débarrassée de ses menstrues et de ses hémorragies, débarrassée de toutes sortes d'impuretés, et ses torsions ont été redressées. Sa jubilation s'est accrue, son éclat s'est élargi, sa virilité s'est accrue et elle est supérieure aux jeunes filles aux yeux écarquillés comme leur supériorité sur elle dans cette demeure présente. Si elle fait partie des gens du paradis, tu devras l'avoir.

LA DURE RÉALITÉ DE CE MONDE

Ne vous éloignez donc pas de la demeure éternelle en vous laissant séduire par les biens de ce monde, car, par Allah, il ne s'agit pas d'une demeure, ni d'un lieu de rencontre, ni d'un lieu de perfection. Ce n'est pas un lieu de résidence, ni un lieu de rencontre, ni un lieu de perfection. Une demeure qui, si elle vous fait rire aujourd'hui, vous fera pleurer demain ; si elle vous rend heureux, sa ruine succède à son bonheur ; si vous y amassez tout le luxe, la colère d'Allah ne tardera pas à s'abattre sur vous. S'il vous enrichit, il vous appauvrit ; s'il unit, il sépare ; s'il réunit, il disperse ; s'il diminue, il encombre ; s'il enrichit, il surcharge ; s'il augmente, il éradique ; s'il construit, il détruit ; s'il produit, il fuit ; s'il élève, il renverse ; et s'il s'apaise, il opprime. Si ses grâces l'emportent, il cause du chagrin avec des

ses mauvais résultats, s'il revitalise par ses retrouvailles le sevrage lui succède, sa proximité est lointaine, son bien-aimé déprimé, sa boisson un mirage et sa douceur un châtiment. La demeure des soucis, de la tristesse, de la détresse, de l'anxiété, de la transition, de la séparation, de la misère, du schisme, de la maladie, de la fatigue, de l'épreuve et de la lassitude. Son abondance est faible, son noble abaissé, son riche pauvre, son vénérable subalterne, plein de défauts, plein de regrets, peu de sérénité, dépourvu d'accomplissement, aucune confiance dans ses pactes et ne remplissant jamais ses promesses.

Celui qui l'aime est malheureux, celui qui le désire est fou et celui qui s'y fie est couvert de honte. Elle a couvert ses défauts, caché ses désastres, elle est perfide par ses mensonges, trompeuse par ses pots-de-vin, elle a tendu ses mailles et placé ses filets. Il a rendu licites ses mensonges et a dégainé son épée. Il a rendu permanents ses traits, caché sa laideur et il crie *: "Embrassez-moi ! Embrassez-moi ! Ô hommes !"* Car celui qui cherche à se réunir avec elle tombe dans son complot, elle lui manifeste son mal, elle intensifie son châtiment et il tombe dans sa captivité à cause de son ignorance de son mal. Il est affligé par son complot, à tel point qu'il ne perçoit pas son affaire, jusqu'à ce qu'il se morde les mains de regret, qu'il pleure sang après sang, qu'elle l'abandonne à ce qu'il désirait jusqu'à ce qu'il rencontre un retour diabolique. Il lutte pour fuir mais la fuite est impossible.

Alors réveille-toi, ô toi, avant la destruction. Libère-toi de sa captivité avant qu'elle ne devienne difficile à fuir. Prépare-toi à aller vers le succès et le bonheur, peut-être qu'Allah t'accordera le martyre de par sa grâce, alors ne laisse pas t'entraver de cette récompense, une raison de ces raisons. En effet, celui qui est sûr de lui est celui qui fait preuve d'une résolution ferme, et celui qui a une opinion rationnelle est celui qui a une part dans le djihad. Celui qui s'accroche à la paresse et se laisse tromper par les espoirs, ses pieds glisseront, il regrettera là où cela ne lui servira à rien, il grincera des dents à propos de ce qui a glissé et est passé lorsqu'il verra les martyrs dans les chambres les plus élevées du paradis :

"...et Allah dit la vérité et guide le chemin" [60]

"...Allah nous suffit et est le meilleur maître de nos affaires" [61]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " *Le shahéd ressent la douleur de la mort comme l'un d'entre vous ressentirait la piqûre d'un insecte* ". [62]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " *Un voyage dans le sentier d'Allah, tôt ou tard dans la journée, vaut mieux que le monde et tout ce qu'il contient, et la surface sous un fouet ou sous votre pied au Paradis vaut mieux que le monde et tout ce qu'il contient, et si une femme du Paradis se révèle aux gens de ce monde, elle remplira la distance qui les sépare de lumière, de son parfum, et le foulard sur sa tête vaut mieux que le monde et tout ce qu'il contient* ". [63]

---

[60] Sourate Al-Ahzaab:4.
[61] Sourate Al-Imraan:173.
[62] Tirmithi, Al Nasa'i, Ibn Majah et Ahmad.
[63] Bukhari.

CHAPITRE 2

LES VERTUS DU DJIHAD ET DES MOUDJAHIDINES

Il n'y a pas d'égalité entre les croyants qui restent [chez eux] - à l'exception des handicapés - et les moudjahidines qui combattent dans le sentier d'Allah avec leurs biens et leurs vies. Allah a préféré les moudjahidines, par leurs biens et leurs vies, à ceux qui restent, par degrés. Et à tous, Allah a promis la meilleure récompense. Mais Allah a préféré les moudjahidines à ceux qui restent, avec une énorme récompense. Des degrés de Sa part, le pardon et la miséricorde.
Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. [64]

Allah dit : Que ceux qui combattent dans le sentier d'Allah vendent la vie d'ici-bas pour l'au-delà, et que ceux qui combattent dans le sentier d'Allah vendent la vie d'ici-bas pour l'au-delà. Et celui qui combat dans le sentier d'Allah et qui est tué ou qui remporte la victoire, Nous lui accorderons une énorme [récompense65].

Ceux qui ont cru, émigré et lutté dans le sentier d'Allah avec leurs biens et leurs vies sont les plus grands auprès d'Allah. Leur Seigneur leur annonce une miséricorde de Sa part, un agrément et des jardins où ils trouveront un plaisir éternel. Ils y demeureront éternellement. Allah a auprès de Lui une énorme récompense. [66]

Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens, en échange de quoi ils auront le paradis. Ils combattent pour la cause d'Allah, ils tuent et sont tués. [C'est une promesse authentique qui lui est faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de ce que vous avez contracté. Et c'est cela qui est la grande réussite. [67]

Ô vous qui avez cru, si vous soutenez Allah, Il vous soutiendra et plantera fermement vos pieds. [68]

Les croyants ne sont que ceux qui ont cru en Dieu et en son messager et qui ne doutent pas, mais qui luttent avec leurs biens et leurs vies dans le sentier de Dieu. Ce sont eux les véridiques. [69]

Ô vous qui avez cru, vais-je vous guider vers une transaction qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? [C'est que vous croyez en Allah et en son messager.

---

[64] Sourate Al Nisa 95-9G.
[65] Sourate Al Nisa 74.
[66] Sourate Al Tawba 20-22.
[67] Sourate Al Tawba 111.
[68] Sourate Muhammad 7.
[69] Sourate Al Hujurat 15.

et luttez pour la cause d'Allah avec vos biens et vos vies. C'est ce qu'il y a de mieux pour vous, si vous le savez.

Il vous pardonnera vos péchés et vous admettra dans des jardins sous lesquels coulent des rivières et des habitations agréables dans des jardins de résidence perpétuelle. C'est là une grande réussite. Et [vous obtiendrez] une autre [faveur] que vous aimez : la victoire d'Allah et une conquête imminente ; et annoncez la bonne nouvelle aux croyants. [70]

LE DJIHAD EST LA MEILLEURE ACTION APRÈS LA SALAT ET LE DEVOIR ENVERS LES PARENTS

On a demandé au Messager d'Allah ﷺ quel était l'acte d'adoration le plus aimé aux yeux d'Allah. Il a répondu *: "Prier à l'heure".* J'ai dit : *"Et après ?".* Il a répondu *: "Être dévoué à ses parents".* J'ai dit : "Et ensuite ? Il a répondu *: "Le djihad dans le sentier d'Allah".* [71]

(al-Bayhaqi rapporte qu') Ibn Umar (ra) avait l'habitude de considérer le Jihad comme la meilleure des actions après la Salah.

LE DJIHAD EST LA MEILLEURE ACTION APRÈS LA CROYANCE EN ALLAH TOUT-PUISSANT

On a demandé au Messager d'Allah ﷺ *: "Quel est le meilleur acte d'adoration ?" Il a répondu : "Croire en Allah".* Il répondit : "*Croire en Allah".* On lui demanda *: "Et ensuite ?".* Il répondit *: "Le djihad dans le sentier d'Allah".* Puis on lui demanda *: "Et ensuite quoi ?".* Il a répondu *: "Un Hajj accepté."* [72]

Ma'iz raconte qu'on a demandé au Messager d'Allah ﷺ *: "Quelle est la meilleure action ?".* Il répondit *: "La foi en Allah, puis le djihad, puis le hajj, qui serait meilleur que tout autre acte, comme la distance entre le coucher et le lever du soleil".* [73]

Abu Dharr raconte : "J'ai interrogé le Messager d'Allah ﷺ sur les meilleures actions, il m'a répondu *: "La croyance en Allah et le Jihad dans son chemin"* [74.]

Abu Qatadah raconte que le messager d'Allah s'est levé et leur a fait un rappel en disant : " *Le djihad dans le sentier d'Allah et la croyance en Allah sont les plus grandes actions ".* Un homme se leva alors et demanda *: "Ô Messager d'Allah, si j'étais tué dans le sentier d'Allah, tous mes péchés seraient-ils pardonnés ?"* Le Messager d'Allah répondit : "*Oui."* [75]

---

[70] Sourate Al Saff 10-13.
[71] Bukhari.
[72] Bukhari et Muslim.
[73] Ahmad.
[74] Bukhari et Muslim.
[75] Mouslim.

Abu Hurairah rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "La meilleure des actions aux yeux d'Allah est la croyance en Allah avec conviction, le Qazw sans qulool76, et un Hajj acceptable" 77 : La croyance en Allah avec conviction, le Qazw sans* [qulool76]*, et un Hajj acceptable"* [77]

LE DJIHAD EST PLUS IMPORTANT QUE L'ADORATION DANS LA MAISON D'ALLAH ET LE FAIT DE LA SERVIR ET DE SERVIR LES PÈLERINS.

Al Numan bin Bashir raconte : J'étais assis à côté de la chaire du Messager d'Allah ﷺ lorsqu'un homme dit *: "Cela ne me dérangerait pas de ne rien faire après être devenu musulman, si ce n'est servir les pèlerins."* Un autre dit : *"Cela ne me dérangerait pas de ne rien faire après être devenu musulman, sauf prier dans le Masjid sacré (La Mecque)."* Un troisième dit *: "Non, le djihad dans le sentier d'Allah est meilleur que ce que vous avez dit."* Omar les réprimanda et leur dit de se taire et de ne pas élever la voix à côté de la chaire du Messager d'Allah ﷺ. Il dit ensuite : nous sommes vendredi et dans peu de temps il viendra donner la khutbah. Lorsqu'il partira, j'irai l'interroger sur votre discussion. Allah Tout-Puissant révéla alors : "Avez-vous rendu l'approvisionnement en eau du pèlerin et l'entretien du Masjid al-Haraam égaux à ceux qui croient en Allah et au Jour dernier et qui font le djihad dans le sentier d 'Allah ? Ils ne sont pas égaux aux yeux d'Allah. Et Allah ne guide pas les injustes. [78]

LES RÉFÉRENCES AU FAIT QUE LE DJIHAD EST LA PLUS GRANDE ACTION QUI SOIT

Amr bin Absah raconte : Un homme dit : "*Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que l'islam* ?" Il répondit *: " L'islam, c'est la soumission de ton cœur, et que les musulmans soient à l'abri de ta langue et de tes mains. "* Il dit : " Quel est le meilleur de l'islam ? *"Quel est le meilleur de l'islam ?"* Le Messager d'Allah ﷺ répondit : *"L'iman (la foi)."* Il dit : "*Qu'est-ce que la foi ?"* Le messager d'Allah répondit : *"Croire en Allah, en Ses anges, en Ses livres, en Ses messagers et en la résurrection après la mort."* Il dit *: "Qu'est-ce que le meilleur iman ?"* Le messager d'Allah répondit *: "L'hégire."* Il dit : *"Qu'est-ce que l'hégire ?"* Le messager d'Allah a dit : *"Laisser les péchés derrière soi."* Il a dit *: "Quel est le meilleur de la Hijrah ?"* Le messager d'Allah a dit *: "Le djihad"*. Il a dit : "Qu'*est-ce que le djihad ?"* Le messager d'Allah a dit : *"Celui dont le cheval est tué et le sang versé."* [79]

Voyez, qu'Allah vous fasse miséricorde, comment le Messager d'Allah ﷺ a fait du Jihad le meilleur du meilleur du meilleur de l'Islam, puis il a fait du Martyre le meilleur du Jihad.

Le messager d'Allah ﷺ a dit à un homme : " Deviens musulman : *"Deviens musulman"*. L'homme a dit : *"Qu'est-ce que l'islam ?"* Il lui a répondu, puis lui a parlé de l'hégire et du djihad. L'homme

---

[76] Le *Qulool* est le fait de prendre du butin avant qu'il ne soit réparti entre les soldats.
[77] Abu Khuzaymah et Ibn Habbaan.
[78] Sahih Muslim.
[79] Ahmad, al Tabarani et al Bayhaqi.

a dit *: "Qu'est-ce que le djihad ?* Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *" Vous combattez dans la cause d'Allah et vous ne craignez pas de combattre l'ennemi et vous ne commettez pas de qalool ".* [80]

Ayisha (ra) raconte qu'elle a dit au Messager d'Allah ﷺ : " *Ô Messager d'Allah, nous voyons que le Jihad dans la cause d'Allah est la plus grande action. Ne devrions-nous pas (les femmes) faire le djihad ?"* Le Messager d'Allah répondit *: "Pour vous, le meilleur Jihad est le hajj mabroor."* [81]

Abu Hurairah rapporte que le Messager d'Allah a dit *: "Le djihad des vieux, des faibles et des femmes est le hajj et la umrah".* [82]

Al Khateeb mentionne dans "L'histoire de Bagdad" et Ibn Asakir dans "L'histoire de Damas", que Muhammad bin Fadhail bin Iyad a dit : "J'ai vu Ibn al Mubarak en rêve et je lui ai demandé : "Quelles sont tes meilleures actions ? "J'ai vu Ibn al Mubarak en rêve et je lui ai demandé *: "Quelles sont tes meilleures actions ?".* Il m'a répondu : *"L'action qui m'a préoccupé".* J'ai demandé *: "Le djihad et la ribaat ?".* Il m'a répondu : *"Oui.* Je lui ai *dit : "Qu'est-ce qu'Allah tout-puissant t'a fait ?"* Il a répondu *: "Il m'a pardonné."*

Al Fadhl bin Ziyad a dit : J'ai entendu Abu Abdullah (l'imam Ahmad) dire, lorsqu'on lui a parlé de Qazw, qu'il s'est mis à pleurer, puis qu'il a dit *: " Il n'y a pas d'acte d'adoration plus grand que celui-là "*

(Ibn Qudamah rapporte) dans al Mugni, il est dit que l'Imam Ahmad a dit : "*Il n'y a rien de comparable, en termes de récompense, à la rencontre de l'ennemi. Ceux qui combattent l'ennemi sont ceux qui défendent l'islam, alors qu'est-ce qui peut être plus grand que cela ? Les gens se sentent sauvés alors qu'ils ont peur. Ils ont sacrifié leur âme pour Allah".*

LE DJIHAD EST L'ACTE LE PLUS AIMÉ D'ALLAH TOUT-PUISSANT

Abdullah bin Salaam a dit que nous étions un groupe de compagnons du Messager d'Allah ﷺ et nous avons dit si nous savions quelle était l'action la plus aimée d'Allah. Allah tout-puissant a alors révélé (dans la sourate Saff) : "Tout ce qui est dans les cieux et tout ce qui est sur la terre exalte Allah, et c'est Lui le Puissant, le Sage, ô vous qui avez cru, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? Ô vous qui avez cru, pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas ? La haine est grande auprès d'Allah pour que vous disiez ce que vous ne faites pas. En effet, Allah aime ceux qui combattent en rang dans Sa cause, comme s'ils formaient une seule et même structure solidement attachée. [83]

---

[80] Abu Ya'la et al Bayhaqi.

[81] Bukhari.

[82] Al Nasa'i et al Bayhaqi.

[83] Tirmithi, al Bayhaqi, al Hakim et Ibn al Mubarak.

LE MOUDJAHID EST LE PLUS GRAND DES HOMMES

"Allah a préféré les moudjahidines à ceux qui restent [en arrière] en leur accordant une énorme récompense. Les degrés venant de Lui, le pardon et la miséricorde. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux". [84]

On demanda au Messager d'Allah ﷺ *: "Qui est le meilleur des hommes ?".* Il répondit *: "Un croyant qui fait le djihad avec sa vie et ses biens dans le sentier d'Allah."* [85]

PERSONNE NE PEUT PRATIQUER UN ACTE D'ADORATION ÉQUIVALENT AU DJIHAD

Abu Hurairah (ra) raconte qu'on a demandé au Messager d'Allah ﷺ s'il existait une action dont la récompense serait égale à celle du djihad. Il répondit *: "Vous ne pouvez pas le faire."* On lui posa de nouveau la question, puis une troisième fois, et à chaque fois le Messager d'Allah dit *: "Vous ne pouvez pas le faire."* Puis il dit *: " L'équivalent du moujahid est celui qui jeûne et prie continuellement sans se reposer jusqu'à ce que le moujahid revienne ! "* [86]

Un homme vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui demanda ce qu'il pouvait faire d'équivalent au Jihad. Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"Je n'en trouve pas."* Puis il dit : *"Quand le Moudjahid part, pouvez-vous entrer dans votre Masjid et prier et jeûner sans interruption ?".* L'homme dit *: "Et qui pourrait faire cela ? "* [87]

Abu Hurairah (ra) dit : *" Le cheval du Mujahid courrait dans un pâturage et le Mujahid recevrait des récompenses pour cela ! "* [88]

Si ceux qui ont des aspirations élevées, ceux qui ont vu leurs récompenses multipliées en raison de leur compagnonnage avec le Messager d'Allah, s'ils ne peuvent rien trouver d'équivalent au djihad, alors comment pouvons-nous être à l'aise avec des actes inférieurs ? Comment pouvons-nous nous contenter d'autres actions alors qu'elles peuvent être mélangées à de l'insincérité et à des défauts ?

Ô Allah, réveille-nous de ce sommeil et accorde-nous le djihad pour ta cause avant qu'il ne soit trop tard ! Tu es notre espoir pour tout bien et il n'y a pas de force avec quelqu'un d'autre que toi.

---

[84] Sourate Al Nisa 95-9G.
[85] Bukhari et Muslim.
[86] Muslim.
[87] Bukhari.
[88] Bukhari.

LES RÉFÉRENCES QUE LE SOMMEIL DU MUJAHID EST MEILLEUR QUE LA PRIÈRE DE LA NUIT ET LE JEÛNE DU JOUR DES AUTRES.

Abu Hurairah demanda *: "Est-ce que l'un d'entre vous peut prier continuellement sans se reposer et jeûner continuellement sans interruption ?"* Ils dirent *: "Ô Abu Hurairah, qui pourrait faire cela ?* Il répondit *: "Je jure au nom de Celui dont l'âme est entre Ses mains que le sommeil du moudjahid est meilleur que cela.* [89]

Si tel est le statut de leur sommeil, qu'en est-il de leurs prières ? C'est pour cela que les compétiteurs devraient rivaliser et c'est pour cela que les autres devraient pleurer d'avoir manqué.

ALLAH TOUT-PUISSANT A RÉSERVÉ AUX MOUDJAHIDIN CENT NIVEAUX AU PARADIS - ENTRE CHAQUE NIVEAU SE TROUVE LA DISTANCE ENTRE LES CIEUX ET LA TERRE.

"Allah a préféré les moudjahidines à ceux qui sont restés [en arrière] en leur accordant une énorme récompense. Des degrés de Sa part, des pardons et des miséricordes. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. [90]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: " Il y a cent niveaux au Paradis, spécialement préparés par Allah pour les moudjahidines qui défendent Sa cause. Entre chaque niveau et le suivant, il y a la différence entre le ciel et la terre. Lorsque vous demandez à Allah, demandez-lui de vous accorder al Firdaws. Il se trouve au milieu du Paradis et dans sa partie la plus élevée. C'est de là que jaillissent les rivières du Paradis, et c'est au-dessus d'elle que se trouve le trône d'Allah".* [91]

LE *RAHBANYYAH* (MONACHISME) ET LE *SIYAHAH* (TOURISME) DE CETTE NATION EST LE JIHAD

"Les croyants sont les repentants, les adorateurs, les louangeurs, les voyageurs, les prosternés, ceux qui ordonnent le convenable et interdisent le blâmable, et ceux qui respectent les limites fixées par Allah. Et donnez de bonnes nouvelles aux croyants. [92]

Un homme vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui dit *: "Conseille-moi".* Il dit *: "Ayez la taqwa d'Allah car c'est l'essence de tout bien, faites le djihad car c'est le monachisme de cette nation, rappelez-vous Allah et récitez le Coran car c'est une lumière pour vous dans ce monde et un souvenir pour vous dans les cieux, et préservez votre langue sauf du bien, car vous vaincriez alors Shaytaan."* [93]

---

[89] Ibn al Mubarak.
[90] Sourate Al Nisa 95-9G.
[91] Bukhari.
[92] Sourate al Tawba 112.
[93] al Tabarani, al Khateeb et Ahmad.

Abu Abdullah al Haleemi a déclaré que la signification de "le monachisme de cette nation est le Jihad" est que "*les chrétiens pratiquaient le monachisme en menant une vie retirée dans un monastère. Le sacrifice maximal qu'ils offraient à Allah était de se tenir à l'écart des attraits de ce monde. Ils prétendaient s'éloigner de tout le monde afin de ne nuire à personne. Mais il n'y a pas de plus grand mal que de laisser les méchants pratiquer leur mal. Par conséquent, les véritables personnes qui évitent le mal et le préjudice sont les moudjahidines qui l'éradiquent".*

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "La siyahah de ma nation est le djihad".* [94]

La siyahah est le fait de voyager sur terre pour fuir le mal et contempler la création d'Allah. Puisque le djihad implique tout cela, il devient la siyahah parce que le moudjahid fuit vers le Créateur.

L'APOGÉE DE L'ISLAM EST LE DJIHAD

Muadh bin Jabal raconte : " Nous étions avec le Messager d'Allah au retour de Tabook. Il *me* dit *:* " *Si tu veux, je peux te dire la tête de l'affaire, son pilier et son sommet ".* Il me dit *: "La tête de l'affaire est l'Islam, son pilier est la Salah et son sommet est le Jihad*". [95]

LE MOUJAHID REÇOIT UNE GARANTIE D'ALLAH TOUT-PUISSANT

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: " Allah a garanti au moudjahid qui part de chez lui sans autre but que de combattre pour la cause d'Allah et en croyant aux paroles d'Allah, Allah lui a garanti soit l'entrée au Paradis, soit le retour chez lui avec une récompense ou un butin ".* [96]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Il y a trois personnes à qui Allah a accordé son aide : Le moudjahid dans le sentier d'Allah, l'esclave qui a entamé le processus de mukatabah, et celui qui veut se marier par chasteté."* [97]

ALLAH N'ABANDONNERA JAMAIS LES MOUDJAHIDINES, MAIS LES AIDERA ET RÉPONDRA À LEURS PRIÈRES

Jabir bin Abdullah raconte : Le Messager d'Allah ﷺ nous a envoyés en expédition pour attaquer une caravane appartenant à Quraish, et il a désigné Abu Ubaydah comme notre chef. Le messager d'Allah ﷺ ne trouva rien d'autre à nous fournir que des sacs de cuir remplis de dattes et rien d'autre. Abu Ubaydah nous remettait alors une datte chacun. On demanda au narrateur *"À quoi sert une datte ?"* Il répondit que nous la mangerions et que nous la sucerions ensuite

---

[94] Abu Dawud, al Hakim et al Sunnan al Kubra.
[95] al Hakim, Ahmad, al Tirmithi et Ibn Majah.
[96] Bukhari et Muslim.
[97] AbdulRazaq, al Tirmithi et al Hakim.

sur les graines de dattes ! En plus de l'eau potable, c'était la seule nourriture que nous avions pour toute la journée ! Ensuite, nous ramassions des feuilles d'arbres que nous trempions dans l'eau et que nous mangions. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers la côte. Nous avons vu ce qui ressemblait à une dune de sable et, à notre grande surprise, il s'agissait d'une baleine. Abu Ubaydah a d'abord dit qu'elle était morte (et qu'elle ne pouvait donc pas être consommée), puis il a dit : " Mais nous sommes les messagers de l'islam : "*Mais nous sommes les messagers du Messager d'Allah et nous sommes dans la cause d'Allah, et c'est une nécessité, alors mangez-en.* Nous restâmes là un mois entier à en manger jusqu'à ce que nous devenions gras et que nous soyons trois cents ! Nous recueillions l'huile de ses yeux avec des seaux et nous découpions dans sa chair des morceaux aussi gros qu'un taureau. Abu Ubaydah nous a fait mettre 13 hommes dans son orbite ! Il fit ensuite fixer l'une de ses côtes au sol comme une arche, puis il fit passer le plus grand des chameaux avec nous sous cette arche, sans que le chameau ne touche l'os ! Nous avons ensuite ramassé de la viande séchée pour l'emporter avec nous à Médine. Lorsque nous avons raconté notre histoire au Messager d'Allah, il a dit *: "C'est la subsistance qu'Allah vous a envoyée. Est-ce qu'il vous reste de cette viande pour m'en donner ? Nous lui en avons envoyé et il en a mangé*. [98]

RÉCOMPENSES DIVERSES DES MOUDJAHIDINES

"...c'est parce qu'ils ne souffrent ni de la soif, ni de la fatigue, ni de la faim dans le sentier d'Allah, qu'ils ne foulent pas un sol qui excite les mécréants, et qu'ils n'infligent à l'ennemi aucune peine qui ne soit inscrite pour eux comme une bonne action. Allah ne laisse pas perdre la récompense des bienfaiteurs. Ils ne font aucune dépense, petite ou grande, et ne traversent aucune vallée, sans que cela ne soit inscrit pour eux, afin qu'Allah les récompense pour le meilleur de ce qu'ils faisaient. [99]

Abu Bakr bin Abi Musa raconte : J'ai entendu mon père dire que le Messager d'Allah avait dit *: "Les portes du Paradis se trouvent sous les épées."* Un pauvre homme en haillons se leva et dit *: "Ô Abou Moussa, as-tu entendu cela de la bouche du Messager d'Allah ?"* Mon père répondit par l'affirmative. L'homme retourna auprès de ses compagnons et leur dit : "Je vous donne mon salut : *"Je vous donne mon salut."* Puis il brisa le fourreau de son épée et marcha vers l'ennemi en le frappant de son épée jusqu'à ce qu'il soit tué." [100]

Ibn Daqeeq al Eid dit : *"L'affirmation selon laquelle les portes du Paradis se trouvent sous les épées signifie que le Paradis est atteint grâce aux épées des moudjahidines et que l'utilisation de l'épée est nécessaire pour accéder au Paradis et ouvrir ses portes.*

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Quiconque combat pour la cause d'Allah le temps de traire une chamelle est admis au Paradis".* [101]

---

[98] Mouslim.

[99] Sourate Al Tawbah 120-121.

[100] Mouslim.

[101] Ahmad, Abu Dawud, al Tirmithi, Ibn Majah et Ibn Hibbaan.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Les épreuves et les tribulations sont en route. Les épreuves sont comme des morceaux d'une nuit noire. Le plus à l'abri d'elles serait un homme vivant sur les sommets des montagnes, vivant de son troupeau de moutons, ou un homme montant son cheval vivant de son épée."* [102]

Saburah bin al Fakah (ra) a raconté : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : *" Shaytaan a intercepté le fils d'Adam sur son chemin vers l'islam et lui a dit : " Vas-tu devenir musulman et quitter ton héritage et la religion de tes ancêtres ? "Vas-tu devenir musulman et quitter ton héritage et la religion de tes ancêtres ?" Mais le fils d'Adam lui a désobéi et est devenu musulman et a été pardonné. Puis Shaytaan s'assit pour lui sur le chemin de la Hijrah et lui dit : "Veux-tu faire la Hijrah et laisser derrière toi ta maison et ta terre ?" Il lui désobéit et fit la Hijrah. Il s'assit ensuite devant lui sur le chemin du djihad et lui dit : "Tu vas te battre alors que c'est un épuisement de ta personne et de tes biens ? Tu iras tuer et tu seras tué, puis on te prendra ta femme et on partagera tes biens. Le fils d'Adam lui désobéit et partit pour le djihad.* Le Messager d'Allah dit alors : *"Celui qui fait cela, il incombe à Allah de le punir.* [103]
d'entrer au Paradis, ou s'il meurt frappé par son animal, il entrera au Paradis."

Khalid bin al Waleed (ra) a dit : "*Que j'épouse une belle femme que j'aime, ou que je reçoive la bonne nouvelle d'avoir un fils nouveau-né, c'est moins cher à mon cœur que d'être, dans une nuit glaciale, dans une armée attendant de rencontrer l'ennemi le lendemain matin. Je vous conseille de partir pour le djihad"* [104] Ce sont les paroles de Khalid avant sa mort. Il a également déclaré *: "On m'a beaucoup empêché de réciter le Coran parce que j'étais préoccupé par le djihad".* [105]

RÉFÉRENCES AUX PRÉFÉRENCES DU DJIHAD PAR RAPPORT AU HAJJ

Ibn Umar (ra) a dit : "Un voyage pour le djihad vaut mieux que 50 hajj". [106]

Dhirar bin Amr dit : "J'ai passé beaucoup de temps à faire le djihad et mon cœur aspirait au Hadj. J'ai fait mes préparatifs et je suis allé saluer mes frères. J'ai rendu visite à Ishaaq bin Abu Farwah pour lui dire au revoir. Il me demanda *: "Où vas-tu ?"* Je lui répondis : "Je pars pour le Hajj : "*Je pars pour le Hajj : "Ton opinion sur le djihad a-t-elle changé ou quoi ?"* J'ai répondu : "Non ! "*Non ! C'est juste que je suis ici pour le djihad depuis longtemps et que j'avais envie de faire le hadj et de visiter la maison d'Allah.*

Il m'a dit : "*Dhirar ! Tu ne dois pas faire ce que tu aimes, mais tu dois faire ce qu'Allah aime. Ô Dhirar, ne sais-tu pas que le Messager d'Allah n'a fait le Hajj qu'une seule fois, mais qu'il a ensuite passé sa vie à combattre dans le Jihad jusqu'à ce qu'il rencontre Allah. Ô Dhirar ! Si vous faites le Hadj, vous serez récompensé pour votre Hadj ou votre Omra. Mais si vous êtes affecté au djihad ou au combat et que vous protégez les dos des musulmans, alors si cette maison est visitée par 100 000 pèlerins ou un nombre quelconque, vous recevrez la récompense de chacun de leurs hadjs et du hadj de chaque homme ou femme croyant jusqu'au Jour du Jugement ! Car celui qui protège les croyants est comme celui qui les protège depuis l'époque d'Adam jusqu'au Jour de la Résurrection.*

---

[102] al Hakim.
[103] Ahmad.
[104] Ibn al Mubarak.
[105] Ibn Asakir et Abu Ya'la.
[106] Ibn al Mubarak et Ibn Abi Shaybah.

Jugement. Vous êtes également récompensés pour avoir combattu les mécréants depuis le jour de la création d'Adam jusqu'au Jour du Jugement, car celui qui les combat aujourd'hui est comme celui qui les combat depuis le jour de la création d'Adam jusqu'au Jour du Jugement. Vous êtes également récompensés pour chaque lettre révélée dans la Torah, l'Évangile et le Coran parce que vous luttez pour protéger la lumière d'Allah de l'extinction.

Ô Dhirar bin Amr ! Ne sais-tu pas que personne n'est plus proche du statut de prophète que les savants et les moudjahidines ? J'ai dit : "Et comment cela se fait-il ?" Il m'a répondu : "Parce que les savants sont ceux qui remplissent le rôle des prophètes en guidant les autres vers la vérité et en la leur enseignant. Les moudjahidines, quant à eux, sont ceux qui luttent pour ce que les prophètes ont apporté et qui s'efforcent de faire de la parole d'Allah la plus haute et de la parole des mécréants la plus basse.

Dhirar a déclaré : "J'ai décidé d'abandonner le Hajj : *"J'ai décidé d'abandonner le Hajj et de rester dans le Jihad jusqu'à ce que je meure et que je rencontre Allah".*

LES VERTUS DE L'ENCOURAGEMENT AU DJIHAD

"Combattez donc pour la cause d'Allah, vous n'êtes responsables que de vous-mêmes. Et encourage les croyants [à se joindre à toi], afin qu'Allah réduise la puissance des mécréants. Et Allah est plus fort en puissance et plus fort en châtiment. [107]

"Ô Prophète, incite les croyants au combat. S'il y a parmi vous vingt fidèles, ils en vaincront deux cents. Et s'il y a parmi vous cent fidèles, ils vaincront mille mécréants, car ce sont des gens qui ne comprennent pas" [108].

Nous terminerons ce chapitre par la célèbre histoire d'Umm Ibrahim. Cette histoire a été mentionnée par des savants comme Abu Jaafar al Luban. Il raconte : "Il est mentionné que l'une des femmes vertueuses de Bassorah était Umm Ibrahim : Il est mentionné que l'une des femmes vertueuses de Basra était Umm Ibrahim al Hashimeeyah. L'ennemi ayant attaqué l'une des villes musulmanes, les gens ont été encouragés à rejoindre le Jihad. Abdul Wahid bin Zayd al Basri prononça un discours encourageant le Jihad et Umm Ibrahim se trouvait dans l'auditoire. Abdul Wahid a notamment parlé d'al Hoor (les femmes du Paradis). Umm Ibrahim se leva et dit à Abdul Wahid : "*Tu connais mon fils Ibrahim et tu sais que les nobles d'al Basra souhaitent qu'il épouse l'une de leurs filles et que je n'ai pas encore donné mon accord à l'une d'entre elles. Mais cette fille que vous avez décrite me plaît et je serais heureux de la marier à mon fils. Pouvez-vous me la décrire à nouveau ?"*

Abdul Wahid a ensuite raconté un poème décrivant le Hoor. Umm Ibrahim dit *: "Je veux que mon fils épouse cette fille et je te paierai 10 000 dinars pour sa dot et tu l'emmèneras avec toi dans cette armée. Il pourrait mourir en tant que Shaheed et intercéder en ma faveur le jour du jugement dernier.* Abdul Wahid a répondu : *"Si vous le faites, ce sera un grand succès pour vous et votre fils."* Elle a alors appelé son fils dans l'assistance. Il s'est levé et a dit : "Oui, ma mère ! *"Oui, ma mère !"* Elle lui dit *: "Es-tu heureux d'épouser cette fille à la condition de donner ton âme à Allah ?".* Il répondit : *"Oui, j'en suis très heureux !"*

---

[107] Sourate al Nisa 84.

[108] Sourate al Anfal G5.

Elle dit *: "Ô Allah, tu es mon témoin que j'ai marié mon fils à cette fille du Paradis à condition qu'il dépense son âme pour toi".* Elle s'en alla et ramena avec elle 10 000 dinars qu'elle donna à Abdul Wahid en disant : *"C'est sa dot. Prends-la et utilise-la pour subvenir aux besoins des moudjahidin."* Elle acheta ensuite pour son fils un bon cheval et l'arma. Lorsque l'armée se mit en marche, Ibrahim sortit et les réciteurs du Coran l'entourèrent en récitant : "Certes, Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens [en é c h a n g e] ils auront le paradis." Lorsque Umm Ibrahim salua son fils, elle lui dit : "Elle l'embrassa et lui dit : "*Qu'Allah ne nous réunisse jamais qu'à l'occasion d'un mariage* : "Elle l'embrassa et lui dit *: "Qu'Allah ne nous réunisse que le jour de la Résurrection !*

Abdul Wahid a déclaré : "Nous avons atteint le territoire de l'ennemi et les gens ont été appelés à se battre. Ibrahim était au front et il a tué de nombreux ennemis, mais ils l'ont submergé et l'ont tué. Sur le chemin du retour, j'ai dit à mes soldats de ne pas dire à Umm Ibrahim que son fils avait été tué avant que je ne le lui dise. Lorsque nous sommes entrés à al Basra, elle m'a rencontré et m'a dit : *"Est-ce qu'Allah a accepté mon cadeau pour que je puisse me réjouir ou est-ce qu'il l'a rejeté pour que je pleure ?"* J'ai répondu *: "Allah a accepté votre cadeau et votre fils est mort en tant que Shaheed".* Elle s'est alors prosternée pour remercier Allah et a dit : *Elle s'est alors prosternée pour remercier Allah et a dit : "Merci Allah d'avoir accepté mon don".* Le lendemain, elle est venue me voir au Masjid et m'a dit : "*Réjouis-toi !".* Je lui demandai *: "Quelle bonne nouvelle as-tu ?".* Elle me dit : "*La nuit dernière, j'ai vu mon fils Ibrahim en rêve. Il était dans un beau jardin, vêtu de vert, assis sur un trône de perles et il avait une couronne sur la tête. Il m'a dit : "Réjouis-toi, ma mère ! "Réjouis-toi, ma mère, je me suis marié avec ma fiancée ! Je me suis marié avec ma fiancée !"*

LA VERTU DE LA COURSE VERS LE DJIHAD

"Et les précurseurs, les précurseurs. Ce sont eux qui se rapprochent d'Allah" [109]

Uthman bin Abi Sawdah dit qu'on nous a dit que les précurseurs mentionnés dans les versets sont les premiers à partir pour le djihad et les premiers à aller à la Salah.[110]

Uthman est l'un des imams des Tabi'een et l'un de leurs combattants. On lui a demandé *: "Allez-vous combattre cette année ?".* Il répondit : "*Oui, je ne voudrais pas manquer le combat même si je devais gagner 100 000 dinars."*

Al Hassan bin Abi al Hassan a dit que le messager d'Allah avait envoyé une armée et que Muadh bin Jabal se trouvait parmi eux. Comme il était en retard pour sortir avec l'armée, le messager d'Allah le vit et lui dit : " Je vois que tes compagnons ont un mois d'avance sur toi au Paradis : "*Je vois que tes compagnons ont un mois d'avance sur toi au Paradis.* Muadh dit *: " Ô Messager d'Allah, je ne suis resté en arrière que pour accomplir la prière avec toi et pour que tu fasses le dua pour moi afin que je devance mes compagnons dans les récompenses.* Le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Non, ils sont devant toi. Va les rattraper."* Puis il dit : *"Un voyage le matin dans le sentier d'Allah est meilleur que le monde et tout ce qui s'y trouve.*

---

[109] Sourate al Waqi'ah 10-11.
[110] Ibn Abi Shaybah.

et un voyage à la fin de la journée dans le sentier d'Allah vaut mieux que le monde et tout ce qu'il contient. [111]

Al Nawawi a écrit : "Le hadith ne limite pas la récompense au début ou à la fin de la journée. Il souligne simplement que le fait de passer très peu de temps dans la cause d'Allah entraîne une très grande récompense.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Quiconque sort dans le sentier d'Allah sans autre but que de combattre pour Lui et de croire en Lui et en Ses messagers, Allah lui garantira soit l'entrée au Paradis, soit le retour à la maison avec des récompenses ou du butin. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, quiconque est blessé dans le sentier d'Allah, la blessure arrivera au jour du jugement comme elle l'a été en ce monde, la couleur est celle du sang et l'odeur est celle du musc. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, si ce n'était pas pour rendre les choses difficiles aux musulmans, je ne serais pas resté derrière une armée partant dans le sentier d'Allah. Mais je suis incapable de trouver de quoi nourrir les musulmans qui restent en arrière, ils n'ont rien et il est difficile pour eux que je les quitte. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, j'aimerais pouvoir combattre dans le sentier d'Allah, puis être tué, puis combattre, puis être tué, puis combattre, puis être tué".* [112]

Abdullah bin Muhaireez raconte que son père fut envoyé dans l'armée de l'été et qu'il tomba extrêmement malade. Il dit : "Ô mon fils, transporte-moi dans le pays des Romains" : *"Ô mon fils, porte-moi dans le pays des Romains.* Je l'ai donc porté et j'étais encore en train de traverser le pays lorsqu'il me dit : "Mon fils, va vite ! *"Mon fils, va vite !"* J'ai dit : *"Père, tu es malade !".* Il dit : *"Mon fils, je veux que ma mort me rejoigne dans le pays des Romains."* J'ai continué à le porter jusqu'à ce qu'il meure à Hims. Je m'inquiétais de savoir comment je trouverais quelqu'un pour prier sur lui la janazah dans le pays de l'ennemi. J'ai alors vu des rangs d'hommes que je n'avais jamais vus auparavant prier sur mon père ! [113]

Saad bin Abdul Aziz dit qu'Abu Muslim al Khawlani est mort sur le territoire des Romains sous le règne de Mu'awyah. Il dit à Bisr bin Arta'ah (un compagnon qui était le chef de leur armée) : "Nommez-moi comme Amir (commandant) sur les morts et remettez-moi l'Amir (commandant) sur les morts : "*Nommez-moi Amir (commandant) des morts, remettez-moi l'étendard de la guerre et faites de ma tombe la plus proche de l'ennemi parmi toutes les tombes des martyrs. Je veux être ressuscité le Jour du Jugement en portant la bannière de la guerre à la tête des martyrs."* [114]

LES VERTUS DE LA POUSSIÈRE DANS LE CHEMIN D'ALLAH

Le Messager d'Allah d'Allah ﷺ a dit : *"Quiconque a les pieds sales dans le sentier d'Allah, Allah le sauvera du feu de l'enfer"* [115]

Abu Dardaa a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Allah n'associera pas dans les poumons de Son serviteur la poussière du sentier d'Allah à la fumée du feu de l'Enfer, et quiconque se salit les pieds*

---

[111] al Sunan.
[112] Muslim.
[113] Ibn Asakir.
[114] Ibn Asakir.
[115] Bukhari.

dans le sentier d'Allah, Allah l'éloignera du feu de l'enfer sur une distance de 1000 ans pour un cheval rapide, et quiconque est blessé dans le sentier d'Allah recevra le sceau du martyre. La blessure survient le jour du jugement avec la couleur du safran et l'odeur du musc. C'est un signe qui sera reconnu par toute la création, le commencement et la fin. Ils diront : "Il a le cachet des martyrs. Et quiconque combat dans le sentier d'Allah pendant une durée équivalente à celle de la traite d'une chamelle est assuré du Paradis" [116]

LES VERTUS DE LA MER DANS LE DJIHAD

Anas bin Malik a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ rendait visite à Umm Haraam bint Malhaan et elle le nourrissait.[117] Umm Haraam était l'épouse de Ubaadah bin al Saamit. Un jour, alors qu'il lui rendait visite, après l'avoir nourri, elle s'assit pour le coiffer. Le Messager d'Allah s'endormit. Il se réveilla en riant. Elle lui demanda : "Qu'est-ce qui te fait rire ? *"Qu'est-ce qui te fait rire ?"* Il répondit *: "On m'a présenté certains de mes concitoyens qui partaient combattre pour la cause d'Allah en chevauchant la mer comme des rois sur des trônes."* J'ai dit *: "Ô Messager d'Allah, demande à Allah que je sois l'un d'entre eux* !" Il pria pour elle et se rendormit. Il s'est réveillé en riant. Elle lui demanda ce qui te faisait rire. Il dit qu'il avait vu un autre groupe et les décrivit comme il l'avait fait auparavant. Elle dit : " Prie Allah pour que je sois l'une d'entre eux ". Le Messager d'Allah dit : " Tu es avec le premier groupe : *"Tu es avec le premier groupe.* Des années plus tard, Umm Haraam faisait partie d'une armée qui traversait la mer. Lorsqu'ils atteignirent le rivage, elle tomba de sa monture et mourut.[118]

Umm Haraam a entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : *"Les premiers de ma communauté à chevaucher la mer dans le sentier d'Allah sont pardonnés."* Umm Haraam dit *: "Ô Messager d'Allah, suis-je parmi eux* ?" Il répondit : "*Oui, tu en fais partie*." Il dit alors : "*La première armée de ma Oumma à attaquer la ville de César est pardonnée*." Elle dit : "*Suis-je parmi eux ?"* Il dit : "*Non*." [119]

Kaab al Ahbar a dit : "*Lorsqu'un homme met pour la première fois le pied sur le bateau, il laisse derrière lui tous ses péchés et devient pur comme le jour de sa naissance. Et celui qui souffre du mal de mer est comme le blessé qui verse son sang dans le sentier d'Allah. Et celui qui est patient dans la mer est comme un roi avec une couronne sur sa tête."*

Hayy al Ma'afiri a déclaré qu'il était assis avec Abdullah bin Amr sous le phare d'Alexandrie lorsque les navires du Jihad ont entamé leur voyage. Abdullah dit : "O Maslamah, dis-moi où sont les péchés de ces gens-là : *"Ô Maslamah, dis-moi où sont les péchés de ces gens ?"* Il répondit : "Ils sont accrochés à leur cou : *"Ils sont accrochés à leur cou !"* Abdullah dit : "Non, ils ne le sont pas : "*Non, ils ne le sont pas. Au nom d'Allah que mon âme est entre Ses mains, ils ont laissé tous leurs péchés sur ces plages, à l'exception de leurs dettes."*

---

[116] Ahmad.

[117] Le Prophète était lié à elle par des liens de parenté.

[118] Bukhari.

[119] Bukhari.

Abdullah bin Amr a dit : *"Allah se moque des moudjahidines de la mer à plusieurs reprises. Il se moque d'eux lorsqu'ils montent pour la première fois sur le bateau, laissant derrière eux leurs familles et leurs richesses. Il se moque d'eux lorsque le bateau commence à tanguer sur la mer. Il se moque d'eux lorsqu'ils aperçoivent le rivage pour la première fois.* [120]

L'auteur d'al Mughni et d'autres membres de l'école de l'imam Ahmad affirment que les expéditions en mer sont mieux récompensées que celles sur terre, car elles sont plus difficiles et plus dangereuses. À mon avis, il ne devrait pas y avoir de divergence d'opinion à ce sujet en raison des hadiths susmentionnés qui font état du statut important du djihad en mer. Il convient toutefois de préciser qu'il ne faut pas naviguer en mer lorsque le danger est tel que les chances de survie sont très minces.

LES VERTUS DES CHEVAUX ET LEUR DÉTENTION À DES FINS DE DJIHAD

"Préparez contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme instruments de guerre, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah, votre ennemi et d'autres que vous ne connaissez pas, mais qu'Allah connaît. Tout ce que vous dépenserez pour la cause d'Allah vous sera rendu et vous ne serez pas lésés. [121]

Abu Hurairah a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Quiconque garde un cheval pour l'amour d'Allah, croyant en Allah et en Sa promesse, alors la nourriture, la boisson, le crottin et l'urine du cheval figureront sur son échelle des bonnes actions le jour du jugement dernier."* [122]

LA VERTU DE LA PEUR DANS LE CHEMIN D'ALLAH

Salman a dit : *"Si le cœur du croyant tremble dans le sentier d'Allah, cela ébranlera ses péchés tout comme l'ébranlement d'une grappe de dattes."* [123]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Toute expédition qui combat dans le sentier d'Allah et qui gagne ou revient saine et sauve a déjà reçu les deux tiers de ses récompenses. Tandis qu'une armée qui perd, qui a peur et qui est blessée a toute sa récompense réservée pour elle*." [124]

LA VERTU DE SE TENIR DANS LES RANGS SUR LE CHAMP DE BATAILLE

"Allah aime ceux qui combattent en rang dans sa cause, comme s'ils formaient une structure solide. [125]

---

[120] Ibn Abi Shaybah (mawqoof).
[121] Sourate Al Anfal G0.
[122] Bukhari.
[123] Ibn al Mubarak , Ibn Abu Shaybah et Tabarani (mawqoof).
[124] Muslim.
[125] Sourate Al Saff 4.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: " Deux moments, Allah y ouvre les portes des cieux et lorsque cela se produit, il n'y a presque jamais de rejet de la prière : Lors de l'appel à la prière et lorsque les armées se mettent en rangs."* [126]

Ibn Umar (ra) a dit *: " Se tenir dans les rangs face à l'ennemi, même sans que je frappe mon épée, lance ma lance ou tire mes flèches, est mieux pour moi que d'adorer Allah pendant 60 ans sans commettre aucun péché. "* [127]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Se tenir dans les rangs de l'armée sur le champ de bataille vaut mieux pour Allah que l'adoration de soixante ans."* [128]

Yazeed bin Shajarah (ra) a dit *: "On m'a dit que les épées sont les clés du Paradis "*[129].

Abdullah bin Amr dit : "*Dois-je vous parler du meilleur martyr au Jour du Jugement ? C'est celui qui se tient dans les rangs sur le champ de bataille et qui, lorsqu'il fait face à l'ennemi, ne se tourne ni à gauche ni à droite. Il porte son épée et dit : "Ô Allah, je te remets aujourd'hui mon âme. Aujourd'hui, je te remets mon âme pour me racheter de mes jours passés", puis il est tué. Cette personne fait partie des martyrs qui se couchent maintenant dans les chambres hautes du Paradis où ils le désirent.* [130]

...SUR L'ADIEU DES COMBATTANTS

Abu Bakr as Sideeq (ra) escortait une armée et marchait avec elle, puis il dit *: "Louange à Allah d'avoir mis de la poussière sur nos pieds dans sa cause."* Un homme dit : " Mais nous les avons juste escortés et nous avons marché avec eux : *"Mais nous les avons simplement escortés et leur avons fait nos adieux ?"* Abu Bakr répondit : "*Nous les avons préparés, leur avons fait nos adieux et avons fait des prières pour eux.* [131]

---

[126] Abu Dawud.
[127] Al Jami.
[128] Al Hakim (authentique selon les règles d'al Bukhari et approuvé par al Dhahabi).
[129] AbdulRazaq avec une chaîne authentique jusqu'à Yazeed.
[130] Ibn al-Mubarak.
[131] al Mussanaf par ibn Abi Shaybah et al Sunnan al kubra par al Bayhaqi.

CHAPITRE 3

LES VERTUS DE LA DÉPENSE POUR LA CAUSE D'ALLAH

"Qui est celui qui prête à Allah un bon prêt pour qu'Il le multiplie en sa faveur ? Et c'est Allah qui retient et qui donne en abondance, et c'est vers Lui que vous serez renvoyés. [132]

"L'exemple de ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah est comme une graine qui pousse en sept épis ; dans chaque épi, il y a cent grains. Et Allah multiplie pour qui Il veut. Et Allah est
et Allah est omniscient et connaisseur. [133]

Le Messager d'Allah ﷺ prié Allah de donner plus à sa communauté. Allah révéla : " Qui est celui qui prête à Allah un bon prêt pour qu'Il le multiplie pour lui ? "Qui est celui qui prête à Allah un bon prêt pour qu'Il le multiplie en s a faveur ?" Le messager d'Allah ﷺ demanda plus. Allah révéla : "En effet, les patients recevront une récompense illimitée". [134]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Quiconque dépense dans le sentier d'Allah, cela sera multiplié pour lui 700 fois."* [135]

Un homme vint trouver le Messager d'Allah ﷺ avec un chameau dans le sentier d'Allah. Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"On vous donnera le jour de la Résurrection 700 chameaux".* [136]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Quiconque dépense une paire dans le sentier d'Allah sera appelé, le jour du jugement, à entrer au Paradis. Les gens de la prière seront appelés de la porte de la prière, les gens du djihad seront appelés de la porte du djihad, les gens de la sadaqah seront appelés de la porte de la sadaqah, et les gens du jeûne seront appelés de la porte de Rayaan."* Abu Bakr (ra) dit *: "Y aurait-il quelqu'un qui serait appelé par toutes ces portes ?"* Le Messager d'Allah répondit : " *Oui, et j'espère que tu es l'un d'entre eux.* " [137]

Sasa'ah bin Mu'awyah a dit : "Je suis allé à la maison d'Abu Dharr (ra) et je ne l'ai pas trouvé : Je suis allé à la maison d'Abu Dharr (ra) et je ne l'ai pas trouvé. Je l'ai rencontré alors qu'il revenait avec un chameau chargé d'eau pour sa maison. Je lui ai demandé *: " Es-tu Abu Dharr ? "* Il me répondit : "C'est le nom que ma famille donne à Abu Dharr : *"C'est ainsi que ma famille m'appelle."* Je lui dis : "*Peux-tu me raconter une chose que tu as entendue du Messager d'Allah, qu'Allah m'en fasse profiter ?"* Il dit : " Le Messager d'Allah a dit : "*Quiconque dépense une paire dans le sentier d'Allah aura la récompense d'Allah.*

---

[132] Sourate al Baqarah 245.
[133] Sourate al Baqarah 2G1.
[134] al Bayhaqi.
[135] Tirmithi, Nasa'i, Ibn Hibbaan, al Hakim et Ahmad.
[136] Muslim et al Hakim.
[137] Ahmad, Bukhari, Muslim et Nasa'i.

Les gardiens du Paradis se précipiteront vers lui le jour du Jugement en se disputant pour savoir qui sera celui qui l'invitera. J'ai demandé *: "Qu'est-ce qu'une paire ?"* Il répondit *: "Une paire de chevaux ou une paire de chameaux."* [138]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Le meilleur dinar que vous puissiez dépenser est celui que vous dépensez pour nourrir votre famille, le dinar que vous dépensez pour votre monture dans le sentier d'Allah, et le dinar que vous dépensez pour vos compagnons dans le sentier d'Allah."* [139]

Alors ﷺ le Messager d'Allah ﷺ exhortait les *Sahabah* (compagnons) à faire des dons pour la préparation de la bataille de Tabook, Uthman bin Affaan (ra) vint vers le Messager d'Allah ﷺ portant un millier de dinars (pièces d'or) qu'il versa sur les genoux du Messager d'Allah ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ jetait les pièces et les tournait tout en répétant *: "Tout ce que fera Uthman après ce jour ne lui fera pas de mal !".* [140]

Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"Ô Allah, sois satisfait d'Uthman car je suis satisfait de lui."* [141]

Muhibaldeen al Tabari a dit : Uthman (ra) est d'abord venu avec 300 chameaux pleins avec leurs selles, puis il est venu avec 1000 dinars d'or, puis quand il a vu que l'armée était encore insuffisante, il a fait venir des chevaux et des chameaux jusqu'à un total de 1000. Quand cela n'a pas suffi, il a envoyé 10 000 dinars et 20 chevaux.

LE CHÂTIMENT DE LA RÉTENTION DE LA RICHESSE DANS LE SENTIER D'ALLAH

"Dépensez dans le sentier d'Allah et ne vous jetez pas de vos propres mains dans la ruine. Et faites le bien, car Allah aime les bienfaiteurs". [142]

Ibn Abi Hatim dans son *Tafseer* dit que c'est l'opinion d'Ibn Abbaas, Ikrimah, al Hassan, Mujahid, Atta, Saeed bin Jubair, Abi Saleh, al Dhahak, al Suddi, Muqatil bin Hayaan, Qatadah, et d'autres. Al Qurtubi affirme dans son *Tafseer* que Huthaifah, Ibn Abbas, Atta, Ikrimah, Mujahid et d'autres disent qu'il ne faut pas s'abstenir de dépenser pour la cause d'Allah par crainte de la pauvreté. C'est également l'avis de Bukhari, qui n'a mentionné aucun autre avis.

---

[138] al Hakim, Ahmad et Nasa'i.
[139] Muslim.
[140] Ahmad et Tirmithi.
[141] Ibn Hishaam.
142 Sourate al Baqarah 195.
[143] Bukhari.

"...et ceux qui amassent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annoncez-leur un châtiment douloureux. Le jour où ils seront chauffés dans le feu de l'Enfer et où on leur brûlera le front, les flancs et le dos : "Voilà ce que vous avez amassé pour vous-mêmes, goûtez donc à ce que vous amassiez.
goûtez donc à ce que vous amassiez. [144]

"Vous voilà invités à dépenser dans le sentier d'Allah, mais parmi vous il y a des réticents. Et quiconque retient ne retient que de lui-même ; et Allah est l'affranchi, tandis que vous êtes les affamés. Et si vous vous détournez, Il vous remplacera par un autre peuple qui ne vous ressemblera pas. [145]

"Et pourquoi ne dépensez-vous pas pour la cause d'Allah, alors qu'à Allah appartient l'héritage des cieux et de la terre ? [146]

Asslam Abi Imran a dit : "Nous faisions partie d'une armée qui se dirigeait de Médine vers Constantinople. Le chef de l'armée était Abdul Rahman bin Khalid bin al Waleed. Les Romains tournaient le dos aux portes de la ville. Un homme parmi nous se précipita seul vers l'ennemi. Des gens dirent : "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah ! "*Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah. Il se jette dans la destruction !"* Abu Ayub al Ansari (un compagnon) a dit : "Ce verset a été révélé en parlant de nous : "*Ce verset a été révélé en parlant de nous, les Ansar. Lorsqu'Allah a donné la victoire à son messager et que l'islam a prévalu, nous avons dit de retourner à nos affaires et de nous en occuper. Allah a alors révélé le verset* suivant : " Et dépensez dans le sentier d'Allah et ne vous jetez pas de vos propres mains dans la ruine. *Alors, nous jeter dans la destruction signifiait retourner à nos fermes et à nos entreprises et quitter le djihad".* Abu Ayub est resté dans le Jihad jusqu'à ce qu'il soit enterré à Constantinople. [147]

Al Qasim bin Mukhamarah (tabi'ee) a dit : "*La destruction est le fait de ne pas dépenser pour la cause d'Allah, mais si un homme seul attaque dix mille ennemis, c'est très bien et Allah sait ce qu'il faut faire "*[148].

Shaytaan peut vous dire que puisque vous risquez de mourir, pourquoi ne pas laisser vos richesses à votre famille. Cette pensée n'est acceptée que par une personne qui a peu de confiance en Allah. Cela montre l'existence de doutes quant à la capacité d'Allah à pourvoir aux besoins. En effet, si vous croyez que vous n'êtes qu'un intermédiaire entre Allah et votre famille et qu'en réalité ce n'est pas vous qui subvenez à leurs besoins, alors vous ne vous inquiéterez pas pour votre famille après votre mort.

Abu Dharr dit que le Messager d'Allah ﷺ m'a vu entrer et qu'il était assis à l'ombre d'al Kaabah. Lorsqu'il m'a vu, il a dit *: "Au nom du Seigneur d'al Kaabah, ce sont les grands perdants !"* Je n'ai pas pu m'empêcher d'aller vers lui et de lui demander de qui il s'agissait. Il m'a répondu :

---

[144] Sourate al Tawba 34-35.
[145] Sourate Muhammad 38.
[146] Sourate al Hadeed 10.
[147] Abu Dawud, Tirmithi et al Hakim.
[148] al Tabari dans *Tafseer* - al Sunan al Kubra.

"Les riches. Sauf ceux qui le dépensent comme ça" et il a agité la main à gauche, à droite et derrière. Puis il dit : "Et ils sont peu nombreux !" [149]

LES VERTUS DE LA PRISE EN CHARGE DES COMBATTANTS DANS LE SENTIER D'ALLAH ET DE LA PRISE EN CHARGE DE LEURS FAMILLES

Abu Saeed al Khudri (ra) a dit : " Le messager d'Allah a envoyé une armée à Bani Lahyan. Il a dit qu'un homme sur deux sortait. Puis il a dit à ceux qui restaient en arrière "*Celui d'entre vous qui s'occupera de la famille de son frère jusqu'à ce qu'il revienne recevra la moitié de la récompense de ceux qui sont sortis.* [150]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Celui qui subvient aux besoins d'un combattant dans la cause d'Allah a réellement combattu, et celui qui prend soin de la famille d'un combattant a réellement combattu."* [151]

Ibn Masood dit *: "Pour moi, équiper un combattant d'un fouet est mieux que de faire le Hajj".* [152]

Uday bin Hatem a demandé au Messager d'Allah ﷺ quelle était la meilleure sadaqah. Le Messager d'Allah a répondu : *" Servir vos compagnons dans le sentier d'Allah ".* Il dit : " Et ensuite quoi ? Le messager d'Allah répondit *: " Construire une structure qui leur fournirait de l'ombre.* Il dit : "Et ensuite ? Le messager d'Allah dit : " *Une selle pour un cheval dans le sentier d'Allah ".* [153]

Aamir bin Qays (tabi'i) participait au Jihad contre les Romains. Il possédait une mule qu'il partageait avec al Muhajireen. Lorsqu'il était sur le point de rejoindre une armée, il se promenait en jetant un coup d'œil sur les visages des gens pour les étudier. S'il voyait un groupe d'hommes qui lui convenait, il s'approchait d'eux et leur disait : *"J'aimerais me joindre à vous, mais j'ai trois conditions."* Ils lui répondraient : "Qu'est-ce que c'est ? *"Quelles sont-elles ?"* Il répondait : "*1) Que je devienne votre serviteur et je ne veux pas que quelqu'un me fasse concurrence dans ce domaine. 2) Je deviens celui qui prononce l'Adhan parmi vous et je ne veux pas que quelqu'un me fasse concurrence dans ce domaine. 3) Je couvre vos dépenses dans la mesure de mes moyens".* S'ils acceptent, il se joindra à eux. S'ils lui font concurrence, il les quitte et part à la recherche d'un autre groupe. [154]

Les premiers musulmans, s'ils partaient en armée, s'efforçaient de servir les autres et de rendre leur compagnie heureuse. Ils préféraient les autres à eux-mêmes. Ils faisaient tout cela pour l'amour d'Allah et pour gagner son agrément.

---

[149] Bukhari et Muslim.

[150] Mouslim.

[151] Bukhari et Muslim.

[152] Ibn al Mubarak et Ibn Abi Shaybah.

[153] Sunnan Saeed bin Mansoor.

[154] Ibn al Mubarak.

CHAPITRE 4

LES VERTUS DU *RIBAAT* ET LES VERTUS DE CELUI QUI MEURT DANS LE *RIBAAT* [155]

"…. Tuez ceux qui associent à Allah d'autres divinités, où que vous les trouviez, capturez-les, assiégez-les et attendez-les dans toutes les embuscades. [156]

"Ô vous qui avez cru, persévérez et endurez, restez en place et craignez Allah afin que vous réussissiez." [157]

Selon Al Hassan, la signification de "persévérer et endurer" dans le verset est que les musulmans ont reçu l'ordre de surpasser les non-croyants en endurance et en fermeté jusqu'à ce que les non-croyants finissent par abandonner leur religion.

Ibn Jareer (écrit que) Muhammad bin Kaab al Quradhi avait l'habitude de dire à propos de ce verset : Soyez en poste dans la cause d'Allah jusqu'à ce qu'il (le mécréant) abandonne sa religion pour la vôtre.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Le fait d'être stationné un jour dans la cause d'Allah vaut mieux que le monde et tout ce qu'il contient.* [158]

Le Messager d'Allah ﷺ dit : *" Être stationné dans le sentier d'Allah pendant un jour est plus grand que de jeûner les jours d'un mois et de prier ses nuits. Et s'il meurt, les récompenses des actes qu'il accomplissait se poursuivront, ses provisions se poursuivront et il sera épargné de l'épreuve des anges de la mort.* [159]
de la tombe".

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Tout mort verra ses actes scellés, sauf celui qui est dans le sentier d'Allah, car il verra ses actes grandir jusqu'au Jour de la Résurrection, et il sera épargné de la tribulation des anges de la tombe".* [160]

Al Qurtubi déclare : Cela signifie que *le Ribaat* fournit la plus grande récompense de toutes après la mort. Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"Si le fils d'Adam meurt, ses actes prendront fin à l'exception d'une charité qu'il laisse derrière lui, d'un savoir qui profite, ou d'un fils vertueux qui prierait".*

---

[155] *Ribaat :* c'est le fait de stationner dans un pays limitrophe de l'ennemi dans le but de faire le djihad. La terre de *Ribaat* est une terre menacée d'attaque par les ennemis de l'islam. Celui qui est stationné dans le *Ribaat* est appelé un *Murabit*.
[156] Sourate al Tawbah 5.
[157] Sourate aal Imran 200.
[158] Bukhari.
[159] Muslim.
[160] Abu Dawud et al Hakim.

La charité, le savoir et un fils juste prendront fin un jour. Cela se terminera lorsque la charité s'épuisera, lorsque le savoir s'éteindra et lorsque son fils mourra. Mais les récompenses de celui qui s'engage dans le sentier d'Allah se poursuivent jusqu'au Jour du Jugement. C'est parce que toutes les bonnes actions ne peuvent être pratiquées que lorsque la sécurité contre l'ennemi est assurée, et c'est ce que font les moudjahidines qui sont stationnés et qui gardent l'Ummah.

Uthman (ra) monta sur la chaire et dit : "J'ai entendu de la bouche du Messager d'Allah un hadith dont je ne vous ai pas parlé auparavant parce que je craignais que vous ne quittiez tous Médine. Je l'ai entendu dire : '*Un jour dans le sentier d'Allah vaut mieux que mille jours n'importe où ailleurs. Que chacun choisisse donc ce qu'il veut.* [162]

Le hadith d'Uthman (ra) est une preuve évidente qu'être stationné dans le sentier d'Allah pendant un jour en terre de guerre vaut mieux que de passer mille jours dans n'importe quel autre endroit, y compris à La Mecque, à Médine et à Jérusalem. C'est la raison pour laquelle Uthman ne leur a pas révélé ce hadith auparavant. Il craignait qu'ils ne le quittent tous. Il y a des *Sahaba* (compagnons) et des *Tabi'een* (génération après les compagnons) dont seul Allah Tout-Puissant peut compter le nombre, qui ont quitté La Mecque et Médine et se sont dirigés vers les côtes d'al Sham (Syrie, Palestine, etc.) où ils ont été stationnés jusqu'à ce qu'ils meurent en tant que (martyrs) *shaheed* ou qu'ils meurent de mort naturelle.

Al Harith bin Hisham (le frère d'Abu Jahl) quittait La Mecque pour le Jihad et les habitants de La Mecque le pleurèrent. Des multitudes de gens le suivirent hors de la Mecque jusqu'à ce qu'il atteigne al Badha' avec les gens autour de lui en train de pleurer. Lorsqu'il vit cela, il pleura lui-même, puis dit : "Ô gens, je ne pars pas : *"Ô peuple, je ne vous quitte pas parce que vous ne m'êtes pas chers. Je ne quitte pas non plus cette ville parce que j'en préfère une autre. Mais cette affaire a commencé (l'Islam) et quelques hommes sont sortis. Ils n'étaient pas parmi les plus nobles d'entre nous. Nous nous sommes alors réveillés, mais au nom d'Allah, si les montagnes de la Mecque se transforment en or et que nous le dépensions dans le sentier d'Allah, nous ne rattraperons pas un seul de leurs jours. Maintenant, s'ils sont en avance sur nous dans ce monde, nous allons essayer de les rattraper dans l'au-delà. Je voyage pour Allah".* Il se rendit à al Sham. Il meurt ensuite en tant que *Shaheed* (martyr) lors de la bataille d'al Yarmuk. [163]

Ibn Taymiyyah a déclaré que " *tous les savants s'accordent à dire qu'il est préférable pour un homme de passer du temps dans le sentier d'Allah plutôt que de rester à la Mecque, à Médine ou à Jérusalem ".*

Ibn al Munthir rapporte qu'on a demandé à l'imam Ahmad : " *Qu'est-ce qui vous est le plus cher : rester à La* Mecque ou être en poste sur le chemin d'Allah *? Rester à la Mecque ou être en poste dans le sentier d'Allah ?* il a répondu *: "Le poste est plus cher pour moi".* L'imam Ahmad a également dit *: "Rien n'est équivalent, à nos yeux, au combat et au stationnement dans le sentier d'Allah".*

---

[161] Mouslim.

[162] Mussanaf Ibn Abi Shaybah, al Tirmithi et al Nasa'i.

[163] Ibn al Mubarak.

Un homme demanda à l'imam Malik *: "Que préférez-vous : que je reste à Médine ou à Alexandrie ?" Il répondit : "Restez à Alexandrie"*. Il répondit : "*Restez à Alexandrie [Alexandrie était une terre de Ribaat à cause des attaques romaines depuis la mer]"*.

La prière de Ribaat est également multipliée. Il en va de même pour le jeûne, l'évocation d'Allah, la récitation du Coran et la dépense des biens dans l'intérêt d'Allah.

Uthman (ra) a dit : "Allah nous a demandé de devenir musulmans et nous l'avons fait : *"Allah nous a demandé de devenir musulmans et nous l'avons fait. Nous sommes donc les musulmans. Il nous a ensuite ordonné de faire la Hijrah, et nous, les habitants de La Mecque, sommes donc les Muhajireen. Il nous a ensuite demandé de faire le djihad et vous l'avez fait. C'est donc vous, les habitants d'al Sham, qui êtes les Mujahideen. Dépensez de l'argent pour vous, votre famille et les nécessiteux qui vous entourent. Si vous sortez avec un seul dirham, que vous achetez de la viande et que vous la mangez, vous et votre famille, vous serez récompensés comme si vous aviez dépensé 700 dirhams ! (L'histoire de la ville de Damas).* [164]

Les dépenses à *al Sham* sont multipliées si c'est à l'époque d'Uthman (ra), car tout *al Sham* était une terre de *Ribaat*. On s'attendait alors à ce que l'ennemi puisse s'abattre sur n'importe quelle partie de ce territoire. Mais sachez que cela ne s'applique qu'aux frontières qui sont sujettes aux attaques de l'ennemi.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Il y aura des gens de ma nation qui protégeront les frontières. Ils rempliront leur devoir, mais on ne leur donnera pas ce qui leur est dû. Ils sont de moi et je suis d'eux"* [165]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Parmi les meilleurs moyens de subsistance des gens, il y a celui de l'homme qui tient la bride de son cheval dans le sentier d'Allah et qui vole sur son dos chaque fois qu'il en entend l'appel. Il vole en quête de tuer ou d'être tué. Et un homme au sommet d'une montagne ou au fond d'une vallée profonde, accomplissant les prières, acquittant la zakah et adorant son Seigneur jusqu'à ce que la mort le visite. Les gens ne voient en lui que du bien.* [166]

Deux hommes sont venus trouver le compagnon Abdullah bin al Harith bin Jaz'i al Zabeedi. Il leur dit : "*Bienvenue*" et leur tendit un oreiller sur lequel il était assis. Ils dirent : "Nous ne sommes pas venus pour cela, mais nous sommes venus pour cela : "*Nous ne sommes pas venus pour cela, mais nous sommes venus pour que vous nous disiez quelque chose qui nous serait utile (un hadith)*. Il leur dit : "Celui qui ne traite pas ses invités avec égards est un homme : "*Celui qui ne traite pas ses invités avec générosité n'appartient pas à Muhammad et Ibrahim. Heureux celui qui passe sa nuit à tenir la bride de son cheval dans le sentier d'Allah, avec pour tout petit déjeuner un morceau de pain sec et de l'eau. Et malheur à ceux qui se nourrissent comme des vaches, en disant : "Serviteur ! Prends ceci, et serviteur, apporte cela. Tout cela alors qu'ils ne se souviennent même pas d'Allah*. [167]

LA PÉRIODE DE STATIONNEMENT

On a demandé à l'imam Ahmad : " *Y a-t-il une période de stationnement ? "* Il a répondu *: " Quarante jours ".*

---

[164] "Histoire de la ville de Damas".
[165] Ibn al Mubarak.
[165] Ibn al Mubarak. [166] Muslim.
[167] Ibn al Mubarak.

Abu Hurairah (ra) a dit : "*Pour moi, passer une nuit près de la mer et protéger les musulmans derrière moi est mieux que de passer la nuit d'al Qadr dans le Masjid d'al Kaabah ou dans le Masjid du Messager d'Allah. Et passer trois jours dans le Ribaat équivaut à une année entière, et la période de Ribaat la plus complète est de quarante jours*". [168]

Un homme d'al Ansar vint trouver Umar (ra). Umar (ra) lui demanda : "*Où étais-tu ?* Il répondit : "J'étais dans le Ribaat" : "Umar (ra) lui dit : " *J'étais dans le Ribaat* : "Umar dit : "*Pendant combien de temps ?* Il dit : "Trente jours : *"Trente jours"* Umar dit : "Tu aurais dû en faire quarante" : "*Tu aurais dû en faire quarante*. [169]

Abu Hurairah (ra) a dit : "*Si vous avez passé trois jours dans le Ribaat, alors laissez les adorateurs adorer comme ils le souhaitent !* [170]

La *Ribaat* commandée consiste pour une personne à se poster sur une terre vulnérable où l'on s'attend à ce que l'ennemi attaque (le mot Ribaat vient de rabat qui signifie attacher). *Le Murabit* (celui qui accomplit le *Ribaat*) le fait avec l'intention de combattre l'ennemi ou de garder la terre ou même d'augmenter le nombre de musulmans dans cette terre. Plus la terre est dangereuse, plus elle est gratifiante, qu'il s'agisse d'un port maritime ou autre.

L'imam Malik ne considère pas le *Ribaat* à Jeddah comme du *Ribaat* parce que l'ennemi ne l'a attaqué qu'une seule fois. On a également demandé à l'imam Malik son avis sur ceux qui vivent dans la terre de *Ribaat* avec leurs familles. Il a répondu qu'ils n'étaient pas considérés comme des *Mourabites*. En effet, le mourabit est celui qui quitte sa maison avec l'intention de faire du ribaat dans une terre dangereuse. Il me semble que celui qui vit dans une zone de *ribaat* et dont la seule intention est d'y rester est le djihad ou de garder la terre, et que cette personne a la capacité de se déplacer vers un autre endroit sans difficulté, mon opinion est qu'une telle personne est un *Mourabit* et qu'elle serait récompensée en conséquence, même si elle est accompagnée de sa famille. *Les Sahabah* et les *Tabi'een* avaient l'habitude de vivre dans la terre de *Ribaat* avec leurs familles avec l'intention de faire *du Ribaat*. L'imam Malik voulait peut-être parler de ceux qui sont nés dans le pays du *Ribaat*, qui y ont été élevés et qui y ont vécu parce que c'était leur patrie et l'endroit où vivaient leurs familles, et qui n'y sont pas dans l'intention de faire *du Ribaat*.

C'est également l'avis d'Ibn Atyah. Il affirme que : "*Ceux qui vivent dans la terre de Ribaat parce que c'est leur maison et leur lieu de travail sont considérés comme des protecteurs de la terre, mais pas comme des Mourabites*.

Ainsi, celui qui vit dans la terre de *Ribaat* pour une raison qui n'existe pas ailleurs, ou parce que sa famille insiste pour y vivre, ou pour son travail, n'est pas un *Mourabit*. De même, si une personne se trouve dans le lieu de *Ribaat* et que le danger de l'ennemi cesse d'être présent, elle n'est pas Murabit.

---

[168] Abdul Razaq.
[169] Abdul Razaq.
[170] Ibn Abi Shaybah.

S'il n'y a pas de djihad et que cette personne continue néanmoins à vivre à cet endroit, cela indique que le but de cette personne n'est pas le djihad et qu'elle ne peut donc pas être qualifiée de *Mourabit*. Si une personne vit dans le pays du *Ribaat* et que son intention est de s'enfuir chaque fois que l'ennemi l'attaque, alors cette personne vit dans un état de péché. En effet, dès que l'ennemi attaque, s'enfuir devient un péché majeur. Il est donc préférable qu'une telle personne quitte le pays *du Ribaat*, car elle accumule des péchés en permanence avec une telle intention.

LES VERTUS DE LA GARDE DANS LE SENTIER D'ALLAH

Le prophète ﷺ a dit *: "Que l'esclave du dinar et du dirham, du quotient et de la khamisa périsse, car il est content si on lui donne ces choses, et il est mécontent si on ne les lui donne pas. Qu'une telle personne périsse et rechute, et si elle est percée d'une épine, qu'elle ne trouve personne pour l'enlever à sa place. Le paradis est pour celui qui tient les rênes de son cheval pour lutter dans le sentier d'Allah, les cheveux en désordre et les pieds couverts de poussière ; s'il est désigné à l'avant-garde, il est parfaitement satisfait de son poste de garde, et s'il est désigné à l'arrière, il accepte son poste avec satisfaction ; (il est si simple et sans ambiguïté que) s'il demande une permission, elle ne lui est pas permise, et s'il intercède, son intercession n'est pas acceptée. "*[171]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Deux yeux ne seront pas touchés par le feu de l'enfer : Un œil qui pleure par crainte d'Allah, et un œil qui a passé la nuit dans un poste de garde dans le sentier d'Allah."* [172]

Abu Rayhanah raconte : "Nous étions avec le Messager d'Allah T lors d'une expédition : Nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ d'une expédition. Au cours de notre voyage, nous sommes passés par un endroit élevé et nous avons passé la nuit à cet endroit. Comme il faisait très froid, j'ai vu des gens creuser des trous dans le sol. Ils s'y glissaient et se couvraient de leurs boucliers pour se protéger du froid. Quand le Messager d'Allah ﷺ a vu cela, il a dit : " Qui sera notre garde cette nuit ? *"Qui sera notre gardien ce soir et je prierai pour lui ?"* Un Ansari s'avança et dit : "Le messager ﷺ'Allah lui dit de s'approcher de lui et lui demanda son nom. Après que l'homme eut répondu, le Messager d'Allah fit une longue prière pour lui. Lorsque j'ai entendu la prière du Messager d'Allah, je suis allé le voir et je lui ai dit que je pouvais aussi être un gardien. Le messager d'Allah m'a dit de m'approcher et m'a demandé qui j'étais. J'ai répondu : " Abu Rayhanah " : "Il fit alors une prière pour moi et elle était plus courte que la précédente. Puis il a dit : "*Le feu de l'enfer est interdit à un œil qui a pleuré par crainte d'Allah. Et le feu de l'enfer est interdit à l'œil qui a veillé sur le sentier d'Allah."* [173]

Makhool raconte : "Celui qui passe la nuit à veiller dans le sentier d'Allah jusqu'au matin verra tous ses péchés disparaître : "*Quiconque passe la nuit à veiller sur le sentier d'Allah jusqu'au matin verra tous ses péchés s'évanouir.* [174]

---

[171] Bukhari.

[172] Tirmithi.

[173] Ahmad, al Mussanaf, al Nasa'i et al Hakim.

[174] Mussanaf ibn Abu Shaybah.

Sahl bin al Hanthalyah a dit qu'ils étaient avec le Messager d'Allah ﷺ jour de Hunain. Nous avons marché toute cette journée. Un chevalier vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : *"Ô Messager d'Allah, je t'ai précédé jusqu'à ce que j'atteigne telle ou telle montagne et j'ai trouvé tous les Hawazin avec leurs femmes, leurs chameaux et leurs moutons rassemblés à Hunain*." Le Messager d'Allah ﷺ sourit et dit : "*Ce sera un butin pour les musulmans demain, insha Allah !"* Il dit ensuite : "*Qui sera notre garde ce soir ?"* Anas bin Marthad al Ghanawi s'avança et dit : Anas bin Marthad al Ghanawi s'*avança et dit : "Je le ferais, ô Messager d'Allah".* Le Messager d'Allah dit : "Alors, montez : *"Alors, monte à cheval."* Il monta donc à cheval et se rendit auprès du Messager d'Allah : "*Fais face à cette vallée jusqu'à ce que tu en atteignes le sommet et ne nous laisse pas tomber dans une embuscade venant de ta direction."* Lorsque nous fîmes la prière du matin, le messager d'Allah dit : " As-tu vu ton chevalier ? "*Avez-vous vu votre chevalier ?"* Ils répondirent que non. Le Messager d'Allah ﷺ continuait à regarder vers la vallée pendant sa prière. Lorsqu'il eut terminé sa prière, il dit : "Réjouissez-vous ! *"Réjouissez-vous ! Voici votre chevalier !"* Nous avons continué à regarder à travers les arbres de la vallée jusqu'à ce que le chevalier apparaisse et qu'il vienne se placer devant le Messager d'Allah ﷺ. Il a dit : " Je suis allé jusqu'à ce que j'atteigne le sommet de la vallée : *"Je suis allé jusqu'au sommet de la vallée, là où le Messager d'Allah m'a dit d'être, jusqu'au matin et je n'ai aperçu personne."* Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"As-tu quitté ton poste ?"* Il répondit : *"Non, sauf pour prier ou répondre à l'appel de la nature."* Le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Tu t'es assuré le Paradis et il n'y a pas de mal pour toi même si tu ne fais pas de bien après ce jour !"*. [175]

Ibn Umar a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Ne devrais-je pas vous parler d'une nuit qui est meilleure que la nuit d'al Qadr (la nuit de la puissance) ? Un gardien qui monte la garde dans un pays de peur (danger) sans savoir s'il retournera ou non auprès de sa famille."* [176]

[175] Abu Dawud, Musnad Abu Uwanah et al Hakim.
[176] Al Mussanaf, al Sunnan al Kubra par al Bayhaqi et al Hakim.

CHAPITRE 5

LES RÈGLES ET LES VERTUS DU TIR SUR CIBLE

"Et préparez contre eux tout ce que vous êtes en mesure de pouvoir. [177]

Uqbah bin Aamir a raconté : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ sur la chaire dire : "Et préparez contre eux tout ce dont vous êtes capables de pouvoir" *et le pouvoir est la capacité de tirer, le pouvoir est la capacité de tirer, le pouvoir est la capacité de tirer".* [178]

Khalid bin Zaid a dit : J'étais doué pour le tir à l'arc et Uqbah m'accompagnait lors des séances de tir à la cible. Un jour, j'étais réticent à sortir, alors il m'a dit : " O Khalid, laisse-moi te dire ce que j'ai entendu le Messager d'Allah dire : "*O Khalid, laisse-moi te dire ce que j'ai entendu le Messager d'Allah dire.* Il a dit : "*Allah admet trois personnes au paradis à cause d'une seule flèche. Celui qui la fabrique avec l'intention de faire le bien, celui qui la tire et celui qui la remet à l'archer. Allez donc vous entraîner au tir à l'arc et à l'équitation. Je préfère que vous vous entraîniez au tir à l'arc. Le divertissement n'est approprié que sous trois formes : S'entraîner à monter à cheval, jouer avec sa femme et tirer à l'arc. Et quiconque apprend le tir à l'arc et l'abandonne ensuite a rejeté un bienfait d'Allah.* [179]

Salamah bin al Akwa a dit : " Le Messager d'Allah ﷺ est passé à côté de garçons qui jouaient au tir à l'arc. Il dit : " Tirez, enfants d'Ismaël, votre père était un grand archer : "*Tirez, enfants d'Ismaël, votre père était un grand archer. Tirez et je me joindrai à untel et untel "* et il se joignit à l'une des équipes. Le Messager d'Allah lui dit alors : " Pourquoi t'es-tu arrêté ? *"Pourquoi vous êtes-vous arrêtés ?"* Ils répondirent : *"Comment pourrions-nous le faire alors que tu es avec eux ?"* Il dit : "Allez-y, tirez, je suis avec vous : Il *dit : "Allez-y, tirez, je suis avec vous tous".* [180]

Uqbah a dit : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "*Vous allez conquérir de nombreuses terres et vous serez en sécurité. Dans ce cas, ne manquez pas de jouer avec vos flèches.* [181]

Ata bin Rabah a dit : J'ai vu Jabir bin Abdullah et Jabir bin Umair al Ansari faire du tir à la cible alors que l'un d'eux s'ennuyait et s'asseyait. L'autre lui dit : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "*Tout ce qui n'est pas un rappel d'Allah est vain, à l'exception de quatre choses : "Votre marche entre vos cibles, l'entraînement de votre cheval, les jeux avec votre femme et la pratique de la natation."* [182]

Les savants ont déclaré qu'il est recommandé de tirer entre deux cibles situées sur des côtés opposés. Vous vous tenez donc à côté de l'une d'elles et tirez sur l'autre, puis vous marchez vers l'autre, ramassez les flèches et tirez ensuite sur la première.

---

[177] Sourate al Anfal G0.
[178] Muslim.
[179] al Mussanaf, Musnad Abi Awnah, Abu Dawud et al Hakim.
[180] Bukhari.
[181] Mouslim.
[182] Nasa'i et Tabarani.

L'auteur d'al Mughni a déclaré qu'il est sunnah de tirer sur deux cibles opposées car c'est ainsi que les *Sahabahs* avaient l'habitude de s'entraîner. On raconte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Entre les deux cibles, il y a un jardin du Paradis : *"Entre les deux cibles se trouve un jardin du Paradis.*

Abu Uthman al Nahdi a dit : Nous avons reçu une lettre d'Umar lorsque nous étions avec Utbah bin Farqad en Azerbaïdjan. Il disait : *"...Portez la robe de votre père Ismaël et méfiez-vous du luxe et des vêtements des non-musulmans. Passez du temps sous le soleil, car c'est le bain des Arabes. Soyez rudes, grossiers et préparés. Marchez parfois pieds nus et sautez par-dessus les chevaux plutôt que d'y monter. Tirez sur des cibles et passez entre elles.* [183]

Amr bin Absah a dit : Nous assiégions al Taif et j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "Celui qui tire une flèche pour Allah sera récompensé comme celui qui a libéré un esclave" : *"Quiconque tire une flèche pour Allah sera récompensé comme celui qui a libéré un esclave."* Amr a dit que j'ai tiré 16 flèches ce jour-là.[184]

Kaab bin Murrah a dit : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : *"Quiconque atteint avec sa flèche une cible parmi l'ennemi, Allah l'élèvera d'un niveau au Paradis."* Abdullah bin al Naham a dit : *"Et qu'est-ce qu'un niveau ?"* Le Messager d'Allah a dit : *"Ne pensez pas qu'un niveau est comme le seuil de la maison de votre mère. La distance entre deux niveaux est de cent ans."* [185]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Celui qui tire une flèche, qu'elle atteigne ou non l'ennemi, serait comme celui qui libère un esclave musulman, et cela le libèrerait de l'Enfer."* [186]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit que *quiconque se laisse pousser un cheveu gris dans l'Islam, il sera léger pour lui le jour du jugement dernier, et que quiconque tire une flèche dans le sentier d'Allah, qu'il la touche ou qu'il la rate, sera comme celui qui libère un esclave de la descendance d'Ismaïl.* [187]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit à ses compagnons : *"Levez-vous et combattez !"* Un homme se leva et tira une flèche. Le messager d'Allah dit : *"Cet homme est admis au Paradis".* [188]

Le hadith précédent d'Amr bin Absah prouve que le fait de tirer une flèche dans le sentier d'Allah sauve cette personne du feu de l'enfer et qu'Allah sait mieux que quiconque.

Ibrahim al Tamimi rapporte que son père a dit : "J'ai vu Huthaifah à Mada'in courir entre ses deux cibles avec le haut nu : *J'ai vu Huthaifah à Mada'in courir entre ses deux cibles avec un haut nu.* [189]

---

[183] Al Sunnan al Kubra par al Bayhaqi.
[184] Al Nasa'i, al Hakim, Tirmithi et Abu Dawud.
[185] Al Mujtaba.
[186] Al Nasa'i.
[187] Al Tabarani.
[188] Ahmad.
[189] Saeed Mansoor.

Mujahid a dit : "*J'ai vu Abdullah bin Umar (ra) courir entre ses deux cibles et il disait : comment puis-je l'atteindre ? Comment puis-je l'atteindre ?"* [190]

La question "Comment puis-je l'atteindre ?" fait référence au martyre, puisque c'était leur aspiration - bien qu'il soit possible qu'elle fasse référence aux cibles. Cela montre l'attention que les compagnons portaient au tir sur cible. Ils avaient l'habitude de célébrer le tir à la cible et ils y participaient activement au point que l'un d'entre eux ne marchait même pas entre les deux cibles, mais courait pour s'entraîner. C'était leur pratique et ils sont les soleils et les étoiles de la guidance, et les rois de ce monde et de l'autre. Ce qu'ils faisaient était la meilleure des actions. Il suffit qu'Allah ait dit à leur sujet : " Muhammad est le messager de la paix : "*Muhammad est le messager d'Allah, et ceux qui sont avec lui sont forts contre les infidèles, et miséricordieux entre eux. Tu les vois s'incliner et se prosterner, recherchant la grâce d'Allah et Son agrément. Leur visage est marqué par les traces de la prosternation".* Par conséquent, le tireur sur cible doit laisser de côté les formalités lorsqu'il s'entraîne et doit être décontracté avec ses frères lorsqu'il s'entraîne. Les intentions doivent être pour Allah et la recherche de Sa récompense, et ils doivent réaliser que ce qu'ils font est l'un des plus grands actes d'adoration et pas seulement une forme de divertissement ou de sport. Ils doivent remercier Allah de leur avoir donné la santé et la force de pratiquer et doivent louer Allah de leur avoir permis d'aimer ce sport.

Il est acceptable de rire et de jouer avec ses frères pendant l'entraînement, en fait, c'est recommandé car cela rend le tir à la cible plus cher pour vous. Bilal bin Saad a dit : "J'ai vu des hommes qui couraient entre leurs cibles et plaisantaient entre eux : "J'ai vu des hommes qui couraient entre leurs cibles et plaisantaient entre eux, mais lorsque la nuit arrivait, ils devenaient des moines. Bilal était l'un d'entre eux. Il était l'un des grands savants *d'al Tabi'een* et l'un de leurs adorateurs. Il faisait partie de ceux qui priaient mille rakahs par nuit.

Shams al Deen bin al Jawziah a déclaré dans son livre " Knighthood " qu'Ibn Taymiyyah a dit : On raconte que des hommes étaient en train de tirer sur des cibles lorsqu'on a dit au Messager d'Allah ﷺ *: " C'est l'heure de la prière "* Il ﷺ répondu : " Ils sont en train de *prier* : "*Ils sont en train de prier.* Il a donc considéré que le fait qu'ils tirent sur une cible équivalait à la prière.

RÈGLES DES PARIS SUR LES COURSES ET LE TIR À LA CIBLE

Ayant constaté que certains adeptes des courses de chevaux et du tir à la cible sont impliqués dans des transactions financières inappropriées du point de vue de *la charia*, j'ai décidé d'écrire un bref chapitre sur les règles qui régissent les courses de chevaux et le tir à la cible. Le premier de nos savants à avoir écrit un livre entier sur le sujet est l'imam al Shafi'i et c'est pourquoi les gens de notre madhab sont les plus élaborés sur le sujet. Viennent ensuite les disciples de l'imam Ahmad, qui a été l'élève de l'imam al Shafi'i et a suivi sa sounnah dans ce domaine.

[190] Saeed bin Mansoor.

COURSE

Les savants de la *Ummah* s'accordent à dire que les compétitions de courses de chevaux et de tir à la cible sont non seulement autorisées, mais qu'elles font partie de la sunnah et que celui qui y participe sera récompensé tant que son intention est de se préparer au djihad.

RÈGLES DES PARIS SUR LES COURSES DE CHEVAUX

1. La course doit impliquer un animal susceptible d'être utilisé pour le Jihad, comme un cheval ou un chameau, selon le consensus des savants, et des mules, des ânes et des éléphants, selon notre madhab (Shafi'ee).
2. L'existence d'un point de départ et d'un point d'arrivée précis. Dans le cas contraire, la course n'est pas valable.
3. La totalité de la somme d'argent, ou du moins la plus grande partie, revient au vainqueur.
4. Si les deux coureurs apportent eux-mêmes l'argent, il faut qu'une troisième personne les accompagne. Cette troisième personne recevra tout l'argent si elle gagne, mais si les autres gagnent, elle ne leur donnera rien. Celui qui gagne parmi les deux recevra l'argent versé par les deux.
5. Il doit être possible que n'importe lequel des deux coureurs puisse gagner.[191]
6. L'identification et l'accord sur les chevaux (ou chameaux) spécifiques participant avant la course.
7. L'identification et l'accord sur les coureurs avant la course.
8. La distance de la course doit pouvoir être parcourue jusqu'à l'arrivée. Abdullah bin Umar (ra) a dit : Le Messager d'Allah ﷺ faisait courir les chevaux entraînés pour la course de Hafia à Thaniat al Wada. Il faisait courir les chevaux non entraînés de Thaniat al Wada à la mosquée de Bani Zuraiq (à l'époque, l'entraînement des chevaux pour les courses impliquait, entre autres, une réduction progressive de leur régime alimentaire afin qu'ils deviennent plus minces et plus aptes à courir). Sufyan a déclaré que la distance entre *Hafia* et *Thaniat al Wada* est de 5 à 6 miles et que la distance entre *Thaniat al Wada* et le *Masjid de Bani Zuraiq* est d'un mile.
9. L'accord sur le montant du pari.
10. L'absence de conditions invalidant le contrat.

RÈGLES DES PARIS SUR LES TIRS SUR CIBLE

1. L'existence d'une tierce personne si les deux archers apportent l'argent.
2. La similitude de l'équipement utilisé. Par exemple, il n'est pas permis à une partie d'utiliser un arc et des flèches alors que l'autre partie utilise une lance.
3. La cible ne doit pas être impossible à atteindre ni trop facile, mais doit être possible à atteindre.
4. Tous les éléments suivants doivent être précisés avant la compétition : Le montant des paris, le nombre de coups à tirer, la distance de tir et l'ordre dans lequel les participants tireront.
5. La spécification des deux concurrents avant la compétition.

[191] Ce qui signifie qu'il n'est pas impossible que l'un d'eux gagne en raison d'un désavantage, sinon la course est considérée comme déloyale et devient invalide du point de vue de *la Charia*.

6. La position de départ doit être spécifiée et elle doit être égale pour les deux.

LA MISE EN GARDE CONTRE CELUI QUI APPREND LE TIR ET LE DÉLAISSE ENSUITE

Faqeem al Lakhmi dit à Uqbah bin Amer : *"Tu cours entre ces deux cibles et tu es à un âge avancé !"*. Uqbah répondit : *"Si je n'avais pas entendu certaines paroles du Messager d'Allah, je n'aurais pas vécu cela"*. Le narrateur lui demanda quelles étaient ces paroles et il répondit : "*Celui qui apprend le tir à la cible et l'abandonne ensuite n'est pas l'un d'entre nous - ou bien il a dit : " a commis un péché* ". [192] Certains savants sont d'avis que l'apprentissage du tir à la cible et son abandon constituent l'un des péchés majeurs en se basant sur la règle selon laquelle chaque fois que le Messager d'Allah ﷺ dit : *" Il n'est pas des nôtres "* ou une déclaration similaire, il s'agit d'un péché majeur.

LES VERTUS DE L'ÉPÉE

"Et qu'ils portent leurs armes." [193]

"Et préparez contre eux tout ce que vous êtes en mesure de pouvoir." [194]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "J'ai été envoyé juste avant la dernière heure avec l'épée jusqu'à ce qu'Allah soit adoré sans associé, et mes provisions sont à l'ombre de ma lance, et l'humilité est le destin de quiconque se dresse contre moi, et quiconque imite un peuple est l'un d'eux.*" [195]

Ibn al Qayyim (écrit que) l'imam Ahmad a déclaré que s'entraîner avec sa lance dans les endroits où le Jihad est nécessaire est plus gratifiant que la Salah volontaire.

Abdullah bin Abi Awfa a raconté que le Messager d'Allah ﷺ attendait l'attaque d'un ennemi, mais lorsque le soleil se couchait, il a dit : "*Ne désirez pas rencontrer l'ennemi, mais lorsque vous le rencontrerez, soyez fermes et réalisez que le Paradis se trouve à l'ombre des épées.* [196]

Abu Bakr bin Abi Musa dit que j'ai entendu mon père dire : "Le Paradis est sous l'ombre des épées : *"Le Paradis est à l'ombre des épées."* Un homme vêtu de vêtements pauvres se leva et dit : *"Ô Abou Moussa ! As-tu entendu cela de la bouche du messager d'Allah ?"*. L'homme retourna vers ses compagnons et leur fit ses salutations, puis il tira son épée, brisa son fourreau et continua à se battre jusqu'à ce qu'il soit tué." [197]

---

[192] Muslim.
[193] Sourate al Nisaa 102.
[194] al Anfal G0.
[195] Ahmad.
[196] Bukhari et Muslim.
[197] Muslim.

CHAPITRE 6

LA VERTU DE L'ATTEINTE À L'AMOUR D'ALLAH

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Quiconque se blesse dans le sentier d'Allah - et Allah sait qui se blesse dans Son sentier - viendra le jour de la Résurrection avec sa blessure en sang. La couleur est celle du sang et l'odeur est celle du musc.* [198]

Ibn Daqeeq al Eid : *"La présentation d'une blessure le jour du jugement indique deux choses : 1. La blessure est un témoin pour la personne. 2. C'est un insigne d'honneur pour la personne devant toute la création.*

Ayisha (ra) a dit que chaque fois qu'Abu Bakr (ra) se souvenait du jour de Uhud, il disait : "*C'est un jour qui appartient à Talhah (bin Ubaidillah). J'ai été le premier à retourner auprès du messager d'Allah, mais j'ai trouvé un homme qui se battait avec lui et je me suis dit : " Sois Talhah " : "*Jusqu'à ce qu'il dise : " *Talhah avait environ soixante-dix ans* : "*Talhah avait environ soixante-dix blessures au corps et sa main avait été coupée*

Urwah bin al Zubair a dit : "*Al Zubair avait trois cicatrices dues à des coups d'épée. L'une d'elles se trouvait sur son épaule. Elle était si grande que j'aurais pu y enfoncer mes doigts.* Anas bin Malik (ra) a dit : " *Abu al Dujanah s'est jeté derrière les murs à Yamamah et sa jambe s'est brisée. Il a continué à se battre avec une jambe cassée jusqu'à ce qu'il soit tué.* [200]

Muadh bin Amr bin al Jamooh a dit : " *J'ai fait d'Abu Jahl ma cible le jour de Badr. Lorsque je l'ai trouvé, j'ai foncé sur lui, je l'ai frappé avec mon épée et j'ai coupé sa jambe en deux. Puis son fils Ikrimah m'a frappé à l'épaule jusqu'à ce qu'il me coupe le bras. Il resta accroché à mon corps par la peau de mon flanc. Mais comme le combat me distrayait, j'ai continué à le traîner derrière moi pendant la majeure partie de la journée. Le fait de traîner mon bras derrière moi m'agaçait, alors j'ai posé mon pied dessus et je l'ai arraché".*

Lors de la bataille de Yamamah, le premier à quitter le champ de bataille fut Abu Aqeel (l'un des Ansar). Une flèche qui l'avait atteint entre l'épaule et le cœur l'avait blessé. Il fut alors transporté au camp. Alors que la bataille tournait en défaveur des musulmans, il entendit Ma'an bin Adi appeler les Ansar à charger l'ennemi. Abdullah bin Umar dit : Abu Aqeel s'est levé et je lui ai *demandé : "Que veux-tu faire ?"* Il répondit : " Ils m'appellent par mon nom " : "*Ils appellent mon nom ", dis-je* : *J'ai dit : "Ils n'invoquent pas les blessés !"* Il m'a répondu : "Ils n'appellent pas les blessés !": "*Ils appellent les Ansar et je suis l'un d'entre eux et je répondrai à l'appel même si je dois ramper."* Il revêtit alors son épée, entra dans le champ de bataille et se battit jusqu'à ce que son bras gauche soit coupé à partir de l'épaule. J'ai dit : "Abou Aqeel" : "*Abou Aqeel*. Il répondit d'une langue faible : *"Oui, qui a gagné ?"* J'ai dit : "Réjouis-toi, l'ennemi de l'homme de Dieu a gagné : *"Réjouissez-vous, l'ennemi d'Allah a été tué."* Il leva le doigt vers le haut et loua Allah, puis il mourut. J'en ai parlé à mon père Umar. Il m'a dit : "Qu'Allah lui fasse miséricorde : "*Qu'Allah lui fasse miséricorde. Il a persévéré dans la recherche du martyre jusqu'à ce qu'il l'obtienne."* [201]

---

[198] Bukhari et Muslim.

[199] Ibn Mubarak, al Hakim, Abu Naeem dans al Hilyah et al Bazzaar.

[200] Alaam al Nubala.

[201] al Waqidi.

On dit à Salim, le serviteur d'Abu Huthaifah (ra), que s'il craignait de ne pas être capable de porter la bannière pendant la bataille, celle-ci pouvait être confiée à quelqu'un d'autre. Il répondit : "Je suis le pire des porteurs : *"Je suis le pire porteur (je connais le Coran par cœur) du Coran si cela devait arriver !"*. Sa main droite a été coupée, puis il a porté la bannière avec sa main gauche. Sa main gauche ayant été coupée à son tour, il a embrassé la bannière avec ce qui lui restait de ses deux bras en récitant : "Muhammad n'est rien d'autre qu'une bannière : "Muhammad n'est qu'un messager, d'autres messagers l'ont précédé. S'il venait à mourir ou à être tué, tourneriez-vous le dos ? Et celui qui tourne les talons ne n u i r a jamais à Allah, mais Allah récompensera les reconnaissants" [202] et "Et combien de prophètes ont combattu et avec e u x beaucoup de savants religieux. Mais ils n'ont jamais perdu leur assurance à cause de ce qui les a frappés dans le sentier d'Allah, et ils n'ont jamais fléchi ni ne se sont soumis. Et Allah aime ceux qui sont inébranlables "[203] Lorsqu'il fut sur le point de mourir, il demanda à ses compagnons : "Qu'est-il arrivé à Abu Hutha ? "*Qu'est-il arrivé à Abu Huthaifah* ?" Ils répondirent : "Il a été tué : "*Il a été tué*." Il leur demanda alors ce qu'il était advenu d'une autre personne. Ils répondirent qu'il avait été tué lui aussi. Il dit alors : *"Alors enterre-moi entre eux deux"*. [204]

Zaid bin Thabit a dit : "Le jour de Uhud, le Messager d'Allah ﷺ m'a envoyé chercher Saad bin al Rabee et, si je le trouvais, ﷺ transmettre les salutations du Messager d'Allah ﷺ. ﷺ l'ai trouvé parmi les corps des morts, prononçant ses derniers instants avec environ soixante-dix blessures sur le corps. Je l'ai trouvé parmi les corps des morts, prononçant ses derniers instants avec environ soixante-dix blessures dans le corps. Je lui ai dit : " Le Messager d'Allah prononce son salut : *"Le Messager d'Allah te transmet ses salutations."* Il répondit : Il répondit *: " Salut au Messager d'Allah et salut à toi. Dites au Messager d'Allah que je sens maintenant l'odeur du Paradis, et dites à mon peuple, les Ansar, que vous n'avez aucune excuse si le Messager d'Allah est blessé alors qu'il y a encore un œil qui cligne parmi vous*." Après cela, il mourut. [205]

Saad a raconté qu'il était passé à côté d'un homme le jour de la bataille du pont, les bras et les jambes coupés, alors qu'il rampait et récitait : "Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront parmi ceux à qui Allah a accordé la faveur des prophètes et des véridiques, des martyrs et des vertueux. Et excellents sont les compagnons "[206] Quelqu'un lui a demandé : "Qui es-tu ? Il répondit : "Je suis l'un des Ansar : "*Je suis l'un des Ansar*. [207]

Abu al Hassan al Muradi a raconté qu'Ali bin Bakar a dit : "*J'ai vu un musulman, lors d'une bataille contre les Romains, dont les intestins se répandaient devant lui sur sa selle. Il les a recollés sur son estomac et a noué son turban autour. Il a continué à se battre et a fini par tuer plus de dix soldats romains avant de tomber raide mort !*

---

[202] Sourate aal Imran 144.
[203] Sourate aal Imran 14G.
[204] Ibn al Mubarak.
[205] Al Bayhaqi dans al Dala'el et al Hakim .
[206] Sourate al Nisa G9.
[207] Ibn al Mubarak.

CHAPITRE 7

LES VERTUS DU MEURTRE D'UN NON-CROYANT POUR L'AMOUR D'ALLAH

"...Ainsi, lorsque vous rencontrez les mécréants [au combat], frappez [leur] cou..." [208]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Le mécréant et celui qui le tue ne seront jamais réunis dans le feu de l'enfer.* [209]

Anas bin Malik (ra) a entendu son frère al Baraa (ra) fredonner de la poésie : *"Ô mon frère, tu fredonnes de la poésie ? Et si c'était la dernière chose que tu disais ?* Al Baraa répondit : " Non ! *"Un homme comme moi ne mourra pas sur son lit. J'ai tué quatre-vingt-dix-neuf mécréants et hypocrites !* [210] Umar (ra) écrivit à ses généraux militaires de ne jamais permettre à al Baraa (ra) d'occuper un poste de commandement dans les armées musulmanes. Umar (ra) a dit : *" Il est trop dangereux pour les musulmans !* [211]

Lors de la bataille contre les forces de Musaylamah le menteur, il (al Baraa) s'est assis sur un bouclier et a demandé aux musulmans de porter le bouclier sur leurs lances et de le jeter par-dessus les murs de l'ennemi afin d'ouvrir les portes ! Il a effectivement ouvert les portes, mais après avoir reçu plus de 80 blessures.[212] Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Il se peut qu'il y ait un homme aux cheveux ébouriffés, aux vêtements poussiéreux, auquel personne ne prête attention, mais s'il fait un serment, Allah l'accomplira pour lui. L'un d'entre eux est al Baraa bin Malik.* [213]

Le jour de la bataille de Tastur, les musulmans demandèrent à al Baraa (ra) de faire le serment de leur donner la victoire. Al Baraa dit : *"Ô Allah, je fais le serment que tu nous remettes sur leurs épaules (que tu nous donnes la victoire). Je fais le serment que tu nous remettras sur leurs épaules (que tu nous donneras la victoire) et que tu me feras suivre ton prophète (que je mourrai) "* Il chargea l'ennemi et les musulmans le suivirent. Les Perses perdirent et al Baraa fut martyrisé. Allah a tenu son serment. Anas (ra) raconta : Lorsque Abu Musa fut nommé gouverneur de Basra, il dit à al Baraa (ra) de choisir n'importe quel poste de direction dans son gouvernement et il y sera nommé. Al Baraa (ra) répondit : "*Je n'en veux pas. Je veux plutôt que tu me remettes mon arc, mon cheval, ma lance, mon épée et mon bouclier et que tu m'envoies faire le djihad. Il l'envoya dans une armée. Al Baraa fut le premier à mourir.* [214]

Anas (ra) a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit le jour de la bataille de Hunain : *"Quiconque tue un mécréant peut le piller. Abu Talhah tua ce jour-là vingt mécréants et les pilla tous."* [215]

---

[208] Sourate Muhammad 4.
[209] Muslim.
[210] Mussanaf ibn Abu Shaybah.
[211] Al Hakim.
[212] al Isabah.
[213] Tirmithi et al Hakim.
[214] Ibn Abu Shaybah.
[215] Abu Dawud et al Hakim.

CHAPITRE 8

LA VERTU D'UN INDIVIDU OU D'UN PETIT GROUPE QUI S'IMMERGE DANS UNE GRANDE ARMÉE DE MÉCRÉANTS POUR Y TROUVER LE MARTYRE ET CAUSER DES DOMMAGES À L'ENNEMI.

Ceux qui étaient sûrs de rencontrer Allah ont dit : "Combien de petites entreprises ont vaincu de grandes entreprises avec la permission d'Allah ! Combien de fois une petite société a vaincu une grande société avec la permission d'Allah. Et Allah est avec les patients. [216]

" Et parmi les gens, il y a celui qui se vend, cherchant des moyens pour l'agrément d'Allah. Et Allah est bienveillant envers [Ses] serviteurs." [217]

Mudrik bin Awf a dit : "J'étais avec Umar (ra) lorsqu'il a reçu un messager d'al Numan bin Maqran. Umar (ra) l'interrogea sur l'état des soldats. Le messager n'a cessé de mentionner à Umar (ra) certaines personnes bien connues qui sont mortes, puis il a dit : " *et d'autres sont mortes que je ne connais pas* ". Umar (ra) dit *: "Mais Allah les connaît."* Le messager dit : *"et des hommes qui se sont vendus à Allah*". Mudrak dit *: "Parmi eux se trouve mon oncle, les gens prétendent qu'il s'est tué (en se jetant dans l'armée ennemie)"* Umar dit : "Celui qui prétend cela est un menteur : *Umar dit : "Celui qui prétend cela est un menteur. Il fait partie de ceux qui ont vendu ce monde pour l'autre*. [218]

Un bataillon de mécréants vint de l'est et fut accueilli par un homme des Ansar. Il les attaqua seul et perça leurs rangs jusqu'à ce qu'il sorte de l'autre côté du bataillon. Puis il les chargea par derrière et rompit leurs rangs jusqu'à ce qu'il sorte par devant. Il répétait cela deux ou trois fois. Saad bin Hisham en fit part à Abu Hurairah (ra). Abu Hurairah récita : "Et parmi les gens, il y a celui qui se vend, cherchant à obtenir l'agrément d'Allah. Et Allah est bienveillant envers [Ses] serviteurs". [219]

Asslam Abi Imran dit : Nous faisions partie d'une armée qui se dirigeait de Médine vers Constantinople. Le chef de l'armée était Abdul Rahman bin Khalid bin al Waleed. Les Romains faisaient dos aux portes de la ville. L'un d'entre nous se précipita seul vers eux. Certains disaient : "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah : *"Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, il se jette dans la destruction !"* Abu Ayub al Ansari (un compagnon) a dit : "Ce verset a été révélé en parlant de nous : "*Ce verset a été révélé en parlant de nous, les Ansar. Lorsqu'Allah a donné la victoire à son messager et que l'islam a prévalu, nous avons dit de retourner à nos affaires et de nous en occuper. Allah a alors révélé le verset* suivant : "Et dépensez dans le sentier d'Allah et ne vous jetez pas de vos propres mains dans la ruine. Et faites le bien, car Allah aime les gens qui font le bien." *Se jeter dans la destruction signifiait donc*

---

[216] Sourate al Baqarah 249.
[217] Al Baqarah 207.
[218] al Mussanaf.
[219] Sourate Al Baqarah 207 - Récit d'Al Mussanaf.

retourner à nos fermes et à nos entreprises et quitter le djihad". Abu Ayub est resté dans le Jihad jusqu'à ce qu'il soit enterré à Constantinople". [220]

Mujahid a dit : " Le messager d'Allah n'a envoyé que deux hommes : Abdullah bin Masood et Khabab en tant qu'armée, et il a envoyé Dihyah en tant qu'armée seule. [221]

Al Shafi'i a dit : " L'un des Ansar était en retard lorsque le meurtre des Sahabah près du puits de Ma'unah a eu lieu. Lorsqu'il arriva, les vautours dévoraient déjà ses compagnons. Il dit à Amr bin Umayah *"Je vais partir seul et affronter l'ennemi pour qu'il me tue. Je ne veux pas être laissé en arrière alors que nos compagnons ont été tués*." C'est ce qu'il fit et il fut tué. Lorsque Amr bin Umayah (le seul survivant de l'incident) a raconté au Messager d'Allah ﷺ ce qui s'était passé, le Messager d'Allah ﷺ dit de bonnes choses sur l'homme, puis il a dit à Amr bin Umayah : " Et pourquoi n'es-tu pas allé affronter l'ennemi pour qu'ils me tuent ? *"Et pourquoi n'as-tu pas continué avec lui ?"* [222]

Yazeed bin Abi Ubayd a dit : "J'ai demandé à Salamah bin al Akwa : "*Quel était votre engagement envers le Messager d'Allah le jour de Hudaybiah ?"* Il répondit : "Nous nous sommes engagés à mourir : *"Nous nous sommes engagés à mourir.* [223]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Un jour viendra où le meilleur d'entre les hommes sera un homme qui tient la bride de son cheval pour Allah et qui, chaque fois qu'il entend un appel au combat, se met à l'abri de la mort.* [224] *montera sur son cheval et cherchera la mort."*

Ibn Masood a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Allah est étonné par deux hommes. L'un d'eux est un homme qui s'est réveillé de son lit confortable pour prier, désireux de recevoir la récompense d'Allah et craignant Son châtiment. Le second est un homme qui est allé combattre dans le sentier d'Allah, mais dont les compagnons ont tourné le dos sur le champ de bataille. Il réalisa la punition de tourner le dos au combat et la récompense d'être inébranlable, alors il retourna au combat afin de faire couler son sang. Allah disait : " Regardez mon serviteur : Regardez mon serviteur. Il est retourné au combat, avide de ce que je lui donnerai en récompense et craignant mon châtiment, jusqu'à ce que son sang soit versé.* [225]

S'il n'y avait pas de hadith sur la vertu de s'immerger dans l'armée ennemie, ce hadith (suivant) aurait été suffisant.

Salamah bin al Akwa raconte : Puis nous sommes retournés à Médine et nous nous sommes arrêtés à un endroit où une montagne nous séparait des Banu Lihyan, qui étaient des polythéistes. Le Messager d'Allah ﷺ demanda le pardon de Dieu pour celui qui avait escaladé la montagne la nuit pour servir d'éclaireur au Messager d'Allah ﷺ et à ses compagnons. J'ai gravi (cette montagne) deux ou trois fois cette nuit-là. (Nous arrivâmes enfin à Médine. Le

---

[220] Abu Dawud, Tirmithi et al Hakim.
[221] Al Sunan al Kubra.
[222] Al Sunan al Kubra.
[223] Bukhari et Muslim.
[224] Abu Uwanah.
[225] Ahmad, al Mussanaf et Tabarani.

Le Messager d'Allah ﷺ envoya ses chameaux avec son esclave Rabah, et j'étais avec lui. Je suis allé au pâturage avec le cheval de Talhah et les chameaux. Quand le jour se leva, Abd al-Rahman al-Fazari fit une incursion et chassa tous les chameaux du Messager d'Allah ﷺ, et tua l'homme qui s'en occupait. Je dis : "*Rabah, monte ce cheval, emmène-le à Talhah bin 'Ubaidillah et informe le Messager d'Allah ﷺ que les polythéistes se sont emparés de ses chameaux".* Je me suis alors placé sur un monticule et, tournant mon visage vers Médine, j'ai crié trois fois : "*Venez à notre secours".* Puis je me lançai à la poursuite des pillards, leur décochant des flèches et scandant des poèmes *: "Je suis le fils d'al-Akw - Et aujourd'hui est le jour de la défaite pour les méchants".* Je rattrapais un homme parmi eux et lui décochais une flèche qui l'atteignait à l'épaule. Et je disais *: "Prends-la"*, en chantant en même temps le verset : "Et *je suis le fils d'al-Akw - Et aujourd'hui le jour de la défaite pour les méchants"* : *Et je suis le fils d'al-Akwa - Et aujourd'hui est le jour de la défaite des méchants.*

Par Dieu, je continuais à tirer sur eux et à entraver leurs animaux. Chaque fois qu'un cavalier se tournait vers moi, je m'approchais d'un arbre et m'asseyais à sa base. Puis je tirais sur lui et j'entravais son cheval. (Enfin, ils entrèrent dans une gorge étroite. J'ai escaladé cette montagne et je les ai tenus à distance en leur jetant des pierres. Je continuai à les poursuivre de cette façon jusqu'à ce que j'aie libéré tous les chameaux du Messager d'Allah ﷺ et qu'il ne reste plus aucun chameau avec eux. Ils me quittèrent, puis je les suivis en leur tirant dessus jusqu'à ce qu'ils laissent tomber plus de trente manteaux et trente lances, allégeant ainsi leur fardeau. Sur tout ce qu'ils laissaient tomber, je mettais une marque à l'aide d'une pierre, afin que le messager d'Allah et ses compagnons les reconnaissent (comme un butin laissé par l'ennemi). (Ils continuèrent jusqu'à ce qu'ils arrivent à une vallée étroite où untel, fils de Badr al-Fazari, les rejoignit. Ils s'assirent pour prendre leur petit déjeuner et je m'assis au sommet d'un rocher effilé. Al-Fazari dit : "*Qui est cet homme que je vois ?".* Ils répondirent : "*Cet homme nous a harcelés. Par Dieu, il ne nous a pas quittés depuis le crépuscule et il a tiré (continuellement) sur nous jusqu'à ce qu'il nous arrache tout ce que nous avions dans les mains.* Il dit : "*Quatre d'entre vous devraient se précipiter sur lui (et le tuer)".*

(En conséquence), quatre d'entre eux ont gravi la montagne en venant vers moi. Lorsqu'il me fut possible de leur parler, je leur dis : "*Me reconnaissez-vous ?* Ils dirent *: "Non, qui êtes-vous ?* Je répondis : " *Je suis Salama, fils d'al-Akwa. Par l'Être qui a honoré le visage de Muhammad ﷺ, je peux tuer qui je veux, mais aucun de vous ne pourra me tuer.* L'un d'eux dit : *"Je pense qu'il a raison".* Et ils s'en retournèrent. Je ne bougeai pas de ma place jusqu'à ce que j'aperçoive les cavaliers du Messager d'Allah ﷺ qui traversaient les arbres. Le premier d'entre eux était Akhram al-Asadi. Derrière lui, il y avait Abu Qatadah al-Ansari et derrière lui, al-Miqdad bin al-Aswad al-Kindi. Je saisis les rênes du cheval d'Akhram et ils s'enfuirent. Je dis (à Akhram) : *Akhram, protège-toi d'eux jusqu'à ce que le Messager d'Allah et ses compagnons vous rejoignent*. Il dit : "*Salama, si tu crois en Allah et au jour du jugement dernier, et si tu sais que le Paradis est une réalité et que l'Enfer est une réalité, tu ne dois pas t'interposer entre moi et le martyre".* Je l'ai donc laissé partir. Akhram et Abd al-Rahman (Fazari) se sont affrontés. Akhram entrava le cheval d'Abd al-Rahman qui le frappa de sa lance et le tua. Abd al-Rahman se retourna sur le cheval d'Akhram. Abu Qatadah, un cavalier du Messager d'Allah ﷺ, rencontra 'Abd al-Rahman.

Rahman, le frappa de sa lance et le tua. Par l'Être qui a honoré le visage de Muhammad ﷺ, je les ai suivis en courant sur mes pieds (si vite) que je ne voyais pas derrière moi les compagnons de Muhammad ﷺ, ni la poussière soulevée par leurs chevaux. (Je les suivis jusqu'à ce qu'ils atteignent, avant le coucher du soleil, une vallée où se trouvait une source d'eau appelée Dhu Qarad, afin qu'ils puissent boire, car ils avaient soif. Ils me virent courir vers eux. Je les détournai de la vallée avant qu'ils aient pu boire une goutte de son eau. Ils quittèrent la vallée et dévalèrent une pente. Je courus (derrière eux), j'atteignis un de leurs hommes, je lui tirai une flèche dans l'omoplate et je lui dis : "*Prends ceci. Je suis le fils d'al-Akwa', et aujourd'hui est le jour de l'anéantissement des méchants.* Le blessé dit : "*Que sa mère pleure sur lui ! Es-tu l'Akwa' qui nous poursuit depuis le matin ?* Je répondis : '*Oui, ô ennemi de toi-même, le même Akwa'.* Ils ont laissé deux chevaux morts de fatigue sur la colline et je les ai traînés jusqu'au Messager d'Allah.

J'ai rencontré 'Amir qui avait avec lui un récipient contenant du lait dilué avec de l'eau et un récipient contenant de l'eau. J'ai fait mes ablutions avec l'eau et j'ai bu le lait. Puis j'ai rencontré le Messager d'Allah ﷺ alors qu'il était près de la source d'eau d'où je les avais chassés. Le Messager d′Allah ﷺ avait capturé ces chameaux et tout ce que j'avais capturé, ainsi que les lances et les manteaux que j'avais arrachés aux polythéistes. Bilal avait égorgé une chamelle parmi les chameaux que j'avais pris aux gens, et il faisait rôtir son foie et sa bosse pour le Messager d'Allah ﷺ. J'ai dit : "*Messager d'Allah, laisse-moi choisir parmi notre peuple cent hommes et je suivrai les maraudeurs et je les achèverai tous afin qu'il ne reste plus personne pour transmettre la nouvelle (de leur destruction à leur peuple)". (*Le messager d'Allah rit tellement qu'on pouvait voir ses molaires à la lumière du feu, et il dit : " *Salama, penses-tu pouvoir faire cela ? "* Je répondis : " *Oui, par l'Être qui t'a honoré* ".

ﷺ dit : "*Ils ont atteint le pays de Ghatafan où ils sont fêtés". (*Un homme de Ghatafan vint alors et dit : "*Untel a abattu pour eux un chameau, et au moment où ils exposaient sa peau, ils ont vu de* la poussière*. Au moment où ils exposaient sa peau, ils virent de la poussière (soulevée au loin)*". Ils dirent *: "Ils (Akwa' et ses compagnons) sont venus".* Et ils s'en allèrent en fuyant. Le matin venu, le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Notre meilleur cavalier aujourd'hui est Abu Qatadah et notre meilleur valet de pied aujourd'hui est Salama. Puis il me donna deux parts du butin - celle destinée au cavalier et celle destinée au valet de pied - et les réunit pour moi.*" [226]

La demande de Salamah d'envoyer avec lui cent compagnons est une preuve de l'immensité de l'ennemi, sinon il n'aurait pas demandé un tel nombre.

Al Alaa bin al Hadhrami a dit : "Bisr bin Arta'ah a attaqué le territoire des Romains. Mais l'arrière de son armée était constamment attaqué et chaque fois qu'il préparait un piège pour

[226] Ahmad et Muslim.

les assaillants, ses soldats seraient attaqués à leur place. Jusqu'à ce qu'il décide de rester en arrière avec une centaine de ses soldats pour découvrir qui leur tendait une embuscade. Un jour, il se rendit seul dans l'une des vallées et trouva trente chevaux attachés à côté d'un monastère avec des chevaliers à l'intérieur. Il comprit qu'il s'agissait du groupe qui tendait une embuscade à son armée. Il se rendit près du monastère, attacha son cheval, entra et ferma la porte derrière lui, les empêchant ainsi de sortir. Il commença alors à les combattre seul et, le temps qu'ils mettent la main sur leurs armes, il avait déjà tué trois d'entre eux. Lorsque les soldats de Bisr s'aperçurent de son absence, ils partirent à sa recherche, passèrent par le monastère et trouvèrent son cheval. Ils entendirent également le bruit venant de l'intérieur du monastère. Ils essayèrent d'entrer, mais la porte était fermée. Ils durent donc briser quelques panneaux du toit et descendirent ensuite dans le monastère. Ils l'ont trouvé en train de combattre les chevaliers, une épée dans une main et l'autre main tenant une partie de ses intestins qui s'étaient répandus.

Il tombe alors sans connaissance. Ses soldats continuèrent le combat, tuant les uns et capturant les autres. Les prisonniers demandèrent aux soldats : "Nous vous demandons au nom de Dieu ! "*Nous vous le demandons au nom de Dieu ! Qui était cet homme ?"* Ils répondirent : "C'est Bisr bin Arta : "Les chevaliers romains répondirent : *"Au nom de Dieu, aucune femme n'a jamais donné naissance à un enfant* : *"Au nom de Dieu, aucune femme n'a jamais donné naissance à quelqu'un comme lui !"* Les soldats ont alors remis les intestins pendants dans son estomac, car aucun d'entre eux n'avait été perforé. Ils lui ont attaché l'estomac avec quelques-uns de leurs turbans et l'ont ramené. Son estomac a été recousu et il a été guéri." [227]

Les avis divergent sur la question de savoir si Bisr était un compagnon ou un Tabi'i. Il était l'un des hommes les plus courageux de cette nation.

Al Bara' bin Azib raconte : L'apôtre d'Allah envoya 'Abdullah bin 'Atik et 'Abdullah bin 'Utbah avec un groupe d'hommes à Abu Rafi (pour le tuer). Ils avancèrent jusqu'à ce qu'ils approchent de son château, après quoi 'Abdullah bin Atik leur dit *: "Attendez (ici), et pendant ce temps, j'irai voir."* 'Abdullah dit plus tard : "J'ai joué un tour pour entrer dans le château. Par hasard, ils avaient perdu un de leurs ânes et étaient sortis avec une torche pour le chercher. J'avais peur qu'ils me reconnaissent, alors j'ai couvert ma tête et mes jambes et j'ai fait semblant de répondre à l'appel de la nature. Le gardien a dit : "*Que celui qui veut entrer entre avant que je ne ferme la porte".* J'entrai donc et me cachai dans la stalle d'un âne, près de la porte du château. Ils prirent leur repas avec Abu Rafi et bavardèrent jusqu'à tard dans la nuit. Puis ils rentrèrent chez eux. Lorsque les voix se sont éteintes et que je n'ai plus perçu de mouvement, je suis sorti. J'avais vu où le gardien avait gardé la clé du château dans un trou du mur. Je l'ai prise et j'ai déverrouillé la porte du château en me disant *: "Si ces gens m'aperçoivent, je m'enfuirai facilement.* Puis je fermai toutes les portes de leurs maisons de l'extérieur pendant qu'ils étaient à l'intérieur, et je montai à Abu Rafi par un escalier. Je vis la maison dans l'obscurité la plus complète, avec sa lumière éteinte, et je ne pouvais pas savoir où se trouvait l'homme. J'ai donc crié *: "Ô Abou Rafi !"* Il m'a répondu *: "Qui est-ce ?" Je me suis dirigé vers la voix et j'ai frappé l'homme à coups de* poing. Je me suis approché de la voix et je l'ai frappé. Il poussa un grand cri, mais mon coup resta vain. Je m'approchai alors de lui, faisant semblant de l'aider, en lui disant d'un ton différent *: "Qu'est-ce que c'est que cette* voix *?*

[227] Abu Hajjaj Al Muzi et autres.

Tu as un problème, ô Abou Rafi ? Il répondit *: "N'es-tu pas surpris ? Malheur à ta mère ! Un homme est venu me voir et m'a frappé avec une épée*. Je le visai à nouveau et le frappai, mais le coup resta vain. Abou Rafi poussa un grand cri et sa femme se leva. Je suis revenu, j'ai changé de voix comme si j'étais un assistant, et j'ai trouvé Abu Rafi allongé sur le dos, j'ai enfoncé l'épée dans son ventre et je me suis penché dessus jusqu'à ce que j'entende le bruit d'un os qui se brise. Je sortis alors, rempli d'étonnement, et me dirigeai vers l'escalier pour descendre, mais je tombai et me fis démettre la jambe. Je la pansai et me rendis auprès de mes compagnons en boitant. Je leur dis : "*Allez annoncer cette bonne nouvelle à l'apôtre d'Allah, mais je ne quitterai pas cet endroit tant que je n'aurai pas entendu la nouvelle de sa mort (c'est-à-dire celle d'Abu Rafi)*". À l'aube, un annonceur de la mort franchit le mur et annonça *: "Je vous annonce la mort d'Abu Rafi"*. Je me suis levé et j'ai continué mon chemin sans ressentir la moindre douleur jusqu'à ce que je rattrape mes compagnons avant qu'ils n'atteignent le Prophète à qui j'ai annoncé la bonne nouvelle." [228]

Lors de la bataille d'Al Qadisiyah, les musulmans étaient un peu plus de sept mille, tandis que les incroyants étaient quarante ou soixante-dix mille, accompagnés de soixante-dix éléphants. Al Tartooshi mentionne dans Siraj al Molook que Amr bin Maadi Yakrib s'est rendu près de la rivière et a dit à son peuple : "Je vais traverser le pont : "*Je vais traverser le pont. Si vous me suivez après un temps équivalent à celui qu'il faut pour abattre un chameau, vous me trouverez avec mon épée à la main en train de combattre celui qui est devant moi, l'ennemi m'entourant et je me tiendrai entre eux. Si vous arrivez plus tard, vous me trouverez mort"*. Puis il traversa le pont de la rivière en direction du camp ennemi. Un peu plus tard, son peuple dit : *"Ô fils de Zabid ! Allons-nous laisser notre homme seul ? Nous risquons de ne pas le retrouver vivant*." Ils traversèrent le pont et le trouvèrent sans son cheval, alors qu'il tenait les deux jambes arrière d'un cheval ennemi qui ne bougeait pas. Le combattant sur le cheval essayait d'atteindre Amr derrière lui avec son épée, mais en vain. Lorsque le combattant nous a vus attaquer, il est descendu de son cheval et s'est enfui. Amr est alors monté à cheval. Il nous a alors dit : *"Vous alliez presque me rater"*. Ils lui ont demandé : *"Où est ton cheval ?"* Il a répondu : "Il a été touché par une flèche qui a tué et je suis tombé de son dos. *"Il a été touché par une flèche qui l'a tué et je suis tombé de son dos."*

Al Tartooshi mentionne dans Siraj al Molook et al Qurtubi dans son histoire que Tariq bin Ziyad est entré en Andalousie (la péninsule ibérique) avec 1700 hommes. Tathfir était l'adjoint de Lathriq et il a combattu Tariq et son armée pendant trois jours consécutifs. Il envoya un message à Lathriq pour lui dire que des gens étaient passés chez nous et que je ne savais pas s'ils appartenaient à cette terre ou s'ils venaient des cieux ! Nous n'avons pas les moyens de les combattre seuls et nous te demandons donc de venir nous aider toi-même. Lathriq arriva avec une force de quatre-vingt-dix mille hommes. Ils combattirent les musulmans pendant encore trois jours. La situation se détériorait pour les musulmans et Tariq leur dit : " Vous n'avez d'autre refuge que dans votre pays : "*Vous n'avez de refuge que dans vos épées. Où irez-vous lorsque vous serez au milieu du territoire de votre ennemi et que la mer sera derrière vous ?* Je *vais faire quelque chose qui vous apportera la victoire ou la mort* : *"Que vas-tu faire ?"* Il répondit : "Je vais attaquer leur chef de front : *Je vais attaquer directement leur chef. Si vous me voyez charger, chargez avec moi."* Ils firent cela et Lathriq fut tué, ainsi que beaucoup de ses soldats, et ils furent vaincus.

---

[228] Bukhari.

Seul un petit nombre de musulmans ont été tués. Tariq envoya ensuite la tête de Lathriq à Musa bin Nusair en Afrique et Musa l'envoya au *Khalifah* al Walid bin Abdul Malik à Damas.

Ikrimah, fils d'Abu Jahl (qui était alors musulman), descendit de son cheval au cours d'une bataille. Khalid bin al Walid lui dit : "Ne fais pas cela : "*Ne fais pas cela. Ta mort serait dure pour les musulmans*." Il répondit : " O Khalid, laisse-moi tranquille ! *"Ô Khalid, laisse-moi tranquille ! Tu es devenu musulman avec le Messager d'Allah alors que mon père et moi-même étions les plus animés contre lui."* Il combattit à pied jusqu'à ce qu'il soit tué." [229] Ikrimah fut martyrisé à la bataille de Yarmuk.

Malik bin Dinar a dit : "Au cours de la bataille de Zawiyah, Abdullah bin Ghalib a dit "Pendant la bataille de Zawiyah, Abdullah bin Ghalib a dit : "*Je vois quelque chose dont je ne peux me défaire ! Allons au Paradis !"* Il brisa alors le fourreau de son épée et combattit jusqu'à ce qu'il soit tué. Lorsqu'il a été enterré, sa tombe dégageait une odeur de musc. Je suis allé moi-même sur sa tombe, j'ai ramassé un peu de terre et j'ai senti l'odeur du musc qui s'en dégageait !" [230]

Les savants ont divergé sur la question d'un individu se jetant seul dans l'armée ennemie et nous avons mentionné précédemment suffisamment de références qui montrent clairement qu'il s'agit d'un acte recommandé et assorti d'une grande récompense.

Abu Hamid al Ghazali a déclaré dans l'Ihyaa : "*Il n'y a pas de divergence d'opinion sur le fait qu'un musulman peut attaquer les rangs des incroyants et les combattre seul, même s'il sait qu'il sera tué. Et de même qu'il lui est permis de combattre les incroyants jusqu'à ce qu'il soit tué, il lui est également permis de le faire en ordonnant le bien et en interdisant le mal. Mais s'il sait que son action ne nuira pas à l'ennemi, comme un aveugle ou un handicapé qui se jette sur l'ennemi, cela est interdit. Il lui est permis de commettre une telle action s'il se rend compte qu'il ne sera pas tué tant qu'il ne l'aura pas lui-même tué, ou s'il se rend compte que son action affaiblirait le cœur des incroyants en leur faisant croire, en voyant son courage, que les musulmans ne se soucient pas de la vie et qu'ils aiment le martyre dans l'intérêt d'Allah. Cela les affaiblirait.*

Al Rafi'ee, al Nawawi et d'autres ont déclaré qu'il est permis de mettre son âme en péril dans le cadre du djihad. En fait, al Nawawi, dans son commentaire sur Sahih Muslim, mentionne que c'est le consensus des savants. Al Qurtubi mentionne dans son commentaire sur l'histoire de la bataille de Thi Qird : " Et ceci est similaire à ce qui a été raconté (dans Bukhari) qu'un homme est venu voir le Messager d'Allah ﷺ et a dit : " Et si je suis tué dans la bataille de Thi Qird, je serai tué dans la bataille de Thi Qird : "*Et si je suis tué dans le sentier d'Allah avec sincérité et patience ?"* Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "Tu auras le Paradis" : "*Il se plongea dans l'armée de l'ennemi jusqu'à ce qu'il soit tué.*

[229] Ibn al Mubarak et al Sunan al Kubra.
[230] al Bayhaqi.

CHAPITRE 9 SUR

LE DUEL

Le duel est autorisé selon le consensus des savants. Accepter l'invitation en duel d'un non-croyant est recommandé. Demander un duel n'est ni recommandé ni déconseillé selon le madhab d'al Shafi'i. Il est approprié pour les personnes expérimentées et n'est pas nécessaire de se battre en duel. Il convient aux personnes expérimentées et est déconseillé aux personnes faibles, qui n'ont pas suffisamment confiance en elles. En fait, il est dit qu'il est interdit à une telle personne de demander un duel. *La sounnah* veut que l'on obtienne la permission de l'*émir* (commandant), mais il est toujours permis de le faire à son insu.

L'imam Malik a été interrogé sur ceux qui se présentent devant l'armée et demandent un duel. Il a répondu : "*Cela dépend de ses intentions. S'il le fait pour l'amour d'Allah, je n'y vois pas de problème. Puisque c'était la tradition de ceux qui nous ont précédés.*

L'imam al Shafi'i a dit : " *Je ne vois pas de problème avec les duels. Sachez que les duels pendant les guerres, et le fait d'accepter l'invitation, est la voie des héros, c'est l'insigne d'honneur des hommes courageux, et cela a été leur fierté pendant l'Islam et avant.*

Amr bin Abdwod (l'un des plus grands combattants de Quraish), au cours de la bataille de la tranchée, sortit pour demander un duel. Ali (ra), voilé dans une armure de fer, se leva et dit : "Le Messager d'Allah ﷺ refusa de l'autoriser et dit : " C'est Amr ! "*C'est Amr ! Assieds-toi* ! Amr appela de nouveau en disant : "*N'y a-t-il pas un homme parmi vous ? Où est le Paradis dont vous prétendez que quiconque meurt parmi vous y entrera ? N'y a-t-il pas un homme parmi vous pour se lever et me faire face ?"* Ali se leva à nouveau et dit : *"Je le ferais."* Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"C'est Amr ! Assieds-toi !"* Amr appela de nouveau, récitant cette fois des vers de poésie défiant les musulmans. Ali se leva pour la troisième fois et dit : *"Je le ferais."* Le messager d'Allah dit : "C'est Amr : *"C'est Amr"*, répondit Ali : Ali répondit *: "Et si c'est Amr !".* Le Messager d'Allah ﷺ lui permit cette fois-ci.

Ali s'approcha d'Amr en lui récitant des vers de poésie. Amr lui dit : *"Qui es-tu ?"* Il lui répondit : "Ali, fils d'Abu Talib : *"Ali, fils d'Abu Talib.* Amr lui dit : "Qu'un de tes aînés s'avance à sa place : *"Qu'un de tes aînés s'avance à sa place. Je ne voudrais pas faire couler ton sang, mon fils !"* Ali dit : "Mais je serais heureux de verser ton sang, mon fils ! *"Mais je serais heureux de verser le tien !"* Amr était furieux. Il s'avança vers Ali et sortit violemment son épée de son fourreau comme s'il s'agissait d'un brasier. Il frappa Ali avec colère, mais Ali se protégea avec son bouclier. Le coup était si fort qu'il traversa le bouclier et blessa Ali à la tête. Cependant, Ali surprit Amr en lui assénant un coup rapide sur l'épaule qui jeta Amr à terre dans un nuage de poussière qui jaillit de leur combat. Le messager d'Allah ﷺ entendit alors le *takbir* tonitruant des musulmans. Ali a tué Amr bin Abdwod.[231]

Alors que Khalid assiégeait une ville, un de leurs combattants sortit des portes avec une épée dans la main droite et un bouclier dans la main gauche et demanda un duel. Un musulman

[231] Ibn Hisham.

se porta volontaire pour le combattre et le tua. Puis le musulman demanda un duel et ils envoyèrent vers lui leur plus grand combattant. Le musulman le tua. Il demanda un troisième duel. Cette fois, ils lui dirent : *"Laisse le diable te combattre !"*

Ali dit : "Utbah bin Rabi'ah, son fils al Walid et son frère Shaybah sont sortis à Badr pour demander des duels. Trois jeunes hommes d'Al Ansar leur firent face. Utbah leur demanda qui ils étaient. Lorsqu'ils le lui dirent, il déclara : "Nous n'avons aucune envie de nous battre contre vous : "*Nous n'avons aucune envie de vous combattre. Envoyez-nous nos égaux de notre propre peuple (c'est-à-dire de Quraish)"* Le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Lève-toi, Hamzah. Debout Ali. Debout Ubaydah bin al Harith."* Hamzah fit face à Utbah et le tua, et je fis face à Shaybah et le tuai, tandis que Ubaydah et al Walid se blessèrent l'un l'autre et tombèrent. Hamzah et moi nous sommes approchés d'Al Walid et l'avons achevé, puis nous avons emmené Ubaydah.[232]

[232] Abu Dawud.

CHAPITRE 10

LE CHÂTIMENT SÉVÈRE POUR CELUI QUI TOURNE LE DOS PENDANT LA BATAILLE

" Ô vous qui avez cru, lorsque vous rencontrez ceux qui ont mécru et qui s'avancent [pour combattre], ne leur tournez pas le dos. Et quiconque leur tourne le dos ce jour-là, à moins qu'il ne s'écarte [de la stratégie] de la guerre ou qu'il ne rejoigne [une autre] compagnie, est certes revenu avec la colère d'Allah, et son refuge est l'Enfer, et sa destination est malheureuse. " [233]

Sachez que tourner le dos au combat est un péché majeur qui fait l'objet d'un consensus parmi les savants et celui qui le fait mérite la colère d'Allah et son châtiment sévère.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Tenez-vous à l'écart des sept destructeurs de vos œuvres : Associer une autre divinité à Allah, la sorcellerie, le meurtre, l'usurpation de la richesse d'un orphelin, le trafic d'intérêts, tourner le dos pendant la bataille, et accuser la chaste d'adultère ou de fornication".* [234]

Si le djihad est un devoir collectif, il devient un devoir individuel lorsque les armées se rencontrent et qu'il est interdit de tourner le dos. Les seules exceptions sont les suivantes :

1. Si la taille de l'armée ennemie est plus de deux fois supérieure à celle des musulmans.
2. Se détourner pour prendre une nouvelle position.
3. Se retirer pour rejoindre une autre compagnie de musulmans.
4. L'incapacité due à la maladie ou le fait de ne pas avoir accès à une arme.

"S'il y a parmi vous vingt fidèles, ils vaincront deux cents. Et s'il y a parmi vous cent fidèles, ils vaincront mille mécréants, car c'est un peuple qui ne comprend pas. Or, Allah vous a allégé [l'épreuve], et Il sait qu'il y a parmi vous une faiblesse. Si cent d'entre vous sont fermes, ils en vaincront deux cents. Et s'il y a parmi vous mille personnes, elles vaincront deux mille personnes, avec la permission d'Allah. Et Allah est avec les inébranlables. [235]

Ibn Al Mubarak a raconté qu'Ibn Abbas a dit : *"Si un homme fuit devant trois, il n'a pas tourné le dos au combat. S'il en fuit deux, c'est qu'il a tourné le dos à la bataille."*

Al Qurtubi écrit dans son *Tafseer* : "*Tant que l'ennemi est plus de deux fois plus nombreux que les musulmans, ils peuvent battre en retraite, mais il est préférable de rester ferme et de se battre. Lors de la bataille de Mutah, les musulmans, qui n'étaient que 3 000, ont affronté l'armée romaine composée de 200 000 soldats romains et de 100 000 soldats arabes. Il est également mentionné que lorsque Tariq a ouvert l'Andalousie, il n'avait que 1 700 soldats alors que son ennemi était fort de 70 000 hommes.*

---

[233] Sourate al Anfal 15-1G.

[234] Bukhari et Muslim.

[235] Al Anfal G5-GG.

L'imam Malik a été interrogé sur un musulman confronté à dix soldats ennemis : doit-il les combattre ou battre en retraite ? Il a répondu : " *Les deux options lui sont permises* ".

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Une armée de douze mille hommes ne serait jamais vaincue en raison de son petit nombre.* [236]

La plupart des savants considèrent ce hadith comme une exception à la règle établie par le verset selon laquelle tant que l'ennemi est plus de deux fois plus nombreux que vous, vous pouvez battre en retraite.

[236] Abu Dawud, al Sunan al Kubra, Tirmithi, Darimi et al Hakim.

CHAPITRE 11

LES INTENTIONS DANS LE JIHAD

Anas (ra) a raconté : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit, lorsque nous revenions de la bataille de Tabook et que nous étions de l'autre côté de Médine *: "Chaque pas que vous avez fait et chaque vallée que vous avez traversée, il y a des gens à Médine qui étaient avec vous."* Les compagnons demandèrent : "*Comment partageraient-ils les récompenses alors qu'ils se trouvaient à Médine ?* Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"Ce sont ceux qui voulaient se joindre à vous et qui n'ont pu le faire".* [237]

Abu Musa al Ash'ari (ra) a dit qu'un bédouin a interrogé le Messager d'Allah ﷺ sur l'homme qui se bat pour le butin et l'homme qui se bat pour qu'on se souvienne de lui, alors qui est dans l'intérêt d'Allah ? Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Celui qui se bat pour que l'on se souvienne de lui : "*Celui qui se bat pour que la parole d'Allah soit plus élevée est celui qui se bat pour l'amour d'Allah.* [238]

Abu Hurairah (ra) a raconté qu'un homme est venu voir le Messager d'Allah ﷺ et a dit : " Un homme veut partir pour le Jihad et il veut aussi un avantage matériel : "Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " *Il n'y a pas de récompense pour lui* : "*Il n'y a pas de récompense pour lui.* Lorsque les gens entendirent cela, ils s'inquiétèrent. Ils dirent à l'homme de retourner voir le Messager d'Allah ﷺ et de lui redemander, peut-être que tu ne l'as pas compris la dernière fois. Il y alla et lui posa de nouveau la question. Le messager d'Allah ﷺ dit : " Il n'y a pas de récompense pour lui : "*Il n'y a pas de récompense pour lui.* Ils lui dirent d'y retourner une troisième fois. Mais le Messager d'Allah ﷺ fit la même réponse.[239]

Abu Ya'la bin Muniyah a dit : "Lorsque le Messager d'Allah T a autorisé le combat, j'étais déjà un vieil homme incapable de combattre : "Lorsque le Messager d'Allah ﷺ autorisé le combat, j'étais déjà un vieil homme incapable de combattre. De plus, je n'avais pas de serviteur pour me remplacer. J'ai donc engagé quelqu'un pour me remplacer et, en guise de récompense, il a reçu sa part du butin. Il a dit : "Je ne sais pas combien d'argent j'ai gagné : *"Je ne sais pas à combien s'élèvera ma part du butin, alors pourquoi ne me donnes-tu pas une certaine somme d'argent ?"* Je lui ai dit : "Je peux te donner trois dinars : Quand le moment est venu de le payer, j'en ai parlé au Messager d'Allah ﷺ. Il m'a dit *: " Je peux te donner trois dinars ".* Il me dit : " Je ne vois pas pour lui d'avantage : *"Je ne vois pour lui aucune récompense dans ce monde ou dans l'au-delà pour son combat si ce n'est ces 3 dinars que tu lui as promis".* [240]

Abu Hurairah (ra) a raconté qu'Amr bin Aqyash avait prêté de l'argent avec intérêt et qu'il ne voulait pas devenir musulman tant qu'il ne l'aurait pas récupéré. Le jour de la bataille d'Uhud, il demanda : " Où sont mes cousins ? "*Où sont mes cousins ?"* Ils lui répondirent : "À Uhud" : *"À Uhud".* Il demanda : *"Où est untel ou unetelle ?"* On lui répondit : "À Uhud" : "Il demanda pour quelqu'un d'autre et on lui dit qu'il est à Uhud. Il alla donc revêtir son armure et se rendit à Uhud. Lorsque les musulmans

---

[237] Bukhari, Abu Dawud et Ibn Majah.
[238] Bukhari et Muslim.
[239] Abu Dawud, Ibn Hibaan et al Hakim.
[240] Abu Dawud, al Bayhaqi et al Hakim.

l'ont vu, ils ont dit : "Ne vous approchez pas de nous, Amr" : *"Ne vous approchez pas de nous, Amr"* : "Il s'est alors battu jusqu'à ce qu'il soit blessé et a été transporté dans sa famille. Saad bin Muadh dit à sa sœur de lui demander s'il a combattu pour protéger son peuple ou pour Allah et son messager. Elle le lui demanda et il répondit : *"J'ai combattu pour la protection d'Allah et de son messager".* Il mourut et entra au Paradis sans avoir fait une seule prière." [241]

Abu Hurairah (ra) a raconté : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : "Le premier qu'Allah jugera le jour de la Résurrection est un martyr. Allah lui montrera Ses bénédictions sur lui et lui demandera alors : " Comment as-tu utilisé ces bénédictions ? Le martyr répondra : " J'ai combattu pour vous jusqu'à ce que je sois mort : "*J'ai combattu pour vous jusqu'à ce que je sois tué*." Allah lui répondra : "*Tu mens. Tu as combattu pour être reconnu comme un combattant et tu as obtenu cela." Puis Allah ordonnera qu'il soit emporté dans le feu de l'enfer*." [242]

Ibn Masood (ra) a dit : "*Lorsque les armées se rencontrent, les anges descendent pour noter les hommes selon leur état : Ils écrivent que cette personne se bat pour l'argent, cette personne se bat pour le pouvoir, cette personne se bat pour la reconnaissance et cette personne se bat pour la cause d'Allah. Ceux qui ont combattu pour la cause d'Allah sont ceux qui auront le paradis.*

LES DIFFÉRENTES INTENTIONS DANS LE DJIHAD

Il est important d'avoir une intention pure dans le djihad, car Allah n'accepte pas le djihad d'un moudjahid s'il ne combat pas avec la bonne intention. Les moudjahidin ont différentes intentions :

1. L'agrément d'Allah : Certains moudjahidin recherchent dans leur djihad l'agrément d'Allah. Ils font le djihad parce qu'ils croient qu'Allah mérite d'être servi par ce rituel. Ils le font sans autre raison que de gagner l'approbation d'Allah. Ceux qui ont une telle intention sont peu nombreux.

2. L'amour de l'islam : Certains moudjahidin participent au djihad en raison de leur amour et de leur vigilance pour l'islam. Ils veulent que l'islam soit victorieux et que la mécréance soit vaincue. La validité de ces deux intentions ne fait aucun doute. Une preuve qu'un moudjahid fonde son djihad sur l'une de ces deux intentions est qu'il ne se soucie pas que les autres soient au courant de son djihad et qu'il ne s'en vante pas. Tant qu'Allah est au courant de leur Jihad, cela leur suffit.

3. La recherche du Paradis : Certains moudjahidin font le djihad pour entrer au paradis et être sauvés du feu de l'enfer. C'est l'intention de la plupart des moudjahidin. Ils veulent le paradis et craignent le feu de l'enfer. Certains disent que cette intention n'est pas suffisante pour atteindre le statut de martyr. Mais l'opinion correcte est que cette intention est suffisante pour atteindre le statut de martyr et il y a une abondance de preuves du Coran, de la Sunna et de l'action des Sahabah pour soutenir cela. Allah tout-puissant dit : "En vérité, Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens".

---

[241] Abu Dawud et al Hakim.

[242] Muslim, Nasa'i et al Hakim.

[En échange, ils auront le paradis. Ils combattent pour la cause d'Allah, ils tuent et sont tués. [C'est une promesse authentique de sa part dans la Torah, l'Evangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de ce que vous avez contracté. Et c'est cela qui est la grande réussite". [243] et "Ô vous qui avez cru, vais-je vous guider vers une transaction qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? Vous croyez en Dieu et en son messager, et vous luttez dans le sentier de Dieu avec vos biens et vos vies. C'est ce qu'il y a de mieux pour vous, si vous le savez. Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux et dans des demeures agréables dans des jardins de résidence perpétuelle. C'est là une grande réussite. [244]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Quiconque combat dans le sentier d'Allah le temps de traire une chamelle accède au Paradis".* [245]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " 𐓍'𐓂𐓏𐓆𐓎𐓐-𐓀𐓄𐓍𐓈 𐓅𐓂𐓈 𐓠𐓂'𐓂𐓊𐓂𐓃 𐓀𐓄𐓍𐓈 𐓅𐓂𐓇𐓄𐓍𐓅𐓍𐓎 𐓎ﷺ 𐓀𐓄𐓍𐓈 𐓂𐓇𐓆𐓎ﷺ𐓂 𐓄𐓍 𐓅𐓂𐓇𐓂𐓅𐓇𐓏𐓈 ? "*Vous n'aimez pas qu'Allah vous pardonne et vous fasse entrer au Paradis ? Alors, combattez dans le sentier d'Allah.* [246]

Anas bin Malik a raconté que le jour de la bataille de Badr, le Messager d'Allah a dit : " Levez-vous et regardez le Paradis, qui est aussi large que les cieux et la terre : "Lève-toi *et fais face au Paradis, dont la largeur est semblable à celle des cieux et de la terre* : *"Ô Messager d'Allah, le Paradis dont la largeur est semblable à celle des cieux et de la terre ?"* Le messager d'Allah a dit : "Oui : *"Oui.* Umair mangeait des dattes qu'il tenait dans sa main. Il dit : "Il jeta les dattes, se précipita sur le champ de bataille et fut tué.[247] Il ressort de ce hadith qu'Umair s'est battu pour le Paradis.

Shaddad bin al Haad a dit qu'un bédouin est venu voir le Messager d'Allah ﷺ. Il a cru en lui et l'a suivi. Lors de la bataille de la tranchée, le Messager d'Allah ﷺ répartissait le butin de guerre entre les compagnons. Il lui donna donc sa part. Le bédouin dit : " Qu'est-ce que c'est ? *"Qu'est-ce que c'est ?"* Ils répondirent : "Le Messager d'Allah a envoyé ceci au compagnon : "*Le messager d'Allah ﷺ'a envoyé ceci.* Il alla donc voir le messager d'Allah et lui dit : "Qu'est-ce que c'est ? *"Qu'est-ce que c'est ?"* Le Messager d'Allah ﷺ dit : *"C'est ta part du butin."* Il dit : "Ce *n'est pas pour cela que j'ai suivi le Messager d'Allah* : *"Ce n'est pas pour cela que je t'ai suivi. Il dit : " Ce n'est pas pour cela que je t'ai suivi, mais pour qu'on me tire une flèche ici - et il montra sa gorge - pour que je meure et que j'entre au Paradis !* Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Si vous êtes sincères avec Allah, Allah sera sincère avec vous."* Un peu plus tard, ils allèrent se battre. Le bédouin fut ramené auprès du messager d'Allah ﷺ avec une blessure de flèche à la gorge. Le Messager d'Allah ﷺ demanda si c'était lui, ils répondirent : "*Oui*. Il dit alors : *Il a dit : " Il était véridique envers Allah et*

[243] Sourate Al Tawbah 111.
[244] Al Saff 10-12.
[245] Ibn Hibbaan, al Nasa'i, al Tirmithi, al Darimi, Ahmad et Ibn Majah.
[246] Tirmithi et Ahmad.
[247] Muslim et al Hakim.

Allah était véridique envers lui." Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : *"Ô Allah, ton serviteur a fait la Hijrah pour toi et est mort en martyr. Je suis témoin de cela.* [248]

Remarquez ici comment le messager d'Allah a dit : "Je suis témoin de cela" : "Je suis témoin de cela", alors que le Bédouin ne voulait que le Paradis. Si cette intention n'était pas valable, il l'aurait corrigée sur-le-champ lorsqu'il l'a entendue de sa bouche.

4. L'autodéfense : Certaines personnes ne se battent que lorsqu'elles sont combattues. Elles n'ont d'autre intention que de se défendre. La personne qui a une telle intention est proche des trois intentions mentionnées ci-dessus, mais elle leur est néanmoins inférieure en termes de statut. Al Nawawi affirme qu'il existe trois catégories de *Shuhadaah* (martyrs) :

- Un *Shaheed* dans ce monde et dans l'au-delà : Il s'agit de celui qui a été tué dans le sentier d'Allah.
- Un *Shaheed* dans l'au-delà seulement, mais pas dans ce monde : Ceci s'applique à celui qui se noie ou à celui qui meurt dans une épidémie.
- Un *Shaheed* dans ce monde seulement mais pas dans l'au-delà : Cela s'applique à celui qui est tué au combat mais qui n'avait pas les bonnes intentions ou qui a volé les butins.

5. Le djihad et le butin : Certains sortent avec l'intention de combattre pour Allah tout-puissant, mais ils ont aussi l'intention de gagner des butins. Les savants ont divergé sur ce point. Certains considèrent qu'il s'agit d'une intention invalide et qu'il n'y a pas de récompense pour un tel djihad ; en fait, il y a une punition parce qu'une telle personne a combattu pour ce monde. Mais d'autres savants considèrent cette intention comme acceptable et c'est l'opinion de la majorité des savants. C'est l'opinion correcte parce qu'elle correspond aux actions des Sahabah.

Al Qurtubi affirme que le Messager d'Allah ﷺ est allé intercepter la caravane de Quraish dirigée par Abu Sufyan. Cela prouve que le combat pour le butin est acceptable car il s'agit d'une source de revenus halal. Cela réfute l'opinion adoptée par l'imam Malik selon laquelle il s'agit d'un combat pour ce monde. Certaines narrations affirment que quiconque lutte pour que la parole d'Allah l'emporte est dans le chemin d'Allah et non celui qui lutte pour un butin. Mais le sens de ce hadith est que si quelqu'un a l'intention de se battre *uniquement* pour le butin, cette intention n'est pas valable pour le djihad.

Une autre preuve qu'une telle intention est acceptable est lorsqu'Allah dit : "...Allah vous a promis beaucoup de butin que vous prendrez..." [249] On ne peut pas imaginer qu'Allah Tout-Puissant promette à ses serviteurs un butin mais leur interdise de le désirer ! L'action du Messager d'Allah ﷺ est également une preuve. Il a envoyé de nombreux raids sur les caravanes des mécréants. Quelques autres références pour montrer qu'une telle intention est valide :

---

[248] Abdul Razaq et Nasa'i.

[249] Sourate Al Fath 20.

Abdullah bin Huthafah a dit : "*Le Messager d'Allah nous a envoyés faire un raid pour gagner du butin...*" [250]

Ceci est clair puisque le Messager d'Allah ﷺ les a envoyés spécifiquement pour gagner des butins. Or, la prise de butin diminue la récompense, mais n'invalide pas l'intention de faire le djihad. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Toute armée qui gagne et prend du butin a reçu les deux tiers de sa récompense. Mais si elle perd et ne prend pas de butin, elle reçoit la totalité de sa récompense.* [251]

6. Le butin : Certains combattants rejoignent le djihad sans autre but que la récompense financière du butin. S'ils étaient confrontés à la perspective de combattre sans aucune compensation financière, ils ne seraient pas disposés à participer. Pour eux, il n'y a aucune récompense et si une telle personne meurt, elle n'est pas un *Shaheed*.

7. La reconnaissance : Certains se battent pour la gloire et la reconnaissance. Une telle personne n'est pas un Mujahid et si elle meurt, elle n'est pas un Shaheed. Elle serait également l'une des premières à être jetée dans le feu de l'enfer selon le hadith. Si une personne a à la fois l'intention de combattre pour l'amour d'Allah et la reconnaissance, elle ne sera ni récompensée ni punie.

Al Tirmithi raconte : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *Le jour de la Résurrection, lorsqu'Allah réunira les premiers et les derniers, une annonce sera faite : " Si quelqu'un associe quelqu'un d'autre à quelqu'un d'autre, c'est qu'il s'agit d'un homme : "Si quelqu'un m'associe quelqu'un d'autre dans l'intention de ses actes, qu'il cherche sa récompense auprès de celui qu'il a associé, car Allah n'accepte pas d'associés.*

8. Le désespoir : Certains se battent pour mourir et se débarrasser de leur faiblesse douloureuse, de leur dette, de leur pauvreté, de leur désespoir ou de leur vie difficile. Lorsqu'ils se battent, ils ne pensent pas à plaire à Allah ou à élever Sa parole. Pour une telle personne, il est possible d'affirmer qu'elle n'est pas considérée comme un *Shaheed* parce qu'il ne s'agissait pas d'un Jihad fait pour l'amour d'Allah. On peut également soutenir qu'il est un shahéd parce qu'il s'est assuré qu'il n'enlève pas sa vie sauf de cette manière, c'est-à-dire en combattant les ennemis d'Allah. Ainsi, s'il avait pu mourir de la main de voleurs armés par exemple ou d'une maladie, il n'aurait pas opté pour cette solution. Je serais plus enclin à adopter ce deuxième point de vue : Qu'il est en fait un Shaheed, même s'il est loin de ressembler aux martyrs sincères.

ARRÊTS SUR LA RÉMUNÉRATION DES COMBATS

Les savants ont divergé sur la décision d'accepter un paiement en échange du Jihad ; certains l'autorisent tandis que d'autres l'interdisent. Ceux qui l'autorisent exigent que le paiement ne soit pas une condition posée par le moudjahid pour combattre. Ainsi, si le paiement est refusé, le moudjahid doit toujours être prêt à combattre. Si ce n'est pas le cas, l'intention du combattant n'est que la compensation matérielle plutôt que l'amour d'Allah Tout-Puissant.

---

[250] Abu Dawud et al Bayhaqi dans Sunnan.

[251] Muslim.

Si une personne n'accepte le paiement qu'en raison de sa pauvreté, et qu'elle ne peut pas faire le Jihad sans ce paiement, alors il n'y a pas de problème avec l'intention d'une telle personne. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Le combattant aura sa récompense : *"Le combattant recevra sa récompense, tandis que celui qui a financé le combattant recevra sa récompense plus celle du combattant."* [252]

RECHERCHER LA RECONNAISSANCE DANS LE JIHAD APRÈS L'AVOIR COMMENCÉ AVEC UNE INTENTION SINCÈRE

Si une personne part d'une intention sincère mais cherche ensuite à obtenir la reconnaissance de son Jihad, alors : Tous les actes d'adoration accomplis avant le changement d'intention sont valables et acceptés, tandis que les actes accomplis après sont perdus. Si la personne a commencé avec la bonne intention mais que, lorsque les armées se sont rencontrées, elle n'a combattu que pour éviter de se détourner et d'être accusée de lâcheté, alors cette personne a perdu ses récompenses. Le moudjahid doit donc débarrasser son esprit et son cœur de tout sentiment de désir de reconnaissance, d'arrogance, d'attente d'éloges de la part des autres ou de crainte de leurs critiques, et doit faire le djihad contre lui-même pour s'assurer que son combat n'a d'autre but que de plaire à Allah.

LA DÉCISION CONCERNANT CELUI QUI SE VANTE DE SON DJIHAD

Le moudjahid peut avoir la bonne intention tout au long de son djihad jusqu'à la fin de la bataille. Mais après cela, il peut ressentir le besoin de parler de son Jihad à des personnes qui n'y ont pas participé afin qu'elles sachent qu'il est un Moudjahid. Il peut aussi raconter des histoires destinées à démontrer son courage et son habileté au combat. Certaines références indiquent qu'un tel acte détruit la récompense :

Un homme vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : " J'ai jeûné tous les jours : Un homme vint trouver *le* Messager d'Allah ﷺ et lui dit *: " J'ai jeûné tous les jours " : "Le Messager d'Allah a dit* : " *Tu n'as ni jeûné ni rompu ton jeûne.* [253]

Signification : en vous vantant de votre jeûne, vous en avez perdu la récompense, de sorte que c'est comme si vous n'aviez pas jeûné. Par conséquent, une personne ne devrait pas révéler aux autres son Jihad ou, dans ce sens, n'importe laquelle de ses bonnes actions, afin de préserver ses récompenses. Mais s'il y a un avantage à parler de son Jihad, comme encourager les autres ou renforcer leurs cœurs, alors c'est permis tant que son intention est l'avantage et non l'étalage. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Quiconque fait étalage de ses œuvres, Allah le rabaissera et l'humiliera.* [254]

---

[252] Abu Dawud.
[253] Muslim.
[254] Tabarani.

UN MUJAHID QUI PART AU DJIHAD ET MEURT SANS COMBATTRE EST UN SHAHEED

"Et quiconque émigre pour la cause d'Allah trouvera sur la terre de nombreux lieux [alternatifs] et l'abondance. Et quiconque quitte sa maison pour émigrer vers Allah et Son messager, et que la mort le surprenne, sa récompense est déjà acquise à Allah. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. [255]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Le moudjahid ressemble à celui qui prie et jeûne sans discontinuer jusqu'à ce qu'il revienne auprès de sa famille avec un butin ou une récompense, sinon Allah lui enlèverait son âme et le ferait entrer au Paradis."* [256]

Abu Hurairah (ra) a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Qui sont les martyrs ?"* Les compagnons répondirent : "*Ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah*". Le Messager d'Allah dit : *"Les martyrs de ma nation ne sont donc qu'un petit nombre. Mais celui qui est tué dans le sentier d'Allah est un shafé, celui qui meurt dans le sentier d'Allah est un shafé, celui qui tombe de sa monture dans le sentier d'Allah est un shafé, celui qui se noie dans le sentier d'Allah est un shafé, celui qui meurt d'une épidémie dans le sentier d'Allah est un shafé, celui qui meurt d'une maladie interne dans le sentier d'Allah est un shafé..."* [257]

Saburah bin al Fakah (ra) a raconté : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : *" Shaytaan a intercepté le fils d'Adam sur son chemin vers l'islam et lui a dit : " Vas-tu devenir musulman et quitter ton héritage et la religion de tes ancêtres ? Vas-tu devenir musulman et quitter ton héritage et la religion de tes ancêtres ? Le fils d'Adam lui a désobéi, est devenu musulman et a été pardonné. Puis Shaytaan s'assit pour lui sur le chemin de la Hijrah et lui dit : " Veux-tu faire la Hijrah et quitter ton héritage et la religion de tes ancêtres ? Veux-tu faire la Hijrah et laisser derrière toi ta maison et ta terre ? Il lui désobéit et fit la Hijrah. Il s'est ensuite assis devant lui sur le chemin du djihad et lui a dit : " Vas-tu te battre et est-ce que c'est une bonne chose ? Tu vas te battre et tu vas épuiser ta personne et tes richesses ? Tu iras tuer et tu seras tué, puis on te prendra ta femme et on partagera tes biens. Le fils d'Adam lui désobéit et partit pour le djihad. Le Messager d'Allah dit alors : "Quiconque fait cela, il incombe à Allah de l'admettre au Paradis, ou s'il meurt frappé par son animal, il ira au Paradis."* [258]

Certains savants considèrent que le statut de celui qui est tué dans le sentier d'Allah et celui qui meurt dans le sentier d'Allah sont égaux ; ils sont égaux dans le martyre et la récompense. Mais l'opinion la plus forte est qu'ils ne le sont pas. Il y a une différence entre celui qui est tué et celui qui meurt de mort naturelle dans le sentier d'Allah. Il est évident que celui qui est tué a un statut plus élevé et est préféré à certains égards :

---

[255] Sourate Al Nisa 100.

[256] Ibn Hibbaan, Bukhari, Muslim et al Nasa'i.

[257] Ibn Abu Shaybah, Abu Dawud, al Nasa'i et Ibn Majah.

[258] Ahmad.

- Ibn Hibbaan raconte : Le Messager d'Allah ﷺ a été interrogé sur le meilleur Jihad. Il répondit : "Le meilleur djihad est celui qui est fait par les hommes : "*Le* meilleur *djihad est celui au cours duquel votre cheval est* tué *et votre sang versé*.

- Le mort est appelé mort même s'il meurt dans le sentier d'Allah, alors que *le Shaheed* n'est pas considéré comme mort selon l'ayah : "Ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah : "Ils sont morts". Au contraire, ils sont vivants, mais vous ne les percevez pas. [259]

- Le jour du jugement, les blessures de la personne tuée témoigneront en sa faveur. Les blessures jailliront d'un sang à l'odeur de musc.

- Celui qui est tué dans le sentier d'Allah voudra revenir en ce monde encore et encore pour être tué dans le sentier d'Allah. Cela n'arrive pas à celui qui meurt d'une mort naturelle dans le sentier d'Allah. Dans le Sahih Muslim, le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Il n'y a pas d'âme qui meurt et qui est récompensée par Allah qui serait heureuse de retourner dans ce monde, même si on lui donnait le monde et tout ce qu'il contient, à l'exception du shahéd. Il souhaite revenir dans ce monde afin d'être tué à nouveau dans le sentier d'Allah. C'est à cause de la grande récompense qu'il voit accordée au shahéd.*

- Être tué dans le sentier d'Allah pardonne tous les péchés. Ce n'est pas le cas de la mort naturelle.

- Celui qui meurt dans le sentier d'Allah fait l'objet d'une prière. Mais pour celui qui est tué, il n'y a pas de prière de Janazah. Parce que la prière est accomplie pour demander à Allah de pardonner au mort et que le Shaheed a déjà ses péchés pardonnés, pourquoi offrir une prière pour lui ?

[259] Sourate Al Baqarah 154.

CHAPITRE 12 LE

MARTYRE

DEMANDER LE MARTYRE ET L'OBTENIR

Allah Tout-Puissant nous a imposé de Lui demander dans chaque prière d'être guidés vers le droit chemin, le chemin de ceux à qui Allah a accordé Sa faveur. Allah Tout-Puissant dit : "Guide-nous vers le droit chemin. Le chemin de ceux que Tu as comblés de bienfaits. (dans al-Fatihah) Et ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits sont ceux mentionnés dans ce verset : "Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de bienfaits, les prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Ceux-là sont d'excellents compagnons. [260]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Quiconque demande sincèrement à Allah le martyre, Allah l'élèvera au rang des martyrs même s'il meurt sur son lit.* [261]

Amir bin Saad a raconté : Un homme vint prier pendant que le Prophète ﷺ priait et il dit : *"Ô Allah, je te demande la meilleure chose que tu donnes à tes serviteurs vertueux."* Lorsque le Prophète termina la prière, il se retourna et dit : " Qui était celui qui parlait avant ? "*Qui était celui qui parlait avant ?"* L'homme répondit : *"Moi, ô Messager d'Allah."* Le messager d'Allah dit : *"Alors ton cheval sera tué et tu seras un martyr".* [262]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit *: "Quiconque sort dans le sentier d'Allah sans autre but que de combattre pour Lui et de croire en Lui et en Ses messagers, Allah lui garantira soit l'entrée au Paradis, soit le retour chez lui avec des récompenses ou des butins. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, quiconque est blessé dans le sentier d'Allah, la blessure arrivera au jour du jugement comme elle l'a été en ce monde, la couleur est celle du sang et l'odeur est celle du musc. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, si ce n'était pas pour rendre les choses difficiles aux musulmans, je ne serais pas resté derrière une armée partant dans le sentier d'Allah. Mais je n'arrive pas à trouver de quoi nourrir les musulmans qui restent en arrière, ils n'ont rien et il est difficile pour eux que je parte en les laissant en arrière. Au nom de qui l'âme de Mohammed est dans Sa main, j'aimerais pouvoir combattre dans le sentier d'Allah, puis être tué, puis combattre, puis être tué, puis combattre, puis être tué".* [263]

Jabir a raconté qu'il a entendu le Prophète ﷺ mentionner les martyrs d'Uhud et qu'il a ensuite dit : " J'ai entendu le Prophète ﷺ mentionner les martyrs d'Uhud.
ﷺ a dit : "*J'aurais aimé partir avec mes compagnons sous cette montagne.* [264]

---

[260] Sourate al Nisa G9.
[261] Muslim, Abu Dawud, Tirmithi, al Nasa'i, Ibn Majah et al Hakim.
[262] Ibn Hibbaan, al Hakim, Abu Ya'la et Bazzaar.
[263] Muslim.
[264] Al Hakim.

Ishaaq bin Saad bin Abi Waqqaas a raconté que son père lui avait dit qu'Abdullah bin Jahsh lui avait dit avant la bataille d'Uhud : *"Allons faire des supplications"*. Ils se mirent donc à l'écart et Saad partit le premier. Il dit : *"Ô Allah, si nous rencontrons notre ennemi demain, fais que je sois confronté à un combattant coriace afin que je puisse le combattre pour Toi et qu'il puisse me combattre. Permets-moi de le vaincre et de le tuer."* Abdullah fit alors sa prière : *"Ô Allah, fais que je sois confronté à un combattant coriace, que je puisse le combattre pour Ta cause et qu'il puisse me combattre, puis qu'il me tue. Qu'il me tue et qu'il me coupe le nez et les oreilles. Quand je te rencontrerai, tu me demanderas : "Ô Abdullah, pourquoi t'a-t-on coupé le nez et les oreilles ? Pourquoi t'a-t-on coupé le nez et les oreilles ?" Je te répondrai : "C'est à cause de Toi qu'on t'a coupé le nez et les oreilles : "Ils ont été coupés pour l'amour de toi et de ton messager" : "Oui, tu as dit la vérité.* Ishaaq bin Saad a dit : Mon père a dit : *"Ô mon fils, la prière d'Abdullah était meilleure que la mienne. Je l'ai trouvé à la fin de la journée avec le nez et les oreilles attachés par une ficelle".* [265]

Umar bin al Khattaab (ra) avait l'habitude de dire : *"Ô Allah, je te demande le martyre dans la ville de Ton Prophète (c'est-à-dire Médine). Je te demande le martyre dans la ville de Ton Prophète (c'est-à-dire Médine)".* [266]

Al Dhahabi a raconté que Amr bin al Aas a dit : "*J'étais avec mon frère Hisham à Yarmuk et nous avons passé la nuit à prier pour qu'Allah nous accorde le martyre. Le lendemain, mon frère l'a obtenu, mais pas moi."*

Anas (ra) a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Un homme du Paradis sera interrogé par Allah : "Ô fils d'Adam, es-tu satisfait de ta demeure ? Il répondra : "Ô mon Seigneur, c'est la plus belle des demeures. C'est la plus belle des demeures !" Allah lui dira : "Demande ce que tu veux. "Demande ce que tu veux." Il dira : "Je te demande de me ramener sur terre pour que je sois tué pour Toi dix fois. "Je te demande de me ramener sur terre pour que je sois tué pour toi dix fois." Il dit cela lorsqu'il voit le grand statut du martyre. Allah demandera alors à un homme du feu de l'enfer : "Ô fils d'Adam, comment trouves-tu ta demeure ?" Il répondra : "Ô mon Seigneur, c'est la pire des demeures !" Allah lui demandera alors : Allah lui demandera : "Voudrais-tu donc t'en sauver en payant l'équivalent du monde entier rempli d'or ?" Il dira : "Oui ! "Oui !" Allah lui dira : "Tu mens : "Tu mens. Je t'ai demandé moins que cela et tu ne l'as pas fait."* [267]

Si les gens du Paradis désirent le martyre alors qu'ils bénéficient déjà des plus grandes bénédictions, alors comment ne pourrions-nous pas le demander, alors que nous vivons dans une demeure où règnent le chagrin, la douleur, la tromperie et le mal ! Et nous ne savons même pas si nous nous dirigeons vers le Paradis ou le feu de l'Enfer !

Khalid bin al Waleed (ra) a dit : "*Que j'épouse une belle femme que j'aime, ou que je reçoive la bonne nouvelle d'avoir un fils nouveau-né, c'est moins cher à mon cœur que d'être dans une maison où il y a de la peine, de la douleur, de la tromperie et du mal.*
nuit glaciale dans une armée en attendant de rencontrer mon ennemi le lendemain matin. Je vous conseille de partir pour le djihad". [268]

Telles furent les paroles de Khalid avant sa mort.

---

[265] Al Hakim.
[266] Bukhari.
[267] Al Hakim, al Nasa'i et Abu Awnah.
[268] Ibn al Mubarak.

Abdullah bin Umar (ra) a dit : Mon père Umar, lors de la bataille d'Uhud, a dit à son frère Zaid : "Prends mon bouclier : "*Prends mon bouclier*. Zaid répondit : "*Je cherche le martyre tout comme toi*" et il a refusé de le prendre. Ils finirent tous deux par le laisser !" [269]

Zaid était le frère aîné de Umar (ra). Il devint musulman avant Umar. C'était un homme très grand. Il chercha le martyre lors de la bataille d'Uhud mais ne l'obtint pas. Il a vécu après le Messager d'Allah ﷺ et, lors de la bataille d'al Yamamah, il portait la bannière de l'armée musulmane. Il continua à avancer avec cette bannière, se battant avec son épée jusqu'à ce qu'il soit tué et que la bannière tombe. Elle fut ensuite ramassée par Salim, le serviteur d'Abu Huthaifah. Lorsque la nouvelle de sa mort parvint à Umar, il en fut extrêmement attristé. Il dit : " Mon frère est devenu musulman avant moi : "*Mon frère est devenu musulman avant moi et a gagné le martyre avant moi* : "*Chaque fois que le vent d'Orient souffle, il me rappelle mon frère Zaid.* [270]

Silah bin Aktam dit à son fils : "*Ô mon fils, vas-y et bats-toi !"* Son fils partit et fut tué. Plus tard, Silah lui-même fut tué. Lorsque Mu'aathah, la femme de Silah, apprit la nouvelle de la mort de son mari et de son fils, elle dit à la femme qui venait lui présenter ses condoléances : " Si tu viens me féliciter, sois la bienvenue : "*Si vous venez me féliciter, soyez la bienvenue. Si tu viens me présenter tes condoléances*
condoléances, tu dois partir !" [271]

Sa'ad bin Ibrahim raconte que pendant la bataille d'al Qadisiyah, ils sont passés à côté d'un homme qui avait eu les deux bras et les deux jambes coupés pendant la bataille et qui se roulait dans son sang : "Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront parmi ceux qu'Allah a comblés de bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs et les vertueux. Ceux-là sont d'excellents compagnons. [272] Ils dirent : "Qui es-tu ? "*Qui es-tu ?* Il répondit : "Un homme d'al Ansar : "*Un homme d'al Ansar*. [273]

LES VERTUS DU MARTYRE

Le martyre est une grande bénédiction et un statut noble qui n'est accordé qu'aux plus fortunés. Les martyrs accompagnent les prophètes au paradis : "Et quiconque obéit à Allah et au messager, ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés des bienfaits des prophètes, des véridiques, des martyrs et des vertueux. Ceux-là sont d'excellents compagnons. [274]

---

[269] Abu Naeem dans al Hilyah.

270 Zaid a été tué à Yamamah, à l'est de Médine.

[271] Ibn al Mubarak, al Dhahabi dans Seyar Alaam al Nubala, Abu Naeem dans Hilyah et Ibn Saad dans Tabakat.

[272] Sourate al Nisa G9.

[273] Ibn Abi Shaybah.

[274] Sourate Al Nisa G9.

Les savants ont des points de vue différents sur la raison pour laquelle le martyr est appelé *Shaheed.* [275] En voici quelques-unes :

- Parce qu'Allah et ses anges sont témoins que le paradis est accordé à une telle personne.

- Parce que leurs âmes sont témoins du Paradis. C'est l'avis d'al Qurtubi.

- Parce qu'ils ont été témoins de la transaction entre eux et Allah mentionnée dans le verset : "Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens [en échange] du Paradis. Ils combattent pour la cause d'Allah, ils tuent et sont tués. [C'est une promesse authentique qui lui est faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de ce que vous avez contracté. Et c'est cela qui est la grande réussite". [276]

- Lorsque l'âme du martyr quitte son corps, elle est témoin des bienfaits qu'Allah lui a préparés. Allah a accordé au Shaheed de nombreux bienfaits, l'un d'entre eux étant le fait que le Shaheed est vivant : "Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah : "Ils sont morts". Au contraire, ils sont vivants, mais vous ne le percevez pas. [277]

Ibn Abbaas a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Les martyrs sont sur les rives d'une rivière, près des portes du Paradis, dans un dôme vert. Ils reçoivent leurs provisions du Paradis le matin et la nuit."* [278]

Les savants ont interprété l'essence de la "vie" du martyr. Al Qurtubi mentionne les différents points de vue sur le sujet : Al Qurtubi affirme que la vie des martyrs est au sens littéral et que leur corps est mort mais que leur âme ne l'est pas - comme tous les croyants - mais la différence est que le *Shaheed* reçoit des provisions du Paradis alors que le reste des croyants n'en reçoit pas. Mujahid dit que les martyrs se nourrissent des fruits du Paradis mais qu'ils n'y sont pas. D'autres disent que les âmes des martyrs sont à l'intérieur d'oiseaux verts au Paradis. Al Qurtubi adopte ce point de vue parce qu'il est étayé par des paroles du Prophète. Al Qurtubi poursuit en disant que le *Shaheed* recevrait la récompense d'une bataille par an et qu'il partagerait également les récompenses de chaque Jihad jusqu'au Jour du Jugement !

Je pense que la vie du *Shaheed* est différente et qu'elle dépend du statut du *Shaheed* :

- Certains *Shuhadaah* (martyrs) auront leurs âmes dans les entrailles des oiseaux du Paradis, volant où ils veulent au Paradis.

---

[275] En arabe, *Shaheed* signifie "témoin".

[276] Sourate Al Tawba 111.

[277] Sourate Al Baqarah 154.

[278] Ahmad, Ibn Abu Shaybah, Tafseer al Tabari et al Hakim.

- D'autres seraient sur le fleuve juste à l'extérieur des portes du Paradis et recevraient leurs provisions chaque matin et chaque soir de l'intérieur du Paradis.

- Les âmes des autres s'envolent avec les anges où ils veulent.
- D'autres sont assis sur des trônes au Paradis.

LA TERRE NE CONSUME PAS LES CORPS DES MARTYRS

Le corps du Shaheed ne se décompose pas.

Abdul Rahman bin Sasa'ah a déclaré : "On m'a dit qu'Amr bin Sasa'ah était un martyr : "*On m'a dit que Amr bin al Jamooh et Abdullah bin*
Amr (tous deux d'al Ansar) sont tombés en martyrs lors de la bataille d'Uhud et le Messager d'Allah ﷺ les a placés dans la même tombe. Sous le règne de Mu'awyah, une tempête inonda le cimetière et leur tombe fut ouverte afin de la changer de place. Lorsque la tombe a été ouverte, leurs corps ont été retrouvés intacts comme s'ils étaient morts hier. Cela s'est produit 46 ans après leur mort ! [279]

Le même incident est également mentionné ici :

Jabir raconte : Mu'awyah a dit : "*Quiconque a un mort dans ce cimetière (le cimetière des martyrs d'Uhud) doit enlever sa dépouille." Jabir a dit : " Nous les avons sortis de leurs tombes : "Nous les avons sortis de leurs tombes avec des corps tendres (comme s'ils étaient vivants). L'un d'eux avait reçu un coup de hache dans la jambe et du sang coulait de la blessure.* [280]

Ibn Abbaas a dit : "Je suis allé sur la tombe de mon oncle Hamzah et j'ai récupéré son corps : *"Je suis allé à la tombe de mon oncle Hamzah et j'ai récupéré son corps et il n'a pas changé".*

Il est mentionné que la tombe du jeune homme de l'histoire de la tranchée a été trouvée sous le règne d'Omar. Le jeune homme avait la main sur la tête à l'endroit où la flèche l'avait atteint.[281]

Al Qurtubi a déclaré que les habitants de Médine ont raconté que le mur de la tombe du Messager d'Allah s'était effondré sous le règne d'al Waleed bin AbdulMalik, alors que Umar bin AbdulAziz était le gouverneur de Médine. Lorsque le mur s'est effondré, un pied a été découvert et les gens ont été terrifiés, pensant qu'il s'agissait du pied du Messager d'Allah. Le petit-fils d'Umar arriva, vit le pied et dit que c'était le pied de son grand-père Umar. Umar est mort en tant que *Shaheed.*

Si le martyr est considéré comme vivant, aucune prière pour les morts n'est accomplie pour lui. En ce qui concerne le lavage, l'imam Malik, Shafi'i et Abu Haneefah disent que le martyr doit être lavé.

---

[279] Imam Malik.
[280] Ibn al Mubarak et Abdul Razaq.
[281] Tirmithi.

Le Shaheed ne doit pas être lavé. Dans al Bukhari, le Messager d'Allah ﷺ a ordonné que les martyrs d'Uhud soient enterrés sans lavage et sans la prière de Janazah. La raison pour laquelle les martyrs ne sont pas lavés est que leur sang témoignerait en leur faveur le jour du jugement.

Al Hassan et ibn al Musayab affirment que *les Shaheed* doivent être lavés. Mais l'opinion la plus forte est qu'ils ne sont pas lavés.

En ce qui concerne la prière de Janazah, l'imam Malik, Shafi'i et Ahmad affirment que la prière n'est pas accomplie sur le Shaheed. Mais les savants de Kufah et de Basra affirment le contraire. L'opinion la plus forte est qu'il n'y a pas de prière de Janazah pour le Shaheed. Tout ce qui précède concerne celui qui meurt sur le champ de bataille. Cependant, si un combattant est blessé sur le champ de bataille, mais qu'il est secouru dans un autre endroit, qu'il est soigné, qu'il mange et boit, mais qu'il finit par mourir de ses blessures, alors cette personne est lavée et reçoit la prière de Janazah. C'est ce que les Sahabah ont fait avec Umar lorsqu'il a été tué.

LES VERTUS DES MARTYRS

Les martyrs bénéficient de nombreuses vertus de la part d'Allah. En voici quelques-unes :

1. Le désir de mourir à nouveau pour l'amour d'Allah : Aucune personne qui entre au Paradis ne veut le quitter, même si on lui donne le monde et tout ce qu'il contient, à l'exception du Shaheed. Il veut quitter le Paradis, revenir dans ce monde et être tué à nouveau pour l'amour d'Allah.

Dans Sahih Muslim, le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Personne qui entre au Paradis ne veut retourner sur terre à l'exception du Shaheed. Il veut retourner sur terre afin d'être tué dix fois pour l'amour d'Allah. C'est alors qu'il verra ce qu'Allah a réservé aux martyrs.* Le Messager d'Allah lui-même dit *: "Au nom de qui l'âme de Muhammad est dans Sa main, je voudrais pouvoir combattre pour la cause d'Allah, puis être tué, puis combattre, puis être tué, puis combattre, puis être tué."*

2. Le pardon de tous les péchés : Au moment où l'âme du *Shaheed* quitte son corps, elle laisse également derrière elle tous ses péchés. Dans Sahih Muslim : Abu Qatadah (ra) dit que le messager d'Allah ﷺ leur a donné une khutbah dans laquelle il a dit que le djihad dans le sentier d'Allah et l'*iman* (la foi) sont les plus grandes de toutes les actions. Un homme se leva et dit : "Ô Messager d'Allah, si je suis un homme, c'est parce que je suis un homme : *"Ô Messager d'Allah, si je suis tué dans le sentier d'Allah, cela pardonnera-t-il mes péchés ?"* Le Messager d'Allah répondit : "*Oui, si tu meurs avec fermeté et sincérité, en faisant face à ton ennemi et en ne lui tournant pas le dos*. L'homme demanda à nouveau. Le messager d'Allah répondit : *"Oui, si tu meurs avec fermeté et sincérité, en faisant face à ton ennemi, sans lui tourner le dos, et si tu n'es pas endetté - c'est Jibreel qui me l'a dit*."

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Le Shaheed est pardonné de tout, sauf des dettes.* [282]

Al Qurtubi : "La dette dont il est question ici est celle que le Shaheed avait la possibilité de rembourser mais ne l'a pas fait ou qu'il avait la possibilité de l'inscrire dans son testament et qu'il ne l'a pas fait. Il s'agit également de l'argent qui a été emprunté pour une raison inutile et qui n'a pas été rendu. Mais lorsque le Shaheed emprunte de l'argent en raison de la pauvreté et d'un besoin urgent et qu'il est ensuite incapable de le rembourser, cela ne le privera pas du Paradis. Dans ce cas, le sultan devrait rembourser sa dette. Si cela n'arrivait pas, Allah lui-même la rembourserait pour lui. Comme l'a dit le Messager d'Allah ﷺ : "*Lorsque vous empruntez et que vous voulez sincèrement rembourser, Allah vous remboursera. Et si vous empruntez de l'argent pour le gaspiller, c'est Allah qui le gaspillera.* [283]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Le Shaheed a sept qualités : Il serait pardonné avec la première goutte de son sang..."* [284]

Abdullah bin Amr bin al Aas a dit : *"Lorsque le serviteur est tué dans la cause d'Allah, dès que la première goutte de son sang touche le sol, tous ses péchés sont pardonnés."*

3. Les anges fournissent de l'ombre au shahédé avec leurs ailes : Jabir a raconté que son père a été présenté au Messager d'Allah après que son corps a été mutilé. Je voulais découvrir son visage, mais des gens m'ont dit de ne pas le faire. Nous avons alors entendu des femmes pleurer. Le Messager d'Allah ﷺ dit : " Pourquoi pleurez-vous ? "*Pourquoi pleurez-vous ? Les anges lui donnent encore de l'ombre jusqu'à maintenant.* [285]

4. Le martyre garantit le paradis : Allah tout-puissant dit : "En effet, Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens [en échange] du Paradis." [286]

"Et ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah ne perdront jamais leurs œuvres. Il les guidera et améliorera leur condition. Et il les fera entrer au Paradis." [287]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"J'ai rêvé cette nuit de deux hommes qui sont montés avec moi et m'ont fait grimper sur un arbre et nous sommes entrés dans une demeure. Je n'ai jamais rien vu de plus beau que cela. Ils m'ont dit : " Cette demeure est pour les martyrs : "Cette demeure est pour les martyrs.* [288]

---

[282] Muslim, al Hakim et Ahmad.
[283] Bukhari.
[284] Ahmad et al Tabarani.
[285] Bukhari et Muslim.
[286] Sourate Tawbah 111.
[287] Sourate Muhammad 4-G.
[288] Bukhari.

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Allah se moque de deux hommes, l'un d'eux tue l'autre et tous deux entrent au Paradis.* Ils dirent : "Comment cela peut-il arriver, ô Messager d'Allah ? *"Comment cela peut-il arriver, ô Messager d'Allah ?"* Il dit : "L'un d'eux tue l'autre et ils entrent tous les deux au Paradis : "*L'un d'eux tue l'autre, celui qui est tué entre au Paradis (en tant que martyr), puis celui qui a tué embrasse l'islam, va combattre dans le sentier d'Allah, est tué en tant que shahéd et entre au Paradis.*
Paradis". [289]

Anas a raconté : La mère de Harithah vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui demanda : " Ô Messager d'Allah, ما ما parles-tu pas de mon fils Harithah ? *"Ô Messager d'Allah, ne veux-tu pas me parler de mon fils Harithah ? S'il est au Paradis, je serai patiente. S'il ne l'est pas, je pleurerai pour lui."* (Harithah a été tué lors de la bataille de Badr par une flèche perdue - tir ami -) Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *Le Messager d'Allah T a dit : "As-tu perdu la tête ? Il n'y a pas un seul Paradis mais plusieurs, et ton fils est dans le plus haut : al Firdaws !"* [290]

5. Leurs âmes se trouvent à l'intérieur d'oiseaux verts au Paradis : Ibn Abbas a raconté : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Lorsque vos frères ont été tués à Uhud, Allah a placé les âmes dans les entrailles d'oiseaux verts qui volent sur les rives des rivières du Paradis et se nourrissent de leurs fruits. La nuit, ces oiseaux passent leur soirée dans des lanternes suspendues au trône d'Allah. Lorsque les martyrs virent les bienfaits dont ils jouissaient, ils dirent : "Qui transmettra à nos frères ce que nous avons appris ? "Qui transmettra à nos frères que nous vivons au Paradis pour qu'ils n'ignorent pas le djihad et ne cessent pas de combattre ?"* Allah révéla alors : "Ne considérez jamais comme morts ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah. Au contraire, ils sont vivants auprès de leur Seigneur, recevant des provisions. Ils se réjouissent de ce qu'Allah leur a accordé de Sa générosité, et ils reçoivent une bonne nouvelle au sujet de ceux qui, après eux, ne les ont pas encore rejoints : i l s ne seront pas effrayés et ne seront pas affligés. Ils reçoivent la bonne nouvelle d'un bienfait d'Allah et d'une générosité, et qu'Allah ne permet pas que la récompense des croyants soit perdue. [291]

6. Ils ne sont pas punis dans leur tombe : Un hadith affirme que celui qui meurt dans le *Ribaat* ne sera pas testé dans sa tombe. Si c'est le cas pour celui qui meurt dans *le Ribaat*, qu'en est-il de celui qui meurt en tant que *Shaheed* ? L'interrogation de la tombe a pour but de tester la foi d'une personne. Si le *shahéd* est mort en combattant pour Allah avec des épées au-dessus de sa tête, des lances et des flèches volant à côté de lui, et en voyant des têtes et des membres coupés - quiconque voit cela et ne bat pas en retraite mais se bat plutôt jusqu'à ce qu'il meure, en donnant son âme pour Allah, est suffisant pour tester sa foi.

7. Le shahéd est épargné par le choc du coup de corne : on a demandé à Saeed bin Jubair qui sont les personnes exclues par Allah tout-puissant dans le verset suivant : "Et on soufflera dans la corne, et quiconque est dans les cieux et quiconque est sur la terre, ne sera pas touché par le coup de corne.

---

[289] Bukhari, Muslim et al Nasa'i.
[290] Bukhari.
[291] Sourate Aal Imran 1G9-171 - Hadith de Muslim et Abu Dawud.

La terre tombera morte, sauf pour ceux qu'Allah veut. [292] Il dit : "*Ce sont eux les martyrs. Tous les autres meurent alors qu'ils entourent le trône d'Allah, l'épée à la main.* [293]

Le Messager d'Allah ﷺ a interrogé Jibreel sur ceux qui sont exclus du choc de la Corne. Jibreel répondit qu'ils sont les martyrs.[294]

8. Le Shaheed intercède pour soixante-dix membres de sa famille : Nimran bin Utbah dit que nous sommes allés rendre visite à Umm al Dardaa et que nous étions orphelins. Elle a dit : " Réjouissez-vous ! "Réjouissez-vous ! J'ai entendu mon mari Abu al Dardaa dire : "Le Messager d'Allah a dit : "Je ne veux pas que tu me fasses de mal : "Le Messager d'Allah a dit : "*Le Shaheed intercédera en faveur de soixante-dix de ses proches"* [295]

9. Le shaheed ressent la paix le jour du jugement dernier : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"...et il (le shahéd) se sent en paix au moment de la plus grande peur".* [296]

10. Le sang du Shaheed ne sèche pas tant qu'il n'a pas vu ses épouses au Paradis : Abdullah bin Ubaidillah bin Umair a dit : " *Lorsque les deux armées se rencontrent, les femmes du Paradis descendent au ciel inférieur pour observer la bataille. Si elles voient un homme ferme, elles disent : "Ô Allah, affermis-le ", tandis que si l'homme tourne le dos, elles se détournent de lui. S'il est tué, elles descendent vers lui et essuient la saleté de son visage*. [297]

11. Celui qui meurt en tant que Shaheed est meilleur que celui qui gagne et rentre chez lui sain et sauf : Jabir raconte : On demanda au Messager d'Allah ﷺ quel était le meilleur Jihad. Il dit : "Le meilleur djihad est celui qui est vainqueur et qui revient sain et sauf : "Le meilleur djihad est celui au cours duquel votre cheval est tué et votre sang versé. [298]

Amr bin Absah raconte : Un homme dit *: " Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que l'islam ?* Il répondit : " *L'islam est la soumission de ton cœur, et les musulmans sont à l'abri de ta langue et de tes mains* : "*Quel est le meilleur de l'islam ?"* Le messager d'Allah ﷺ répondu : "*L'iman (la foi)"* Il a demandé : "*Qu'est-ce que la foi ?"* Le messager d'Allah a répondu : "*Croire en Allah, en Ses anges, en Ses livres, en Ses messagers et en la résurrection après la mort.* Le Messager d'Allah répondit *: "La Hijrah"* Il dit : "*Qu'est-ce que la Hijrah ?"* Le messager d'Allah a dit : *"Laisser les péchés derrière soi"* Il a dit : "*Quel est le meilleur de la Hijrah ?"* Le messager d'Allah a dit : *"Le djihad"* Il a dit : "*Qu'est-ce que le djihad ?"* Le messager d'Allah a dit *: "Celui dont le cheval est tué et le sang versé."* [299]

---

[292] Sourate al Zumar G8.
[293] Ibn al Mubarak, Bukhari dans al Kabeer, Abu Naeem, al Tabari dans Tafseer et al Hakim.
[294] Al Hakim.
[295] Abu Dawud, Ibn Habbaan et al Bayhaqi.
[296] Ahmad et al Tabarani.
[297] Abdul Razaq.
[298] Ibn Hibbaan, Ahmad et Ibn Abu Shaybah.
[299] Ahmad, al Tabarani et al Bayhaqi.

Ces ahadith réfutent clairement l'affirmation selon laquelle celui qui gagne est meilleur que celui qui est tué.

Abdullah bin Ubaidillah bin Umair a dit : Amr bin al Aas tournait autour de la Kaabah lorsqu'il passa à côté d'un cercle d'hommes de Quraish assis. Lorsqu'ils le virent, ils se demandèrent l'un à l'autre qui était le meilleur : Amr bin al Aas ou son frère Hisham ? Lorsque Amr eut terminé son tawaf, il s'approcha d'eux et leur dit : "Je vous ai entendu dire quelque chose à propos de moi : "*Je vous ai entendu dire quelque chose à mon sujet, qu'est-ce que c'était ?"* Ils répondirent : "*Nous nous demandions qui est le meilleur, de toi ou de ton frère Hisham*." Amr bin al Aas dit : *"Je vais vous raconter cela. J'étais avec mon frère Hisham à Yarmuk et nous avons passé la nuit à prier pour qu'Allah nous accorde le martyre. Le lendemain, mon frère l'a obtenu, mais pas moi. Vous pouvez donc voir qu'il était meilleur que moi".* [300]

Il s'agit d'une déclaration claire d'Amr selon laquelle celui qui est tué est meilleur que celui qui ne l'est pas.

12. Le Shaheed ne ressent pas la douleur de la mort, si ce n'est comme une brève piqûre : Abu Hurairah (ra) a raconté : Le messager d'Allah a dit : " Le shafé ne ressent pas la douleur de la mort, sauf une brève piqûre : "*Le shahéd ne ressent rien de l'agonie de la mort, si ce n'est ce que l'un d'entre vous ressentirait à la suite d'une piqûre d'insecte*. [301]

Dans Majmoo' al Lata'if, il est mentionné qu'un homme a dit : "Ô Allah, prends mon âme sans que je ressente la moindre douleur" : "Un jour, alors qu'il marchait dans une ferme, il se sentit fatigué et s'allongea pour dormir. Des incroyants s'approchèrent de lui et lui coupèrent la tête. Un de ses amis l'a vu en rêve et lui a demandé de ses nouvelles. Il lui répondit : "J'ai dormi dans une ferme : *"J'ai dormi dans une ferme et quand j'ai ouvert les yeux, j'étais au Paradis".*

Ibn al Mubarak mentionne une histoire similaire concernant deux prisonniers de guerre musulmans. Le chef des non-croyants les a menacés d'abandonner leur religion. Lorsqu'ils ont refusé, il les a jetés dans un récipient contenant de l'huile bouillante pendant trois jours consécutifs. En raison de la chaleur extrême de l'huile, peu après qu'ils y aient été jetés, leurs os ont émergé de la surface. Plus tard, leur frère les a vus en rêve et les a interrogés sur leur état. Ils lui répondirent : "Ce n'est que la première fois qu'ils ont été plongés dans l'huile : "*Ce n'était que le premier plongeon dans l'huile bouillante et ensuite nous sommes allés directement à al Firdaws (le niveau le plus élevé du Paradis)*.

13. Les anges visitent continuellement les martyrs et leur adressent leurs saluts : Abdullah bin Amr bin al Aas a raconté : Le Messager d'Allah T a dit : " Les anges visitent continuellement les martyrs et leur adressent leurs saluts " : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*La première compagnie à entrer au Paradis est celle des pauvres Muhajireen qui ont protégé cette Ummah du mal. Lorsqu'ils entendent quelque chose, ils obéissent. L'un d'entre eux pourrait avoir besoin de quelque chose de la part du sultan, mais il mourrait sans l'avoir demandé. Le jour du jugement, Allah appellera le Paradis et celui-ci viendra avec toute sa beauté et sa splendeur. Allah dira alors : "Où sont mes serviteurs qui ont combattu dans la guerre ? "Où sont mes serviteurs qui ont combattu pour moi, qui ont été tués ou blessés et qui ont fait le djihad pour moi ? Les anges viendront alors se prosterner devant Allah et diront : "Notre Seigneur, nous te glorifions : "Notre Seigneur, nous te glorifions et te louons jour et nuit,*

---

[300] Ibn al Mubarak.

[301] Tirmithi, al Nasa'i, Ibn Majah, al Bayhaqi, Ahmad et al Darimi.

qui sont ces gens que vous avez préférés à nous ?" Allah dira : "Ce sont ceux qui ont combattu et se sont battus contre nous : Les anges les visiteront alors de toutes les portes en disant : "Salaam à vous *pour vos exploits*" : Les anges les visiteront alors de toutes les portes en disant : " *Salaam à vous pour votre persévérance. Quelle demeure bénie* ! [302]

14. Allah est satisfait du Shaheed : Anas (ra) a raconté : Des hommes vinrent trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui demandèrent de leur envoyer des maîtres pour leur enseigner le Coran et la Sounnah. Le Messager d'Allah ﷺ leur envoya donc soixante-dix savants du Coran, parmi lesquels se trouvait mon oncle Haraam. Ces hommes récitaient et étudiaient le Coran pendant la nuit, et pendant la journée, ils allaient chercher de l'eau et l'apportaient au Masjid. Ils allaient bûcheronner et lorsqu'ils vendaient le bois, ils achetaient de la nourriture pour les pauvres du Masjid. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ les envoya enseigner à cette tribu, les tribus les tuèrent tous avant qu'ils n'atteignent leur destination. Après qu'ils eurent été tués, ils dirent : " Ô Allah, transmets à notre Prophète le message de la paix : *"Ô Allah, transmets à notre prophète que nous t'avons rencontré et que tu es satisfait de nous et que nous sommes satisfaits de toi*". Mon oncle a été tué par une lance. Quand il a vu la lance le transpercer, il a crié : *"Au nom du Seigneur d'al Kaabah, j'ai gagné !"* Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *Tes frères ont été assassinés et ils ont dit : "Ô Allah, transmets à notre Prophète le message de la paix : "Ô Allah, transmets à notre prophète que nous t'avons rencontré et que tu es satisfait de nous et que nous sommes satisfaits de toi*. [303]

15. Pour que le martyre soit accepté, il n'est pas nécessaire qu'il soit précédé d'une bonne action : Al Baraa bin Azib a raconté : Un homme couvert d'une armure de fer s'approcha du Messager d'Allah et lui dit : *"Ô Messager d'Allah, dois-je d'abord combattre ou embrasser l'islam ?* Le Messager d'Allah ﷺ dit : "Il devint musulman, combattit et fut tué. Le Messager d'Allah ﷺ *a dit : " Il a fait très peu mais a été beaucoup récompensé "*. [304]

Abu Musa al Ash'ari a raconté : Le prophète ﷺ participait à une bataille lorsque l'un des incroyants demanda un duel. Un musulman s'approcha de lui mais fut tué par le mécréant. Ce dernier demanda un autre adversaire. Un autre musulman s'approcha de lui et fut également tué. Le mécréant vint alors trouver le messager d'Allah ﷺ et lui demanda : " Pourquoi vous battez-vous ? *"Pourquoi vous battez-vous ?"* Le Messager d'Allah ﷺ répondit : "*Nous combattons les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a d'autre digne d'adoration qu'Allah, que Mohammed est le Messager d'Allah et que nous remplissons les droits d'Allah*." Le mécréant dit : *"Ce que tu as dit est admirable. Je l'accepte*." Il a alors embrassé l'islam et s'est rangé du côté des musulmans qui combattaient avec eux. Il fut ensuite tué. On le porta et on l'enterra à côté des deux musulmans qu'il avait tués. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Au Paradis, il n'y a pas d'hommes qui s'aiment plus que ceux-là* !" [305]

---

[302] Ahmad et al Hakim.
[303] Bukhari et Muslim.
[304] Bukhari et Muslim.
[305] Tabarani.

Ils s'aiment tant parce que les tués voient dans celui qui les a tués la raison de les bénir par le martyre.

Jabir a raconté : " Nous étions avec le Messager d'Allah T pendant la bataille de Khaibar : Nous étions avec le Messager d'Allah ﷺ pendant la bataille de Khaibar et il envoya un groupe de l'armée qui revint avec un berger. Le messager d'Allah ﷺ parla au berger pendant un moment, puis l'homme embrassa l'islam. Il demanda au messager d'Allah : " Que dois-je faire de ces moutons ? *"Que dois-je faire de ces moutons ? Ils me sont confiés et ils appartiennent à d'autres personnes* : "*Prenez une poignée de sable et lancez-la sur eux, et ils retourneront à leurs propriétaires*." L'homme rejoignit alors les musulmans dans leur combat et fut tué par une flèche. Il n'eut même pas l'occasion de faire une seule prière. Le messager d'Allah ﷺ demanda à ses compagnons d'entrer son corps dans sa tente. Ils le portèrent jusqu'à la tente du Prophète, puis le Messager d'Allah ﷺ sortit en disant : "*Allah a accepté son islam. Lorsque je suis entré dans la tente, je l'ai trouvé avec ses deux épouses du Paradis*." [306]

16. Le Shaheed est marié à al Hoor[307] (la femme du Paradis) : Allah dit : "Et pour eux, des femmes belles aux grands yeux. Des perles bien protégées". [308]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit dans un hadith mentionnant les vertus du Shaheed : "*Le shahéd... serait marié à soixante-douze d'al Hoor (les femmes du Paradis).* [309] (et Lui) ﷺ a dit : *"...Et si une femme du Paradis se révélait aux gens de ce monde, elle remplirait de lumière et de son parfum la distance qui les sépare, et le foulard qu'elle porte sur la tête est meilleur que le monde et tout ce qu'il contient*." [310]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Un homme se reposerait au Paradis pendant 70 ans avant de bouger. Une femme s'approchait alors de lui et lui tapotait l'épaule. Il regardait autour de lui et voyait son visage. Son visage est si clair qu'il pourrait voir son image sur ses joues et une de ses perles éclairerait la distance entre les cieux et la terre. Elle lui donnait le salaam. Il lui demande alors qui elle est.*
Elle disait : "Je suis d'al Mazid"[311] *Elle était vêtue de 70 robes et il pouvait encore voir la moelle de son tibia sous les robes. voir la moelle de son tibia sous les robes*". [312]

---

[306] al Hakim.
[307] Le Prophète ﷺ a dit : *"Avant que la terre ne soit asséchée par le sang du martyr, ses deux épouses se précipitent vers lui comme une chamelle qui allaite et qui a retrouvé son enfant perdu dans une terre aride et vide. Chaque femme aura en main un vêtement qui sera meilleur que le monde et tout ce qu'il contient "* (Ibn Majah). Et Il a dit : *" (Au Jannah)... lorsque l'un d'entre nous aura terminé ses rapports sexuels avec sa femme, celle-ci redeviendra vierge et pure " (*Ibn *Hibbân*). (Ibn Hibban).
[308] Sourate al Waqi'ah 22-23.
[309] Tirmithi, Abdul Razaq, Ibn Majah.
[310] Bukhari.
[311] Dans le Coran, Allah tout-puissant a promis aux croyants de leur donner "*al Mazid*" au Paradis. Littéralement, ce terme signifie "plus". Il pourrait donc s'agir de n'importe quelle récompense supplémentaire non mentionnée dans le Coran ou la Sunna, et Allah est le mieux placé pour le savoir.
[312] Ibn Hibbaan, Ahmad, Tirmithi et Abu Ya'la.

CHAPITRE 13

RÈGLES CONCERNANT LES PRISONNIERS DE GUERRE MUSULMANS

"Et que vous arrive-t-il de ne pas combattre dans le sentier d'Allah et pour les opprimés parmi les hommes, les femmes et les enfants qui disent : "Seigneur, sors-nous de cette cité d'oppresseurs et désigne-nous de Toi un protecteur et désigne-nous de Toi un secoureur ?". [313]

Al Qurtubi déclare dans son Tafseer : "*Allah a ordonné le Jihad afin d'élever Sa parole et de faire prévaloir Sa religion, et de venir à la rescousse des croyants les plus faibles, même si cela devait entraîner la perte de vies humaines".*

La libération des "prisonniers de guerre" musulmans est obligatoire, que ce soit par le combat ou par une rançon. L'imam Malik dit : "*Les musulmans doivent libérer les "prisonniers de guerre" même si cela doit leur coûter toute leur fortune".*

Abu Musa Al Ash'ari a raconté : Le messager d'Allah a dit : " Libérez les 'prisonniers de guerre', même si cela doit leur coûter toute leur fortune : *Libérez les "prisonniers de guerre", nourrissez les affamés et visitez les malades.* [314]

Le madhab d'al Shafi'i recommande de libérer les "prisonniers de guerre". Le madhab de l'imam Malik et de l'imam Ahmad est qu'elle est obligatoire. Si de l'argent privé est versé pour libérer les "prisonniers de guerre" et que sa permission a été demandée, il doit le rembourser après avoir été libéré. Si l'argent a été versé à son insu, les avis divergent quant à savoir s'il doit le rembourser ou non. Umar bin AbdulAziz a déclaré que si un "prisonnier de guerre" musulman demande aux musulmans de payer pour sa libération, il est obligatoire pour les musulmans de le faire.

Al Qurtubi dit dans le Tafseer de ce verset : "Mais ceux qui ont cru et qui n'ont pas émigré ne sont pas sous votre tutelle jusqu'à ce qu'ils aient émigré. Et s'ils vous demandent secours pour la religion, alors vous devez leur venir en aide, sauf contre un peuple entre vous et qui est lié par un traité. Et Allah est témoin de ce que vous faites. [315] *Si les croyants qui n'ont pas émigré de la terre de l'ennemi demandent aux musulmans de les aider, que ce soit sous forme militaire ou financière, à les libérer, il est obligatoire pour les musulmans de les aider et il est interdit de les abandonner. La seule exception est si les musulmans sont liés par un accord avec l'entité non musulmane. Mais cela ne vaut que si les musulmans retenus ne sont pas lésés. S'ils sont opprimés, les musulmans doivent les aider.*

L'imam Abu Bakr bin al Arabi dit : "*Sauf si les musulmans sont opprimés. Dans ce cas, nous devons assurer leur libération jusqu'à ce qu'aucun de nos yeux ne cligne des yeux (même si nous mourons tous) ou que nous dépensions toutes nos richesses dans ce processus*".

---

[313] Sourate al Nisaa 75.
[314] Bukhari.
[315] Sourate Al Anfal 72.

Telles sont les opinions de Malik et de tous les savants. Quel malheur de voir aujourd'hui nos frères abandonnés dans les prisons de l'ennemi alors que nos trésors sont pleins d'argent et que nous sommes pleins de force.

Umar bin AbdulAziz envoie une lettre aux "prisonniers de guerre" musulmans à Constantinople. Il leur dit : "Vous vous considérez comme des 'prisonniers de guerre' : *Vous vous considérez comme des "prisonniers de guerre". Vous ne l'êtes pas. Vous êtes enfermés dans la cause d'Allah. Je voudrais que vous sachiez que chaque fois que je donne quelque chose aux musulmans, je donne plus à vos familles et j'envoie à untel 5 dinars pour chacun d'entre vous et si je ne craignais pas que le dictateur romain ne vous les prenne, j'en aurais envoyé davantage. J'ai aussi envoyé untel pour obtenir la libération de chacun d'entre vous, quel qu'en soit le prix. Réjouissez-vous donc ! Assalamu Alaykum."*

Al Nawawi considère que la décision de libérer les "prisonniers de guerre" est similaire à la décision relative à l'invasion d'une terre musulmane par l'ennemi. En fait, il considère que la libération des "prisonniers de guerre" est plus prioritaire parce que le caractère sacré de l'âme musulmane est plus important que celui de la terre musulmane. Un exemple en est donné par une femme musulmane qui était "prisonnière de guerre" avec les Romains à Amooriyah et qui a été giflée par un Romain. Elle a alors dit : "Où est al Mutassim ? *"Où est al Mutassim (le khalife des musulmans)* ?" Lorsqu'elle en fut informée, al Mutassim envoya toute une armée pour la libérer.

Les croisés ont fait 500 "prisonniers de guerre" musulmans à al Raha. Le sultan Imad Aldeen Zinki conquit donc la ville et libéra tous ses "prisonniers de guerre". Lorsque Salahuddeen a gagné contre les croisés à Hitteen, il a libéré 20 000 "prisonniers de guerre" musulmans des croisés.

Tel était l'état d'esprit des chefs moudjahidin musulmans. Ils libéraient les "prisonniers de guerre" musulmans tout en faisant des prisonniers à leur ennemi, puis nombre de ces "prisonniers de guerre" non croyants embrassaient l'islam et finissaient par se battre avec les musulmans.

Ce sont eux que le messager d'Allah ﷺ mentionnés dans son hadith mentionné dans Bukhari : *"Allah s'étonne des gens qui entrent au paradis enchaînés".*

Cela signifie que certains incroyants ont été enchaînés en tant que "prisonniers de guerre" et qu'ils ont ensuite cru en Allah le Tout-Puissant. C'est donc comme si ces chaînes les avaient amenés à l'islam !

CHAPITRE 14

L'HISTOIRE DU JIHAD

LES BATAILLES DU MESSAGER D'ALLAH ﷺ ET DES MUSULMANS APRÈS LUI

L'imam Abu Abdullah al Haleemi, dans son livre Shu'ab al Iman (Les branches de la foi), dit ceci Le Prophète a connu différentes étapes avec les non-croyants avant que le djihad ne soit prescrit :

- Cela a commencé par la révélation de "Récitez le nom de votre Seigneur qui a créé" [316].

- Ensuite, Allah le Tout-Puissant l'a chargé de transmettre le message : " Ô toi qui te couvre : " Ô toi qui te couvre, lève-toi et avertis ". Lève-toi et avertis. [317]

- Lorsqu'il a transmis le message et qu'ils l'ont démenti, Allah le Tout-Puissant lui a ordonné de patienter avec eux : " Et patiente sur ce qu'ils disent : "Et patiente sur ce qu'ils disent et évite-les avec bienveillance." [318]

- Lorsqu'une base fut fournie à Médine, Allah le Tout-Puissant ordonna aux croyants de faire la *Hijrah* (émigration) de la Mecque à Médine : "Et quiconque émigre pour la cause d'Allah trouvera sur la terre de nombreux endroits [alternatifs] et l'abondance." [319]

- Lorsqu'ils ont fait l'*hégire*, ils ont reçu la permission de combattre : "La permission [de combattre] a été donnée à ceux qui sont combattus, parce qu'ils ont été lésés. Et Allah est compétent pour leur donner la victoire. [320]

- Puis ils ont reçu l'ordre de combattre quiconque les combat : "Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais ne transgressez pas. En effet, Allah n'aime pas les transgresseurs." [321]

- Ils ont ensuite reçu l'ordre de combattre tous les mécréants qui les entourent : "Ô vous qui avez cru, combattez ceux des mécréants qui vous entourent et qu'ils trouvent en vous de la dureté. Et sachez qu'Allah est avec les pieux." [322]

---

[316] Sourate al Alaq 1.
[317] Sourate al Muddathir 1-2.
[318] Sourate Al Muzzamil 10.
[319] Sourate Al Nisa 100.
[320] Sourate Al Hajj 39.
[321] Sourate Al Baqarah 190.
[322] Sourate Al Tawbah 123.

Allah leur dit que le combat leur est prescrit et obligatoire : "Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est odieux. Il se peut que vous détestiez une chose et qu'elle soit bonne pour vous ; il se peut aussi que vous aimiez une chose et qu'elle soit mauvaise pour vous. Allah sait, tandis que vous ne savez pas." [323] Allah leur dit aussi que le combat est un pacte entre eux et Allah : "Allah a acheté aux croyants leurs vies et leurs biens, en échange de quoi ils auront le paradis. Ils combattent pour la cause d'Allah, ils tuent et sont tués. [C'est une promesse authentique qui lui est faite dans la Torah, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle à son engagement qu'Allah ? Réjouissez-vous donc de ce que vous avez contracté. Et c'est cela qui est la grande réussite". [324]

Ainsi, lorsqu'Allah a prescrit le djihad, l'accepter et le suivre est devenu partie intégrante de l'iman. Le contrat est que quiconque tue les non-croyants est récompensé par le Paradis et que quiconque est tué par les non-croyants est récompensé par le Paradis. Si vous acceptez ce contrat et que vous voulez le paradis, vous devez remplir votre part de l'accord, c'est-à-dire donner votre âme et vos biens à Allah. La valeur de la marchandise dépend de trois éléments :

- L'acheteur : Un acheteur noble n'achètera que des marchandises de valeur
- Le vendeur : Un vendeur noble ne négocierait pas une vente précieuse.
- Et le prix : On ne paie pas un prix élevé pour une marchandise sans valeur.

Quel est donc cet objet ? L'âme du croyant. Regardez la valeur qu'Allah attribue à votre âme. Il est l'acheteur, Mohammed est le vendeur et le prix est le Paradis. C'est le plus grand honneur pour les croyants. La seule condition posée par Allah pour recevoir le prix, le Paradis, est que vous combattiez dans la cause d'Allah avec votre âme et vos biens : "Ils combattent dans le sentier d'Allah, ils tuent et sont t u é s . Allah a même enregistré l e contrat pour vous : "Le contrat n'est donc pas consigné une seule fois, mais il y a trois documents : le Coran, l'Évangile et la Torah : Le Coran, l'Évangile et la Torah.

Les savants divergent sur le nombre exact de batailles que le Messager ﷺ menées avec lui-même. Dans Sahih Muslim, Jabir déclare : "*Le Messager d'Allah ﷺ a participé à vingt et une batailles"*

Zaid mentionne dix-neuf batailles, tandis qu'Ibn Ishaaq en mentionne vingt-sept :

1. Al Abwa' : Cela s'est produit en Safar 1 hijri et il n'y a pas eu de combat.
2. Buwaat : Rabi al Awal 2 hijri
3. Al Asheerah : Jumada al Uwla 2 hijri
4. La première bataille de Badr : A eu lieu quelques jours après al Asheerah

[323] Sourate Al Baqarah 21G.
[324] Sourate Al Tawba 111.

5. La grande bataille de Badr : c'est la grande bataille qui a honoré l'islam et humilié les infidèles. Ce fut l'un des plus grands jours pour les musulmans. Elle s'est déroulée le matin du 17 du mois de Ramadan 2 hijri. Un peu plus de 310 Sahabah y participèrent. Al Baraa a dit : " *Les Sahabah du Messager d'Allah ﷺ m'ont dit que le nombre de musulmans à la bataille de Badr était le même que le nombre de combattants dans l'armée de Taloot ".*

L'ennemi était fort d'un millier de personnes. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ apprit que la caravane transportait une énorme quantité de richesses appartenant à Quraish, il encouragea ses Sahabah à la confisquer. Ils manquèrent la caravane mais rencontrèrent une armée de Quraish qui se précipita pour défendre leur caravane. La bataille commença avec trois hommes de Quraish qui se battaient en tête-à-tête avec Hamzah, Ali et Ubaydah bin Al Harith. Les trois hommes de Quraish furent tués. Le messager d'Allah ﷺ redressa alors les rangs de l'armée. Il marchait devant les rangs avec un morceau de bois à la main et lorsqu'il vit un homme nommé Sawad qui dépassait des rangs, il le repoussa dans sa poitrine avec le morceau de bois qu'il tenait à la main. Sawad dit : " Tu m'as fait du mal, ô Messager de Dieu ! "*Tu m'as fait du mal, ô Messager d'Allah, que je me venge ! Laisse-moi me venger !"* Le Messager d'Allah dit : "Allez-y ! "*Vas-y !"* Sawad sauta et serra le Messager d'Allah ﷺ ses bras et l'embrassa. Le Messager d'Allah ﷺ lui demanda : " Pourquoi as-tu fait cela Sawad ? *"Pourquoi as-tu fait cela, Sawad ?"* Il répondit : "Il répondit *: " Le combat est proche, alors je voulais que la dernière chose que je fasse soit de te toucher.*

Le Messager d'Allah ﷺ se mit alors à l'écart et commença à implorer. Il dit : *"Ô Allah, si tu laisses ce groupe être détruit, tu ne seras plus adoré après ce jour".* Abou Bakr dit : *Abou Bakr dit* : "*Assez demandé à Allah. Allah t'a promis et accomplira sa promesse.*" Un peu plus tard, le messager d'Allah dit : "*Réjouis-toi, Abou Bakr ! La victoire d'Allah est proche ! Voici Jibreel qui arrive sur son cheval*." Allah dit à propos de ce jour : "[Rappelez-vous] lorsque votre Seigneur inspira aux anges : "Je suis avec vous, fortifiez donc ceux qui ont cru. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs de ceux qui ont mécru ; frappez donc leurs cous et frappez-les du bout des doigts." [325]

Cinq mille anges, conduits par Jibreel lui-même, se sont joints à la bataille.

Rifa'ah a raconté : Jibreel vint trouver le Messager d'Allah ﷺ et lui dit : " *Que pensez-vous des gens de Badr* ? " Il répondit : " Nous les *considérons comme les meilleurs des musulmans*. " Il répondit : " *Nous les considérons comme les meilleurs des musulmans*. " Jibreel répondit : "*Et c'est ainsi que nous considérons les anges qui y ont assisté*". Soixante-dix des infidèles furent tués et soixante-dix furent faits prisonniers. Allah dit : " Et déjà Allah vous avait donné la victoire à Badr alors que vous étiez faibles. Craignez donc Allah, vous lui en serez peut-être reconnaissants." [326]

[325] Sourate Al Anfal 12 - Narration de Bukhari.
[326] Sourate Aal Imran 123 - Récit de Boukhari.

6. Bani Sulaym I : Sept jours après son retour de Badr, le messager d'Allah attaqua Banu Sulaym, mais il n'y eut pas de combat. Il campa chez eux pendant trois jours, puis retourna à Médine.

7. Banu Qaynuqa' : Survenu un samedi du mois de Shawwaal, 20 mois après l'Hégire. Les Banu Qaynuqa' furent les premiers juifs à trahir le messager d'Allah. Celui-ci assiégea donc leurs forteresses. Mais Allah tout-puissant jeta la peur dans leurs cœurs et ils se rendirent. Leur allié, le chef des hypocrites, Abdullah bin Ubayy, lança un appel en leur faveur et le messager d'Allah leur permit de quitter Médine en toute sécurité, mais en leur demandant de remettre toutes leurs terres et tous leurs biens aux musulmans.

8. Al Suwayq : Le 5 de Dhul Hijjah 2 hijri، le messager d'Allah quitta Médine à la poursuite d'une caravane de Quraish dirigée par Abu Sufyan. Lorsqu'Abu Sufyan l'apprit, il s'échappa et il n'y eut donc pas de combat.

9. Ghatafan : Cela s'est produit dans le pays de Najd en Rabi al Awwal 3 hijri. Le Messager d'Allah ﷺ dirigea une armée de 450 hommes mais aucun combat n'eut lieu.

10. Banu Sulaym II : Le messager d'Allah ﷺ attaqua la terre de Banu Sulaym mais pour la deuxième fois l'ennemi ne sortit pas pour combattre. Le messager d'Allah ﷺ resta dans leur pays pendant deux mois.

11. Uhud :

Cela s'est passé à Shawwaal 3 hijri. L'armée musulmane comptait 700 hommes. L'ennemi était au nombre de 3000. La bannière des Quraish fut confiée à la famille d'Abu Talhah. Avant le début de la bataille, la bannière était entre les mains de Talhah bin Abi Talhah. Il demanda un duel, Ali alla l'affronter et le tua. La bannière fut ensuite portée par son frère Uthman qui fut tué par Hamzah. Puis son frère Saad la porta et fut tué par Saad bin Abi Waqqaas. Elle a ensuite été portée par le petit-fils d'Abu Talhah, Musafih, qui a été tué par Aasim bin Thabit. Elle fut ensuite portée par son frère Kulaab qui fut tué par al Zubair bin al Awwaam. Elle fut ensuite portée par son frère, Jalaas, qui fut à son tour tué par Talhah bin Ubaidillah. Elle fut ensuite portée par leur parent Sharhabeel bin Arta'ah, qui fut tué par Ali. La bannière a ensuite été laissée sur le sol après que sept hommes de la même famille ont été tués.

Lorsque la bannière est tombée, la défaite des Quraish s'est produite et ils ont commencé à battre en retraite. Mais comme les archers de la montagne avaient désobéi aux ordres clairs du Messager d'Allah ﷺ et quitté leur poste, Khalid bin al Waleed et Ikrimah bin Abu Jahl en profitèrent pour tendre une embuscade aux musulmans qui pensaient que la bataille était terminée. C'est au cours de la bataille d'Uhud que Hamzah, l'oncle du Messager d'Allah ﷺ، fut tué. Il est le plus grand des Shuhada'. Le jour d'Uhud fut une épreuve pour les musulmans.

12. Hamra' al Asad : Survenue le dimanche 16 de Shawwaal 3 hijri, immédiatement après Uhud. Le messager d'Allah ﷺ mobilisa les musulmans pour qu'ils partent à la poursuite de l'armée de Quraish afin de leur montrer que même s'ils avaient perdu Uhud, ils étaient toujours capables de se battre. Lorsqu'Abu Sufyan entendit parler de l'action des musulmans, il se hâta de se rendre à La Mecque pour éviter le combat. Aucun combat n'eut lieu.

13. Banu al Nadheer : Cela s'est produit cinq mois après Uhud, en Rabi al Awwal 4 hijri. Il s'agissait d'une tribu juive de Médine qui avait rompu son accord avec le messager d'Allah, si bien qu'il les attaqua et assiégea leurs puissantes forteresses. Il les attaqua et assiégea leurs puissantes forteresses. Cependant, Allah jeta la peur dans leurs cœurs et ils se rendirent. Comme dans le cas des Banu Qaynuqa', Abdullah bin Ubayy fit appel à eux et le Messager d'Allah ﷺ accepta qu'ils quittent Médine avec seulement une charge d'un animal à transporter. Tout le reste devait être remis aux musulmans, y compris leur argent et leurs armes. Ils s'installèrent à Khaibar et dans d'autres régions.

14. Cet al Riqqaa' : Survenue à Jumada al Uwla 4 hijri. Elle fut nommée "That al Riqqaa'" (ce qui signifie la bataille des chiffons) car les chaussures des musulmans se déchiraient et leurs pieds saignaient, si bien qu'ils finirent par enrouler des morceaux de leurs vêtements sur leurs pieds). Le messager d'Allah ﷺ a attaqué le pays de Najd, mais aucun combat n'a eu lieu.

15. La petite bataille de Badr : elle s'est déroulée en Shabaan 4 hijri. Le messager d'Allah se rendit à Badr pour rencontrer Abu Sufyan et Quraish à une heure convenue. Il s'y rendit avec 1 500 combattants. Abu Sufyan parvint à mi-chemin, mais décida de retourner à La Mecque.

16. Dawmat al Jandal : Dawmat al Jandal se trouve à l'extrémité sud des terres d'al Shaam. C'est une ville entourée d'une muraille imprenable. Le messager d'Allah ﷺ l'attaqua lorsqu'il apprit que les incroyants rassemblaient une armée pour envahir Médine. Il marcha vers eux avec une armée de 1000 hommes. Il se déplaçait la nuit et se cachait le jour. Lorsque les ennemis entendirent parler de son mouvement, ils le craignirent et finirent par se disperser. Lorsque le messager d'Allah arriva sur leur territoire, aucun d'entre eux ne sortit pour combattre. Il s'attaqua à leurs bergers et confisqua une partie de leur bétail, puis envoya des détachements dans différentes régions avant de revenir.

17. Al Khandaq :

Survenu en Shawwaal 5 hijri. Les Quraish sont dirigés par Abu Sufyan. Les Bani Fazarah sont dirigés par Uyaynah bin Hisn. Les Bani Murah sont dirigés par al Harith bin Awf. En outre, Ghatafan et Ashja' convergèrent tous vers Médine avec une armée de 5 000 hommes. Lorsque ﷺ messager d'Allah reçut la nouvelle des armées, il consulta les Sahabah et c'est alors que Salman al Farisi suggéra de creuser une tranchée, ce qui était une idée nouvelle dans la guerre arabe. La tranchée fut achevée en un peu plus de 10 jours. Les musulmans étaient 3000. L'armée coalisée assiégea Médine pendant plus de 20 jours. Au cours de cette période, l'armée coalisée assiégea Médine pendant plus de 20 jours.

Nu'aym bin Masood, un membre important de la coalition, vint voir le Messager d'Allah ﷺ pour lui annoncer son islam. Le Messager d'Allah ﷺ lui a dit de garder son Islam secret et de retourner parmi les ennemis et de les combattre de l'intérieur. Il lui a dit : "Si tu restes avec nous, tu seras le plus grand des ennemis : "*Si tu restes avec nous, tu n'es qu'un seul homme. Mais retourne chez eux et affaiblis-les de l'intérieur autant que tu le peux, car la guerre est une tromperie*". Naeem a très bien appliqué ce conseil. Il retourna voir les chefs de la tribu juive des Banu Quraydhah (qui faisaient partie de la coalition attaquante) et leur dit qu'ils avaient commis une erreur en rompant leur accord avec les musulmans. Il leur dit que l'armée de la coalition finirait par partir et retournerait dans ses terres, vous laissant ici, à Médine, affronter la colère des musulmans. Il leur a donc suggéré de refuser de combattre du côté de la coalition jusqu'à ce qu'ils vous remettent certains de leurs hommes importants en otage pour s'assurer de leur bonne foi.

Naeem quitta les Juifs et se rendit auprès d'Abu Sufyan et des chefs arabes et leur dit qu'il était venu leur donner un conseil. Il leur dit que les Juifs regrettent d'avoir trahi Muhammad et qu'ils ont conspiré avec lui pour lui livrer certains de vos hommes importants afin de les faire tuer en représailles de leur trahison de l'accord qu'ils avaient conclu avec lui. Il dit que si les Juifs viennent vous demander des otages, ne leur en donnez pas. Le vendredi soir, Abu Sufyan envoya un message aux Juifs pour leur demander d'attaquer à partir de leurs positions le samedi, et eux, les Arabes, attaqueront le dimanche. Ils répondirent que nous craignions que vous nous abandonniez et que vous nous laissiez seuls face aux musulmans. Nous vous demandons donc de nous envoyer quelques-uns de vos nobles hommes pour qu'ils restent avec nous, en gage de votre participation à la guerre jusqu'à la fin. Lorsqu'Abu Sufyan entendit cela, il dit que c'est ce que Naeem nous avait prévenus : Les Juifs ont conspiré avec Mohammed contre nous. Lorsqu'il refusa, les Juifs dirent : "Voici ce que Naeem nous a dit : Les Arabes vont se retirer et nous laisser seuls pour combattre les musulmans. Une dispute éclata entre les Juifs et les Arabes, qui finirent par se maudire mutuellement et la coalition se brisa.

Le mérite en revient à un seul homme : Naeem bin Masood.

Allah envoya sur eux un vent violent qui souleva leurs tentes et éteignit leur feu. Lorsque le Messager d'Allah ﷺ apprit la rupture de la coalition, il envoya Huthaifah pour les espionner et lui transmettre leurs nouvelles. Huthaifah alla jusqu'à atteindre le centre de leur camp et assista à leur retraite et à la fin de la bataille de la tranchée. Allah dit à propos de leur défaite : " Et Allah repoussa ceux qui avaient mécru, dans leur rage, sans avoir obtenu aucun bien. Et Allah fut suffisant pour les croyants dans la bataille, et Allah est toujours Puissant et Exalté dans sa puissance" [327]

18. Banu Quraydhah : Cela s'est produit immédiatement après le retrait des mécréants lors de la bataille de la tranchée. À l'heure de midi, Jibreel vint trouver Muhammad et lui dit : " As-tu déposé les armes ? "*As-tu déposé tes armes ? Les anges portent encore les leurs ! Allah t'ordonne de marcher vers les Banu Quraydhah, et nous te précéderons pour les effrayer.* Allah envoya

[327] Sourate al Ahzaab 25.

l'annonce qu'il fit aux Sahabah : "*Quiconque croit en Allah et au jour dernier ne doit prier Asr qu'à Banu Quraydhah*". Les musulmans se mirent en route avec une armée de 3 000 hommes le 7 de Dhul Qidah 5 hijri. Le messager d'Allah ﷺ assiégea les Banu Quraydhah pendant 25 jours, jusqu'à ce qu'il les épuise et que la peur s'installe dans leurs cœurs. Ils acceptèrent finalement de se rendre selon les conditions que leur ancien allié (avant l'islam) Saad bin Muadh jugerait appropriées. Saad était déjà amer à cause de leur trahison du messager d'Allah à un moment critique. Les conditions de Saad étaient donc que tous leurs hommes en âge de combattre soient exécutés, que leurs femmes et leurs enfants soient réduits en esclavage et que leurs richesses soient réparties entre les musulmans en guise de récompense pour leur trahison de l'État islamique dirigé par le messager d'Allah dont ils étaient citoyens. Le Messager d'Allah fut satisfait de la décision de Saad et lui dit : "Tu as gouverné parmi eux avec la plus grande fermeté : *"Tu as gouverné parmi eux avec l'autorité d'Allah du haut des sept cieux".*

Les musulmans détiennent les combattants juifs, qui sont au nombre de 800 à 900. Ils creusèrent une tranchée dans le marché de Médine. Le messager d'Allah ﷺ ordonna qu'ils soient amenés au marché, exécutés par décapitation, puis enterrés dans la tranchée. Ce fut la fin des Banu Quraydhah. Les croyants héritèrent de leurs terres et de leurs richesses.

19. Banu Lahyan : survenu à Rabi al Awwal 6 hijri. Les Banu Lahyan sont ceux qui ont tué les 70 érudits du Coran qui avaient été envoyés pour leur enseigner. Le messager d'Allah est allé se venger d'eux. Les Banu Lahyan se sont enfuis et il n'y a pas eu de combat.

20. Dhu Qird : Selon Ibn Ishaaq, elle s'est produite en 6 hijri. Cependant, Bukhari dit qu'il s'est produit au début du 7ème hijri.

Salamah bin al Akwa raconte : Puis nous sommes retournés à Médine et nous nous sommes arrêtés à un endroit où une montagne nous séparait des Banu Lihyan, qui étaient des polythéistes. Le Messager d'Allah ﷺ demanda le pardon de Dieu pour celui qui avait escaladé la montagne la nuit pour servir d'éclaireur au Messager d'Allah ﷺ et à ses compagnons. J'ai gravi (cette montagne) deux ou trois fois cette nuit-là. (Nous arrivâmes enfin à Médine. Le messager d'Allah ﷺ envoya ses chameaux avec son esclave Rabah, et j'étais avec lui. Je me rendis au pâturage avec le cheval de Talhah et les chameaux. Quand le jour se leva, Abd al-Rahman al-Fazari fit une incursion et chassa tous les chameaux du Messager d'Allah ﷺ, et tua l'homme qui s'en occupait. Je dis : " *Rabah, monte ce cheval, emmène-le à Talhah bin 'Ubaidillah et informe le Messager d'Allah ﷺ que les polythéistes se sont emparés de ses chameaux.* Je me suis alors placé sur un monticule et, tournant mon visage vers Médine, j'ai crié trois fois : "*Venez à notre secours".* Puis je me lançai à la poursuite des pillards, en leur décochant des flèches et en psalmodiant *: "Je suis le fils d'al-Akw - Et aujourd'hui est le jour de la défaite pour les méchants".* Je rattrapais un homme parmi eux et lui décochais une flèche qui l'atteignait à l'épaule. Et je disais *: "Prends-la"*, en chantant en même temps le verset : "Et *je suis le fils d'al-Akw - Et aujourd'hui le jour de la défaite pour les méchants"* : *Et je suis le fils d'al-Akwa - Et aujourd'hui est le jour de la défaite des méchants.*

Par Dieu, je continuais à tirer sur eux et à entraver leurs animaux. Chaque fois qu'un cavalier se tournait vers moi, je m'approchais d'un arbre et m'asseyais à sa base. Puis je tirais sur lui et j'entravais son cheval. (Enfin, ils entrèrent dans une gorge étroite. J'ai escaladé cette montagne et je les ai tenus à distance en leur jetant des pierres. Je continuai à les poursuivre de cette façon jusqu'à ce que j'aie libéré tous les chameaux du Messager d'Allah ﷺ et qu'il ne reste plus aucun chameau avec eux. Ils me quittèrent, puis je les suivis en leur tirant dessus jusqu'à ce qu'ils laissent tomber plus de trente manteaux et trente lances, allégeant ainsi leur fardeau. Sur tout ce qu'ils laissaient tomber, je mettais une marque à l'aide d'une pierre, afin que le messager d'Allah et ses compagnons les reconnaissent (comme un butin laissé par l'ennemi). (Ils continuèrent jusqu'à ce qu'ils arrivent à une vallée étroite où untel, fils de Badr al-Fazari, les rejoignit. Ils s'assirent pour prendre leur petit déjeuner et je m'assis au sommet d'un rocher effilé. Al-Fazari dit : "*Qui est cet homme que je vois ?*". Ils répondirent : "*Cet homme nous a harcelés. Par Dieu, il ne nous a pas quittés depuis le crépuscule et il a tiré (continuellement) sur nous jusqu'à ce qu'il nous arrache tout ce que nous avions dans les mains.* Il dit : "*Quatre d'entre vous devraient se précipiter sur lui (et le tuer)*".

(En conséquence), quatre d'entre eux ont gravi la montagne en venant vers moi. Lorsqu'il me fut possible de leur parler, je leur dis : "*Me reconnaissez-vous ?* Ils dirent *: "Non, qui êtes-vous ?* Je répondis : " *Je suis Salama, fils d'al-Akwa. Par l'Être qui a honoré le visage de Muhammad ﷺ, je peux tuer qui je veux, mais aucun de vous ne pourra me tuer.* L'un d'eux dit : *"Je pense qu'il a raison"*. Et ils s'en retournèrent. Je ne bougeai pas de ma place jusqu'à ce que j'aperçoive les cavaliers du Messager d'Allah ﷺ qui traversaient les arbres. Le premier d'entre eux était Akhram al-Asadi. Derrière lui, il y avait Abu Qatadah al-Ansari et derrière lui, al-Miqdad bin al-Aswad al-Kindi. Je saisis les rênes du cheval d'Akhram et ils s'enfuirent. Je dis (à Akhram) : *Akhram, protège-toi d'eux jusqu'à ce que le Messager d'Allah et ses compagnons vous rejoignent.* Il dit : "*Salama, si tu crois en Allah et au jour du jugement dernier, et si tu sais que le Paradis est une réalité et que l'Enfer est une réalité, tu ne dois pas t'interposer entre moi et le martyre*". Je l'ai donc laissé partir. Akhram et Abd al-Rahman (Fazari) se sont affrontés. Akhram entrava le cheval d'Abd al-Rahman qui le frappa de sa lance et le tua. Abd al-Rahman se retourna sur le cheval d'Akhram. Abou Qatada, cavalier du Messager d'Allah ﷺ, rencontra Abd al-Rahman, le frappa de sa lance et le tua. Par l'Être qui a honoré le visage de Muhammad ﷺ, je les ai suivis en courant sur mes pieds (si vite) que je ne voyais pas derrière moi les compagnons de Muhammad ﷺ, ni la poussière soulevée par leurs chevaux. (Je les suivis jusqu'à ce qu'ils atteignent, avant le coucher du soleil, une vallée où se trouvait une source d'eau appelée Dhu Qarad, afin qu'ils puissent boire, car ils avaient soif. Ils me virent courir vers eux. Je les détournai de la vallée avant qu'ils aient pu boire une goutte de son eau. Ils quittèrent la vallée et dévalèrent une pente. Je courus (derrière eux), j'atteignis un de leurs hommes, je lui tirai une flèche dans l'omoplate et je lui dis : "*Prends ceci. Je suis le fils d'al-Akwa', et aujourd'hui est le jour de l'anéantissement des méchants.* Le blessé dit : "*Que sa mère pleure sur lui ! Es-tu l'Akwa' qui nous poursuit depuis le matin ?* Je répondis : *'Oui, ô ennemi de*

toi-même, le même Akwa'. Ils ont laissé deux chevaux morts de fatigue sur la colline et je les ai traînés jusqu'au Messager d'Allah.

J'ai rencontré 'Amir qui avait avec lui un récipient contenant du lait dilué avec de l'eau et un récipient contenant de l'eau. J'ai fait mes ablutions avec l'eau et j'ai bu le lait. Puis j'ai rencontré le Messager d'Allah ﷺ alors qu'il était près de la source d'eau d'où je les avais chassés. Le Messager d'Allah ﷺ avait capturé ces chameaux et tout ce que j'avais capturé, ainsi que les lances et les manteaux que j'avais arrachés aux polythéistes. Bilal avait égorgé une chamelle parmi les chameaux que j'avais pris aux gens, et il faisait rôtir son foie et sa bosse pour le Messager d'Allah ﷺ. J'ai dit : "*Messager d'Allah, laisse-moi choisir parmi notre peuple cent hommes et je suivrai les maraudeurs et je les achèverai tous afin qu'il ne reste plus personne pour transmettre la nouvelle (de leur destruction à leur peuple)". (*Le messager d'Allah rit tellement qu'on pouvait voir ses molaires à la lumière du feu, et il dit : " *Salama, penses-tu pouvoir faire cela ? "* Je répondis : " *Oui, par l'Être qui t'a honoré* ".

ﷺ dit : "*Ils ont atteint le pays de Ghatafan où ils sont fêtés". (*Un homme de Ghatafan vint alors et dit : "*Untel a abattu pour eux un chameau, et au moment où ils exposaient sa peau, ils ont vu de* la poussière*. Au moment où ils exposaient sa peau, ils virent de la poussière (soulevée au loin)*". Ils dirent *: "Ils (Akwa' et ses compagnons) sont venus".* Et ils s'en allèrent en fuyant. Le matin venu, le Messager d'Allah ﷺ dit : "*Notre meilleur cavalier aujourd'hui est Abu Qatadah et notre meilleur valet de pied aujourd'hui est Salama. Puis il me donna deux parts du butin - celle destinée au cavalier et celle destinée au valet de pied - et les réunit pour moi.*" [328]

La demande de Salamah d'envoyer avec lui cent compagnons est une preuve de l'immensité de l'ennemi, sinon il n'aurait pas demandé un tel nombre.

21. Bani al Mustalaq : Ibn Ishaaq affirme que cela s'est produit en 6 hijri. Le chef de la tribu, al Harith bin Abi Dhirar, formait une armée pour combattre les musulmans. Le messager d'Allah les attaqua (ils vivaient sur la côte de la mer Rouge). Ils échangèrent des flèches pendant un certain temps avant que les musulmans ne les chargent et les battent. Certains furent tués, d'autres faits prisonniers et les musulmans remportèrent un important butin de moutons et de chameaux. Le messager d'Allah ﷺ épousa Juwairyah, la fille de leur chef al Harith.

22. Al Hudaybiah : C'était à Dhul Qidah 6 hijri. Le Messager d'Allah ﷺ se dirigeait vers la Omra avec 1400 de ses Sahabah sans aucune intention de se battre. Cependant, les gens de Quraish lui refusèrent l'accès à la Mecque. Il leur envoya Uthman bin Affaan pour négocier avec eux. Une fausse rumeur parvint au Messager d'Allah ﷺ selon laquelle Uthman

[328] Ahmad et Muslim.

Il s'engagea donc à mourir auprès des Sahabahs. Finalement, après de longues négociations, une trêve fut signée entre le Messager d'Allah et Quraish. Celui qui représentait les gens de Quraish dans les négociations était Suhail bin Amr.

23. Khaibar : Après le retour du Messager d'Allah ﷺ d'al Hudaybiah, il resta à Médine pendant Dhul Hijjah et une partie de Muharram, puis marcha vers la dernière communauté de Juifs vivant dans le Hijjaaz : Khaibar.

Khaibar était constitué de quelques forteresses puissantes. Lorsque les musulmans y arrivèrent, le roi juif Marhab sortit pour demander un duel. Amir bin al Akwa sortit pour l'affronter. Marhab frappa Amir et son épée se planta dans le bouclier d'Amr. Au même moment, Amr se frappa avec sa propre épée et mourut. Salamah, son frère, entendit certains des Sahabah dire que Amr avait perdu toutes ses actions depuis qu'il s'était tué : "Le Messager d'Allah ﷺ répondit : " *Qui a dit cela* ? "*Qui a dit cela ?* Il dit : " Certains de tes compagnons : "*Certains de tes compagnons*". Le Messager d'Allah ﷺ dit : " Non, ils se trompent : "*Non, ils se trompent. Ton frère aura le double de la récompense.*

Après avoir tué Amr, Marhab demanda un autre adversaire. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *"Qui irait vers cet homme ?"* Muhammad bin Maslamah répondit : "*Je le ferais. Je suis le vengeur en colère. Marhab a tué mon frère hier* !" Le messager d'Allah ﷺ dit : "*Allez-y donc ! Qu'Allah t'aide à le combattre.*" Lorsque Muhammad rencontra Marhab, un arbre se trouva sur leur chemin et chacun d'eux s'en servait pour se protéger des coups de l'autre et, à chaque coup, il coupait des branches et des feuilles jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Marhab chargea alors Muhammad et le frappa de son épée. Muhammad se protégea et l'épée de Marhab se planta dans le bouclier, sans qu'il puisse la retirer. Muhammad en profita pour lui couper les deux jambes et l'abandonner. Marhab supplia Muhammad de le tuer, mais Muhammad refusa. Il lui dit : "Je ne le ferai pas : "*Je ne le ferai pas. Je veux que tu goûtes à la mort comme l'a fait mon frère*" et il s'éloigna.

Plus tard, Ali passa à côté de Marhab et l'acheva. Lorsque Marhab fut tué, son frère Yasir demanda un duel. Al Zubair bin al Awwaam alla l'affronter. Safeeah, la mère d'al Zubair et la tante du Messager d'Allah, dit : "*Mon fils sera tué !"* Le Messager d'Allah répondit : Le Messager d'Allah dit : " *Insha Allah, ton fils le tuera* " et c'est ce qu'il fit. Le messager d'Allah ouvrit Khaibar. Leurs combattants furent tués, leurs femmes et leurs enfants réduits en esclavage et leurs richesses furent accaparées.

24. L'ouverture de La Mecque : Elle a eu lieu au cours du huitième mois de Ramadan. Le messager d'Allah ﷺ est entré à La Mecque avec une armée de 12 000 hommes, sans combattre, à l'exception de quelques escarmouches, et c'était un jour de pardon. Ce jour-là, il annonça la clémence pour les gens de Quraish qui l'avaient combattu pendant plus de 20 ans.

25. Hunain : Survenue immédiatement après l'ouverture de La Mecque. Le chef de Hawaazin, Malik bin Awf, rassemble une grande armée de Hawaazin, Thaqeef, Nadhr,

Jithm, et Saad bin Bakr. Le messager d'Allah ﷺ sortit pour les combattre. Lorsque les musulmans traversèrent la vallée de Hunain, ils tombèrent dans une embuscade tendue par l'ennemi. Toute l'armée musulmane se désorganisa et s'enfuit, à l'exception d'un petit nombre de Sahabahs qui entourèrent le Messager d'Allah ﷺ. Le Messager d'Allah ﷺ dit à son oncle al Abbaas, qui avait une voix forte, d'appeler les Ansar. Ceux-ci arrivèrent de toutes les directions et se battirent férocement. Peu de temps après, l'ennemi fut vaincu. Le butin s'élevait à 24 000 chameaux, 40 000 moutons et une grande quantité d'argent.

26. Al Taif : C'était pendant Shawwaal 8 hijri. Après la défaite de Thaqeef lors de la bataille de Hunain, ils retournèrent à leur ville al Taif et en fermèrent les portes. Le messager d'Allah les suivit et campa près d'eux, les assiégeant sévèrement. Les habitants de Thaqeef attaquèrent les musulmans avec une pluie de flèches. Lorsqu'il devint évident que Thaqeef ne tomberait pas facilement, le messager d'Allah demanda conseil à ses sahabas. Nawfal dit : "*Thaqeef est comme un renard dans un trou.* Le messager d'Allah a dit à Umar d'annoncer à l'armée qu'ils allaient partir.

27. Tabook : Survenu en Rajab 9 hijri. Ce fut la dernière armée à laquelle le Messager d'Allah ﷺ participa. Le messager d'Allah ﷺ marcha sur le territoire romain lorsqu'il apprit qu'ils rassemblaient une armée pour attaquer Médine.

Les musulmans se sont installés à une époque très difficile. C'était une année de sécheresse et de pauvreté. C'était juste avant la période des récoltes et pendant la saison chaude. Les hypocrites restèrent en arrière et leur hypocrisie fut exposée dans la sourate al Tawbah. Les musulmans rassemblèrent une armée de 30 000 hommes - la plus grande armée jamais rassemblée par le Messager d'Allah. En raison de la pauvreté, certains Sahabahs vinrent trouver le Messager d'Allah pour lui demander de les approvisionner afin qu'ils rejoignent l'armée. Lorsqu'il leur répondit qu'il n'avait pas d'argent pour eux, ils partirent en pleurant de ne pas pouvoir rejoindre l'armée. L'empereur romain était alors en poste à Hims pour préparer la guerre. Il rassembla une armée composée de Romains et d'Arabes chrétiens. Lorsqu'ils entendirent parler de l'armée musulmane, ils décidèrent de ne pas combattre. Le messager d'Allah ﷺ attendit à Tabook pendant dix jours. Les Romains ne se montrant pas, il retourna à Médine après avoir établi sa présence dans les parties basses d'al Sham et dans le nord de l'Arabie.

LES ARMÉES ENVOYÉES PAR LE MESSAGER D'ALLAH ﷺ

Le Messager d'Allah ﷺ a participé lui-même à toutes les batailles mentionnées ci-dessus. Mais il a également envoyé de nombreuses armées dirigées par ses compagnons. La plus importante et la plus grande d'entre elles est l'armée envoyée à Mu'tah :

1. La bataille de Mu'tah :

Elle s'est produite à Jumada al Uwla 8 hijri. Il s'agissait d'une armée de 3 000 hommes dirigée par Zaid bin Harithah. Ils se dirigeaient vers al Balqa à al Shaam. Le messager d'Allah donna ses instructions à l'armée : si Zaid est tué, Jaafar bin Abi Talib prendra le commandement et s'il est tué, Abdullah bin Rawahah prendra le commandement. Lorsqu'ils atteignirent Ma'aan, dans l'actuelle Jordanie, ils apprirent que l'empereur romain avait mobilisé une armée de 100 000 soldats romains en plus de 100 000 autres membres de tribus arabes.

En raison du nombre impressionnant d'ennemis, certains musulmans suggérèrent d'écrire au Messager d'Allah ﷺ pour lui demander de leur envoyer des renforts ou de leur donner un ordre différent. Mais Abdullah bin Rawahah dit : "Ô gens, ce que vous craignez, c'est ce que vous êtes venus chercher en premier lieu : *"Ô gens, ce que vous craignez, c'est ce pour quoi vous êtes venus en premier lieu : Le martyre. Nous ne combattons pas notre ennemi avec notre nombre ou notre équipement, mais nous le combattons avec cette religion dont Allah nous a honorés. Alors combattons ! Nos deux options sont excellentes : ce sera soit la victoire, soit le martyre !*"

Cela encourage les musulmans et ils décident d'aller à la rencontre de l'ennemi. 3 000 d'entre eux affrontèrent 200 000. Abu Hurairah a dit : "Lorsque l'armée ennemie s'est approchée, nous avons vu ce qu'aucun d'entre nous ne pouvait imaginer en termes de nombre et d'armes. Mes yeux ont tremblé. Thabit bin Aqram m'a dit : "*Abu Hurairah, il semble que tu regardes une immense armée* ?" J'ai répondu : "Oui : "*Oui*. Il m'a dit : "Tu n'étais pas avec nous à Bad Baden : "*Tu n'étais pas avec nous à Badr. Nous n'avons pas gagné grâce à notre nombre."*

Une violente bataille s'engage. Le chef de l'armée musulmane, Zaid, est tué. Le chef qui le suivait était Jaafar. Sa main droite portant la bannière ayant été coupée, il la porta avec sa main gauche, qui fut à son tour coupée. Il la serra ensuite avec ce qui lui restait de ses deux bras jusqu'à ce qu'il soit tué. Le troisième chef, Abdullah bin Rawahah, prit la relève. Un de ses cousins lui donna un morceau de viande séchée à manger et lui dit : "*Fortifie-toi avec cela. Tu as beaucoup souffert aujourd'hui* !" Il s'en saisit et en prit une bouchée. Puis il se dit : "Il jeta le morceau de viande et se battit jusqu'à ce qu'il soit tué. Les trois chefs successifs nommés par le messager d'Allah tombèrent morts.

Zaid bin Aqram tint donc la bannière et demanda aux musulmans de se mettre d'accord sur un chef. Ils dirent : "Vous" : *"Toi"*. Il répondit : "Non, *trouve quelqu'un d'autre* : "*Non. Trouvez quelqu'un d'autre*." Ils choisirent Khalid bin al Waleed. Il combattit pendant un certain temps, puis planifia une retraite et décida de rentrer à Médine. Alors que la bataille se poursuivait, à des centaines de kilomètres de là, le Messager d'Allah dit : "*Zaid tenait la bannière et fut tué. La bannière fut ensuite portée par Jaafar, qui fut également tué, puis par Abdullah bin Rawahah, qui fut également tué. Puis la bannière fut portée par une épée d'Allah et une ouverture se produisit sur ses mains*."

Mu'tah était-elle une défaite ou une victoire ? Certains considèrent qu'il s'agit d'une défaite, d'autres qu'il ne s'agit ni d'une défaite ni d'une victoire, tandis que de nombreux érudits considèrent que Mu'tah est une victoire pour les musulmans. Parmi eux, citons al Waqidi, al Bayhaqi et Ibn Kathir. Al Waqidi affirme que lorsque Khalid est devenu le chef, il a combattu pendant le reste de la journée, puis pendant le repos de la nuit, il a fait reconfigurer l'armée musulmane en faisant passer le flanc gauche à droite et vice-versa. Ainsi, le lendemain, lorsque les Romains ont vu le changement

ils pensaient que les musulmans avaient reçu des renforts. Ils battirent alors en retraite et Khalid en profita pour battre en retraite à son tour.

Dans Bukhari, Khalid bin al Waleed déclare : "*Au cours de la bataille de Mu'tah, neuf épées se sont brisées dans ma main. Seule une de mes épées yéménites avait survécu ce jour-là.*"

Le Messager d'Allah ﷺ a envoyé d'autres armées dirigées par ses compagnons :

2. Le détachement dirigé par Ubaydah bin al Harith de 60 Muhajireen à Rabiqh.
3. Le détachement dirigé par Saad bin Abi Waqqaas
4. Le détachement dirigé par Abdullah bin Jahsh à Badr
5. Le détachement dirigé par Amr bin Uday
6. Le détachement dirigé par Salim bin Umair
7. Le détachement envoyé pour assassiner Kaab bin al Ashraf
8. Le détachement dirigé par Zaid bin Harithah à al Qiradah
9. Le détachement dirigé par Abi Salamah
10. Le détachement dirigé par Abdullah bin Unais
11. Le détachement dirigé par Muhammad bin Maslamah jusqu'à al Qarda'
12. Le détachement dirigé par Abdullah bin Ateeq envoyé pour assassiner Abu Rafi le Juif
13. Le détachement dirigé par Saeed bin Zaid à al Uraneen
14. Le détachement dirigé par Ukashah bin Mahsan à al Qhamr
15. Le détachement dirigé par Muhammad bin Maslamah à Dhi al Qassah
16. le détachement dirigé par Abu Ubaidah bin al Jarrah vers Dhi al Qassah à nouveau
17. le détachement dirigé par Zaid bin Harithah vers Bani Sulaym
18. Le détachement conduit par Zaid bin Harithah à al Ays
19. Le détachement conduit par Zaid bin Harithah à al Tarraf
20. Détachement conduit par Zaid bin Harithah à Hismi
21. Détachement dirigé par Zaid bin Harithah vers Wadi al Qura
22. Détachement conduit par AbdulRahman bin Awf à Dawmat al Jandal
23. Le détachement conduit par Zaid bin Harithah à Madyan
24. Le détachement conduit par Ali à Saad bin Bakr
25. Le détachement conduit par Zaid bin Harithah à Um Qirfah
26. Le détachement conduit par Abdullah bin Rawahah à Ashbar bin Razim
27. le détachement dirigé par Amr bin Umayyah al Dhimri
28. Le détachement conduit par Umar à Turbah
29. Le détachement dirigé par Abu Bakr vers Banu Kulaab
30. le détachement dirigé par Bashir bin Saad à Fadak
31. le détachement dirigé par Ghalib bin Abdullah al Laythi vers al Mayfa'ah
32. le détachement dirigé par Bashir bin Saad à Yamn et Jubaar
33. Le détachement dirigé par Ibn Abil Awja vers Banu Sulaym
34. Détachement conduit par Ghalib bin Abdullah al Laythi à Banu al Malooh
35. Le détachement conduit par Ghalib bin Abdullah al Laythi à Fadak
36. le détachement dirigé par Shuja bin Wahb al Asadi à Banu Ghalib
37. le détachement dirigé par Kaab bin Umair al Ghaffari à Dhat Atlaah
38. Le détachement dirigé par Amr bin al Aas appelé That al Salaasil

39. Le détachement dirigé par Abu Ubaidah bin al Jarrah jusqu'à Saif al Bahr
40. Le détachement dirigé par Abu Qatadah vers le pays de Muharib
41. Le détachement conduit par Abu Qatadah à Idhm
42. le détachement dirigé par Abu Hudrud al Aslami à al Ghabah
43. le détachement dirigé par Khalid bin al Waleed pour détruire l'idole al Uzza à Nakhlah
44. le détachement dirigé par Abu Amer al Ash'ari à Awtaas
45. Détachement dirigé par Amr bin al Aas pour détruire l'idole Suwaa'.
46. le détachement dirigé par Saad bin Zaid pour détruire l'idole Munaah
47. Détachement dirigé par Khalid bin al Waleed vers Banu Juthaymah
48. le détachement dirigé par al Tufail bin Amr pour détruire l'idole Dhi al Kaffayn
49. le détachement dirigé par Uyaynah bin Hisn vers Banu Tameem
50. le détachement dirigé par Qutbah bin Amer à Khath'am
51. le détachement dirigé par al Dhahak bin Sufyan jusqu'à Banu Kulaab
52. le détachement dirigé par Alqamah bin Mujazzaz vers Abysinya
53. Détachement dirigé par Ali pour détruire l'idole al Fulus
54. le détachement dirigé par Ukaashah bin Muhsan vers al Habaab dans le pays d'Athrah
55. Le détachement dirigé par Khalid bin al Waleed à Dawmat al Jandal

APERÇU DE CERTAINES BATAILLES DES MUSULMANS

Nous avons parlé précédemment des armées que le Messager d'Allah ﷺ dirigées et de celles qu'il a envoyées avec ses compagnons à leur tête. Mais le djihad n'était pas seulement la responsabilité du Messager d'Allah ﷺ et de ses compagnons, c'est un devoir pour tous les musulmans et à toutes les époques. Personne n'a le droit de s'excuser du Jihad en prétextant que le Messager d'Allah était soutenu par les anges et qu'il était chargé de transmettre le message. Personne ne peut non plus s'excuser parce que les Sahabah étaient prêts à se battre alors que nous ne le sommes pas. Le djihad est l'âme de l'islam. Les musulmans sincères ont rempli leur devoir et ont mené de nombreuses batailles contre les infidèles.

Voici quelques exemples de leur djihad, tirés du livre "L'histoire de l'islam" d'al Dhahabi : "Leur djihad a commencé immédiatement après la mort du messager d'Allah, sous le règne d'Abu Bakr, lorsque de nombreuses tribus arabes ont apostasié. Abu Bakr nomma Khalid à la tête de l'armée qui combattait les apostats. Il combattit Tulayhah al Asdi qui fut vaincu et devint musulman. Khalid se dirigea ensuite vers al Yamamah pour combattre Musaylamah le menteur. La bataille fut rude et de nombreux musulmans furent tués, mais elle se termina par une victoire. Musaylamah fut tué.

En 13 hijri, Abu Bakr a envoyé des armées pour ouvrir le territoire d'al Shaam, qui était sous la domination romaine. Il envoie Amr bin al Aas en Palestine et Abu Ubaydah et Yazeed bin Abu Sufyan dans d'autres régions du Shaam. Umar devient Khalife après Abu Bakr. En 14 hijri, Damas est ouverte. Abu Ubaydah était le chef de l'armée musulmane et Khalid était l'un de ses commandants. Abu Ubaydah attaqua Damas d'un côté tandis que Khalid attaqua d'un autre côté. Lorsque les Romains furent vaincus aux abords de Damas, ils entrèrent dans la ville et en fermèrent les portes. Les musulmans l'assiégèrent et la bombardèrent à l'aide de catapultes. Le général romain Bahaan avait un enfant nouveau-né et était

Ils étaient en train de festoyer et de boire. Pendant qu'ils festoyaient et buvaient, Khalid, al Qa'qaa' et Math'oor bin Uday étaient occupés à accrocher des échelles de corde aux murs de la ville. Ils grimpèrent tous les trois le long des murs et se retrouvèrent dans la ville en train de faire du takbir, ce qui terrifia les Romains. Khalid tua les gardiens de la porte, l'ouvrit et les musulmans envahirent ce côté de la ville. Le général romain conclut rapidement un accord de reddition avec Abu Ubaydah, qui n'était toujours pas au courant de la percée de Khalid dans la ville. En fin de compte, on considère que la moitié de la ville a été ouverte par la force et l'autre moitié par la reddition.

En 15 hijri, la grande bataille de Yarmuk a eu lieu. Les musulmans étaient 30 000, dirigés par Abu Ubaydah, tandis que les Romains étaient 300 000. Bien qu'ils soient dix fois plus nombreux que l'armée musulmane, leurs soldats doivent être enchaînés pour éviter qu'ils ne s'enfuient du champ de bataille. Cependant, ces mêmes chaînes se sont révélées être un désastre pour eux, car lorsqu'ils ont été vaincus, si l'un des soldats essayait de s'enfuir pour sauver sa vie, il entraînait tous les autres avec lui, et ils se trouvaient au bord d'un canyon. Des dizaines de milliers d'entre eux ont fini par tomber de ce canyon. L'orateur de la bataille qui allait inspirer les musulmans était Abu Sufyan. Il criait à haute voix : "*Ô victoire d'Allah, viens à nous !*"

C'est également en 15 hijri qu'eut lieu la grande bataille d'al Qadisiyah. Les musulmans étaient 8 000, dirigés par Saad bin Abi Waqqaas. Les Perses étaient 60 000, dirigés par Rustum. Ce fut une défaite écrasante pour les Perses. Rustum et des milliers de ses soldats furent tués. Al Qadisiyah fut la clé qui ouvrit le reste de la Perse. En 16 hijri, la bataille de Jaloolaa' eut lieu. Au cours de cette bataille, près de 100 000 Perses furent tués et laissèrent derrière eux un important butin.

En l'espace de trois ans, les musulmans avaient ouvert le siège du trône de l'empire perse et s'étaient emparés des joyaux de l'empire romain, gloire à Allah le Grand et l'Exalté. En l'an 16 de l'hégire, Umar lui-même se rendit à Jérusalem pour recevoir les clés de la ville.

En l'an 20, la bataille de Tastur a eu lieu. Abu Musa al Ash'ari avait assiégé la puissante ville pendant plus d'un an. Le général perse al Hurmuzan s'y était fortifié. Un Persan vint trouver Abu Musa et lui dit que s'il lui promettait sa protection et celle de sa famille, il le guiderait vers une entrée secrète dans la ville. Abu Musa lui accorda sa protection et envoya Majza'ah bin Thawr avec lui. Ils entrèrent par une source d'eau souterraine cachée et nagèrent jusqu'à ce qu'ils fassent surface dans la ville. Ils entrèrent dans la ville et Majza'ah la parcourut jusqu'à ce qu'il en connaisse le plan. L'homme perse lui indiqua également le général perse Hurmuzan. Majza'ah revint et fut envoyé avec 35 hommes pour conquérir la ville. Les trente-cinq hommes traversèrent la source à la nage, entrèrent dans la ville de nuit et se battirent courageusement. Majza'ah fut martyrisé. Le combat continua et les musulmans finirent par manquer le fajr et ne le prièrent qu'au milieu de la journée.

Les Perses se rendent. Al Hurmuzan devient musulman et s'installe à Médine. Amr bin Al Aas ouvre Alexandrie en l'an 21 en battant les Romains. Il établit ensuite une garnison musulmane dans la ville pendant qu'il descendait vers le sud, combattant les Muqawqas, le roi d'Égypte. Mais les Romains, dirigés par Constantin, fils d'Hercule, envoyèrent une armée navale qui entra dans Alexandrie et tua les soldats musulmans qui s'y trouvaient. Amr attaqua et entra à nouveau dans la ville. En l'an 21, la bataille de Nahawand contre les Perses eut lieu. Ce fut une bataille furieuse. Les Perses s'enchaînaient pour empêcher leurs soldats de s'échapper. Le chef de l'armée musulmane était al Numaan bin Maqran. Son cheval tomba et il fut alors touché par une flèche et mourut. Huthaifah prit les commandes et les musulmans remportèrent la victoire après avoir tué environ 100 000 ennemis.

En l'an 27, Mu'awyah bin Abu Sufyan ouvre l'île de Chypre. La même année, Abdullah bin Saad bin Abi al Sarh pénètre en Afrique. Abdullah bin al Zubair tue le chef romain de l'Afrique, Jarjeer. En l'an 37, Abdullah bin Hazim al Sulami ouvre Herat en Afghanistan et Maru au Turkistan. La même année, Harith bin Murrah al Fihri pénètre dans le Baluchestan. En l'an 44, al Muhalab bin Abi Sufrah pénètre en Inde. En 63, Uqbah bin Nafi combattit en Afrique du Nord le roi des Berbères, Kaseelah. Uqbah est martyrisé. Son successeur Zuhair bin Qays al Balawi les vainquit et tua le roi berbère.

En 84, Musa bin Nusair pénètre en Andalousie (Espagne). En 87, le pays de Boukhara est ouvert par Qutaybah bin Muslim. En 88, Maslamah bin Abdul Malik bat les Romains dans plusieurs batailles. Qutaybah bin Muslim pénètre dans le pays des Turcs et, en l'an 90, il entre à Taliqaan. En 93, Qutaybah se rendit à Samarkand et l'ouvrit ainsi que les régions environnantes. En 95, Musa bin Nusair acheva l'ouverture de l'Andalousie et revint avec un immense butin.

En 98, Yazeed bin al Muhalab ouvre le Taburstan. La même année, le khalife Sulayman bin AbdulMalik envoya une immense armée pour ouvrir Constantinople. L'armée était dirigée par son frère Maslamah. Ils assiégèrent la ville pendant 30 mois. Pendant cette période, les musulmans subirent de nombreuses épreuves. Lorsque Umar bin AbdulAziz devint Khalife, il rappela immédiatement l'armée. À l'époque des Abbassides, les combats se poursuivent sur le front oriental vers l'Inde et la Chine, sur le front septentrional au pays des Romains et sur le front occidental vers l'Europe de l'Ouest (Espagne, France et Portugal).

Lorsque les croisés ont attaqué al Shaam, les musulmans les ont combattus dans diverses batailles. Parmi les chefs musulmans qui les ont combattus, le sultan Nuraddeen Zinki a récupéré une grande partie des territoires musulmans pris par les croisés. Il fut suivi par Salahuddeen qui ouvrit Jérusalem. Lorsque les Mongols ont envahi les terres musulmanes, le Jihad a été mené contre eux au cours de nombreuses batailles. Les musulmans ont remporté la grande bataille d'Ayn Jaloot. La porte du djihad est toujours ouverte et le combat contre les incroyants ne s'arrêtera jamais jusqu'au jour du jugement dernier.

CHAPITRE 15 LE

COURAGE ET LA PEUR

Abu Hurairah a raconté : "Le croyant fort est plus aimé d'Allah que le croyant faible : "*Le croyant fort est plus aimé d'Allah que le croyant faible.* [329]

Le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude de dire : "*Ô Allah, je cherche refuge en toi contre la morosité et la tristesse, contre l'inaction et la paresse, contre la lâcheté, l'avarice et la vieillesse, et je cherche refuge en toi contre le châtiment de la tombe.*" [330]

Remarquez que le Messager d'Allah ﷺ associe la recherche du refuge auprès d'Allah à la morosité et à la tristesse. En effet, la morosité est la crainte de ce qui est à venir, tandis que le chagrin est la tristesse de ce qui est déjà passé. Le musulman ne doit donc pas s'apitoyer sur le passé ni craindre l'avenir. Il associe l'inaction à la paresse, car l'inaction est l'état du cœur, tandis que la paresse est l'état du corps. Il a combiné l'avarice et la lâcheté car l'avarice est le refus de donner ses biens pour Allah tandis que la lâcheté est le refus de donner son âme pour Allah.

COMMENT VAINCRE LA PEUR

La lâcheté est le contraire du courage. Le courage est la fermeté du cœur. Le cœur est l'essence de toute bonne action. Le cœur ne peut pas être ferme si l'esprit n'est pas sain. Si le cœur est faible, il conduit à la lâcheté, et si le cœur est trop fort, il conduit à la témérité. Le lâche doit guérir la lâcheté en éliminant sa cause. Si elle est causée par l'ignorance, l'ignorance se guérit par l'apprentissage. La cause peut être la peur de l'inconnu, que l'on guérit en expérimentant des situations.

Nous constatons que le débutant en matière de prise de parole en public éprouve de la peur au début, mais qu'avec l'expérience, cette peur est surmontée. Nous constatons que lorsqu'une personne rencontre un roi pour la première fois, elle peut craindre l'occasion, sa langue se noue et sa posture change. Cela est dû à l'anxiété de faire face à une nouvelle expérience. Mais si l'occasion est répétée plusieurs fois, la peur disparaît. La nature originelle peut être modifiée. Il suffit pour s'en convaincre de voir un enfant *Hawa* (enfants formés pour s'occuper des serpents) saisir un gros serpent qui ferait trembler un homme courageux, alors que ce même enfant peut craindre une grenouille parce qu'il n'a pas été exposé à des grenouilles. L'apprivoisement des animaux consiste à modifier leur nature originelle par le biais du dressage. Un loup peut jouer avec un mouton, un chat avec une souris et un chien avec un chat s'ils sont conditionnés à le faire, même si cela est contraire à leur nature originelle. Si les animaux peuvent modifier leurs caractéristiques, les humains ne peuvent-ils pas faire de même ?

---

[329] Muslim.

[330] Bukhari et Muslim.

Un cœur fort mène à la victoire. On a demandé à Ali : "*Comment faites-vous pour vaincre vos ennemis* ?" Il répondit : "Lorsque je rencontrais mon ennemi, je croyais fermement que je le vaincrais : "*Lorsque je rencontre mon ennemi, je crois fermement que je vais le vaincre, tandis que lui croit que je vais le vaincre, de sorte que moi-même et lui me soutiennent contre lui.*

Certains ont conseillé : "*Croyez en la victoire, vous serez victorieux*".

D'autres disent : "*Si vous craignez votre ennemi, vous avez permis qu'une armée soit envoyée contre votre cœur.*"

Nous avons constaté que ceux qui sont morts à cause de leur peur sont plus nombreux que ceux qui sont morts à cause de leur courage.

Al Tartooshi dit que le courage est de trois types :

1. Un homme qui se tient devant l'armée et demande à un adversaire de l'ennemi de sortir et de l'affronter.
2. Un homme qui reste calme, concentré, tranquille alors que la bataille fait rage. Et lorsque les autres succombent à la peur, il n'a pas perdu son orientation, n'est pas désorienté et agit d'une manière qui prouve qu'il a le contrôle de lui-même.
3. Lorsque tous les autres sont vaincus et battent en retraite, l'homme reste ferme, les appelle et les encourage à poursuivre le combat.

Al Tartooshi dit que le troisième homme possède la plus grande forme de courage.

LES COURAGEUX DE CETTE OUMMA

Le plus courageux de toute l'humanité est le Messager d'Allah ﷺ. Il avait le cœur le plus fort de tous. Il a fait face aux situations les plus difficiles. Les héros se dispersaient autour de lui alors qu'il était ferme. Le messager d'Allah ﷺ ne tournait jamais le dos au combat.

Dans Bukhari et Muslim, Anas bin Malik raconte : " Le Messager d'Allah était le meilleur des hommes : "*Le Messager d'Allah était le meilleur des gens, il était le plus généreux et le plus courageux".* Ali (ra) a dit : "*Lorsque la férocité du combat atteignait sa limite et que les yeux devenaient rouges, nous cherchions refuge auprès du Messager d'Allah. Il était le plus proche de l'ennemi*". [331]

Un homme demanda à al Baraa bin Aazib : "*Avez-vous fui pendant la vie du Messager d'Allah ?"* Il répondit : "*Nous l'avons fait. Mais il ne l'a pas fait*." [332]

À Uhud, Ubayy bin Khalaf, monté sur son cheval, fonça sur le Messager d'Allah ﷺ. Certains musulmans voulurent s'interposer pour protéger le Messager d'Allah ﷺ, mais il leur dit de s'écarter. Le Messager d'Allah ﷺ prit une lance et la lança sur Ubayy qui était couvert d'une armure de fer de la tête aux pieds. Rien ne sortit de lui

[331] Mouslim.
[332] Bukhari et Muslim.

à l'exception de ses yeux et d'une petite ouverture au niveau du cou. La lance l'atteignit en plein dans le cou et il tomba de son cheval. Bien que la lance ne lui ait causé qu'une légère contusion au cou grâce à la protection de l'armure, Ubayy se précipita vers l'arrière en criant : "Muhammad m'a tué ! "*Muhammad m'a tué* !" Les gens de Quraish l'examinèrent et dirent qu'ils ne trouvaient pas de blessure grave. Tu vas bien ! Il ajouta : "Muhammad a dit qu'il allait me tuer : "*Muhammad a dit qu'il me tuerait, il faut donc que cela arrive* !" Ubayy mourut sur le chemin du retour à La Mecque.

Les courageux de cette Ummah sont trop nombreux pour être comptés. En tête de liste figurent les Sahabahs dont Allah tout-puissant a fait l'éloge dans le Coran :

"Muhammad est le messager d'Allah, et ceux qui sont avec lui sont forts contre les mécréants et miséricordieux entre eux. [333]

Parmi les braves célèbres de la Oumma, on peut citer :

Abu Bakr (ra) - Le héros de l'Ummah, Ali bin Abi Talib, a témoigné du courage d'Abu Bakr. Lorsqu'il était *khalife*, Ali lui demanda : "Qui est le plus courageux des hommes ? "*Qui est le plus courageux des hommes ?"* Ils répondirent : "C'est vous" : "Il répondit : "*Je ne me suis jamais battu en duel avec quelqu'un* : "*Je ne me suis jamais battu en duel avec quelqu'un et je n'ai jamais perdu. Mais l'homme le plus courageux est Abu Bakr. Pendant la bataille de Badr, nous avons construit un abri pour le Messager d'Allah et nous avons demandé qui serait le garde du corps du Messager d'Allah dans cet abri. Abou Bakr vint avec son épée et défendit le messager d'Allah pendant toute la journée. À La Mecque, les infidèles attaquaient le messager de Dieu : L'un le tirait, l'autre le frappait et ils disaient : "Avez-vous fait des dieux un seul Dieu ?" Personne n'osait s'approcher du messager d'Allah, sauf Abou Bakr. Il se mit à les combattre et à leur dire : "Allez-vous tuer un homme ? "Allez-vous tuer un homme juste parce qu'il dit : "Allah est mon Seigneur !"".* Ali demanda alors : "*Qui est le meilleur, Abu Bakr ou le croyant de la famille de Pharaon ?* (Les gens restèrent calmes. Il dit : "Pourquoi ne répondez-vous pas ? "*Pourquoi ne répondez-vous pas ? Au nom d'Allah, un seul moment de la vie d'Abu Bakr est plus grand que la terre entière remplie de croyants de la famille de Pharaon ! Le croyant de la famille de Pharaon était un homme qui cachait sa foi alors qu'Abou Bakr était un homme qui proclamait sa foi.*

Abu Bakr est l'homme le plus courageux de cette Ummah après le Messager d'Allah ﷺ. On peut noter la force de son cœur pendant la bataille de Badr, Uhud, la tranchée, al Hudaybiah, et Hunain. Il suffit de noter sa constance, sa fermeté et le renforcement de l'ensemble de la Oumma lorsque le plus grand des désastres nous a frappés : La mort de Muhammad ﷺ. C'est à ce moment-là que les cœurs ont dévié et que la nation a été ébranlée. Lorsque tous les cœurs tremblaient, le cœur du *Siddeeq* était ferme. Si l'on plaçait le cœur d'Abu Bakr d'un côté de la balance et les cœurs de toute l'Ummah de l'autre, son cœur les surpasserait tous. Le courage d'Abu Bakr dans sa décision de combattre les apostats, s'il était réparti sur les cœurs des lâches sur toute la surface de la terre, suffirait à les rendre courageux.

[333] Sourate Al Fath 29.

Omar bin al Khattaab (ra) - Il suffit de souligner que le courage d'Omar était suffisant pour que Shaytaan l'évite. Le Messager d'Allah ﷺ a dit à Umar : *" Ô fils de Khattaab : Au nom de qui mon âme est entre Ses mains, chaque fois que Shaytaan te voit en train de prendre une route, il en prendrait une autre."*[334]

Son islam apportait de la force aux musulmans. Abdullah bin Masood a déclaré : *"Nous ne pouvions pas prier publiquement à côté de la Kaabah jusqu'à ce qu'Omar devienne musulman".*

Ali bin Abi Talib (ra) - Il était le lion de cette Ummah. Il n'a jamais manqué une bataille avec le Messager d'Allah ﷺ, à l'exception de Tabook, parce que le Messager d'Allah ﷺ l'a nommé à la tête de Médine en son absence. Au cours de la bataille de Khaibar, le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Demain, je donnerai l'étendard à l'ennemi : "*Demain, je donnerai l'étendard à un homme qui aime Allah et son messager, et Allah et son messager l'aiment. Il ne tourne pas le dos dans la bataille et Allah fera une ouverture entre ses mains*. Le lendemain, le Messager d'Allah appela Ali et lui remit la bannière.

Musaab al Zubairi a déclaré : "Ali était très prudent au combat : "Ali était très prudent au combat. Il s'écartait terriblement de son ennemi et lorsqu'il le chargeait, il protégeait tous ses côtés et lorsqu'il reculait de sa charge, il se protégeait encore plus. Personne ne pouvait l'atteindre. Son bouclier était unilatéral. Il ne le protégeait que de l'avant. Lorsqu'on lui demande : "Ne craignez-vous pas une attaque ? "*Ne craignez-vous pas une attaque par derrière ?"* Il répondait : "Je ne donne jamais à mon ennemi l'occasion de m'attaquer par derrière : "*Je ne donne jamais à mon ennemi l'occasion de m'attaquer par derrière*."

Talhah bin Ubaidillah (ra) - Il est l'un des dix à avoir reçu la bonne nouvelle du Paradis. Pendant Uhud, il a protégé le messager d'Allah ﷺ avec son propre corps, lui causant plus de 70 blessures. Chaque fois que le messager d'Allah voulait regarder les mécréants, Talhah le suppliait de ne pas le faire et le protégeait de son corps.

Al Zubair bin al Awwaam (ra) - Il est également l'un des dix à qui l'on a annoncé le Paradis. Il fut le premier musulman à sortir une épée. Aux premiers temps de l'islam à La Mecque, une rumeur se répandit selon laquelle le Messager d'Allah ﷺ avait été enlevé. Al Zubair sortit son épée et partit à sa recherche. Il tomba sur le Messager d'Allah ﷺ qui lui demanda : " Qu'est-ce que tu as, Zubair ? "*Qu'est-ce qui t'arrive, Zubair ?"* Il répondit : " J'ai appris que tu avais été enlevé : "*J'ai entendu dire que tu avais été kidnappé, alors je suis sorti pour les combattre.* Le Messager d'Allah ﷺ pria pour lui.

Saad bin Abi Waqqaas (ra) - Il est l'un des dix à avoir reçu la bonne nouvelle du Paradis. Le messager d'Allah ﷺ a prié pour lui : *"Ô Allah, fais que sa flèche atteigne sa cible et que sa prière soit acceptée.* Umar (ra) le désigna pour diriger l'armée à Qadisiyah. Les musulmans remportèrent la victoire et il continua à les diriger en Perse jusqu'à ce qu'il en ouvre la plus grande partie et entre dans la capitale, al Mada'in. Saad est celui qui a fondé les deux villes de Koufa et de Bassorah.

---

[334] Bukhari et Muslim.

Lorsqu'il mourut, il demanda que son corps soit enveloppé et enterré dans une vieille étoffe de laine. Il dit que c'est ce qu'il avait porté pendant la bataille de Badr et qu'il l'avait réservé pour ce jour.

Abu Ubaydah bin al Jarraah (ra) - Il est l'un des dix à qui l'on a annoncé le Paradis. Umar (ra) l'a nommé à la tête de l'armée qui ouvrait al Shaam. Il était le chef de l'armée lors de la grande bataille d'al Yarmuk. Il mourut lors de l'épidémie d'Amawas à al Shaam.

Hamzah bin Abdulmutalib (ra) - Il est le lion d'Allah et de son messager. Après la bataille de Badr, Umayyah bin Khalaf, qui avait été capturé, demanda à Abdul Rahman bin Awf : "Qui était l'homme de votre armée marqué d'une plume d'autruche sur la poitrine ? "*Qui était l'homme de votre armée marqué d'une plume d'autruche sur la poitrine ?"* Abdul Rahman répondit : "*C'est Hamzah*." Umayyah répondit : "*C'est lui qui nous a apporté la ruine* !" Il fut tué lors de la bataille d'Uhud.

Jaafar bin Abi Talib (ra) - Il avait dix ans de plus que son frère Ali. Il était le deuxième chef de file lors de la bataille de Mu'tah. Lorsqu'il prit la relève de Zaid, il porta la bannière de sa main droite, qui fut coupée, et la porta donc de sa main gauche, qui fut à son tour coupée. On trouva sur le devant de son corps plus de 90 blessures.

Muadh bin Amr bin al Jamooh (ra) - Il a tué le pharaon de cette Ummah, Abu Jahl. Il a dit : " J'ai fait d'Abou Jahl ma cible le jour de Badr : "J'ai fait d'Abu Jahl ma cible le jour de Badr. Lorsque je l'ai trouvé, j'ai foncé sur lui, je l'ai frappé de mon épée et je lui ai coupé la jambe en deux. Puis son fils Ikrimah m'a frappé à l'épaule jusqu'à ce qu'il me coupe le bras. Il resta accroché à mon corps par la peau de mon flanc. Mais comme le combat me distrayait, je le traînais derrière moi pendant la plus grande partie de la journée. Lorsqu'il me gênait, je plaçais mon pied dessus et je l'arrachais.

Al Baraa bin Malik (ra) - Il est le frère d'Anas bin Malik, le serviteur du Messager d'Allah ﷺ. Il était l'un des héros de cette Ummah. Anas bin Malik entendit son frère al Baraa fredonner de la poésie et lui dit : " O mon frère, tu fredonnes de la poésie : *"Ô mon frère, tu fredonnes de la poésie ? Et si c'était la dernière chose que tu disais* ?" Al Baraa répondit : " Non ! *"Un homme comme moi ne mourra pas sur son lit. J'ai tué quatre-vingt-dix-neuf mécréants et hypocrites !* [335]

Umar écrit à ses généraux militaires de ne jamais permettre à al Baraa d'occuper un poste de commandement dans les armées musulmanes. La raison en est que, selon Umar, il est trop dangereux pour les musulmans ! Au cours de la bataille contre les forces de Musaylamah le menteur, il s'est assis sur un bouclier et a demandé aux musulmans de porter le bouclier sur leurs lances et de le jeter par-dessus les murs de l'ennemi afin d'ouvrir les portes ! Il ouvrit effectivement les portes, mais après avoir reçu plus de 80 blessures. [337] Le jour de la bataille de Tastur, les musulmans demandèrent à al

[335] Mussanaf Ibn Abu Shaybah.

[336] Al Hakim.

[337] Al Isabah.

Baraa de faire le serment de leur donner la victoire. Al Baraa dit : *"Ô Allah, je fais le serment que tu nous remettes sur leurs épaules (que tu nous donnes la victoire). Je fais le serment que tu nous remettras sur leurs épaules (que tu nous donneras la victoire) et que tu me feras suivre ton prophète."* Il chargea l'ennemi et les musulmans le suivirent. Les Perses perdirent et al Baraa fut martyrisé. Allah a tenu son serment.

Anas a raconté : Lorsque Abu Musa fut nommé gouverneur d'al Basra, il dit à al Baraa de choisir n'importe quel poste de direction dans son gouvernement et il y sera nommé. Al Baraa répondit : *"Je n'en veux pas. Je veux plutôt que tu me remettes mon arc, mon cheval, ma lance, mon épée et mon bouclier et que tu m'envoies faire le djihad.* Il l'envoya dans une armée et al Baraa fut le premier à mourir[338].

Sammaak bin Kharshah (Abu Dujaanah) (ra) - Avant le début de la bataille d'Uhud, le messager d'Allah ﷺ tenait une épée dans sa main et a dit : *"Qui se battra avec cette épée et lui donnera le droit qui lui revient ?"* Quelques hommes se levèrent et proposèrent de la prendre, mais le Messager d'Allah ﷺ ne la leur donna pas. Alors Abu Dujaanah se leva et dit : *"Ô Messager d'Allah, quel est son droit ?"* Il répondit : "*Que vous frappiez avec elle le visage de l'ennemi jusqu'à ce qu'il plie.* Abu Dujaanah dit : "*Je le prendrai, ô messager d'Allah*, et il le lui donna.

Al Zubair bin al Awwaam (ra) a dit : "*Je me sentais attristé par le fait que moi, le cousin du Messager d'Allah, je demandais l'épée et ne l'obtenais pas, alors qu'Abu Dujaanah l'obtenait. J'ai donc décidé de suivre Abu Dujaanah et de voir ce qu'il en ferait. Abu Dujaanah sortit un bandana rouge et l'attacha autour de sa tête. Les Ansar dirent : Abu Dujaanah a sorti son bandana de la mort ! Il s'attaqua alors à l'ennemi et chaque fois qu'il se trouvait face à quelqu'un, il le tuait !* "

Avant la bataille, il marchait avec fierté devant l'ennemi. Le Messager d'Allah a dit : "C'est une démarche méprisée par Allah, sauf dans cette situation : "*C'est une démarche méprisée par Allah, sauf dans cette situation*". Au cours de la bataille d'al Yamamah, il se jeta par-dessus le mur d'enceinte de la ville et se cassa la jambe. Il continua à se battre avec une jambe cassée jusqu'à ce qu'il soit martyrisé.

Khalid bin al Waleed (ra) - Il est l'épée dégainée d'Allah. Dès qu'il devint musulman, le messager d'Allah l'envoya combattre les ennemis d'Allah. Khalid n'a jamais perdu une bataille de sa vie. Khalid bin al Waleed (ra) a dit : "*Que j'épouse une belle femme que j'aime, ou que je reçoive la bonne nouvelle d'avoir un fils nouveau-né, est moins cher à mon cœur que d'être dans une nuit froide et glaciale dans une armée attendant de rencontrer mon ennemi le lendemain matin. Je te conseille de partir pour le djihad*". Telles furent les paroles de Khalid avant sa mort.

Salamah bin al Akwa (ra) - Nous avons déjà mentionné son histoire lorsqu'il a combattu seul les mécréants. Le messager d'Allah ﷺ a dit à son sujet ce jour-là : " Le meilleur de nos fantassins aujourd'hui est Salamah bin al Akwa : "*Le meilleur de nos fantassins aujourd'hui est Salamah bin al Akwa*.

[338] Ibn Abu Shaybah.

Ukashah bin Mahsan (ra) - Sa bravoure à la guerre était bien connue. Lors de la bataille d'al Ghabah, il vit Amr bin Abaar et son père monter le même chameau. Il lança sa lance et les tua tous les deux en même temps.

Amr bin Ma'adi Yakrib (ra) - Ce roi du Yémen était célèbre pour sa bravoure. Il embrassa plus tard l'islam. Omar (ra) le comptait comme un millier d'hommes. Al Tartooshi mentionne dans Siraj al Molook que Amr bin Maadi Yakrib se rendit près de la rivière et dit à son peuple : "*Je vais traverser le pont. Si vous me suivez après un temps équivalent à celui qu'il faut pour abattre un chameau, vous me trouverez avec mon épée à la main en train de combattre celui qui se trouve devant moi, l'ennemi m'entourant et je me tiendrai entre eux. Si vous arrivez plus tard, vous me trouverez mort".*

Puis il traversa le pont de la rivière et se dirigea vers le camp de l'ennemi. Un peu plus tard, son peuple dit : *"Ô fils de Zabid ! Allons-nous laisser notre homme seul ?* Ils traversèrent donc le pont et le trouvèrent sans son cheval, alors qu'il tenait les deux jambes arrière d'un cheval ennemi qui ne bougeait pas. Le combattant sur le cheval essayait d'atteindre Amr derrière lui avec son épée, mais en vain. Lorsque le combattant nous a vus attaquer, il est descendu de son cheval et s'est enfui. Amr est alors monté à cheval. Il nous a alors dit : *"Vous alliez presque me rater*". Ils lui ont demandé : *"Où est ton cheval ?"* Il a répondu : "Il a été touché par une flèche qui l'a tué et je suis tombé de son dos : "*Il a reçu une flèche qui l'a tué et je suis tombé de son dos."*

Ikrimah, fils d'Abu Jahl (ra) - Il était courageux avant de devenir musulman et l'islam n'a fait qu'accroître son courage. Lors de la bataille de Yarmuk, il se battit férocement. On lui dit de ralentir et d'être prudent. Il répondit : "*J'avais l'habitude de me battre pour défendre Allaat et al Uzza (deux idoles) et je ne prenais pas soin de moi. Maintenant, vous voulez que je sois prudent alors que je me bats pour Allah et Son messager* ! Il ajouta alors : "*Qui va s'engager à mourir* ?" Al Harith bin Hisham, Dhirar bin al Azwar et quatre cents autres braves s'engagèrent. Ils attaquèrent les Romains et disparurent dans leurs rangs. Ikrimah n'en sortit jamais. Son corps fut retrouvé avec plus de soixante-dix blessures.

Tulayhah al Azdi (ra) - Lorsque Saad bin Abi Waqqaas (ra) demanda au *khalife* Omar (ra) de lui envoyer des renforts. Omar (ra) lui répondit : " Je t'ai envoyé 2000 hommes : "*Je t'ai envoyé 2 000 hommes : Amr bin Ma'adi Yakrib et Tulayhah al Azdi. Chacun d'eux compte pour mille*".

Tulayhah, Amr et Qays bin Makshooh partent en mission de reconnaissance auprès de l'armée ennemie. Amr et Qays enlevèrent quelques soldats perses et les ramenèrent au camp musulman pour les interroger. Tulayhah poursuivit son chemin jusqu'au camp du commandant de l'armée. Il se cacha jusqu'à la tombée de la nuit, puis se rendit directement à la tente du commandant, enleva son cheval - qui était attaché à la tente - et s'enfuit. Un cavalier perse le vit et le suivit. Tulayhah le tua et prit son cheval ainsi que le sien et celui du commandant. Un autre cavalier le poursuivit, Tulayhah le tua également et prit son cheval. Un troisième cavalier l'attaqua mais se rendit. Tulayhah le captura et l'emmena avec quatre chevaux en plus du sien. Les chefs musulmans se rassemblèrent pour interroger le Persan, qui s'avéra être l'un de leurs chefs. Il leur dit : " J'ai livré de nombreuses batailles : "J'ai livré de nombreuses batailles, mais je

Je n'ai jamais rien vu de tel que cet homme ! Il a traversé nos camps jusqu'à ce qu'il arrive là où même les plus courageux n'oseraient pas : le camp du commandant de notre armée, qui comptait plus de 70 000 soldats. Et comme si cela ne suffisait pas, il a pris le cheval du commandant ! Le premier d'entre nous qui l'a suivi était considéré par nous comme l'égal de mille hommes et il l'a tué ! Le second qui l'a suivi a été tué, puis je l'ai poursuivi et je ne pense pas qu'il y ait dans l'armée quelqu'un qui m'égale en force et en courage. Mais j'ai vu la mort sur ses mains et je me suis rendu ! L'homme accepta alors l'islam et combattit aux côtés des musulmans.

Abdullah bin al Zubair (ra) - Il était le courageux et le fils du courageux. Son père était al Zubair bin al Awwaam. Abdullah participa à l'ouverture de l'Afrique du Nord et tua Jarjeer, le roi des Berbères.

Abdullah bin Abi al Sarh (ra) - Il fut l'ouvreur de l'Afrique du Nord. C'est lui qui mena la première bataille navale des musulmans : La bataille d'al Sawari contre les Romains. Il fut nommé par Uthman pour gouverner l'Égypte. Lorsque la fitna est apparue, il s'est retiré à Ramlah, en Palestine, où il est resté jusqu'à sa mort.

Al Qa'qaa bin Amr (ra) - Lorsque le Messager d'Allah ﷺ consultait les Sahabah avant Badr, Al Qa'qaa a dit : *Allez-y et combattez, et nous ne dirons pas ce que Banu Israël a dit à Moussa : " Va combattre avec ton Seigneur, nous resterons ici : "Va combattre avec ton Seigneur, nous resterons ici : "Allez combattre votre Seigneur, nous allons combattre avec vous".*

Abu Bakr a dit à son sujet : *"La voix d'al Qa'qaa au combat vaut mieux que mille hommes".*

CHAPITRE 16

LES RÈGLES NÉCESSAIRES À CONNAÎTRE POUR LE MUJAHID

Le corpus de connaissances est immense et les détails des règles sont infinis. Mais personne n'est dispensé d'apprendre au moins les bases. Il est obligatoire pour chaque musulman d'apprendre les connaissances nécessaires, car c'est de ces connaissances que dépend la validité de nos actions.

RÈGLES CONCERNANT LA *GHANEEMAH*

Une fois le *Ghaneemah* (butin) rassemblé, les frais de transport et de stockage doivent en être déduits. Il est ensuite divisé en cinq portions égales. Quatre sur cinq (80 %) sont répartis entre les moudjahidin.

Le cinquième restant est ensuite divisé en cinq :

- 1/5 appartient à Allah et à son messager. Il doit être dépensé pour ce qui profite aux musulmans, comme la construction de forts, de Masajid ou de toute autre infrastructure pour la Ummah.
- 1/5 va à Ahl al Bayt (la famille du Messager d'Allah)
- 1/5 pour les orphelins
- 1/5 pour les pauvres
- 1/5 pour le voyageur

L'imam Abu Haneefah divise le cinquième en trois et non en cinq. Il exclut les deux premiers. Son opinion est que la part du Messager ﷺ et de sa famille s'est arrêtée à sa mort. L'opinion de l'imam Malik est que le cinquième entier doit être déposé dans le trésor musulman et que l'imam le dépense ensuite selon ce qu'il juge bénéfique pour les musulmans.

Ibn Taymiyyah dit que l'opinion de Malik est l'opinion de la plupart des premiers musulmans et est l'opinion la plus authentique. Les savants s'accordent à dire que tout musulman qui assiste à la bataille reçoit sa part de butin même s'il n'a pas combattu. Ils s'accordent également à dire que si une personne tombe malade pendant le djihad et ne peut pas se battre, elle reçoit tout de même sa part de butin. Si un aveugle ou un unijambiste participe au djihad et qu'il est utile à l'armée, il doit recevoir sa part de butin.

Les 4/5 ou 80 % du butin appartenant aux moudjahidin sont répartis comme suit : Les cavaliers reçoivent trois parts, une pour eux-mêmes et deux pour leurs chevaux, tandis que les fantassins reçoivent une part.

Dans le cas du *Fay'* (butin obtenu sans combat), il appartient en totalité au trésor des musulmans. Il y a une divergence d'opinion sur le fait de donner aux renforts une part du butin s'ils arrivent après la fin de la bataille.

S'il n'y a pas d'imam et que les musulmans combattent l'ennemi, ils partagent le butin entre eux. Mais s'il y a des femmes dans le butin, elles ne sont pas distribuées à moins qu'il n'y ait un imam, afin d'éviter des conséquences néfastes.

Si quelqu'un part avec l'intention de combattre mais qu'il est ensuite relégué à des positions non combattantes telles que la garde des biens de l'armée, cette personne reçoit sa part du butin.

La plupart des savants affirment que la totalité des 80 % du butin doit aller aux moudjahidines et que personne n'a le pouvoir de le diviser autrement. D'autres autorisent l'imam à en donner une partie à d'autres. Si un soldat ne parvient pas à porter sa part et qu'il dit : "Celui qui peut la porter peut la prendre : " Celui qui peut la porter peut la prendre ", alors il est permis à celui qui la porte de se l'approprier. Lorsqu'il s'agit de biens qui ne peuvent être transportés, tels que des biens immobiliers, l'imam a le pouvoir de les répartir entre les bénéficiaires du butin, d'en faire un *Waqf* (une dotation) ou de les rendre à leurs propriétaires d'origine et de leur faire payer la jizyah et le *kharaaj* (impôt foncier). S'ils deviennent musulmans, ils sont exemptés de la *jizyah*, mais pas du *kharaaj*.

Dans al Hidayah (Hanafi) : "Si un enfant se bat, il reçoit une part du butin inférieure à une part. Si une femme participe à l'allaitement et au service, elle reçoit également une part inférieure à celle du combattant.

Nafil - Il s'agit d'une récompense supplémentaire en plus de la part de butin que l'imam peut accorder à ceux qui participent à des missions risquées ou qui se battent exceptionnellement bien.

Fay " : c'est ce qui est pris aux mécréants sans qu'ils aient à se battre. Par exemple, si les mécréants craignent les musulmans et s'enfuient de leurs positions en laissant derrière eux du butin, s'ils se rendent sans combattre ou s'ils paient la jizyah. La distribution du *fay'* est du ressort de l'imam.

L'INTERDICTION DU *GHALOOL*

Définition : *Ghalool* est toute chose de valeur qu'un soldat prend dans le butin qui devrait être partagé entre les membres de l'armée (cela n'inclut pas al Salb, qui est expliqué plus loin). (*Le Ghalool* est interdit, quelle que soit sa valeur, et sa sanction est sévère.

> "Il n'est pas [imputable] à un prophète d'agir de manière infidèle [en ce qui concerne le butin de guerre]. Quiconque en prend reviendra avec ce qu'il a pris au jour de la résurrection. Chaque âme sera alors dédommagée de ce qu'elle a gagné, et elle ne sera pas lésée. [339]

Le ghalool est l'un des principaux péchés et de nombreux hadiths l'interdisent :

[339] Sourate Aal Imran 1G1.

Ibn Abbaas (ra) a dit : Umar m'a dit qu'à Khaibar, certains Sahabahs sont venus dire qu'un tel ou un tel est un *Shaheed*. Le Messager d'Allah a dit : "*Non, je l'ai vu dans le feu de l'enfer à cause d'un morceau de tissu qu'il a pris dans le butin*. [340]

Abu Hurairah (ra) a raconté : "Le Messager d'Allah s'est levé un jour et nous a parlé : Le Messager d'Allah ﷺ s'est levé un jour et nous a parlé. Il mentionna *Ghalool* et nous mit en garde. Il a dit : " لا ألفين أحدكم يوم القيامة على رقبته بعير له رغاء يقول يا رسول الله أغثني فأقول لا أملك لك شيئا قد أبلغتك " : "Je ne veux pas voir l'un d'entre vous, le jour du jugement dernier, porter un chameau sur son dos et dire : "*Ô Messager d'Allah, aide-moi* !". Je lui dirai : "*Je ne peux pas t'aider. Je vous ai déjà transmis un message clair*. "*Je ne veux pas voir l'un d'entre vous, le jour du jugement dernier, portant un cheval sur son dos et disant : "Ô messager d'Allah, aidez-moi !". Je lui dirai : "Je ne peux pas t'aider. Je vous ai déjà transmis un message clair."* [341]

Abdullah bin Shaqeeq rapporte qu'un homme de Balqeen a dit : "Je suis allé voir le Messager d'Allah T lorsqu'il était à Wadi al Qura et qu'il examinait un cheval : "Je suis allé voir le Messager d'Allah ﷺ lorsqu'il était à Wadi al Qura et qu'il examinait un cheval. Je lui ai demandé : " Ô Messager d'Allah, qu'est-ce que tu fais ? *"Ô Messager d'Allah, que dis-tu du butin ?"* Il m'a répondu : "Un cinquième du butin appartient à Allah : *Il répondit : "Un cinquième du butin appartient à Allah. Le reste appartient à l'armée*" : *J'ai dit : "Personne n'a donc la priorité sur quelqu'un d'autre ?"* Il me répondit : "Non, vous n'avez même pas de priorité sur les autres : "*Non, tu n'as même pas le droit de propriété sur une flèche que tu as tirée de ton propre corps.* [342]

La punition de *Ghalool* dans l'au-delà est que ce qui a été pris viendra le jour du jugement et témoignera contre cette personne. La punition dans ce monde est que quiconque prend quoi que ce soit du butin verra tous ses biens pris et brûlés à l'exception de ce qu'il a pris et qui devra être rendu à l'armée. L'opinion de Malik, Shafi'i et Abu Haneefah est que *l'émir* (commandant) de l'armée doit le punir comme il le juge approprié. L'imam Abu Bakr bin al Munthir affirme que tous les savants s'accordent à dire que les moudjahidines sont autorisés à manger la nourriture de l'ennemi et à nourrir leurs animaux également (il n'est pas *Ghalool* de le faire).

DÉCISIONS CONCERNANT *SALB*

Il existe une divergence d'opinion sur le *salb*.[343]

Certains savants disent que le combattant prend le *salb* d'un soldat qu'il a tué dans les conditions suivantes :

---

[340] Sahih Muslim.

[341] Bukhari.

[342] Al Bayhaqi.

[343] *Salb* est l'armement et l'équipement personnels trouvés sur un soldat ennemi mort. Il comprend tout ce qui a été trouvé sur un soldat. Les avis divergent toutefois en ce qui concerne l'argent liquide et l'or. Certains considèrent qu'ils font partie du salb tandis que d'autres considèrent qu'ils font partie de *Ghaneemah*. *Le salb* est donc différent de *Ghaneemah*, qui a été traduit ici par butin. Le butin est constitué d'articles appartenant à l'armée en général (comme leur ration alimentaire, leurs munitions, leur équipement lourd) et de tous les biens civils dans un territoire ouvert par la force. Un terrain ouvert par un accord dépend des termes de l'accord et ne fait pas partie du butin. Le butin doit être soumis au commandant de l'armée et il est ensuite divisé selon les règles de la charia. Mais les règles concernant le *Salb* sont différentes.

- Le soldat tué se battait avec l'ennemi.
- Le soldat tué avait la capacité de se défendre. S'il a été tué alors qu'il était blessé ou endormi, le moudjahid ne peut pas prendre son *salb*.
- Si le soldat se retirait et a été tué par derrière, il n'y a pas de *salb*.

D'autres savants affirment que le moudjahid prend le *salb* chaque fois qu'il tue un soldat ennemi, que celui-ci soit en train d'attaquer ou de battre en retraite, et leur preuve est le hadith mentionné précédemment de l'histoire d'Abu Salamah pour appuyer ce point de vue.

Est-il nécessaire que l'imam déclare que celui qui tue un ennemi obtient son *salb* ou le *salb* est-il pris par défaut ? Al Shafi'i et Ahmad disent que le mujahid reçoit le *salb*, que l'imam le dise ou non. L'imam Abu Haneefah affirme que si l'imam ne dit pas que le *salb* va au moudjahid qui tue l'ennemi, il tombe alors sous le coup de la *Ghaneemah* (butin).

Al Awza'i affirme que le moudjahid peut prendre tout le *salb* du soldat ennemi tué, même ses vêtements, et le laisser nu. C'est également l'avis d'Ahmad. Al Thawri et Ibn Munther déconseillent cette pratique parce qu'elle expose l'*awrah* (parties du corps qui devraient être couvertes).

RÈGLES CONCERNANT LES "PRISONNIERS DE GUERRE" MUSULMANS

Si un prisonnier de guerre musulman peut s'échapper, il est tenu de le faire. S'il peut s'échapper et capturer avec lui un ennemi, s'emparer de ses biens ou tuer parmi eux, il doit le faire.

Si le "prisonnier de guerre" est libéré sous certaines conditions qu'il accepte, il doit remplir ces conditions afin de ne pas nuire à d'autres "prisonniers de guerre" musulmans ou de faire croire à l'ennemi que les musulmans ne sont pas dignes de confiance.

Le "prisonnier de guerre" musulman n'est pas autorisé à épouser une chrétienne ou une juive dans le pays de l'incrédulité, car les enfants pourraient alors suivre la religion de leur mère. Il n'a pas non plus le droit d'épouser une musulmane, car celle-ci pourrait les contraindre, eux et leurs enfants, à apostasier ou à être réduits en esclavage. Le "prisonnier de guerre" musulman doit être patient jusqu'à son retour en terre musulmane.

DÉCISIONS CONCERNANT LES "PRISONNIERS DE GUERRE" ENNEMIS

L'opinion la plus répandue est que l'imam doit faire ce qui est le plus bénéfique pour les musulmans : Les exécuter, les libérer sans rien en retour, les libérer en échange de la libération de " prisonniers de guerre " musulmans, faire payer leur liberté ou les réduire en esclavage.

Les femmes et les enfants "prisonniers de guerre" sont considérés comme des esclaves par défaut. Si un musulman tue un "prisonnier de guerre", l'*émir* (commandant) a le droit de le punir par le *Ta'zeer* (une peine généralement inférieure à 10 coups de fouet).

Si un homme est fait prisonnier de guerre avec sa femme, certains érudits affirment que le contrat de mariage devient nul, tandis que d'autres affirment qu'il demeure. Il en va de même lorsque le mari seul est fait prisonnier. Mais si une femme est faite prisonnière de guerre, son contrat de mariage est annulé si elle est mariée.

Lorsque des enfants tombent en captivité avec leurs parents, sont-ils considérés comme musulmans ou non musulmans ? L'opinion d'al Shafi'i, Ahmad, Malik et Abu Haneefah est qu'ils suivent la religion de leurs parents et sont considérés comme non-musulmans. Si les enfants sont capturés avec leur père, l'imam Ahmad les considère comme musulmans, tandis que les trois autres imams affirment qu'ils ne le sont pas. Si les enfants sont capturés avec leur mère, ils sont musulmans selon l'imam Ahmad. Al Shafi'i et Abu Haneefah disent qu'ils ne le sont pas. Si les enfants sont capturés seuls, ils sont musulmans selon tous les imams, à l'exception d'Al Shafi'i.

Selon l'opinion majoritaire, les familles capturées ne devraient pas être séparées.

QUESTIONS DIVERSES

Le djihad offensif sans l'autorisation de l'*imam* (chef musulman) ou de son représentant est *makrooh* (déconseillé), mais il n'est pas *haraam* (illégal). Il existe des exceptions à ce découragement :

- Si le djihad est urgent et n'accepte aucun retard et que demander la permission le retarderait, la permission de l'*imam* n'est pas nécessaire.
- Si l'*imam* néglige le djihad et que lui et ses soldats sont attachés à ce monde. Dans ce cas, la permission de l'imam ne doit pas être demandée car l'imam a suspendu le djihad. Les moudjahidin doivent donc le reprendre.
- Si la personne ne peut pas demander la permission parce qu'elle sait à l'avance que l'Imam ne lui donnera pas la permission.

Ibn Qudaamah affirme que : "*L'absence de l'imam ne doit pas être une raison pour retarder le djihad.*

La sounnah veut que l'*émir* (commandant) de l'armée prenne l'engagement auprès des soldats de ne pas tourner le dos au combat, comme l'a fait le messager ﷺ à Hudaybiah.

Il est également sounnah pour l'*émir* (commandant) d'envoyer des missions de reconnaissance et de collecter des informations sur le terrain :

- Envoyer des missions de reconnaissance et recueillir des informations sur l'ennemi.

- Se mettre en route le jeudi matin si cela est possible.

- Diviser l'armée en brigades sous des bannières distinctes et faire en sorte que chaque brigade ait son propre insigne distinctif.

- Employer toutes les méthodes susceptibles de terroriser l'ennemi.

- Rechercher l'aide des faibles - Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " La victoire vous est donnée par les faibles : *Le Messager d'Allah T a dit* : "*La victoire vous est donnée par les plus faibles d'entre vous".*

- Faire le dua lorsque les armées se rencontrent.

- Encouragez les moudjahidines à se battre et à être inébranlables.

- Faites le *takbir* ("Allahuakbar") avec l'armée sans élever la voix de façon excessive.

- "O vous qui avez cru, lorsque vous rencontrez une troupe [d'ennemis], tenez bon et rappelez Allah afin que vous réussissiez[344] Ce rappel doit être fait en silence car élever la voix avec le *Dhikr* dans la bataille est déconseillé s'il s'agit d'une seule personne mais si c'est par un groupe alors c'est acceptable si cela affaiblit le moral de l'ennemi. Les compagnons n'aimaient pas élever la voix au combat.[345]

- Il est obligatoire de transmettre le message de l'islam à ceux qui ne l'ont pas entendu et cela doit être fait avant le combat. Mais s'ils ont entendu parler de l'islam auparavant, il n'est pas nécessaire de les appeler à nouveau à l'islam avant de les combattre, mais il est bon de le faire car ils pourraient devenir musulmans cette fois-ci. Il ressort de la Sunna qu'il n'est pas nécessaire de donner *la dawa* avant le combat dans le cas des groupes d'opérations spéciales, qui sont des groupes de moudjahidines envoyés pour une mission spécifique, comme le groupe envoyé pour assassiner Kaab bin al Ashraf, par exemple.

- La jizyah est acceptée par les juifs et les chrétiens. S'ils la paient, ils sont autorisés à pratiquer leur religion. La jizyah est également acceptée par ceux qui s'apparentent aux gens du livre et qui pourraient avoir reçu un livre d'Allah, comme les zoroastriens.

- Si l'ennemi attaque une terre musulmane et que les musulmans ne l'ont pas combattue, leur négligence à l'égard du djihad équivaut à tourner le dos au champ de bataille (un péché majeur). Et ce, si les musulmans sont plus de la moitié du nombre de leurs ennemis. Mais s'ils sont trop peu nombreux pour combattre, ils peuvent se fortifier et attendre des renforts.

- Si l'imam invite les musulmans au djihad qui est à l'origine classé comme *fardh kifayah* (devoir collectif), il devient un *fardh ayn* (devoir individuel) pour chacun d'entre eux car il est obligatoire d'obéir à l'imam. L'oppression d'un imam ne doit pas empêcher les musulmans de faire le djihad avec lui. Il est acceptable de se battre avec un imam qui boit ou commet des péchés majeurs, car ces péchés l'affectent, alors que le djihad profite à tout le monde.

- Il n'est pas permis de tuer les femmes et les enfants s'ils ne se battent pas, mais s'ils se battent, il ne fait aucun doute qu'il est permis de les tuer. Les savants s'accordent également à dire que si un vieil homme se bat, il est permis de le tuer. Il en va de même pour les faibles et les aveugles,

---

[344] Sourate Al Anfaal 45.

[345] al Qurtubi.

et handicapés. La règle s'applique également si l'une des personnes susmentionnées a aidé à combattre les musulmans grâce à son intelligence.

L'opinion de la grande majorité des érudits est que les moines et toute personne vouée au culte dans les monastères ne doivent pas être tués. L'opinion de la majorité des savants est que les marchands, les ouvriers qualifiés et les employés ne doivent pas être tués s'ils ne sont pas impliqués dans la lutte contre les musulmans.

- Il est permis de lancer des catapultes sur les mécréants et de les inonder d'eau, même si cela entraîne la mort de "prisonniers de guerre" musulmans entre leurs mains, puisqu'il s'agit d'une nécessité de la guerre.

- Si l'ennemi utilise des boucliers humains musulmans : S'il n'est pas nécessaire de frapper les mécréants, il faut les laisser afin de protéger les musulmans. S'il est nécessaire de frapper les mécréants, par exemple s'il y a une bataille en cours, ou si nous les laissons tranquilles, ils remporteront la victoire sur les musulmans, alors il faut les attaquer même si cela entraîne la perte de vies humaines parmi les boucliers humains musulmans.

- Il est permis de tendre une embuscade à un ennemi la nuit, même s'il y a des femmes et des enfants parmi eux, car c'est une nécessité du djihad.

- La règle concernant les arbres et les plantes dans le pays des mécréants se divise en trois catégories :

1) Les arbres que les musulmans doivent couper : Dans ce cas, il est permis de les couper. Par exemple, lorsque ces arbres sont proches des forteresses des mécréants ou lorsque les arbres les gênent ou les empêchent d'élargir leurs routes, ou encore si les mécréants coupent les arbres sur les terres musulmanes.
2) Les arbres qui, s'ils étaient coupés, nuiraient aux musulmans, comme les arbres nécessaires à leur bétail. Dans ce cas, il est illégal de les couper.
3) Les arbres qui, s'ils sont abattus, ne causeront aucun tort aux musulmans : Si le fait de les couper risque de nuire aux mécréants ou de les mettre en colère, ils peuvent être coupés.

- Le musulman qui décourage les autres de se battre doit être interdit de rejoindre une armée de Jihad. S'il est sorti, il ne doit recevoir aucune part du butin ni aucune compensation en guise de punition pour avoir découragé les autres à se battre. Le décourageur est celui qui dit, par exemple, "l'ennemi est trop fort" ou "l'ennemi est trop fort" : *"L'ennemi est trop fort"* ou "*nos chevaux sont faibles*" ou "*nous ne pouvons pas les battre*" ou d'autres déclarations qui impliquent que nous ne devrions pas nous battre. La personne qui répand des rumeurs qui affaiblissent les musulmans en est proche.

- Il est permis au moudjahid de prendre de l'argent de la *zakah* même s'il est riche. Il ne peut prendre de l'argent que pour ses besoins en nourriture, en vêtements, en frais de voyage et pour acheter les armes dont il a besoin. Il peut également donner de l'argent à sa famille. Al Qurtubi dit que "fee sabeelillah" (dans l'ayah de la *Zakah*) se réfère à ceux du Jihad et du *Ribaat*.

- Si l'ennemi est deux fois plus nombreux que l'armée musulmane, les musulmans sont autorisés à se retirer, sinon ils doivent combattre.
- Les savants ont trois points de vue sur le fait de demander de l'aide à des non-musulmans au combat :

1) Elle est autorisée si les musulmans prennent des précautions contre toute trahison possible de la part des non-musulmans.
2) Il est permis de ne leur confier que des rôles subalternes tels que le service.
3) Ce n'est pas du tout autorisé

- Si un non-croyant embrasse l'islam, son sang et ses biens sont protégés, qu'il soit devenu musulman en temps de paix ou en temps de guerre. Tel est le consensus des savants. Mais s'il devient musulman après être tombé en captivité, son sang est protégé et l'imam a alors le choix de le réduire en esclavage ou de le libérer. L'imam Ahmad affirme que l'imam n'a pas d'autre choix que d'asservir une telle personne.

- Si les soldats ennemis perdent leur chemin et aboutissent dans une ville musulmane, ils deviennent, avec leurs biens, *Fay'* pour les musulmans de cette ville.

- Si des soldats ennemis entrent en terre d'Islam sans accord, il est permis de les tuer et de s'emparer de leurs biens.

- J'ai demandé à certains grands savants de l'école shafi'i s'il est permis de combattre en mer, avant qu'ils n'atteignent nos ports, les hommes d'affaires originaires du pays de l'ennemi qui viennent faire des affaires en terre musulmane. Ils ont répondu : "*On peut les combattre avant qu'ils n'atteignent nos ports et même après qu'ils les aient atteints".*

- Si des hommes d'affaires ennemis entrent en territoire musulman avec la permission de faire des affaires, les musulmans ne doivent pas s'opposer à eux.

- Si un *dhimmi* (un chrétien ou un juif vivant en territoire musulman et payant la jizyah) veut rejoindre l'ennemi dans sa lutte contre les musulmans, il faut l'en empêcher.

- Il existe une divergence d'opinion sur le fait de décapiter les mécréants et de transporter ensuite leurs têtes dans un autre lieu : Certains considèrent que c'est illégal parce que c'est un acte de mutilation et que c'est imiter les mécréants puisque ce sont leurs actions. D'autres savants disent que c'est permis et citent l'incident où la tête de Rifa'ah bin Qays a été présentée au Messager d'Allah ﷺ et où Fayrooz al Daylami a apporté au Messager d'Allah ﷺ la tête d'al Aswad al Ansi qui prétendait à la prophétie.

- Un musulman peut-il accorder sa protection à un mécréant ? La majorité des savants disent qu'un musulman peut accorder sa protection à un mécréant ou à un petit nombre d'entre eux et que les musulmans doivent s'y conformer.

- L'espion ne peut bénéficier d'une protection et doit être tué. Si un mécréant qui a déjà bénéficié d'une protection s'avère être un espion, il doit être tué.

- Si le musulman est faible dans le pays des mécréants et n'est pas en mesure d'afficher publiquement sa religion, il est *Haraam* (interdit) de vivre dans ce pays. S'il n'est pas en mesure d'émigrer, il est excusé. Si le musulman est fort et capable de pratiquer publiquement l'islam, il peut vivre dans le pays des mécréants, mais il est toujours recommandé de s'installer dans un pays musulman.

- Les savants considèrent qu'un musulman ne doit pas se rendre dans le pays des mécréants pour affaires et ils considèrent celui qui le fait comme un *fasiq* (pécheur). Il est également *Haraam* de vendre des armes aux mécréants et quiconque le fait doit être puni.

- Les savants affirment que les femmes musulmanes ne doivent jamais être emmenées sur le territoire de l'ennemi à moins qu'elles ne se trouvent au sein d'une grande armée musulmane pour les protéger. Ils disent également que les femmes musulmanes ne doivent pas s'installer dans les zones frontalières dangereuses des musulmans.

CHAPITRE 17

UN BREF CHAPITRE SUR L'ART DE LA GUERRE

(1) Allah mentionne cinq attributs qui, s'ils sont présents dans un groupe de combat, lui permettront de remporter la victoire, quel que soit son nombre. Ces cinq attributs sont mentionnés dans les deux versets suivants : "Ô vous qui avez cru, lorsque vous rencontrez une troupe [d'ennemis], tenez bon et rappelez-vous d'Allah, afin que vous réussissiez. Obéissez à Allah et à son messager, ne vous disputez pas et ne perdez pas courage, ce qui vous priverait de votre force, et soyez patients. Allah est avec les patients. "[346]

A. La constance (la fermeté)
B. Se souvenir d'Allah
C. Obéir à Allah et à son messager
D. Éviter les disputes
E. La patience

(2) Les moudjahidines doivent être vigilants et utiliser la tromperie. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "La guerre est une tromperie" : "On raconte que lorsque Ali s'est battu en duel avec Amr bin Abdwod, Ali a regardé par-dessus l'épaule d'Amr et lui a dit : " Amr, je ne suis sorti que pour te combattre, pas pour vous deux : "*Amr, je ne suis sorti que pour me battre contre toi, pas contre vous deux*." Amr regarda derrière lui pour voir de qui Ali parlait et Ali en profita pour le frapper. Amr dit : "Tu m'as trompé ! "*Tu m'as trompé !"* Ali dit : "La guerre est une affaire de tromperie ! "La guerre est une affaire de tromperie !"[347]

(3) La Sunnah veut que l'on ne divulgue pas l'endroit où se dirige l'armée. Le Messager d'Allah ﷺ n'a révélé sa destination dans aucune bataille, sauf à Tabook, parce qu'il s'agissait d'une bataille contre les Romains et qu'elle était très éloignée. Il a fait cela pour que les musulmans se préparent en conséquence.

(3) L'envoyé envoyé à l'ennemi est le reflet de l'armée. Il doit être représentatif du courage, de la sagesse et de l'intelligence de l'armée et de ses chefs. Combien de fois une armée a-t-elle déprécié l'ennemi à cause du manque de détermination, de la bêtise ou de la faiblesse de son messager ? Et combien de fois une armée a-t-elle tenu l'ennemi en haute estime en raison de la dignité, du courage, de l'aisance ou de la sagesse de son messager ? Le commandant doit donc faire le bon choix pour ce rôle important. Le même envoyé ne doit pas être envoyé trop souvent chez le même ennemi afin d'éviter qu'une relation personnelle ne se développe et ne se transforme en amitié. Cela pourrait éventuellement conduire à un manque d'efficacité dans la mission de l'envoyé. Cela pourrait conduire à la trahison de l'envoyé.

---

[346] Sourate Al Anfaal 45-4G.

[347] Bukhari et Muslim.

(4) Les réunions du commandant devraient comporter des lectures sur les hadiths du djihad, les livres de Seerah, l'histoire des conquêtes musulmanes, l'art de la guerre et les récits des braves. Cela est nécessaire pour renforcer les cœurs et les soulager de la maladie de la peur.

(5) La question fondamentale de la gestion de la guerre est le bon choix des commandants. Les caractéristiques requises chez les commandants sont : le courage, la piété, la possession de soi, la force de cœur et l'expérience de la guerre. Si les commandants sont tels, ils rayonneront sur leurs soldats. Un sage a dit : "*Il vaut mieux un lion à la tête de mille renards qu'un renard à la tête de mille lions*".

Al Sirmani (le célèbre moudjahid) a dit : Le commandant des moudjahidines doit posséder dix qualités :

1. Avoir un cœur de lion. Il ne ressent jamais la peur.
2. Être fier comme un tigre. Il ne s'humilie jamais devant son ennemi.
3. Être aussi impitoyable qu'un ours. Il se bat avec toutes ses armes : ses griffes et ses dents.
4. Chargez comme un sanglier. Il ne se retourne jamais.
5. Il attaque comme un loup. Si une direction ne fonctionne pas, il en essaie une autre.
6. Portez des armes comme une fourmi : elle porte plus que son poids.
7. Ferme comme un rocher.
8. Patient comme un âne.
9. Persistant comme un chien : Il suit son gibier partout où il va.
10. Toujours à l'affût d'une opportunité comme un aigle.

(6) Le commandant de l'armée doit envoyer des espions avant la bataille. Ces espions doivent infiltrer l'armée ennemie et l'étudier : étudier la quantité et la qualité de son armement et de son équipement, recenser ses effectifs, se renseigner sur ses chefs et ses héros, et étudier ses stratégies et ses plans. Le commandant doit également essayer de glisser parmi les commandants de l'ennemi des personnes qui les encourageraient à abandonner ou qui essaieraient de les diviser. Le commandant doit également essayer de fabriquer des lettres ou des documents prétendument écrits par leurs chefs, qui affaibliraient leurs soldats, et essayer ensuite de les diffuser parmi eux. Le commandant doit dépenser beaucoup d'argent pour le renseignement. Il ne doit pas se retenir de dépenser dans ce domaine, car s'il gagne, ce qu'il a dépensé l'a été à bon escient, et s'il perd, toutes les richesses qu'il a retenues n'auront aucune valeur en cas de défaite. De plus, il vaut mieux dépenser de l'argent que des âmes musulmanes sur le champ de bataille.

(7) L'un des arts de la guerre les plus importants est l'art de préparer des embuscades réussies. L'embuscade joue un rôle important en jetant la peur dans le cœur de l'ennemi. La surprise de l'embuscade blesse l'ennemi et, lorsqu'il est attaqué par derrière, il se sent en danger. Un soldat ne peut pas continuer à se battre devant lui s'il ne se sent pas en sécurité derrière. L'esprit du soldat se disperse entre l'attaque de l'ennemi à l'avant et la protection de l'arrière. Le moral est donc affaibli.

(8) Si l'*émir* (commandant) veut prendre une ville, il doit commencer par les villes et villages environnants. On raconte qu'un roi romain voulait tester ses généraux avant de les envoyer envahir la capitale de la Sicile. Il plaça une pièce d'or au centre d'un grand tapis et dit à ses généraux que celui qui parviendrait à prendre la pièce sans marcher sur le tapis deviendrait le commandant. Les généraux ont essayé mais n'ont pas réussi. Le roi enveloppa alors le tapis et obtint facilement la pièce. Il dit alors : "*Si vous voulez prendre la capitale, vous devez d'abord envelopper toutes les zones environnantes.*

(9) Le Messager d'Allah ﷺ a découragé les musulmans de vouloir affronter l'ennemi. Il a dit : " Ne demandez pas et ne désirez pas la rencontre avec l'ennemi : *"Ne demandez pas et ne désirez pas rencontrer votre ennemi. Mais si vous les rencontrez, soyez fermes".* [348]

(10) Le Messager d'Allah ﷺ déconseillait de mutiler les corps des ennemis et de les b r û l e r . Il a interdit de rompre les promesses et les accords. Le Messager d'Allah ﷺ a dit : " Quatre attributs s'ils existent chez une personne, alors cette personne est un pur hypocrite : "*Quatre attributs, s'ils existent chez une personne, font d'elle un pur hypocrite, et si l'un d'entre eux est présent chez une personne, celle-ci a un attribut d'hypocrisie : si on lui confie quelque chose, il n'est pas digne de confiance ; s'il parle, il ment ; s'il fait une promesse, il ne la tient pas ; et il pousse l'animosité à l'extrême lorsqu'il n'est pas d'accord avec quelqu'un.*"

Le commandant de l'armée doit donc se méfier de la trahison et du non-respect de la parole donnée.

LA CONCLUSION

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : "*Quiconque vous fait une faveur, rendez-lui la pareille. Si vous ne le pouvez pas, priez pour lui jusqu'à ce que vous sachiez que vous lui avez rendu la pareille.*

Il est du devoir de chaque musulman de reconnaître la bénédiction dont il bénéficie et de remercier celui qui en est à l'origine. Les musulmans doivent prier pour ceux qui ont donné leur vie pour la cause d'Allah jusqu'à ce que l'islam nous atteigne. Et nous devons admettre que nous sommes loin d'eux. Et nous devrions avoir la certitude que si ce n'était pas le cas, Allah nous a bénis avec les Sahabah et les Tabi'een et ceux qui ont suivi leur voie du Jihad - les protecteurs de l'Islam, les héros de l'Oumma, les hommes de lances et d'arcs, les ouvreurs de l'Orient et de l'Occident, ceux qui ont mobilisé les armées, qui ont dépensé leurs richesses, qui ont combattu les durs soldats du monde, qui ont fait la guerre, qui se sont battus, qui se sont battus, qui se sont battus, qui se sont battus, qui se sont battus ; combattu les durs soldats du monde, vaincu les apostats, abattu les Romains et les Perses, bu leur sang avec les lèvres de leurs épées, fait suivre les morts par les vivants et rendu leur importance insignifiante - sans eux, nous n'aurions pas profité de l'ombre de l'Islam, une bénédiction qui nous est venue d'eux.

Nous avons considéré comme acquis ce qu'ils ont payé de leur âme et de leur fortune. Nous avons négligé la voie du djihad. Nous sommes tombés, nous nous sommes attachés à ce monde et nous avons abandonné notre vie.

---

[348] Bukhari et Muslim.

épées. Aujourd'hui, plus personne ne parle de combat et plus personne ne l'encourage, de sorte que la religion s'est affaiblie et que son étoile est tombée du ciel. Aujourd'hui, nous sommes cueillis comme un oiseau cueille des graines. On nous arrache sur terre et dans la mer.

C'est pourquoi, mon frère, admets que nous sommes corrompus. Admets que nous sommes déficients après avoir été complets. Et admettez que cela ne s'est produit que lorsque nous avons négligé le plus grand rituel de l'Islam, le Jihad dans la cause d'Allah. Celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider.

Ô Allah, ne fais pas en sorte que ce que ma plume a écrit soit rejeté de Toi et ne fais pas en sorte que ce que j'ai écrit soit un témoin contre moi le jour du jugement. Ô Allah, je Te demande de m'accorder une *Shahadah* (martyre) [349] qui élèverait mon rang au Paradis - Que ta paix et tes bénédictions soient sur Muhammad ﷺ.

(IMAM) IBN NUHAAS

[349] La prière de l'auteur a été acceptée. Il a été martyrisé deux ans après avoir terminé la rédaction de ce livre.

GLOSSAIRE DES TERMES ISLAMIQUES

Ahadeeth (*Hadith*) : rapport sur les paroles et les actions du Prophète ﷺ

Ahl-Sunnah wal-Jammah : ceux qui suivent la *Sunna* authentique du Prophète ﷺ selon la compréhension des compagnons du Prophète.

Alim : érudit ou homme de connaissance

Amir : chef, commandant

Amir ul Mu'mineen : chef des croyants, le calife.

Ansar : l'un des compagnons du prophète ﷺ parmi les habitants de Médine, qui ont reçu et hébergé les immigrants musulmans en provenance de La Mecque.

Aqeedah : croyance

Bid'ah : innovation dans la religion, tout acte ou pratique ne figurant pas dans le Coran ou dans la *Sunna* du prophète ﷺ.

Da'wah : prêcher, inviter, propager, appeler.

Da'yee : propagateur, celui qui accomplit la *da'wah*

Dar al-Harb : terre de guerre, c'est-à-dire territoire ennemi, tout territoire qui n'est pas régi par la *charia* d'Allah, toute autorité qui est en guerre contre l'État islamique ou l'*Oumma* musulmane.

Dar al-Islam : terre d'islam, tout territoire régi par *la charia* Deen : religion

Fay' : butin de guerre obtenu sans combat

Fard : devoir obligatoire

Fard al-Ayn : degré d'obligation le plus élevé, obligatoire pour chaque musulman, comme les cinq prières quotidiennes, le *Hajj*, le jeûne *du Ramadhan*, etc.

Fard Kifayah : initialement obligatoire, mais facultatif si des conditions spécifiques sont remplies, par exemple la prière funéraire (*Janazah*).

Fatwah : décision juridique

Fiqh : Jurisprudence islamique

Fitnah : épreuve, tribulation, tentation, méfait, conflit.

Hajj : le pèlerinage à la maison d'Allah, le cinquième pilier de l'islam

Haram : interdit par la *charia* Hijrah : émigration pour la cause d'Allah tout-puissant Iman : croyance, foi et action liées à cette Jannat al-Firdaus : partie la plus élevée du Paradis Jama'ah : groupe, rassemblement, communauté

Jihad : lutte, exhortation, combat dans la voie d'Allah le Tout-Puissant

Jahilliyah (*Jahilli*) : ignorance préislamique, mépris des préceptes divins.

Jizyah : impôt de capitation imposé par l'islam aux non-musulmans vivant sous la protection d'un État islamique.

Kafir : mécréant, infidèle, non-musulman, toute personne qui ne croit pas en l'islam

Khalifah : successeur, représentant du prophète ﷺ, chef de l'État islamique Kuffar : pluriel de *Kafir*

Moudjahid : ceux qui accomplissent et mènent le *djihad*.

Qazw : se réfère linguistiquement à la "poursuite". Dans la terminologie islamique, ce terme désigne le fait de poursuivre l'ennemi pour le combattre.

Qulool : prise du butin avant qu'il ne soit réparti entre les soldats. Mushrikeen : polythéistes, païens, idolâtres, personnes qui pratiquent le *Shirk* Rak'ah : unité de prière

Ribaat : c'est le fait de stationner dans une terre limitrophe de l'ennemi dans le but de faire le djihad. La terre de *Ribaat* est une terre menacée d'attaque par les ennemis de l'islam. Celui qui est stationné dans le *Ribaat* est appelé un *Murabit*.

Saheeh : correct, certifié : le plus élevé classement de authenticité dans *Hadiths* classification

as-Sahwah : éveil islamique, renouveau

Sahabah : compagnons du prophète ﷺ

Salb : il s'agit des armes et de l'équipement personnels trouvés sur un soldat ennemi mort. Il s'agit de tout ce qui a été trouvé sur un soldat.

Salaf : prédécesseurs pieux, personnes pieuses des trois premières générations de l'islam.

Shari'ah : Loi islamique

Shaheed : martyr de la cause d'Allah le Tout-Puissant.

Shaytan : Satan

Shaykh : aîné, érudit

Shirk : associer des partenaires à Allah, adorer de faux dieux/idoles

Shuhadah : pluriel de *Shaheed*

Sunnah : voies légales, pratiques, ordres, actes d'adoration et déclarations du prophète ﷺ qui constituent un modèle à suivre par les musulmans.

Taghout : fausses divinités, personnes qui s'arrogent la divinité et la seigneurie, leaders appelant à établir des ordres non islamiques, etc.

Taqwa : crainte ou conscience d'Allah, piété, dévotion, religiosité Tafseer : commentaire, explication, exégèse, interprétation du Coran Tawheed : monothéisme, croyance en l'unité d'Allah Tout-Puissant

Ta'zeer : châtiment généralement inférieur à 10 coups de fouet.

Ulama : érudits, pluriel *de Alim*

Ummah : l'ensemble de la communauté musulmane

Zakah : impôt obligatoire de 2,5 % par an payé par les musulmans.

Zuhd : piété

Textes classiques du 20e siècle disponibles à l'adresse suivante

Maktabah

KHALID BIN AL-WALEEED

L'épée d'Allah

Étude biographique du plus grand général militaire de l'histoire

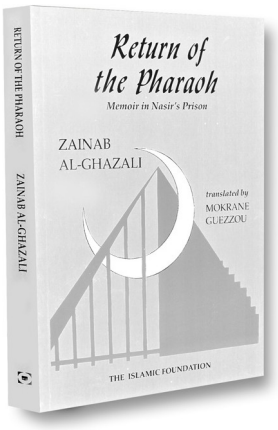
A.I. Akram 1-

5698-63899

£ 14.95

Le titre original du livre, "The Sword of Allah : Khalid bin Al-Waleed, His Life and Campaigns" a été écrit par feu le lieutenant-général A.I. Akram de l'armée pakistanaise, en octobre 1969. L'auteur a appris l'arabe afin de s'appuyer sur les sources historiques les plus anciennes et il s'est rendu sur chacun des champs de bataille de Khalid afin d'en tirer des analyses du point de vue de la stratégie militaire, et notamment de réconcilier les récits contradictoires des historiens. L'histoire musulmane regorge de grandes réalisations militaires et de glorieux faits d'armes. Dans les annales de la guerre, il n'y a pas de batailles qui surpassent, par leur éclat et leur caractère décisif, les batailles de l'Islam ; il n'y a pas de commandants qui surpassent, par leur courage et leur habileté, les généraux doués de l'Islam. L'épée a toujours occupé une place d'honneur dans la culture musulmane. Pourtant, l'histoire militaire de l'islam est aujourd'hui très peu connue dans le monde. Khalid bin Al-Waleed était le plus grand général militaire de l'histoire et l'un des plus grands héros de l'islam. À côté de lui, Gengis Khan est le seul autre général à être resté invaincu pendant toute sa vie militaire.

Ce livre d'A.I. Akram sur Khalid bin Waleed enseigne aux musulmans la véritable nature de ceux qui ont vraiment suivi l'islam.
Lisez-le, c'est un chef-d'œuvre incontestable".



LE RETOUR DU PHARAON

Mémoire dans la prison de

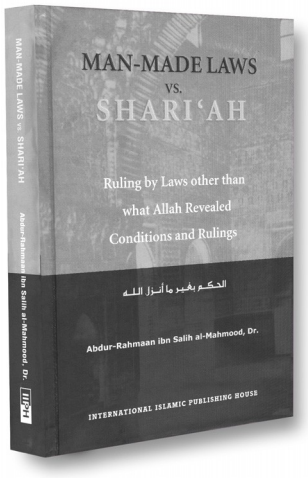
Nasir Zainab al-

Ghazali 0-86037-

240-5
£ 5.95

Dans l'histoire de l'islam, les femmes n'ont pas été en reste dans la lutte pour établir la vérité et éradiquer le mensonge, pour défendre les valeurs et les principes islamiques. Le présent ouvrage, une sorte d'étude autobiographique mettant en lumière les événements douloureux de son emprisonnement, constitue un jalon dans les annales des mémoires de prison et une source d'inspiration et d'orientation pour des millions de personnes qui souhaitent voir l'islam prospérer et s'épanouir en tant que religion mondiale, nouvel ordre mondial viable et source de paix et de bonheur pour l'humanité tout entière.

Return of the Pharaoh raconte comment Zainab al-Ghazali, accusée à tort d'avoir conspiré pour tuer Jamal Abdul Nasir, a été arrêtée et emprisonnée. Dans l'attente de son procès, elle a été soumise aux tortures les plus terribles et les plus inhumaines. Ce livre décrit de manière captivante le calvaire que cette militante musulmane a vécu dans les tristement célèbres prisons égyptiennes. Ce livre décrit de manière captivante le calvaire que cette militante musulmane a subi dans la tristement célèbre prison égyptienne. Au lieu de refroidir son enthousiasme pour l'islam et le mouvement islamique, les afflictions et les sauvageries des prisons de Nasir ont renforcé son engagement et son dévouement à la cause de l'islam. Cet ouvrage autobiographique peut être considéré comme un document historique dans la mesure où son auteur a été un témoin actif de l'une des périodes les plus instables de l'histoire contemporaine de l'Égypte.



LOIS CRÉÉES PAR L'HOMME
VS
SHARI'AH

autres que celles qu'Allah (swt) a révélées.
qu'Allah (swt) a fait descendre

Conditions et règles

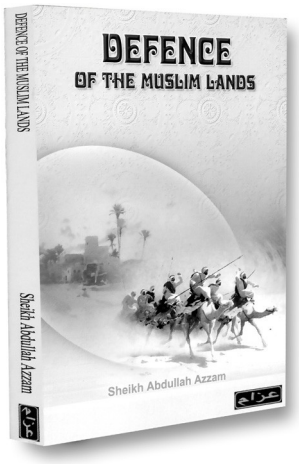
Dr. Abdur-Rahman ibn Salih al-Mahmood

9960-850-18-8
£ 9.95

Ce livre paraît à une époque où de nombreux autres livres et idées sont propagés pour justifier le statu quo de la Oumma et la position de ceux qui ne gouvernent pas selon ce qu'Allah (swt) a révélé et pour détourner l'attention de la gravité de la situation. Ce livre est une discussion détaillée des points de vue extrêmes des *Murji'ah* et des *Khawarij*, qui obscurcissent la vision de la Ummah comme ils l'ont fait pendant bien trop longtemps. Le point de vue des *Murji'ah* affirme que la foi est simplement une question de croyance dans le cœur, sans lien avec l'action, tandis que le point de vue des *Khawarij* est que tout péché équivaut à un acte de kufr majeur qui met une personne hors de portée de l'Islam.

L'auteur met en évidence ces points de vue déformés, puis explique le point de vue d'*Ahl as-Sunnah wal' Jamaah*, fondé sur le Coran et la Sunna, selon lequel la foi se compose à la fois de la croyance et de l'action, et peut augmenter et diminuer ; tandis que le péché n'équivaut pas nécessairement à un acte de kufr majeur, mais certains péchés majeurs constituent des actes de kufr majeurs et placent une personne hors de portée de l'islam, comme le fait de gouverner par autre chose que ce qu'Allah (swt) a fait descendre. Une fois que cette idée sera claire dans l'esprit des musulmans ordinaires, l'Ummah musulmane n'acceptera rien d'autre de ses gouvernements et de ses dirigeants que la Charia.

Un excellent livre, vivement recommandé à tous ceux qui cherchent à comprendre l'importance de gouverner selon la charia.



LA DÉFENSE DES TERRES MUSULMANES

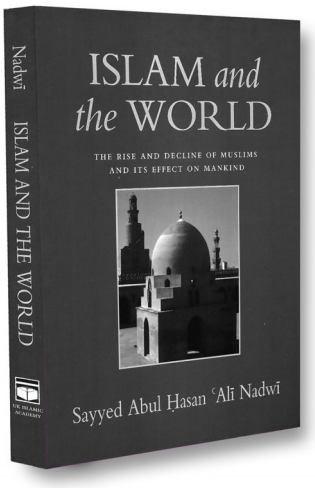
Shaykh Abdullah Azzam

0-954-084318
£ 3.95

DEFENSE DES TERRES MUSULMANES est une traduction du livre "*Dif'a 'an Araadh il Muslimeen*" écrit par Shaykh Abdullah Azzam en 1984, quatre ans après l'invasion soviétique de l'Afghanistan en décembre 1979. Ce livre a servi de base à une *fatwa* (verdict légal) de Shaykh Abdullah Azzam sur l'obligation immédiate pour les musulmans de venir en aide à leurs frères d'Afghanistan.

Défense" est devenu un texte islamique classique qui étudie les implications juridiques des conditions dans lesquelles le djihad est autorisé en vertu de la *charia*. Shaykh Abdullah Azzam aborde de nombreuses questions cruciales relatives aux types de djihad, aux conditions dans lesquelles le djihad devient une obligation pour tous les musulmans, à l'autorisation des parents, au combat en l'absence de l'État islamique et aux traités de paix avec l'ennemi. Cette nouvelle édition contient plus de 150 notes de bas de page et une "base d'érudits" qui donne de brèves informations sur chacun des quelque cinquante érudits mentionnés dans le texte.

Signataires de cette *Fatwa* :
Shaykh Abdul Aziz Bin Baz, Shaykh Abdullah al-Waan, Prof. Saeed Hawwa, Muhammed Najeeb al-Mut'i, Dr. Hassan Hamid Hissan, Umar Sayyaf, Shaykh Muhammed bin Salih bin Uthaymeen, Shaykh Abdur Razaq Afifi, Hasan Ayub et Dr. Ahmad al-Assal.



L'ISLAM ET LE MONDE

L'ascension et le déclin des musulmans
et leurs effets sur l'humanité

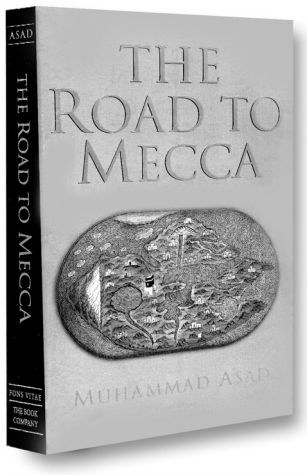
Sayyed Abul Hasan Ali Nadwi

1-872531-32-6
£ 6.95

L'ISLAM ET LE MONDE, initialement rédigé en arabe, examine le rôle joué par l'islam dans l'histoire et son impact sur le progrès humain, ainsi que la perte subie par l'humanité du fait de son déclin. Il va à l'encontre de l'attitude dominante selon laquelle l'islam est une force épuisée, qui n'a plus d'utilité. L'auteur défend de manière convaincante la réalité éternelle de l'islam et affirme qu'il s'agit d'un programme de vie qui est toujours dynamique et ne peut jamais devenir obsolète.

Ce *tour de force*, qui incite à la réflexion, jette une lumière nouvelle sur les motivations, les opportunités et l'impact de la civilisation islamique et des autres civilisations sur le bien-être matériel et le progrès spirituel de l'humanité.

Ash-Shaheed Sayyid Qutb écrit dans l'introduction de ce livre : "*De tous les livres, anciens et modernes, que j'ai lus sur la compréhension de l'Islam, ce livre (Islam and the World) de Sayyed Abul Hasan Ali Nadwi, mérite une attention particulière....L'analyse historique (de)... Nadwi oblige à croire fermement que le temps est venu de changer les dirigeants actuels et de ramener l'humanité de l'obscurité à la lumière et de l'ignorance à la connaissance et à la sagesse. Le lecteur se rend vite compte de l'importance d'une telle orientation dans le monde d'aujourd'hui et, en la perdant, de la terrible perte subie par l'humanité. Cette perte n'est pas seulement subie par les musulmans, elle est partagée par le monde entier. C'est une perte qui englobe le passé, le présent et l'avenir, à la fois immédiat et lointain*.



LE CHEMIN DE LA MECQUE

Muhammad Asad 1-

8877-5237-4
£ 12.95

Classique spirituel intemporel, cette autobiographie captivante et perspicace d'un journaliste autrichien, qui s'est totalement immergé dans la vie du monde islamique, réoriente de façon permanente la vision du monde du lecteur.

Un livre très rare et puissant, qui sort de l'ordinaire par sa franchise et son intelligence. Et ce que nous y gagnons, c'est une réorientation culturelle qui devrait affecter durablement notre vision du monde". - New York Post

Un récit d'une grande puissance et d'une grande beauté [Asad] a une connaissance approfondie des peuples du Moyen-Orient et de leurs problèmes ; à certains égards, son récit est à la fois plus intime et plus pénétrant que celui de Doughty. - Times Literary Supplement

En tant qu'autobiographie spirituelle extraordinaire, il combine l'aventure et la beauté des paysages d'un bon livre de voyage, des commentaires exceptionnellement informés sur les affaires du Proche-Orient et un récit profondément réfléchi de la découverte par un homme de son propre chemin. - Book of the Month Club, New York.